



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Fr 7088.600
A

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



FROM THE FUND OF
CHARLES MINOT

CLASS OF 1828

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE

REGESTES
DES
ÉVÊQUES DE THÉROUANNE
500 — 1553

PAR L'ABBÉ O. BLED

CHANOINE HONORAIRE D'ARRAS

CORRESPONDANT HONORAIRE DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Membre titulaire de la Société des Antiquaires de la Morinie

Membre de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais

TOME I

500 — 1414



SAINT-OMER
IMPRIMERIE & LITHOGRAPHIE H. D'HOMONT, RUE DES CLOUTERIES, 14

M.DCCC.IV

65-14

7088.60 (1)
A



Thelot / w /
(I)

A
1

INTRODUCTION

Ce recueil ne doit pas s'entendre tout à fait au sens où l'on entend plus ordinairement le mot de *Regestes*. Je ne me suis servi de ce titre qu'à défaut d'un autre qui fut aussi court et aussi compréhensif. Mon intention n'a pas été d'inventorier et de classer les actes émanés des évêques de Thérouanne ou les concernant, en vue d'une étude spéciale des sources diplomatiques. Je n'ai voulu faire qu'une modeste contribution à l'histoire de l'église de Thérouanne, en recueillant, là où j'en ai pu trouver quelque indication, les actes émanés de ses évêques ou de leur cour spirituelle, et ceux dans lesquels ils ont paru comme témoins, ou dans lesquels ils ont été seulement mentionnés.

C'est pour cela que je n'ai pas voulu écarter même les documents fournis par les sources narratives, que la sévère diplomatie néglige le plus souvent comme n'offrant pas des garanties suffisantes d'authenticité et de véracité.

L'intention première dans laquelle j'ai fait d'abord mes recherches sur les évêques morins donnera la raison de la méthode que j'ai suivie. J'avais rêvé une plus lourde entreprise : celle de faire l'histoire de l'église et des évêques de Thérouanne. En préparant les matériaux pour cette œuvre ardue et de longue haleine, j'ai été amené par le

temps, qui jamais ne s'arrête, à un âge où il faut quitter

Le long espoir et les vastes pensées.

Forcé de renoncer à mon rêve, j'ai pensé que je ferais quand même chose utile en jalonnant rapidement pour quelque historien à venir, un chemin sur lequel il devenait imprudent de m'attarder.

Du reste il a déjà paru un cartulaire proprement dit de l'église de Thérouanne. Le 7 février 1874¹, M. Giry faisait à la Société des Antiquaires de la Morinie, l'offre de publier divers cartulaires et recueils de titres concernant l'église de Thérouanne, trouvés par M. Duchet dans les archives de l'évêché de Bruges, et dont la copie qu'il en avait prise se retrouva dans les papiers qu'il avait laissés à sa mort. Cette publication devait être précédée d'une préface et terminée par « un registre des évêques de Thérouanne ». Les Antiquaires de la Morinie acceptèrent avec empressement cette proposition. Les *Cartulaires de l'église de Téroane*², publiés par MM. Th. Duchet et A. Giry, ont paru en 1881, mais sans la préface et sans le registre.

Préoccupé avant tout de la question historique, il m'a semblé nécessaire de dresser tout d'abord une liste aussi certaine que possible des noms parfois contestés des évêques de la Morinie, et de déterminer, quand je l'ai pu, les dates plus contestées encore, de leur avènement et de la fin de leur épiscopat. J'ai cherché les unes et les autres dans les catalogues les plus anciens et chez les auteurs les plus accrédités, m'aidant aussi, pour les dates, des actes que j'ai pu rencontrer. A ce

1. *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, T. V, p. 263.

2. L'éditeur a préféré la forme orthographique *Téroane*. Il est toutefois à remarquer que la forme la plus ancienne est *Tarrouanna*, *Taruanna*, *Tervanna*, *Tarovenna*, avec deux *n*. (Cf. Ptolémée, Peutinger, Itinéraire d'Antonin). Les deux *n* se retrouvent dans l'adjectif *Tarvannensis*, *Taruannensis* dès les *vi*^e et *vii*^e siècles. Quant à la substitution du *Th.*, au lieu du *T.* simple, elle est également ancienne, mais devient fréquente dès le commencement du *xiv*^e siècle, surtout dans les actes rédigés en français. (Cf. Duchet et Giry, *Les Cart. de Tér.*, n° 232, dans un acte de 1302). Cette forme prévaut à partir du *xv*^e et *xvi*^e siècles. J'ai cru devoir m'en tenir à cette forme adoptée aujourd'hui par la géographie moderne et par l'usage commun,

Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi.

C'est aussi celle à laquelle M. Giry lui-même est revenu avec quelque hésitation dans son Inventaire des archives de l'église de Saint-Omer, malheureusement demeuré manuscrit. Il l'adopte définitivement dans son *Manuel de diplomatique*.

catalogue des évêques, j'ai joint une liste, aussi complète que je l'ai pu établir, des dignitaires de l'église de Thérouanne, des archidiaques, des doyens, des chantres, des écolâtres, des pénitenciers, des officiaux, des custodes ou trésoriers, des chanceliers, et enfin des avoués, c'est-à-dire des dignitaires qui sont le plus ordinairement comparant aux actes.

Cette liste, tout imparfaite, pourra se compléter plus tard ; en attendant elle m'a procuré des éléments chronologiques, des synchronismes qui m'ont permis de dater avec précision, ou de resserrer en des espaces d'années plus restreints, plus d'un acte émis ou publié sans date.

Je n'ai pas de peine à reconnaître que le recueil que j'ai commencé est loin d'être complet. Un travail de cette nature peut-il l'être jamais ? Il faudrait pour cela avoir dépouillé sans négligence et sans distraction tous les recueils parus pouvant contenir quelque acte propre à entrer dans la collection ; avoir exploré tous les fonds, dont beaucoup sont encore inédits, et reposent dans les dépôts publics ou privés. J'ai commencé, d'autres achèveront.

Grâce à d'obligeants et érudits concours j'ai pu signaler bon nombre d'actes inédits¹, les archives municipales et capitulaires ainsi que les manuscrits de la Bibliothèque de Saint-Omer m'en ont aussi fourni un bon nombre de tout-à-fait inconnus, appartenant aux ^{xiii}^e, ^{xiv}^e, ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles.

Une publication qui pourra aider beaucoup à parfaire cette entreprise, c'est celle des *Regestes ou Catalogues d'actes* récemment décidée par la Commission royale d'histoire de Belgique. Cette Commission a même décidé en principe la publication des actes des évêques de Thérouanne, comme de ceux des évêques de Cambrai et de Tournai.

Toutes mes fiches étaient dressées et le premier fascicule de ces

1. Je dois la plupart des analyses extraites des fonds Moreau, Gaignières et autres, conservés à la Bibliothèque Nationale, à M. le Comte de Loisne, celles de beaucoup d'actes concernant les églises et abbayes de Montreuil et du pays avoisinant à M. Roger Rodière, bien connus l'un et l'autre pour leurs savants travaux. Je les prie ici d'agréer la publique expression de ma respectueuse reconnaissance.

Regestes était déjà imprimé quand cette décision parvint à ma connaissance. Si je l'avais plus tôt connue, peut-être aurais-je renoncé à mon entreprise, ou tout au moins me serais-je inspiré davantage de l'excellente méthode de publication préconisée par les érudits promoteurs de cette décision. J'ai dit toutefois que mes préoccupations avaient été, j'ajoute qu'elles seraient demeurées plutôt historiques que diplomatiques.

Quoi qu'il en soit, il reste à explorer un vaste champ dans lequel je n'ai fait qu'entrer à peine, je veux dire tous les fonds inédits d'établissements religieux, relevant autrefois de l'église de Thérouanne, situés en pays de Flandre dans l'ancien diocèse d'Ypres, et quantité d'actes émanés de l'autorité religieuse ou civile rédigés en langue flamande.

Je dois dire un mot de mes références. Je n'y ai pas fait les distinctions d'impression, d'analyse, d'extrait ou de mention, en usage dans la diplomatie. Comme, dans les conditions où j'ai travaillé, il m'était impossible de le faire pour toutes, je ne l'ai fait pour aucune. Encore une fois mon livre est une collection de faits avant d'être un recueil de diplômes. Au reste les lecteurs érudits, de qui me pourra plutôt venir le reproche, savent le plus souvent à l'avance si les auteurs cités aux références ont publié, analysé ou mentionné les actes dont ils parlent.

J'accueillerai avec une sincère reconnaissance toute observation, bienveillante ou critique, qui sera pour mon recueil l'occasion d'une correction ou d'une addition. J'estime que, même imparfait, il pourra rendre quelque service.

Avant de citer les actes des pontifes à qui l'Église a donné, durant un millier d'années, juridiction sur ce vaste diocèse de Morinie, il ne sera pas hors de propos de dire, au préalable, quelques mots de ce pays, des hommes qui d'abord l'occupèrent, de la façon dont ils furent conquis à la foi chrétienne, et de la ville même qui fut la capitale du pays et le siège de l'évêché des Morins.

Si l'on s'en rapportait au mot si connu de Virgile

Extremique hominum Morini,

En. l. VIII v. 727.

il en faudrait conclure qu'au temps des Romains, les Morins vivaient aux extrêmes confins, au-delà desquels ne se rencontraient plus d'êtres humains. Mais on ne doit pas prendre à la lettre les termes du poète patriote et flatteur d'Auguste. Rome connaissait au temps de Virgile, elle avait battu des peuples vivant au-delà de la mer qui baignait les côtes du pays des Morins; mais de tous les peuples de la Gaule, celui-ci se soumit le dernier à la domination romaine¹. Sous Auguste même, le triomphe fut plusieurs fois décerné à des généraux romains pour leurs victoires sur les Morins, notamment dans les années 30 et 28 avant J.-C. Le poète, estimant la conquête de la Morinie un des plus glorieux épisodes de l'époque romaine, l'avait représenté sur le bouclier prophétique d'Énée; il en fait honneur à Auguste, et pour ménager l'orgueil des fils de Romulus, il recule cette tardive conquête jusqu'aux extrêmes limites du monde habité.

L'impérial historien de Jules César, Napoléon III, dans la carte des Gaules spécialement dressée pour son ouvrage, place les Morins sur les rivages de l'Océan britannique, enfermant leur pays entre la mer, la Canche, la Lys et l'embouchure de l'Escaut. Il leur donne pour voisins les Ambiens établis sur la rive ouest de la Canche, les Atrébates dont les limites au nord sont assez mal déterminées, les Nerviens au sud de la Lys, et à l'est les Ménapiens qui occupaient la rive est de l'Escaut.

Telles sont aussi les limites assignées à la Morinie par M. A. Longnon dans ses *Etudes sur les Pagi de la Gaule*, par M. E. Desjardins dans sa *Géographie de la Gaule romaine au VI^e siècle*. Malbrancq étend au sud-ouest le territoire des Morins jusqu'à la Somme, depuis son embouchure jusqu'à Picquigny, et place le Ponthieu dans la Mo-

1. *Morini, ultima Gallicarum gentium civitas, novissimi omnium in populi Romani venere ditionem.* — MEYER. *Annales rerum Flandricarum*. Lib. I, p. 6.

rinie. Selon cet historien ce ne fut qu'après l'invasion des Normands que le diocèse d'Amiens s'étendit jusqu'à la Canche¹.

Ainsi délimité par l'auteur de l'*Histoire de César*, le pays des Morins s'étend jusqu'à l'Escaut occidental, appelé en Belgique *le Hont*, et rejette au-delà les Ménapiens. Tous les historiens d'ailleurs s'accordent à donner les Ménapiens comme voisins des Morins au nord-ouest. Mais unanimes sur ce point, ils sont en complet désaccord quand il s'agit de déterminer selon quelle ligne géographique ces deux peuples confinaient l'un à l'autre². S'il est vrai qu'au temps des Romains la Morinie s'étendait jusqu'à l'Escaut, il faudra reconnaître que son territoire s'était considérablement réduit de ce côté à l'époque où fut constituée la *Civitas Morinorum*. Il ne s'étend plus alors que jusqu'à l'Yser. On constate même à cette époque une extension du *Mempiscus* ou *Pagus Menapiorum* jusqu'à l'Aa. A quelle époque, par quelles causes s'est faite cette pénétration³ ou ce refoulement de l'un par l'autre de ces deux peuples, voisins de toute antiquité, et tous deux d'origine celtique? Pourquoi le *Pagus Mempiscus* fut-il rattaché partie à la *Civitas Morinorum*, partie à la *Civitas Tornacensium*? Ces questions ne sont ni de mon programme ni de ma compétence. Mais quelle que soit l'époque, quelles que soient les causes de cette déformation du territoire des Morins, elle résulte de l'examen du pouillé de l'évêché de Thérouanne.

Il est nécessaire de rappeler ici deux principes universellement acceptés des historiens : premièrement, les circonscriptions des anciens diocèses de la Gaule se sont à peu près partout identifiées avec celles des *Civitates*, et la *Notitia Provinciarum* nous donne le cadre des évêchés de la Gaule ; deuxièmement, les circonscriptions diocé-

1. MALBR. T. I, c. IV et VIII.

2. Cf. MALBRANCQ. *De Morinis*, T. I, p. 21. — DESNOYERS. *Topographie ecclésiastique de la France*. Deuxième partie, p. 583 et suiv. — CH. PIOT. *La Ménapie pendant la domination romaine*. *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, 1869. — ALPH. DE VLAMINCK. *La Ménapie et la Flandre*. *Annales de l'Académie d'archéologie d'Anvers*, 1878.

3. *Menapii a Cesare et aliis finitimi intimique locantur, immo postmodum in nostrorum viscera penetrantes, Morinensi diœcesi adscripti sunt.* — MALBR. I, p. 21.

saines et ecclésiastiques sont demeurées invariables pendant toute la durée du Moyen-Age.

Or le pouillé de Théroouanne donne pour limites à ce diocèse, non pas l'Escaut, mais l'Yser, de Nieuport à Dixmude, et de là une ligne descendant dans la direction du nord au sud jusqu'à la rencontre de la Lys près de Warneton. Les paroisses du diocèse des Morins situées entre l'Aa et l'Yser sont indiquées dans les titres les plus anciens comme se trouvant *in pago Mempisco, infra Mempiscum*, Cassel chef-lieu d'un doyenné du diocèse de Morinie est appelé *Castellum Menapiorum*. Ce territoire était tellement distinct de l'antique *Pagus Morinensis*, que les paroisses qui y étaient situées formèrent presque à elles seules l'archidiaconné de Flandre. Or il est établi que les archidiaconnés représentent généralement les *Pagi minores* tels qu'ils existaient autrefois dans les *Civitates*.

L'ensemble de ces paroisses, indiquées avec désignation d'un territoire spécial, semble rappeler le groupement ancien d'un *pagus* absorbé en partie ou disparu. Mais conclure de là comme l'ont fait certains historiens qu'à une époque reculée, au XII^e siècle par exemple, les évêques de Théroouanne étendirent leurs juridictions vers l'Orient sur une partie de la Ménapie comprise jusque-là dans le diocèse de Tournai, rien n'est moins fondé en raison. Une pareille emprise, comme le fait observer M. Desnoyers, n'aurait pas manqué de susciter les revendications des évêques de Tournai, et l'histoire en aurait conservé des souvenirs. Il faut croire que le diocèse de Théroouanne comprit dès son institution cette partie du *Mempiscus* dans sa circonscription¹.

Nous avons dit que les limites au sud entre les Morins et les Atrébates étaient assez mal définies. De ce côté il semble que la *Civitas Morinorum* ait reculé les limites de l'ancienne Morinie en les portant jusqu'à la source de la Canche prenant sur l'ancienne Atrébatie le pays du Ternois qu'on a appelé *Pagus Ternensis*² avec Saint-Pol

1. V. DESNOYERS. *Op. cit.*, p. 586.

2. M. Longnon, *Etudes sur les Pagi de la Gaule*, p. 50, pense qu'il n'y a pas lieu de distin-

pour capitale. Il est également à noter que le diocèse de Morinie comprend même quelques localités au-delà de la Canche, ainsi Brimeux, Beaurainville, Saint-Georges, Wail, Galametz, Aubrometz, Rebreviette que leur situation au sud de la Canche aurait dû, semble-t-il, rattacher à la *Civitas Ambianensis* et partant au diocèse d'Amiens. Cette emprise du diocèse de Morinie serait-elle un vestige de son ancienne extension jusqu'à la Somme, extension indiquée par Malbrancq¹? Par contre D. Grenier² suppose que Théroouanne et Boulogne sont demeurés sous la juridiction de l'évêque d'Amiens jusqu'au temps de S. Remi, et même jusqu'à l'épiscopat de S. Omer.

Même réduite au territoire communément reconnu, la *Civitas Morinorum*, et, pour nous, l'évêché de Morinie ou de Théroouanne, peut encore être mise au nombre de ces vastes circonscriptions que M^{sr} Duchesne compare à de véritables provinces³. Le diocèse des Morins comprenait le *Pagus Taruanensis*, le *Pagus Ternensis*, pour ceux que la thèse de M. Longnon ne décide pas à confondre ce *pagus* avec le précédent, le *Pagus Gessoriacus*, et une grande partie du *Pagus Mempiscus*. L'existence de différents *pagi* dans la *Civitas Morinorum* résulte de ce texte de César où il dit avoir envoyé des troupes *in Menapios atque in eos pagos Morinorum ab quibus ad eum legati non venerant*⁴.

C'est avec César, le conquérant, mais non le pacificateur de la Gaule, que les Morins font leur entrée dans l'histoire. Car on ne saurait considérer comme données historiques ces fables recueillies par le P. Malbrancq d'après les plus vieilles chroniques de Théroouanne, qui attribuent la fondation de cette ville à un prince venu de Mauritanie.

guer le *Pagus Ternensis* du *Pagus Taruanensis*, et fait du Ternois la forme française de *Taruanensis*. Il combat l'opinion contraire adoptée par beaucoup d'auteurs et exposée par MALBRANCO, T. I, c. IV, p. 16.

1. T. I, p. 70.

2. *Histoire de la Picardie*, p. 272.

3. M^{sr} DUCHESNE. *Origines du culte chrétien*, p. 13.

4. CÆS. *Bell. Gall.*, IV, 22.

Avec l'aide de ses compagnons, qui ne semblent pas avoir laissé lignée dans le pays, ce prince aurait conquis tout le territoire compris entre la mer, la Somme, la Lys et l'Escaut, à une époque qu'on ne peut déterminer, mais bien antérieure à l'arrivée de César. Les habitants du pays auraient adopté le nom du conquérant en transformant son nom selon leur phonétique, et *Maurus* serait devenu *Moren*¹ dont les latins auraient fait *Morini*.

Ce serait en souvenir de cette noire origine que, suivant le même écrivain, jusqu'au jour de la ruine de Théroouanne, en 1553, on voyait partout, sur le sceau du tribunal civil, dans les verrières des églises, aux frontispices des édifices de la ville, les armes de Théroouanne portant d'argent au chef d'azur fleurdelisé d'argent, chargé en cœur d'une tête de sable, ceinte d'un tortillé de gueules². Il faut reconnaître que l'historien des Morins ne signale cette étymologie qu'avec hésitation. Il en indique d'autres qui avaient cours de son temps. Certains, dit-il, tirent ce nom de *Morum* qui en latin signifie mûrier sauvage parce que les soldats de César trouvèrent ce pays tellement couvert de mûres sauvages, qu'ils l'appelèrent de ce nom. L'auteur inclinerait à l'étymologie flamande qu'adopte aussi Meyer, *Moër* qui se prononce *Mour* et qui signifie terre basse et marécageuse; mais, dit-il, le flamand est moins ancien que le celtique. A ce titre, il accepte plus volontiers l'étymologie celtique *Mor* qui en vieux gaulois signifie mer. D. Bouquet pense comme Malbrancq : *Morini, a Mor sive Moer quod celtica lingua mare est*³. M. Lenthéric se rapproche de l'interprétation de Meyer⁴. Il pense que l'étymologie vraisemblable du mot Morin est le vocable tudesque *Môr* ou le mot anglais *Moor* qui veulent dire lande, plaine marécageuse. C'est aussi l'opinion de Du Cange. Au mot *Mora*,

1. MALBR. I, c. 1. — L'historien des Morins, tant de fois taxé d'invention, n'imagine rien ici. C'est la traduction du *Chronicon Morinense* (Bibl. de Saint-Omer, Ms. 732, T. I, f. 162) : *Urbs Morinorum a Morineo principe, ut tradit Lucius Tungrensis, temporis memorabilis scriptor. Lucius de Tongres est un auteur aujourd'hui perdu, dont l'autorité est invoquée par Jacques de Guyse, franciscain, qui vivait 300 ans après Baldéric. V. LEGLAY. Chronique de Baldéric, p. 399.*

2. MALBR. I, 85.

3. D. BOUQUET. *Recueil des Historiens de France*, T. I, p. 76.

4. *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} juillet 1902.

morus, il interprète *locus palustris*, *palus*, *stagnum*, *Gallicis* Marais, *Anglis* Moore, *Flandris* Moer et *Moeren*. *Hinc dictos Morinos plerique censent*¹.

Quoi qu'il en soit de l'étymologie et de la légende du prince maure, il est permis de penser que les Morins, peuple d'origine plus communément reconnue celtique, vécurent de longs siècles ignorés au milieu de leurs vastes marais et de leurs forêts impénétrables, et connurent longtemps le bonheur de n'avoir pas d'histoire.

La première mention qui est faite de ce peuple dans les *Commentaires* se trouve dans l'énumération des forces de la Belgique conjurée contre César, en l'an 57. Il apparaît déjà dès lors comme un peuple d'une importance considérable, à en juger d'après le contingent qu'il promet. Tandis que les Atrébates s'engageaient à fournir 15.000 combattants, les Ambiens 10.000, les Ménapiens 9.000, les Caletes 10.000, les Morins promettaient 25.000 hommes².

L'année suivante le proconsul romain croyait avoir pacifié la Gaule entière, « mais restaient les Morins et les Ménapiens³ qui demeuraient sous les armes et ne lui avaient pas envoyé de députés pour demander la paix ». Il résolut de marcher contre eux, quoique l'été fut déjà fort avancé. César, pensant que cette guerre s'achèverait promptement, conduisit aussitôt son armée en Morinie. Ses prévisions furent déçues, car les Morins avaient une façon de faire la guerre bien différente de celle des autres Gaulois. Se rendant bien compte que les plus puissantes nations qui avaient voulu résister aux Romains en bataille rangée, n'avaient pu tenir devant leur valeur disciplinée et leur tactique, ils s'enfoncèrent, avec tout ce qu'ils possédaient, dans les profondeurs de leurs forêts et de leurs marais⁴.

1. *Morum* est dans beaucoup de diplômes des x^e et xi^e siècles le synonyme de *Mariscum*. La charte donnée en 1174 par Didier, évêque de Thérouanne, à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne porte : *in eleemosinam donavit et MORUM*.

2. CÆSAR. *De Bello Gall.*, II, 4.

3. *Omni Gallia paccata, Morini Menapiique supererant qui in armis essent, neque ad eum unquam legatos de pace misissent.* — CÆSAR. *De Bello Gallico*.

4. *Continentes silvas ac paludes habebant; eo se suaque omnia contulerunt.* — CÆS. *Bell. Gall.*, III, 28.

César imposa à ses soldats le labeur immense d'abattre les forêts afin d'éviter les surprises. « Il faisait disposer les arbres, au fur et à mesure de l'abatage, perpendiculairement au front de l'ennemi, de manière à voir clair devant lui et à se fortifier sur les flancs, par cette double palissade d'arbres entiers couchés à terre. On était ainsi parvenu jusqu'aux grandes remises forestières des bestiaux; mais au moment où César croyait les atteindre, les Morins s'enfonçaient dans des forêts plus impénétrables encore. Survinrent alors les violentes tempêtes de l'équinoxe d'automne et les pluies torrentielles qui obligèrent César de quitter ce pays après en avoir ravagé les campagnes, brûlé les villages et les habitations isolées »¹.

En l'an 55, au retour de sa campagne au-delà du Rhin, César résolut de porter la guerre en Bretagne. Il s'établit avec toute son armée dans le pays des Morins, parce que c'était de leur port *Itius* que le trajet était le plus court pour passer en Bretagne. Pendant que César préparait sur place les navires qui lui étaient nécessaires, une grande partie des Morins lui envoyèrent des députés s'excusant sur leur barbarie et leur ignorance des usages, de lui avoir résisté l'année précédente. César ne voulut pas laisser derrière lui ce peuple turbulent sans lui faire donner des gages de ses bonnes dispositions; il se fit livrer un grand nombre d'ôtages. Il chargea ses lieutenants Q. Titurius Sabinus et L. Arunculeius Cotta d'occuper, avec les troupes qu'il n'emmenait pas avec lui, les *pagi* des Morins et des Ménapiens qui ne lui avaient pas envoyé de députés, et s'embarqua lui-même pour la Bretagne.

A son retour deux vaisseaux de transport chargés de 300 hommes ne purent aborder au port commun et vinrent s'échouer un peu plus au sud sur la côte de Morinie. Malgré leurs promesses les Morins ne purent résister au désir de tomber sur leurs ennemis en détresse. César informé envoya aussitôt toute sa cavalerie au secours des siens. Ce que voyant les Morins lâchèrent pied et s'enfuirent. César dès le lendemain envoya contre les rebelles, son lieutenant T. Labiénus

1. E. DESJARDINS. *Géogr. de la Gaule romaine*, T. II, p. 647.

avec les légions revenues de Bretagne. Les marais étaient à sec ; ceux-ci ne purent pas s'y réfugier comme ils l'avaient fait l'année précédente, ils furent contraints de faire presque tous leur soumission entre les mains de Labiénus. Pendant ce temps Sabinus et Cotta avaient ravagé les campagnes ménapiennes, coupé les récoltes et brûlé les maisons abandonnées des habitants qui s'étaient cachés dans leurs forêts ¹.

Après leur apparente soumission, César avait mis les Morins sous le gouvernement de Commius, chef des Atrébates. Ce dernier peuple avait fait sa soumission dans la campagne de l'an 56. A la considération de leur chef Commius, dont il avait éprouvé la fidélité en plusieurs rencontres et notamment dans sa première expédition en Bretagne, il avait laissé aux Atrébates plusieurs privilèges, entre autres celui de vivre sous leurs propres lois, et leur avait donné Commius pour roi ou gouverneur. On ne sait rien de l'histoire des Morins sous ce nouveau régime. Mais ils sont de nouveau mentionnés dans l'universel soulèvement de la Gaule tentant, à l'appel de Vercingétorix, un suprême effort afin de recouvrer son indépendance. Dans cette levée de 248.000 hommes appelés au secours du grand patriote bloqué dans Alésia, les Morins fournirent un contingent de 5.000 combattants, ainsi que les Ambiens et les Nerviens ; les Atrébates donnèrent 4.000 hommes. Commius conduisit lui-même ces contingents sous les murs d'Alésia.

On sait quel fut le lamentable échec de cette formidable coalition, et avec quelle dureté le proconsul romain traita son héroïque vaincu. Labiénus tenta de faire assassiner Commius appelé dans une entrevue ; mais celui-ci ne fut que blessé et il échappa. Bien que sa cité eût fait sa soumission à César, il continua lui-même la lutte, et ne se rendit que quelque temps après à M. Antoine, questeur de César. César abandonna sa conquête pour aller à Rome afin de pousser plus sûrement ses projets ambitieux. Il laissa la Gaule plutôt vaincue que soumise. Après la conquête romaine la Morinie fit partie de cette *Gallia* que

1. CÆSAR. *Op. cit.* Liv. IV, 37 et 38.

l'on appela *Comata* ou *ulterior*, distincte de la *Gallia togata* dès lors entièrement soumise et déjà romanisée. Les Morins furent les derniers à subir la domination et à accepter la civilisation romaine. Vingt ans après le départ de César, les victoires du légat C. Carrinas sur les Morins révoltés sont pour Octavien l'occasion d'un triomphe à Rome.

Quand la victoire d'Actium lui eut assuré l'empire, Auguste vint en Gaule et y organisa une nouvelle administration sur le modèle de celle des anciennes provinces. Les peuplades gauloises, déjà désignées par César sous le nom de *Civitates* reçurent alors une organisation qui fut la base première et pour ainsi dire unique des *civitates* de l'époque romaine, ayant un chef-lieu déterminé et une étendue délimitée. Toutes les *civitates* mentionnées par César ont leur capitale : le général romain fait plusieurs fois mention de *Nemetacum* comme capitale des Atrébates : nulle part il ne nomme la capitale des Morins ; bien qu'il ait plusieurs fois traversé leur pays, il ne mentionne même aucune ville : il ne parle que des *pagi Morinorum*. Du reste au dire des historiens, Plin, Dion Cassius, les Morins n'habitaient pas dans des villes, mais sous des huttes ou dans des cavernes¹. Strabon dit aussi qu'au temps de César, il n'y avait pas en toute la Morinie une seule place fortifiée. C'est donc au sens romain de territoire qu'il faut toujours entendre l'expression de César, *civitas Morinorum*. Toutefois il faut bien admettre que ce peuple avait un centre d'administration, de réunion où s'assemblaient les chefs pour délibérer. Ce lieu de réunion fut le *Morinum* par excellence : *Tarroanna*, comme Ptolémée le désigne le premier, *Taruanna*. Malbrancq qui n'admet pas que la ville de Théroüanne ait jamais été prise et ruinée par César, pour la raison péremptoire qu'elle n'existait pas encore, rejette l'étymologie de *Terra vana*, terre vaine ou ruinée. Il prétend que la ville et son nom sont postérieurs à César. En l'an 50, le conquérant romain,

1. *Illi (Morini et Menapii) non in urbibus sed in tuguriis habitabant.* — DION CASSIUS. *Hist. Rom.*, L. XXXIX, c. 44. — Dion vivait au III^e siècle. Ce qu'il dit ici des Morins, il le faut entendre de ceux qui vivaient au temps de César, car Ptolémée qui écrivait au milieu du II^e siècle, leur reconnaît déjà une ville organisée.

à son départ pour Rome, aurait envoyé dans la Morinie le préteur Lucius Taruannus. Celui-ci, comprenant l'importance stratégique de ce point où la population était plus dense, y bâtit une ville, la fortifia et l'appela de son nom. Ici non plus Malbrancq n'invente rien : il cite à l'appui de son dire le distique qu'une chronique de Théroüanne rapporte avoir été autrefois inscrit à l'entrée de l'église cathédrale :

Ex Morinis Taruanna vocor, prætoræ volente ;

Quos Cæsar vicit, nomine, prætor, habe.

*Morinum, dit-il, in Taruannæ nomen transiit*¹.

Nous croyons au contraire avec Hadrien Valois², que *Taruanna* est un de ces vieux vocables celtiques, *in ipso nata solo*³, des anciennes villes gauloises, ainsi que les vocables *Lugdunum*, *Bibracte*, *Rotomagus*, *Samarobrica*. Théroüanne a même conservé mieux que beaucoup d'autres villes de Gaule, la forme primitive de son appellation celtique. M. E. Desjardins⁴ croit également ce nom très ancien. « Les *Morini* rendus moins barbares par les relations que leur avait procurées le *Portus Itius*, ont dû avoir un centre à une époque fort ancienne à *Tarvanna*, qui devint leur chef-lieu de cité sous les Romains ».

Nous voyons les Morins figurer avec leur capitale *Tarvenna* parmi les cités de la province de Belgique, une des *Tres Provinciæ* organisées par Auguste⁵. A la mort d'Auguste, l'an 14 après J.-C., la *civitas Morinorum* avec *Tarvenna* pour capitale et *Gesoriacum* comme port maritime figure parmi les quatre-vingts cités de la Gaule, et l'une des dix-sept de la *Provincia Belgica*. Elle n'est pas parmi les *civitates fœderatæ*, considérées comme alliées, ni parmi les *liberæ*, mais parmi les *stipendiariæ*, c'est-à-dire celles qui *vectigalia solvant*⁶.

1. MALBR. I, 50. — M. GIRY met « *Tarvenna*, Théroüanne » parmi les féminins des gentiles en *enus*. — *Manuel de diplomatique*, p. 388.

2. *Notitia Galliarum*, *præfatio*.

3. *Prima omnium ac veterrima et in ipso nata solo fuere nomina urbium Galliæ vel Celticæ*. — *Ibidem*.

4. *Géographie de la Gaule romaine*, II, 450, et III, 345 et 346.

5. E. DESJARDINS. *Op. cit.*, III, p. 171.

6. E. DESJARDINS. *Op. cit.*, III, p. 241.

Nous trouvons Théroouanne, *Tarvenna*, *Tervena*, *Taruenna*, mentionné sur l'Itinéraire d'Antonin dans la route du *Portus Gesoriacensis*, port de Boulogne à *Bagacum*, Bavai; dans la route de *Castellum*, Cassel, à *Turnacum*, Tournai; dans la route de *Taruenna* à *Turnacum*; dans la route de *Taruenna* à *Durocorter*, *Durocortorum*, Reims. Théroouanne, *Tervanna*, est aussi indiqué par la Table de Peutinger sur la route de *Castellum Menapiorum*, Cassel, à *Turnacum*, et sur celle de *Tervanna* à *Samarobriva*, Amiens, avec les deux petits édicules, signe conventionnel pour désigner les chefs-lieux des cités. *Gesoriacum* n'en a pas.

Grégoire de Tours ne nomme pas la ville des Morins, mais il appelle les gens de cette cité *Tarabannenses*, du nom de leur chef-lieu.

Cependant, malgré cette fidélité des Morins à conserver le nom celtique de leur ville principale, se justifie à propos de Théroouanne l'intéressante remarque que fait M. E. Desjardins, sur la toponymie nationale gauloise. Cet érudit historien constate ¹ après le ^{II} siècle « l'habitude d'identifier le nom du siège officiel et administratif des magistrats, avec celui du territoire de la cité ». Nous ne voudrions pas tirer des conclusions trop rigoureuses et peut-être forcées de l'expression remarquée par M. Desjardins, de la *Notitia provinciarum* qui dit exactement : *Civitas MORINUM*, semblant écarter la contraction *Morinorum*, pour faire de *Morinum* le nom même de la capitale des Morins. Mais nous pouvons constater que dans la langue en usage dans l'église de Théroouanne, le souvenir de *Morinum* a toujours prévalu pour désigner le lieu du siège épiscopal. La chancellerie date bien les actes qu'elle rédige : *Actum* ou *datum Taruanne*, *Tervanne*, *Teruanne*, mais très souvent aussi *datum Morini*, et c'est cette forme qui finit par prévaloir. Les évêques se disent toujours et sont toujours qualifiés *episcopus Morinorum* ou *Morinensis episcopus*; on dit toujours *Morinensis ecclesia*, *Morinensis diocesis*, les mentions *Teruannensis ecclesia* sont relativement rares ².

1. E. DESJARDINS. *Op. cit.*, III, pp. 357 et 475.

2. « Bien que les désignations de *Morini*, *Morinorum*, *Morinensis civitas*, aient été seules en

Un diplôme du roi de France Louis VII donné en 1156 parle des temps anciens « *quando Morinensis ecclesia, quæ nunc frequentiori vocabulo Tervanensis dicitur* »¹. Cette expression de *Tervannici* au lieu de *Morinienses* est déjà remarquée par Folquin, abbé de Lobbes, qui mourut en 996. Mais dans les actes postérieurs à ce temps nous voyons presque toujours en usage la formule *Morinensis ecclesia*. Au xvi^e siècle encore les évêques datent habituellement leurs actes donnés à Théroouanne *datum, actum Morini*.

D. Grenier, dans son *Histoire de Picardie* appelle couramment *Morinum* la ville de Théroouanne.

N'était la singularité de la dénomination, il eut été plus conforme à la tradition d'appeler ici les évêques de ce siège, évêques des Morins. Ch. Desnoyers fait à ce sujet cette remarque : « Tous les actes officiels, politiques ou ecclésiastiques, qui depuis 1553 concernent la réorganisation du territoire de cet ancien diocèse ne le désignent que sous le nom de *Morinensis civitas, Morinensis ecclesia, Morinensis diocesis, Morinensis sedes episcopalis*. C'est un fait qui ne s'est vu pour aucun des trois autres grands diocèses de Tournai, de Cambrai, ou de Liège, que les textes ne désignent jamais sous les noms d'évêchés des *Menapii*, des *Nervii*, des *Eburones* ou *Tungri*, si ce n'est peut-être dans les premiers siècles² », tant le vocable primitif du peuple, *Morini*, ou de la capitale *Morinum*, a prévalu sur celui plus récent *Taruannenses, Tarruanna*.

A partir d'Auguste, la Morinie absorbée dans l'immense empire romain, cesse durant près de quatre cents ans d'avoir son histoire propre. A peine quelques inscriptions, recueillies le plus souvent bien loin du pays morin, signalent-elles son existence politique³. La plus

usage pendant tout le moyen âge, le vieux nom de *Tervanna* s'est conservé à côté d'elles, et c'est lui qui a donné naissance au nom français Théroouanne. » — GIRY. *Manuel de diplomatique*, p. 405.

1. DUCHET et GIRY. *Cartulaire de Théroouanne*, n° 31.

2. *Topographie ecclésiastique de la France*, 2^e partie, p. 596.

3. Une note de M. Félix de Monnecove qui a paru dans le dixième volume des *Bulletins de la Société des Antiquaires de la Morinie*, p. 657, indique les principaux recueils où se trouvent ces inscriptions. — Voir aussi VAILLANT. *Bulletin de la Commission départementale du Pas-de-Calais*,

intéressante découverte est celle qui a été récemment faite dans les ruines, à nouveau remuées, de l'ancienne cathédrale de Théroüanne ; c'est une dédicace de reconnaissance faite par la *Civitas Morinensis* à l'empereur Gordien III (238-244) ¹. Comme le fait remarquer M. Héron de Villefosse ², c'est le premier document lapidaire trouvé dans la capitale de la Morinie, et le premier qui fasse mention de la *Civitas Morinorum*.

Soit à cause du caractère des habitants demeurés toujours un peu farouches, soit à cause de la nature du pays couvert d'épaisses forêts là où ne s'étendaient pas d'impraticables marais, on trouve, à l'intérieur, peu de traces de séjour des Romains. Le littoral paraît avoir été beaucoup plus fréquenté, comme l'attestent les vestiges assez nombreux de stations romaines. Les commerçants comme les légions romaines ne faisaient que traverser ce pays peu hospitalier et sans négoce. Il n'y avait que peu de produits du sol et pour ainsi dire aucune industrie. La seule dont parle Pline est le tissage du lin pour les vêtements et les voiles de navires. On se hâtait de gagner le port Itius que César avait illustré et signalé comme le plus rapproché de la Grande-Bretagne.

L'opinion la plus accréditée aujourd'hui place ce port à *Gessoriacum*, tout à côté du primitif emplacement de Boulogne ³. C'est sans doute à ce port que le *Pagus Gessoriacus* dut sa notoriété. Le *Pagus Gessoriacus* n'était qu'un canton du *pagus Morinensis* ou *Taruan-*

T. VI, p. 306. — MALBRANCQ. I, 65. — Epigraphie romaine de la Belgique. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, 1891-1893.

1. Et non pas Gordien II comme le dit par erreur le Bulletin précité. Gordien III ne vint jamais en Morinie. Il avait épousé la fille de Timésithée qu'il fit préfet du prétoire. Cet honnête homme fit plusieurs fois fonction de gouverneur de province, *vice præsidis*, et à ce titre conquist dans la seconde Belgique une certaine popularité dont son gendre impérial hérita, comme le prouvent les inscriptions relativement nombreuses à l'honneur de ce prince. — V. DURUY. *Hist. rom.* — ERN. LAVISSE. *Histoire de France*, I, 254.

2. *Bulletin des Antiquaires de France*, 1899, p. 283.

3. V. la bibliographie très considérable et pourtant incomplète de la question de l'emplacement du *Portus Itius* dans le tome I, p. 351, de la *Géographie de la Gaule romaine*, par M. E. Desjardins.

nensis ; César ne le nomme pas ; la première mention en est faite par Pline (70 ap. J.-C.). Le port était plus connu. Pomponius Ménéla, qui a pu écrire avant Pline, disait déjà : *Nec portu quem Gessoriacum vocant quicquam habent notius*¹. Ptolémée qui écrivait vers le milieu du II^e siècle, parle de Théroutanne comme ville intérieure et de son port : *Urbs mediterranea Taruenna, et navale vel portus Gessoriacum inter Belgicæ Gallicæ urbes illustre*.

La présence des empereurs romains dans ce port et plus tard leur séjour dans la ville qui s'éleva auprès, ont beaucoup contribué à son développement. Auguste visitant la Gaule, en l'an 26, s'arrêta à *Gessoriacum*. L'empereur Claude en 43, l'empereur Adrien en 117, s'y embarquent pour faire leur expédition dans la Bretagne. Le successeur de ce dernier, Adrien visite ce port en l'an 120. Le ménapien Carausius est chargé en 288 par l'empereur Dioclétien du commandement de la flotte romaine rassemblée à *Gessoriacum* pour réprimer les pirateries des barbares. Carausius passe en Bretagne (291) où il se fait proclamer empereur. Le César Constance Chlore reçoit la mission de réprimer cette révolte. Il s'empare de *Gessoriacum* (293) qu'il fortifie et où il fait sa résidence. Constance meurt à York en 306, et son fils Constantin le Grand qui s'était rendu près de lui, lui succède comme César. En 308 il est proclamé empereur et vient de Bretagne débarquer à *Gessoriacum*. Il y revint en 311 après une expédition contre les barbares, et y séjourna quelque temps. On voit l'importance militaire qu'eut durant la domination romaine le port morin de *Gessoriacum*.

Il est à remarquer que jusqu'à Dioclétien le nom de *Gessoriacum* ne fut employé par aucun auteur pour désigner une ville *urbs* ou *oppidum*². Dans Pline³, Florus, Ptolémée, Suétone, Pomponius Ménéla, ce mot indique toujours un port ou un territoire. M. Desjardins distingue même pour le *portus Gessoriacum* deux emplacements succes-

1. POMPONIUS MÉLA. *De situ orbis*, lib. III, c. 217.

2. V. MALBRANCQ. I, 36.

3. *Menapii, Morini, Oromansaci juncti pago qui Gessoriacus vocatur*. — PLINE.

sifs, tous les deux à proximité de la ville nouvelle avec laquelle ils furent ensuite compris dans une même dénomination, *Bononia*. Sur l'Itinéraire d'Antonin, c'est encore le *portus Gesoriacum*, *portus Gesoriacensis*.

A quel moment *Gesoriacum* perdit-il son nom d'origine certainement celtique pour prendre la dénomination latine de *Bononia* ? Il serait difficile de le préciser.

Malbrancq donne à cette dénomination une étymologie que, comme toujours, on a attribuée à sa fertile imagination, et qu'il a fidèlement empruntée au *Chronicon Morinense*. César en se retirant de la Gaule laissa le gouvernement de la Morinie à son lieutenant et parent Q. Pedius. Celui-ci comprenant de suite l'importance de *Gesoriacum*, fortifia cette position, construisit une ville sur la hauteur voisine, et comme il était de Bologne en Italie, *Bononia*, il donna à la ville qu'il avait bâtie, le nom de sa ville natale, qui finit par supplanter le nom ancien¹. Plus historiquement c'est sur la carte de Peutinger qu'apparaît pour la première fois le nom moderne : elle indique ainsi le port morin : *Gesogiacum (sic) nunc Bononia*. On ignore l'époque de la rédaction de la carte trouvée dans la bibliothèque de Peutinger. On la suppose communément voisine du temps de Théodose. Mais M. E. Desjardins croit que les mots *nunc Bononia*, ne sont pas contemporains de la rédaction primitive, et qu'ils ont été postérieurement ajoutés.

Pendant que *Gesoriacum* hâtait sa rapide fortune de principal port de guerre et de commerce de la Morinie et même de la Gaule sur la mer britannique, pendant qu'il laissait tomber son vieux nom pour prendre celui de *Bononia* et que la *Civitas Bononiensis* tendait à

1. D. Grenier est étymologiste plus ingénieux encore que le P. Malbrancq. Voici comment il explique à la fois l'origine des noms de Thérouanne et de Boulogne. « Les villes de Thérouanne et de Boulogne furent repeuplées [par les Romains], celle-ci probablement d'habitants de Bologne en Italie, celle-là de peuple de la marche ou de la ville de Trévise, *Tarvisina*, qui fait partie des états de Venise. Les Bolonois et les Trévisans ont communiqué leur nom à ces deux villes, qui ne formaient qu'une seule et même colonie sous le nom de *Colonia Morinorum*. » — *Histoire générale de la Province de Picardie*, p. 84.

former comme une nouvelle cité dans l'antique *Civitas Morinorum*¹, la celtique *Taruanna* poursuivait aussi ses destinées moins brillantes, parce qu'elle n'était pas comme sa voisine honorée du séjour des empereurs, mais politiquement plus importantes. Elle continuait d'être l'*Oppidum* intérieur comme l'appelle Ptolémée, la capitale du pays des Morins, le chef-lieu de l'administration civile et militaire qui régissait la *Civitas* tout entière. C'est à ce titre qu'elle fut choisie pour être dès sa création l'unique siège épiscopal créé au pays des Morins. « Nous n'avons pas, dit M. E. Desjardins, de renseignements administratifs sur la *Civitas Morinorum*, mais on ne peut douter qu'elle n'ait reçu de Rome la même administration que celle-ci avait établie dans toutes les cités de la Gaule. » Elle avait donc été pourvue de tous les magistrats que Rome avait pour règle d'établir en ses conquêtes : elle eut aussi ses *sacerdotes* ; on voit même parmi ses délégués au *Concilium* de Lyon un prêtre de Rome et d'Auguste. Une inscription relate aussi qu'elle fut érigée en colonie romaine à une époque qu'il n'est pas jusqu'à présent possible de déterminer².

L'importance de ce chef-lieu de la *Civitas* est bien marquée par le grand nombre de voies romaines qui rayonnaient tout autour. La Morinie était sur le chemin qui menait de Rome dans la Grande-Bretagne : *Tarruanna* et *Gesoriacum* en étaient les étapes nécessaires. Primitivement la principale voie de Rome en Gaule s'arrêtait à Lyon ; Agrippa, gendre de l'empereur Claude, la continua jusqu'à *Gesoriacum*. Les différents itinéraires nous indiquent autour de Théroüanne les voies de *Samarobriua*, Amiens, de *Nemetacum*, Arras, de *Durocor-torum*, Reims, de *Bajacum*, Bavay, sur *Gesoriacum* par *Tarruanna*³.

1. M. Bayet constate que du début de l'ère impériale à l'époque où fut rédigée la *Notitia provinciarum*, vers 400, il s'est constitué plusieurs cités nouvelles, tandis que d'autres ont disparu. Parmi les nouvelles il cite chez les *Morini* la *Civitas Bononiensis*. — V. E. LAVISSE. *Histoire de France*, T. I, livre 2.

2. *Punicius Genialis* IVIR COLON. MORINORVM SACERDOS ROMAE ET AVG. — GRUTER. p. 80, n° 6. — *Dis Manibus Tiberii Claudii Honoratiani, castrensis Morini, in civitate sua sacerdotalis*. — GRUTER. p. 325, n° 12. — E. DESJARDINS. *Géographie de la Gaule*, III, 449.

3. Sur les voies romaines en Morinie, voyez MALBRANCQ, I, p. 47 et surtout p. 589. — D. DE-

La puissante organisation romaine en Morinie fut entièrement bousculée en 406 par la subite invasion des Suèves, des Alains, des Vandales et autres barbares au commencement du v^e siècle. Ils s'abattirent sur la Gaule en y pénétrant, avec leurs forces encore intactes, par la Belgique deuxième. S. Jérôme dans sa lettre à Agéruchie cite Théroüanne avec Reims, Tournai, Amiens, Arras parmi les villes qui furent ruinées de fond en comble et tellement noyées dans le flot barbare qu'on les eût crues, dit-il, transportées en Germanie.

Cette masse ébranla les tribus franques qui, après avoir prêté à Rome leurs services, se disposaient à envahir la Gaule dont ils allaient changer les destinées.

Les Francs Saliens sortirent de leurs cantonnements au-delà de l'Escaut, et conduits par leur roi ou leur chef Clodion, envahirent la Ménapie, la Morinie et poussèrent jusqu'à la Somme. Le romain Aétius arrêta Clodion en 431, près du *Vicus Helena*¹, localité à laquelle la mère du grand Constantin, qui s'y était retirée, avait donné son nom : il le battit mais sans pouvoir retirer au chef franc tout le territoire qu'il avait conquis. En 445, Clodion s'empara de Tournai, de Cambrai, d'Arras, d'Amiens. Les chroniques de Flandre disent qu'il donna à son gendre Flandbert le gouvernement de toute la côte de la Morinie de l'Escaut à la Somme.

Mérovée, successeur et peut-être fils de Clodion, ne sut pas éviter à Théroüanne un second désastre au passage d'Attila en 451. Mais la même année il prêta son concours au général Aétius et contribua pour une bonne part à la défaite des Huns dans les Champs Catalauniques². Flandbertus périt dans la sanglante mêlée. Il laissait deux fils Chararic, qui devint roi des Morins au temps de Childéric, et Léger qui fut le premier comte de Boulogne.

VIIENNE. *Histoire d'Artois*, T. I, p. 174. — HAIGNERÉ. *Dictionnaire topographique du Boulonnais*, p. XLIII.

1. Les opinions sont partagées sur l'identification de ce nom de lieu, certains auteurs veulent y voir Lens, d'autres Hesdin.

2. Il est des auteurs qui placent la dévastation de Théroüanne par Attila après sa défaite aux Champs Catalauniques. Cf. D. DEVIENNE. *Histoire d'Artois*, I, 48.

Chararic, encore payen, s'opposa à la prédication du christianisme à Théroouanne par Antimond que des auteurs donnent comme le premier évêque des Morins. Il fut mis à mort avec son fils Sigebert par Clovis I. Chararic avait hésité à prêter au roi franc son concours contre Syagrius, le chef des milices romaines qui résidait à Soissons, et Clovis lui en avait conservé rancune¹. Hennebert dit que Clovis s'empara de la Morinie dont il fit trois parts, une pour lui ou le domaine royal, et les deux autres furent partagées entre les familles de ses soldats.

En 511 à la mort de Clovis toute la Morinie fit partie du premier royaume de Soissons qui fut donné à Clotaire I². Ce roi aurait, dit-on, écrit à Athalbert, évêque de Théroouanne, pour le féliciter de son élévation à l'épiscopat une lettre qui était encore gravée sur les murs de la cathédrale de Théroouanne en 1553. Selon les mêmes légendes, Clotaire aurait même chargé Athalbert de l'éducation de Radegonde, sa captive, fille du roi de Thuringe, à Athies, jusqu'au jour où il la prit pour femme. Clotaire survécut à ses frères et réunit les quatre royaumes. Il mourut en 561. A la mort de Clotaire I eut lieu un nouveau partage entre ses quatre fils : Chilpéric eut le royaume de Soissons et la Morinie continua de faire partie de ce royaume. En 577 son fils Mérovée se révolta contre lui. Grégoire de Tours raconte que les *Tarbannenses* promirent à Mérovée d'abandonner Chilpéric et de le reconnaître pour roi s'il voulait se rendre dans leur pays. Ils le déterminèrent ainsi à quitter la retraite où il se dérobaît à la colère paternelle. Soit frayeur, soit trahison de la part de ceux qui l'avaient appelé, il fut enfermé dans la maison où il avait été reçu, et se fit donner la mort par un de ses amis, afin d'échapper au supplice qui l'attendait³.

1. M. A. Longnon attribue à Malbrancq l'honneur d'avoir fait la fortune de Chararic comme roi de la *Morinie* auprès de tous les historiens, qui n'ont fait que répéter son dire. Grégoire de Tours dit seulement qu'il était roi.

2. M. A. Longnon dit que faute d'indications positives « les convenances géographiques prescrivirent de joindre Théroouanne » au royaume de Soissons. *Géographie de la Gaule au VI^e siècle*, p. 118.

3. Quelques historiens mettent aussi à la charge de deux Terruanais, serviteurs de Frédégonde,

A la mort de Chilpéric 584 la Morinie passa sous le sceptre de son fils Clotaire II. M. A. Longnon¹ pense que, comprise à la fin du vi^e siècle dans le *ducatus Dentelini* que Clotaire fut contraint de céder en 600 à Théodebert II, elle fit un moment partie du royaume d'Austrasie.

Au règne de Clotaire II se rattache par les aventures aussi romanesques que fabuleuses, racontées par les chroniques de Flandre, de Salvaërt et de Phinaërt, ce dernier, descendant de Flandbert, l'institution des Forestiers de Flandre qui auraient succédé aux anciens gouverneurs de Flandre. Le premier forestier de Flandre serait Lidéric, à qui l'on attribue la fondation de la ville d'Aire. Il aurait été institué par Clotaire lui-même. Le septième et dernier forestier aurait été Odoacre à qui l'empereur Louis le Débonnaire, qu'il avait soutenu contre ses fils révoltés, donna en propriété le pays des Morins, le comté des Atrébates et un démembrement de celui de Boulogne. Il serait le premier comte propriétaire de la Morinie qui jusque-là ne connaissait que des gardiens, gouverneurs ou lieutenants du roi de France. Cet Odoacre fut le père de Beaudoin, surnommé Bras de Fer, premier comte de Flandre, avec qui on entre délibérément dans l'histoire. Mais je laisse ces légendes, autrefois très accueillies, aujourd'hui fort discréditées. M. Ch. Lenthéric couvre de sa haute autorité sinon l'authenticité de leurs aventures, du moins l'existence même des forestiers de Flandre. Il est vrai qu'il ne le fait qu'au moment où la légende devient l'histoire².

la mort du roi d'Austrasie, Sigebert, qu'ils auraient assassiné en 575 entre Arras et Douai, au moment où il venait de déposséder Chilpéric de son royaume de Soissons. — HENNEBERT. *Histoire générale de la province d'Artois*, I, 281. — D. DEVIENNE, I, p. 66.

1. *Géographie de la Gaule au VI^e siècle*, p. 421. — Ailleurs, page 165, l'auteur ne place qu'avec hésitation Théroouanne dans le duché de Dentelin. Le *Chronicon Morinense* semble justifier cette hésitation. Il dit en effet que Clotaire II commença en 605 à Théroouanne la construction d'une église en l'honneur de la Sainte-Vierge, église dont les guerres suscitées par Thierry II, roi d'Orléans et par Brunehaut empêchèrent l'achèvement. MALBR. I, 290. — C'est donc qu'à cette époque la ville de Théroouanne n'avait pas été distraite du royaume de Clotaire. Quoiqu'il en soit, en 618, d'après l'*Art de vérifier les dates*, Clotaire recouvra le duché de Dentelin, et à la mort de ce prince, 629 ou 630, Dagobert I, son fils, fut le souverain de la Morinie.

2. V. *Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1902, p. 398. On peut lire un précis de l'histoire des forestiers de Flandre dans HENNEBERT. *Hist. génér. de la prov. d'Artois*, T. I, p. 286 et suivantes.

En 629 ou 630 Dagobert I succéda à son père Clotaire II. Ce fut lui qui envoya à la Morinie son premier évêque titulaire.

La conversion du peuple barbare de la Morinie à la douce foi du Christ exigea un labeur pénible et plusieurs fois séculaire. Le naturel farouche et indocile des Morins, leur attachement opiniâtre à leurs grossières superstitions, la résistance et même l'interdiction des villes aux prédicateurs de l'Evangile, la difficulté d'entrer dans les impénétrables campagnes, étaient autant d'obstacles aux progrès de la religion nouvelle. Si à force de labeurs quelque succès était enfin obtenu, il arrivait qu'à la mort, au départ ou seulement en l'absence momentanée des hommes qui les avaient convertis, ceux qui avaient d'abord ouvert leur âme à l'Evangile retournaient à leurs vieilles erreurs. Trois fois, dit Hennebert, les Morins sont retombés dans l'idolâtrie : la première fois après le martyre des saints Fuscien et Victorice vers l'an 307, la seconde vers l'an 407 après l'apostolat de S. Victrice, la troisième vers 552, depuis la mort d'Athalbert jusqu'à S. Omer.

Ils méritaient alors, et à plus de titres encore, ce que le moine Folquin disait au x^e siècle des Morins de son temps.

Gens fera sunt Morini et sunt intractabile vulgus :

Ferre jugum renuunt, mutantur et omnia mutant.

Les barbares traitements qu'ils infligèrent à plusieurs de leurs évêques aux xi^e et xii^e siècles prouvent l'opiniâtreté des défauts de cette race.

Il faut reconnaître aussi que plusieurs fois de grands malheurs publics, des cataclysmes politiques vinrent ruiner les travaux un moment florissants des saints missionnaires, et rejeter ce peuple rude et inconstant dans les erreurs qu'il avait abjurées.

C'est ainsi que l'on a pu dire que la Morinie ne fut définitivement conquise à Jésus-Christ qu'au vi^e siècle par saint Omer, son premier évêque incontesté.

C'est sur les pas des Romains, à la suite de leurs légions, et quelquefois apporté par les soldats chrétiens que déjà elles comptaient

dans leurs rangs, que le christianisme a pénétré en Morinie. Il est vraisemblable aussi que ce lointain pays, signalé à la curiosité romaine par son étrangeté même, tant de fois traversé par les armées envoyées en expédition dans la Bretagne, attira de bonne heure et sollicita le zèle des premiers apôtres de la foi nouvelle. Toutefois il se passera beaucoup de temps avant que la prédication du christianisme aux Morins soit un fait historiquement constaté. Car n'appartiennent pas à l'histoire tous ces faits légendaires, la plupart invraisemblables et même impossibles, recueillis par les vieilles chroniques de Théroutanne ou de trop crédules hagiographes. Les plus intrépides font apporter la foi chrétienne par S. Pierre lui-même se rendant dans la Bretagne avec S. Paul son compagnon. D'autres racontent que Simon le Cananéen ou le Zélé, envoyé par S. Pierre aux Bretons, s'embarqua au port Itius et évangélisa les Morins au passage. Hennebert et Deneuville¹ donnent comme incontestable la tradition bretonne qui rapporte que Joseph d'Arimathie, venu de la Narbonnaise avec onze disciples pour prêcher l'Evangile en Bretagne, s'est avec eux arrêté quelque temps chez les Morins, aux environs du Portus Itius, et qu'ils y ont annoncé la foi chrétienne².

Tout ce que Malbrancq³ dit de la prédication de l'Evangile chez les Morins à la fin du premier ou au commencement du deuxième siècle par S. Piat, S. Rustique et S. Eleuthère, accompagnant S. Denis l'aréopagite, ne soutient pas l'inspection de la critique la plus bienveillante. Il n'est pas plus admissible que les Morins de la Ménapië aient alors reçu de S. Materne, dont certains ont fait un disciple de S. Pierre, les premiers enseignements de la foi chrétienne. Bollandus et ses collaborateurs le P. Stilting et le P. Henschenius, et particulièrement le P. Ghesquière ont fait bonne justice de ces opi-

1. Historien audomarois, curé de Ste-Aldegonde, mort en 1735, a laissé les *Annales de la ville de Saint-Omer*, encore inédites.

2. V. MALBR. I, 103. — HENNEBERT. *Op. cit.*, I, 147. — D. Devienne excessif dans un autre sens dit que la lumière de l'Evangile ne commença à pénétrer en Morinie qu'au milieu du III^e siècle. *Histoire d'Artois*, I, p. 41.

3. T. I, p. 113 et suiv.

nions ¹. On manque absolument de données certaines sur l'évangélisation de la Morinie durant les deux premiers siècles. Mais si l'histoire ne peut pour ces temps relever traces d'évangélisation, ni citer pour les glorifier les noms des premiers missionnaires au pays des Morins, il est tout de même certain que l'Evangile y fut prêché bien avant le milieu du III^e siècle, contrairement à l'assertion de D. Devienne. A cette époque, en effet, il y avait longtemps que l'église de Lyon avait eu ses martyrs. Il n'est pas admissible que les missionnaires envoyés de Rome se soient arrêtés à cette première étape entre la ville impériale et l'extrémité de la Gaule, et qu'ils n'aient pas porté jusqu'en un pays connu des Romains et habité par leurs empereurs, la foi qu'ils brûlaient de répandre par le monde entier. L'Inde, la Scythie, l'Afrique, auraient entendu la parole du Christ, et aucun écho n'en serait venu de Rome au Portus Itius, le port gallo-romain par excellence ! C'est de toute invraisemblance. Les travailleurs de la première heure ont pu tomber obscurs, oubliés en quelque coin ignoré de cet impénétrable pays, massacrés en haine du Dieu qu'ils annonçaient, par ces gens opiniâtrement farouches et enflammés d'un zèle cruel pour leurs divinités. Le sang de ces martyrs inconnus n'en a pas moins été là, comme partout, une semence de chrétiens. Si Tertullien a pu dire aux hommes de son temps que la Bretagne avait été plus accessible à Jésus-Christ qu'elle ne l'avait été aux Romains, on doit croire que le pays à travers lequel lui parvint la lumière de la foi chrétienne, et que l'on appelait à cause de cela *via sanctorum*, en fut lui-même quelque peu éclairé.

Le silence de l'histoire n'implique pas celui des missionnaires des premiers siècles. Mais le moine Tassar qui a scruté les origines de l'église de Thérouanne n'a pu relever dans les plus anciennes traditions, ni dans le *Chronicon Morinense*, qu'il a transcrit, aucun souvenir de ces premières prédications. Il ne saisit quelque trace d'évangélisation qu'à la fin du III^e siècle. Voici ce qu'il a extrait du *Chronicon Morinense*.

1. P. GHESQUIÈRE. *Acta sanctorum Belgii*, T. I. *De epocha prædicati in Belgica evangelii*.

De initio Religionis Morinorum.

Intra fines Morinorum erat cultus idolorum grandis immundicia. Sceptra caduca soli dum Maximianus haberet, presidis ad solum prefecit Rictiovarum, in hiis arduis Galliarum partibus, circiter annos Domini CC LXXXVI,

*Tempore quo plures Roma venere fideles
Gallorum plebi celorum prodere regnum¹.*

Je ne sais sur quelle autorité s'appuie M. Vandrival² quand il écrit « qu'en l'an 180, Marcellus, archevêque de Tongres, vint lui-même « prêcher la foi chez nos aïeux et y jeter les fondements d'une chrétienté moins éphémère [que celle du premier siècle]. Après avoir « quelque temps évangélisé les Morins et les contrées voisines, il « s'embarqua.... »³

On connaît un peu mieux un autre saint évêque qui aurait évangélisé une partie de la Morinie, mais seulement à la fin du III^e siècle. Je veux dire S^t Firmin, premier évêque d'Amiens où il fut martyrisé vers 290, le 25 septembre. Nos légendes rapportent que S^t Firmin évangélisa la côte de Morinie depuis la Canche jusqu'à Gesoriacum. Dans sa vie exposée et commentée par le P. J. Stilling⁴ d'après les manuscrits connus, il n'est fait aucune mention de cet apostolat de S. Firmin en Morinie. Il est toutefois à remarquer que son culte est très ancien à Théroouanne, à Saint-Omer, à Boulogne. Ce qui pourrait être un indice de sa mission en Morinie, si on ne voyait en même temps ce culte solennisé dans les églises de Bruges et d'Anvers où S. Firmin ne prêcha jamais⁵.

On est plus appuyé par les données de l'histoire quand on attribue

1. Bibliothèque de Saint-Omer, Ms. 732, I, p. 163 vo.

2. *Légendaire de la Morinie*, p. 372.

3. Harigerus, abbé de Lobbes au X^e siècle, qui le premier a fait mention de Marcellus parmi les évêques de Tongres, déclare qu'il ne connaît de cet évêque que le nom seulement et absolument rien de sa vie. Le P. Ghesquière qui cite les paroles d'Harigerus ajoute avec simplicité : *Non magis hunc nosse datum nobis est. Solo is notus est nomine ; cetera novit Deus.* — P. GHESQUIÈRE. *Acta Sanctorum Belgii*, I, 173.

4. *Acta S. S.* xxv sept. p. 46-50.

5. *Ibid.*, p. 30, n^o 41.

à deux missionnaires venus de Rome l'honneur d'avoir porté la foi chrétienne au cœur même de la Morinie et jusque dans sa capitale. Avec Piat, Crépin et Crépinien, Quentin, pour ne parler que de ceux plus particulièrement connus dans notre pays, Fuscien et Victorie firent partie de ce groupe de vaillants apôtres que Denis emmena avec lui à la conquête pacifique de la Gaule, vers le milieu du troisième siècle, ou un peu plus tard d'après certains auteurs¹. Pendant que Quentin se rendait au pays des Ambiens, Fuscien et Victorie se dirigèrent vers les farouches Morins. Théroouanne était alors, au dire des hagiographes, une cité populeuse et florissante, mais entièrement adonnée au culte des divinités payennes que Rome lui avait imposé en même temps que sa domination, et particulièrement attaché au culte de Mars. C'était la capitale d'un pays que Rome n'avait dompté qu'avec les plus grandes difficultés. Elle y avait, plus fortement qu'ailleurs, établi son organisation civile, militaire et religieuse. Déjà intraitable et farouche par nature, ce peuple maintenu dans le paganisme par ses maîtres, se montra peu abordable aux enseignements du christianisme. Aussi, malgré quelques succès de conversions, les prédicateurs de la foi chrétienne comprirent qu'ils ne réussiraient pas à élever dans la ville même un temple au vrai Dieu. Ils en sortirent et à quelques milles de là, sur la hauteur d'Helfaut², ils édifièrent et consacrèrent à

1. La légende du bréviaire du diocèse d'Arras dit *circa finem tertii seculi*. Tassar dit d'après le *Chronicon Morinense*, *circiter* ECLXXXVI.

2. *Hellechfaldium*. Le flamand Meyer, *Annales Flandriæ*, p. 6, dit qu'Helfaut, *Hellefalt* est une déformation du tudesque *Helichvelt*, qui signifie champ sacré. Ghèsquière donne les formes flamandes *Hellich-veld*, *Hellech-veld* qui ont la même signification. Helfaut est à plus de 6 kilomètres de Théroouanne, ce que le bréviaire traduit « *primo ab urbe lapide* ». Malbrancq dit que la banlieue de la ville s'étendait à un mille et demi. Pourquoi les apôtres de la Morinie s'arrêtèrent-ils en cet endroit qu'aucune notoriété ne désignait à leur choix ? Parce que, disent Malbrancq et Deneuville, ce lieu se trouvait sur le chemin très fréquenté qui menait de Théroouanne au fond du large *Sinus* maritime qui se réduisit plus tard au cours de l'Aa, et sur les bords duquel étaient situés *Soriacum*, Blendecques et *Sithiu*, Saint-Omer. Sans le moins du monde partager l'opinion de Malbrancq sur l'emplacement du *Portus Ilius*, il est à remarquer que les géographes modernes, après bien des mesures géodésiques savamment prises, ont donné du *Sinus* maritime qui a précédé l'Aa un tracé presque identique à celui publié par l'historien des Morins. Cf. les cartes de MALBRANCQ et de DESJARDINS.

la Très Sainte-Vierge le premier temple qui ait été élevé au vrai Dieu en pays morin ¹.

Leur zèle qui durant plus de trente années s'exerça parmi ce peuple assis dans les ténèbres de l'idolâtrie, les merveilles dont Dieu daigna accompagner leur prédication, convertirent un grand nombre ². La Morinie aurait été dès lors définitivement gagnée à la foi du Christ si l'horrible persécution de Maximien envoyé en Gaule pour réprimer la révolte des Bagaudes et celle de Carausius en notre contrée, n'avait fait mourir ces deux vaillants athlètes de J.-C. et rendu impossible la continuation de leurs travaux évangéliques.

Cependant Victorin s'était séparé de son compagnon, et il était allé porter la bonne nouvelle à Gesoriacum. Mais la cité orgueilleuse et aimée des empereurs fut également rebelle à la foi chrétienne. Comme Fuscien à Thérouanne, Victorin dut établir en dehors de la ville son oratoire, sur l'emplacement duquel on n'a rien de certain ³. Pour s'expliquer cette particulière résistance des villes à l'admission de la foi nouvelle, il faut se rappeler que le paganisme y conserva longtemps, et même après l'édit de Milan, d'opiniâtres adeptes, surtout parmi les magistrats et les fonctionnaires établis par Rome, et dans ce que nous appelons aujourd'hui les classes dirigeantes. Ils étaient plus que beaucoup d'autres contrariés dans leur vie molle et facile par les exigences du christianisme.

1. La tradition dit que c'est sur l'emplacement de cette première église que fut plus tard construite l'église actuelle d'Helfaut. Folquin qui écrivait au ^x siècle, J. Iperius au ^{xiv} siècle, Malbrancq au ^{xvii} parlent tous d'un terrain situé à quelque distance, appelé champ sacré, *Sacer Campus*, où l'on rapporte que S. Fuscien avait l'habitude de réunir son peuple pour lui adresser la parole sainte, à cause de l'insuffisance de son église. Cette tradition est encore aujourd'hui vivante dans le pays, consacrée par l'érection d'un calvaire sur l'endroit même du champ sacré. — Malbrancq dit que quatre ans avant le moment où il écrivait, on trouva auprès de l'église un cercueil tout en plomb contenant des ossements qui tombèrent en poussière dès qu'il fut ouvert. — MALBR., I, p. 130.

2. D'après les légendes du bréviaire de Thérouanne et de l'abbaye de Ham, et selon les Annales d'Iperius. MALBR., I, 129 et 130.

3. « Num aliquanto tempore S. Victorius Bononiæ evangelium prædicavit se junctim nempe a S. Fusciano vicina. Taruana loca excolente, non habeo unde tuto dijudicem; ac propterea Malbrancquo id asserenti nec subscribere nec contradicere mihi animus est ». GHESQUIÈRE. *Acta Sanctorum Belgii*, T. I, f. 162.

S. Fuscien et S. Victorin, arrêtés avec leur hôte S. Gentien au moment où ils se rendaient à Amiens pour y visiter leur ami S. Quentin, subirent le martyre en cette ville sur l'ordre du cruel Rictius Varus, plus probablement, selon le P. Ghesquière, vers 287.

On a avancé, sans le prouver davantage, que S. Fuscien et S. Victorin furent les premiers évêques l'un de Théroutanne, le second de Boulogne. Rien, ni dans la *Passio* de ces saints martyrs, ni dans les légendes ne justifie cette opinion aventurée, et ne les indique même comme évêques régionnaires ; s'ils l'avaient été, durant leurs trente années et plus d'apostolat, ils auraient consacré quelque prêtre qui aurait continué leurs travaux. Le P. Ghesquière proteste résolument contre pareille opinion¹. Ni Arras, ni Cambrai, ni Tournai n'avaient encore d'évêques : la *Civitas Morinensis* n'était pas à cette époque, et encore moins son *Pagus Gesoriacus*, constitué en diocèse au sens ecclésiastique du mot.

Après le martyre de S. Fuscien et de S. Victorin, et durant plus d'un siècle, l'histoire religieuse de la Morinie est plus muette encore que son histoire politique. La paix que l'empereur Constantin assura à l'Eglise par son édit de Milan en 313, et que troubla seule la perfide mais courte persécution de Julien l'Apostat, ne profita ni à l'affermissement ni à l'extension de la foi chrétienne chez les Morins. Depuis S. Fuscien et S. Victorin jusque vers la fin de Théodose, en 395, le seul nom d'apôtre que mentionnent nos légendaires de Morinie est celui de Victrice. Cependant il est un saint évêque d'Amiens à qui ses actes, accueillis par les Bollandistes, attribuent un apostolat au pays des Morins quelques années avant celui de Victrice : c'est S^t Firmin, le confesseur, deuxième successeur de S^t Firmin, martyr, sur le siège d'Amiens. Selon l'opinion la plus accréditée, il naquit vers 310, fut fait évêque entre 350 et 360 et mourut un peu après 370. On lit dans ses actes : « *Pastoris cura sollicitus, lustrabat urbes et municipia sibi*

1. « *Ego reipsa episcopos [S. S. Fuscianum et Victorinum] unquam fuisse, vix ac ne vix quidem mihi in animum inducere queam* ». GHESQUIÈRE. *Ibid.*, p. 160. — Voyez les conclusions de M. H. DE ROSNY. *Histoire du Boulonnais*, T. I, p. 142.

*commissa : quem Morinenses, Pontinienses, le Ponthieu, Vinniacenses, le Vimeu, Talaonenses quoque, (pour Taruanenses ?) les gens des environs de Thérouanne, atque Caldenses, le pays de Caux, et barbari quique circa maris littora degentes... primum cum hostili animo et perversa mente susceperunt »*¹.

Les missions des deux saints Firmin chez les Morins aux III^e et IV^e siècles, missions reprises vers la fin du VI^e siècle par S. Honorat, un de leurs successeurs, ont pu donner lieu à cette opinion, affirmée encore par D. Grenier au XVIII^e siècle, que la Morinie avait autrefois fait partie du diocèse d'Amiens².

Ces prédications en Morinie, dont il est fait mention dans la vie du saint évêque, furent sans doute très passagères. Le fruit en tout cas ne paraît pas en avoir été bien durable chez ce peuple farouche³. A son arrivée chez les Morins, quelques années après, Victrice au dire de Ghesquière ne trouva plus trace des laborieux travaux des missionnaires qui l'avaient précédé. Peut-être ce nouvel apôtre aborda-t-il tout d'abord des pays où son prédécesseur n'avait pas pénétré. Mais on sait par le *Chronicon Morinense* que les Morins presque aussitôt après la mort des saints Fuscien et Victorin étaient retournés à leur

1. *Act. SS.*, 1^{er} sept., p. 179, n° 9.

2. Par une étrange contradiction, des deux saints Firmin, évêques d'Amiens, S. Firmin martyr, c'est-à-dire celui dont les actes ne signalent aucune mission en Morinie est le seul qui y ait eu un culte et de lointaine antiquité. S. Firmin confesseur ne fut inscrit au martyrologe que longtemps après son prédécesseur, et n'eut jamais de culte en Morinie. La mort retentissante du saint martyr, les merveilles qui accompagnèrent l'invention et l'élévation de son corps par S. Sauve en 687, ont pu éclipser la mémoire du saint confesseur, et donner lieu, chez les Morins, à la fusion des deux vies dans une même légende.

3. Il y a une difficulté à l'admissibilité de ces courses évangéliques de S. Firmin en Morinie. Il meurt après 370. C'est moins de 30 ans plus tard que S. Victrice est dit avoir évangélisé les Morins et la lettre de S. Paulin, écrite en 398, fixe la date de ces prédications. Est-il possible que si peu de temps après S. Firmin les Morins soient retombés dans l'idolâtrie aussi profondément et aussi universellement que l'écrit S. Paulin ? — On sait la grossièreté et l'inconstance des Morins. Trente ans de silence ont pu suffire à affaiblir beaucoup chez eux le souvenir des prédications de S. Maxime. Ce saint évêque a pu cesser ses courses en Morinie plusieurs années avant sa mort. Enfin S. Victrice et S. Firmin ont pu évangéliser des contrées différentes de la Morinie : le second plutôt les côtes de l'Océan, le premier l'intérieur du pays puisqu'il aurait consacré à Thérouanne un temple au vrai Dieu.

vieux paganisme. Nous verrons que S. Paulin, évêque de Nole, félicitant son ami Victrice de ses succès chez les Morins parle d'eux comme d'un peuple entièrement plongé dans l'idolâtrie. C'était bien toujours le même peuple dépeint par Folquin,

Gens fera sunt Morini

. mutantur et omnia mutant.

Victrice, que l'on dit né en Morinie, avait été payen et soldat avant de devenir apôtre et évêque. Il fut, au témoignage de S. Paulin, lié d'étroite amitié avec S. Martin. C'est une pieuse croyance, de toute antiquité admise dans l'église de Morinie, que S. Victrice dédia à son illustre ami, acclamé saint et honoré comme tel tout aussitôt après sa mort, le temple consacré à Mars dans la ville de Théroouanne¹. Il serait sans doute difficile d'établir que S. Martin a évangélisé la Morinie, comme le dit une légende fort accueillie, et surtout qu'il fut baptisé à Théroouanne. Il est toutefois à remarquer qu'il y a dans le pays un nombre exceptionnellement considérable d'églises dédiées à S^t Martin. Théroouanne en possédait trois, il y en avait deux à Saint-Omer, Saint-Martin *in insulâ*, auprès de Saint-Bertin, et Saint-Martin dit *extra muros* après que la ville eut été enceinte de murailles au x^e siècle. L'amitié de S. Victrice pour S. Martin, mieux peut-être que la sympathie prétendue des Morins pour un saint soldat, expliquerait cette popularité du grand évêque de Tours en Morinie.

Selon la plus commune opinion, Victrice était archevêque de Rouen quand il commença chez les Morins ses courses apostoliques, par conséquent, ce fut avant 390.

En même temps que son zèle, son affection pour son pays d'origine qu'il voyait dépourvu de pasteurs, a pu le déterminer à y venir de si loin réveiller les souvenirs du christianisme. Le P. Ghesquière pense que Victrice consacrait chaque année plusieurs mois à l'évangélisation de ce peuple déshérité.

1. « D'après le *Lectionarium Morinense* cité par Malbrancq, l'église de S^t Martin de Théroouanne, donnait à reconnaître son origine par sa direction vers l'Occident, tandis que toutes les autres églises de la même ville, suivant le rite ecclésiastique, avaient leur maître-autel tourné du côté du Levant. » H. DE ROSNY. *Op. cit.*, I, 175.

Selon les légendaires, il n'aurait pas limité son zèle aux régions de la Morinie, mais ses courses évangéliques se seraient étendues « jusqu'à Bruges, Courtrai, Lille, Tournai et le long de la rive droite de l'Escaut, où habitaient les Nerviens », ce qui lui aurait valu d'être appelé par le martyrologe romain l'apôtre des Morins et des Nerviens. Victrice mourut archevêque de Rouen en 407 selon l'opinion la plus accréditée ¹.

L'apostolat des saints évêques d'Amiens et de Rouen chez les Morins est bien une preuve que ce peuple n'avait pas encore d'évêque titulaire. Les limites des diocèses au sens ecclésiastique étaient encore alors mal définies, et il semble que les évêques de ces temps n'en reconnaissaient point d'autres à leur juridiction que celles de leur zèle et de leurs forces.

Rappelant les merveilles de conversions opérées par Victrice, le P. Ghesquière dit : *Haud scio ego an hac memorabilior ulla animarum conversio majusque intra paucos annos rei christianæ incrementum exeunte seculo quarto uspiam contigerit* ².

M. Godefroid Kurth dit aussi que ces éloquentes lettres de l'évêque de Nole à son ami font date dans l'histoire de l'évangélisation de la Gaule-Belgique. Ces lettres donnent en même temps à connaître l'idée qu'avait de la Morinie à cette époque la civilisation romaine et chrétienne. Il peut être intéressant à ce titre d'en donner un court extrait ³.

1. V. la dissertation du P. Ghesquière sur St Victrice. *Acta SS. Belgii*, T. I, p. 374.

2. *Op. cit.*, I, 388.

3. Le P. Ghesquière a reproduit I, p. 407 et 414, avec commentaires les deux lettres de S. Paulin à Victrice que celui-ci appelle son père et son frère. Voici un extrait de la lettre XVIII. « Sur cette terre des Morins, située à l'extrémité du monde, sur ces rivages battus par les flots barbares de l'Océan courroucé, les peuples se réjouissent de la lumière du Seigneur que votre Sainteté vient de faire lever sur eux : leur cœur féroce s'est amolli pour recevoir la loi du Christ. Naguère, les solitudes des forêts et ces rivages inhospitaliers n'étaient habités que par des étrangers barbares et des indigènes vivant de rapines et de brigandage ; maintenant, au contraire, les villes, les bourgades, les îles, les forêts sont peuplées par des chœurs vénérables et angéliques de saints, qui dans les églises et dans les monastères remplis de fidèles chantent de concert l'hymne de la paix. Dieu, continue-t-il, opère ces merveilles par toute la terre ; mais c'est vous qu'il a choisi pour faire briller d'une lumière plus vive la foi de la vérité sur cette contrée reculée du littoral Nervien, que le souffle de la grâce n'avait encore que légèrement effleurée. » Cette lettre fut écrite en 398. — Traduction de

Après un aussi fructueux apostolat, la foi chrétienne, entretenue par les ouvriers évangéliques que S. Victrice n'aurait pas manqué d'y envoyer, était définitivement implantée en Morinie, si cette chrétienté renaissante n'avait été tout à coup submergée et comme engloutie dans le flot dévastateur des Barbares qui au commencement du v^e siècle, 406, se ruèrent sur l'Europe occidentale. S. Victrice, dont certains auteurs prolongent la vie plusieurs années au-delà, eut la tristesse de voir avant de mourir sa chère mission morine ruinée et dévastée. La lettre de S. Jérôme à Agéruchie nous a dit le pitoyable état dans lequel le flot barbare laissa ces régions.

C'est S. Patrice retournant en Irlande après avoir reçu du pape Célestin l'onction épiscopale, c'est S. Germain, évêque d'Auxerre, se rendant avec ses compagnons S. Loup et S. Severus en Angleterre à plusieurs reprises, que nos légendes envoient en Morinie¹.

La malheureuse cité se relevait à peine de ses ruines et le pays commençait de répondre à l'appel de ces derniers apôtres, quand passa soudain, en 451, avec ses hordes sauvages, celui qui s'appelait lui-même le *fléau de Dieu*. « *In nostra Belgica*, dit à ce propos Meyer, *Tornacum et Taruannam excisa lego* ». Les Huns, soit qu'ils fussent pressés de traverser la Gaule, soit qu'ils craignissent d'être arrêtés sous les murs de Bononia traversèrent la Morinie sans inquiéter cette ville.

Tout était à refaire comme un demi-siècle auparavant après le passage des Vandales et des autres barbares. La ville pillée et brûlée était à réédifier, et la moisson naissante qui déjà germait pour le Christ fut étouffée dans sa semence sous un limon de cendres et de sang.

Après le passage d'Attila, les légendes amènent en Morinie S. Maxime, évêque de Riez, qui, disent-elles, quitta son évêché avec deux compagnons, Valère et Rustique, vers 472 et vint avec eux

M. le chanoine Haigneré, qui aime à trouver Boulogne particulièrement visée en ce passage. — A. DE ROSNY. *Recueil hist. du Boulonnais*, T. III, p. 357. — Le terme *Nervien* n'est ici employé que par extension.

1. V. MALBR. T. I, lib. II, c. 29.

évangéliser la Morinie retournée au paganisme. Arrivés à Théroouanne ils passèrent la nuit en prières dans un vieux temple de Mars que S. Victrice avait autrefois consacré à S. Martin, et qui avait été rendu au culte du dieu payen. Comme ils se rendaient à Boulogne ils furent miraculeusement arrêtés à Vismes où ils dressèrent un oratoire. Pendant huit ans et trois mois, Maxime et ses compagnons travaillèrent à ranimer la foi chrétienne de nouveau éteinte en cette région. Maxime mourut en 480, à Vismes, où son corps fut découvert en 954. Son compagnon Rustique devint l'archidiacre de S. Antimond, que la même légende fait premier évêque de Théroouanne.

Ce n'est pas le lieu de discuter cette légende de S. Maxime et de montrer ce qu'elle présente d'inconciliable avec les données certaines de l'histoire et avec les titres authentiques de l'église de Riez. Disons seulement qu'elle nous place en face d'une inextricable difficulté d'identification du personnage, et aussi d'un problème de longévité tout à fait invraisemblable. Il y a probablement ici, comme on a pu le remarquer plus haut pour les deux saints Firmin, et comme nous le verrons plus loin pour S. Patrice (v. note 3 de la page 36) confusion de deux évêques de Riez dont le légendaire, avec une naïve bonne foi et sans souci des impossibilités chronologiques, a fait un seul et même personnage.

Quoi qu'il en soit de la personne, il demeure incontestable qu'il a existé un saint missionnaire du nom de Maxime dont les prédications en Morinie, plus probablement vers la fin du v^e siècle, ont laissé dans tout le pays un impérissable souvenir. Il n'est pas de saint de qui l'église de Théroouanne ait conservé plus fidèlement la mémoire entourée de plus de culte et d'honneurs. Dans le diocèse de Théroouanne on célébrait quatre fêtes en l'honneur de S. Maxime, sa Déposition, son Invention, sa Relation et son Ostension. S^t Omer, le premier évêque, avait aussi ces quatre fêtes, mais seulement dans son église. En 1559, lors du démembrement de l'ancien diocèse, chaque cathédrale nouvelle voulut avoir une partie du corps du saint. St-Omer eut le chef, Boulogne le bras, le reste du corps fut donné à Ypres.

Depuis l'invasion d'Attila jusqu'à Clovis I^{er} il n'y a pour toute indication de vie chrétienne en Morinie, que cette légende de S. Maxime qui flotte indécise sur toute cette période du v^e siècle. Mais que sait-on de bien certain, je ne dis pas sur les faits, mais sur les personnages politiques de cette période ? Que d'obscurités, que d'hypothèses risquées, que de contradictions en ce qui concerne les premiers chefs de ces conquérants qui allaient donner à la France la première dynastie de ses rois ! Après la ruine que cause l'invasion des Barbares au commencement du siècle, ruine consommée plus entièrement encore par le passage d'Attila, récit, légende, tradition, tout fait défaut à l'hagiographe comme à l'historien. En Morinie les traces de ce passé ont été tellement perdues qu'on ne les retrouve même pas relevées ou reprises dans les actes des saints personnages du siècle suivant.

Il faut arriver à la conversion de Clovis, à S. Remi, à S. Vaast pour sentir sous ses pas un terrain qui se dérobe moins souvent. Et même avec S. Antimond que la tradition donne comme le premier évêque de Théroouanne en l'an 500, n'entrons nous pas encore absolument dans la certitude historique. Si non son existence, certainement ses actes comme ceux d'Athalbert, son successeur, ont été révoqués en doute par les historiens les plus graves¹. S'il y a encore ici légende, au moins ceux qui en sont les auteurs ont un sens, une notion plus exacte

1. Les auteurs de la *Gallia christiana*, les Bollandistes, ne les rangent pas parmi les évêques des Morins. Le P. Suyskenus dans la vie de S. Remi (*Acta SS. Oct. T. I, n° 219*) dit d'Antimond et d'Athalbert *probabilius non fuere episcopi Morinorum*. Le P. Stilling, *Acta Sanctorum IX sept. de S^o Audomaro*, § III, regarde S. Omer comme le premier évêque des Morins et il en donne des raisons sinon péremptoires du moins très plausibles. Si ces deux évêques occupèrent vraiment le siège épiscopal de la Morinie de 500 à 552, comme on le dit, comment ne voit-on le nom d'aucun d'eux parmi ceux des évêques qui signent les actes de différents conciles tenus dans la Gaule à cette époque ? Ni Grégoire de Tours, ni aucun autre écrivain de ce temps, ne fait mention de ces évêques. La vie de S. Radegonde dont Athalbert aurait été l'éducateur ne le nomme même pas. Ils ne sont nommés dans aucune vie de S. Vaast qui fut leur voisin et leur contemporain. Au contraire toutes les vies de S. Omer donnent à croire que les Morins n'eurent pas avant lui d'évêque attitré. Athalbert meurt en 552 : Omer n'est évêque de Théroouanne qu'en 639, au plus tôt en 629 : comment expliquer, s'il y a eu des évêques avant lui à Théroouanne, cette longue vacance dans un pays alors tranquille et sous l'obéissance de rois catholiques ? Pourquoi cette négligence du métropolitain à pourvoir un siège suffragant si digne d'intérêt ?

d'une organisation ecclésiastique. C'est le métropolitain qui pourvoit aux besoins d'une église suffragante; c'est de lui qu'Antimond et Athalbert reçoivent la consécration et la juridiction épiscopales.

Ces deux noms ne nous conduisent que jusqu'au milieu du ^{vi}^e siècle. Après eux, jusqu'à S. Omer, s'ouvre une lacune de soixante-douze ans, durant laquelle on ne nomme plus d'évêques de Thérouanne.

La Morinie est alors de nouveau abandonnée à la charité des évêques voisins ou des missionnaires d'occasion. C'est S. Honorat, évêque d'Amiens, qui prend soin de cette partie du diocèse morin voisine du Ponthieu, c'est le moine Augustin qui évangélise la Morinie qu'il traverse pour se rendre en Angleterre. Au contraire S. Wulgan, 570, venu de Cantorbéry avec ses deux compagnons Roric et Kilien, aborda à Wissant, prêcha le long de la côte jusqu'à Boulogne, d'où il pénétra au cœur de la Morinie et se fit entendre à Thérouanne et dans les environs. Quelques merveilles de conversion que l'on accorde à ces trop rares et passagères missions, on peut bien croire que le christianisme n'était pas encore triomphant en Morinie. De l'ensemble de tous ces différents lambeaux de traditions il semble résulter que jusqu'à S. Omer l'Évangile n'avait guère fait en Morinie que des conquêtes pour ainsi dire individuelles et que les zélés missionnaires qui y prêchèrent un moment ou qui la traversèrent en prêchant, ne parvinrent à y fonder que quelques rares communautés chrétiennes. Quelle que part que l'on fasse à l'enthousiasme de l'amitié dans les félicitations écrites par S. Paulin à S. Victrice, il faut cependant reconnaître que cet apôtre des Morins réussit à former quelques groupements de fidèles. Mais ces communautés ne paraissent pas avoir jamais été très considérables, et il ne semble pas qu'elles aient jamais été rattachées à un centre d'évangélisation, de juridiction qui permît de croire à l'existence d'un siège épiscopal en Morinie. Il est à noter aussi qu'on ne cite nulle part une épitaphe chrétienne de ces premiers siècles, qui ait été trouvée en ce pays. Pas plus que S. Fuscien, S. Antimond n'avait pu d'abord pénétrer dans Thérouanne, et, dit la tradition, il lui fallut attendre trois ans auprès de S. Vaast avant d'être accepté dans

la ville à laquelle il était envoyé en qualité d'évêque. C'était bien toujours l'*intractabile vulgus* que nous connaissons. Nous le retrouverons au ^x^e siècle toujours aussi intractable, et méritant par ses violences envers ses évêques ce jugement d'Ipérius, *Chronicon S^{ci} Bertini*, cap. XXXIX pars I : *Morinenses solita insolentia contra suos episcopos tumultuantes*. Le sol de la Morinie continua d'être ingrat aux labeurs évangéliques et l'antique erreur, jamais entièrement extirpée, reprenait aussitôt.

Il était réservé à S. Omer de gagner entièrement et définitivement au Christ ce peuple farouche et versatile.

La première et très apostolique ambition d'Omer fut de faire tout d'abord entendre sa parole aux habitants de Thérouanne, siège épiscopal du diocèse qui venait de lui être attribué. Cette ambition avait été de tous temps celle des missionnaires qui avaient entrepris la conversion des Morins. Après plus de cinq siècles d'évangélisation à travers tout le pays, la capitale de la Morinie demeura aussi fermée à l'apostolat de son évêque qu'elle l'avait été aux prédications de Fusien et de Victorin. Comme eux, Omer vit les premiers efforts de son zèle se briser contre l'antique et opiniâtre résistance de la cité morine : il dut se retirer. Il s'en alla à Bononia, la seconde cité de son vaste diocèse, plus évangélisée et plus civilisée, et il y établit quelque temps sa résidence. Boulogne eut ainsi l'honneur d'abriter la première le premier évêque des Morins ¹.

Qu'était alors la ville de Thérouanne ? Son passé avant l'arrivée d'Omer est peut-être aussi impénétrable à l'histoire qu'elle le fut longtemps elle-même à la prédication de l'Evangile.

On a vu que César ne nomme nulle part la ville des Morins. Dion Cassius dit bien des Morins contemporains de César : *non in urbibus*,

1. Ce séjour d'Omer à Boulogne avant de siéger à Thérouanne a vraisemblablement donné lieu à la légende que Boulogne avait été autrefois siège épiscopal. Omer fut quelquefois appelé évêque de Thérouanne et de Boulogne de son titre épiscopal et du nom de la ville où il résidait. Cette légende prit plus tard plus de corps après la fameuse lettre écrite vers 873 par Hincmar, archevêque de Reims, à son neveu Hincmar, évêque de Laon.

sed in tuguriis habitabant. Il est vraisemblable que Tarwanna ne fut à l'origine, et durant un laps d'années assez considérable, qu'un ensemble de *Tuguria*, cabanes rondes en terre durcie couvertes d'un toit de chaume en forme conique, telles que les monuments de l'antiquité nous représentent les habitations des Gaulois. On peut se figurer ces cabanes jetées au hasard de chaque côté de la Lys, entourées de petites cultures, et dispersées sur une étendue considérable, sans préoccupation de ménager le terrain et, dans le premier temps de la soumission, sans souci de retranchement ou de fortification.

Quoique capitale de la *Civitas Morinorum* et chef-lieu de l'administration romaine, cette ville n'eut pas la rapide et brillante fortune de Gesoriacum ou Bononia sa voisine. Enfoncée dans les terres, *mediterranea*, il ne semble pas que *Tarwana* ait pris grande part à cet admirable mouvement de civilisation gallo-romaine qui atteignit ailleurs un degré de perfection, disent les historiens, que ne connut jamais Rome, même à l'époque d'Auguste. On n'a retrouvé sur l'emplacement de l'antique Théroutanne, ni même aux environs, aucune substruction d'amphithéâtres, de thermes, aucun vestige de villas qui y attestât l'antique splendeur de cette brillante mais éphémère civilisation. La vie de grand luxe se porta surtout dans la nouvelle cité de Bononia et le long de la côte du *Fretum Britannicum*, où l'on en a recueilli quelques traces.

La conquête romaine, définitive au temps d'Auguste, modifia forcément les habitudes encore barbares des habitants de Théroutanne. Les magistrats que Rome envoyait dans la métropole des Morins pour administrer la *Civitas* tout entière ne pouvaient s'accommoder des rustiques *tuguria* des vaincus. Au deuxième siècle, le géographe Ptolémée désigne la capitale de Morinie par le mot grec qui est l'équivalent du latin *oppidum*, ville bâtie, ville fortifiée. Le paganisme y eut assurément ses temples. La légende rapporte que Victorin y trouva un temple du dieu Mars construit à une époque qu'on ne connaît pas, mais sans doute bien antérieure à son arrivée. Il consacra ce temple à S^t Martin.

Il y a à quelque distance et au sud du village actuel de Théroouanne, ancien faubourg de la ville historique, un lieu-dit encore appelé aujourd'hui la *Verte-ville*, que M. Terninck croit être l'emplacement de la ville gauloise. Il y a reconnu une levée de terrain formant retranchement et les vestiges d'un cimetière qui a servi jusqu'au III^e siècle¹. La ville romaine se serait établie un peu plus au nord et, pour plus de commodité, à cheval sur les deux rives et sur plusieurs branches de la Lys, à l'abri d'un *Castrum*, reconnu aussi par M. Terninck, et qui devint plus tard le château ou la citadelle de Théroouanne. C'est du reste un fait constaté par M. Desjardins², que la cité gallo-romaine s'est très souvent établie à côté de la cité primitive.

Quelles étaient les limites de la ville gallo-romaine ? S'il y a eu deux établissements successifs, jusqu'où s'étendait la ville sous les rois de la première race ? Il est impossible de le déterminer. D'après les dires des vieilles chroniques recueillies par Malbrancq, Théroouanne, non plus que Sithiu, n'eut d'enceinte maçonnée qu'après l'invasion des Normands. Il est évident qu'aussi longtemps que la ville ne fut protégée que par une simple levée de terre, il n'était pas onéreux d'en laisser l'enceinte se développer au large.

Malbrancq dit que la superficie de l'ancienne ville de Théroouanne était comparable à celle de la ville de Gand au XVII^e siècle, et qu'elle était cinq fois plus grande que la ville détruite par Charles-Quint.

Le plan qu'il a tracé de l'ancienne ville de Théroouanne et que l'on voit en son premier volume n'a certainement pas la scrupuleuse exactitude des levés topographiques de nos cartes d'état-major. Mais tout n'est pas non plus pure hypothèse en ce naïf graphique³. Il faut tenir compte que l'auteur a vu ces lieux à un moment où beaucoup de vestiges anciens aujourd'hui disparus existaient encore, qu'il a

1. *Bulletin de la Commission départementale du Pas-de-Calais*, T. V, p. 230.

2. Lecture à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 15 octobre 1880.

3. *Cujus probatio*, dit l'auteur en parlant de son plan, *ne ejus auxesim fecisse videar, peti debet tum e rudericibus ac fundamentis quæ etiam nostro sæculo ab effodientibus sunt detecta, tum e tabulis ac monumentis quæ post Nortmannos adhuc in illa sua magnitudine perstitisse testantur*. — MALBRANCO, I, p. 314.

connu bien des hommes qui furent témoins de la destruction de Thérrouanne et qu'il a dû recueillir d'eux beaucoup de traditions perdues aujourd'hui, enfin qu'il a tenu en mains bien des titres reposant en des archives à cette heure dispersées ou détruites. L'auteur discute lui-même son plan. Il conjecture l'étendue de la ville d'après le point de bifurcation des routes rayonnant autour de Thérrouanne et qui, selon lui, prenaient à la sortie même de la ville leurs directions différentes¹. Il prétend l'établir aussi sur titres². Il pense que l'ancienne ville était traversée par la Lys et que l'île formée par les deux bras de cette rivière était presque au centre de la cité. Il y a bien des vraisemblances que les choses étaient ainsi autrefois.

C'est dans cette île que les Morins édifièrent un temple au dieu Mars. Le souvenir de ce temple s'est conservé à travers les siècles par l'église élevée en protestation sur son emplacement même, et qui n'a disparu qu'avec la ville elle-même en 1553. Il est bien à penser que les Morins ont construit ce temple, non pas en dehors de la ville, mais au milieu d'eux et au centre de leurs habitations. De plus une déclaration authentique, dressée par devant notaires en 1569, atteste que de tout temps « le fief de l'advoerie de Théroenne... tenu et mouvant du temporel de l'évesché » a son chef-lieu sur la « Motte Gaillette estant entre les deulx pontz du faulxbourgs de la porte Saint-Esprit », et que dans ce même faubourg « estoit le lieu consistorial où se tenoient ordinairement les plaidz de la justice, tant celle féodalle que eschevynalle »³. Il paraît bien évident que le siège de cette juridiction a dû être à l'origine dans la ville même, chef-lieu de la justice. Si plus tard il s'est trouvé hors la ville, c'est que l'enceinte en se rétrécissant a laissé en dehors l'île formée par la Lys.

1. MALBR. I, p. 49.

2. MALBR. I, p. 315.

3. Cet important document communiqué par M. Chavanon, archiviste du département du Pas-de-Calais, a été publié dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, T. XI, p. 144. — Le nouveau Thérrouanne s'est bâti sur l'emplacement de cet ancien faubourg du Saint-Esprit. Le premier pont sur la Lys en sortant de l'ancienne ville s'appelle encore le Pont du Saint-Esprit.

Du reste il n'y a pas sur cette question de la traversée de Thérrouanne par cette rivière seulement de simples inductions, il y a des titres très probants, et, particularité remarquable, que Malbrancq n'a pas connus. MM. Duchet et Giry citent deux chartes de 1223 par lesquelles Baudouin d'Aire donne à l'église de Thérrouanne un moulin à eau qu'il possédait à l'intérieur de la ville¹, et l'île formée par les deux bras de la rivière, dans laquelle est ce moulin.

Le P. Malbrancq enferme dans l'enceinte de la ville avant le xiii^e siècle les deux abbayes de Saint-Jean, tout à fait au nord, et de Saint-Augustin, au sud-ouest. Il s'appuie, pour la première assertion, sur six actes qu'il indique et qui vont de 1218 à 1252. Toutes ces chartes, en parlant de l'abbaye, disent qu'elle est « sur le mont de Thérrouanne » *in monte Morinensi* ; on l'appelle « l'abbaye de S. Jean de Morinie » ou « de Thérrouanne » *Sⁱ Johannis Morinensis vel Taruanensis*. Ce n'est qu'à partir de 1287 que l'abbaye est désormais appelée abbaye de S. Jean-lez-Thérrouanne ou auprès de Thérrouanne. La distinction, il faut en convenir, est plutôt subtile. L'auteur pense qu'à cette époque l'enceinte fut réduite de ce côté afin de mieux défendre la ville contre les Bourguignons.

Pour Saint-Augustin, il rappelle que cette abbaye de Prémontrés fut bâtie en 1131 par l'évêque Milon, sur l'emplacement même d'un ancien monastère fondé au vi^e siècle par Athalbert, évêque de Thérrouanne, à l'intérieur de la ville². Il cite en preuve un acte du fondateur en 1140 dans lequel il est parlé de l'abbaye de Saint-Augustin « *in civitate Tarruannensium*. » Un diplôme de Philippe, comte de Flandre, donné en 1177 constate que cette église est *extra Taruannam*. Ce serait donc entre 1140 et 1177 que la ville aurait de ce côté resserré son enceinte³. Cette tradition sur l'existence de l'abbaye à l'intérieur de la ville a été aussi recueillie par le chroniqueur anonyme de cette

1. DUCHET et GIRY. *Cartul. de Thér.*, nos 148 et 149. — Ce moulin, alors dans le faubourg du Saint-Esprit, s'appelait encore en 1560, le moulin du Chapitre.

2. MALBR. I, p. 49 et 680-681. — I, 240, et III, 163.

3. MALBR. I, 315 et 662. — Peut-être lors de la construction d'une nouvelle enceinte attribuée aux évêques Milon, 1130-1169.

abbaye qui écrivait au XVIII^e siècle : « *Ecclesia S. Augustini.... ad Tarrancæ urbis muros, vel ut aliis placet, intra urbis ipsius ambitum* »¹.

Thérouanne, au moment de sa définitive destruction, ne comprenait plus que deux paroisses : celle Notre-Dame qui avait dans la cathédrale même sa chapelle de la Sainte-Croix, dont l'autel fut consacré en 1157 par Milon I, et la paroisse de Saint-Nicolas, mentionnée dans la bulle de Calixte II en 1119 : *ecclesia Sancti Nicolai in foro Tarranne*. L'historien de la Morinie dit qu'autrefois la ville renfermait trois autres églises également paroissiales et toutes trois consacrées à Saint Martin. La plus ancienne, celle qu'il appelle *Martinica prima*, était située dans l'île formée par la Lys. Elle avait remplacé l'ancien temple de Mars consacré par S. Victrice à S. Martin. Une charte de l'abbaye de Saint-Augustin en 1437 la désigne *in suburbio Morinensi intra aquam*. L'île était donc alors en dehors de l'enceinte. Cette église figure encore entière dans le plan dressé en 1539 par les ingénieurs du roi². Elle fut totalement détruite en 1553. La paroisse que Malbrancq appelle *Martinica secunda* fut bâtie par Antimond au nord de la ville. Ce quartier ayant été plus tard détaché de la ville, l'église fut rebâtie et la paroisse devint le village de Clarques³. Enfin la troisième église, *Martinica tertia* appelée aussi Saint-Martin *ultra aquam*, au sud-est de la ville, serait devenue l'église du village actuel de Nielles. La tradition la dit bâtie par S^t Omer.

Le P. Malbrancq dit qu'il a entendu des vieillards lui assurer qu'autrefois, et jusqu'à la destruction de la ville, tout le plateau compris entre ces trois églises était comme un lieu-dit que l'on désignait « aux saints Martins » *in sanctis Martinis*.

Au moment de sa prise par Charles-Quint, Thérouanne était moins une ville qu'une forteresse. Elle comptait à peine huit à dix

1. *Chronique manuscrite de l'abbaye de Saint-Augustin-lez-Thérouanne*, conservée dans la bibliothèque du Grand Séminaire de Nancy.

2. Ce plan se trouve aux archives départementales du Pas-de-Calais.

3. V. plus loin, p. 36, note 3.

mille âmes y compris une garnison relativement nombreuse. D'après les plans dressés en 1539 et 1560 par les ingénieurs et contrôlés par les députés des rois de France et d'Espagne, la ville présentait alors la figure d'un hexagone irrégulier très allongé du nord au sud : son enceinte avait à peu près deux mille mètres, et les deux rues qui la traversaient dans ses deux plus grands axes mesuraient l'une environ 1070 et l'autre 730 mètres¹. Nous sommes loin de l'évaluation de Malbrancq qui donne aux deux rues 2000 et 2087 pas.

Après chaque destruction, et elles furent nombreuses, la ville réduisait son enceinte.

Toutes les chroniques de Morinie s'accordent à dire que les premiers murs d'enceinte furent construits seulement après la première invasion des Normands, vers le milieu du ix^e siècle. Une seconde invasion plus terrible encore eut lieu en 881. Les barbares laissèrent la malheureuse cité presque anéantie. Folquin, abbé de Lobbes en 965, dit de Thérouanne à cette époque : *urbs quondam opulentissima sed modo diruta et pœnè exinanita*. Ce fut au point que les évêques, n'y trouvant plus d'abri, fixèrent de 909 à 995 leur résidence à Boulogne. L'évêque Baudouin y revint et, avec l'aide du roi de France, Robert le Pieux, il en releva les murailles et les édifices. Mais il n'acheva pas l'enceinte. La vieille *Complainte de Thérouanne* attribue cet honneur aux deux Milon, 1130-1169.

Deux évêques renfermèrent
La cité entièrement².

Le roi Louis VII y entra en 1176 et selon la même complainte y causa quelque dommage.

Depuis, l'an soixante et seize
Le roy Loys et ses gens
Te mirent à très grant malaize.

En 1303, après la bataille de Courtrai, les Flamands s'emparent de cette ville et la brûlent. Ils y reviennent cinq ans après avec les

1. Les ingénieurs ont établi leurs mesures en pieds ; ils indiquent 5.930 pieds pour l'enceinte et 3.200 et 2.200 pour les deux rues. On compte communément à peu près trois pieds au mètre.

2. Bibliothèque de Saint-Omer, Ms. 879, T. I, p. 179 vo.

Anglais et la pillent. Hennebert dit qu'elle n'était encore défendue que par de très larges fossés et de hautes levées de terre. En 1340, Philippe de Valois ordonne qu'elle soit entourée de fossés et de murailles¹. Les chroniques de Théroouanne attribuent une part de cette restauration à Rémond Saquet qui occupait alors le siège épiscopal². En 1346, après le désastre de Crécy, Théroouanne est de nouveau pris et pillé par les Anglais et peu après pillé par les Flamands³; et le roi renonce aux impositions qu'il avait établies sur le clergé et les habitants pour la fortification de la ville « *quæ civitas tota et ecclesia depredata et combusta erat* »⁴. Il semble que l'on peut conclure d'un acte publié dans les Cartulaires de Théroouanne que la ville n'était pas encore totalement enclose en 1355⁵. En 1389, le roi Charles VI, afin d'empêcher les habitants de désertier la ville ravagée par un incendie, les exempte pour deux ans des tailles ordinaires⁶ dues au roi.

Quelles modifications subit dans ces différentes réparations l'enceinte de la ville ? il est impossible même de le conjecturer, non plus que celles qui purent se produire après les prises, assauts ou sièges de 1479, 1486, 1513⁷, 1537, jusqu'à la ruine totale en 1553. Le mur d'enceinte, avec ses portes et ses bastions, tels du moins qu'ils sont figurés dans le plan de 1539 dont j'ai parlé plus haut, indique un travail des xv^e et xvi^e siècles.

1. *Anno 1340 Philippus de Valesio ducens guerras contra anglicos et flandringos existentes Bethunie mandavit villam Morinensem cingi fossatis et muris pro tuitione.* — Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XLV.

2. *Per Raymundum Sacheti primitus ambitus et civitatis menia constructa fuerunt anno circiter 1340.* — Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 284, f. 173.

3. *1346. Civitas Morinensis incenditur ab Anglis et cito post ecclesia S. Marie a Flandris.* Bibl. de Saint-Omer, Ms. 747, f. 136.

4. Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 284.

5. DUCHET et GIRY. *Cart. de Théroouanne*, n° 260.

6. *Karolus... ad supplicationem episcopi... propter necessitates et onera ville et habitancium ad causam incendii per quod tota villa quasi combusta erat, ne ab ea fugerent, consentivit quod ad biennium...* — Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. L. — Cf. DUCHET et GIRY. *Cart. de Théroouanne*, n° 300.

7. *Anno 1515. Taruenna murorum ambitu circumdatur et vallorum munimento regis impensa.* Bibl. de Saint-Omer, Ms. 747, f. 165 v°.

Je termine cette trop longue introduction par un mot sur l'église de Sainte Marie, la vénérable basilique et cathédrale de Thérrouanne. On sait que son sol sacré a été de nouveau remué dans ces derniers temps. Trouée par endroits et explorée à coups de sonde, l'épaisse couche de décombres amoncelés par les Allemands victorieux et les Flamands vindicatifs, a rendu une partie des nombreux débris qu'elle recouvrait. Parviendra-t-on à faire parler ces restes mutilés et à leur faire dire leur âge et leur emploi ? Quelqu'émule de Cuvier dans une science différente, réussira-t-il à reconstituer à l'aide de ces pierres exhumées tout ou partie de l'insigne basilique qu'elles ont servi à soutenir ou à orner ? Ce dernier remûment du sol, après lequel on pourra dire en toute vérité

Etiam periere ruinæ,

a-t-il été assez complet, assez méthodique pour permettre quelque jour à l'érudit archéologue qui en voudra parler, de donner de cette église réputée la plus vaste et la plus belle de toute la région, une description qui provoque une vengeresse protestation contre sa destruction par un brutal vainqueur ? Si les débris retrouvés ne suffisent pas pour permettre à une sagace et érudite pensée d'en réédifier même une partie, pourrons-nous du moins voir dessinées sur le sol les grandioses proportions de l'antique basilique ? C'est le souhait, plus que l'espérance, de tous ceux qu'intéressent les vieux souvenirs de Thérrouanne.

En attendant, je reproduis ici quelques notes de chroniques, d'archives ou d'auteurs qui ont parlé de cette église. Peut-être auront-elles leur utilité. Tassar et Malbrancq disent tous les deux, d'après le *Chronicon Morinense*, que la construction de cette église fut commencée en l'honneur de la Très Sainte Vierge, en 605, par le roi Clotaire II. *Morinensis ecclesia, que tocius caput est diœcesis, initium sumpsit anno virginæ partus VI^e V, per leligerium regem Chlotarium Dagoberti filium*¹.

Interrompus à cause des divisions qui ensanglantèrent le palais

1. Bibl. de Saint-Omer, Ms. 732, T. I, p. 164. — MALBR. I, 290.

royal, et à cause de l'indifférence des Morins, les travaux furent repris et menés à fin par S. Omer. Cet évêque fit construire tout à côté, en face du portail, le palais épiscopal et élever une haute tour pour y suspendre les cloches. Malbrancq estime que cette église était cinq fois plus grande que celle détruite par Charles-Quint. Lors des fouilles qui furent faites de son temps sur l'emplacement de la cathédrale, vers 1630, les architectes qui conduisaient les travaux lui montrèrent les traces du palais épiscopal et de la tour aux cloches. Ils découvrirent aussi sous les décombres un puits profond qui fournissait l'eau au service de l'église¹.

Les Normands qui détruisirent la ville, n'épargnèrent pas la cathédrale. Sans église les évêques émigrèrent à Boulogne. Après son retour à Thérouanne, en 995, l'évêque Baudouin entreprit la reconstruction de la basilique. Toutefois ce ne fut qu'en 1108 que se fit par le bienheureux Jean de Thérouanne, la consécration de la partie rebâtie². Les travaux continuèrent ; ils furent assez importants pour que Milon crut devoir faire en 1133 une nouvelle consécration de toute l'église³.

Que resta-t-il de cette église du XII^e siècle après les prises, les pillages, les incendies qu'eut à souffrir durant les trois siècles suivants la malheureuse cité ? Il sera bien difficile de le déterminer. Il est certain qu'elle subit des dommages très considérables.

En 1304, le pape Benoît XI autorise le chapitre à employer à la restauration de l'église incendiée les deux mille livres laissées par l'évêque Henry des Murs pour la fondation d'une nouvelle prébende⁴. Le même pape permet à l'évêque et au chapitre d'affecter à la restauration de la cathédrale de Thérouanne les revenus de la pre-

1. MALBR. I, 316.

2. MALBRANCQ, III, 76. — *Johannes in ecclesiæ fabrica quam pene eversam funditus et nudatam invenerat multa expendit.* Bibl. de Saint-Omer, Ms. 732, I, 181 et 182. — *Johannes episcopus hic fecit cassum ecclesie nostre, et ipsam . . . fenestris plurimum perornavit.* Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 284. — D'après du Cange, v. *Cassum*, *Capsum*, par ce mot il faut entendre le chœur de l'église : *Pars illa in qua altare est, Capsum etiam et Capitium appellata est.* — Ce n'est donc pas le chœur mais l'église entière que Milon I consacra en 1133.

3. *Mariana basilica... coronidem suam acceperat.* MALBR. I, 170.

4. Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288.

mière année de vacation des prébendes et bénéfices du diocèse ¹.

En 1346, l'église est de nouveau brûlée par les Flamands. En 1432, le pape Eugène IV accorde des indulgences à la chapelle du Saint-Sépulcre, fondée dans l'église de Thérrouanne par le doyen Jean de Wissoc, en considération de ses malheurs : *Cum ecclesia Morinensis que in suis structuris et edificiis solempniter et magnificè exsistit ornata ac redditibus et bonis, libris ac jocalibus opulenter dotata fuerit, ignis incendio combusta ac libris, ornamentis et aliis jocalibus hujus modi desolata fuerit* ². En 1448, le pape Nicolas V accorde des indulgences à tous les fidèles qui viendront en aide à l'église de Thérrouanne qui « *propter structiones turris seu campanilis* » ne peut subvenir à l'acquisition des livres et des ornements qui lui sont nécessaires ³.

Malgré tant de malheurs, tant de guerres et tant de pillages, l'évêché de Thérrouanne fut, jusqu'à son démembrement, considéré comme un des plus riches de France et des Pays-Bas. Les revenus du chapitre étaient en proportion de ceux de l'évêque, mais il avait aussi de grandes charges. Des lettres de représailles des 14 avril 1521 et 31 juillet 1536 adressées au chapitre par François I^{er}, disent que la fabrique de cette église avait à pourvoir à la subsistance de plus de cent personnes tant chanoines, qui étaient au nombre de trente-cinq, que vicaires, chapelains, habitués, serviteurs et enfants de chœur ⁴.

1. GRANDJEAN. *Le registre de Benoît XI*, 106, col. 379.

2. P. DENIFLE. *La Désolation des églises et monastères de France etc.*, T. I, n° 52.

3. Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288.

4. ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS. *Analecta Morinensia*, f. 212 et 215.

LES ÉVÊQUES DE THÉROUANNE

500 ? — 1553

Lamberti Audomarensis	Ex Ms ^o Montis S ^{ci} Michaelis	Ex Ms ^o Alardi Tassari Bertinienais	Gallia Christiana T. X, p. 1829	Trésor de chronologie C ^{de} DE MAS-LATRIE
SERIES EPISCOPORUM MORINENSIS	NOTITA EPISCOPORUM MORINENSIS	ANTISTITES URBS TARUENNE	1751	1889
1 Audmundus.	1 Aimund.	1 Sanctus Antimundus ¹ .	1 S. Antimundus sœc. VI ineunte 19 ann. rexit.	S. Antimundus (Aumont) 531 sedit 19 annos.
2 Athalbertus.	2 Athalbertus.	2 Athalbertus ² .	2 Athalbertus + 552.	Atalbertus (Atilbertus) + circa 552.
3 S. Audomarus fit episcopus anno Domini 658 ³ .	3 S. Audomarus.	3 S. Audomarus.	3 S. Audomarus + 9 sept. 667 vel 668.	S. Omarus (Audomarus) + 9 sept. 667.
4 Draucius 688 ⁴ .	4 Draucius.	4 S. Drautius ⁵ .	4 Draucius.	Drancius (Drancius).
5 S. Bainus.	5 S. Bainus.	5 Sanctus Bainus ⁶ .	5 S. Bainus.	S. Bainus, circa 685, sedit 10 annos.
6 Ravangerus.	6 Ravengerus.	6 S. Ravengerus ⁷ .	6 Ravengerus.	Ravenger (Gravengerus) circa 708.
7 S. Erkenbodo presul anno 720.	7 S. Erkenbaudus.	7 S. Erkembodo ⁸ .	7 S. Erkembodus sedeb. 723 + 737.	S. Erkembodus + 737.
8 Adalgerus.	8 Adalgerus.	8 Adalgerus ⁹ .	8 Adalgerus.	Adalgerus.
9 Gumbertus.	9 Gumbertus.	9 Guntbertus ¹⁰ .	9 Gumbertus.	Gumbertus.
10 Etharius.	10 Etharius.	10 Etharius ¹¹ .	10 Ætherius.	Ætharius (Aitharius) circa 748.
11 Rodwaldus.	11 Rodwaldus.	11 Rodwaldus ¹² .	11 Radwaldus.	Radwaldus.
12 Athalolfus.	12 Athalpus.	12 Athalpus ¹³ .	12 Atalpus.	Atalpus.
13 Wicfridus.	13 Wigbertus.	13 Wigbertus aut Wibertus.	13 Wicbertus.	Wicbertus.
14 Tedwinus.	14 Theodwinus.	14 Theodouinus ¹⁴ .	14 Theodoinus.	Theodoinus 798 sed.
15 S. Folquinus presul anno 817.	15 Erenbaldus.	15 Erembaldus ¹⁵ , alii qui Grimbaldus.	15 Erembaldus.	Erembaudus (Grimbald) subsc. 814.
16 Grimbaldus ¹⁶ .	16 S. Folcuinus.	16 Sanctus Folquinus.	16 S. Folcuinus 816 + 14 déc. 855.	S. Folcuin., c. 816, 847, + 14 déc. 855.

Les chiffres précédés d'une + indiquent l'année de la mort.

1. D'après le *Liber floridus* de Lambert chanoine de S. Omer, écrit en 1120 et conservé en original dans la Biblioth. de Gand, M. 16, fol. 230, b. m. — Pertz. *Monumenta Germaniae. Scriptores*, T. XIII, p. 389. — 2. Annus certe falsus. — Pertz. — 3. Sedit ante Folquinum. Interfuit synodo Noviomensi 814. — Pertz. — 4. Series episcoporum in monasterio Montis S^{ci} Michaelis conscriptæ annis 1170 et 1180. — Pertz. *Mon. Germ. Script.*, T. XIII, p. 751. — 5. Bibl. de S. Omer. Ms. 732, T. I, p. 164. Tassar a écrit sa chronique au commencement du xvi^e s. Il est mort en 1532. — 6. Ita *Demochares* et *Claude Robert*. — Augimundus, *Necrologium Ghisnense*. — Armundus. — 7. Ethalbertus, *Demochares*. — Atalbertus, Atilbertus et Albertus, *Robert*. — 8. Diantius, *Dem.* — Diantus, Drantius, *Rob.* — Dimicius, *Necr. Ghien.* — 9. Bainnus, *Necr. Ghien.* — 10. Ravangerus, *multi* et *Necr. Ghien.* — 11. Herkembodo, *Necr. Gh.* — Erbrenobo, *Dem.* — Erkemboldus, *Rob.* — 12. Alii Adralgerus. — 13. Gunthbertus, *Dem.* — Gumbertus, *Rob.* et *Necr. Gh.* — 14. Atharius, *Rob.* — Enurius, *Necr. Gh.* eligitur 790. — 15. Radvaldus, *Dem.*, *Rob.* et *Necr. Ghien.* — Rengualdus, *alii*. — 16. Hatalpus, *Necr. Ghien.* — 17. Sie *Necr. Sithiense*. — Theodonius, *Dem.* — Theodoinus, *Rob.* — 18. Erebaldus, *Necr. Ghien.*

Lamberti Andomarensis	Ex Ms ^o Mont. S ^{ci} Mich.	Ex Ms ^o Alardi Tassari	Gallia Christiana	Trésor de chronologie
17 S. Hunfridus presul 855.	17 S. Vinfridus.	17 S. Humfridus, + 8 mart. 869, episc. anno XV ^o .	17 S. Humfridus, 856 + 8 mars 870.	S. Humfridus, 856-860, mart. 870.
18 Actardus ¹ presul 868.	18 Athardus.	18 Actardus ¹ 872.		
19 Athalbertus presul 871.	19 Athalbertus.	19 Adalbertus + 914.	18 Adalbertus 871 + 914.	Adalbertus, subscr. 876.
20 Herlandus 884.	20 Herlandus.	20 Herelandus, vel Erlandus ² + 920.	19 Herilandus sedeb. 887 + 920.	Heriland., subscr. 887, 900.
21 Stephanus.	21 Stephanus.	21 Stephanus.	20 Stephanus subscr. 909 + circa 935.	Stephanus 909 + circa 935.
22 Wicfridus 935.	22 Wicfridus.	22 Wigfridus ³ cons. 20 jun. 935.	21 Witfridus, 20 jun. 935 + 20 aug. 959.	Wilfred (Witfridus), consecr. 935, 948. + 960 (al. 20 aug. 959).
23 David ⁴ 959.	23 David.	23 David ⁵ , vel Bau-ro + 964.	22 David I + 964.	Bauco (David I) + 964.
			23 Lindulfus subscr. 972.	Lindulfus (Lindulfus), 972, 975.
24 Framericus 974.	24 Framericus.	24 Framericus ⁶ + 12 mart. 999.	24 Framericus 975 + 15 mart. 1004.	Framericus + mart. 1004.
25 Balduinus 989.	25 Baldewinus.	25 Balduinus + 9 maii 1030.	25 Balduinus + 1030 8 maii.	Balduinus sedebat 1015, + jul. 1030.
26 Drogo 1030 fit episcopus.	26 Drogo.	26 Drogo + 21 aug. 1078.	26 Drogo 1030 + 21 aug. 1078.	Drogo eligitur 1030, + 21 aug. 1078.
27 Hubertus 1078 fit episcopus.	27 Hubertus.	27 Hubertus.	27 Hubertus 1078 + 1081.	Hubert, succ. 1078, res. 1079, et + 14 sept. 1095.
			28 Lambertus I, nomin. 1082.	Lambertus de Belliolo (Belle), intrusus expulsus 1082.
28 Gerardus 1081 episcopus.	28 Gerardus.	28 Gerardus elig. 1084.	29 Gerardus I, el. 1083 vel 1084, cess. 1098.	Gerardus 1084, amotus 1096.
29 Johannes anno 1096 ⁷ fit episc.	29 S. Johannes.	29 Johannes + 29 jan.	30 Joannes I, 17 jul. 1099 + 27 jan. 1130.	Jean de Commynes consecr. 1099 + 27 jan. 1130.
	30 S. Milo.	30 Milo primus cons. 15 feb. 1131 + 1159.	31 Milo I 15 f. 1131 + 16 jul. 1158.	Milo I electus 1131, + 16 jul. 1158.
	31 Milo.	31 Milo secundus + 14 sept. 1169.	32 Milo II elect. 1160 + 14 sept. 1169.	Milo II, Anglus, succ. 1159, + 14 sept. 1169.
	32 Desiderius.	32 Desiderius.	33 Desiderius elect. 1169, cess. 1191 + 20 sept. 1194.	Desiderius resign. 1191, + 1194.
		33 Lambertus ⁸ + 1207.	34 Lambertus II, elect. 1191 + 21 maii 1207.	Lambert II de Brûges 1191, 1193 + 21 mai 1207.
		34 Johannes II + 24 jan. 1213.	35 Johannes II, 1208 + 6 feb. 1212, melius 26 jan. 1213.	Joannes II electus 1208 + 25 janv. 1213.

1. Hic non fuit episcopus Morinensis, sed a sede sua Nannetensi expulsus curam ecclesie Morinensis gessit 870-871. — *Perts.* — 2. Post hunc omissus Lindulfus qui anno 972 mense Maio occurrit. — *Perts.* — 3. Aut anno 1097. — *Perts.* — 4. Ectardus, *Dem.* — Achardus, *Rob.* — Athardus, *Necr. Gh.* — 5. Sic *Rob.* et *Necr. Gh.* — Herelandus, *Dem.* — 6. Wirfridus, *Dem.* — Umfridus, Vifridus et Vinfridus, *Rob.* — 7. Sic *Necr. Gh.* — Bauconem vocant *Rob.* et *Dem.* — 8. Framericus, *Rob.* — 9. Lambinus, *Stephanus Tornacensis.*

Ex Ms^o Alardi Tassari Bertinienais

- 35 Adam.
36 Petrus de Douy + 23 mart. 1250.
37 Radulphus de Cala + sept. 1264.
38 Henricus de Muris.
39 Jacobus de Bolonia + 13 sept. 1301 vel 1302.
40 Ingerannus de Créquy + 27 nov.
41 Johannes de Vienna.
42 Raymundus Saqueti.
43 Egidius Hasselin¹.
44 Robertus de Gebennis.
45 Gerardus de Dainvilla.
46 Ademarus Roberti².
47 Petrus d'Orgemont.
48 Johannes Tabari + 15 sept.
49 Matheus Reginaldi + 20 mart. 1415.
50 Ludovicus de Lucemburgo card. f. 1437 + 1443.
51 Johannes Juvenis + circa 1452.
52 David de Burgundia + 1495.
53 Henricus de Lothoringia³ + 20 oct. 1505.
54 Anthonius de Croy + 1495.
55 Philippus de Lucemburgo.
56 Franciscus de Melun 1516 + 1543.

Gallia Christiana

- 36 Adam elect. 1213, cessit 1229 + 18 août 1250.
37 Petrus I, elect. 1229, cons. 1230 + 23 mart. 1251.
38 Radulphus sedeb. 1253, cess. 1262 + 1264.
39 Henricus I ? + 1286.
40 Jacobus sedeb. 1287 + 1301.
41 Ingelrannus elect. 22 nov. 1301 + 29 nov. 1330.
42 Johannes III, transl. 4 feb. 1331 — transl. 4 nov. 1334.
43 Raimundus elect. nov. 1334 — transl. 1356.
44 Egidius success. 1357 — cardin. 1361.
45 Robertus elect. 1 déc. 1361 — transl. 13 oct. 1368.
46 Gerardus transl. 1 feb. 1369 — transl. maio 1371.
47 Ademarus transl. 9 oct. 1371 — transl. 1375.
48 Petrus II, promisit 30 mai 1375 — transl. 1384.
49 Johannes IV, promotus 21 jan. 1384 + 19 janv. 15 fév. 15 oct. 1403.
50 Mattheus elect. 8 julii 1404 + 19 mart. 1414.
51 Ludovicus transl. jan. 1415 — 19 aug. 1436.
52 Joannes V, transl. 24 oct. 1436 + 9 sept. 1451.
53 David II, elect. 13 sept. 1451 — transl. 1455.
54 Henricus II, juravit 20 sept. 1456 — transl. 16 mai 1485.
55 Antonius elect. 16 mai 1485 + 21 sept. 1495.
56 Fredericus (de S. Severin) elect. 8 fév. 1496 — transl. 1496.
57 Philippus transl. juravit 8 mai 1497 — transl. 1516.
58 François transl. 16 déc. 1516 + 22 nov. 1521.

Trésor de chronologie

- Adam electus 1213 + 18 aug. 1250, resign. 1229.
Petrus de Doy 1229 + 23 mars 1251.
Radulfus de Cala, sedit 1253, resign. 1262 + 1264.
Henricus des Murs sedit 1274 (70 ?) + 1286.
Jacobus de Boulogne sedit 1287 + 13 nov. 1301.
Enguerrand de Créquy ep. Camerac. sedit 1304, + 29 sept 1330.
Joannes de Vienne translatus d'Avran. 1331 4 feb., transl. Remos oct. 1334.
Raymundus Saquet elect. 1334 novemb., transl. Lugdunum, in possessione 27 apr. 1357.
Ægidius Aycelin sedit 1357, card. 17 sept. 1361; ep. Tuscul. 1368 + Avenione 5 déc. 1378.
Robertus de Genève 1361, transl. Camerac. 1368.
Gerard II de Dainville transl. Atreb. 1368, transl. Camerac. maii 1371.
Adhemarus Robertus transl. Cameraco 1371, transl. Senones 16 juin 1375.
Petrus d'Orgemont 1375 jun., transl. Paris. jan. 1384.
Joannes IV Tabari elect. 1384 21 feb. + Parisiis 1403.
Mattheus Renaud de Bapaume elect. 1405 8 jul., scripsit vitas Paparum + 20 mars 1414.
Ludovicus de Luxembourg 1415 2 jan., card. 18 déc. 1439, transl. Rothom. 19 oct. 1436.
Joannes V, le Jeune, transl. Ambian. 1436, card. 18 déc. 1439, + Romæ 9 sept. 1451.
David II de Bourgogne 1451 13 sept., transl. Ultrajectum 1457.
Henricus II de Lorraine 1457, transl. Metas, mai 1485.
Antonius de Croy consecrat. 1496 nov. + in Cypro 21 sept. 1495.
Fredericus de San Severin proviusus 1496 8 feb., card. trans. Viennam.
Philippus de Luxembourg 1497, card. transl. Atreb. 1512.
Franciscus de Melun trans. Atreb. 1512 + 22 nov. 1521.

1. Gillius Issalnij vel Anselmi, cognomento de Monteacuto et de Bellamera, Rob. — 2. Odemarus, Dem. — Alderanus, Rob. — 3. Tassar nommé après Henri de Lorraine *Guillelmus de Chungny*, non point comme évêque titulaire, puisqu'il dit lui-même : *in cathalogo episcoporum non numeratur*, mais comme coadjuteur perpétuel avec succession. — Hic omittitur a *Demochares* et *Cl. Robert*.

LES ÉVÊQUES DE THÉROUANNE

Ex Ms° *Abbat. Tassari Bortholensis*57 Johannes de Lotharingia
+ 1530.*Gallia Christiana*59 Johannes VI, transl. 29 oct. 1521
— cess. 1535.
60 Franciscus II, nom. 3 nov. 1535
+ 28 feb. 1553.*Treſor de chronologie*Joannes IV de Lorraine 1522 7 jan.,
card. Adm. Narbonne 1535.
Franciscus II de Créquy 1535 3 nov.
+ 28 feb. 1552.
Antonius de Créquy nominatus 1553,
quo sedente, Terouana civitas di-
repta, 20 juin 1553.

Il est d'autres catalogues des évêques de Thérouanne, les uns manuscrits, les autres déjà publiés.

Parmi les catalogues manuscrits nous citerons celui des n° 745 et 869, de la Bibliothèque de Saint-Omer dont nous avons déjà parlé, celui de Deneuville, manuscrit appartenant à la Société des Antiquaires de la Morinie.

Parmi les listes publiées nous signalerons par ordre de date, celles de :

G. Gazet. *Histoire ecclésiastique des Pays-Bas*. 1613.

Claude Robert. *Gallia Christiana*. 1626.

Jo.-B. Lud. de Castillion. *Sacra Belgii Chronologia*. 1719.

Sanderus. *Flandria illustrata*, T. II. 1735.

D. Marlot. *Histoire de la ville cité et université de Reims*.

La Société d'émulation de Bruges. *Historia episcoporum Iprensis*. 1851.

Vandrival. *Histoire des évêques de Boulogne*. 1852.

P. Gams. *Series episcoporum Ecclesiæ catholicæ*. 1873.

La Société académique de Boulogne. *Mémoires*, T. VI. 1878.

Conrad Eubel. *Hierarchia catholica mediæ ævi*. 1898. pour la période qui s'étend de l'année 1207 à l'année 1404.

Comme nous l'avons dit, toutes sont des copies plus ou moins fidèles, plus ou moins retouchées de celle de Tassar Ms. 732, qui reste pour nous la source la plus vénérable et la plus sûre, la seule originale à notre connaissance depuis le xiii^e siècle. Elle est malheureusement trop sobre de dates. Celles qui sont données par toutes ces listes, sans excepter Tassar, n'offrent pas toutes garanties. Nous avons cru devoir les reproduire sans les discuter. Nous allons maintenant donner les noms et les dates tels qu'ils résultent des renseignements et documents que nous avons pu nous procurer, et aussi des titres que nous produisons plus loin. Pour les premiers évêques auxquels les listes ne donnent communément pas d'années, nous avons suivi, quand il n'est pas contredit par une autorité plus grave, le calcul de Malbrancq qui dit donner ces dates d'après un *Chronicon Morinense* qui n'existe plus ou que nous ne connaissons pas.

- 1 **S. Antimundus**, 500¹, 518.
- 2 **Athalbertus**¹, 520 + 552.
Vacat sedes.
- 3 **S. Audomarus**, infra 608 et 638 + circa 670¹.
- 4 **S. Draucius**, assumitur ab Audomaro circa 662 + 681.
- 5 **S. Baynus**, 682, resignavit 697.
- 6 **Ravangerus**¹, 697, subscr. 708 + 720.
- 7 **S. Erkembodo**¹, 720 + 742.
- 8 **Adalgerus**¹, 742.
- 9 **Gontbertus**, post 745¹, 747.
- 10 **Ætharius**, circiter 747.
- 11 **Rodowaldus**, sedebat circa 765, + circ. 784.
- 12 **Atalphus**, circa 784, 791.
- 13 **Wigbertus**, circa 793.
- 14 **Theodwinus**, circa 796.
- 15 **Grimbaldus**, 800 + 816.
- 16 **S. Folquinus**, 816 + 14 decemb. 855.
- 17 **S. Humfridus**¹, 856 + 8 mars 869.
- 18 **Actardus**, 15 sept. 869, transl. 872.
- 19 **Adalbertus**, 872, resign. 887¹ + 914.
- 20 **Herilandus**, 887, resign. 908 ? + 920.
- 21 **Stephanus**, 909, + circa 935.
- 22 **Wicfridus**, 22 juin 935 + 20 aug. 959.
- 23 **David J** seu *Bauco* et *Bauro*, 959 + 964.
- 24 **Framericus**, 964 + 15 mart. 995.
- 25 **Balduinus**, 995 + 15 maii 1030.
- 26 **Drogo**, 1030 + 21 aug. 1078.
- 27 **Hubertus**, 1078 — resign. 1081.
Vacat sedes.
Lambertus intrusus 1082 — 1083.
- 28 **Gerardus**, 1084 — resign. 1099.
- 29 **B. Joannes I**, 1099 + 27 jan. 1130.
- 30 **B. Milo I**, 1130 + 1158 vel. 1159.
- 31 **Milo II**, 1159 + 16 jul. 1169.
- 32 **Desiderius**, 1169, resign. 1191 + 20 sept. 1194.
- 33 **Lambertus**, 1191 + 21 maii 1207.
- 34 **Joannes II**¹, 1207 vel 1208 + 25 jan. 1213.
- 35 **Adam**, 1213, resign. 1229 + 1250.
- 36 **Petrus de Douy**, 1230 + 23 mars 1250-1251.
Vacat sedes.
- 37 **Radulphus de Cala**, 1252 + sept. 1264¹.
Vacat sedes.
- 38 **Henricus de Muris**, 17 oct. 1276¹ + 8 april 1286.
- 39 **Jacobus de Bolonia**, 1286 + 13 sept. 1301.
- 40 **Ingerannus de Créquy**, 1301¹ + 29 sept. 1330.
- 41 **Joannes III de Vienna**, 14 dec. 1330¹, transl. 4 nov. 1334.
- 42 **Raymundus Saqueti**, 22 oct. 1334¹, transl. 1356.
- 43 **Egidius Hasselin**, 2 mart. 1356¹, card. 17 sept. 1361.
- 44 **Robertus de Gebennis**, 3 nov. 1361¹, transl. 1368.

1. Antimundus a Remigio Morinis destinatus episcopus anno 496, sublata difficultate apud Morinos sedet anno 500. — Malbr. II, *Chronol.*, ex Despretz archidiacono Morinensi. — Deneuville dit 531 ou 500.

2. Sanderus, d'après l'auteur d'une vie de S^t Arnoul, place avec hésitation S. Patrice après S. Antimond, en reconnaissant que cette opinion n'offre aucune créance. Tassar la rejette aussi.

3. D'après les conclusions du P. Jean Stilling *Acta SS.*, septembris, T. III, p. 391. — Johannes Iperius en sa chronique met la mort de S. Omer en 695. Les églises de Thérouanne et de Saint-Omer ont adopté cette date dans les leçons de leur bréviaire.

4. Malbr. I, 462, le fait suffragant dès 674. *Ex chronicon Morinensi.*

5. Anno DCCXX prefatus abbas Erkembodus, Taruennis ecclesie sublimatus episcopus, Ravangeri successor in ordine factus, qui et ipse successor extiterat Baini præsulis, successoris Draucii qui post presulem Audomarum..... Vid. *J. Iper.* c. IV, p. II. — *G. chr.* III, c. 487.

6. Deneuville place S. Sylvain après Adalgerus, et le Cartulaire de Folquin, Guérard, *Chartularium Sithiense*, p. 44, l'appelle vers 747 *Taruannensis episcopus*. Voir plus loin la liste des évêques suffragants.

7. Malbranco croit le reconnaître dans le Gontbertus qui signe le 25 juillet 745 avec d'autres prêtres la donation du prêtre Félix à l'abbaye de St-Bertin. Guérard. *Op. cit.*, p. 55. — Malbr. I, 580.

8. Lambert de St-Omer est le seul à inscrire Grimbaldus ou Erembaldus, après S. Folquin, tous les chroniqueurs le placent avant.

9. Magna de Adalberti exitu opinionum diversitas. Nonnulli ad ann. 883, alii ad ann. 89; ex quodam Psalterio Taruannensi ann. 914. Vide annotationem Malbr. II, p. 915. — Frodoard dit qu'il mourut en 914. L. de Castillione dit qu'il mourut dans la retraite en 914.

10. De electione Joannis archidiaconi Morinensis in episcopum ipsius ecclesie inquiri jussit Innocentius III (ed. Pottthart 3802). 1208 aprilis 2. — *Conrad Eubel.*

11. Provisus 1252, decemb. 9. Innoc. IV, ann. 10. ep. 274. — *Conr. Eubel.*

12. 1276, oct. 17, Joan. XXI, an. 1. — *C. Eubel.*

13. Jan 1286 translatus a Cameracen. ad Morinens. Cf. Honorius IV, an. 1. ep. 417. — *C. Eubel.*

14. Joann. XXII, an. 15. ep. 12. — *Eubel.*

15. Joann. XXII, a. 19. ep. 4. Cf. Bened. XII, a. 1. ep. 10. — *Eubel.*

16. Innoc. VI, Av. t. 12. f. 84. — *Eubel.*

17. Innoc. VI, Av. t. 27. f. 216. — *Eubel.*

- 45 **Gerardus** de *Dainvilla*, 11 oct. 1368¹, transl. 1371.
 46 **Ademarus Roberti**, transl. 6 junii 1371², transl. 1375.
 47 **Petrus II** d'*Orgemont*, transl. 26 maii 1376³, 1383 vel 1384.
 48 **Joannes IV Tabary**, 19 jan. 1384⁴, + 1403.
 49 **Matthæus Reginaldi**, 19 juillet 1404⁵ + 20 mars 1414.
 50 **Ludovicus** de *Luxemburgo*, 1415⁶, 1436.
 51 **Joannes Juvenis**, 22 oct. 1436 + 1451.
*Guillaume d'Estouteville*⁷.
- 52 **David II** de *Burgundia*, 1451, 1455.
 53 **Henricus** de *Lotharingid*, 1456, 16 maii 1485.
 54 **Antonius** de *Croy*, 16 maii 1485 + 21 sept. 1495.
 55 **Philippus** de *Luxemburgo*⁸, 3 feb. 1496, 1516.
 56 **Franciscus** de *Melun*, 1516 + 22 nov. 1521.
 57 **Joannes VI** de *Lotharingia*, 7 jan. 1523⁹, transl. 1535.
 58 **Franciscus** de *Créquy*¹⁰, 1535 + 28 feb. 1553.
 59 **Antonius** de *Créquy*, nominatus non intronisatus 1553.

L'église de Théroouanne eut l'honneur de voir proclamer comme saints par l'acclamation des fidèles dix de ses pontifes.

S. Antimond.	S. Folquin.
S. Omer.	S. Humfroid.
S. Drance.	S. Jean.
S. Bain.	S. Milon.
S. Erkembod.	S. Didier.

Parmi eux six eurent dans l'église qu'ils avaient sanctifiée et illustrée les honneurs d'un culte public.

S. Omer dont la principale fête se célébrait le	9 septembre.
S. Bain dont la fête se célébrait le	20 juin.
S. Erkembod — le	12 avril.
S. Folquin — le	14 décembre.
S. Humfroid — le	8 mars.
S. Jean dit de Warneton — le	27 janvier.

1. Urb. V, a. 6. Av. t. 18. f. 3. — *Eubel*.

2. Gregor. XI, Av. t. 1. f. 143. — *Eubel*.

3. Greg. an. 6. — *Eubel*.

4. Clement VII, Av. t. 33. f. 398. — *Eubel*.

5. Benedict. XIII, Av. t. 31. f. 462. — *Eubel*.

6. A Joanne XXIII, 1415, jan. 3 transfertur GUILLIELMUS episcopus Lausanensis ad Morinenses, qui tamen contra LUDOVICUM DE LUXEMBURGO prævalere nequivit. Hic Ludovicus anno 1418, nov. 24 absolvitur per Martinum V a censuris quas incurrerat quod se regimini ecclesiæ Morinensis absque auctoritate apostolica immiscuerit, et de novo providetur. — *Eubel*.

7. Sanderus, et Vandriual qui l'a suivi, nomment après Jean le Jeune Guillaume d'Estouteville, qui, seulement élu, n'aurait jamais pris possession du siège de Théroouanne. Il ne paraît sur aucune autre liste. Sanderus fait sans doute confusion avec Guillaume compétiteur de Louis de Luxembourg.

8. Le *Gallia* de Sainte-Marthe, 1751, met au nombre des évêques de Théroouanne un Frédéricus de S. Séverin qui aurait été nommé par le pape Alexandre VI le 8 février 1496 contre Philippe de Luxembourg demandé par le chapitre le 3 février 1493 et patronné par le roi Charles VIII. — Ni Tassar, qui vivait en ce temps, ni aucun autre chroniqueur ne font mention de cet évêque.

9. Le *Trésor de Chronologie* dit le 7 janvier 1523. La vacance du siège au 21 décembre 1522 est constatée par une charte de l'abbaye de Ham. Il faut donc lire cette date à l'ancien style.

10. Claude Robert et Sanderus nomment après Jean de Lorraine Philippe de la Chambre, *Philippus de Camera*. Sanderus dit qu'il aurait obtenu le siège de Théroouanne en 1530 par la résignation de Jean de Lorraine, et qu'il se serait spontanément démis de son évêché en 1535. Un acte authentique prouve que Jean de Lorraine était encore évêque de Théroouanne en 1531 ; le *Trésor de Chronologie* rappelant le *cursum vite* de Philippe de la Chambre, fait cardinal en nov. 1533 dit qu'il fut évêque de Bologne puis de Frascati, rien de Théroouanne.

Huit évêques de Thérouanne revêtirent la pourpre cardinalice.

Gilles Aicelin ou de Montaigu.	Jean le Jeune.
Robert de Genève.	Philippe de Luxembourg.
Adémar Roberti.	Jean de Lorraine.
Louis de Luxembourg.	Antoine de Créquy.

Un d'eux, Robert de Genève, fut pape sous le nom de Clément VII, et établit à Avignon le siège de la papauté.

LES ÉVÊQUES SUFFRAGANTS DE THÉROUANNE

On donnait autrefois le nom de suffragants *suffraganei* aux évêques que nous appellerions aujourd'hui évêques auxiliaires ou coadjuteurs. Ils n'avaient pas la charge du diocèse, mais ils y exerçaient les fonctions pontificales avec l'agrément du titulaire malade, trop âgé ou absent de son diocèse.

Puisque, sur l'autorité des catalogues les plus anciens et les plus authentiques des évêques de Morinie, il faut admettre qu'il n'y eut point à Thérouanne d'évêque titulaire avant Antimond, on ne peut regarder comme suffragants les saints évêques missionnaires ou régionnaires qui, du III^e au VI^e siècle, évangélisèrent différentes parties du vaste pays de Morinie.

Plus tard, lorsque la Morinie eut commencé à avoir des évêques titulaires, on vit de pieux pontifes du voisinage ou de passage en nos contrées, exercer leur zèle apostolique auprès des Morins avec le consentement tout au moins tacite de l'évêque diocésain. C'est ainsi que S. Honorat, évêque d'Amiens, donne ses soins de 567 à 580 à la partie de la Morinie voisine du Ponthieu¹; que S. Wulgan à la même époque vient de Cantorbéry et prêche à Wissant, à Boulogne et dans les environs de Thérouanne; que S. Liévin près d'un siècle plus tard, martyrisé en 647, débarque d'Irlande sur les côtes de la Morinie et distribue la parole de Dieu en traversant le pays pour se rendre en Flandre et en Brabant; tous ces saints pontifes n'avaient aucune attache à l'évêque du diocèse; ils firent œuvre d'apôtres zélés, mais n'exercèrent dans le pays, même par délégation, aucune fonction, ni juridiction pontificales.

S. Drance paraît à citer le premier sur la liste des évêques suffragants de Thérouanne puisque dès 662 S. Omer l'aurait associé à ses travaux épiscopaux.

Pour ceux qui suivent la tradition de l'église de Thérouanne qui prolonge la vie de S. Omer jusque 695, il faut nommer ensuite comme suffragants

1. *Ad Morinorum Pontivum elaborat S. Honoratus.* Malbrancq.

S. Ravanger qui d'après Malbrancq aurait été nommé par S. Omer en 674, durant une maladie de S. Drance, et

S. Bain, qui bien que nommé seulement en 682 par S. Omer auquel il succéda, fut cependant le prédécesseur de S. Ravanger sur le siège de Thérouanne. Nous n'inscrivons ensuite qu'avec hésitation, faute de données vraiment historiques, les deux suivants

S. Amé, évêque de Sens. Chassé de son siège par le roi Thierry, il fut recueilli au monastère de Bruël ¹ et aurait, au dire de Sanderus, exercé quelque temps les fonctions épiscopales dans la Morinie.

S. Ansbert, archevêque de Rouen, et ancien moine de Fontenelle où il avait connu S. Bain. Chassé de son siège par le roi Pépin, il se retira quelque temps auprès de son ancien confrère Bainus devenu évêque de Thérouanne et l'aïda dans ses travaux apostoliques.

Il faudrait dans l'ordre des temps citer ici

S. Silvín que Malbrancq dit avoir été pris comme suffragant par S. Ravanger en 718, et que l'on dit, apparemment à tort, originaire de Toulouse et évêque de cette ville. Le Cartulaire de Folquin le fait même évêque de Thérouanne. Il reçut bien à Rome l'onction épiscopale, mais il n'exerça son ministère dans nos pays et surtout aux environs d'Hesdin qu'à titre d'évêque régional. Il ne fut jamais suffragant, encore moins titulaire.

Pour n'en omettre aucun mentionnons aussi

Helvagus qu'Actardus sur le point de se rendre à Rome aurait, au dire de Malbrancq, nommé son suffragant en 870, avec résidence à Boulogne. T. II, p. 302.

A partir d'ici la série des suffragants s'interrompt brusquement pour ne recommencer qu'à la fin du xiv^e siècle. Quelque zèle et quelque santé que l'on suppose aux titulaires dont plusieurs furent de grands évêques, il n'est pas vraisemblable que, durant ce long laps de temps, aucun d'eux ne se soit fait aider d'un auxiliaire dans un diocèse d'une pareille étendue : seulement le nom de ces suffragants ne nous est pas parvenu.

Au xiv^e siècle et déjà bien auparavant l'usage avait prévalu de choisir plus ordinairement les évêques parmi les ecclésiastiques de haute lignée ; ces prélats vivaient à la cour où les retenaient leurs préférences et parfois leur charge de conseiller du roi. D'autres, à titre de cardinaux, étaient retenus à Rome, d'autres encore, abusivement chargés de plusieurs églises à la fois, ne pouvaient être que de passage, pour ainsi dire, en chacun de leurs diocèses. Enfin cet immense dio-

1. *Broilum monasterium*, sur la Lys, bâti par S. Mauront. Ce fut plus tard Merville.

cèse de Morinie comprenant des pays qui obéissaient à des souverains différents et souvent en guerre l'un contre l'autre, il avait fallu assurer à ces pays une administration spirituelle spéciale et distincte. C'est ainsi que nous voyons établir aux xv^e et xvi^e siècles une cour spirituelle à Ypres pour la partie de la Flandre qui ne reconnaissait pas le roi de France.

Aussi pouvons-nous relever à partir de cette époque jusqu'à la suppression du siège de Thérouanne une série presqu'ininterrompue de suffragants. Le Saint-Siège en les faisant évêques leur donnait le titre d'un siège *in partibus infidelium*. Le plus ancien connu est

Simon, de l'ordre des Frères Prêcheurs ¹. Nous le voyons en 1386 chargé par le pape Urbain VI d'une mission spéciale à Ypres. En 1388 il assiste, avec la qualité d'évêque de Thérouanne, à la visitation et translation du saint Sang à Ypres. Eubel dit qu'il fut suivi de

Honosius et de

Petrus I en 1400, sur les actes desquels nous n'avons rien trouvé. Ils furent tous les trois suffragants de Jean Tabari.

Jacques Dela, religieux dominicain. Il est qualifié *episcopus Gebeldensis* ², évêque de Djéball, ancienne Byblos, en Syrie. Il paraît de 1413 à 1422. — *Sanderus*.

Jean Poisson, *Piscis*, évêque d'Egine, *Eguinensis episcopus*. *Tassar* et la *Gallia* disent qu'il fut le suffragant de Louis de Luxembourg. Il paraît en 1417 aux *Chartes de Saint-Bertin*, n° 2520. Le *Ms.* 395 de la Bibl. de Saint-Omer le signale en 1422 : *Johannes episcopus Engannensis vices gerentes episcopatus Morinensis*.

N. . . . évêque de Djéball, assiste, dit *Sanderus*, en qualité de suffragant de Thérouanne au sacre de David de Bourgogne, préconisé évêque de Thérouanne en 1451, d'après Ferry de Locres.

Jacques . . . évêque de Djéball, paraît comme suffragant de Thérouanne en 1475 dans un acte des *Chartes de Saint-Bertin*, n° 3367.

Guillaume de Cluny aurait été, (*Gallia christ.*, T. II col. 1201 et T. X col. 1567,) le suffragant administrateur d'Henri de Lorraine de 1470 à 1479. V. *Tassar*, p. 191°. — V. aussi *Sanderus*, T. II 408. — Il est dit coadjuteur perpétuel dans un acte de 1479, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 3413.

Barthelemy Danckaert, moine de l'abbaye des Dunes, fut nommé évêque de Djéball et fait suffragant de Thérouanne en 1485. *Sanderus*.

1. Ab Urbano VI ecclesiæ Morinensi præfectus est Simon, ordinis Prædicator., qui se obl. 1386 maii 12, quem sequuntur Honosius et Petrus; hic 1400, maii 18 se obl. (Bonif. IX, obl. 48, A. fol. 141). — *Eubel*.

2. C'est le titre épiscopal qu'ont porté le plus souvent les suffragants de Thérouanne.

Jean le Vasseur, *Vassoris*, religieux dominicain, évêque de Djébaïl, suffragant d'Antoine de Créquy béni, en 1492, Jacques Duval, abbé de Saint-Bertin ; il consacre en 1502 l'église des Dominicains à Saint-Omer. Les *Analecta Morinensia*, fol. 255, signalent encore en 1507, « Jean, évêque de Gibel, suffragant de Thérouanne ». Il mourut en 1507.

Louis Widebien, religieux dominicain, est nommé en 1507 évêque de Djébaïl et suffragant de Thérouanne. Il fut suffragant de Philippe de Luxembourg et de François de Melun. Il mourut en 1515.

Daniel Laisxel, ou, d'après Sanderus *Taispil*, religieux de Saint-Augustin-les-Thérouanne, évêque de Djébaïl, fut suffragant de François de Melun et de Jean de Lorraine. Une charte de l'abbaye de Ham nous le montre commissionné par les vicaires généraux de Thérouanne, le 21 déc. 1522, pour bénir Jean Pruvôt nommé à cette abbaye. Il donna la confirmation et la tonsure dans l'église de Sainte-Aldegonde à Saint-Omer en 1526. Il fit aussi des ordinations à Ypres. *Tassar*. Il meurt en 1533.

Pierre, religieux de l'ordre des Frères Mineurs, *episcopus Sabatensis*, en Lycaonie, suffragant de Guillart, évêque de Chartres, en résidence à Saint-Omer, aida avec la permission de Jean de Lorraine, Daniel retenu en Flandre, et, *Morinensis episcopi vices gerens*, donna la confirmation et la tonsure à Saint-Omer en 1527.

Guillaume de Gonneville, évêque de Damas, paraît comme suffragant de Thérouanne dans un acte du 1^{er} sept. 1532, et dans un autre de 1533 au registre capitulaire de l'église de Saint-Omer¹.

Jean Bels de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin. D'après Sanderus : *creatus anno 1526, vel potius anno 1536 episcopus Gebeldensis et suffraganeus Morinensis*.

Antoine, évêque de Damas, donné comme suffragant de François de Créquy.

François de St Ragon, évêque de Damas, paraît comme suffragant de Thérouanne dans un acte du 30 nov. 1558. *Chartes de Saint-Bertin*, n° 4073. — Ce fut lui sans doute qui administra le diocèse au spirituel après la ruine de Thérouanne jusqu'à la création des nouveaux diocèses.

1. Sanderus le place un siècle plus tôt, en 1430.

LES DIGNITAIRES DU CHAPITRE

ET DE LA CATHÉDRALE DE THÉROUANNE.¹

Il n'y avait pas de prévôt dans l'église de Thérouanne. La première dignité du chapitre était celle de doyen dont la nomination se faisait à l'élection sans que l'évêque y intervint autrement que pour la confirmer. Le décanat et la chanterie étaient les deux seules dignités électives du chapitre morin. Toutes les autres étaient à la nomination et à la collation de l'évêque. Tassar, *Ms. 732*, I, f. 173 v°. Voici l'ordre de préséance observé dans l'église de Thérouanne d'après les *Analecta Morinensia* : le doyen, le chantre, l'archidiaque, l'écolâtre, le pénitencier. Le tableau de la taxe imposée à chacune des dignités pour la contribution du clergé au *xiv^e* siècle ne les donne pas dans le même ordre. *Decanus pro decanatu et prebenda*, vi^{xx} lib., *Archidiaconus Morinensis pro archidiaconatu et prebenda*, vi^{xx} lib., *Archidiaconus Flandrie pro archidiaconatu*, x lib., *Cantor pro cantoria et prebenda*, cx lib., *Thesaurarius pro thesauraria et prebenda*, ix lib., *Penitenciarus pro penitenciaris et prebenda*, ix lib. — Tassar, *Ms. 732*, I, f. 201.

1. Abréviations conventionnelles pour nos références :

A. N.	Archives nationales.
A. D.	Archives départementales P.-de-C.
A. D. N.	Archives départementales Nord.
Arch. cap. S. O.	Archives capitulaires S. Omer.
Bibl. S. O.	Bibliothèque S. Omer.
Bibl. Arr.	Bibliothèque Arras.
C. Thér.	Duchet et Giry. <i>Cartulaire de Thérouanne</i> .
Ch. S. Bert.	Haigneré. <i>Chartes de S. Bertin</i> .
C. Licques.	Haigneré. <i>Cartulaire de l'abbaye de Licques</i> .
Guérard.	Guérard. <i>Cartularium Sithiensis</i> .
C. Furn.	<i>Cartularium S. Nicolai Furnensis</i> .
C. Ypr.	<i>Cartularium S. Martini Yprensis</i> .
Ch. Ypres.	Diegerick. <i>Inventaire des Chartes d'Ypres</i> .
C. Poperinghe.	d'Hoop. <i>Cartulaire du prieuré de S. Bertin à Poperinghe</i> .
C. Auch. les M.	D. Portebois. <i>Cartularium Auchy-les-Moines</i> .
C. Bourbourg.	Ign. de Coussemaker. <i>Cartulaire de Bourbourg</i> .
C. Watten.	Bibl. de S. Omer. <i>Ms. 852</i> .
Chr. Andres.	D'Acheri. <i>Spicilegium</i> . T. IX.
C. Bergues.	P. Pruvot. <i>Chronique et Cartulaire de Bergues-St-Winoc</i> .
C. Loo.	Van Hollebecque. <i>Cartulaire de S. Pierre de Loo</i> .
Malbr.	Malbrancq. <i>de Morinis</i> .
Ant. M. M.	Antiquaires de la Morinie. <i>Mémoires</i> .
Ant. M. B.	Antiquaires de la Morinie. <i>Bulletin</i> .
Ms. Bonv.	Manuscrit Bonvarlet.
Gall. chr.	Gallia christiana.
Mir.	Miræus. <i>Opera diplomatica</i> .
Sanderus.	Sanderus. <i>Flandria illustrata</i> . II.
Soc. ac. B. M.	Société académique de Boulogne. <i>Mémoires</i> .
Com. flam.	Comité flamand. <i>Annales</i> .
Wauters.	Wauters. <i>Table chronologique des diplômes, etc.</i>
C. S. P. Lille.	Mgr Hautcœur. <i>Cartulaire de S. Pierre de Lille</i> .
Du Chesne.	Du Chesne. <i>Preuves de la maison de Guines</i> .

LES ARCHIDIACRES

Sans nous attacher à l'ordre de préséance, nous commençons nos listes des dignitaires de l'église de Thérouanne par celle des archidiacres. L'archidiaconat était moins une dignité capitulaire qu'une dignité de l'église. L'archidiacre était nommé par l'évêque et à vie. Se perpétuant sous les épiscopats successifs, il était le premier officier de l'évêque, son représentant immédiat et le plus ordinaire. Institué pour être son principal assistant à l'autel et dans toutes les fonctions épiscopales, il l'assistait aussi dans toute son administration et l'accompagnait dans toutes ses démarches¹. Il est rare que l'évêque signe un acte, surtout dans son diocèse, sans que l'un de ses archidiacres et souvent tous les deux n'y soient présents. Ils signent toujours après leur évêque avant tout autre dignitaire du chapitre. Les archidiacres paraissent dans les actes bien avant que l'on n'y voie figurer les doyens.

Comme dans toutes les églises il n'y eut d'abord qu'un archidiacre dans celle de Thérouanne. Ce n'est qu'au commencement du ^x^e siècle que nous en voyons mentionner deux à la fois. Mais les titres antérieurs peuvent nous manquer, car dès le ^{ix}^e siècle on trouve déjà des diocèses partagés en plusieurs archidiaconés. Il n'y en eut jamais que deux à Thérouanne, le diocèse ne comprenant à peu près que deux divisions territoriales, l'Artois et la Flandre. *Habet sedes episcopalis duos tantum archidiaconos; unum pro Flandria, alterum pro Arthesia*. — Tassar, *Ms.* 732, I, 187 v°. — Il y eut donc l'archidiacre d'Artois et l'archidiacre de Flandre. Le premier était le plus considérable, on l'appelait *archidiaconus major* et il tenait sa dénomination du titre même du siège, *archidiaconus Morinensis*. Toutefois ce n'est que vers la fin du ^{xiii}^e siècle qu'il est fait mention dans les signatures des archidiacres de leur archidiaconé respectif. L'archidiacre de Flandre remplaçait ordinairement l'archidiacre d'Artois à la mort ou au départ de celui-ci. Il n'avait probablement pas été fondé de nouvelle prébende au moment du partage du diocèse en deux archidiaconés. C'est sans doute la raison pour laquelle l'archidiacre de Flandre figure encore sans prébende au tableau de la contribution du clergé au ^{xiv}^e s.²

ATHALBERTUS	av. 518 Malbr. I, 221.	Johannes en 1052	<i>La vérité de l'hist.</i>
DRANCIUS	av. 662 Sanderus II, p. 408		<i>de l'Eglise de S.</i>
MAXIMUS	en 839 Guérard p. 86 et 88.		<i>Omer p. 408.</i>
MILO	entre 973-984 <i>Les Abbés de St-Bertin</i> I, p. 132.	Hubertus, Johannes en 1053 Malbr. II, p. 734.	
HUBERTUS, JOHANNES en 1026	Guérard p. 176.	Hubertus, WARNERIUS en 1065 Malbr. II, p. 771.	
	Malbr. II, p. 677.		<i>Mir. I, p. 64.</i>
Hubertus	en 1042 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 72.		<i>Diegerick, C. de Messines V.</i>
Hucbertus, Johannes en 1051	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 73.	— en 1066	<i>Mir. I, 66, III, 692.</i>
			<i>C. S. P. de Lille 7.</i>

1. Sur l'institution, le rôle, les droits, l'importance des archidiacres dans l'Eglise voir le très intéressant *Essai historique sur les archidiacres*, publié par Adrien Gréa, en 1851, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 3^e série, T. II, pp. 30 et 215.

2. La partition ou division du diocèse de Thérouanne et de toutes les prébendes de cette église, en 1559, parle de la « chanonie » ou prébende de Philippe Nigri, archidiacre d'Artois; il n'est aucunement fait mention de celle de Guillaume de Poitiers, archidiacre de Flandre.

<i>Hubertus, Warnerus</i> en 1069 <i>C. Thér.</i> n° 1. Mir. I, 158. en 1069 <i>Malbr.</i> II, 826 ¹ .	<i>Arnulphus</i> en 1088 <i>Arch. cap. S. O.</i> <i>C. S. Audomari</i> f. 48 vo. <i>Ch. S. Bert.</i> n° 86.
<i>Hubertus, ERNULFUS</i> en 1070 <i>C. Thér.</i> n° 2. en 1072 <i>C. Watten</i> f. 167. <i>Arnulphus</i> en 1072 <i>Malbr.</i> II, 812.	<i>Arnolphus</i> en 1091 <i>Malbr.</i> II, p. 883. Mir. II, p. 1140.
<i>Hubertus, Ernulphus</i> en 1073 <i>C. Thér.</i> nos 3 et 4. <i>Hubertus, Arnulphus</i> en 1075 <i>Malbr.</i> II, 827. <i>Humbertus, Arnulfus</i> en 1075 Guérard p. 194.	<i>Arnulfus</i> en 1092 <i>Rec. des Hist. de</i> <i>Fr. T. XIV</i> , p. 59 et 76.
<i>Héribert, Arnolde</i> en 1075 <i>Ms. Deneuille</i> p. 70.	— en 1093 Guérard, p. 205.
<i>Hubertus</i> en 1076 <i>Rec. des Hist. de</i> <i>Fr. T. XIV</i> , p. 599.	<i>Arnulphus</i> en 1094 <i>Mém. pour J. A.</i> <i>de Valbelle en</i> 1735. P. justif. 38.
<i>Hubertus, Arnolphus</i> en 1078 ou 1079 <i>Ibid.</i> p. 625.	<i>Ernulfus</i> en 1094 <i>C. S. Audom.</i> f. 100
— <i>Irnelphus</i> en 1079 <i>Malbr.</i> II, 836.	<i>Arnulphus</i> en 1095 ² <i>Malbr.</i> III, p. 16. Mir. III, p. 20. Du Chesne, p. 62.
<i>Arnulfus</i> en 1079 <i>C. Auch. les M.</i> fol. 20.	— en 1097 <i>Malbr.</i> III, p. 21. Du Chesne, p. 62.
<i>Ernulfus</i> en 1079 <i>Invent. des reliq.</i> <i>de Watten.</i>	<i>Hugo</i> en 1097 <i>Chr. Andres.</i>
<i>Arnulphus</i> en 1080 <i>Malbr.</i> II, 839.	<i>Hugo, Arnulfus</i> en 1097 Guérard p. 244.
<i>Arnulfus</i> en 1083 <i>Rec. des Hist. de</i> <i>Fr. T. XIV</i> , p. 663.	Bibl. S. O. Ms. 578 pièce 65. <i>Malbr.</i> III, p. 21. <i>Ch. S. Bert.</i> n° 97.
<i>Arnulphus</i> en 1084 <i>Malbr.</i> II, p. 857. Mir. I, p. 355.	<i>Hugo, Arnulphus</i> en 1097 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 98.
<i>Ilbertus, Ernulfus</i> en 1084 <i>C. Thér.</i> n° 5.	<i>Hugo, Arnulphus</i> en 1100 <i>Mém. pour Mgr</i> <i>J. A. de Val-</i> <i>belle en 1735.</i> P. justif. 38.
<i>Roreto, Arnulphus</i> en 1084 Mir. IV, p. 352. Gall. chr. III, <i>Instr. c.</i> 113.	<i>Arnulphus</i> en 1100 <i>Arch. cap. S. O.</i> <i>C. S. Audomari</i> f. 101.
— — en 1084 A. D. <i>Abbaye de</i> <i>Ham.</i>	Bibl. S. O. Ms. 877 II, 271.
<i>Roreton, Arnoul</i> en 1084 <i>Ms. Bonv. Ham.</i>	
<i>Rorico, Arnulfus</i> ³ en 1085 Mir. II, p. 1138.	
<i>Fernulphus</i> en 1085 <i>C. Watten</i> f. 39.	

1. Malbrancq place en 1073 cette chartre qu'il donne signée de Hubert et de Warnier. Or ce dernier est remplacé dès 1070 par Arnoul. — Lambert d'Ardes : *Chronicon Ghisense et Ardense*, cap. CXV, la place en 1069. — De même Mir. I, p. 158.

2. Rorico et Arnulfus signent l'un et l'autre deux chartes sans date du cartulaire de Théroouanne nos 6 et 7. Les éditeurs enferment ces chartes entre les dates extrêmes 1085 et 1093, 1093 et 1098. Rorico ne peut plus paraître après 1096.

3. Meyer, *Annales Flandriæ anno 1095*, dit que Lambert de Guines, avec qui fut rétabli le siège épiscopal d'Arras, était au moment de son élection, archidiacre de Théroouanne. Malbrancq III, 8, *Gazet*, p. 111, *Raisius, Belgica christiana*, p. 281 et d'autres auteurs l'ont répété après lui. Il ne paraît comme tel en aucun des actes que nous avons relevés. Lambert était chantre de S. Pierre de Lille. Cette dignité l'obligeait à la résidence au lieu du chapitre, et était par conséquent peu conciliable avec celle d'archidiacre de Théroouanne.

<i>Hugo, Arnulphus</i> en 1100 Arch. cap. S. O. G. 54.	<i>Herbertus, Walterus</i> en 1120 <i>C. Furnes</i> p. 54. Mir. I, 522.
<i>Achard</i> en 1100 ? <i>Ch. S. Bert.</i> n° 100	<i>Herbertus</i> en 1122 <i>Chr. Andres.</i>
<i>Achardus</i> av. 1109 Guérard p. 236 ¹ . Mir. IV, p. 190.	<i>Heribert, Walterus</i> en 1122 <i>Malbr. III</i> , p. 126. Guérard p. 229. Mir. I, 84.
<i>Acardus, Arnulphus</i> vers 1109 <i>Malbr. III</i> , p. 82. Guérard p. 237 ¹ .	<i>Walterus</i> — <i>C. Auch. les M.</i> n° 17. <i>Chr. Andres</i> 792, 794.
<i>HERBERTUS, Ernolfus</i> en 1109 Guérard p. 235.	
<i>Herbertus, Arnulphus</i> en 1112 Guérard p. 225. Bibl. S. O. Ms. 831.	
<i>Herbertus</i> en 1112 <i>Malbr. III</i> , p. 86.	<i>Harbertus</i> en 1123 <i>Malbr. III</i> , p. 260. <i>C. Loo</i> n° VII. Mir. I, 373.
<i>Herbertus</i> en 1113 Mir. IV, p. 192.	
en 1115 Du Chesne p. 188.	
<i>Herbertus, WALTERUS</i> en 1116 ² Guérard p. 234. <i>C. Poperinghe</i> n° 6	<i>Herbertus, Walterus</i> en 1124 <i>C. Bergues</i> p. 99. — <i>Galterus</i> — <i>C. Thér.</i> p. 12.
<i>Heribertus, Gualterus</i> en 1116 <i>Malbr. III</i> , p. 103.	<i>Heribertus</i> en 1125 <i>C. Poperinghe</i> 10. <i>C. Watten</i> f. 170.
<i>Herbertus</i> en 1117 <i>Malbr. III</i> , p. 104. Mir. III, p. 31.	<i>Gualterus</i> en 1126 <i>Chr. Andres.</i>
<i>Heribertus, Walterus</i> en 1118 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 133. en 1119 <i>Ibid.</i> n° 136. Guérard p. 231, 241, 245, 257. <i>Malbr. III</i> , p. 103, 111 et 112. <i>C. Poperinghe</i> n° 8. Mir. III, p. 323.	<i>Hubertus, Gualterus</i> en 1127 B. N. F. Moreau T. 53, p. 5.
	<i>Hubertus</i> en 1128 B. N. F. Moreau T. 53, p. 105.
	<i>Herbertus</i> — <i>Malbr. III</i> , p. 143. <i>C. Auch. les M.</i> 51. Mir. I, p. 684. <i>C. S. P. Lille</i> p. 29.
<i>Herbertus, Gualterus</i> en 1119 <i>C. Ypres</i> n° 4. Mir. III, p. 667.	<i>Herbertus, Walterus</i> en 1129 <i>C. Auch. les M.</i> n° 18. Bibl. S. O. Ms. 735 pièce 55.
<i>Herbertus</i> en 1119 <i>C. Thér.</i> p. 429. Guérard p. 239.	
<i>Harbertus</i> — <i>C. Loo</i> n° V. Mir. I, 274.	<i>Herbertus</i> en 1130 <i>Chr. Andres.</i>
<i>Gualterus</i> en 1119 Guérard p. 251.	<i>Herbertus</i> en 1132 Mir. I, p. 384.
<i>Walterus</i> en 1120 <i>C. Ypres</i> n° 5. Mir. III, p. 668. <i>C. Auch. les M.</i> n° 16.	<i>Hubertus, Gualterus</i> — B. N. F. Moreau T. 55, p. 159.
	<i>Herbertus, LUCAS</i> en 1132 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 168
	<i>Hubertus, Lucas</i> — B. N. F. Moreau T. 55, p. 98. <i>C. Licques</i> n° 3.

1. Guérard place ces deux chartes auxquelles signe Achard l'une circa 1114, l'autre circa 1120. Ces dates sont certainement erronées puisqu'Achard était à Jérusalem en 1110 (V. Mir. III, p. 317) et n'en revint pas. Il succéda à Hugues et eut lui-même pour successeur Herbert que nous voyons paraître en 1109. — Cf. Duchet. *Jean de Colmieu*, p. 8.

2. Guérard, et d'Hoop qui l'a suivi, assignent à cette charte sans date l'année 1112 ou environ. Duchet dans sa *Note sur Jean de Colmieu*, p. 4, donne de bonnes raisons pour ne pas faire remonter cette charte au delà de 1116. — Ce Gautier ou Wautier qui paraît ici pour la première fois est l'auteur de la vie du B. Jean de Warneton, évêque de Thérouanne, dont il fut l'archidiacre dès l'année 1116, comme il l'a dit lui-même, jusqu'à la mort du pontife. On a longtemps attribué cette vie à un Jean de Colmieu dont on a fait un archidiacre de ce même évêque. Cette légende a été accréditée par les Bénédictins dans le XI^e vol. de l'*Histoire littéraire*

<i>Herbertus</i> , Lucas	—	C. Ypr. n° 41 ¹ .	<i>Milo</i>	—	Abbaye Clairmarais p. 317.
<i>Herbertus</i> ²		en 1133 <i>Chr. Andres.</i>			
<i>Philippus</i> , Milo		en 1133 C. S. P. Lille p. 31.	<i>Philippus</i>		en 1144 Mir. I, p. 180 ⁴ .
<i>Philippus</i>		— C. Bergues p. 104.	<i>Philippus</i> , Milo		en 1145 Mir. III, p. 39.
—		en 1134 A. D. C. S. Josse p. 93.	—	—	Ch. S. Bert. nos 194, 196, 199.
—		en 1135 C. Furnes p. 58.	—	—	C. Thér. nos 25 et 26.
<i>Philippus</i> , Milo		— B. N. F. Moreau T. 54, p. 157.	—	—	Malbr. III, p. 247.
—		— Mir. III, p. 39.	—	—	Abbaye Clairmarais, p. 320.
—		en 1136 C. Furnes p. 83.	—	—	en 1146 Ch. S. Bert. n° 200
—		en 1137 ³ C. Furn. p. 8.	—	—	en 1147 Ibid. n° 202.
—		Chr. Andres.	—	—	Mir. IV, p. 377.
—		en 1138 Malbr. III, p. 310.	—	—	Milo vers 1147 C. Ypr. n° 15.
—		— C. Thér. n° 19.			
—		— B. N. F. Moreau T. 57, p. 201.	<i>Philippus</i>		en 1148 Danvin, Hist. du Vieil Hesdin p. 12 pièce justif.
—		— Mir. III, p. 39.	—	—	C. Auch. les M. p. 57.
—		en 1139 Guérard p. 313.	—	—	C. Ypr. n° 19.
<i>Philippus</i>		en 1139 C. Furn. p. 157.			
<i>Philippus</i> , Milo		en 1140 Ch. S. Bert. n° 180	<i>Philippus</i> , Milo		— C. Ypr. n° 19.
—		— C. Thér. n° 21.	—	—	en 1149 Abbaye de Clairmarais p. 337.
—		— Ch. S. Bert. n° 180	—	—	en 1150 Mir. IV, p. 205.
—		— B. N. F. Moreau T. 59, p. 129.	—	—	C. Thér. n° 27.
—	Milo	en 1141 Mir. III, p. 332.	<i>Philippus</i>		— Malbr. III, 265.
—	—	en 1142 Ibid. p. 333.	—	—	Chr. Andres.
<i>Philippus</i> , Milo		en 1142 C. Thér. n° 22.	—	—	Mir. I, p. 536.
—		— Abbaye Clairmarais p. 317.	<i>Philippus</i> , Milo		en 1151 B. N. F. Moreau T. 65, p. 217.
<i>Philippus</i>		— Malbr. III, p. 310.	—		en 1153 Ibid. T. 66, p. 136.
—		— Du Chesne p. 215.			

de la France. Elle a été combattue par Pertz en ses *Monumenta Germaniæ Script.* XV, col. 1136, et par Duchet en son opuscule *Jean de Colmieu, auteur supposé du XII^e siècle*. Jean de Colmieu que nous retrouverons plus tard n'a été que l'éditeur du travail de l'archidiacre Gautier, et Tassar le dit formellement en parlant de l'évêque Jean : ... *ut michi constitit ex quodam transsumpto olim facto de libro autentiquo edito a magistro Johanne de Colomedio archidiacono Morinensi, anno millesimo CC III^o*. — La légende ne tient plus devant la liste des archidiacres de Thérouanne.

1. Cette charte porte la mention : *Herberto, Luca, Ottone archidiaconis* accompagnée de noms exclusivement Morins. On ne vit jamais trois archidiacres contemporains à la cour de Thérouanne ; Otton ne paraît plus dans aucun acte par la suite. Faut-il en conclure qu'Hubert qui signe là un de ses derniers actes (24 juillet 1132) était accompagné d'un coadjuteur prenant déjà la qualité d'archidiacre ?

2. Hubert signe avec Walterus une charte sans date que Guérard, page 232, place circa 1111, et qui ne peut être avant 1116. Hubert ou Herbert fut élu évêque de Tournai, mais Raoul, métropolitain de Reims, refusa constamment de le sacrer. Herbertus paraît dans la charte non datée du cartulaire de Thérouanne n° 9. Les éditeurs renferment cet acte entre 1114 et 1126 ; mais tous les éléments permettent de le reporter tout au moins aux premières années du XII^e siècle.

3. Van Lokeren, *Chartes de l'abbaye de S. Pierre de Lille* I, p. 134, place en cette année un archidiacre de Thérouanne du nom de Jacques. Nous ne voyons pas quelle place il pourrait occuper dans la liste des archidiacres de cette église, à moins qu'il n'ait fait que passer.

4. Un *Arnulphus* signe aussi cette charte en qualité d'archidiacre. Il doit y avoir erreur.

<i>Philippus</i>	<i>Milo</i>	—	<i>C. Thér.</i> n° 29.	<i>WALTERUS</i> ² , <i>Alulphus</i>	en 1166 <i>Ibid.</i> p. 129.
—	—	en 1154	<i>Malbr.</i> III, p. 235.	—	en 1167 <i>Ibid.</i> p. 131.
—	—	en 1155	<i>C. Furn.</i> p. 157.	—	— <i>C. S. Augustin les Thér.</i>
—	—	—	<i>Guesnon. Un cartulaire de l'abb. de S. Vaast</i> p. 37	—	en 1168 <i>Malbr.</i> III, p. 280.
—	—	—	<i>Mém. pour Mgr J. A. de Valbelle</i> en 1735 p. justific. 38.	<i>Walterus, Alulphus</i>	— <i>C. Watten</i> f. 27.
—	—	—	<i>B. N. F. Moreau</i> T. 67, p. 187.	<i>Walterus, Aloldus</i>	— <i>Malbr.</i> III, p. 164.
<i>Philippus</i>		en 1155	<i>C. Auch. les M.</i> p. 58.	<i>Galterus, Alulfus</i>	— <i>B. N. F. Moreau</i> T. 75, p. 90 et 116
—		—	<i>Bibl. S. O. Ms.</i> 877 f. 267.	—	en 1169 <i>Cart. S. Aug. les Thér.</i>
—		en 1156	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 227.	—	en 1170 <i>Arch. cap. S. O.</i> G. 54.
	<i>Milo</i>	en 1157	<i>C. Auch. les M.</i> p. 59.	<i>Iralterus, Aloldus</i> ³	— <i>C. Thér.</i> n° 43.
	—	en 1158	<i>Guérard</i> p. 331.	—	— <i>C. Licques</i> p. 49.
	—	—	<i>C. Watten</i> p. 18.	<i>Arnulphus</i> en 1171	— <i>C. Furn.</i> p. 59.
	—	—	<i>C. Bourbonnais</i> p. 51	<i>Arnulphus</i> en 1171	<i>D. Martene. Ampl. collect.</i> T. I, col. 881.
	—	—	<i>de Loisne, Cart. du chap. d'Arras</i> n° 26.	<i>Walterus</i>	— <i>C. Bergues</i> p. 135
<i>Philippus</i>	<i>Milo</i>	en 1159	<i>B. N. F. Moreau</i> T. 69, p. 148.	<i>Walterus, Alulfus</i>	— <i>C. Bourbonnais</i> p. 64.
	<i>Milo</i>	—	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 231.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 49.
<i>Philippus</i>		en 1160	<i>C. S. Josse.</i>	—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 256
<i>Philippus</i>		en 1161	<i>C. Watten</i> f. 26 v°	—	— <i>C. Watten.</i>
<i>Philippus, ALULPHUS</i>		en 1163	<i>C. Watten</i> f. 145.	<i>Galterus, Alulfus</i>	en 1172 <i>C. Furn.</i> p. 79.
<i>Philippus, Alulphus</i>		en 1164	<i>C. Thér.</i> n° 39.	—	— <i>B. N. F. Moreau</i> T. 77, p. 177.
<i>Alulphus</i>	—	—	<i>C. de Loo</i> n° XII.	<i>Gualterus</i>	— <i>Ibid.</i> T. 78, p. 26.
<i>Philippus, Alulfus</i>		en 1165	<i>C. Furn.</i> 58.	<i>Galterus</i>	en 1173 <i>C. Thér.</i> n° 50.
—	—	—	<i>C. Thér.</i> n° 40.	—	— <i>Chr. Andres.</i>
—	—	—	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 246	—	en 1174 <i>C. Thér.</i> n° 52.
<i>Filippus, Alulfus</i>		en 1165	<i>A. D. Cart. abb. de Marœuil.</i>	<i>Galterus</i>	<i>Gall. ch. X, c.</i> 1550
<i>Philippus, Alulphus</i> ¹		en 1166	<i>Malbr.</i> III, 337.	—	en 1174 <i>A. D. C. S. Josse</i> p. 130.
			<i>C. Bergues</i> p. 129.	<i>Walterus</i>	— <i>C. de Loo</i> n° XIV.
					en 1175 <i>C. Thér.</i> nos 51 et 53.
					— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 266

1. Philippe et Milon signent ensemble plusieurs chartes sans date : *Gall. Chr. III Instr. col.* 122, circa 1145. — *B. N. F. Moreau* T. 54, f. 133, circa 1134. — *Ibid.* T. 57, f. 42, circa 1136. — *Ibid.* T. 59, f. 60, circa 1140.
 — Alulfus signe seul deux chartes sans date, *Diegerick*, 42, XXI, XXXVI, une autre *Cart. des Dunes*, p. 456.
 2. Il a écrit une vie de Charles le Bon, comte de Flandre. *Tassar, Ms. 732*, I, f. 179 v°.
 3. Le texte porte : *Everardum, Aloldum et Iralterum archidiaconos meos*, il faut lire : *Everardum decanum, Aloldum etc...*

LES ÉVÊQUES DE THÉROUANNE

17

Walterus, Alulfus ¹	en 1176	C. Ypr. p. 32.	Josephus	en 1197	Chr. Andres.
—	—	en 1177 C. Bourbourg n° 70.	—	en 1198	Malbr. III, p. 531.
—	—	— C. Thér. n° 54.	Hugo	—	C. Ypr. n° 53.
—	—	en 1178 C. Bourbourg n° 71.	Josephus	en 1199	C. Poperinghe p. 36.
—	—	— C. Thér. nos 57 et 58.	—	—	C. Bergues I, p. 165
Walterus	—	Guérard p. 348.	JOHANNES, Josephus	en 1202	C. Watten.
—	—	C. Bourbourg.	Johannes	—	C. Bergues I, p. 170
—	—	C. Watten f. 28.	Johannes, Josephus	en 1203	C. Thér. n° 131.
Walterus	en 1179	Chr. Andres.	—	—	A. D. S. André au bois.
Walterus, LAMBERTUS	en 1180	C. Thér. n° 64.	—	—	C. Auch. les M. n° 52.
—	—	Malbr. III, p. 349 ² .	—	—	—
Walterus, Lambertus	en 1181	Guérard p. 345.	Johannes de Colle-medio	en 1204	Bibl. S. O. Ms. 732, T. I, p. 181.
Walterus	en 1183	Malbr. III, p. 336.	—	—	—
—	—	C. Bergues I, p. 146 et 148.	Joseph	en 1205	C. Watten f. 123.
—	—	C. Furn. p. 94.	Johannes ³	en 1207	C. Bergues I, p. 200
Gualterus	—	Mir. I, p. 547 et 548.	Joseph	en 1210	Ms. Bonv. Blendecques.
Galierus	—	C. Ypr. 37.	H[ENRICUS]	en 1208	B. A. Ms. 332 f. 1.
Walterus	en 1184	C. Thér. n° 70.	Henricus, Joseph	en 1210	C. Poperinghe 40.
—	en 1186	C. Watten f. 4.	Henricus	—	C. Poperinghe 42.
Lambinus	en 1186	Mir. II, p. 1190.	—	en 1212	C. Ypr. n° 77.
Galierus	en 1187	C. Ypr. 42.	—	en 1213	C. S. Walburge de Furnes.
Lambinus	en 1190	Mir. III, p. 577.	Henricus, Josephus ⁴	en 1215	C. Bergues I, p. 193
—	—	C. Thér. n° 77.	Henricus ⁵	en 1216	C. Thér. n° 138.
ARNULFUS	en 1192	C. Cambron p. 510	—	en 1217	C. Ypr. n° 87.
HUGO	—	—	GUIDO de Orche ⁶	en 1217	Demay, Sceaux de Flandre n° 6139.
DE ROSBAIS, Arnoldus	en 1193	C. Watten f. 161.	—	—	—
—	—	en 1194 C. Bourbourg 90.	EGIDIUS	en 1220	Malbr. III, p. 439.
Arnulphus	en 1195	C. Ypr. 49.	—	—	Ch. S. Bert. nos 592, 598.
JOSEPHUS	en 1196	—	—	—	—
—	—	ou 1197 Du Chesnep. 462.	—	—	—
Hugo, Josephus	en 1197	C. Bergues I, p. 160	—	en 1223	Ch. S. Bert. n° 647.
Hugo	—	Malbr. III, p. 521.	—	en 1224	Mir. III, p. 386.
Josephus	—	Malbr. III, p. 402.	—	—	—

1. Walterus et Alulfus paraissent sans date dans une charte du Cart. de Cambron, p. 507, 1171-1175, et dans une autre du Cart. de S. Pierre de Lille, p. 41, 1170-1174.
2. Dans cet acte Lambertus est dit : *Lamminus de Brugis archid. Cameracensis et Morinensis*.
3. Devenu archidiacre de Morinie, il fut cette année élu évêque de Thérouanne.
4. Dans ce document Josephus est qualifié *archidiaconus major, Henricus archidiaconus Flandrensis*. Josephus est encore cité dans une charte sans date du Cartulaire de Poperinghe entre les dates 1199-1212.
5. Henricus est encore repris dans une charte sans date du Cartulaire de Bergues, I, p. 200 (1208-1230).
6. Guy d'Orchies ?

<i>Wido, Egidius</i>	en 1224 <i>C. Poperinghe</i> 58. <i>Cart. Dunes</i> 508. Malbr. III p. 459.	—	—	Bibl. S. O. Ms. 368 feuille détachée
<i>Wido, Egidius</i>	en 1224 <i>C. Poperinghe</i> p. 50.	—	—	en 1249 <i>C. Thér.</i> n° 205. en 1250 <i>Ibid.</i> n° 208 et 209
<i>PETRUS de Docci</i>	en 1227 <i>Cart. Dunes</i> p. 531	<i>DROCO DE KALA</i> *	sans date	<i>C. Thér.</i> Obituaire janvier p. 307.
—	— <i>C. Thér.</i> n° 158.	<i>GUI D'AUVERGNE</i> *	en 1257	<i>C. S. P. Lille</i> p. 371
—	— Arch. cap. S. O. G. 539.	R *	en 1272	Sallé. <i>C. S. André</i> au bois 69.
<i>Petrus</i>	en 1229 Van Lohereu, <i>C.</i> <i>S. P. Lille T.I,</i> p. 259.	<i>INGERRAMUS</i> <i>de Créquy</i>	en 1273	<i>C. Ypr.</i> n° 265.
<i>F pour E[gidius]</i>	en 1230 <i>C. Thér.</i> n° 163.	<i>JOANNES</i>	en 1275	Soc. ac. B. M. VI 118.
—	— <i>C. Thér.</i> nos 165 et 167.	<i>Johannes de</i> <i>Fieffes</i>	en 1277	<i>C. Ypr.</i> n° 278.
<i>JACOBUS</i>	en 1230 <i>C. Watten</i> f. 175.	—	en 1282	<i>Wauters</i> VI, p. 64.
—	— <i>C. Ypres.</i>	—	en 1283	<i>C. Thér.</i> n° 283.
—	— Van Hollebeke, <i>C.</i> abb. de Loo p. 20.	—	en 1287	<i>C. Ypr.</i> nos 329, 330, 331.
<i>Egidius</i>	en 1232 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 804	<i>JAKMON</i> <i>de Bonloigne</i>	en 1287	Funck <i>Brentano,</i> <i>Chron. Arté-</i> <i>sienne</i> p. 7.
—	en 1233 <i>Ibid.</i> n° 816.	J. —	en 1288	<i>A. D. série A</i> n° 34
—	en 1234 <i>Ibid.</i> n° 821.	<i>Jean de Fieffes</i>	en 1289	<i>C. Ypres</i> n° 334 <i>Obit. Thér.</i>
—	en 1235 <i>C. Thér.</i> n° 178.	<i>Jean d'Etaples</i>	en 1294	<i>C. Ypr.</i> n° 345.
<i>Jacques</i> <i>de Dinan</i>	en 1240 Douet d'Arc, <i>Coll.</i> <i>de sceaux</i> n° 7456.	<i>Jacobus, ROBERTUS</i>	en 1303	<i>C. Thér.</i> n° 241.
<i>E[gidius]</i>	en 1241 Arch. cap. S. O. <i>C. St Aud.</i> f. 34°.	<i>Robertus</i>	en 1315	<i>C. Thér.</i> n° 246.
—	— B. S. O. Ms. 877 T. II, p. 129.	<i>HENRICUS</i> <i>de Cullento</i>	en 1337	<i>C. Bourbourg</i> nos 245 et 252.
<i>RADULPHUS</i> <i>(de Cala)</i> *	en 1246 <i>A. D. Analecta mo-</i> <i>rinensia</i> f. 187 v°	<i>WARNERUS</i> <i>GÉRARD</i>	en 1380	<i>Mir.</i> III, p. 692.
—	en 1247 <i>C. Thér.</i> n° 198.	<i>Mersette</i>	en 1425	Soc. ac. B. M. T. VI, p. 109.
—	en 1248 Arch. cap. S. O. <i>C. St Aud.</i> f. 54.	<i>JEAN VIVIAN</i>	en 1433	<i>Ms. Deneuille</i> 97.

1. *Ex archidiacono factus est episcopus morinensis 19 déc. anno 1252 + 1262.*

2. Nous plaçons à cette époque *Droco de Kala* mentionné à l'obituaire de Thérouanne comme archidiacre de Flandre et frère de l'évêque Raoul, parce qu'il nous paraît vraisemblable que son frère, nommé à l'évêché de Thérouanne lui a donné l'archidiaconat de Flandre qu'il avait possédé lui-même jusque-là.

3. Il fut prévôt de S. Pierre de Lille.

4. Nous ne savons quel personnage désigne cette initiale. Faut-il lire *Raymond* que M. B. Hauréau dit archidiacre de Thérouanne et range parmi les sermonnaires du XIV^e (?) siècle ? Voici ce que dit ce sûr érudit : « Il y a des sermons de ce Raymond dans le n° 1156 de la Bibliothèque royale de Turin et dans le n° 227 du Collège Merton. Dans ce dernier catalogue il est plus correctement désigné *Archidiaconus Morinensis* au lieu de *Archiepiscopus Inorensis*. » — *Hist. littér. de la France*, T. XXVII, p. 393.

DENTS GRIEVEN	—	Sanderus II p. 400	MATTHEUS	
—	en 1454	A. D. <i>Analecta morin.</i> f. 234.	DESPRETZ ¹ ?	Malbr. I, 500.
—	en 1456	Soc. ac. B. M. VI, p. 59.	Philippe Lenoir	en 1553 <i>Bréviaire de Thérouanne</i> cité p. Hedouin.
—	en 1461	<i>Ibid.</i> p. 60.	GUILLAUME	
—	en 1479	<i>Ch. S. Bert.</i> 3414.	de Poitiers	en 1559 <i>Partition de l'évêché de Thérouanne.</i>
PHILIPPE NIGRI	en 1519	A. D. <i>Anal. morin.</i> f. 259 vo.		
THOMAS PASCAL	en 1591	A. D. <i>Anal. morin.</i> f. 217 vo.		
Philippe Nigri	en 1523	<i>Ch. Ypres V</i> , 154.	<i>Archidiaques seulement mentionnés aux Obituaires de Thérouanne et de Boulogne et sans indication de dates.</i>	
—	en 1527	<i>C. Bergues I</i> , 387.		
EUSTACHE	en 1546	<i>Minute notariale d'Othove</i>		
—	en 1550	<i>Ibidem.</i>	Petrus le Large	21 mai B.
—	en 1550	A. de Rosny, <i>Recueil historiq. du Boulonnais</i> 1424.	Theobaldus de Pomesa	17 juin Th. et B.
Phil. Nigri	en 1550	M. Soc. ac. Boul. T. XVII, p. 299.	B. de Fienles	11 juillet Th.
Eustache d'Ot.	en 1553	M. Soc. ac. Boul.	Baldus de Fienles	» B.
			Radulphus Lemaire	12 juillet Th.
			Gérard Marisel ²	29 juillet B.
			Simon de Luxembourg	26 oct. B.
			Jacobus ³ de Stapulis	23 déc. Th. et B.

LES DOYENS

WEREMBOLDUS	en 1065	Mir. I, p. 65.	—	en 1075	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 83.
—	—	Malbr. II, p. 771.	—	—	Sanderus.
—	—	Sanderus.	BALDUINUS ⁴	en 1079	<i>C. Auch. les M.</i> n° 1.
GEROLDUS ⁵	en 1069	Mir. I, p. 158.	MILO	en 1080	Mir. III, p. 16.
—	—	<i>C. Thér.</i> n° 1.	—	en 1084	Mir. I, p. 355.
—	—	Sanderus.	—	—	<i>Ibid.</i> IV, 352.
—	en 1070	<i>C. Thér.</i> n° 2.	—	—	<i>C. Thér.</i> n° 5.
Geroldus	en 1072	Mir. II, p. 1134.	—	—	Sanderus.
—	—	<i>C. Watten</i> 167.	—	—	A. D. <i>Abb. de Ham.</i>
Geroldus	en 1073	<i>C. Thér.</i> n° 3 et 4.	—	—	Gall. Chr. T. X, n° 4.

1. Il est l'auteur d'une Chronologie des évêques de Thérouanne, aujourd'hui perdue, que cite souvent Malbrancq. Cet historien dit de lui : *Qui floruit sub ipsam Taruane subversionem.*
2. Sans doute le même que Gérard Mersette.
3. Sans doute le même que Jean d'Etaples en 1394.
4. Geroldus n'est probablement qu'une forme dérivée de Weremboldus. *Ita Gall. Chr.*
5. On le retrouve avec Milon son successeur dans une charte non datée du *Cart. Thér.* n° 5. Ils sont l'un et l'autre qualifiés : *decanus*. *Baldvinus* n'est pas dans la liste des doyens de la *Gall. Chr.*

Milo	—	Chr. Andres.	Gozelinus	en 1135	Mir. I, p. 275.
—	en 1085	Mir. II, p. 1138.	Goscelinus	en 1135	Mir. II, p. 39.
—	en 1094	Gall. Chr. X, col. 1578.	—	—	Gall. Chr. X, c. 1578.
—	en 1094	Mém. pour J. A. de Valbelle. p. justif. 38.	Gozellinus	en 1135	C. Furn. p. 56.
—	sans date	C. Thér. nos 6 et 7 ¹ .	Goscelinus	en 1136	C. Thér. n° 16.
GARINUS	en 1097	Ch. S. Bert. n° 98.	—	en 1137	Dom Gosse.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1578.	—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.
Carinus	en 1097	Malbr. III, p. 21.	Guncelinus ²	en 1137	Chr. Andres.
—	—	Guérard p. 224.	—	—	Sanderus.
Warinus	en 1100	Arch. cap. S. O. G. 54.	Goscelinus	en 1138	22 déc. B. N. F. Moreau T. 57, p. 201.
—	—	Bibl. S. O. Ms. 877 T. II, f. 274.	HERMANNUS ⁴	en 1138	Mir. III, p. 39.
—	—	Malbr. III, p. 700.	—	—	C. Thér. n° 19.
—	—	C. de Loo n° 2.	Heremanus	en 1140	Ch. S. Bert. n° 180.
Varinus	en 1100	Mém. pour J. A. de Valbelle. p. justif. 38.	—	en 1141	Gall. Chr. X, c. 1580.
GOSCELINUS ³	en 1105	Ch. S. Bert. n° 121.	Hermannus	en 1142	C. Thér. n° 22.
Gocelinus	en 1118	Ch. S. Bert. n° 133.	—	en 1142	Ch. Clairmarais n° 5 ⁵ .
Goselinus	en 1119	Mir. I, p. 274.	—	—	Mir. I, p. 389.
Gozelinus	—	C. de Loo n° V.	—	—	Malbr. III, p. 310.
Gorcelinus	en 1122	C. Auch. les M. n° 9.	—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.
—	—	Sanderus.	—	en 1142	Mir. IV, p. 101.
Gocelinus	en 1122	Chr. Andres.	—	en 1145	Ch. S. Bert. nos 196, 199
—	—	Gall. Chr. X, c. 1578.	—	—	C. Thér. n° 26.
Gozelinus	en 1127	Dom Gosse.	—	—	Ch. Clairmarais n° 7.
Goscelinus	en 1129	C. Auch. les M. n° 14.	—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.
Gocelin	—	C. N. D. Boulogne n° 4.	—	—	Sanderus.
Gocelinus	en 1130	Chr. Andres.	—	—	Mir. I, p. 392.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1578.	—	en 1146	Ch. S. Bert. n° 200.
—	en 1132	Ch. S. Bert. n° 168.	—	en 1147	Ibid. n° 202.
—	—	C. Licques n° 1.	—	en 1148	C. Ypr. n° 19.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1578.	—	en 1150	C. Thér. n° 27.
—	en 1134	C. S. Josse n° 63.	GUILLELMUS	—	Mir. IV, p. 205.
—	—	A. D. S. Josse.	—	—	Gall. Chr. X, c. 1580 ⁶ .
—	—	Cart. Moreau p. 93.	—	en 1150	Mir. I, p. 156.
				—	Gall. Chr. X, c. 1580.
				—	Sanderus.

1. Ce ne peut être après 1083, car Robert signe encore *vicecomitis*, et il gouverna seul à partir de 1083.

2. Les auteurs de la *Gall. Chr.* introduisent entre Warinus et Goscelinus un *Folcardus* qui aurait été doyen de Thérouanne *circa annum* 1113; ce qui est impossible. — Les mêmes auteurs ne mentionnent pas Goscelinus avant 1122.

3. Il est encore nommé sans date dans les chartes 8 et 9 du *Cart. de Thér.*

4. Les auteurs de la *Gall. Chr.* T. III, col. 509, citent après Goscelinus un doyen du nom de *Balduinus* qui figurerait dans un acte de 1138, et qui n'aurait paru que là. Goscelinus et son successeur Hermannus signant en cette même année des actes authentiques, le règne de Baudouin eut été bien éphémère. Les mêmes auteurs n'ont rencontré Hermannus qu'en 1141. — Un acte du *Cartulaire de S. Pierre de Lille* en date de 1133 cite un *Hermannus decanus morinensis*. Il doit y avoir erreur ou sur le nom ou sur la date.

5. Sanderus place en cette année un *Monedulphus* qui est impossible.

6. Hermannus est aussi nommé dans une charte *sine datâ* de l'abbaye de Chocques.

—	—	Chr. Andres.	—	—	Ch. S. Bert. n° 250.
EREMBALDUS ¹	en 1155	C. Auch. les M. n° 16.	—	—	Sanderus.
—	—	Mir. III, p. 39.	Evcardus	en 1169	C. S. Augustin-l-Thér.
—	—	B. N. F. Moreau T. 67, p. 187.	Everalrdsus	en 1170	C. Thér. n° 43.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.	Everardus	—	C. Furn.
—	—	O. Furn. p. 57.	—	—	Arch. cap. S. O. G. 54.
—	en 1156	Ch. S. Bert. n° 227.	—	en 1171	C. Bourbourg n° 44, 64
—	en 1157	C. Thér. n° 25.	—	—	C. Watten.
—	en 1155-1157	C. Licques p. 38.	—	—	A. D. C. S. Josse n° 23.
—	en 1159	B. N. F. Moreau T. 69, p. 148.	—	—	C. S ^{te} Austreberthe.
—	—	Guesnon, Un cartu- laire de l'abbaye de S. Vaast p. 36.	—	—	Ch. S. Bert. 256.
—	—	—	—	—	C. Thér. n° 49.
—	en 1161	C. Watten f. 26 v°.	—	en 1172	C. Furnes p. 79.
—	en 1162	Gall. Chr. X, c. 1580.	—	—	B. N. F. Moreau T. 77, p. 177.
EREMBALDUS ²	en 1163	C. Watten f. 145.	—	en 1173	C. Thér. n° 50-51.
EVERARDUS	en 1164	C. Thér. n° 39.	Evcardus	—	Sanderus.
Evcardus	en 1164	C. de Loo n° XII.	Everardus	en 1173	Chr. Andres.
—	en 1165	C. Furn. p. 58.	—	en 1174	C. Thér. n° 52.
—	—	Ch. S. Bert. n° 246.	—	—	C. Loo n° XIV.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.	—	en 1175	C. Thér. n° 53.
Evcardus	en 1165	A. D. C. de Marœuil.	—	en 1176	C. Ypres n° 32.
—	en 1166	C. Dunes 368.	—	en 1177	C. Thér. n° 54, 56.
—	—	C. Bergues I, 129.	—	en 1178	C. Thér. n° 57, 58, 59.
Evcardus	en 1167	C. S. Augustin-l-Thér.	—	—	C. Bourbourg n° 74.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1580.	—	—	Ch. S. Bert. n° 290.
—	en 1168	Gall. Chr. X, c. 1580.	—	—	C. Licques p. 56.
—	—	B. N. F. Moreau T. 75, p. 90 et 116.	—	—	Guérard p. 348.
Everardus	—	Malbr. III, p. 164 et 281.	CLAREMBOLDUS ⁴	en 1179	B. N. F. Colbert.
—	—	C. Watten f. 27.	—	en 1180	C. Thér. n° 64, 66.
				en 1182	C. Ypres n° 34.

1. La Gall. Chr. place ici sans titre et sans date un doyen du nom de Petrus I le disant contemporain de Milon I (1130-1159). Tassar (*Bibl. S. Omer Ms. 752*, T. I, p. 168) dit bien : « *Inter studia laudabilia magistri Petri quondam venerabilis decani sepe dicte Taruannensis ecclesie.....* » mais sans rien dire de l'époque à laquelle il a vécu. L'annotateur anonyme de Tassar dit dans une note marginale (p. 182 v°) : « *Floruit temporibus istis (Milonis I) venerabilis Petrus decanus ecclesie Morinensis qui super canticum Magnificat et Angelicam salutationem ad honorem S. Mariæ, et de reductione capitis S. Maximi scripsit.* » — Ce Pierre ne paraît dans aucun acte connu de cette époque, d'autre part des actes authentiques nous montrent la dignité de Doyen occupée sans interruption de 1130 à 1159 par Goecelinus, Hermannus et Erembaldus. — Il semble probable qu'il n'y eut point de Pierre doyen du chapitre avant celui que nous voyons paraître en 1180.

2. On trouve encore son nom dans deux chartes de Clairmarais n° 11 et 21 avec les dates impossibles de l'éditeur 1145 et 1149. — *Mém. des Ant. de la Morinie*, T. XI.

3. On trouve encore Everardus dans une charte sans date, circa 1171, dans les *Ch. de S. Bertin*, n° 256; dans une autre, 1167-1170, *Bibl. Nat. F¹ Moreau*, T. 59, p. 60; dans une autre, 1170-1181, dans le *Cartul. de Cambrai*, p. 507.

4. La Gall. Chr. cite comme doyens de Thérouanne avant Claremboldus Richerus et Arnulfus sans date et sans acte. Pour Richerus elle dit qu'il signe des lettres de l'évêque Didier (1170-1191). Ce ne pourrait être alors

Clarembaldus	en 1183 ¹ <i>C. Thér.</i> n° 69.	Baldewinus	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 429.
—	en 1184 <i>C. Thér.</i> n° 70.	—	— <i>C. Poperinghe</i> 38.
—	— <i>C. Watten</i> f. 31 v°.	—	— <i>C. Watten</i> f. 159.
—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.	Baldwinus	en 1200 <i>C. Thér.</i> n° 103.
Clarebaldus	en 1185 <i>C. Watten</i> f. 32 v° et 141.	—	en 1201 <i>C. Ypres</i> n° 59.
—	en 1186 <i>Mir. II</i> , p. 1190.	—	— <i>Mir. I</i> , p. 727.
—	— <i>Sanderus</i> .	—	en 1202 <i>Ch. S. Bert.</i> nos 461, 462.
—	en 1188 <i>C. Watten</i> f. 33.	—	— <i>C. Watten</i> f. 154 v°.
Petrus ²	en 1190 <i>C. Thér.</i> nos 77 et 85.	—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 373.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 105.
—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.	B.	en 1203 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 468.
—	en 1192 <i>C. Cambron</i> p. 510.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 131 ⁴ .
—	— <i>Sanderus</i> .	—	en 1204 <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
—	en 1193 <i>Ch. S. Bert.</i> nos 368, 393.	Baldwinus	en 1205 <i>C. Ypres</i> n° 62.
—	— <i>C. Watten</i> f. 161.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 110.
—	en 1194 <i>Ms. Bonv. Blendecques</i>	—	— <i>Ch. S. Bert.</i> nos 477, 482.
—	en 1198 ³ <i>C. Thér.</i> n° 101.	—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
BALDUINUS	en 1196 <i>Chr. Andres</i> .	—	en 1206 <i>C. Thér.</i> n° 112.
—	— <i>Malbr. III</i> , p. 401.	—	— <i>C. Bourbourg</i> 98.
—	— <i>Sanderus</i> .	—	en 1208 <i>Sanderus</i> .
—	— <i>C. Thér.</i> n° 96.	—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
B.	— <i>Chr. Andres</i> .	BERNARDUS	en 1209 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 498.
—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.	—	en 1212 <i>Gall. chr. X</i> , col. 1581.
Baldoinus	en 1196 <i>C. Ypres</i> n° 50.	WILLELMUS	en 1214 <i>C. Bourbourg</i> n° 71.
B.	— <i>C. Cambron</i> p. 511.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 136.
Balduinus	en 1197 <i>Malbr. III</i> , p. 521.	—	en 1215 <i>C. Bergues I</i> , p. 183.
—	— <i>C. Watten</i> f. 103.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 136.
—	— <i>C. Bergues I</i> , p. 160.	—	en 1216 <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 418.	—	en 1217 <i>Demay, Sceaux de Flandre</i> n° 6198.
—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.	—	en 1218 <i>Malbr. III</i> , p. 482.
Balderus	en 1198 <i>C. Auch. les M.</i> n° 34.	—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.
Baudouin	en 1199 <i>Ms. Bonv. Chronique de Clairmarais</i> .	—	— <i>C. Bergues I</i> , p. 205.
—	— <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1580.	—	— <i>C. Thér.</i> n° 141.
		—	— <i>C. Poperinghe</i> 47.
		—	en 1222 <i>C. Thér.</i> n° 146.

qu'entre 1180 et 1182. Pour Arnulfus, elle dit qu'il fut témoin dans des lettres de Pierre, abbé d'Andres *circa hoc tempus florebat*. Nous n'avons rencontré Arnoul nulle part et nous ne voyons pas où il pourrait prendre place.

1. *Thomas (decanus) reperitur anno 1185 in chartis S. Eligii Fontis.* *Gall. Chr. X*, c. 1580.

2. Petrus est encore nommé dans la charte, non datée, n° 85 du *Cartulaire de Thérouanne*, et aussi au bas de plusieurs chartes non datées du Ms. Bonvarlet, *Chronique de l'abbaye de Clairmarais*, dans des actes de l'évêque Didier 1170-1191.

3. Cette date donnée par Giry au n° 101 du *Cart. de Thér.* n'est pas exacte. Pierre n'est plus évêque après 1196. De plus Lambin et Hugues qui signent avec lui cette même charte ne sont plus le premier, archidiacre, le second, trésorier en 1197. L'acte porte M.C.XC.VII kal. martii. Peut-être faut-il lire M.C.XC.V, II kal. martii.

4. Cette charte est annoncée au dit cartulaire comme étant de 1213 et le texte porte M.CC. tertio. Du reste l'évêque Lambert qui y est mentionné meurt en 1207.

—	—	Ch. S. Bertin n° 631.	R[adulphus] ¹	en 1264 C. Ypr. n°s 232 et 233.
—	en 1224	C. Thér. n°s 150, 151.	—	— Ch. S. Bert. n° 1080.
—	en 1225	Ibid. n° 152.	Raoul Bourre	en 1265 Douet d'Arcq n° 7930.
CHRISTIANUS ²	en 1227	Ch. S. Bert. n° 769.	Radulphus	en 1275 ³ Soc. ac. B. M. T. VI, p. 118.
—	—	C. Thér. n° 157.		
C.	en 1232	Ch. S. Bert. n°s 805, 807	R.	en 1282 Arch. cap. S. O. Car- tularium S ^u Audo- mari f. 23 v°.
L. (pour C)	en 1232	C. Thér. n° 165.		
C.	en 1233	Ch. S. Bert. n° 815.		
	—	Gall. Chr. X, c. 1580.	JOANNES	
Cristianus	en 1235	C. Thér. n° 176.	de Corbeia ⁴	en 1283 C. Thér. n° 233.
C[hristianus]	en 1236	C. Loo n° LII ⁵ .	Johannes	
R ⁶ .	en 1241	Ch. S. Bert. n° 869.	de Corbeya	en 1284 Ibid. n° 234.
	en 1241	A. D. Arras. A. 8 ⁷ .	Johannes	en 1297 Mir. IV, p. 420.
R.	en 1243	C. Thér. n° 347.	JEAN DE AYS ⁸	en 1300 Com. flam. T. XVI, p. 240
JOHANNES			J.	en 1303 C. Thér. n° 241.
de Douy ⁹	en 1246	A. D. Analecta Mori- nensia f. 187 v°.	J. de Ays ¹⁰	sans date C. Thér. n° 339.
—	en 1247	C. Thér. n° 198.	HUGO ¹¹	en 1314 Ch. S. Bert. n° 1450.
J.	en 1248	C. Watten f. 147.	Hue	en 1315 A. D. A. 60.
Johannes			Hugo	en 1316 C. Thér. n° 246.
de Douy	en 1249	Ibid. n° 203.	BALDUINUS	
—	—	Ch. S. Bert. n° 958.	de Chantareyna	en 1329 A. D. A. 496.
—	en 1250	C. Thér. n° 209.	—	— Gall. Chr. X, c. 1581.
—	en 1252	Ibid. n° 211.	—	en 1337 C. Thér. n° 249.
—	en 1253	Ibid. n° 210.	Bauduin	
Johannes			de Chanteraine	en 1344 ¹² Ant. M. B. T. II, p. 398.
de Lauduno	en 1260	Gall. Chr. X, c. 1581.	GUI	
—	en 1262	C. Thér. n° 215.	de Collemedio	en 1351 Demay. Sceaux d'Ar- tois n° 2382.
Johannes	en 1263	Ch. S. Bert. n° 1073.	Wido ¹⁴	sans date Gall. Chr. X, c. 1582.
J.	—	C. Poperinghe n° 103.	—	1355-1361 Gall. Chr. X, c. 1582.

1. La Gall. Chr. ne cite pas ce doyen après 1216.
2. La Gall. Chr. ne le mentionne que par son initiale et dans un seul acte de 1233. L'obituaire de Thérouanne donne son épithète, *mense maio* : *Hic Cristianus jacet in tellure decanus*.
3. Van Hollebeke supplée avec hésitation C[hristianus ?] Notre liste prouve que cette lecture est certaine.
4. Les auteurs de la Gall. Chr. n'ont pas cité ce doyen.
5. Il y est indiqué S. *decanus*.
6. Joannes de Douy, dit aussi de Lauduno, n'est cité par les auteurs de la Gall. Chr. que pour l'année 1260.
7. La Gall. Chr. ne mentionne pas ce doyen.
8. Sanderus T. II, p. 407, donne en 1269 un Thomas *decanus* qui nous paraît impossible à cette date. Il y a toutefois un Thomas, doyen, qui figure sans date à l'obituaire de Thérouanne.
9. La Gall. Chr. ne mentionne pas ce doyen.
10. La Gall. Chr. n'a relevé de ce doyen que la mention très sommaire de l'obituaire sous la désignation de *Joannes Douy* et sans date.
11. Jean de Ays est encore mentionné dans une charte sans date du Cart. de Thér. n° 339. Il paraît certain, quoiqu'on les ait quelquefois confondus, que les doyens Jean de Corbeia, et Jean de Ays étaient deux personnages distincts ; dans l'obituaire de Thérouanne, le premier avait son obit en janvier, le second en février. Mais les titres manquent pour indiquer à quelle date le second a succédé au premier.
12. Hugues n'est pas cité dans la Gall. Chr.
13. La dernière mention qu'en fait la Gall. Chr. est pour l'année 1337.
14. En octobre 1362 un jugement arbitral est prononcé *per Michaelen de Mota locum tenentem decani*. — *Mém. acad. Boulogne*. VI, p. 103.
En août 1364 de Gressocq, loc. ten. decani. — *Ibid*.

GUERARDUS	—	en 1496	Ch. S. Bert. n° 3768.		
de Pinqueny 1369 et 1370	Gall. Chr. X, c. 1582.	—	Bibl. S. O. Ms. 745 f. 109		
NICOLE CLABAUT	'en 1391	A. D. N. B. 1851.	JEAN FEUILLET en 1516	Sanderus.	
—	en 1396	Demay. <i>Sceaux de Flandre</i> 6199.	PHILIPPUS LOBEL en 1523	C. Watten f. 87 v.	
—	en 1397	Ibid. B. 1860.	N. DE REDES circa 1526	Soc. ac. B. M. T. VI, p. 233.	
—	sans date	Obit. de Thérouanne.	—	Gall. Chr. X, c. 1581.	
JEAN			ANTOINE		
DE WISSOCQ ¹	circa 1405	Référence perdue.	GODEFROI ²	en 1530	A. D. <i>Analecta morinensia</i> f. 260 v.
—	en 1408	L. Deschamps de Pas. <i>Recherches historiques sur les établ. hospit. de St-Omer</i> p. 406.	Antoine		
—	en 1414	Gall. Chr. X, c. 1582.	Godefroy	en 1541	Soc. ac. B. M. T. XVII, p. 299.
J. de Wissoc	en 1421	C. Thér. p. 344.		Mort en 1544	
—	en 1422	Ibid. p. 345.	JEAN GODEFROY	en 1550	Minute notariale à Montreuil.
Jean de Wissocq	en 1425	Soc. ac. B. M. T. VI, 109.	—	en 1551	Gall. Chr. X, c. 1581.
—	en 1433	C. Thér. p. 340.		Mort en 1554 ³	
—	—	Ant. M. M. T. XXVI, p. 179.			
Johannes	en 1440	Sanderus.			
Jean de Wissocq	en 1457	Ant. M. M. T. XX, 298.			
JOHANNES					
de Griboval ⁴	en 1467	A. D. <i>Analecta morinensia</i> f. 243 v.	Johannes d'Orliens	17 avril	Th.
J. de Grimboval 1472-1475	C. Bergues I, 333.		» de Aurelianis		B.
JEAN MONISSART	en 1475	Ch. S. Bert. n° 3363.	Johannes de Coulon ⁵	13 juin	Th.
Jean			B. de Wissant	21 août	Th.
Monyssaert ⁶	en 1481	Ch. S. Bert. n° 3434.	Radulphus de Placeto, aliàs		
JEAN GOUSSETI	en 1495	Ch. S. Bert. n° 3598.	de Plesceto	3 oct.	Th.
—	—	Gall. Chr. X, c. 1581.	Hugo de Anvin	30 nov.	Th.

Doyens mentionnés seulement aux Obituaires de Thérouanne et de Boulogne sans indication d'années.

1. Son nom est seulement cité dans la *Gall. Chr.* sans date et d'après l'obituaire.
2. Jean Walla, chroniqueur de S. Bertin dit *Ms. 812*, p. 182, Bibl. S. Omer, qu'un Jean de Mussem fut doyen de Thérouanne pendant 57 ans. Il mourut en 1457. Le fief de Mussem était dans la famille de Wissocq. Sanderus place à tort Jean de Wissocq en 1530. II, 407.
3. Sanderus dit à tort : *præfuit usque ad annum 1512*. — Jean de Griboval est cité sans date par la *Gall. Chr.* d'après l'obituaire.
4. Il fut nommé évêque de Tournai en 1483. Sanderus dit à tort en 1480.
5. Simple mention sans date et d'après l'obituaire dans la *Gall. Chr.*
6. Il fut le dernier doyen de Thérouanne contrairement à l'assertion de Sanderus : *Petrus d'Arcus « fuit ultimus decanus in excidio urbis 1553. Secutus est partes regis Gallie, factus est primus decanus Ecclesie Boloniensis. » V. Mém. acad. Boul. T. XVII, p. 308.*
7. Probablement le même que *Johannes de Lauduno*.

LES CHANTRES

GRIMOLDUS	en 1069 Mir. I, 158.	—	—	Mir. III, p. 39.
—	— C. Thér. n° 1.	—	—	C. Auch. les M. n° 16.
Grimelandus	en 1069 Mir. I, 158.	—	—	B. N. F. Moreau T. 67,
—	— Duchesne. Pr. de la	—	—	p. 187 et T. 68, p. 60.
	mais. de Gutn. p. 154	—	—	en 1156 Ch. S. Bert. n° 227.
ERMELANDUS	en 1072 C. Watten f. 167.	—	—	en 1157 C. Thér. n° 25.
GOZELMUS ¹	en 1079 C. Auch. les M. p. 20	—	—	en 1159 B. N. F. Moreau T. 69,
	n° 1.	—	—	p. 148.
BALDERICUS ²	?	—	—	en 1161 C. Watten f. 26 vo.
FULQUINUS	av. 1093 ³ C. Thér. n° 6.	BALDUINUS	—	en 1164 C. Thér. n° 39.
Fulcinus	— Ibid. n° 7.	—	—	C. Loo ⁴ n° XII.
—	en 1097 Ch. S. Bert. n° 98.	BalduinusBacun	—	en 1165 Ch. S. Bert. n° 246.
Folquinus	en 1100 Arch. cap. S. O. G. 54.	Baldewinus	—	en 1165 A. D. C. Marœuil.
—	— C. Loo n° 2.	Balduinus	—	en 1165 C. Furn. p. 58.
—	en 1110 Malbr. III, p. 82.	—	—	en 1166 C. Bergues I, p. 129.
Fulquinus	en 1114 Guérard p. 237.	—	—	— C. Thér. n° 40.
Folquinus ⁵	en 1122 C. Auch. les M. n° 14.	Baldwinus	—	en 1167 C. S. Aug. les Thér.
PHILIPPUS	en 1129 C. Auch. les M. p. 58.	Balduinus	—	en 1168 C. Watten f. 27.
—	en 1130 Chr. Andres.	—	—	— B. N. F. Moreau T. 75,
—	en 1132 C. Licques p. 36.	—	—	p. 90 et p. 116.
—	— B. N. F. Moreau T. 55,	—	—	en 1169 C. S. Aug. les Thér.
	f. 98.	—	—	en 1170 Arch. cap. S. O. G. 54.
—	— C. Ypr. n° 11.	—	—	— C. Furn. 59.
Filippus	— Ch. S. Bert. n° 168.	—	—	— C. Licques p. 49.
GERBODO	en 1133 C. S. P. Lille 31.	—	—	— C. Thér. n° 43.
Abbodus	en 1134 A. D. C. S. Josse p. 56.	—	—	en 1171 Ch. S. Bert. n° 256.
Gerbodo	en 1135 C. Furn.	—	—	en 1172 C. Furn. p. 79.
—	en 1138 B. N. F. Moreau T. 57,	—	—	— B. N. F. Moreau T. 78,
	p. 201.	—	—	p. 26, T. 77, p. 177.
NICHOLAUS	en 1143 C. Thér. n° 21.	—	—	en 1173 Ibid. T. 78, p. 120.
—	en 1145 C. Auch. les M. n° 23.	—	—	— Chr. Andres.
—	en 1148 Ypres n° 19.	—	—	— C. Thér. n° 50.
—	en 1153 B. N. F. Moreau T. 66,	—	—	en 1174 Ibid. n° 52.
	p. 136.	—	—	— A. D. C. S. Josse.
—	en 1155 C. Furn. p. 57.	—	—	— C. Loo n° XIV.
—	— Guesnon. Un cartu-	—	—	en 1175 Ch. S. Bert. n° 264 et
	laire de l'abbaye de	—	—	266.
	S. Vaast p. 37.	—	—	— C. Thér. n° 53.

1. Hennebert et de Cardevacque ont reproduit cette charte et ont lu *Gozelmus*.

2. *Baldericus*, l'auteur du *Chronicon Cameracense et Atrebatense*, qualifié partout *cantor Morinensis*, fut appelé à Thérouanne par l'évêque Hubert, 1079-1081, et mourut selon Le Glay en 1097. Il doit donc prendre place entre *Gozelmus* et *Folquinus*.

3. Voir plus haut note 2 page 13.

4. *Folcuinus* signe encore dans une charte sans date du *Cartulaire de Thérouanne* n° 8.

5. *Balduinus*, *cognomento Bacons*. — *Balduinus* paraît encore dans une charte sans date du *Cart. de S. Pierre de Lille*, p. 41 et dans une autre du *F. Moreau*, T. LIX, p. 60.

<i>Balduinus</i>	en 1176 <i>C. Ypr.</i> n° 32.	<i>HENRICUS</i>	en 1247 <i>C. Thér.</i> n° 198 ¹ .
<i>JOHANNES</i>	en 1177 <i>C. Thér.</i> nos 54 et 56.	<i>H.</i>	en 1250 <i>Ibid.</i> n° 209.
—	en 1178 <i>Ibid.</i> n° 57.	<i>Henri</i>	en 1251 <i>Codex Dunensis</i> , p. 201
—	— Guérard p. 348.	<i>H.</i>	en 1257 <i>C. S. P. Lille</i> 370.
—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 58.	<i>Henricus</i>	en 1260 <i>C. Bourbourg</i> 168.
—	— <i>C. Bourbourg</i> 71.	—	en 1274 <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1557.
<i>Joannes</i>	en 1179 <i>Chr. Andres.</i>	<i>PIERRE d'Albano</i>	en 1285 <i>Wauters VI</i> , 64.
—	en 1180 <i>C. Thér.</i> n° 64.	<i>SIMON VAIRET</i> ⁴	en 1329 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 1533.
—	en 1182 <i>Ypres</i> 34.	<i>Symon Vayreti</i>	en 1340 <i>Ant. M. M. X</i> , 361.
—	en 1183 <i>Chr. Andres.</i>	<i>J. DE CRÉSECQUES</i> av. 1398	<i>C. Thér.</i> p. 344.
—	en 1184 <i>C. Thér.</i> nos 70, 71, 72.	<i>JEAN d'Antin</i>	1437-1451 <i>Sanderus</i> .
—	— <i>C. Watten</i> f. 31 vo.	<i>GUY d'Everleux</i>	en 1457 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 3056.
<i>Joa.</i>	— <i>B. N. F. Moreau T.</i> 87, p. 170.	<i>JEAN FOLPE</i>	en 1465 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 3178.
<i>Joannes</i>	en 1185 <i>C. Watten</i> f. 141.	<i>PHILIPPE LOBEL</i>	en 1502 <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1568.
<i>Jean</i>	en 1186 <i>Ms. Bonv. Blendecques</i>	<i>Philippe de Lobel</i>	en 1523 <i>Ch. Ypres V</i> , 156 ⁵ .
<i>Johannes</i>	— <i>Mir.</i> II, 1190.	<i>Philippus</i>	sans date <i>Obituaire Th. et B.</i>
—	en 1188 <i>C. Watten</i> f. 33.	—	en 1536 de Rosny. <i>Soc. ac. B. M. T. XVII</i> , p. 302.
—	en 1190 <i>Mir.</i> III, p. 577.	[JEAN]	
—	— <i>C. Thér.</i> nos 77 et 78.	<i>D'AUVERGNE</i>	en 1550 <i>Minute notariale à Montreuil.</i>
—	en 1192 <i>Ibid.</i> nos 82, 83 et 85.	—	en 1551 <i>Haigneré. Soc. ac. B. M. T. XVII</i> , p. 302.
—	— <i>Ant. M. M. VI</i> , p. LIV.		
—	— <i>Arch. cap. S. O.</i>		
—	— <i>C. Cambron</i> p. 510.		
—	en 1196? <i>C. Thér.</i> n° 101 ¹ .		
<i>Johannes</i>	sans date <i>C. Thér.</i> n° 341.	<i>Chantres mentionnés seulement à l'Obituaire de Boulogne sans indication d'années.</i>	
<i>GUILLELMUS</i>	en 1203 <i>C. Thér.</i> n° 131.	<i>Nicasius Bayart</i>	23 mars
<i>Willelmus</i>	en 1205 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 477.	<i>Nicolaus Burgensis</i>	23 mars
—	en 1206 <i>C. Bourbourg</i> 98.	<i>Firminus Mazin</i>	16 avril
<i>SALOMON</i>	en 1222 <i>C. Thér.</i> n° 146.	<i>Hugo Sevin</i>	24 avril
—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 631.	<i>Nicolaus de Brouay</i>	23 août
—	en 1224 <i>C. Thér.</i> n° 150.	<i>Jo. de Rumiliaco</i>	17 août
—	en 1227 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 709.	<i>Jacobus Rediis</i>	17 sept.
—	sans date <i>Obit. de Thér.</i>	<i>Johannes Fournelly</i>	8 oct.
<i>WIBERTUS</i>	en 1227 <i>Malbr. III</i> , 477.	<i>Johannes Grisel</i>	21 oct.
<i>R² [adulphus]</i>	en 1243 <i>C. Thér.</i> n° 187.	<i>Anselmus</i>	14 déc.
<i>R.</i>	en 1244 <i>Ibid.</i> n° 190.		
<i>Radulphus</i>	en 1246 <i>Ibid.</i> n° 195.		

1. Voyez pour cette date la note 3 de la page 22.

2. L'acte porte P. par erreur au lieu de R.

3. Il est dit dans cet acte *cantor et officialis*.

4. Un manuscrit ayant appartenu à Mgr Malou, évêque de Bruges, et aujourd'hui perdu, fait mention de *Hugo de Lugduno cantor Belvacensis 1334, et quondam cantor Morinensis*. Il est official de Morinie en 1300, écolâtre en 1315. Peut-être doit-il prendre rang comme chantre avant Simon Vairet.

5. Il est cette année nommé vicaire général de la cour spirituelle de Thérouanne établie à Ypres.

LES ÉCOLATRES¹

SICCARDUS	en 1053 Malbr. II, p. 134.	WITASSE	(Eustache) de Ays en 1321 A. D. A. n ^{os} 945 et 957.
OTTO	en 1119 Guérard p. 245.	JOHANNES DE	
WALTERUS	en 1202 C. Bergues I, 179.	MOTTA	en 1452 A. D. <i>Analecta morinensia</i> fol. 234.
PHILIPPUS	en 1218 Malbr. III, p. 482.		
—	— C. Poperinghe n ^o 47.	ANTOINE	
—	en 1222 C. Thér. n ^o 150.	de Tramecourt	en 1455 Demay. <i>Sceaux d'Artois</i> n ^o 2390.
JACOBUS	en 1249 C. Thér. n ^o 205.	JEAN NOBLE	en 1521 A. D. <i>Analecta morinensia</i> f. 262 vo.
JEAN de Ays ²	en 1273 Ch. S. Bert. n ^o 1154.	PIERRE	
BALDEVINUS		BOULLENGER	en 1550 <i>Minute notariale à Montreuil</i> .
de Bapalmis	sans date ³ C. Thér. Obit. p. 317, mort en 1300.		
HUGO DE			
LUGDUNO	en 1315 C. Thér. n ^o 246.		

LES PÉNITENCIERS

D. ⁴	en 1243 C. Thér. n ^o 189.	Pénitenciers mentionnés seulement aux Obituaires sans indication d'années.	
Dyonisius	en 1244 Ibid. n ^o 191.		
T. ⁵	en 1244 C. Thér. n ^o 190.		
Dyonisius	en 1252 C. Thér. n ^o 211.	Compannus de Cambello	30 janv. Th.
MARCUS Melchior	en 1275 Soc. ac. B. M. T. VI, 118.	Johannes Danthun	5 mars B.
UGO DE AYS	en 1320 Demay. <i>Sceaux d'Artois</i> n ^o 2391.	Dyonisius	14 mars Th.
WALTERUS		Adam Touniel et Tonnel	23 mars Th. et B.
STERLOT	en 1337 C. Thér. n ^o 249.	Johannes de Clesti	29 mars B.
COMPANNUS		— de Cresci	27 avril B.
de Cambello	en 1367 A. D. N. B. 908.	Jacobus Andreas	8 avril Th.
PETRUS GRISEL	en 1496 Ms. 745 f. 109.	H. de Ays	22 mai Th.
JEAN FEUILLET	en 1536 de Rosny. Soc. ac. B. M. T. XVII, p. 302.	Guillelmus Enlart	26 juin B.
—	en 1550 <i>Minute notariale à Montreuil</i> .	Willelmus Cassine	28 juin B.
—	en 1553 Sanderus « fuit ultimus ».	Marchus	19 août Th.
		Petrus Griseli	19 sept. B.
		Walterus	5 oct. Th. et B.
		Henricus de Buirid	29 déc. B.
		Jean Feuillet	B.

1. Ils signent rarement aux actes.
2. Il est en même temps officiel.
3. Il est officiel en 1300.
4. Le même est officiel en 1243.
5. Le texte de la copie du *Cartulaire de Thérouanne* porte *primarius ecclesie Morinensis* : les éditeurs ont cru devoir lire *penitentiarius*. Dans ce cas il faudrait sans doute lire D au lieu de T.

LES OFFICIAUX

WILLELMUS de Mardick	en 1196	Ch. Ypres 51.	—	—	C. Popering. n° 95
EGIDIUS	en 1203	C. Auch. les M. n° 52.	S. ¹ de Lauduno	en 1254	Com. flam. T. XVI, p. 234.
—	en 1205	C. Watten.	Jean de Lauduno	en 1254	C. Watten f. 46.
HUGO	en 1214	C. Bourbourg 108.	Jean de Laon	en 1254	Ch. S. Bert. n° 1010
PHILIPPUS	en 1214	Ch. S. Bert. n° 532.	—	—	Com. flam. XVI, p. 235.
Hugo ¹	en 1220	Ch. S. Bert. n° 592.	—	en 1255	Ch. S. Bert. n° 1030
—	—	Malbr. III, p. 439.	—	en 1255	Wauters V, p. 100.
JACQUES	en 1225	Ant. M. M. X. 333.	Jean de Laude	en 1255	C. S. P. Lille n°s 360 et 361.
PETRUS	en 1227	Arch. cap. S. O. G. 530.	Johannes de Lauduno	en 1255	C. Thér. n° 213.
—	en 1227	B. A. Ms. 332 f. 55.	Johannes de Laudunis	en 1256	C. Ypr. n°s 198 et 199.
WILL[ELMUS]	en 1231	Ibid. f. 52 v°.	Joh. de Lauduno	en 1256	B. A. Ms. 332 f. 57.
Guillelmus	en 1231	Ibid. f. 63.	Jean de Laon	en 1256	Wauters VII, p. 885
Jacques	en 1233	Ibid. f. 141.	ALANUS de Mellento	en 1257	C. Licq. p. 100.
—	—	C. Bourbourg 131	—	—	C. Watten f. 146.
—	—	C. Thér. n° 173.	Alain de Molento	—	Com. flam. XVI, p. 372.
Guillelmus de Miniaco	en 1235	B. A. Ms. 332 f. 49.	Alain de Meulan	—	C. S. P. Lille p. 369
Gaufridus de Miniaco	en 1235	Ibid. f. 64.	—	—	Ch. S. Bert. n° 1040
Guillaume	en 1236	Ms. Bonv. Ham.	—	en 1258	Ibid. n°s 1050 et 1052.
F.	en 1240	Ch. S. Bert. n° 866.	—	—	B. A. Ms. 332 f. 147
ROBERTUS	en 1243	B. A. Ms. 332 f. 10.	—	en 1259	Ch. S. Bert. n° 1058
R.	—	C. Thér. n° 347.	—	—	C. S. P. Lille p. 385.
D[YONISIUS]	en 1243	Ibid. n° 187.	—	en 1259	C. Watten f. 12 v°.
HENRICUS	en 1244	C. Thér. n° 191.	JOHANNES de Meldis	—	Ibid. f. 36.
JOHANNES de Lauduno	en 1246	Bibl. Arr. Ms. 332 f. 61 v°.	—	en 1260	C. Watten f. 124.
Henricus	en 1247	C. Thér. n° 198.	—	en 1261	A. D. Abb. S. André
JOHANNES de Lauduno	en 1250	Bibl. Arr. Ms. 332 f. 56 v°.	—	en 1261	C. Watten f. 122 v°
DENIS	THÉOBALD	—	—	en 1261	Malbr. III, p. 670.
de Thé-	de Ma-	—	—	en 1261	B. A. Ms. 332 f. 148
rouane	nubria	en 1251	Jo[hannes]	en 1261	C. Watten f. 102 v°
—	—	en 1252	de Meleis	—	Com. flam. IX, 376.
Johannes	—	Ibid. n° 995.	Jean de Meaux	—	Wauters V, p. 254.
de Lauduno	en 1254	C. Ypr. n° 188.	Jean de Melois	en 1263	C. Poperinghe 108
			J. ¹		

1. Hugo et Philippus signent ensemble une charte sans date au *Cart. de Bergues*, p. 200.

2. Pour J.

3. En cet acte J. est qualifié *decanus et officialis*. Le doyen est alors *Johannes de Lauduno* cité en toutes lettres au n° 215 du *Cart. de Thérouanne*. Faut-il en conclure que *de Lauduno*, *de Meldis*, étaient des surnoms du même Jean ?

PETRUS	BONIFACIUS		<i>Johannes</i>	
<i>Alba-</i>	<i>de</i>		<i>de Ligniaco</i>	en 1290 <i>C. Popering</i> . n° 125
<i>nensis</i>	<i>Gravio</i>	en 1263 <i>Ch. S. Bert.</i> n°s 1070 et 1077.	PIERRE	
—	—	en juin 1263 <i>C. Wattenf.</i> 159 v°	DE HERBELLES et	sans date A. D. A. 917 avec
<i>Johannes</i>			GÉRARS DE SALEU	cette mention : fin XIII ^e s.
<i>de Meldis</i>	en 1264-65 janvier	<i>C. Auch. les M.</i> n° 155.	BAUDOUIN	
			<i>de Bapaume</i>	en 1300 <i>Com. flam. T. XVI</i> , p. 240.
GUY de Sancto			SYMON VAYRES ¹	en 1339 <i>Ch. Ypres</i> n° XIX.
<i>Audomaro</i>	1266-67 mars	<i>C. Auch. les M.</i> n° 160.	PIERRE BARBE	en 1340 <i>Ant. M. M. T. X</i> , p. 361.
—	en 1267	<i>C. Ypr.</i> n° 248.	GAUFRIDUS FABRI	en 1355 <i>C. Thér.</i> n° 260.
—	en 1267 juin	<i>C. Auch. les M.</i> n° 164.	CHRESTIEN LECOCQ	en 1373 et 1376 A. D. <i>Anal. mo-</i> <i>rinensia</i> f. 181.
NICOLAS de Regio	en 1268	<i>C. Bourbourg</i> n° 17 note.	PIERRE CRISTIAN ⁴	en 1385 <i>C. Bourbourg</i> 268
	en 1268	<i>C. Auch. les M.</i> n° 167.	P. de L....ario	en 1410 <i>Demay. Sceaux</i> <i>d'Artois</i> n° 2332
JEAN de Ays	en 1273	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 1155	DENIS GRIETEN	en 1455 <i>Gall. Chr. X</i> , c. 1567
—	—	<i>C. Thér.</i> n° 219 et page 340 ¹ .	—	sans date <i>Sanderus II</i> , p. 400
<i>Jean d'Eps</i> ²	en 1273	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 1154	JOHANNES FOURMELLI	en 1458 et 1460 A. D. <i>Anal. mo-</i> <i>rinensi</i> p. 235.
GUY de Ravenel	en 1277	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 1173	JEAN CANIN	en 1461 <i>C. Bourbourg</i> 295
—	en 1277	<i>Haigneré. Quel-</i> <i>ques chartes</i> <i>inéd.</i> n° XXIV.	JEAN DE GRIBOVAL	en 1474 A. D. <i>Anal. mo-</i> <i>rin.</i> f. 243 v°.
Guido de Ravenel	en 1277	<i>Wauters T. VII</i> , p. 1063.	NICASIUS GRIETEN	en 1475 <i>Ch. S. Bert.</i> n° 3363
—	en 1278	<i>C. Ypr.</i> n° 286.	PHILIPPE NIGRI ⁵	en 1519 A. D. <i>Anal. mo-</i> <i>rin.</i> f. 259 v°.
—	21 mars 1279	<i>Ibid.</i> n° 290.	PHILIPPE DE LOBEL	en 1525 <i>Ch. Ypres V</i> , p. 176
GUILLELMUS			FRANÇOIS NIGRI ⁶	en 1525 <i>Ibid.</i>
<i>de Boiaco</i>	en 1279	<i>C. Ypr.</i> n° 296.	ETIENNE DE LÉPINOY	en 1546 <i>Grand C. S. Bert.</i> IX, 2 ^e part. p. 3
—	en 1280	<i>C. Ypr.</i> n°s 298, 299, 301, 302.		
GUILLELMUS				
<i>de Hoyaco</i>	en 1282	<i>C. Auch. les M.</i> n° 198.	Mention à l'Obituaire de Thérouanne.	
Jacobus de Ravenel	en 1289	<i>C. Thér.</i> n° 235.	J. de Ligniaco	14 août.
JEAN de Ligny	en 1290	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 1324		

1. En cette dernière référence les éditeurs ont lu J. de Ris, pour J. de Ays.
2. L'analyse porte Jean d'Eps et l'acte J. de Ays, écolâtre et official.
3. Il est chantre en la même année.
4. Official et scelleur de Thérouanne en la ville d'Ypres.
5. Official et archidiacre.
6. Suppléant de Phil. de Lobel.

LES COUTRES OU TRÉSORIERS

Odo I	en 1079 <i>C. Auch. les M.</i> n° 1.	Walterus	en 1134 <i>A. D. F. Abb. S. Josse.</i>
—	en 1084 <i>Mir. IV</i> , p. 352.	—	sans date <i>C. Thér.</i> n° 8 et 9.
—	en 1084 <i>A. D. F. abb. de Ham.</i>	—	sans date <i>Obit. de Thér.</i> 23 mai.
—	sans date <i>C. Thér.</i> n° 7.	GREGORIUS	en 1143 <i>C. Thér.</i> n° 23.
ANSBERTUS ¹	en 1084 <i>C. Thér.</i> n° 5.	PETRUS	en 1155 <i>Bibl. S. O. Ms.</i> 877
ODO II ²	1093-1096 <i>C. Thér.</i> n° 7.		T. II, f. 267.
WALTERUS	en 1100 <i>Bibl. S. O. Ms.</i> 877	WILLELMUS	en 1164 <i>C. Loo</i> n° XII.
—	T. II, f. 271.	Guillelmus	en 1170 <i>C. Thér.</i> n° 43 note.
—	— <i>C. Loo</i> n° 2.	Willelmus	en 1172 <i>B. N. F. Moreau T.</i> 77,
—	en 1104 <i>Guérard</i> p. 241.		p. 177.
—	en 1105 <i>Ibid.</i> p. 242.	Willelmus	en 1173 <i>C. Thér.</i> n° 50.
—	— <i>Malbr. III</i> , p. 706.	HUGO de Robais	en 1177 <i>C. Thér.</i> n° 54.
—	en 1109 <i>Guérard</i> p. 235 et 254.	—	en 1178 <i>Ibid.</i> n° 57-58.
—	— <i>Malbr. III</i> , p. 82.	—	en 1179 <i>Chr. Andres.</i>
Waltherius	en 1112 <i>C. Auch. les M.</i> p. 181.	—	en 1180 <i>Ibid.</i> n° 64.
—	— <i>Mir. IV</i> , p. 192.	Hugo	en 1182 <i>Ypres</i> n° 34.
Walterus	en 1116 <i>Guérard</i> p. 232.	—	en 1183 <i>Ibid.</i> n° 37.
Galterus	en 1117 <i>Mir. III</i> , p. 31.	Hugues de Robais	en 1183 <i>Malbr. III</i> , p. 385.
Walterus	en 1119 <i>Guérard</i> p. 245.	—	— <i>Chr. Andres.</i>
—	— <i>C. Loo</i> n° V.	Hugo	en 1184 <i>C. Thér.</i> n° 70-72.
—	en 1120 <i>C. Auch. les M.</i> n° 12.	—	en 1187 <i>C. Ypr.</i> n° 42.
—	en 1122 <i>Ibid.</i> n° 14.	Hugo de Robais	en 1190 <i>Mir. III</i> , p. 577.
—	— <i>Chr. Andres.</i>	—	— <i>C. Thér.</i> n° 77-80.
Qualterus	en 1127 <i>B. N. F. Moreau T.</i>	—	en 1195 <i>C. Thér.</i> n° 101 ³ .
	53, f. 5.	JOANNES	en 1197 <i>C. Auch. les M.</i> n° 38,
Vualterus	en 1129 <i>C. Auch. les M.</i> p. 53.		40.
—	en 1130 <i>Chr. Andres.</i>	GÉRARD	en 1210 <i>Ms. Bonv. Chron. de</i>
Walterus	en 1132 <i>B. N. F. Moreau T.</i>		<i>S^{te} Colombe.</i>
	55, p. 98.	Gerardus	en 1217 <i>C. Ypr.</i> n° 91.
—	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 168.	Gerardus	en 1218 <i>Malbr. III</i> , p. 482.
—	— <i>C. Licques</i> p. 36.	—	— <i>C. Poperinghe</i> n° 47.
Galterus	— <i>C. Ypr.</i> n° 11.	—	en 1222 <i>C. Thér.</i> n° 146.
—	en 1133 <i>C. S. P. Lille</i> p. 31.	—	en 1228 <i>Malbr. III</i> , p. 484.

1. Nous avons déjà plusieurs fois mentionné cet acte, n° 5 du *Cartulaire de Théroüanné*, à propos des archidiacres Ilbertus et Ernulfus, du doyen Milon nommé avec et avant son prédécesseur Baudouin. Nous le retrouvons avec la mention *Ansbertus custos* cité après les archidiacres et doyens de Théroüanne. C'est du reste la seule mention d'Ansbertus. Les éditeurs de ce cartulaire enferment cet acte entre 1084 et 1099 qui sont les années de l'évêque Gérard. Nous avons cru pouvoir l'attribuer à l'année 1084 parce que : 1° l'archidiacre Ilbertus est cette année même remplacé par l'archidiacre Roreto ou Rorico ; 2° Baudouin y paraît encore comme doyen avec son successeur Milon qualifié aussi doyen, déference qui se comprend au moment même où Milon venait d'être nommé doyen, c'est-à-dire en 1084. Milon paraît en effet comme doyen en nombre d'actes dès cette année.

2. Si la mention Ansbertus comme coutre de Théroüanne en 1084 n'est pas fautive, il faut admettre un retour du même Odon à la Coutrierie ou Thesaurie, ou l'existence d'un Odon H, l'acte où il paraît se devant placer entre les dates 1096 ou 1096, comme nous l'avons dit page 13, note 2.

3. Voir note 3, p. 22.

LES ÉVÊQUES DE THÉROUANNE

34

—	en 1230	<i>C. Thér.</i> n° 165.	<i>Trésoriers mentionnés seulement aux Obituaires.</i>		
—	en 1231	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 788.			
G. 1	1301-1331	<i>C. Thér.</i> n° 315.	<i>Gerardus</i>	21 avril	Th.
GUIS de Moustier	en 1375	<i>C. Thér.</i> n° 279.	<i>Ludovicus Berquier</i>	7 mai	B.
Nicaise Bayart	en 1422	<i>C. Thér.</i> n° 345.	<i>Ludovicus Militis</i>	13 mai	B.
LOUIS MILET 1	en 1553	<i>Bréviaire Ms. de Thérouanne</i> cité par Hédouin.	<i>Guido Everlene</i>	27 mai	B.
			<i>Johannes de Colemedio</i>	8 juillet	Th.
			<i>Pierre Barbe</i>	27 juillet	Th.
Louis Militis, le Chevalier	en 1559	Partition de Thérouanne.	<i>Johannes Marandeu</i>	7 sept.	B.
			<i>Nicasius Bayard</i>		Th.
			<i>Jo. du Pehoue</i>		Th.

LES CHANCELIERS DE THÉROUANNE

WARINUS	en 1075	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 83.	—	en 1173	<i>C. Thér.</i> n° 50.
Werinus	en 1079	<i>C. Auch. les M.</i> n° 1.	—	—	Malbr. III, p. 333.
OGERIUS	en 1113	<i>Mir. IV</i> , p. 192.	—	en 1174	<i>C. Thér.</i> n° 52.
HUGO	en 1119	<i>C. Poperinghe</i> p. 8.	—	—	<i>C. Loo</i> n° XIV.
JOHANNES	en 1163	<i>C. Watten</i> fol. 145.	—	—	A. D. C. S. Josse.
—	en 1164	<i>C. Thér.</i> n° 39.	—	en 1175	<i>C. Thér.</i> n° 53.
—	en 1165	<i>C. Furn.</i> p. 58.	—	—	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 266.
—	—	A. D. C. de Marœuil.	—	en 1176	<i>C. Ypr.</i> n° 32.
—	en 1166	<i>C. Berg. I</i> , p. 129.	—	—	<i>C. Poperinghe</i> n° 21.
—	—	<i>C. Thér.</i> n° 40.	—	sans date	<i>C. Cambron</i> p. 507.
—	en 1168	Malbr. III, p. 281, 164.	—	—	<i>C. S. P. Lille</i> p. 41.
—	—	B.N.F. Moreau T. 75, p. 116.	EUSTACIUS	en 1226	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 684.
—	en 1169	<i>C. S. Aug. les Thér.</i>	JEAN de Magni-		
—	en 1170	<i>C. Thér.</i> n° 43 note.	court	avant 1260	<i>C. Bourbourg</i> n° 167 ¹ .
—	—	<i>C. Furn.</i> p. 59.	JEAN de Liettes	en 1292	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 1348.
—	—	<i>C. Licques</i> p. 49.	JEAN d'Antin	1437-1451	Sanderus II, 400.
—	en 1171	<i>C. Berg. I</i> , p. 135.	JOHANNES MILITIS	en 1454	A. D. <i>Analecta morinensia</i> f. 234.
—	—	<i>C. Thér.</i> n° 49.			
—	—	<i>Ch. S. Bert.</i> n° 250.			
—	—	<i>Bibl. S. O. Ms.</i> 852 f. 40.	Ada, Adam	s. d.	Mention à l'Obit. de Thérouanne.
—	en 1172	<i>C. Furn.</i> p. 79.			

1. La comtesse Marguerite écrit au pape Grégoire X 1272-1276, pour lui recommander un de ses parents, Guillaume de Licques, chanoine de Thérouanne, que ses affaires appellent à Rome « *qui melius in ecclesia Morinensi et decentius obtinet suum locum* ». Par une autre lettre adressée à un cardinal ? elle prie ce prélat de prêter son concours au même Guillaume, *specialiter super obtinenda gratia apud summum pontificem de thesauria Morinensi que vacat ad præsens*. — Kervyn de Lettenhove. *Codex Dunensis*, nos 238 et 246. — Cf G. du n° 315 du *Cartulaire de Thérouanne* désigne-t-il Guillaume de Licques ?

2. Pour Louis le Chevalier.

3. Jean est en cet acte désigné : *quondam sigillifer curie Morinensis*.

LES AVOUÉS DE THÉROUANNE¹

ODBERT	en 873 Ch. S. Bert. n° 48.	Arnulphus	en 1069 Mir. I, p. 158.
Baudouin fils de	—	—	— Malbr. II, p. 826.
l'avoué de Thé-	—	—	— Lamb. d'Ardr. c. CXV.
rouanne	en 981 Du Chesne. <i>Preuves</i>	—	— B. N. Coll. de Picar-
	de la maison de		die. D. Grenier
	Guînes p. 48.		T. 231, f. 4, v°.
ERNULFUS	en 1026 Guérard p. 176.	Ernulfus	en 1070 C. Thér. n° 2.
Ernulphus	en 1069 Du Chesne. <i>Pr. de la</i>	INGELRAMUS	en 1079 C. Auch. les M. n° 1.
	mais. de G. p. 154.	EUSTATIUS	1081 ou 1082 Meyer. <i>Annal. Fland.</i>
—	— C. Thér. n° 1.	Eustache	en 1083 Gall. Chr. X, c. 1541.

1. Nous renvoyons à l'article *Advocati* du glossaire de du Cange pour l'institution, le rôle de l'avoué au sens où il est ici entendu : *Advocati ecclesiarum qui jura bona et facultates ecclesiarum tuebantur, quibus id munus conferebatur ut essent qui in publicis judiciis earum causas defenderent et actoris vel rei partes agerent*. Mais les avoués de Thérouanne, ceux du moins dont nous relevons les noms n'étaient point de ceux des premiers temps qui défendaient leur église en plaidant sa cause devant les tribunaux, et qui sont parfois appelés *causidici*. La défense de l'église leur était confiée non pas comme *viris scholasticis, sed militariibus ac potentioribus, ut essent qui, non lingua duntaxat, sed et armis jura tuerentur ecclesiarum quarum protectionem in se recipiebant*. Cette mission réclamait des hommes puissants et considérables par leur richesse et leur autorité. Aussi devaient-ils appartenir aux premières familles du pays. Tels sont en effet ceux dont nous relevons ici les noms.

Rien dans les chartes que nous connaissons ne nous renseigne sur la façon dont fut principalement nommé ou institué l'avoué de Thérouanne. L'avouerie paraît dès le XII^e siècle comme un fief tenu immédiatement de l'évêque, à qui l'avoué devait hommage, aveu et dénombrement. Elle se transmettait régulièrement de père en fils, sans pourtant exclure les femmes, nommées parfois *advocatissa*, puisqu'il semble bien que c'est par les femmes que l'avouerie de Thérouanne passa dans la maison de Conflans d'abord, puis dans celle d'Anglure. Voici en quel cérémonial « Ogier d'Englure, escuier, entra [le 6 juin 1379] en la foy et hommaige de révérend père « en Dieu monseigneur Pierre évêque de Thérouenne et en la chambre de parlement de Paris : Monseigneur « l'évêque, je deviens vostre home lige à cause de l'avouerie de Thérouenne et des appartenances d'icelles, « lesquelles je adveue à tenir de vous en fief lige, et vous promectz foy, loyauté et à garder l'honneur de vostre « corps, le droit de l'héritage de vostre éveschié à mon pooir, et de faire en vostre cour avecq mes pers bons juge- « mens et loyaux toutesfoies que je en seray sommé et requis deuement, et céleray les secretz de vostre court, « et que de vostre dite court ne me partiray se n'est sur default de droict ou par mauvals jugement, et vous faire « tous les services et devoirs que audit fief poeuvent et doibvent appartenir, selonc ce et par la fourme et « manière que le fief requiert. » En signe de sa vassalité l'avoué était tenu d'aller au devant de l'évêque « ou chimetère Saint-Martin-lez-Therouenne » d'où celui-ci partait pour faire en la ville épiscopale sa joyeuse entrée : là l'avoué devait « tenir l'estrier de la sele du cheval ou mule sur quoy estoit monté et venu audit « lieu le révérend père en Dieu, oster ses esperons, housseaulx, chappe, houche ou mantel, son chapeau ou « chaperon.... porter la vergue de justice au devant dudict évesque jusques au lieu accoustumé, et la bailler « au commandement dudict révérend père à tel persone qu'il luy plairoit pour sa justice garder et exercer. » Il est vrai que « lesquelz cheval, mule, esperons, housseaux, chappe, houche et mantel, lesdicts chappel et « chapperon appartenoient et devoient estre bailliez audit avoué comme à son droict. » C. Thér. n° 324. — Et afin que celui-ci ne fut pas frustré dans la valeur de ce qui lui était laissé, l'évêque était tenu de se présenter en une tenue conforme à son ordre et à sa qualité « in habitu episcopali equestri, cum estivalibus (bottines ou brodequins) et calcaribus, in habitu decenti sine fraude et diminutione status episcopalis, venire tenebatur. » C. de Thér. n° 314. — Malgré ces avantages, l'avoué, qui était tenu de faire en personne ce service, se soustrayait souvent à cet humiliant cérémonial : il se faisait alors remplacer par un procureur, mais il perdait ses émoluments. C. de Thér. n° 314. — Du Cange fait cette remarque que ces hommes de guerre, établis pour être les champions de l'église dont ils étaient les avoués, en furent très souvent les tyrans et les plus avides dilapidateurs. *Tanta eorum fuit pravitas, rapacitas ac tyrannis ut sæpe a principibus amoverentur*. Les chartes de Thérouanne ne nous présentent qu'un seul exemple de l'intervention de vive force du prince pour défendre l'évêque contre l'avoué. Ce fut en 1142 lorsque, sur la plainte de l'évêque, Thierry, comte de Flandre, obligea l'avoué Arnoul à démolir le château fort qu'il avait fait construire pour lui dans le pourpris de Thérouanne, *ut securius solitani exerceret nequitiam*, dit la requête. En revanche, son successeur médiat ou immédiat Arnoul paraît avoir eu à cœur de réparer les violences de son ancêtre par ses libéralités et son attachement à l'église dont il avait la tutelle. Plus tard nous voyons l'orgueil des d'Anglure se rebeller devant les exigences de l'humble service dû par l'avoué à l'évêque. Mais Pierre d'Orge- ment sut revendiquer et faire respecter les droits dus à sa mitre.

La justice de l'avouerie avait son « lieu consistorial » en la rue du Bourg dans la ville de Thérouanne. Elle avait bailli, francs hommes et échevins.

—	en 1084 A. D. <i>Fonds abbaye de Ham.</i>	—	en 1193 <i>C. Thér.</i> n° 89-90.
<i>Eustachius</i>	en 1084? <i>C. Thér.</i> n° 5.	—	février 1194 <i>C. Thér.</i> n° 91 ¹ .
—	1085-1093 <i>C. Thér.</i> n° 6.	—	20 mars 1195 <i>C. Thér.</i> n° 94 ² .
<i>Eustatius</i>	<i>circa</i> 1093 Guérard p. 205.	—	1 ^{er} avril 1195 <i>Ibid.</i> n° 95.
<i>Eustachius</i>	1093-1097 <i>C. Thér.</i> n° 7.	—	en 1196 <i>C. Thér.</i> n° 98 et 99.
<i>Eustacius</i>	1112-1119 <i>C. Watten</i> f. 39 v°.	—	28 février 1196 <i>C. Thér.</i> n° 101 ³ .
<i>Eustachius</i>	en 1119 <i>Bibl. Arr. Ms.</i> 332 f. 133 v°.	—	en 1197 <i>C. Thér.</i> n° 100.
<i>Eustachius</i> ⁴	en 1120 <i>C. Auch. les M.</i> n° 12.	<i>Ernulfus de Wima</i>	— <i>Ch. S. Bert.</i> n° 418.
—	en 1125 Guérard n° CII ⁵ .	<i>Arnulfus</i>	1197 <i>C. Berg.</i> I, p. 160.
—	en 1129 <i>Ibid.</i> n° 19.	—	en 1200 Malbr. III, p. 724.
ARNULFUS	en 1142 <i>C. Thér.</i> n° 22.	—	en 1202 <i>C. Thér.</i> n° 106.
—	— <i>Mir.</i> IV, p. 201.	—	en 1203 <i>Ibid.</i> n° 107 et 108.
—	av. 1148 <i>Mir.</i> III, p. 334.	<i>Arnulphus</i>	en 1232 <i>Bibl. Arr. Ms.</i> 332 f. 141.
—	— <i>Gall. Chr.</i> III. Instr. c. 118.	<i>Arnulphus</i>	en 1239 <i>Bibl. Arr. Ms.</i> 332 f. 8 v°.
<i>Arnulphus</i>	en 1149 <i>C. Berg.</i> I, p. 109.	<i>Arnulphus</i>	en 1243 <i>C. Thér.</i> n° 347.
<i>Ernulfus</i>	en 1161 B. N. Clairambault, T. 563, p. 295.	<i>Arnulfus</i>	en 1249 <i>Bibl. Arr. Ms.</i> 332 f. 45.
<i>Ernulfus</i> ⁶	en 1170 <i>C. Thér.</i> n° 44 et 45.	Mention de <i>Hugues</i>	
—	1170-1191 <i>Ibid.</i> n° 46.	filis d' <i>Arnulfus</i>	
<i>Arnulfus</i> ⁷	en 1171 <i>C. Thér.</i> n° 49.	advocatus	en 1250 <i>Bibl. Arr. Ms.</i> 332 f. 66.
<i>Arnoldus</i>	en 1183 <i>C. Berg.</i> I, p. 149.	HUGUES	
<i>E.</i>	en 1184 <i>C. Thér.</i> n° 71.	de <i>Conflans II</i> ¹¹	ap. 1251 P. Anselme. <i>Hist. gé-néal.</i> T. VI, p. 144.
<i>Ernulfus</i> ⁸	en 1184 <i>C. Thér.</i> n° 72.	HUGUES	
ERNULFUS ⁹	en 1190 <i>C. Thér.</i> n° 77.	de <i>Conflans III</i> ¹²	s. d. <i>Ibid.</i>
<i>Arnulfus</i> ⁷	s. d. en 1192? <i>C. Thér.</i> n° 86.	—	en 1293 Demay. <i>Sceaux d'Ar-tois</i> n° 82.

1. *Eustachius advocatus* est rappelé par *Arnulfus Terrannensis advocatus* sans indication de parenté, au n° 95 du *Cart. de Thérouanne* dans un acte du 1^{er} avril 1095 avec son frère *Osto pincerna* et ses sœurs *Heldeburgis* et *Alosa*, comme ayant donné à l'église de Thérouanne l'alleu de la Carnoie.

2. Avec la seule mention *Eustacius de Taruenna*.

3. Il paraît avec *Ernulfus, filius ejus*.

4. En cet acte *Arnulfus* donne à l'église de Thérouanne la dime de *Alto fossato* et nomme sa mère *Fredessendis*.

5. Son fils *Ernulfus* et sa femme *Athelidis* sont nommés dans l'acte.

6. Il alla en Terre-Sainte. Il cite son fils *Ernulfus* et sa fille *Elisabeth*.

7. Il nomme sa femme *Elysabeth advocatissa*, ses sœurs *Elysabeth* et *Agnès Metensis advocatissa*, qui a des fils et des filles.

8. Duchet et Giry attribuent à ces actes 86, 89, 90 et 91 à des années différentes : il est vraisemblable qu'ils sont tous quatre de 1194. Dans l'acte 91 *Arnoul* nomme sa mère *Aelidis* ; il est donc fils d'*Ernulfus*, avoué en 1184. *Cart. Thér.* n° 72.

9. En cet acte *Arnulfus* confirme la donation de l'alleu de la Carnoye *allodium Carnodie* faite par *Eustache*, sans faire mention d'aucune parenté, ainsi que de la dime de *Hautfossé* faite par son père *Arnulfus* en 1171, *Cart. Thér.* n° 49.

10. Voir ci-dessus p. 22 note 3.

11. Seigneur d'Estauges. Il épouse après 1251 l'ide veuve de N., avoué de Thérouanne.—P. Anselme. *loc. cit.*

12. Il paraît en 1277 et vivait encore en 1295. Il épousa en premières nocces *Beatrix advocatissa [Teruanensis]*. — Demay. *loco citato* ; avouée de Thérouanne, P. Anselme. *loc. cit.*

EUSTACHE		OGER	
<i>de Conflans III</i> ¹	s. d. P. Anselme. <i>Ibid.</i>	<i>d'Anglure V</i>	en 1387 Du Chesne. <i>Mais. de Châtillon</i> p. 425.
<i>Witasse</i>			
<i>d'Escoufflans III</i>	en 1324 A. D. A. 69.	OGIER	
EUSTACHE		<i>s^r d'Anglure [V]</i>	en 1389 C. Thér. n° 300.
<i>de Conflans IV</i> ¹	s. d. P. Anselme. <i>Ibid.</i>	<i>Ogerus dominus</i>	
—	en 1357 B. N. Clairambault, T. 34, p. 2521.	<i>d'Anglure</i>	en 1400 C. Thér. n° 314.
<i>Eustaces</i>		ESTIENNE	
<i>de Conflans</i> ²	en 1368 S. O. Arch. mun. Gr. reg. en parch. f. 28	<i>s^r d'Anglure</i>	en 1412 Du Chesne. <i>Mais. de Châtillon</i> p. 425.
<i>Huytace</i>		<i>Estene</i>	
<i>de Coufflans</i>	en 1368 Demay. <i>Sceaux d'Artois</i> n° 83.	<i>seingr d'Anglure</i>	en 1416 C. Thér. n° 324.
<i>Eustachius</i>		<i>Estienne</i>	
<i>de Conflans</i>	s. d. ⁴ C. Thér. n° 278.	<i>d'Anglure</i>	en 1428 Du Chesne. <i>Mais. de Châtillon</i> p. 426.
OGERUS dominus		ANTHOINE	
<i>de Anglura</i>	en 1375 ³ C. Thér. n° 278.	<i>d'Anglure</i>	en 1441 <i>Ibid.</i>
<i>Oger</i>		GUILLAUME	
<i>d'Anglure III</i>	s. d. ⁴ Du Chesne. <i>Hist. de la mais. de Châtillon</i> p. 425.	<i>d'Anglure</i>	en 1470 <i>Ibid.</i> ⁵
OGIER		<i>Obituaire de Th. et de B.</i>	
<i>d'Anglure [IV]</i>	en 1379 C. Thér. n° 284.	Advocatus.	
—	s. d. ⁷ Du Chesne. <i>loc. cit.</i>	<i>Walterus de Linselles</i>	11 sept.

1. Seigneur d'Estauges, fils du précédent, était conseiller du roi en 1323, paraît encore en 1357. — P. Anselme. *loc. cit.*

« Noms des barons et autres nobles mandez a estre à Paris aux octaves de la Chandeleur pour de là aller contre les Flamens, par lettre du xii nov. M.CCC.XVIII. — Extraits de la Chancellerie de France. Meauz. » Robert de Chateaufvillain, *l'avoué de Théroouanne*.... « Jean de Guines chatelain de Meauz. » — Du Chesne. *Preuves de la maison de Guines*, p. 404.

2. S^r d'Estauges. Il épouse N. de Sully dont il a un fils, mort jeune, et une fille Marguerite de Conflans qui hérite de son frère la seigneurie d'Estauges et l'avouerie de Théroouanne qu'elle porta dans la maison d'Anglure en épousant en 1339 Oger seigneur d'Anglure. — P. Anselme. *loc. cit.* et p. 114.

3. Il est dit en cet acte « sire de le terre et conté de Faulkembergue ».

4. Dans un acte de 1375 visant des actes antérieurs attribués à Eustachius.

5. Il épouse en premières noces N. de Conflans, héritière d'Eustache de Conflans, seigneur d'Estauges, avoué de Théroouanne. — Du Chesne.

« Marguerite de Conflans hérita de son frère Eustache la seigneurie d'Estoges et l'avouerie de Théroouanne qu'elle porta dans la maison d'Anglure par le mariage qu'elle contracta en 1339 avec Oger, seigneur d'Anglure. »

P. Anselme. *Hist. généal. de la maison royale de France*, t. VI, p. 145.

6. Du Chesne dit qu'il vivait en 1371.

7. Du Chesne dit qu'il était déjà mort en 1383. En effet il dut mourir jeune, car nous lisons dans la formule de son investiture en 1379 : « Item dit ledit Ogier que supposé qu'il ne fut eageiz pour ce fere [remplir ses obligations] selon la coustume, sy l'avoit le Roy habilité à ce par ses lettres. » *Cart. de Thér.* n° 284.

8. Après cette date on ne trouve plus d'avoué de Théroouanne au sens premier du mot. Au xvi^e siècle une terre dite *Advouerie de Théroouanne* était tenue en fief dépendant de l'évêché. Elle était tenue avant 1549 par « Adolph de Herlin escuyer, sieur de ladicte advouerie ». Il prend le titre de « sieur advoué ». Après celui-ci le fief passe à Jacques de Hesdin, sieur de Matringhem. — Voyez *Notes notariales* publiées par M. R. Rodière dans le *Bulletin de la Morinie*, T. X, p. 455. — Mais ces « sieurs advoués » n'avaient plus rien de commun avec les illustres maisons qui tinrent l'avouerie de Théroouanne jusqu'à la fin du xv^e siècle.

RÉGESTES

DES

ÉVÊQUES DE THÉROUANNE

500 ? — 1553

S. ANTIMOND

500 ? — 519

Sanctus Antimundus¹ primus episcopus exstitisse fertur urbis Taruene, de quo, ipse seniorum scripta revolvens, legi qualiter sanctorum corpora Victoris et Ursi martyrum castro quod dicitur Solodoro divina revelatione invenerit, inventaque honorifice veneranda populis tradiderit; quibus martyribus rex Theodoricus donaria non exigua dedit apud ecclesiam quam Sedelenda² regina construxit. Legitur etiam quod in ipsorum sanctorum martyrum Victoris et Ursi legionis Thebee inventione et elevatione cum memorato sancto viro Antimundo affuerunt episcopi duo, Rusticus scilicet et Patricius, ministrantes ei ut suffraganei. Plerique item asseverant S. Patricium³ morinensis ecclesie fuisse episcopum, ut in vita S. Arnulphi martyris reperitur; sed in cathologo episcoporum non invenitur.

TASSAR.

1. Convaincu que les notes de Tassar sur les évêques de Thérouanne sont ce qui nous reste de plus entier de l'ancien *Chronicon Morinense*, malgré les obscurités qu'elles présentent parfois, voire les impossibilités et les contradictions, nous les reproduisons toujours telles que, avant de citer les Régestes de chacun des évêques. Ces notes sont extraites du manuscrit original de Tassar, *Alardus Tassarus*, Biblioth. de St-Omer Ms 752, T. I, f^os 164 et seq. — Elles sont précédées de ces quelques lignes :

Antistites urbis Taruene.

Res gestas urbis et civitatis Morinorum sive Taruene, diuturnitate licet occasuque hominum jam prope oblitas, quas sparsim et minutim dispersas colligere disposui, ex veris et evidentibus titulis ecclesie agnovi, et posteritati ad legendum tradere non renui.

2. *Sedelenda* pourrait être, d'après le P. J. Cléon, le nom d'une sœur de Clotilde, femme de Clovis I. — V. Act. SS. xxx sept.

3. Sanderus, *Flandria illustrata* II, p. 385 dit : S. Patricius quis fuerit aut quanto tempore præfuerit non constat. — D'après le *Chronicon Morinense* Rusticus, compagnon de S. Maxime, demeura chez les Morins après la mort du saint évêque arrivée en 480. Il serait même devenu archidiacre de S. Antimond V. Malbr. I, 198 et 217 ; mais nous ne savons pas qu'il fût jamais évêque. Quant à S. Patrice, sacré évêque par le pape Célestin peu de temps avant sa mission en Irlande en 432, il a pu traverser la Morinie et l'évangéliser au passage, mais il ne semble pas que ce fut avec le titre d'évêque suffragant ; en tout cas ce ne fut pas du temps où l'on fait vivre S. Antimond. V. la dissertation de Malbrancq sur le séjour de S. Patrice en Morinie, *De Morinis* I, p. 623-624.

1. 500 environ ¹. — S. Rémy, archevêque de Reims, mande vers lui un saint anachorète qui vivait près de Reims, et après l'avoir sacré évêque, l'envoie combattre le monde au pays des Morins retombés dans le paganisme après la mort de S. Victrice. Il lui donne le nom d'ANTIMOND.

MALBRANCQ. *De Morinis*, T. I, p. 202. D'après le *Chronicon Morinense* de Despretz ², archidiacre de Théroouanne.

2. S. d. — ANTIMOND construit sur le mont de Clarques une église dédiée à S. Martin ³.

MALBR. I, 205.

3. 513-515. — S. Rémy, archevêque de Reims, parcourt le pays des Morins et visite ANTIMOND qu'il a établi leur évêque.

MALBR. I, 216.

4. 511. — ANTIMOND, évêque des Morins de Théroouanne, assiste au premier concile d'Orléans.

MALBR. I, 217.

5. 516. — ANTIMOND ³, évêque de Théroouanne, fait l'invention et l'élévation des corps des Saints Victor et Ursus.

MALBR. I, 217.

1. Guillaume de Witte annotant Tassar, dit qu'Antimond fut envoyé aux Morins par S. Remy en 531. — Deneuville, *L'Eglise de S. Omer*, donne la même date. — Le *Chronicon Morinense* suivi par Malbrancq met le commencement de cet épiscopat à la 19^e année de Clovis. — V. Malbr. I, p. 632.

2. Mathieu Despretz était archidiacre du dernier évêque de Théroouanne, François de Créquy 1535-1553. Il a composé un *Chronicon Morinense*, conservé en manuscrit au temps de Malbrancq et aujourd'hui perdu.

3. Au dire de Malbrancq, cette hauteur qui fut plus tard appelée le mont de Clarques était à l'intérieur de la ville des Morins, avant que son enceinte eut été réduite : ce qui eut lieu entre 1140 et 1177. Malbr. I, 315. Cette partie de la ville fut alors séparée de l'agglomération principale et forma le village de Clarques. L'église fut plusieurs fois réédifiée à l'endroit où l'avait placée S. Antimond. Le faubourg et l'église furent détruits lors du siège de Théroouanne en 1553. Les habitants se réfugièrent sur le plateau voisin, sous la protection d'un château fort que possédait la famille de Croy, et réédifièrent tout auprès leur église qui est l'église actuelle. L'ancienne église de Clarques fut la première église construite par les chrétiens dans la capitale des Morins. On lit bien dans une vie de S. Maxime que S. Victrice avait l'an 400 dédié dans Théroouanne une église à S. Martin, mort trois ans auparavant ; mais le saint missionnaire n'avait fait que consacrer au vrai Dieu un temple élevé par les Morins payens en l'honneur du dieu Mars (Malbr. I, 161). Ce temple se trouvait dans la boucle formée au nord de la ville actuelle par la Lys qui passait alors par le milieu de la cité morine (Malbr. p. 205).

« En 1849, MM. Titelouze de Gournay, propriétaires à Clarques, eurent l'heureuse pensée de faire élever à S. Martin, une statue à l'endroit même où se trouvait l'ancienne église ; et, en fouillant le sol, on reconnut de larges assises de maçonnerie romaine dont la découverte corrobora l'ancienne tradition du pays sur l'origine de l'église de S. Martin. » Baron Dard. *Dict. hist. du P.-de-C.*, arrondiss. de Saint-Omer, I, 196.

Un usage de l'église de Théroouanne constamment suivi, et qui remonte à la plus haute antiquité, semble bien marquer la considération dont a joui de tout temps l'antique église de S. Martin-au-Mont ou de Clarques. Lorsque l'évêque des Morins, prenant possession de son siège, faisait sa joyeuse entrée dans sa cathédrale, il se rendait tout d'abord à l'église de S. Martin-au-Mont où il se revêtait de ses habits pontificaux : c'est dans le cimetière de cette église que l'avoué de Théroouanne devait se rendre au devant de Monseigneur, l'aider à monter à cheval et lui faire les devoirs que nous avons rappelés ci-dessus page 32.

Malbrancq dit qu'Omer administra les deux églises réunies de Théroouanne et de Boulogne. Dans la question débattue de l'existence d'évêques à Boulogne aux IV^e et V^e siècles, nous n'avons pas à prendre position. Malbrancq I, *passim*, est pour l'affirmative ; avec lui tous les historiens boulonnais et très spécialement le chanoine Haigneré. V. *Etude historique sur l'existence d'un siège épiscopal dans la ville de Boulogne avant le VII^e siècle*. A. de Rosny, *Recueil historique du Boulonnais*, T. III, p. 328. Pour la négative Act. SS. IX sept. *Commentaria prævia in vitam Sⁿⁱ Audomari*, n° 20 et seq.

3. C'est d'après le *Chronicon Morinense* que Malbrancq attribue à Antimond, assisté de son archidiacre

6. 516. — ANTIMOND, évêque de Thérouanne, relève le monastère appelé *Uterense monasterium*¹.

MALBR. I, 217.

7. 519. — Mort d'ANTIMOND, évêque de Thérouanne. Il est enterré dans le *Monasterium Uterense*².

MALBR. I, 220.

ATHALBERT

520 — 552

Athalbertum, alii Attabertum, et nonnulli Audbertum hunc 2º loco episcopum Taruennæ sedis appellaverunt in scriptis ; sed quia in veteribus chartis et in cathedrali sua quam rexit ecclesiam invenio prout suprascripti, omnino relictis aliorum apicibus, stare decrevi in verioribus, quod enim parum distat pro non distanti habeatur ; vitio quippe scriptorum sepe numero nomina transmutantur. Hunc cum suo predecessore satis constat parum temporis ecclesiam gubernasse, quos plerique dicunt propter paganismum latuisse. Non est tamen verisimile, quia jam eorum temporibus Gallia viros eruditos cepit habere, licet in his Morinorum maritimisque finibus agrestia et tepida adhuc essent populorum corda, ex eo quod Taruanenses suique confines, post SS. Fusciani et Victorici martirum neces, ad culturam reversi sunt ydolorum, et divisio adhuc Francorum regno, inter reges necdum pacis federa habebantur quibus colitur pacis auctor.

TASSAR.

Rusticus (Tassar ajoute : et de S. Patrice), l'invention et l'élévation des corps de S. Victor et de S. Ursus, martyrs de la légion thébaine, à Soleure, en Suisse in *Salodoro* (et *Solodoro*) *castro*, en 516.

Les dissertations du P. Cléon, *Acta SS.* xxx sept. sur l'invention des corps de S. Victor et de S. Ursus faites, celle de S. Victor au commencement du VII^e s. et celle de S. Ursus au X^e s., rendent manifeste l'erreur du *Chronicon*. — Il peut être curieux de rechercher ce qui a pu la faire naître. La relation de l'invention et de l'élévation du corps de S. Victor faite par un *Æconius*, qualifié évêque de Genève, signale la présence de Rusticius et de Patricius que l'on trouve dans le catalogue des évêques de Genève vers cette époque. Quelque chroniqueur morin, à la lecture de cette relation, ne connaissant que le Rusticus de la légende de S. Maxime et le Patricius d'Irlande qui a pu traverser la Morinie, en aura fait les compagnons de l'évêque qui fit l'invention. Cet évêque devient forcément un évêque de Thérouanne, Antimond, contemporain le plus vraisemblable de Rusticius et de Patricius, et ceux-ci deviennent ses deux suffragants, comme le dit Tassar. Et c'est ainsi qu'il aura envoyé Antimond faire en Suisse l'invention des corps de S. Victor et de S. Ursus que des actes de S. Victor disent avoir été retrouvés en même temps. Du reste, il faut reconnaître que Malbrancq, reproduisant la donnée du *Chronicon* ne le fait qu'avec une certaine hésitation et insinue que le fait se pourrait rapporter à un siècle plus tard. Les actes de S. Victor, relevés par le P. J. Cléon, ne font nulle mention d'Antimond.

1. Commentant une vie de S^t Trivier, 23 janvier, moine de ce monastère, publiée par le P. Bollandus, son contemporain qui l'a consulté à ce sujet, le P. Malbrancq place ce monastère sur l'Aa, et probablement à Wizernes, où avant l'invasion des Normands les religieux de Saint-Bertin possédaient un prieuré, reste possible de l'ancien monastère. Ce monastère détruit par les Huns, en 451, aurait été fondé l'an 400 par S^t Victrice, évêque de Rouen, et Antimond après l'avoir relevé aimait, parait-il, à s'y retirer. — Le *Dictionnaire de Statistique religieuse* de Migne place aussi ce monastère sur l'Aa et le confond avec celui de Saint-Bertin. — V. la dissertation de Malbrancq, I, 217-220.

2. D'après une inscription sur lame de cuivre appliquée sur les parois de l'église de Thérouanne, jusqu'en 1553. On y lisait aussi qu'Antimond fut évêque 19 ans.

8. S. d. — ATHALBERT, archidiacre de Thérouanne, est nommé évêque des Morins. Il n'est sacré qu'en 521 ¹.

MALBR. I, 221.

9. 521. — Le roi Clotaire écrit à ATHALBERT, évêque de Thérouanne, pour le féliciter à l'occasion de son élévation au siège de la Morinie ².

MALBR. I, 221.

10. 529. — ATHALBERT, évêque de Thérouanne, est appelé à Athy par le roi Clotaire pour y faire l'éducation de Radegonde, la fille de Berthaire, roi de Thuringe. L'évêque passe à la cour du roi plusieurs années revenant de temps à autre pour l'administration de son diocèse.

MALBR. I, 229.

11. 533 ³. — Le pape Jean II écrit à ATHALBERT, évêque de Thérouanne, pour l'exhorter au zèle apostolique et lui recommander Radegonde.

MALBR. II, 230.

12. 544 environ. — Sur le conseil d'ATHALBERT, évêque de Thérouanne, Radegonde fonde un monastère au lieu même où s'éleva plus tard celui de S^t-Augustin-les-Thérouanne.

MALBR. I, 240.

13. 552. — ATHALBERT, évêque de Thérouanne, meurt, et par les soins de Radegonde est inhumé à Thérouanne ⁴, *in Martinis*.

MALBR. I, 241, et 315 et 680.

VACANCE DU SIÈGE

depuis 552 jusqu'à Omer

MALBR. I, 290, donne de cette longue vacance cette raison « *Haud ab Athalberto usque ad Audomarum Tarruannensium pervicacia quenuquam [episcopum] admisit* ».

1. *Sanctus Athalbertus... parvo tempore hanc ecclesiam gubernavit, ac propter paganismum creditur latuisse.* Sanderus. *Fl. ill.*, II, 385.

2. Cette lettre était gravée sur les murs de l'église de Thérouanne. Malbrancq l'a reproduite, *loc. cit.*

3. Malbrancq met cette lettre en 521, mais puisqu'avec Grégoire de Tours et Aimoin, il l'attribue à Jean II, elle ne peut être antérieure à 533.

4. Malbrancq cite l'épithaphe de l'évêque composée par le poète Fortunat :

*Athalbertus erat Morinis grandior et ardens
Pastor, pascebat verbo factoque fidelis
Regi cœlorum Radegundem semine verbi
Reddit namque Deo caram, regique potenti
Qui Morinos sceptro premebat*.

* Cet extrait du poète Fortunat, avec la lettre de Clotaire et celle du pape Jean II ci-dessus visées, seraient des documents concluants pour établir l'existence d'Athalbert comme évêque des Morins à cette époque : malheureusement le P. Stilling, *Act. SS.* ix sept. les déclare, et ils paraissent en effet, apocryphes.

NOTA. — Les *Acta SS.* des Bollandistes n'inscrivent pas Antimond et Athalbert parmi les évêques de la Morinie, et ils regardent Omer comme le premier évêque de Thérouanne (V. la dissertation du Père J. Stilling ix sept. Vie de S. Omer § III). Les raisons de l'érudit Bollandiste ne nous ont pas paru assez

OMER

entre 629 et 639 — 670 environ ¹

Memorabilis Audomarus natione germanus non longe a Constantia civitate, in eo specialiter loco qui Aurea Vallis dicitur, Friulpho ac Domita parentibus religiosus originem traxit; hinc in Luxovio Burgundie monasterio, sub abbate Eustacio, magna vixit sanctimonia, monachus cum patre factus et aliis nobilium filiis. Impulsu tandem Francorum regis, suadente Achario episcopo urbis Novionie (Noyon) datur Morinis episcopus. Morinos majore ex parte relapsos in veterem idololatriam maximis laboribus ad veram reduxit pietatem, pie namque ac sancte instituit ecclesiam, circa vicos et castella docuit, cultum deorum sustulit. Austrebertam insignem virginem Taruanicam religiose velavit. Obiit in villa Warrantis diocesis sue V^o idus septembris, sepultus a reverendo Abbate Bertino ac choro monachorum in monasterio Sithiu anno sexcentesimo nonagesimo quinto.

TASSAR.

14. Avant 638. — Le roi Dagobert, à la demande d'Achaire, évêque de Noyon, qui venait de sacrer évêque, OMER, moine de Luxeuil, l'envoie administrer l'église de la Morinie.

MALBR. I, 307. — *Acta SS. Vita Sⁱ Audomari* IX sept. P. STILTING. — *Gall. chr.* X dit en 638. — IPÉRIUS et ses partisans disent en 624.

15. S. d. — OMER, évêque de Thérouanne, rend au culte de

concluantes pour effacer de la liste des évêques de Thérouanne ces deux noms que l'on trouve inscrits sur les plus anciens catalogues. Le chanoine Haigneré, pour les rejeter, semble avoir voulu ignorer les catalogues du XII^e s. V. de Rosny, *Recueil historique du Boulonnais*, III, 351 note.

1. En abordant les actes de S. Omer nous nous trouvons en face de difficultés chronologiques souvent signalées, particulièrement par Guérard en sa préface du *Chartularium Sithiense*, et jamais complètement résolues. Les uns enferment l'épiscopat de S. Omer entre les années 624 et 695 d'après Ipénius, Tassar, Folcard, S. Bertin, Malbrancq et tous ceux qui les ont suivis; les autres en placent le commencement entre 628 et 638, et la fin avant 670, ainsi Mabillon, Baillet, P. Pagi, Lecoigne, Gallia, Alban Butler, comme l'ont fait le Bollandiste J. Stilting, *Act. SS.* IX sept. et son école. La chronologie d'Ipénius a été adoptée tout le temps par l'Eglise de Thérouanne et longtemps aussi par l'Eglise de Saint-Omer. Toutefois le chanoine de Saint-Omer auteur anonyme de *La Vérité de l'histoire de l'église de Saint-Omer et de son antériorité sur l'abbaye de Saint-Bertin* 1754, place la mort de S. Omer vers 668. Le chanoine Hennebert au tome II, p. 378, de son *Histoire de la Province d'Artois* adopte la même date. Elle a été également adoptée dans le *Breviarium Audomarense* donnée à son diocèse en 1785 par Mgr de Bruyère-Chalabre. Cependant le nouveau propre du diocèse d'Arras suivi depuis 1853 a repris la date de 695, sans se rendre compte qu'en donnant dans les mêmes leçons à l'épiscopat de S. Omer une durée de trente années, ce pontife n'aurait pu arriver à Thérouanne qu'en l'an 665, ce qui est tout à fait impossible. Pour nous, nous suivrons la chronologie du P. Stilting qui nous paraît la mieux discutée et la plus fondée en raisons. Nous n'entrerons pas davantage dans la querelle qui a durant des siècles séparé les deux églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin, discutant l'époque ou l'authenticité des titres par lesquels chacune d'elle prétendait établir son antériorité et sa priorité sur l'autre. En ces débats encore nous adopterons les conclusions du P. J. Stilting dans sa dissertation qui sert d'introduction à la Vie de S. Bertin, *Act. SS.* v sept., suivant aussi l'ordre des faits tel qu'il l'a établi. Ce religieux s'est trouvé à Saint-Omer au moment de la reprise de l'interminable et retentissant procès d'antériorité entre l'église collégiale de Saint-Omer et l'église abbatiale de Saint-Bertin; il a eu en mains toutes les pièces produites, les Vies de S. Omer alléguées par les chanoines, les titres plus ou moins discutables présentés par les moines; il nous semble avoir jugé le tout avec intelligence et plus d'impartialité que les intéressés: ce sont ses conclusions que nous adopterons. — V. aussi sur ces débats: E. Wallet, *Description de l'ancienne cathédrale de St-Omer*, p. 6 et 7 du texte, et Hermant, *Recherches sur la question d'antériorité et de paternité entre les deux monastères primitifs de la ville de Saint-Omer* dans le T. IX des *Mém. des Antiq. de la Morinie*.

S. Martin le temple de Mars érigé à Thérouanne entre les bras de la Lys, et consacré déjà autrefois à ce saint par Victrice¹; il agrandit et achève la basilique de N.-D. commencée en 605 par Clotaire.

MALBR. I, 312, d'après le *Chronicon Morinense*.

16. 639. — OMER, évêque de Thérouanne, consacre l'église de Quernes près d'Aire.

MALBR. I, 357.

17. 640 ? — Erlebertus, seigneur de Quernes, donne ce village à OMER, évêque de Thérouanne.

MALBR. I, 358.

18. S. d. — Adroald fait don à OMER de sa villa de Sithiu².

MALBR. I, 317. — *Act. SS. IX sept. Prima vita Sⁱ Audomari.*

19. S. d. — OMER fait construire sur la colline de Sithiu une église à S. Martin³, puis une autre dédiée à la T. S. Vierge.

MALBR. I, 329. — HENNEBERT, *Histoire générale d'Artois*, II, p. 88 et 346.

20. S. d.⁴ — OMER accueille trois moines Momelin, Bertin et Ebertram venus de l'abbaye de Luxeuil; il leur offre de bâtir un monastère à l'endroit qu'il leur plaira de la villa que lui avait donnée Adroald. Ceux-ci choisissent une hauteur à une lieue environ au nord de Sithiu.

MALBR. I, 325. — *Act. SS. IX sept. Prima vita Sⁱ Audomari.*

21. 648, 6 sept. — OMER, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Adroald, du consentement de l'évêque, attribue à Bertin, Momelin et Ebertram, pour bâtir une église en l'honneur de S^t Pierre,

1. Le temple de Mars consacré par Victrice à S. Martin avait été détruit par les Huns en 451. Durant la longue vacance du siège qui précéda l'arrivée d'Omer, les Morins retournés au paganisme, avaient réédifié le vieux temple et rendu au culte de Mars; Omer le dédia de nouveau à S. Martin à qui il resta désormais consacré. — Sur la construction de l'église bâtie par Clotaire. V. Malbr. I, 290. — Sur l'achèvement de cette église, sur sa situation, ses dimensions. V. Malbr. I, 313. — L'historien de la Morinie estime qu'elle était cinq fois plus vaste que celle détruite en 1553 par Charles-Quint. Il le conjecture d'après les décombres qu'il a vus, d'après les fondations mises au jour par des fouilles faites de son temps (avant 1630), d'après des documents écrits qu'il a lus et qui disaient ses proportions.

2. On n'a point conservé de titre écrit de cette donation. Le P. Stilling v sept. nos 51 et 52 et ix sept. place cette donation presque aussitôt après l'arrivée d'Omer en Morinie, et pense qu'elle a pu être faite verbalement, confirmée plus tard par la donation de 648. — Cette donation a-t-elle été faite avant ou après l'arrivée de Bertin et de ses compagnons? A-t-elle été faite à Omer ou à Bertin? C'est la question, toujours débattue, jamais résolue qui a donné lieu à la séculaire querelle entre le chapitre et l'abbaye. La Révolution trouva les deux partis encore aux prises, et supprima brutalement la question sans la résoudre.

3. Ce fut la première paroisse de la ville. Plus tard, lorsque l'enceinte de la ville laissa cette église en dehors des murs, on l'appela S. Martin hors des murs (*S. Martinus extra muros*), puis St-Martin-au-Laert.

4. Le P. Stilling place ce fait vers 640. Iperius en 626. Ce monastère fut appelé le *Vetus monasterium*. Les moines ne l'occupèrent que 8 à 10 ans jusqu'à leur transfert au monastère de Sithiu. — D'après D. Cléty ce qui en subsista fut détruit en 1497 dans la guerre entre les Français et les Anglais. Il s'y forma une paroisse sous le nom de S. Momelin (Nord). — Le souvenir du *Vetus Monasterium* s'est conservé jusqu'en ces derniers temps sous le nom de Prieuré de Saint-Momelin ou Prévôté de Ilam.

ce qu'il possède *in pago Taruanensi*, et qu'il avait précédemment donné à Omer lui-même ¹.

GUÉRARD, *Chart. Sithiense*, p. 18. — BRÉQUIGNY et PARDESSUS, *Diplomata*, T. II, n° 312. — HAIGNERÉ, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 1. — MALBR. I, 325. — *Gall. chr. III, Instrumenta*, col. 109. — *Act. SS.* v sept. n° 49 et 50. — MIRCEUS, *Opera diplomatica*, I, 7, avec la date erronée de 654.

22. 646. — A la prière d'Ouen, évêque de Rouen, OMER, évêque de Thérouanne, donne la prêtrise au diacre Wandrille.

Act. SS. 22 juillet *Vita S. Wandregisili*.

23. 654. — OMER, évêque de Thérouanne, signe avec Eloi, évêque de Noyon, et plusieurs autres évêques, la charte par laquelle le roi Clovis II confirme à l'abbaye de St-Denis les biens qu'il lui a donnés.

Orig. ARCH. NAT. K. 2, N° 3. *Papyrus*. — *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, janvier-avril, 1890, p. 55. — *Bulletin de la Société des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 623.

24. S. d. — OMER, évêque de Thérouanne, accueille Austreberthe qui se réfugie près de lui et à sa prière lui impose le voile de religion.

MALBR. I, 387. — *Act. SS.* ix sept. et x févr. — Mgr MEUNIER, *Vie de S^{te} Austreberthe*, p. 31.

25. Après 656. — OMER, évêque de Thérouanne, commence avec Bertin la construction du monastère d'en haut.

Act. SS. ix sept.

26. S. d. — OMER, évêque de Thérouanne, cède à Bertin, abbé de Sithiu, pour y enterrer les religieux du monastère de S. Pierre et de S. Paul un cimetière autour de l'église qu'il avait bâtie en l'honneur de la S^{te} Vierge sur la colline de Sithiu.

P. STILTING, *Act. SS.* v sept.

27. 661 ou 662, 14 avril. — OMER, évêque de Thérouanne, donne à Bertin, abbé du monastère d'en bas, le monastère d'en haut et

1. Cette charte d'Adroald, la donation de S. Omer en 662, v. plus loin n° 26, et la charte de Folquin en 869 ont été les trois documents les plus contestés par le chapitre de S. Omer.

Voir en faveur de cette charte : *Dissertation historique et critique sur l'origine et l'ancienneté de l'abbaye de S. Bertin* et sur la supériorité qu'elle avoit autrefois sur l'église de S. Omer, par un religieux de l'abbaye de S. Bertin (D. Cléty), 1737, p. 3 et suiv.

Contre : Mémoire pour les Doyen, chanoines et chapitre de l'Eglise cathédrale de S. Omer, parties intervenantes dans l'instance pendante au Conseil entre Messire Joseph-Alphonse de Valbelle, évêque de S. Omer et les Abbé, Prieur et religieux de l'abbaye de S. Bertin, 1736, p. 68. — Mémoire pour Messire Joseph-Alphonse de Valbelle évêque de S. Omer contre Dom Benoit Petit-Pas, révérend abbé de Saint-Bertin, 1735, p. 32. — De la vérité de l'histoire de l'Eglise de S. Omer, et son antériorité sur l'Abbaye de S^t Bertin, ou Réfutation de la dissertation historique et critique sur l'origine et l'ancienneté de l'abbaye de S. Bertin etc. (Sans nom d'auteur, qui fut M. de Ruder, chanoine de S. Omer), 1754, p. 77 et suiv.

HENNEBERT, *op. cit.*, V. II, p. 384.

Auteurs arbitres. Le P. J. STILTING, *Vie de S. Omer*, *Act. SS.* ix sept. § IV et *Vie de S. Bertin*, v sept. § V n° 49 et suiv.

ALEX. HERMANT, *Recherches sur la question d'antériorité et de paternité entre les deux monastères primitifs de la ville de St-Omer. Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. IX.

l'église qu'ils avaient ensemble construits, et choisit cette église comme le lieu de sa sépulture¹.

MALBR. I, 669, avec la date 665. — GUÉRARD, *Chartularium Sithiense*, p. 23. — P. STILTING, *Act. SS.* ix sept.

28. 662–663. — OMER, évêque de Thérouanne, signe avec Mommelin, évêque de Noyon, le privilège de Bertefrid, évêque d'Amiens, en faveur de l'abbaye de Corbie.

P. LECOINTE, année 662, n° 20. — MALBR. I, 424.

29. 667, 1^{er} octobre. — OMER, évêque de Thérouanne, assiste avec Lambert, évêque de Liège, à l'élévation du corps de S. Vaast, évêque d'Arras, faite par Autbert, évêque d'Arras.

HEINSCHENIUS, *Act. SS.* vi fév. *Vita S. Vedasti*, — et STILTING, v sept. *V. S. Audomari*. — MALBR. dit 665. V. sa dissertation sur l'année où Omer devint aveugle, I, 668.

30. Vers 670. — OMER, évêque de Thérouanne, signe le privilège accordé par Drausius, évêque de Soissons, *monasterio puellarum extra muros Suessionis constructo*.

P. PAGI, année 682, n° 10. — *Act. SS.* ix sept. n° 37 et v sept. n° 86.

31. S. d. — OMER, évêque de Thérouanne, signe *absque ocellis* la charte de Vindicien, évêque d'Arras, en faveur de l'église de S. Vaast.

MALBR. I, 462. — VAN DRIVAL, *Cartulaire de Guimann*, p. 18, avec la date 674.

32. S. d. avant 670. — OMER, évêque de Thérouanne, meurt au village de Wavrans-sur-l'Aa. Son corps est rapporté à Sithiu par les religieux de Saint-Bertin, et inhumé dans l'église de la T. S. Vierge.

IPÉRIUS, *Cap. I*, p. XIV. — MALBR. I, 522, avec la date 695. — *Act. SS.* ix sept. — *Gall. chr.*

DRANCE

?

S. Drautius² Taruenne civitatis legitur fuisse episcopus adhuc vivente B. Audomaro. Cum enim ad meritum proprium cumulandum sanctus vir Audomarus

1. Cette charte a été vivement contestée par le chapitre de S. Omer. *Mém. pour Mgr Jos.-Alph. de Valbelle*, *op. cit.*, p. 23. — *Mém. pour le chapitre*, *op. cit.*, p. 71. — *La Vérité de l'Eglise de S. Omer*, *op. cit.*, p. 92. — HENNEBERT, *op. cit.*, II, p. 394. — Voir aussi *Dissertation historique et critique etc.*, *op. cit.*, p. 60. — Voir surtout P. STILTING, *Act. SS.* v sept. *De S^o Bertino* §§ VII, VIII et IX et n° 75.

2. Ipénius, *Chron. Sⁱ Bertini*, cap. I, p. XII, dit qu'à cause de sa cécité, Omer prit successivement pour coadjuteurs *Draritus* (alias Drancius), *Baynus* et *Ravengerus*. — Le P. Stilling, *Act. SS.* ix sept. n° 35, pense qu'ils furent plutôt les successeurs que les coadjuteurs d'Omer. — V. sa dissert. *Act. SS.* v sept. n° 89. — Il n'hésite que pour Drancius qui fut peut-être coadjuteur avant de devenir successeur. — Nous mentionnerons successivement les actes attribués à chacun d'eux, tant en qualité de suffragant qu'en qualité d'évêque titulaire, sans leur assigner de date, parce qu'ils sont presque tous extraits d'auteurs qui ont suivi la chronologie d'Ipénius pour la mort d'Omer (695), et que le P. Stilling ne donne aucune date pour ces trois successeurs d'Omer. — V. la dissertation de Malbr. I, 672, sur les suffragants ou coadjuteurs d'Omer.

plurimis ante obitum annis lumine caruisset oculorum, extrinsecus cecus, sed intrinsecus salubriter illuminatus, hunc Drautium cum successore Baino suffraganeos habuit. Isti sunt qui in exemptionis immunitate illa seu libertate quam B. Audomar, Taruanensis presul, cenobio S. Bertini proprio scripto indulxit atque confirmavit, testes cum Ravangero et Bertefrido episcopis commemorantur.

TASSAR.

33. ? — DRANCE¹ est pris par Omer comme suffragant ou coadjuteur, il est chargé plus spécialement de l'administration de la région de Boulogne.

MALBR. I, 424 et 428.

BAIN

?

S. Bainus² Episcopus Taruane diocesis transtulit corpus S. Wandregilis abbatis gloriosi, rexitque monasterium Fontanelle, ubi ejus celebratur depositio XII kal. julii : Transtulit autem sanctorum corpora Wandregisili, Ansberti et Wulfrani, pridie kal. aprilis Fontanelle monasterio, cujus fuit abbas quintus.

TASSAR.

34. S. d. — BAIN, évêque de Thérouanne, à son retour de Rome où il était allé consulter le pape Sergius, rapporte les reliques de S^t Silas³.

MALBR. I, 506.

35. 686 ou 687. — Sur le conseil de BAIN, évêque de Thérouanne, le roi Thierry fonde et dote l'abbaye de St-Jean-au-Mont⁴ en expiation du meurtre de S. Léger.

MALBR. I, 496.

36. 697, 28 avril. — BAIN, évêque de Thérouanne, consacre l'église bâtie à l'honneur de la T. S. Vierge par l'abbé Mauront dans

1. La présence de Drance, Bain et Ravenger à la donation d'Omer en 662, non plus que l'ordre de leurs signatures, dans cet acte, ne sont de conséquence pour leur existence comme évêques suffragants ou titulaires de Thérouanne, pas plus que pour leur ordre de successions ; les diplomates qui ont étudié cet acte reconnaissent que bon nombre de ces signatures ont été ou ont pu être apposées postérieurement à sa rédaction.

2. Guill. de Witte, annotant Tassar, dit : *Hujus Bains meminit Herbius in vita SS. martyrum Luglii et Lugliani fratrum, Lillerii quiescentium, quem et Theodoricum Bainum vocat.* — Malbr. dit, p. 480 et 482, qu'Omer s'adjoignit comme suffragant Theodoricus Bainus, moine de Fontenelle et lui assigna Boulogne pour résidence.

3. S. Silas était, selon la légende, un disciple de S. Paul. Il était honoré à Thérouanne et à Saint-Omer à la date du 13 juillet.

4. Malbr. dit que cette abbaye était alors dans la ville.

le monastère de Bruel (*in Broilo, Brolio, Merville*) et y transporte le corps de S. Amé.

MALBR. I, 586. — *Gall. chr.* X, col. 1531.

37. 697 ? — BAIN, évêque de Théroouanne, ensevelit avec honneur dans son château près de Lillers les corps des Saints martyrs Luglius et Lugianus.

MALBR. I, 528. — *Gall. chr.* X, 1531.

38. 697. — BAIN, évêque de Théroouanne, se démet de la charge épiscopale et, avec l'approbation de Griffon, archevêque de Reims et du roi Childebart, se retire dans l'abbaye de Fontenelle, dont il devient abbé vers 700¹.

MALBR. I, 537. — DENEUVILLE, p. 17, dit vers 698.

RAVENGER

?

S. Ravengerus cum in Blangiaco cenobio monacharum ubi hinc mutatus est sexus, Beatissima Berta anno VI^oLXXXII cepisset monasterium edificare in pago Taruanorum, compositis omnibus ad ornatum monasterii, convocavit in unum venerabiles episcopos Ansbertum Rotomagensen, S. Germanum de civitate Parisii, SS. Pharonem, de Meldis, Walaricum et Silvinum de Tolosa venientem, atque hunc venerabilem Ravangerum, in cujus diocesi antedictum situm est cenobium, et plerosque alios.

TASSAR.

39. 680, 8 mai. — RAVENGER, évêque de Théroouanne, signe la charte de la donation de Marœul faite à l'abbaye de St-Vaast par Vindicien, évêque d'Arras².

MALBR. I, 463, avec la date : *septimo anno Theodorici, VIII idus Maii*.

40. 9 fév. après 682. — RAVENGER, évêque de Théroouanne, assisté d'un grand nombre d'évêques consacre l'église de Blangy et donne

1. Sur l'année de sa mort, V. la dissertation de Malbrancq, I, p. 558. Il la met en 706. — Les *Analecta Bollandiana*, T. XVII, p. 287, donnent à la prélature de Bain dans l'abbaye de Fontenelle les années de 701 à 710. — C'est à sa prière que le moine Jonas écrivit la grande vie de S. Wulfran. — D'autre part les *Miracula S. Wulfrani*, disent que Bain, abbé de Fontenelle, fit *sub anno incarnationis Domini DCCXXXVIII*, la translation des corps de S. Wandrille et de S. Ansbert de l'église de S. Paul en celle de S. Pierre, V. Bibl. de St-Omer, Ms. 765. — En 846 ses reliques furent apportées de Fontenelle à Saint-Bertin par crainte des Normands.

2. Le *Cartulaire de Guimann* ne signale pas cet acte. — Cette date, 8 mai 680, est d'après Malbrancq, *septimo [anno] Theodorici [tertii], octo idus maii*, en mettant, avec Mabillon, la première année du règne de Thierry III en 673. Pour les actes 39, 40, 41 et 42 que Folquin et Malbrancq placent entre 680 et 685, on n'y peut admettre l'intervention de Ravenger que comme suffragant de Bain, son prédécesseur.

le voile à Berthe qui ne l'avait pas reçu canoniquement, ainsi qu'à ses deux filles.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 33. — MALBR. I, 480.

41. S. d. — RAVENGER, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites par Berthe et ses filles au monastère de Blangy.

MALBR. I, 482, d'après les titres du monastère de Blangy.

42. S. d. — RAVENGER, évêque de Thérouanne, consacre une chapelle que Berthe avait fait élever à Blangy en l'honneur de S. Omer peu après sa mort.

MALBR. I, 524.

43. 708, 2 mai. — RAVENGER, évêque de Thérouanne, signe l'acte par lequel Darmund vend à Erlifride, abbé de Sithiu, des biens qu'il possédait à « *Saroaldsclusa super fluvio Sumna* ».

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 40. — BRÉQUIGNY et PARDESSUS, t. II, n° 470. — HAIGNERÉ, *Les Chartes de Saint-Bertin*, n° 12. — MALBR. I, 545.

44. 709. — RAVENGER, évêque de Thérouanne, avec Erlefrid, abbé de Sithiu, enterrent le corps de Bertin auprès de l'autel principal de l'église que Rigobert, abbé de Sithiu, avait commencé à bâtir en 698 en l'honneur de Jésus-Christ et de S. Martin.

GUÉRARD, *op. cit.*, p. 41. — MALBR. I, 546.

45. 720, nov.-déc. — Mort de RAVENGER, évêque de Thérouanne¹.

MALBR. I, 568. — DENEUVILLE dit 721.

ERKEMBODE

720 — 742

Iste presul Erkembodus monasticis et regularibus disciplinis primeva etate per Sanctum Christi confessorem Bertinum imbutus, sub quo Christo Domino militavit usque ad etatem congruentem, quarto post B. Bertinum loco, suscepit regendum Sithiense cenobium. Disputat tamen hoc mundus quartus fuerit vel secundus, viso quod Rigobertus et Erlefridus, sui predecessores, ad instar Lini et Cleti ordinati fuerint vivente domno Bertino. Hic servavit pio modo sue jus ecclesie, possessiones augendo, libertates acquirendo devoto conamine. Dehinc anno VII^o XX^o est Ravangeri successor in ordine factus, simul cum episcopatu abbatiam tenens. Sepultus a clero et populo in basilica S. Marie, quam B. pridem Audomarus episcopus dedica-

¹ Jusqu'à la destruction de Thérouanne, Ravenger y eut son culte et sa chapelle. *Etiamnum, ail Matthæus Desprets qui floruit sub ipsam Taruanæ subversionem, in hac urbe extat capellula quæ Ravangerii dicitur, dicata SS. Nicasio et sociis primitus.* — Malbr. I, 569.

verat cum cimeterio adjacenti ad sepulturam monachorum, ubi impresentiarum canonici seculares sancti degunt Audomari. Corpus autem viri sancti cum quamplurimis sanctorum reliquiis super majus altare in eadem S. Audomari veneratur ecclesia; caput vero in alio particulari vase honorifice reconditum est. De licentia apostolica anno Domini millesimo CCCC° LXVI°, pontificatus sanctissimi pontificis Pauli II anno secundo, dies depositionis ejus pridie idus aprilis, annua festivitate recolitur. Hujus monumentum in prefata adhuc videtur et contingitur ecclesia.

TASSAR.

46. 720¹. — ERKEMBODE, abbé de Sithiu, succède à Ravenger sur le siège épiscopal de Thérouanne.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 48. — MALBR. I, 569.

47. 723, 29 août. — Rigobert vend certains biens à ERKEMBODE, évêque de Thérouanne et abbé de Sithiu.

MALBR. I, 570. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 49. — BRÉQUIGNY et PARDESSUS, T. II, p. 340. — HAIGNERÉ, *Les Ch. de St-Bertin*, n° 16.

48. 723, juillet. — ERKEMBODE, évêque de Thérouanne, préside aux funérailles de Berthe décédée au monastère de Blangy.

MALBR. I, 571.

49. 742, 12 avril². — Mort d'ERKEMBODE, évêque de Thérouanne.

MALBR. I, 579. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 50. — Bibl. de St-Omer, *Ms. 746*, II, p. 61 v°.

ADALGER

742 — ?

Adalgerus sancto in episcopatu successit Erkembodoni; sed cujus professionis, conditionis vite aut qualitatis fuerit non reperitur a nobis. Cum fuit in misera valle laborum hic veneranda sacri limina templi sepius frequentavit.

TASSAR.

50. 742. — ADALGER succède à Erkembode sur le siège épiscopal de Thérouanne.

MALBR. I, 579. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 50.

1. Anno tertio regis Theoderici (723) dominus Sanctus Erkenbodo noster abbas, Taruanensis ecclesie sublimatur antistes post Ravengerum qui Baini, qui Draucii, qui beati præsulis Audomari fuere successores. — IPÉRIUS, *Cap. IV, pars II.* — *Gall. chr.* III, c. 487, dit aussi en 723.

2. On trouve aussi les années 734, 737, 740 données par différents auteurs.

GONTBERT

?

Guntbertus Episcopus fuit Taruene civitatis, sed quantus erat dici religione nequit, nec quantum temporis ecclesiam gubernaverit scire datur.

TASSAR.

51. ? — GUNTBERT succède à Adalger sur le siège épiscopal de Théroouanne.

MALBR. I, 581.

ETHAIRE

?

Etharius, sicut in pluribus appellatus est, licet legerim in certis antiquis litteris et martirologio veteri sanctimonialium Guisnensis, pagi quod nunc et a multis annis dirutum est, hunc Emicicum vocatum.

TASSAR.

52. 747 environ. — ETHAIRE succède à Gontbert sur le siège épiscopal de Théroouanne.

MALBR. I, 581.

53. 747. — ETHAIRE, évêque de Théroouanne, souscrit avec un bon nombre d'évêques des Gaules et de la Germanie dans le concile réuni par Boniface, archevêque de Mayence, la formule d'adhésion à la doctrine de l'Eglise romaine à l'occasion de l'hérésie de l'écossais Samson sur le baptême.

MALBR. I, 581. — Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 44 v^o. — LABBE, *Concilior.* VI, p. 1565.

54. 748, 1^{er} mai. — Le pape Zacharie écrit à ETHAIRE, évêque de Théroouanne et aux autres évêques signataires de l'acte précédent, pour les remercier, les encourager dans leur fidélité et les engager à aider dans ses travaux l'archevêque Boniface.

MALBR. I, 582. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 12. — LABBE, *Concil.* VI, col. 1522.

55. 765. — ETHAIRE, évêque de Théroouanne, reçoit dans l'administration de son diocèse, l'assistance du roi Pépin, de la reine Ber-

¹. Adalgerum qui Erkenbodum exceperat paucorum annorum labor celo donavit, et paucioribus Gontbertum successorem sedem tenuisse oportuit ita ut nihil nobis nisi sola nomina supersint. Malbr. *Ibid.*

trade et de leur fille Ghyslebergue¹ qu'il voyait souvent à Aire où le roi avait sa cour.

MALBR. II, p. 68.

RODOALD

?

Rodwaldus vel alio nomine Radualdus episcopus exstitit morinensis civitatis, in cujus diocesi VIII^e sunt parochie et XXV decanatus tum civitatenses cum rurales².

TASSAR.

56. 765 environ. — RODOALD succède à Ethaire sur le siège épiscopal de Thérouanne.

MALBR. II, in *chronologia* — *Ex Chr. Mor.*

57. 766. — RODOALD, évêque de Thérouanne, accompagné d'Elisée, évêque de Noyon et de Tournai, de Gontride, évêque de Cambrai et d'Arras, de Rembert, évêque d'Amiens, préside aux funérailles que Ghysleberga fait donner au corps de Venant.

MALBR. II, p. 88. — *Act. SS., Vita S. Isbergæ, 21 maii.*

58. 768. — RODOALD, évêque de Thérouanne, fait partie de la délégation des douze évêques envoyée par le roi Charlemagne au concile de Rome convoqué par le pape Etienne III pour la restauration de la discipline ecclésiastique.

MALBR. II, p. 93.

59. 774 environ. — RODOALD, évêque de Thérouanne, donne à Aire le voile à Ghyslebergue, fille du roi Pépin.

MALBR. II, p. 105. — *Act. SS., loc. cit.*

ATALPHE

?

Atalphus De cujus nomine nulla apud scriptores ambiguitas reperibilis est; episcopus fuit et computatur cum aliis.

TASSAR.

1. Faut-il distinguer Giselle de Isbergue ou Itisbergue ? V. Van Drival, *Légendaire de la Morinie*, p. 274, et Haigueré, *Examen historique et critique de la vie de S^{te} Isbergue*.

2. Malbrancq en donne la liste au T. II, p. 100.

60. 784 environ. — ATALPHE, évêque de Thérouanne, florissait vers ce temps.

MALBR. II, p. 121 et 126. — DENEUVILLE, p. 19 ¹.

WIGBERT

?

Wigbertus Aut Wibertus, quod parum distat, inter presules habetur.

TASSAR.

61. 793 environ. — WIGBERT, évêque de Thérouanne, florissait vers ce temps ².

MALBR. II, *Tab. chron. Ex Chr. Mor.*

THEODUIN

?

Theodowinus reperitur inter nomina episcoporum Morinensium Wigberto successisse, sed de regiminis ejus factis non constat.

TASSAR.

62. 793. — THEODUIN, évêque de Thérouanne, florissait vers ce temps.

MALBR. II, *Tab. chron. Ex Chr. Mor.*

63. 797. — THEODUIN, évêque de Thérouanne, fait partie des douze évêques appelés par Ingelbert, évêque de Saint-Riquier, pour consacrer les trois églises que celui-ci avait fait construire.

MALBR. II, p. 144.

64. 798, 1^{er} janvier. — THEODUIN, évêque de Thérouanne, consacre l'un des douze autels érigés dans l'église de Saint-Sauveur et de Saint-Riquier.

MALBR. II, p. 144. — Cf. MABILLON, *Annales Bened. anno 798.* — *Gall. chr.* X, col. 1532.

1. Ces deux auteurs disent qu'il est sans doute le même qu'un nommé Dimmiricius, évêque de Thérouanne, dont il est parlé dans les chroniques d'Ardres et de l'abbaye d'Andres. Il aurait introduit dans son église le chant grégorien et la liturgie romaine, rapportés de Rome par Charlemagne. Les mêmes auteurs disent qu'il établit les premières orgues dans sa cathédrale. — Le *Ms.* 926, p. 45, de la Bibl. de St-Omer dit la même chose.

2. Nos manuscrits ne disent rien de cet évêque si ce n'est qu'il gouverna jusqu'en 793. Bibl. de St-Omer, *Ms.* 926.

GRIMBALD

?

Erembaldus inter episcopos nostre diocesis invenitur annumeratus, quem nonnulli Grimbaldum appellari voluerunt. Sed ecclesie cathedralis et S. Leonardi Guisnensis eum ferunt in episcopatu precessisse S. Folquinum episcopum.

TASSAR.

65. 800. — GRIMBALD, évêque de Thérouanne, florissait alors.

MALBR. II, Tab. chron. Ex Chr. Mor.

66. 801. — GRIMBALD, évêque de Thérouanne, va saluer l'empereur Charlemagne à son retour de Rome.

MALBR. II, p. 150.

67. 814. — GRIMBALD, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Rouen réuni par l'archevêque Vulgarius, *alias* Vulfarius.

MALBR. II, p. 151. — Gall. chr. X, col. 1532.

FOLQUIN

816 — 855

Ortus inclita puer S. Folquinus prosapia matre Erkensinda, patre Jheronimo, quorum prior de genere Gothorum claram satis traxit originem, alter regis Caroli Magni avunculus inter aulicos primus rerum forensium privatarumque moderamina disponebat. Imbuendus liberalis doctrine scientia datur scolis, post nonnullis profuturus populis. Indolis eximie sacra dogmata philosophie ut primum cepit, nil mundi gaudia duxit. Hujus beati viri vitam et actus descripsit quidam abbas Laubiensis Folquinus, qui antea fuerat Sithiensis ecclesie S. Bertini monachus eleganti revera et disertis stillo. Interea Morinensis ecclesia pastore erat destituta. Sed cum de pontifice ageretur substituendo, diu scrutatis omnibus, dignior nemo inventus Folquino. Cunctorum itaque votis datur infula pontificalis. Corpora SS. Audomari et Bertini transtulit et recondidit, milliaque preclara gessit. Longa autem senectute fessus cum non posset pontifice missarum solemniam celebrare, cognito hoc, rex, illo adhuc vivente, quod contra canones erat, ei episcopum successorem destinavit. Quod audiens sanctus presul semet episcopali more preparavit ad celebrationem misse, et omne ministerium supplantatore astante implevit; at ubi ventum est ad dandam benedictionem, verso ordine protulit illis maledictionem, atque in media via supplantator episcopi de equo lapsus relisa cervice spiritum efflavit vite, et qui cum illo venerant infra annum exspiraverunt. Transiit anno DCCC° LV°, XIX kal. januarii feria septima, apud ecclesiam

in Mempisco sitam Hicclesbeke nuncupatam. Rogaverat autem adhuc vivens ut ubi exitus ejus accideret, corpus ejus ad Sithiu monasterium in basilica S. Bertini deferretur tumultandum, moxque Deus cuncte plebi sacrum corpus comitanti per aquarum vastum amnem viam parat glaciale; cujus in obsequium ruit obvia concio fratrum, Bertinique latus est ad dextrum tumultatus. Post ejus obitum ad sepulchrum viri Dei quidam pedum sospitali monachorum est donatus. Unde illi plus devotus, hec in laude scribit ejus in ipsius scilicet tumulo : « Folquini veneranda patris hic membra locantur. Antistes dudum qui fuerat Morinensis, quique quaterdenis vite dux extitit annis, mente actuque pio jussa operando Dei; atque die quarto decimo decembris ab orbe sumptus, apostolicum gaudet adire chorum ». Quantu autem Dominus dignatus est ob servi sui merita operari, novit monachorum bertiniensium caterva, quam licet vivens plurimum adamaverit, in morte carnis defunctus, ut vestigia monstrant, non deseruit : hujus pignus est amoris presentia corporalis. In cujus feretri circumferentia hec infrascripta metrice caraxantur verba in argumentum fidei data.

Hii calicem mortis pro vite pane biberunt.

Unde rosas, violas, et lilia carne vicerunt.

Discipulos humiles, patientes atque pudicos

Emeritos Dominus nimium confortat amicos.

Abbati Simoni tua qui sic ossa reponi

Fecit, Folcuine, sit summa salus sine fine.

Folquini veneranda patris hic membra locantur,

Qui presul Morinis extiterat celebris (sic).

TASSAR.

68. 816. — A la mort d'Erkembode le clergé, la noblesse et le peuple acclament FOLQUIN, cousin de Charlemagne, pour son successeur sur le siège de Thérouanne, et le demandent pour évêque à l'empereur Louis.

MALBR. II, 182. — GUÉRARD, p. 73 et IPÉRIUS, cap. X, p. III, disent en 817. — GUILL. DE WHITTE dit en 816, Ms. 819, p. 123, de la Bibl. de St-Omer.

69. 816. — Le pape Léon III approuve cette élection, écrit au nouvel élu pour le féliciter, et Ebbon, archevêque de Reims, donne à FOLQUIN la consécration épiscopale.

MALBR. II, 182.

70. 816. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, à l'invitation de l'empereur Louis-le-Débonnaire, se rend à Reims et avec d'autres évêques reçoit à la porte de la ville le pape Etienne IV venu en France pour sacrer l'empereur.

Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 53.

71. 817. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, est chargé par l'empereur Louis d'établir dans les monastères et églises de la région la réforme décidée au concile d'Aix-la Chapelle en 816.

MALBR. II, p. 183. — DENEUVILLE. — *Gall. chr.*, X, c. 1532.

72. 829. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, se rendant au concile de Paris, tenu pour la réforme de la discipline ecclésiastique, fait miraculeusement la rencontre de Mérence, noble vierge d'Angleterre, auprès de Verchin.

MALBR. II, p. 216.

73. 834. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, contribue avec plusieurs autres évêques, au rétablissement de l'empereur Louis sur le trône.

MALBR. II, *Chronol.* — D'après PAUL EMILE,

74. 836, 6 fév. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, assiste au concile d'Aix-la-Chapelle.

MALBR. II, p. 233.

75. 838. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, visite le monastère de Wormhoudt.

P. PRUVÔT, *Cartulaires de Bergues*, T. I, p. 19.

76. 839. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, s'emploie, avec Walachus, abbé de Corbie, et Nithard, abbé de Saint-Riquier, tous trois parents des princes, à la réconciliation des fils de l'empereur Louis.

MALBR. II, 234. *Ex Chron. Centulensi.*

77. 839, 20 juin. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, à la prière de l'abbé Hugues, restitue à l'abbaye de Saint-Bertin la basilique de N.-D. de Sithiu, que l'abbé Fridogise, prédécesseur d'Hugues, en avait séparée en 820, et dans laquelle il avait établi trente chanoines réguliers en la place des religieux qui y étaient.

GUÉRARD, p. 85. — IPÉRIUS, *Chronicon S^u Bertini*, cap. XII, pars I. — HAIGNERÉ, n° 35. — MALBR. II, 234 et 235. — *Gall. chr.*, X, col. 1532. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 345.

78. 839, 29 juin. — Hugues, abbé de Saint-Bertin, déclare avoir, sur le conseil de FOLQUIN, évêque de Thérouanne, restitué à la dite abbaye l'édilité ou la garde (*edilitatem seu custodiam*) de la basilique de Ste-Marie de Sithiu.

GUÉRARD, p. 87. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 36.

1. 830. — L'empereur Louis établit comme *Missi dominici* sur les diocèses de Thérouanne, de Cambrai, d'Amiens et de Noyon, Rangarius, évêque d'Amiens, et le comte Berengarius.
MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, p. 336.

79. 840, 6 déc. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, et plusieurs évêques de la province déclarent approuver la conduite d'Ebbon, archevêque de Reims, leur métropolitain.

Gall. chr., X, c. 1532. — LABBE, *Conc.* VII, 1771. — *Rec. des Hist. de Fr.*, VI, 254.

80. 843, 8 juin. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, récupère à Lysbourg le corps de S. Omer que l'abbé Hugues avait emporté ; il le rapporte dans l'église de la T. S. Vierge à Sithiu ¹, et le cache sous terre.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 91. — MALBR. II, p. 243. — *Gall. chr.*, X, c. 1532.

81. 846. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, prédit l'invasion des Normands.

MALBR. II, p. 253.

82. 846, 14 fév. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, signe le privilège de l'abbaye de Corbie au concile de Paris.

Gall. chr., X, c. 1532, dit en 847.

83. 846, 1^{er} août. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, cache sous terre pour les dérober aux profanations des Normands le corps de S. Bertin et celui de S. Winoc que l'on avait apporté de Wormhoudt à Sithiu.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 93. — MALBR. II, 254. — *Gall. chr.*, X, c. 1532. — PRUVÔT, *Cart. de Bergues*, I, 21.

84. 849, avril ou mai. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Quiercy-sur-Oise.

Gall. chr., X, c. 1532.

85. 853. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Soissons.

Gall. chr., X, c. 1532.

86. 853. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, est nommé parmi les *Missi dominici* dans un capitulaire du roi Charles-le-Chauve.

Gall. chr., X, c. 1532. — Bibl. de St-Omer, *Ms. 926*, p. 53.

87. 853 environ. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit à FOLQUIN, évêque de Thérouanne, pour lui demander des reliques des saints reposant dans l'église des Morins.

Gall. chr., X, c. 1532.

1. Les religieux de Saint-Bertin prétendaient qu'au retour le corps saint fut déposé dans leur église d'où le fameux procès entre les chanoines et les moines à qui possédait le corps de S. Omer. — V. O. Bled, *Les Reliques de S. Omer*, p. 12.

88. 853 ? — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, lance l'excommunication contre le successeur que le roi Charles-le-Chauve voulait lui donner à cause de son grand âge.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 95. — MALBR. II, p. 267. — *Gall. chr.*, X, c. 1533.

89. 855, 14 déc. — FOLQUIN, évêque de Thérouanne, meurt à Eskelbeque après avoir demandé d'être inhumé à Saint-Bertin.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 95. — MALBR. II, p. 269.

90. 855. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit à Pardulus, évêque de Laon, de s'entendre avec le roi, afin que l'élection au siège vacant de Morinie se fasse régulièrement et lui recommande HUMFRIDE.

Gall. chr., X, c. 1533.

HUMFRIDE

856 — 869

Nonnulli in antiquariis scripserunt post S. Folquinum pontificem S. Maximum advenam qui in vico Viminia transiit et post illum Grimbaldum. Sed communis fama ecclesie, ymo et bertinica domus famosa et sedes primaria, post eum ponit hunc Humfridum monachum ordinis S. Benedicti de monasterio Prumice in Arduenna foresta constituto, virum utique doctrina omnique bonitate ac sanctitate refertum, qui, defuncto venerabili abbate Adalardo, obnixis fratrum in Sithiu S. Bertini monasterio Deo famulantium expetitis precibus, abbatiam suscepit regendam anno VIII^o LXIII^o. Ante cujus temporis biennium in civitate Morinensi de camisia sanguinolenta contigit miraculum; quam venerabilis episcopus ad se fecit deferri, et in sua cathedrali ecclesia ad futurorum memoriam reservari, indicens feriari ac celebrari debito honore diem sollemnem Assumptionis B. Marie. Anteriore anno Danorum pirate Teruannensem pagum adeuntes devastant. Quare episcopus iste misit ad Nicolaum Romanum pontificem inquirentem si fas non esset in tantis periculis aliorum pro requiete divertere.... Cupiebat enim Christi famulus extra undam et fumum Danice persecutionis carennam suam longe compellere, et claustra unde venerat adire monastica. Verum usus pape consilio, ut naucterus virilis, navem ecclesie sue non reliquit viduatam, licet in magna rerum perturbatione episcopatum rexit. Migravit autem gloriosus VIII^o martiarum idus, episcopatus sui XV^o anno, VIII^o LXIX^o indictione II^a, conditus cum gloria in sua cathedrali morinensi ecclesia.

TASSAR.

91. 856 ¹. — HUMFRIDE, abbé de Prume, diocèse de Trèves, élu par

1. De ce que, au dire de certains auteurs, Humfride ait souscrit au concile de Soissons en 853, il ne faut

le suffrage du clergé et du peuple, est nommé par le roi Charles-le-Chauve à l'évêché de Thérouanne.

MALBR. II, 271. — *Gall. chr.* X, c. 1533. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 110.

92. 856. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit à Theodoric, évêque de Cambrai, au sujet de l'ordination d'HUMFRIDE, évêque nommé de Thérouanne, laquelle fut faite la même année que sa nomination avait eu lieu.

Gall. chr. X, c. 1533.

93. 856. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, souscrit et confirme un privilège en faveur du monastère fondé à Aire, par Isbergue¹. « *Actum Aria monasterio....* »

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. I, p. 367. — IPÉRIUS, Cap. VIII, pars III.

94. 857², 27 mars. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, signe et confirme l'acte par lequel Adalard, abbé de Sithiu, confirme les donations faites par Goibert à Saint-Sauveur de Stenetland.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 161.

95. 860. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, assiste et souscrit au concile de Toul ou plutôt de Tusey, *Tusiacense*, près de Toul.

LABBE, *Concil.* VIII, c. 706. — *Gall. chr.* X, c. 1533.

96. 861. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, est contraint d'abandonner sa ville épiscopale envahie par les Normands.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 279.

97. 861. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, charge le prêtre Guldagarius³ de porter à Rome au pape Nicolas I sa supplique afin d'être déchargé du fardeau épiscopal.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 288. Il dit en 862.

98. 862. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, assiste aux conciles de Soissons et d'Aix-la-Chapelle.

Gall. chr. X, c. 1534.

99. 862. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, engage son peuple

ne doit pas conclure qu'il fût dès cette époque évêque de Thérouanne ; il arrivait en effet que l'on recueillait quelquefois des signatures aux actes d'un concile plusieurs années après qu'il avait été tenu. (*Gall. chr.*, *ibidem*!).

1. Sur la fondation et l'emplacement de ce monastère V. Malbrancq, II, p. 103.

2. 857, 25 février se tint le quatrième concile de Quiercy-sur-Oise. On ne peut affirmer, dit la *Gallia christiana*, qu'Humfride y assista, mais on le peut croire puisque le roi Charles-le-Chauve lui en envoya les décrets. — *Gall. chr.* X, c. 1533.

3. La réponse du pape porte : *Sciscitaris per Adalgarium...*

à demeurer neutre dans la querelle entre Charles-le-Chauve et Baudouin.

MALBR. II, p. 286.

100. 862. — Hincmar, archevêque de Reims, ordonne à HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, et ses autres suffragants, de publier l'excommunication qu'il a lancée contre Baudouin Bras de Fer pour avoir enlevé Judith, fille du roi Charles-le-Chauve.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 287.

101. 863. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, à l'occasion d'un miracle arrivé à Thérouanne, ordonne de célébrer sous un rite plus solennel la fête de l'Assomption de la T. S. Vierge.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 292. — L'annotateur du manuscrit de Tassar, *Ms. 732*, I, p. 175. — *Gall. chr.* dit en 862.

102. S. d. 863? — Le pape Nicolas I engage HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, à ne pas abdiquer l'épiscopat, quoiqu'il en ait été chassé par les Normands et qu'il ait été contraint de chercher refuge dans un monastère.

MALBR. II, p. 289. — *Gall. chr.* X, c. 1534. — LABBE, *Concil.* VIII, 514. — SIRMOND, *Conc. Ant. Gallior*, III, 350.

103. 863. — Le pape Nicolas I notifie à Hincmar, archevêque de Reims, à HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, et aux autres évêques qui avaient excommunié Baudouin Bras de Fer, que celui-ci est rentré en paix avec lui.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 290.

104. 864. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, est élu abbé de Saint-Bertin.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 110. — MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 293. — *Gall. chr.* — *Ms. 745*.

105. 865 ou 866. — Hruadwaldus donne à HUMFRIDE, évêque de Thérouanne et abbé de Sithiu, la portion de ses biens située *in pago Bononiensi, in loco nuncupante Diorwoldingatum super fluvium*.

GUÉRARD, p. 111, dit 864 ou 865. — HAIGNERÉ, *Ch. de Saint-Bertin*, n° 41, dit 865 ou 866.

106. 866, 19 juin. — Le roi Charles-le-Chauve enlève à HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, l'abbaye de Saint-Bertin, et la donne pour 30 livres d'or à son secrétaire Hilduinus, chanoine lorrain¹.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 112. — MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 294. — *Gall. ch.*

1. Le *Ms. 926*, p. 550, de la Bibl. de St-Omer, dit : chanoine de Saint-Omer.

107. 866, 18 août. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Soissons et signe le privilège accordé à l'abbaye de Solesmes.

Gall. chr. X, c. 1534. — Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 550.

108. 868. — Rodowald ou Horodwald donne à HUMFRIDE, évêque de Thérouanne et abbé de Saint-Bertin, pour cette dernière église, une partie de terre située à *Flidmum*.

Cf. HAIGNERÉ, *Chartes de Saint-Bertin*, n° 47. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 118.

109. 868. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, signe et confirme la donation faite par Héréricus, son frère¹, au monastère de Prume.

D. MARTÈNE, *Ampl. coll.*, T. I, col. 189.

110. 868², 27 juillet. — Les fils d'Asbald remettent entre les mains d'HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, pour Goibert tous les biens que possède leur père à Humbaldingahem et à Embrica (*in pago Tarwansensi*).

GUÉRARD, p. 167. — HAIGNERÉ, *Cart. de St-Bertin*, n° 46.

111. 869, 8 mars. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, meurt et est enterré dans sa cathédrale.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 116. — MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 298.

112. 869. — Hincmar, archevêque de Reims, reprend Ragenelmus, évêque de Noyon, pour avoir fait, *sede vacante*, la visite de l'église de Thérouanne sur la seule demande du roi, alors que la permission du métropolitain était au préalable nécessaire³.

MALBRANCQ, T. II, p. 299.

ADDENDA

97^{bis}. 862, juillet-août. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, assiste au concile, dit général, tenu à Pîtres, près de Pont-de-l'Arche, diocèse d'Evreux, et en signe les actes.

* DELALANDE, *Conc. suppl.* p. 170. — LABBE, *Conc.* VIII, c. 758.

98^{bis}. 862. — HUMFRIDE, évêque de Thérouanne, signe le privilège royal en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, confirmé par les pères des conciles de Pîtres et de Soissons.

DELALANDE, *op. cit.*, p. 172.

1. Henricus, dans la *Gall. chr.*

2. *Actum est anno episcopatus Humfridi episcopi XIII, ipso ... pariter ire [Romam] disponente.* — Guérard.

3. La *Gall. chr.* X, c. 1535, dit au contraire, avec Flodoard, lib. III, cap. 23, qu'Hincmar chargea lui-même Ragenelmus, évêque de Noyon, de la visite du diocèse de Thérouanne. Mais elle place ce fait en l'année 870 qui doit être une date erronée.

ACTARD

869 — 872

Ad locum sacri regiminis pervenit Actardus, antea episcopus, de quo memini me in exordio hujus scripsisse cathalogi¹, succedens digne memorie Humfrido, XVII^o kal. oct. ordinatus Taruanne episcopus, Adriani pape et Calvi Caroli regis et imperatoris temporibus. Obiit autem, ut notatum in antiquariis creditur, anno Dominice resurrectionis VIII^o septuagesimo II^o.

TASSAR.

113. 869². — ACTARD, évêque de Nantes, chassé de son siège par les Normands prend possession de l'église de Théroouanne à laquelle il a été envoyé par une commune entente entre le roi Charles-le-Chauve et Hincmar, archevêque de Reims.

MALBR. II, p. 299. — *Ex Chronicon Morin.*

114. 869, avril. — ACTARD, évêque de Théroouanne, signe avec Hincmar, archevêque de Reims, et les autres pères du concile, l'anathème prononcé par le concile de Verberies, diocèse de Soissons, contre ceux qui porteraient atteinte aux privilèges et possessions de l'abbaye de Saint-Vaast³.

MIRÆUS, *Op. dipl.* I, p. 134. — Sur ce concile V. FLODOARD, *Historia Remensis*, lib. III, c. 23. — VAN DRIVAL, *Cartul. de Guimann*, p. 26.

1. Tassar dit dans le catalogue des évêques de Cologne, à la mention de Guntharius : *Anno 864 Actardus floruit qui pro paganorum oppressione in sua civitate manere non poterat, unde et a pontifice Romano factus est episcopus Morinensis post B. Humfridum.* — *Ms. 732.*

Ni la *Gallia christiana*, ni le *Trésor de chronologie* du c^{ie} de Mas-Latrie, n'inscrivent Actard sur le catalogue des évêques de Théroouanne. Mais nous voyons que Tassar a trouvé son nom au catalogue du *Chronicon Morinense*. Nous le retrouvons également sur les listes très respectables de Lambert de Saint-Omer et du Mont Saint-Michel.

Chassé de son siège de Nantes en 848 par Nomenoé, gouverneur de Bretagne, à cause de sa fidélité au roi Charles-le-Chauve, il se réfugia en France. Il assista en 866 au concile de Soissons dont les pères l'envoyèrent à Rome porter au pape Adrien II les plaintes des évêques de Bretagne. Il revint avec des lettres de recommandation du pape aux évêques et archevêques de France, et notamment à Hérard, archevêque de Tours, son métropolitain, et à Hincmar, archevêque de Reims. A la mort d'Humfride, le roi Charles-le-Chauve lui donna l'administration du diocèse de Théroouanne.

Il est certain qu'Actard gouverna un moment le diocèse de Morinie. Il paraît assez difficile de déterminer si ce fut comme titulaire ou seulement comme administrateur intérimaire. Deneuville, p. 22, dit que ce fut seulement à ce dernier titre. L'archevêque Hincmar dans sa lettre écrite en 871, au pape Adrien II, fait observer qu'Actard conservait son titre d'évêque de Nantes, et que par conséquent il ne pouvait prendre celui d'évêque de Théroouanne. Dans sa réponse à la lettre des pères du concile de Douzi, le pape Adrien II recommanda cependant à l'archevêque de Reims de pourvoir Actard du premier siège épiscopal qui deviendrait vacant, et qui ne serait pas moindre que le sien. — Cet évêque dans le temps même qu'il fut chargé du diocèse de Morinie joua un rôle considérable dans les démêlés entre le pape Adrien II, le roi Charles-le-Chauve, et les deux Hincmar, l'un archevêque de Reims, l'autre évêque de Laon.

2. Malbrancq dit le 15 sept. *A Martio ad septembrem vacavit sedes Actardus sedere cepit Taruanne 17 kal. oct. 869.* — Malbr. *Ibid.* — *Chronicon Morinense Actardum antistitem sibi ab anno 869 ad annum 872 vindicat.* — Malbr. II, 302. — Cette date est-elle celle de l'arrivée ou de la prise de possession ? Il est certain que l'acte suivant, concernant l'abbaye de Saint-Vaast, fut fait durant la tenue du concile de Verberies commencé le 24 avril 869. Actard est parmi les signataires de cet acte avec la qualité d'évêque de Théroouanne « *Actardus episcopus Morinorum subscripsi* ». — Miræus met à tort cet acte en 870.

3. Actard signe dans le même concile la confirmation des privilèges de l'abbaye de Charroux avec cette mention : *Actardus Nannetensis episcopus.* — DELALANDE, *Concil. suppl.*, p. 198.

115. 870, 28 avril. — Helvagus, suffragant d'ACTARD, évêque de Thérouanne, retenu à Rome pour les affaires publiques, permet, par crainte des Normands, de transférer à Douai les reliques de S^t Amé, inhumé en 690 dans le monastère de Saint-Pierre de Bruel-sur-la-Lys.

MALBR. II, 302.

116. 870, 4 août. — ACTARD, évêque de Thérouanne, accompagne la comtesse Judith se rendant au-devant de Baudouin à son retour d'Allemagne et rapportant des reliques de S^{te} Walburge, de S. Wilibald et de S. Winibald.

MALBRANCO, *De Morinis*, T. II, p. 308. — *Annales de la Soc. d'émul. de Bruges*, 2^e sér., T. VIII, p. 218.

117. 870. — ACTARD, Ragenelmus, évêque de Noyon, et Jean, évêque de Cambrai, sont chargés par Hincmar, archevêque de Reims, de prononcer dans un différend entre lui et Hincmar, évêque de Laon, son neveu.

MARLOT, *Ecclesiæ Remensis historia*. — DU PIN, *Nouvelle bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques*, T. VII, p. 42.

118. 871, août. — ACTARD, évêque de Thérouanne¹, assiste au concile de Douzi-les-Prés, et en signe les actes. Il est chargé par les pères du concile de la mission de faire l'entente entre le pape Adrien II, le roi Charles-le-Chauve et l'archevêque de Reims.

LABBE, *Conc.* VIII, col. 1653. — DELALANDE, *Concil. suppl.*, 259. — MALBR. II, 301².

119. 871, 6 sept. — Les pères du concile de Douzi-les-Prés recommandent au pape Adrien II, ACTARD, postulé par le peuple et le clergé de Tours, afin qu'il soit *incardiné* évêque de cette église.

LABBE, *Conc.* VIII, c. 1657. — DELALANDE, *Concil. suppl.*, 259.

120. 871. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit au pape Adrien II qu'il a donné à ACTARD, chassé de son évêché de Nantes, l'autorisation d'exercer dans celui de Thérouanne les fonctions épiscopales avec la permission d'y demeurer, à titre d'intérimaire. Comme les pères du concile, il prie le pape de le pourvoir de l'archevêché de Tours².

LABBE, *Conc.* VIII, col. 1661. — DELALANDE, *Concil. suppl.*, p. 261.

1. Il signe dans ce concile sans indication de siège : *Actardus episcopus judicans subscripsi*.

2. Dans sa lettre Hincmar s'exprime ainsi : « *Consensu coepiscoporum Remensis provincie ac favore Domini nostri Caroli regis gloriosi, in vacante ecclesia morinensi locum sacrificandi et episcopale ministerium peragendi concessi, et secundum Sardinenses canones immorandi licentiam dedi, et de rebus et facultatibus ejusdem ecclesie larga benevolentia humanitatem exhiberi precepi, usquedum aptus et conveniens sibi locus eveniret, ubi secundum preceptionem vestram posset incardinari. In qua vacante ecclesia diocesanos nostros secundum apostolicas litteras vestras incardinari non potuit, quia res ecclesie Nannetensis a paganis residua, longe ab ecclesia Morinensi Remorum provincie distant et in duabus provinciis regulariter conscribi non poterat.* »

121. 871. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit à l'évêque de Thérouanne et à ses autres suffragants au sujet de l'excommunication de Carloman et de ses complices.

SIRMOND, *Hincmari opera*, T. II, p. 353. — LABBE, *Concil.* VIII, 1658. — *Rec. des Hist. de France*, VII, 536.

122. 872. — Le pape Adrien II pour récompenser les services d'ACTARD le fait cardinal et le nomme à l'archevêché de Tours.

MALBR. II, 301. — « *Quam defectionem Chronicon [Morinense] mortem interpretatur* ». — LABBE, *Conc.* VIII, c. 1663.

ADALBERT

872 — 887

Adalbertus episcopatus culmen conscendit Morinensis diocesis, cujus tempore regiminis Nortmanni sive Dani ... Taruennam urbem mense julio igne vastant et ferro, diripiunt et recidunt, nemine sibi resistente, discordantibus inter se Francorum regibus Migrat Athalbertus episcopus sicut scriptum reperitur in quodam psalterio existente intra chorum ecclesie cathedralis Morinensis anno nongentesimo XIII^o.

TASSAR.

123. 872. — ADALBERT succède à Actard sur le siège épiscopal de Thérouanne.

MALBR. *Chronologia tomi secundi*. — BARONIUS.

124. 872. — ADALBERT, évêque élu de Thérouanne, rédige sa profession de foi et la remet à Hincmar, archevêque de Reims.

MALBRANCQ, T. II, p. 344. — LABBE, *Concil.* VIII, c. 1882. — BALUZE, *Capitul.* II, c. 816. — *Recueil des Histor. de France*, VII, 711.

125. 874. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, ordonne des prières publiques à l'occasion d'une invasion de sauterelles qui ravageaient le pays.

MALBRANCQ, T. II, p. 320.

126. 874 environ. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, s'oppose sans succès à l'établissement définitif des moines de Bruel, à Douai, et au maintien en cette ville des reliques de S^t Aimé et de S^t Mauront.

MALBR. II, 305. — DENEUVILLE, 22.

127. 875. — Hincmar, archevêque de Reims, écrit à ADALBERT, évêque de Thérouanne, et à ses autres suffragants, pour leur deman-

der des prières à l'occasion de la lutte du roi Charles avec son frère Louis.

MALBRANCQ, T. II, p. 321.

128. 876, février. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, assiste avec Hincmar, archevêque de Reims, Jean, évêque de Cambrai, François, évêque de Tongres, etc., au concile de Pavie.

DU CHESNE, *Historiæ Francorum scriptores*, III, 291. — LABBE, *Conc.* IX, c. 285. — SIRMOND, *Conc. Ant. Galliæ*, III, 438. — Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 57 v^o.

129. 876, 16 juillet. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, souscrit les actes du concile de Pontion, au diocèse de Châlons-sur-Marne.

TASSAR, Ms. 732, f. 176. — *Gall. chr.* X, c. 1535. — LABBE, *Conc.* IX, 290. — *Rec. des Histor. de France*, VII, 691.

130. 880. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, quitte sa ville épiscopale que les Danois dévastent.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 358. — *Annales Vedastines*. — *Bullet. des Antiq. de la Morinie*, T. II, p. 529.

131. 880. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, est appelé par Hédilon, évêque de Tournai, pour assister à l'élévation du corps de S. Eleuthère.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 344. — *Gall. chr.* X, c. 1535.

132. 885. — Foulques, archevêque de Reims, écrivant au pape Etienne lui parle des ravages causés par les Normands dans l'évêché de Morinie.

MALBR. II, 575. — D. MARLOT, *Ecclesiæ Remensis historia*, I, 504.

133. 887¹. — ADALBERT, évêque de Thérouanne, se démet de sa charge épiscopale.

MALBRANCQ, II, 407 et 446.

HÉRILAND

887 — 908 ?

Herelandus, alio nomine Erlandus appellatus apicem episcopalis suscepit dignitatis Taruennæ Diocesis. Obiit anno Domini IX^e XX^o.

TASSAR.

1. Malbrancq conjecture qu'Adalbert quitta le siège de Thérouanne vers 889. V. sa dissertation, p. 915. Deneuille dit en 883. La *Gallia christiana*, sur quelque titre sans doute, lui donne un successeur dès 887. Nous laissons à cette date, n'ayant aucune raison pour la rejeter. la retraite ou le transfert d'Adalbert. Les auteurs s'accordent davantage sur la date de sa mort qu'ils placent en 914.

134. 887. — Foulques, archevêque de Reims ¹, confie le diocèse de Thérouanne à HÉRILAND.

MALBRANCQ, s. d., T. II, p. 407.

135. 887, 7 mars. — HÉRILAND, évêque de Thérouanne, est assistant de Foulques, archevêque de Reims, dans la consécration de Dodilon, évêque de Cambrai.

Gall. chr. III, c. 14, X, c. 1535.

136. 893, 28 janvier. — HÉRILAND ², évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims et souscrit avec Didon, évêque de Laon, Hédilon, évêque de Noyon, Riculfe, évêque de Soissons, la lettre écrite à Dodilon, évêque de Cambrai, par Foulques, archevêque, pour lui faire connaître les décisions prises en concile contre le comte Baudouin menacé d'excommunication.

Gall. chr. X, c. 1535. — FLODOARD, *op. cit.*, IV, 6. — PERTZ, *Script.* XIII, p. 569.

137. 895 environ. — HÉRILAND, évêque de Thérouanne, chassé de son siège à cause de l'incendie et de la destruction de la ville de Thérouanne par les Normands se réfugie auprès de Foulques, archevêque de Reims.

MALBRANCQ, T. II, p. 407. — *Gall. chr.*

138. 895. — Foulques, archevêque de Reims, recommande au pape Formose HÉRILAND, évêque de Thérouanne, chassé de son diocèse, qu'il a recueilli et qu'il a chargé, pour l'aider à vivre, de la visite du diocèse de Châlons. Il demande au pape, si à cause de la barbarie du caractère et de la langue du peuple de Thérouanne, il ne peut pas pourvoir définitivement Hériland de ce nouveau siège, et mettre en sa place à Thérouanne un évêque qui, né dans le pays et en parlant la langue, y serait mieux accueilli.

FLODOARD, *Historia Remensis ecclesiæ*, lib. IV, 3. — PERTZ, *Script.* XIII, 561. — MALBR. II, p. 407.

139. S. d. — Foulques, archevêque de Reims, écrit à l'évêque Pierre à Rome, afin de hâter, par son entremise, la réponse du pape Formose sur ce qu'il lui a mandé d'HÉRILAND ³, évêque de Thérouanne, qu'il s'efforçait de mettre à la tête de l'église de Soissons, rappelant qu'Actard, évêque de Nantes, après avoir été chargé par le pape Ni-

1. Il était abbé de Saint-Vaast. Il devint en 892 abbé de Saint-Bertin. Il avait accepté ces deux abbayes, afin d'empêcher le comte de Flandre Baudouin Bras-de-Fer de s'en faire nommer abbé.

2. *Hérinand*, dans le texte.

3. *Hérinand*, dans le texte.

colas I¹ du diocèse de Théroouanne, fut ensuite nommé à l'archevêché de Tours.

FLODOARD, *op. cit.*, IV, 6. — PERTZ, *op. cit.*, 570.

140. 995-996. — Le pape Formose répond à Foulques, archevêque de Reims, qu'il approuve qu'HÉRILAND, évêque de Théroouanne, soit pourvu à titre de bénéfice de l'église de Châlons, jusqu'au décès du titulaire.

FLODOARD, *op. cit.*, *ibid.* — PERTZ, *ibid.* 562.

141. 900, 6 juillet. — HÉRILAND, évêque de Théroouanne, assiste au concile de Reims où furent excommuniés les meurtriers de l'archevêque Foulques et dans lequel Hervé fut ordonné archevêque de Reims.

Gall. chr. X, c. 1535. — DENEUVILLE, 23. — D. BOUQUET, *Rec. des Hist. de France*, VIII, p. 93. — LABBE, *Concil.* IX, col. 482. Il est nommé *Herinandus* dans ce dernier recueil. — DELALANDE, 312, dit *Herilandus*.

142. 908². — HÉRILAND, évêque de Théroouanne, se démet de son évêché pour une destination inconnue.

MALBRANCO, *De Morinis*, T. II, p. 446.

ÉTIENNE

909 — 935 ?

Regis Francorum Caroli reclusi temporibus, prefuit ecclesie reverendissimus sacerdos Stephanus, cujus concilio dominice resurrectionis anno IX^o XXVIII, indicatione X^a, S. Folquini ossa veneranda apud Sithiu monasterium elevata sunt et translata id. nov., et in loco sepulcri altare construitur; ex hinc beati viri memoria cepit coruscare.

TASSAR.

143. 909. — ÉTIENNE, sur la recommandation d'Hervé, archevêque de Reims, est élu évêque de Théroouanne, et, à cause de l'état

1. Nicolas I étant mort en 867, cette lettre suscite une nouvelle difficulté pour l'année de la mort d'Humfride et de l'envoi d'Actard dans le diocèse de Théroouanne. Il faudrait remonter ces deux événements jusqu'en l'année 867. Pourtant le *Cartulaire de Folquin* est bien précis pour la date de la mort d'Humfride VII *idib. mart.* 869.

2. J. B. Louis de Castillion, *Sacra Belgica chronologia*, p. 431, dit qu'Hériland se démit de sa charge en 894, « *sed ob ferocitatem Morinensium alius episcopus datus non fuit ad annum 908* ». — Malbranco, *Chronologia*, dit qu'Hériland mourut en 920. — La *Gall. chr.* et J. B. de Castillion placent sa mort en la même année. — Le Ms. 926 de la Bibl. de St-Omer, dit qu'Hériland, n'entendant point la langue du pays, Foulques engageait Formose à le pourvoir d'un autre siège afin que le diocèse de Théroouanne tant de fois ravagé, fut administré par un évêque du pays. Le pape Formose y fut toujours opposé.

déplorable dans lequel il avait trouvé la ville épiscopale, il fixe à Boulogne sa résidence¹.

MALBR. II, 446.

144. 909, 26 juin. — ÉTIENNE, évêque de Thérouanne, assiste au concile tenu à Trosly, près de Soissons, par Hervé, archevêque de Reims, pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique. Etienne y exposa le malheureux état de la Morinie à la suite des invasions des Normands.

MALBR. II, 445, 447, 448. — BARON, *Ann. Ben.* T. X. — LABBE, *Concil.* IX, 563.

145. 928, 13 nov. — ÉTIENNE, évêque de Thérouanne, assisté des abbés de Saint-Jean de Thérouanne, de Samer-au-Bois, de Saint-Riquier, de Saint-Sauve, des prévôts de Sainte-Marie, de Saint-Winoc, de Poperingue, préside à l'élévation du corps de S. Folquin faite à Saint-Bertin par Adalophe, abbé de ce monastère.

GUÉRARD, 140. — IPÉRIUS, c. XXII, pars II. — MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 474. — PRUVÔST, *Cart. de Bergues*, p. 25.

146. 932. — ÉTIENNE, évêque de Thérouanne, recueille le corps d'Edwinus, fils d'Edouard, roi d'Angleterre, sur les côtes de Boulogne et procède à ses funérailles dans l'église de Saint-Bertin où il est inhumé.

IPÉRIUS, c. XXII, p. IV. — MALBRANCQ, T. II, p. 492.

147. 935 environ. — Mort d'ÉTIENNE, évêque de Thérouanne².

MALBRANCQ, II, p. 495 et *Chronol.*

WIGFRID

935 — 959

Wigfridus ex monastice discipline institutis et preposito insule Sancti Sithiensis cenobii assumptus est Wicfridus Taruane civitatis episcopus et ordinatus ab Artaldo Rhemorum Durochortori metropolitano suo XII^o kal. julii anno Domini IX^o XXXV^o. Regiminis hujus venerabilis Wicfridi tempore multa circa Sanctorum pignora preclara inveniuntur gesta. Sub eo enim revelavit Dominus corpus B. Maximi Re-

1. Non pas le siège épiscopal, comme l'ont entendu certains écrivains boulonnais, « un évêque n'ayant pas le droit de transférer de lui-même le siège épiscopal d'un lieu à un autre ». — Bibl. de St-Omer, *Ms.* 926, p. 446. — Ce fut au temps d'Etienne qu'aborda à Boulogne la statue miraculeuse de Notre-Dame, et parce que cet évêque fut, dit-on, enterré dans cette ville, certains, dit Malbrancq, ont avancé qu'Etienne fut seulement évêque de Boulogne. Cet historien combat cette opinion. V. sa dissertation, T. I, p. 663.

2. Voir sur son inhumation à Boulogne et la découverte de son tombeau en 1567 A. DE ROSNY, *Recueil historique du Boulonnais*, T. III, p. 343. — Mabillon, *Ann. Bened. sæc.* V, p. 213, produit un acte de Transmar, évêque de Noyon, à la date du 10 juin 947 signé d'Etienne, évêque des Morins. — Les auteurs de la *Gallia chr.* déclarent ne pas pouvoir expliquer cette difficulté.

gensis episcopi. Preterea circa annum Domini IX^o LX, cum signum Crucis in vestibus hominum appareret, ac si vestis aliquo pingui colore seu liquore fuisset infusa, episcopus iste, vir magne auctoritatis, processione interfuit in Sithiu villa factis, et ubi ad populum in platea S. Bertini sermonem fecit ad interstitium duorum monasteriorum; domus vocatur adhuc « sermonis » ; quo tempore obiit XIX mensis augusti.

TASSAR.

148. 935, 22 juin. — WICFRID, prévôt de Saint-Bertin, est sacré dans l'église de N.-D. de Boulogne¹ par Arthaldus, archevêque de Reims.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 496. — *Ex Chron. Mor. et Yperio.* — *Gall. chr.*

149. 936. — WICFRIDE, évêque de Thérouanne, reçoit à Boulogne le roi Louis d'Outremer.

MALBR. II, 496. — DENEUVILLE, p. 24.

150. 938, lundi de Pâques. — WICFRID, évêque de Thérouanne, et Folbertus, évêque de Cambrai, accompagnent la comtesse de Flandre Adèle (Athala, Alix), femme du comte Arnoul I, qui avait enfin obtenu de franchir la clôture de l'abbaye, pour aller prier sur le tombeau de S. Bertin, où elle fut guérie.

GUÉRARD, 142. — IPÉRIUS, cap. XXIII, p. II. — MALBRANCQ, T. II, p. 502. — *Gall. chr.*

151. 938, 23 avril. — WICFRID, évêque de Thérouanne, souscrit à l'acte par lequel Arnoul le Vieux, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Saint-Bertin le domaine de Marck en Calaisis.

GUÉRARD, p. 142. — MALBRANCQ, T. II, p. 502. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 56.

152. 944, 14 avril. — WICFRID, évêque de Thérouanne, bénit Gérard, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

MALBR. II, 519.

153. 944, 3 sept. — WICFRID, évêque de Thérouanne, consent, mais non volontiers, à ce que les corps de S. Vandrille, de S. Ansbert et de S. Wulfran que l'on avait apportés à Boulogne pour les sauver de l'invasion des Normands soient transportés à Blandin.

Gall. chr. X, c. 1536.

154. 944. — WICFRID, évêque de Thérouanne, prête son assistance à Gérard, abbé de Saint-Bertin, pour la réforme de l'abbaye de Saint-Wulmer, près Boulogne.

MALBRANCQ, T. II, p. 521.

1. Cette ville avait été choisie pour cette cérémonie parce que tous les grands du royaume y étaient alors rassemblés pour recevoir le roi Louis venant d'Angleterre. — *Bibl. de St-Omer, Ms. 926*, p. 65.

155. 947. — WICFRID, évêque de Thérouanne, à la demande de Gérard, abbé de Saint-Bertin, bénit Widon, neveu de ce dernier, pour lui succéder dans sa charge.

MALBRANCQ, T. II, p. 530.

156. 948, 6 sept. — WICFRID, évêque de Thérouanne, avec Wido, évêque de Soissons, et Rodolphe, évêque de Langres, accompagne Arthaldus, archevêque de Reims, se rendant au concile de Trèves, et se justifie devant le légat *a latere* Marin, de l'accusation d'avoir concouru à la consécration d'Hugues, intrus dans la métropole de Reims.

FLODOARD, *Hist. Rem. eccl.*, IV, 36. — SIRMOND, *Conc. Antiq. Galliae*, III, 594. — PERTZ, *Script.* XIII, 590. — MALBRANCQ, T. II, p. 531. — DENEUVILLE, 24.

157. 950. — WICFRID, évêque de Thérouanne, dépose de sa charge Widon, abbé de Saint-Bertin.

MALBRANCQ, T. II, p. 537.

158. 950, 17 mars. — WICFRIDE, évêque de Thérouanne, donne la consécration sacerdotale à Hildebrand nommé abbé de Saint-Bertin.

GUÉRARD, p. 146. — IPÉRIUS, cap. XXVI, p. I. — MALBR. II, p. 539.

159. 954. — WICFRID, évêque de Thérouanne, instruit par une révélation surnaturelle, trouve à Wismes le corps de S. Maxime, en fait l'élévation et le porte à Thérouanne. Il compose une hymne en son honneur¹.

MALBRANCQ, T. I, 199, T. II, p. 549. — *Act. SS.* — *Gall. chr.* 954.

160. 954, 21 mars. — WICFRID, évêque de Thérouanne, bénit Reginald, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

MALBR. II, 545. — IPÉRIUS, c. XXVII, p. I. — GUÉRARD, *Cart. Sith.*, 148. — *Gall. chr.*

161. 958. — WICFRIDE, évêque de Thérouanne, assiste à l'assemblée solennelle tenue à Boulogne par le comte Arnoul, et il aide le comte à récupérer le corps de S^t Bertulphe emporté par un ravisseur à Audinghen.

MALBR. II, 558.

162. 959, 22 févr. — WICFRID, évêque de Thérouanne, à l'occasion d'un prodige arrivé à Saint-Omer, et par lequel des croix apparaissaient sur les vêtements d'une multitude de personnes, ordonne des prières publiques et un jeûne général. Il commande une proces-

1. Le corps de S. Maxime fut en 1082 porté à Boulogne afin de le soustraire à l'impiété du comte de Flandre.

sion générale à Saint-Omer et la préside lui-même, faisant à son peuple un sermon à la station entre les deux églises ¹.

IPÉRIUS, cap. XXVII, p. II. — MALBRANCO, T. II, p. 563 et seq. — *Gall. chr.*

163. 959. — WICFRID, évêque de Thérouanne, signe la donation faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Waldo, *Utialdus*, d'une église dans sa villa de *Granai* (Grenay).

MALBRANCO, T. II, p. 568. — HAIGNERÉ, *Ch. de Saint-Bertin*, n° 61.

164. 959, 20 août. — Mort de WICFRID, évêque de Thérouanne.

MALBRANCO, T. II, p. 568.

DAVID

959 — 964

David Episcopus iste, David ab aliquibus eciam Bauro dicitur, Corbeie monachus Wicfridi bone memorie successor in ordine factus, obiit anno IX^o LXIII^o.

TASSAR.

165. 959. — DAVID, dit aussi Bauco et Bauro, succède à Wicfrid sur le siège de Thérouanne.

MALBR. II, *Chronologia. Ex Chron. Mor.* — *Gall. chr.*

166. 961 ². — DAVID, évêque de Thérouanne, refuse de confirmer Adalophe II élu abbé de Saint-Bertin, parce que celui-ci, nommé coadjuteur de son prédécesseur, avait prétendu continuer l'administration spirituelle de l'abbaye sans en demander l'autorisation à l'évêque.

Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 66.

FRAMERY

964 — 995

Framericus reverende memorie pater et dux ecclesie servus Domini, ut alter Abdias propheta, tempore domini Odberti, abbatis pie recordationis S. Bertini de monasterio Sithiu SS. Petro et Bertino, pro remuneratione celestis premii, altaria in

1. La station se fit en haut de la rue de Saint-Bertin. On érigea à l'endroit une croix qui fut dite *La Belle-Croix*, là même où se voit aujourd'hui une fontaine. La maison en face de laquelle l'évêque s'adressa à la foule s'appela longtemps « la maison du sermon » *sermonis domus*. — Malbrancq s'est donné la satisfaction de refaire (sur titres ?) le sermon de Wicfrid.

2. Malbrancq signale d'une façon assez vague la présence de David au concile tenu à Meaux en 961 par les évêques des provinces de Reims et de Sens, sous la présidence de l'archevêque de ce dernier siège. V. Malbr. II, 576. — Les auteurs s'accordent à dire qu'il mourut en 964. Ita Malbr. II, 586, *ad annum 964*, « *Brevem finiit episcopatum* ». — L. De Castiglione, p. 432.

Broucburg et Loen cum capellis pertinentibus, absque ulla synodali ratione, perpetua-liter possidenda contradidit, ut litterarum antiquarum testimonia comprobant, quas ipse legi. Habuit hic neptem nomine Adelam de Selnessa in confino predii S. Marie de Capella, in terra Guisnarum, nobilibus ortam natalibus, quæ, ut una de numero prudentum, non habito respectu carnalis cognitionis, avunculo suo episcopo Framericico omnia predia quecumque tenebat et possidebat, resignavit, ut quondam nobilis matrona et domina Lebtrudis vidua Sancto tradiderat Bertino per manum Nantharii abbatis Hec autem neptis prenominata, ex Elbodone marito ejus secundo genuit filios et filias, quorum primus dictus fuit Arnoldus advocatus, qui in atrii cenobii Sithiensis jacet humatus, mater vero ejus cum patre in ecclesia S. Audomari Ardensis. Episcopus autem Framericus obiit idibus Martii anno Domini IX^o LXXXIX^o.

TASSAR.

167. 964. — FRAMERY succède à David sur le siège de Théroouanne.

MALBR. II, *Chronol.* — *Ex Chron. Mor.*, et p. 586. — GAZET, *Hist. eccl. du Pays-Bas*, 562. — DENEUVILLE, p. 25.

168. Av. 30 sept. 975¹. — FRAMERY, évêque de Théroouanne, assiste à la consécration de l'église de Saint-Pierre de l'abbaye du Mont-Blandin, près de Gand, faite par Adalberon, archevêque de Reims.

L. DE CASTIGLIONE, *Sacra Belgii chronologia*, p. 272 et 432.

169. 975², 30 sept. — FRAMERY, évêque de Théroouanne, assiste avec Adalbéron, archevêque de Reims, Landulphe, évêque de Tournai et Teddon, évêque d'Arras, à l'élévation du corps de S. Florbert dans l'abbaye du Mont-Blandin.

MALBR. II, 591. — *Gall. chr.*

170. 980. — FRAMERY, évêque de Théroouanne, assiste à l'élévation des corps de S. Landoalde et de ses compagnons dans l'abbaye de Saint-Pierre, à Gand.

DENEUVILLE, 25. — GAZET, met cette cérémonie en 982, *Hist. eccl. du Pays-Bas*, 218.

171. Après 980. — FRAMERY, évêque de Théroouanne, assiste avec

1. Adalbéron, archevêque de Reims, tint en 972 au Mont-Sainte-Marie en Tardenois, un concile dans lequel il fit confirmer le règlement qu'il avait fait de mettre des moines au monastère de Mouzon à la place des chanoines qui y étaient. Parmi les signataires des actes de ce concile figure un Lindulfus qui signe « *episcopus Tarnanensis* ». Il n'y a d'évêque de ce nom sur aucun catalogue des évêques de Théroouanne. Ne serait-ce pas une erreur de lecture pour *Tornacensis*? Le diocèse de Tournai était alors de la province de Reims, et il y eut précisément vers cette époque un évêque de ce nom à Tournai. — *Gall. chr.* X, 1536 et *Instr.* col. 17. — LABBE, *Conc.* IX, 710. — DELAUNDE, *Concil. suppl.*, p. 326, dit *Lidulphus*.

2. 975 env. — Folcuin, abbé de Lobbes, adresse à Walter, abbé de Saint-Bertin, la vie de son parent Folquin, évêque de Théroouanne. — MABILLON, *Act. SS. ord. S. Ben. sac. IV pars I*, p. 624.

Lindulfe, évêque de Tournai, Rotard, évêque d'Arras et d'autres évêques et plusieurs abbés, à une assemblée tenue à Reims, sous la présidence de l'archevêque, pour reconnaître le corps de S. Landoalde et de ses compagnons.

MALBR. II, 600. — DENEUVILLE, p. 25.

172. 988. — FRAMERY, évêque de Thérouanne, signe la charte du comte Baudouin de Guines et Suzanne, sa mère, en faveur du monastère du Mont-Blandin, à Gand.

DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 48. — *Gall. chr.* X, c. 1537.

173. 989. — FRAMERY, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Senlis.

MALBRANCQ, T. II, p. 614, avec la date 990.

174. 991. — FRAMERY, évêque de Thérouanne, avec plusieurs autres évêques, adresse, à la prière du roi Hugues Capet, une supplique au pape Jean XVI pour faire condamner Arnoul, archevêque de Reims.

MALBRANCQ, T. II, p. 614.

175. 993. — Gerbert, archevêque de Reims, adresse, avec le concours de FRAMERY¹, évêque de Thérouanne, et de ses autres suffragants réunis à Reims, une remontrance à Herbert, comte du Vermandois, et autres seigneurs qui ravageaient les terres de l'église et des pauvres.

LABBE, *Conc.* IX, 740. — *Rec. des Hist. de Fr.*, X, 412.

176. 993. — Le pape Jean XVI écrit à FRAMERY², évêque de Thérouanne, à Gui, évêque de Soissons, et à Foulques, évêque d'Amiens, et les engage à aider l'abbé Ingolard à relever de ses ruines son monastère de Saint-Riquier.

Rec. des Hist. de Fr., X, 429.

177. S. d. — FRAMERY, évêque de Thérouanne, donne à Odbert, abbé de Saint-Bertin, les autels de Loon et de Bourbourg.

Bibl. de St-Omer, *Mss.* 745, f. 39 *Chronicon Morinense*. — MALBR. T. II, p. 643 ne met pas cette donation avant l'an 1000 parce qu'il suit l'erreur d'IPÉRIUS qui recule à cette date l'avènement d'Odbert. Mais les listes des abbés de St-Bertin des *Mss.* 815 et 816 de la Bibl. de St-Omer, publiées dans les *Chartes de St-Bertin*, IV, p. 409, mettent l'avènement d'Odbert à la prélature en 986.

178. S. d. — FRAMERY, évêque de Thérouanne, attribue des terres en dot à Adèle, sa nièce, lors de son mariage avec Herredus ou Her-

1. Le texte de l'acte dit *Balduinus* dans le *Rec. des Hist. de Fr.*, mais une correction en marge dit *Framericus*.

2. Le texte porte *Balduinus* comme l'acte précédent au lieu de *Framericus*.

bertus de Furnes et fait celui-ci pair et baron de la cour de Théroouanne à la condition pour lui et ses successeurs de transporter, avec le concours de l'avoué de Théroouanne, chaque nouvel évêque de Théroouanne, depuis le lieu où il aura été élu jusqu'à sa cathédrale¹.

Ms. 745, f. 39. — MALBRANCO, T. II, p. 639. — V. LAMBERT D'ARDRES, p. 220 et 224.

179. S. d. 995 ? — Mort de FRAMERY, évêque de Théroouanne².

BAUDOUIN³

995 — 9 mai 1030

Balduinus, episcopalis dignitatis sortitus cathedram, urbem Taruennicam a Northmannis jam olim pene destructam, dirutam, dilaceratam, pro posse restauravit, decem et sex prebendas in ea posuit. Ecclesiam omnimoda libertate insignivit, barones instituit, altaria que ipse donaverat ab omni simoniaca labe liberu dimisit. Cum abbate divi Bertini Roderico commutationem fecit : dedit illi abbas terram suam super ripam fluminis Agniona, que vulgo Laurentia sive Lumbras dicitur, pro qua eidem donavit altaria de Harbela et Turbessen Anno millesimo et tricesimo, ut reperitur in martirologio Morinensis ecclesie, carnis abjecit sarcinam episcopus Balduinus VII idus maij.

TASSAR.

180. 995⁴. — BAUDOUIN succède à Framery sur le siège de Théroouanne ; il reporte à Théroouanne le siège de l'évêché que ses prédécesseurs avaient depuis 881 établi à Boulogne⁵.

MALBR. II, 634.

181. 998 ? — BAUDOUIN, évêque de Théroouanne, signe la charte accordée par Robert, roi de France, confirmant à Bouchard le Barbu,

1. Ne peut-on pas voir dans cette condition l'origine des devoirs que l'avoué de Théroouanne était tenu de rendre au nouvel évêque lors de sa joyeuse entrée et que nous avons exposés plus haut, page 32 ?

2. IPÉRIUS qui place à l'an 1000 la nomination d'Odbert à l'abbaye de Saint-Bertin fait vivre Framery jusqu'en 1004, pour rendre possible la donation de Loon faite par cet évêque à Odbert. Malbrancq, Locrius et d'autres ont suivi Ipérius. — D'autres auteurs placent la mort de Framery en 989, en 999. D'un ensemble de faits et de témoignages il résulte qu'il ne fut pas évêque au-delà de 995.

3. Baudouin était frère de Robert le Jeune dit le Frison, et fils de Robert le Frison et de Gertrude de Saxe.

4. Ipérius et ceux qui l'ont suivi, Malbrancq, *Gall. chr.*, etc., disent en 1004. Nous avons dit la cause de cette erreur.

5. *Ab anno 881, quo sub Adalberto Morinorum præsule Taruanna per Northmannos julio mense igni et ferro evastata est, quinque insecuti episcopi, Herelandus, Stephanus, Wicfridus, David, Framericus sedem suam Bononiæ fixerunt.* Malbr., *ibid.* Il relève les murs de la ville, reconstruit la cathédrale et les trois églises de Saint-Martin. *Ibid.* et p. 661. — [*Balduinus*] *urbem Taruennam a Northmannis jam pene destructam, dirutam, dilaceratam, pro posse restauravit eoque sedem reduxit quæ toto integro seculo Bononiæ velut in diversorio fuerat*, d'après un manuscrit provenant de Théroouanne, autrefois conservé dans la bibliothèque de l'évêché de Bruges et aujourd'hui perdu. Nous empruntons cet extrait à l'analyse que M. Albert Legrand a donné de ce manuscrit en 1857, dans le tome II du *Bulletin* de la Société des Antiquaires de la Morinie.

seigneur de Montmorency, la permission de rebâtir son château de Montmorency.

Ms. BONVARLET, Chron. Thérouanne 998.

182. 1008 environ. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, souscrit la confirmation par le roi Robert des donations faites à l'abbaye de Saint-Denis par son père et par sa mère.

Recueil des Hist. de Fr., X, 591. — LABBE, Conc. IX, c. 787. — DUBLED, Histoire de l'abbaye de St-Denis, 827.

183. 1008 environ. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, souscrit la confirmation par le roi Robert des privilèges d'exemption et d'immunité accordés à l'abbaye de Saint-Denis.

Recueil des Hist. de Fr., X, 592. — DUBLED, op. cit., 822.

184. 1013, 8 juin. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, signe comme témoin une donation faite par Baudouin, prévôt de Saint-Omer, à son église.

DENEUVILLE, p. 68.

185. 1013, 8 juin. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, confirme un échange des métairies de Dohem et de Boisdingham fait par Baudouin I, prévôt de Saint-Omer.

DENEUVILLE, p. 68.

186. 1015. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims.

Gall. chr. X, 1537.

187. 1016. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, signe la sentence d'excommunication contre ceux qui porteraient atteinte à la donation du prévôt Helecinus à l'église de Saint-Omer.

Gall. chr. T. III, col. 111.

188. 1017. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, souscrit la confirmation par le roi Robert des donations faites à l'église de Noyon par Hardouin, évêque du diocèse.

Rec. des Hist. de Fr., X, 600. — Gall. chr. X, Instr. 361 place cet acte en 1016.

189. 1017. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, assiste au couronnement d'Hugues, fils du roi Robert, à Compiègne.

Gall. chr. X, 1537.

190. Après 1017. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, prémunit son peuple contre l'hérésie naissante des Albigeois.

MALBRANCQ, T. II, p. 662.

191. 1018. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, souscrit la charte du roi Robert en faveur des moines de Flavigny.

MABILLON, *Ann. Bened.*, IV, 257. — *Gall. chr.* X, 1537. — Les éditeurs du *Rec. des Hist. de Fr.*, X, 601, disent qu'il faut lire *Balduinus ... Turonensis Antistes*.

192. 1021. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, d'accord avec Baudouin à la belle barbe, comte de Flandre, fait venir de l'abbaye de Saint-Vaast le religieux Rodericus pour lui confier l'abbaye de Saint-Bertin qu'il voulait réformer, et le bénit.

GUÉRARD, 171. — IPÉRIUS, cap. XXVI, p. I. — MALBRANCQ, T. II, p. 667. — *Gall. chr.*

193. 1023, 29 août. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, consacre, à la prière du comte de Flandre, Baudouin à la belle barbe, la nouvelle église de Saint-Quentin¹ érigée à un quart de lieue d'Aire in *Forly*.

MALBRANCQ, T. II, p. 672. — Ms. BONVARLET, *Chron. de Thérouanne*. — *Gall. chr.* X, 1537.

194. 1025². — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, fait, en l'absence de Foulques, évêque d'Amiens, l'élévation du corps de S. Adalhard, abbé de Corbie.

Rec. des Hist. de Fr., X, 379.

195. 1026. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, cède à Roderic, abbé de Saint-Bertin, les autels d'Herbelles, de Tubersent, de Pétrresse, en échange d'une terre à Lumbres³ et de plusieurs autres biens situés à Camiers, à Etaples et à Dannes.

GUÉRARD, 175. — IPÉRIUS, c. XXXVI, p. II. — HAIGNERÉ, n° 68. — MALBRANCQ, T. II, p. 677. — *Gall. chr.*

196. 1026. — A l'intervention de BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, Harduin, évêque de Tournai, donne à Roderic, abbé de Saint-Bertin, et à ses moines les autels d'Ichteghem, d'Ettelghem, de Westkerke et de Roxem, dans la Frandre occidentale.

GUÉRARD, 175. — MALBRANCQ, T. II, p. 677. — HAIGNERÉ, n° 69.

197. 1026. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, fonde douze⁴ prébendes sacerdotales de chanoines dans son église cathédrale et établit des barons pour rendre la justice.

MALBRANCQ, T. II, p. 677.

1. On lisait autrefois ce distique sur les murs de l'église de Saint-Quentin :

*Milleno termo et viceno consecror anno
Inde Quintini dicor honore teri.*

2. C'est la date donnée par l'éditeur, de préférence à celle de 1040 que porte l'acte.

3. *Quamdam terram sitam super fluvium Agniona que vulgo Laurentia nuncupatur*. — Guérard, 175. — *Quæ vulgo Laurentia sive Lumbas nuncupatur*. — Tassar.

4. Tassar dit seize, T. I, p. 178. — *Idem Sanderus decem et sex prebendas*. — *Gall. chr.* X, 1537. — *Bulletin de la Morinie*, T. II, p. 529. — *Chron. Morin.* dit 16.

198. S. d. — BAUDOUIN, évêque de Thérouanne, fait dans l'église de Marconne, à la prière de l'abbesse Hidelburge, l'élévation du corps de S^{te} Frameuse (Framehilde), et, laissant à cette église la moitié du corps saint, fait la translation de l'autre partie à Montrouil.

Ms^r MEUNIER, *Vie de S^{te} Austreberthe*, p. 140.

199. 1030, 15 mai. — Mort de BAUDOUIN, évêque de Thérouanne¹.

TASSAR. — MALBRANCO, T. II, p. 686. — *Vide Scholiani ibid.*, p. 922. — *Obiit die 9 maii 1030.* — DE CASTILLION, p. 433. — SANDERUS, 9 mai. — « *Defunctus, non anno 1025 ex ms. codice S. Petri juxta Selincurtem, sed ante annum aut forte ipso anno 1030.* » — Gall. chr. X, 1537.

DROGON

1030 — 21 août 1078

Gloriosus Taruene presul Drogo S. Trinitatis gratia ac ejusdem dispensatione bonitatis inthronizatus cathedra pontificali Morinorum civitatis, ecclesie christiane filiis prefuit, et prefuit prout Deus dedit. In cujus tempore fames Galliam afflixit Drogone interveniente ac abbate S. Bertini Bovone assensum prebente, facta est divisio atrii sive curtis monasterii usque ad medium fluvii qui dicitur Agniona, quo circumfluente idem monasterium cingitur et infra manentes ab omni seculari justitia et potentia liberi sedeant et quieti, et tantum abbati de componenda cujuscumque negotii causa rationem reddant et ipsum consulant Prefati loci privilegium quoddam manumissionis altarium Brocborg et Loen capellarumque ipsis subjectarum confirmatione canonica conrobavit, principalis ecclesie B. Bertini atrium sacravit, elevationi corporis virtutiferi patris cum Widone Remorum archiepiscopo et aliis interfuit Reliquias quoque ostendit S. Audomari presulis. Arnulphus et Hubertus ipsius fuerunt archidiaconi. Ecclesia Morinensis exterius quidem a malis hominibus et precipue Flandrie comite Roberto Frisone sicut et Sithiensis cenobialis multas inquietudines perpessa est, viginti circiter annis continuis tribulationibus vexata; quin etiam interius pessimis quorundam moribus, prout solent egri malis humoribus gravari, perniciosius tanto nimirum miserabilius configata. Remis à Leone sancte memorie papa nono concilium celebratum est anno millesimo L^o, ubi multi nitoris fuerunt magne auctoritatis et nominis prelati Brevi vivens tempore Drogo episcopus post septennium duodecimo kal. sept. anno millesimo LXXVIII^o vite sue dies clausit.

TASSAR.

1. Hariulphe, en son *Chronicon Centulense*, lib. III, cap. XXV, cite une lettre écrite par un pape Jean à Guy, [évêque de Soissons], à Foulques, évêque d'Amiens, et à Baudouin, évêque de Thérouanne, au sujet des biens dilapidés de l'abbaye de Saint-Riquier. Les éléments chronologiques de ce document ne peuvent être contemporains de l'évêque Baudouin. Nous avons suivi la correction de D. Bouquet, qui substitue Framery à Baudouin, et nous avons cité cet acte ci-dessus au n^o 176.

200. 1030¹. — DROGON, religieux de Saint-Bertin, puis de Saint-Vinoc, disciple d'Ingelram, abbé de Saint-Riquier, clerc du diocèse d'Amiens, est, sur la recommandation de Foulques, évêque d'Amiens, nommé à l'évêché de Thérouanne.

MALBR. II, 688. — *Gall. chr.* X, c. 1538. — SANDERUS dit 1031. — HARIULPHE, *Chronicon Centulense*.

201. 1030 ou 1031. — Gérard, évêque de Cambrai, écrit à Foulques, évêque d'Amiens, pour le prier de recommander au roi de France, DROGON, clerc du diocèse d'Amiens, évêque de Thérouanne chassé de son siège par le comte Baudouin à la Belle Barbe.

MALBRANCO, T. II, p. 689. — *Chron. Balderici*, lib. III, c. 34 ou 29. — *Gall. chr.* X, 1538. — PERTZ, *Scriptores*, VII, 479. — *Rec. des Histor. de France*, X, 511.

202. 1032. — DROGON, évêque de Thérouanne, est rétabli sur son siège par le comte Baudouin qui regrette ce qu'il avait fait².

MALBRANCO, T. II, p. 690.

203. 1032. — DROGON, évêque de Thérouanne, assiste à la consécration de la nouvelle église du monastère de Blangy.

BARON. *Ann. Bened.* IV, 530.

204. 1034. — DROGON fait en son diocèse, comme elle se fait en même temps dans tous les diocèses de Flandre, la publication de la Trêve de Dieu, et appuie les décisions de Gérard, évêque de Cambrai et d'Arras, condamnant les prescriptions d'une lettre prétendument venue du ciel pour imposer la paix à tous.

MALBRANCO, *De Morinis*, T. II, p. 693.

205. 1035. — DROGON, évêque de Thérouanne, préside à Blangy la cérémonie publique dans laquelle se fait une ostension solennelle des reliques de S^{te} Berthe à l'occasion de leur retour du monastère d'Herasten, en Allemagne, où on les avait transportées par crainte des Normands. Il en dresse acte authentique.

MALBRANCO, T. II, p. 696. — *Gall. chr.* X, c. 1538.

206. 1036. — DROGON, évêque de Thérouanne, fait l'élévation du corps de S. Adalhard, abbé de Corbie.

Gall. chr. X, c. 1538.

207. 1038. — DROGON, évêque de Thérouanne, est témoin avec Gérard, évêque d'Arras, et Foulques, évêque d'Amiens, à la charte

1. C'est l'année généralement acceptée pour l'avènement de Drogon. Certaines chartes le feraient remonter à 1028 et même 1026. Mais ces dates ne méritent aucune créance. — V. GIRY, *Grégoire VII et les Evêques de Thérouanne* dans la *Revue historique* d'avril-juin 1876, p. 388 note.

2. Sanderus dit qu'à peine installé Drogon fut persécuté par le comte Baudouin « et miserè exulavit » jusqu'à la mort de celui-ci.

des privilèges et des libertés accordés par Baudouin de Lille, comte de Flandre, à l'abbaye de Marchiennes.

DU CHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 179. — C. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, 168 et 174. — *Gall. chr.* X, c. 1538.

208. S. d. 1039? — DROGON, évêque de Thérouanne, accueille le moine Balgerus rapportant d'Angleterre les corps de S. Oswald et de S^{te} Idabergue.

MALBR. II, 705.

209. 1040, 16 sept. — DROGON, évêque de Thérouanne, définit et régularise la situation des autels que l'abbaye de Saint-Bertin possédait, *sub personatu*, dans son diocèse.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 70.

210. 1041. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe une donation faite à l'abbaye de Saint-Amand par Ermentrude, veuve de Gautier, châtelain de Cambrai.

C. DUVIVIER, *op. cit.*, p. 31. — *Gall. chr.* X, c. 1538.

211. 1042, 6 janv. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe l'acte par lequel Baudouin, comte de Flandre, détermine les droits et les redevances dont les avoués de Saint-Bertin doivent jouir dans la seigneurie d'Arques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 71.

212. 1042, 1^{er} mai. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe un échange entre Roderic, abbé de Saint-Bertin, et Baudouin, prévôt de Saint-Omer.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 72.

213. 1043. — DROGON, évêque de Thérouanne, est appelé pour consacrer l'église de Dixmude construite par le châtelain Theodoric.

MALBRANCQ, T. II, p. 712.

214. Après mai 1044¹. — Wenemare, seigneur de Lillers, dote et déclare affranchie de toute autorité laïque l'église qu'il a fondée dans son domaine de Lillers, en l'honneur de Jésus-Christ, de la B. Vierge Marie et de S^t Omer, avec l'approbation et la confirmation de DROGON, évêque de Thérouanne.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, I, 151. — *Mém. de la Soc. des Ant. de la Morinie*, VIII, 398. — MALBR. II, 715.

1. Cette chartre est donnée par Mirceus et par la copie autrefois conservée dans les archives du chapitre de Saint-Omer avec la date 1043 qui est certainement fautive, puisque Wenemare l'accorda au retour de sa visite au pape Grégoire VI, et que celui-ci ne fut élu qu'au mois de mai 1044.

215. 1045. — DROGON, évêque de Thérouanne, sépare pour le spirituel de l'église d'Essen celle de Dixmude et consacre cette dernière église.

Ann. de la Soc. d'émulat. de Bruges, 1^{re} sér., T. IV, p. 9. — MALBR. II, 712.

216. 1049, 3 oct. — DROGON, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims tenu par le pape Léon IX.

Chronicon Morinense. — GAZET. — *Gall. chr.* X, c. 1538. — BARON, *Ann. Bened.*, IV, 462.

217. Pas avant 1049. — DROGON, évêque de Thérouanne, et Lietbert, évêque de Cambrai, à la prière de Robert Faisseux (Faisceuls), seigneur de Béthune, confirment les donations par lesquelles celui-ci complète la fondation faite par son père Robert d'un collège de chanoines dans l'église de Saint-Barthélemy à Béthune¹.

MALBR. II, 787.

218. 1051. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe à la convention conclue entre Bovon, abbé de Saint-Bertin, et Roger, comte de Saint-Pol, relative à l'administration du domaine d'Heuchin et de ses dépendances.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 73.

219. 1052. — DROGON, évêque de Thérouanne, écrit à Gui, archevêque de Reims, pour lui apprendre la découverte faite deux ans auparavant par l'abbé Bovon du corps de S. Bertin² et lui demander un conseil au sujet des autres reliques qui accompagnaient le corps saint.

MALBRANCQ, T. II, p. 722. — MABILLON, *Acta SS. ord. S. Ben. sæc. III*, pars I, p. 162. — *Acta SS.*, sept. I, 620.

220. 1052. — Guy, archevêque de Reims, répond à la lettre de DROGON, évêque de Thérouanne, au sujet des reliques de S. Bertin ; il ordonne des prières et un jeûne pour le jour de l'ostension à laquelle il promet d'assister.

MALBRANCQ, T. II, p. 724. — MABILLON, *Act. SS.*, *ut supra*.

221. 1052, 2 mai. — Guy, archevêque de Reims, assisté de DROGON, évêque de Thérouanne, et de Bovon, abbé de Saint-Bertin, fait l'ostension du corps de S. Bertin.

GUÉRARD, 180. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 74. — MALBRANCQ, T. II, p. 725.

222. 1052, 3 mai. — DROGON, évêque de Thérouanne, et Guy,

1. Cette collégiale fut fondée vers 999. V. C^{te} de Loisine, *Le Cartulaire de Saint-Barthélemy*.

2. Le corps fut découvert le 16 juin 1050. — Guérard, 180.

archevêque de Reims, président, à la prière du chapitre de Saint-Omer, à une nouvelle visite des reliques de S. Omer.

MALBR. II, 732. — Ms. DENEUVILLE, p. 69 et p. 26. — *La Vérité de l'Histoire de l'église de St-Omer*. Pièces justif. 2, p. 408.

223. 1056, 6 janv. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte de confirmation donnée par le comte de Flandre Baudouin à l'abbaye de Saint-Bertin.

MALBRANCQ, T. II, p. 739. — Cf. HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, nos 76, 77.

224. 1058, 7 août. — Avec la permission de DROGON, évêque de Thérouanne, Bovo, évêque venu d'Orient, fait à Bergues-Saint-Winoc la translation des reliques de S^{te} Levine (*Lewina*).

PRUVÔST, *Chron. et Cartul. de Bergues-Saint-Winoc*, 49. — MALBRANCQ, T. II, p. 753.

225. 1063. — DROGON, évêque de Thérouanne, et Baudouin, comte de Flandre, font signer par les principaux ecclésiastiques et laïques de Flandre une paix ou trêve de Dieu ¹ qui fut confirmée par le pape Urbain II au concile de Clermont.

MEYER, *Ann. Fland.*, anno 1063. — *Bulletin de la Morinie*, T. VIII, p. 525. — DENEUVILLE, 26. — Ms. BONVARLET, *Chron. de Thérouanne*. — *Recueil des Histor. de France*, XIV, 389.

226. 1063. — DROGON, évêque de Thérouanne, rétablit la concorde dans la famille du comte de Flandre Baudouin qui l'envoie en mission en diverses régions pour prêcher la concorde et faire cesser les rixes.

MALBRANCQ, T. II, p. 765, 766.

227. 1064. — DROGON, évêque de Thérouanne, fait la dédicace de la nouvelle église de Saint-Pierre à Aire, dans laquelle le comte Baudouin et Adèle, sa femme, fondent quatorze prébendes canoniales.

MALBR. II, 766-767. — *Gall. chr.* — D'autres auteurs disent 1069. — V. *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 65.

228. 1065. — DROGON, évêque de Thérouanne, consacre l'église de Sainte-Marie de Messines et l'affranchit entièrement.

MALBR. II, 771. — L. DE CASTIGLIONE, p. 437. — *Gall. chr.* X, 1538.

229. 1065, 27 mai. — DROGON, évêque de Thérouanne, confirme et augmente les donations et privilèges accordés à l'abbaye de Messines; par contre Baudouin et Adèle, sa femme, donnent à l'église de Thérouanne l'église de Pernes avec ses dépendances, et l'autel de Warneton.

MALBRANCQ, T. II, p. 771. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, I, p. 64. — MEYER, *Ann. Fland.*

1. Elle est connue sous le nom de *Pax Morinensis*.

230. 1065, 29 nov. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe comme témoin l'acte par lequel Hugues, châtelain de Cambrai, reconnaît ses torts envers Lietbert, évêque de Cambrai, et lui jure fidélité et amitié.

LE CARPENTIER, *Hist. de Cambrai et du Cambrésis*, Preuves, p. 9. — *Gall. chr.* X, 1538.

231. 1065. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle le roi de France Philippe I confirme à l'abbaye d'Hasnon la possession de tous les biens qui lui ont été donnés par Jean et Eulalie, sa sœur.

MALBR. II, 772.

232. 1066. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe avec Robert de Béthune une charte du comte Baudouin et du roi Philippe I en faveur de l'église de Saint-Barthélemy de Béthune.

MALBRANCQ, T. II, p. 788.

233. 1066. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe à la dotation de l'église de Saint-Pierre à Lille par Baudouin, comte de Flandre¹.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, p. 65. — HAUTCŒUR, *Cartul. de St-Pierre de Lille*, p. 7. — *Gall. chr.* X, 1538. — MEYER, *Ann. Fland.* — *Inventaire analytique des Archives de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 26.

234. 1066. — DROGON, évêque de Thérouanne, Baudouin, évêque de Noyon et de Tournai, Guy, évêque d'Amiens, consacrent l'église collégiale de Saint-Pierre à Lille commencée vers 1050.

MALBRANCQ, T. II, p. 775. — *Gall. chr.* X, 1538.

235. 1066. — DROGON, évêque de Thérouanne, assiste à l'assemblée tenue par Philippe I en faveur de l'abbaye de Saint-Médard contre Albéric de Coucy (*Cociacensis*).

Gall. chr. X, 1539.

236. 1067, 15 mai. — DROGON, évêque de Thérouanne, signe un accord conclu entre l'abbé de Saint-Bertin et ses religieux, à l'inter-vention de Baudouin, comte de Flandre.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 780.

237. 1067. — Le comte de Flandre, Baudouin VI dit le Pieux, dans un acte dressé en présence de DROGON, évêque de Thérouanne, rappelle la fondation du monastère de Saint-Winoc par le comte Baudouin le Chauve, la construction d'une église par le comte Baudouin

¹ Meyer, *anno 1066*, dit que l'évêque des Morins et celui de Tournai étaient de droit des 40 chanoines établis par le comte dans cette église. M^r Hautcœur, *Hist. de l'église de St-Pierre de Lille*, p. 11, réfute cette erreur. — Ce droit pour les évêques de Thérouanne ne commença qu'avec Milon I en 1143.

à la Belle Barbe, le remplacement des chanoines dans cette abbaye par les moines bénédictins ordonné par le comte Baudouin V, son père : il fait ensuite lui-même à cette abbaye diverses donations. Drogon signe la charte et prononce l'excommunication contre les opposants.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 511. — MALBR. II, 786. — PRUVOST, *Cart. de St-Winoc*, I, p. 57.

238. 1067, 17 mai. — DROGON, évêque de Thérouanne, est présent à la guérison miraculeuse d'un aveugle à Bergues obtenue par l'intercession de S. Winoc.

PRUVÔT, *Cart. de Bergues*, I, 55.

239. 1067. — DROGON, évêque de Thérouanne, souscrit à Bergues un acte de pacification entre l'abbé et les religieux de Saint-Winoc.

LEFEBVRE, *Vie de S^e Godeleine*, p. 87.

240. 1067, 22 oct. — DROGON, évêque de Thérouanne, accorde aux chanoines de Notre-Dame de Boulogne un privilège d'exemption déchargeant leurs prébendes et les déclarant franches et libres.

HAIGNERÉ, *Cartul. de N.-D. de Boulogne*, n° 1.

241. 1068-1069. — DROGON, évêque de Thérouanne, approuve la fondation d'un collège de chanoines réguliers et d'un couvent de femmes à Formezelle par Isaar, chevalier, seigneur de Formezelle, et Gmergarde, sa belle-fille, et déclare l'autel de Formezelle exempt de toute exaction.

MALBRANCQ, T. II, p. 783. — *Gall. chr.* X, 1539.

242. 1069. — DROGON, évêque de Thérouanne, notifie qu'à la prière d'Arnoul d'Ardres, dit l'Avoué, il a déclaré libre l'autel d'Ardres à l'instar de Sainte-Marie dans laquelle repose le corps de S. Omer, à certaines conditions qu'il désigne, et confirme les donations d'Arnoul à l'église d'Ardres.

MALBRANCQ, T. II, p. 825, avec la date impossible de 1073. — MIRÆUS, I, 158. — LAMBERT D'ARDRES, XXXII et cap. CXV. — *Gall. chr.* X, 1539. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 154.

243. 1069. — DROGON, évêque de Thérouanne, pour obvier à la pauvreté de son église ravagée et pour le salut des âmes du roi Robert et d'Henri, son fils, donne à son église l'autel de Bomy et de Nielles, deux parts de celui de Blaringhem, d'Houtkerke, de Polinchove, d'Isecques, de *Wilra* et *Wistaltare*, de Preures, d'Hucqueliers, de Bourthes, de Wicquinghem, la troisième partie des autels de *Flidmis* et d'Eperlecques ; il ajoute l'église de Pernes et cinq journaux de terres

qui gisent auprès, pour la réfection de ses frères à son anniversaire.

DUCHET et GIRY, *Cartulaires de Thérouanne*, n° 1. — MALBRANCQ, T. II, p. 783. — *Gall. chr.* X, 1538.

244. 1070. — Du consentement de DROGON, évêque de Thérouanne, Geroldus, doyen, et le chapitre de cette église, cèdent à Arnoul et aux deux héritiers *tenentibus Ardam* tout ce que le prévôt Baudouin, oncle dudit Arnoul, avait donné à l'église Sainte-Marie, tout ce qu'il possède *in villa Walainis* et à Peuplingues (*Pipelin-gehem*).

DUCHET et GIRY, *Cartulaires de Thérouanne*, n° 2.

245. 1072, 8 juin. — DROGON, évêque de Thérouanne, affranchit l'église de Watten des droits qu'elle doit à l'évêché et confirme toutes les donations qui lui ont été faites.

Gall. chr. X, 1539. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, f. 43.

246. 1072. — DROGON, évêque de Thérouanne, approuve la fondation des chanoines de Zunebeke par Folpoldus de Loppinis, chevalier, et Ramberga, sa femme.

MALBRANCQ, T. II, p. 841. — *Gall. chr.* X, c. 1539.

247. 1073, 13 nov. — DROGON, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a reconnu au doyen et au chapitre de son église l'investiture de l'autel de Norcamp et de la chapelle de la villa *Elembon* qui leur appartenait et qu'avec leur autorisation il avait autrefois, contraint par la nécessité, remis à Geoffroy, évêque de Paris.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 3.

248. 1073. — DROGON, évêque de Thérouanne, fonde avec son archidiacre Warnier l'église de Saint-Nicolas d'Amiens.

Gall. chr. X, c. 1539.

249. 1073. — DROGON, évêque de Thérouanne, fait dresser l'acte dans lequel avec l'accord du chapitre de son église il détermine les conditions de son anniversaire et de celui de Goscelinus et de Baudouin, chanoines de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 4.

250. 1074. — DROGON, évêque de Thérouanne, déclare l'église de Watten franche de toute exaction à l'exception de deux sous que ladite église paiera chaque année au siège épiscopal ; lui donne la dîme

afférente à l'autel des saints Nicolas et Riquier, et confirme toutes les donations faites à cette église.

Privilegia ecclesie Watinensis, f. 167, Ms. 852, de la Bibl. de St-Omer. — *Gall. chr.* X, 1539. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, f. 43. — Ces deux derniers auteurs avec la date 8 juin 1072.

251. Après 1074. — DROGON, évêque de Thérouanne, consacre et dédie à S. Nicolas, à S. Riquier et à S. Gilles la première église du monastère de Watten fondé en 1074 par Adam et sa femme.

GAZET, *Hist. eccl. du Pays-Bas*, p. 291.

252. 1075, 25 mars. — Le pape Grégoire VII écrit à Robert-le-Frison, comte de Flandre, en faveur de l'église de Saint-Omer; il déclare entaché de simonie le tribut de deux sous que DROGON, évêque de Thérouanne, prétendait en exiger pour l'huile et le saint-chrême, et déclare cette église affranchie de cette exigence¹.

Arch. capit. de St-Omer, G, 55.

253. 1075. — DROGON, évêque de Thérouanne, confirme aux religieux de Saint-Bertin la donation et l'exemption des autels de Bourbourg et de Loon avec les chapelles qui en dépendent, dans les termes où les ont données les évêques de Thérouanne Framery et Baudouin.

MALBRANCO, T. II, p. 827. — Cf. HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 83.

254. 1076², 10 nov. — Le pape Grégoire VII écrivant à la comtesse de Flandre au sujet des clercs mariés, la met en garde contre Hubert, archidiacre de Thérouanne, que son légat a convaincu d'hérésie à Montreuil.

JAFFÉ, *Monum. Grégor.*, p. 254. — LABBE, *Conc.* X, 157. — *Rec. des Hist. de France*, XIV, 598. — MALBR. II, 830.

255. 1077. — Manassés, archevêque de Reims, écrit au pape Grégoire VII un peu avant le concile de Poitiers, et entre autres affaires, intercède en faveur du vieil évêque de Thérouanne DROGON.

LABBE, *Concil.* X, col. 362. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XIV, 611.

256. 1078, 15 janvier. — Hugues, évêque de Die, légat du Saint-Siège dans le concile de Poitiers, interdit à DROGON³, évêque de Thé-

1. Cette lettre ne figure pas dans le recueil de Jaffé et n'a été publiée que par extraits dans l'ouvrage de Malbrancq, II, 835, et dans les *Opera diplom.* de Miræus, IV, 5. Elle existe en deux expéditions authentiques et originales aux archives du chapitre de Saint-Omer. M. Wauters l'a datée à tort de 1079. Ce qui s'explique par ce que les extraits publiés par Malbrancq et par Miræus ne comprennent pas la date. — V. GIRY, *op. cit.*

2. 1075. — Le roi Philippe I, *tempore Drogonis episcopi Morinensis*, confirme la fondation du chapitre d'Aire. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1134.

3. Grégoire VII était peu favorable à l'évêque de Thérouanne à cause de la mollesse que montrait celui-ci dans la poursuite des concubinaires et des simoniaques. — V. GIRY, *op. cit.*

rouanne, à cause de son grand âge, de remplir les fonctions épiscopales.

MIGNE, *Patrologie*, T. CXLVIII, col. 743. — LABBE, *Concil.* X, c. 1366. — *Rec. des Hist. de France*, XIV, 615.

257. 1078. — Manassés, archevêque de Reims, informe le pape Grégoire VII que Hugues, évêque de Die, a interdit, au concile de Poitiers, DROGON, évêque de Théroouanne, et le prie de rétablir cet évêque dans ses fonctions afin qu'il ne meure pas dans cette interdiction.

Gall. chr. X, 1539. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XIV, 614.

258. 1071-1078. — DROGON, évêque de Théroouanne, approuve la fondation de l'abbaye de Licques¹.

HAIGNERÉ, *Chartes de Licques*, p. 5.

259. 1073-1078. — DROGON, évêque de Théroouanne, donne au prieur-collégiale de Licques l'autel paroissial du lieu.

HAIGNERÉ, *Chartes de Licques*, p. 1.

260. 1078, 21 août. — Mort de DROGON, évêque de Théroouanne².

MALBR. II, 833. — *Gall. chr.* X, 1539. — MEYER et DEMOCHARÈS disent en 1079.

HUBERT

1078 — 1081

*... Drogonis archidiaconus Hubertus cunctorum votis ad apicem episcopalis promovetur dignitatis XXVII^{us} ab Antimundo, vel aliter XXVII^{us} si numeres S. Patri-
cium in cathalogo episcoporum, qui vix triennio quietus permansit. Nam a pravis
hominibus multis coutumeliis affectus et quorundam perfidia, ut Walterus ejusdem
sedis et diocesis scripsit archidiaconus, sauciatus, ita ut protinus moriturus videretur.
Pastorali regimine posthabito, monasticum suscepit amictum in S. Bertini monas-
terio, de quo Simon primus et Johannes de Ipra illius loci honorabiles abbates latius
scripserunt. Vacat tum sedes Tarruennica ab anno millesimo octogesimo primo anno
unico et semis. Religiosam autem cum duxisset vitam sub abbatibus Heriberto, Johanne
et Lamberto, honesto fine quievit apud vetus S. Mummolini monasteriolum tumu-
latus prout sua prece postulaverat. Hinc Roberti Flandrie comitis stipulante vio-
lencia, Lambertus quidem de Balliolo episcopatum Morinensem foribus eciam ecclesie
violenter excisis, invasit; clerum fere totum, eo quod sibi non communicaret, per*

1. Le chanoine Haigneré dit que Hugo, abbé d'Etival, s'est trompé de plus d'un demi-siècle sur les ori-
gines de l'abbaye de Licques.

2. Malbrancq, T. II, p. 826, dit que Drogon a eu un épiscopat si actif « *ut vix alterius extent tot episco-
patis officii monumenta* ». — Cet écrivain et d'autres auteurs attribuent à Drogon une vie de S^{te} Lewine.
V. Malbrancq, II, p. 747 et p. 924. — Quelques-uns, mais avec moins de raisons, lui attribuent en outre
une vie de S^{te} Godelive de Ghistelles, celle de S. Winoc et celle de S. Oswald.

diversa fugavit, et ecclesiam biennio non tam tenuit quam vexavit. Verum sicut hostiliter intraverat, lingua et digitis dextere manus pertruncatis, cum dedecore ejicitur a liminibus matricis ecclesie.

TASSAR.

261. S. d. — HUBERT, archidiacre de Thérouanne, est élu évêque de Thérouanne.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 264 « *Electione cunctorum* ».

262. 1078. — HUBERT, évêque de Thérouanne, refuse de reconnaître et même de recevoir Manassés, le nouvel abbé de Saint-Winoc, soutenu par le comte de Flandre Robert-le-Frison ; il l'excommunie avec le prieur de Watten qui était venu le lui présenter.

P. PRUVÔT, *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Bergues-St-Winoc*. I, p. 75. — MARTÈNE, *Thesaurus anecdotum*, III, 813. — MALBR. II, 863.

263. 1078, 25 nov. — Le pape Grégoire VII écrit à HUBERT, au clergé et aux comtes de Saint-Pol, et leur ordonne de restituer à l'église de Saint-Omer la terre de Quesques ou de se rendre sous peine d'excommunication devant l'arbitre qu'il leur désigne.

Rec. des Hist. de Fr., XIV, 624. — MALBR. II, 835. — MIRÆUS, *Op. dip.*, IV, 5. — Incipit : *Clerici S. Mariæ*.

264. 1078, 25 nov. — Le pape Grégoire VII écrit « *archidiaconibus¹ Taruennensis ecclesie Irnolpho et HUBERTO* » et aux chanoines de cette église, de citer à la cour de Thérouanne les chanoines de Saint-Pol et de leur lire les lettres pontificales qui leur seront remises de sa part.

Rec. des Hist. de Fr., XIV, p. 625. — MALBR. II, 836. — Incipit : *Clericos de castro Sancti Pauli*.

265. 1079, 16 avril. — HUBERT, évêque de Thérouanne, à l'intervention d'Héribert, abbé de Saint-Bertin, et de Norbert, abbé d'Auchy, approuve et confirme les donations faites à l'abbaye d'Auchy par Gautier, comte de Saint-Pol, premier fondateur, confirmées et accrues par son fils Enguerrand².

HENNEBERT, *Hist. de la province d'Artois*, I, 333. — FROMENTIN, *Hist. de l'abbaye d'Auchy-les-Moines*, p. 57. — *Gall. chr.* X, c. 1540. — DE CARDEVACQUE, *Hist. d'Auchy-les-Moines*.

266. 1080, avant le 7 mars. — Le pape Grégoire VII reproche à H[UBERT], évêque de Thérouanne, sa complaisance pour les prêtres

1. La *Gallia chr.* s'étonne de ce que le pape qualifie ici Hubert d'archidiacre. Son embarras provient de ce qu'elle reporte cet acte à l'année 1079, par erreur.

2. En 673 aurait été fondé à Auchy par Adalscaire, comte d'Hesdin, un premier monastère de filles détruit par les Normands. — MALBR. I, 461. — FROMENTIN, *Histoire d'Auchy-les-Moines*, p. 9.

La *Gallia chr.* X, c. 1539, dit que le 16 avril 1079 Hubert, évêque de Thérouanne, souscrivit, dans le concile de Soissons, les lettres confirmant à l'abbaye de Saint-Quentin de Beauvais la possession de ses biens. — MALBR. II, 836. — *L'Art de vérifier les dates* ne place aucun concile tenu à Soissons à cette date.

concubinaires et le convoque au concile qu'il va réunir la première semaine de Carême¹.

DUCHET, *Notice sur Jean de Colmieu*, p. 11, en note, et dans *Additions et corrections au catalogue des Mss. de la Bibliothèque de Saint-Omer*, p. 14. — Cette lettre n'a pas été connue de Jaffé. — Incipit : *Clamor et querimonia*.

267. 1080, 26 mars. — Le pape Grégoire VII écrit à HUBERT, évêque de Thérouanne : il lui reproche de s'être laissé publiquement convaincre d'hérésie à Montreuil par le légat du Saint-Siège, Hugues ; de ne s'être pas justifié de l'accusation de simonie dans son élection épiscopale ; de n'avoir pas obéi aux ordres du pape, ni lui ni ses chanoines de Saint-Pol « *super te et canonicos tuos de castro Sⁱ Pauli* » à propos de la terre de Quesques ; de ne s'être pas rendu au concile où il avait été sommé de paraître ; il lui enjoint de se rendre à la citation de Hugues, évêque de Die, pour se purger ; il interdit l'office divin à tous les chanoines de Saint-Pol « *te solo interim usque ad audientiam excepto* », et le prévient qu'il sera lui-même frappé d'interdit, si, dès la réception de la présente lettre, il ne fulmine pas l'interdit contre les chanoines de Saint-Pol².

DUCHET, *op. cit.*, p. 11, note. — LABBE, *Conc.* X, col. 238. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XIV, 645. — JAFFÉ, *Mon. Grég.*, p. 406. — Incipit : *Quod salutem*.

268. 1080, 27 déc. — Le pape Grégoire VII notifie aux suffragants de Reims la déposition de leur métropolitain Manassés.

Rec. des Hist. de Fr., XIV, 651.

269. 1080. — HUBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Fécamp le don de l'église de Saint-Jean-les-Thérouanne que Dregon, son prédécesseur, avait fait à cette abbaye.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, III, 16. — DD. MARTENE et DURAND, *Thesaurus anecdotum*, I, col. 214. — *Gall. chr.* X, 1540.

270. S. d. 1080? — Manassés, archevêque de Reims, désigne HUBERT, évêque de Thérouanne, et Gérard, évêque de Cambrai, pour faire restituer à l'église de Beauvais les biens qu'on en avait indûment distraits.

MALBRANCQ, T. II, p. 836.

1. Grégoire VII tint en effet un concile à Rome le 7 mars 1080.

2. Voici le remarquable début de cette importante lettre : *Gregorius episcopus servus servorum Dei. Quod salutem et apostolicam benedictionem tibi non mandamus, ea maxima causa est quod...*, puis viennent les griefs. Cette lettre semble ne laisser aucun doute sur l'identité du même Hubert, évêque de Thérouanne, et de Hubert, archidiacre de Thérouanne, dont parle Grégoire VII dans sa lettre du 10 nov. 1076 à la comtesse de Flandre, ci-dessus n° 255. C'est bien au même personnage qu'il adresse, le 25 nov. 1078, ainsi qu'au clergé et aux comtes de Saint-Pol, ses comminations. Comment se fait-il que des deux lettres écrites le même jour 25 nov. 1078, il l'appelle dans l'une simplement Hubert, et dans l'autre il le qualifie archidiacre de Thérouanne ? Le pape n'avait-il pas encore alors appris ou confirmé l'élection d'Hubert ? — Malbrancq, II, 834, veut faire de l'archidiacre et de l'évêque deux personnages différents. Mais il ne donne de son avis que des raisons de convenance. Tous les chroniqueurs ne font des deux qu'un seul personnage.

271. 1081. — HUBERT, évêque de Thérouanne, est accusé par ses chanoines devant l'archevêque de Reims. Il se rend à Reims pour se justifier ; mal accueilli à son retour et grièvement blessé il se démet de l'épiscopat et se retire à Saint-Bertin.

MALBRANCQ, T. II, p. 847. — DE CASTILLIONE, p. 434.

272. 1081. — HUBERT, évêque démissionnaire de Thérouanne, reçoit l'habit religieux des mains d'Héribert, abbé de Saint-Bertin¹.

IPÉRIUS, XXXIX, p. I. — *Recueil des Hist. de France*, XIII, 456.

VACAT SEDES AB ANNO 1081 ANNO UNICO ET SEMIS.

TASSAR.

273. 1081. — GÉRARD, évêque de Cambrai, chargé de l'administration du diocèse de Thérouanne, bénit Jean, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

IPÉRIUS, cap. XXXIX, p. I. — *Recueil des Hist. de France*, XIII, 457.

LAMBERT (aliàs Albert) de Bailleul, ne figure comme évêque de Thérouanne, ni au catalogue de Lambert de Saint-Omer, son contemporain, ni à celui du manuscrit du Mont-Saint-Michel, presque du même temps, ni à celui de Tassar, qui a suivi le Chronicon Morinense. C'est pour cette raison que nous n'avons pas inscrit son nom dans la liste des évêques de Thérouanne que nous avons publiée plus haut à la page 5. Mais sans lui reconnaître le titre d'évêque, afin d'éviter une importante lacune dans l'histoire de l'église de la Morinie, nous croyons devoir publier les actes accomplis durant son intrusion.

274. 1081-1082. — LAMBERT, chantre de Saint-Pierre de Lille, est imposé comme évêque de Thérouanne, par le comte de Flandre, Robert-le-Frison, au clergé de cette église qui refuse de le reconnaître. L'intrus force les portes de sa cathédrale et y entre à main armée.

MALBR. II, 849. — DENEUVILLE, p. 27. — *Mercatus episcopatum*, dit Gall. chr. X, 1541. — *Gregor. VII epistol.* XXXIV, lib. 9.

1. Hubert se retira ensuite dans le vieux monastère de Saint-Momelin où il mourut pieusement en 1095.

275. S. d. av. févr. 1082. — HUBERT, évêque de Théroouanne, mande auprès de lui Baldéric, auteur de la chronique de Cambrai et d'Arras, et lui fait obtenir dans son église la dignité de chantre¹.

LEGLAY, *Chronique d'Arras et de Cambrai*, p. XVI.

276. 1082, février. — Gérard II, évêque de Cambrai, envoie Baldéric, son secrétaire, qui fut aussi celui de Lietbert, son prédécesseur, à HUBERT, évêque de Théroouanne, pour l'aider dans l'embarras de ses affaires. Il le lui recommande comme un homme bien au courant des choses du pays des Morins, comme il l'a bien prouvé par les deux chroniques qu'il vient d'écrire.

LEGLAY, *op. cit.*, p. XXI. — LE VASSEUR, *Annales de Noyon*, II, 792.

277. S. d.² — Le pape Grégoire VII exprime au comte Robert sa peine et son étonnement de ce qu'il ait imposé par les armes à l'église de Théroouanne LAMBERT, clerc simoniaque, qui s'en est mis en possession par voie violente ; il ordonne à ce prince de ne lui accorder aucune obéissance, mais d'aider le clergé à le déposséder de ce siège.

Recueil des Hist. de Fr., XIV, 656. — *Gall. chr. X, Instrum.*, col. 393. — Incipit : *Notum tibi esse.*

278. 1082. — Le pape Grégoire VII invite le clergé et le peuple de Théroouanne et particulièrement le comte Robert à refuser toute obéissance à l'intrus LAMBERT.

BOUQUET, *Recueil des Hist. de France*, T. XIV, p. 657. — *Gall. chr. Instrumenta*, T. X, col. 393. — *Bibl. de St-Omer*, Ms. 188.

279. S. d. — Le pape Grégoire VII déclare au comte Robert qu'il ne peut croire qu'un prince aussi zélé pour la discipline ecclésiastique se soucie davantage de plaire au roi de France qu'à Dieu, et lui ordonne de traiter LAMBERT comme un larron et de le chasser comme intrus. Si Lambert est clerc, il trouvera dans le légat un juge compétent.

GIRY, *Rev. hist.*, p. 401. — *Monum. Greg.*, p. 568. — Incipit : *Sicut aliis litteris.*

280. 1082, 19 oct. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, est condamné au concile de Meaux pour s'être enfui de son église sans congé, et pour avoir mis en prison cinq clercs qui voulaient aller à Rome porter leurs plaintes contre lui.

DENEUVILLE, p. 27. — *Gall. chr. X*, 1541.

1. Leglay, *ibid.*, corrige l'erreur de Aug. Thierry qui fait de Baldéric, le chroniqueur, un archidiacre de Cambrai, puis un évêque de Noyon. — La *Gallia christiana*, X, 1542, le fait aussi nommer évêque de Noyon en 1098. Elle dit qu'il mourut en 1112 et qu'il fut enterré dans le chœur de la cathédrale de Théroouanne. Elle répète en cela l'erreur de Malbrancq, I, 685. — Le *Recueil des Histor. de France*, T. XI, p. 122, dit qu'il mourut vers 1095, Leglay dit en 1097. — D'après le *Rec. des Hist. de Fr.* Baldéric termina sa chronique en 1082.

2. Les lettres écrites par Grég. VII à l'occasion de l'intrusion de Lambert sont presque toutes sans date. Nous avons suivi le classement adopté par M. Giry, *op. cit.*, p. 399, comme le plus conforme à l'ordre des faits.

281. S. d. — Le pape Grégoire VII engage le comte Robert à rétablir dans leur dignité le prévôt E[rnoul], le doyen S[imon] et le diacre I[Enguerrand] que l'évêque LAMBERT en a dépossédés.

Rec. des Hist. de France, XIV, 664. — *Gall. chr.* X, *Rustringum*, c. 395. — LABBE, *Concil.* X, c. 393. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 569. — Incipit : *Jam sæpius excellentie.*

282. S. d. — Le pape Grégoire VII s'adressant à Gérard, évêque de Cambrai, à Ratbod, évêque de Noyon, à Roricon, évêque d'Amiens, à tous les curés des paroisses, à tous les nobles de la Flandre, relate les méfaits de LAMBERT à Thérouanne, et leur demande de se rendre auprès du comte Robert pour l'engager à abandonner l'évêque intrus, et s'il refuse, il charge les évêques de fulminer l'excommunication contre le prince.

Recueil des Hist. de Fr., XIV, 662. — LABBE, *Conc.* X, c. 301. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 511. — Incipit : *Noverit caritas omnium.*

283. S. d. — Le pape Grégoire VII reproche au comte Robert de continuer à protéger LAMBERT, bien que celui-ci ait refusé l'audience que le pape lui avait offerte par affection pour Robert : il le supplie d'abandonner un évêque déposé, anathématisé, maudit, et de reconnaître en la place Gérard canoniquement élu.

Recueil des Hist. de Fr., XIV, 665. — LABBE, *Conc.* X, c. 394. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 517. — Incipit : *Pervenit ad aures.*

284. 1082. — Les chanoines de Thérouanne par crainte du comte de Flandre transportent à Boulogne les reliques de S. Maxime.

Tous les chroniqueurs de la Morinie. — *Act. SS.*

285. S. d. — Les gens de Thérouanne ayant à leur tête Eustache, l'avoué, et plusieurs chevaliers forcent l'entrée de la cathédrale, en arrachent LAMBERT, lui coupent la langue et l'extrémité des doigts de la main droite, et le chassent de la ville.

MALBR. II, 850. — *Gall. chr.* X, 1541.

286. S. d. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, se rend auprès du pape Grégoire VII pour se plaindre des cruautés dont il a été victime.

MALBR. II, 851. — « *Conquestus est nobis Lambertus dictus Tervanensis episcopus.* » — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 508.

287. S. d. — Le comte Robert écrit au pape Grégoire VII : il lui raconte comment LAMBERT fut élu, et l'attentat dont il vient d'être victime¹.

JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 508.

1. « *Robertus comes Flandriensis longe alia verba in litteris suis nobis direxerit, quam prius Ingelrannus proesentaliter retulisset.* » — *Monum. Greg.*, p. 508. — Cet Enguerrand est un chanoine de Saint-Omer qui avait quelque temps vécu près de Grégoire VII près de qui il jouissait d'un grand crédit.

288. S. d. — Emu des malheurs de LAMBERT, évêque de Thérouanne, le pape Grégoire VII lève l'excommunication lancée contre lui.

JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 509. — « *Nos ante agnitum litterarum tuarum tenorem, compassis multis laboribus ipsius, eum absolvimus.* » — Lettre de Grégoire VII à Hugues de Die. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 509.

289. S. d. — Le pape Grégoire VII écrit aux chevaliers de Thérouanne O. et S. qui ont pillé l'église, brisé les croix, maltraité l'évêque LAMBERT ; il leur ordonne de se présenter devant ses légats l'archevêque de Lyon et l'abbé de Cluny pour rendre raison de leur conduite, et leur affirme qu'ils seront excommuniés s'ils ne satisfont pas.

Recueil des Hist. de France, T. XIV, p. 680, il dit en 1083. — LABBE, *Concil.* T. X, col. 298. — MALBRANCQ, T. II, p. 851. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 506. — Incipit : *Intolerabilis audacie.*

290. S. d. — Le pape Grégoire VII pardonne ses torts au comte Robert et lui dit qu'il autorise LAMBERT à faire réviser sa cause. Pour être agréable au comte le pape adjoindra pour juger la cause à l'archevêque de Lyon l'abbé de Cluny. Si Lambert est innocent il sera réintégré, mais quoi qu'il arrive, ses meurtriers seront punis d'anathème. Il renouvelle au comte sa prière de restituer aux clercs de Thérouanne leurs biens qu'il a confisqués.

LABBE, *Concil.* IX, col. 300. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XIV, 665. — JAFFÉ, *Monum. Greg.*, p. 510. — Incipit : *Locuta est prudentia.*

291. S. d. — Le pape Grégoire VII informe Hugues, archevêque de Lyon, son légat, qu'avant d'avoir reçu sa lettre, il avait levé l'excommunication contre LAMBERT, et qu'ému de pitié à cause de ses malheurs et ébranlé par le doute, il le charge de s'adjoindre l'abbé de Cluny afin de réviser avec lui dans un concile réuni au plus tôt la cause de l'évêque Lambert. Quelle que soit la sentence, il demande que cet évêque soit traité avec miséricorde¹.

Rec. des Hist. de Fr., XIV, 661. — LABBE, *Conc.* X, c. 299. — JAFFÉ, *Monum. Greg.* — Incipit : *Quoniam causam Lambertii.*

GÉRARD

1084 — 1099

Gerardus cameracensis archidiaconus a clero quidem electus et a plebe expetitus substituitur morinensis episcopus ordinatus anno felicissime incarnationis Domini

1. Giry dit en conclusion que Lambert ne put guère profiter du revirement du pape et qu'il dut mourir peu après des suites de ses blessures après lesquelles les auteurs cessent de parler de lui. L'archidiacre Gautier, l'auteur de la vie de Jean de Thérouanne, dit que ce pontificat avait duré presque deux ans. C'est donc vers la fin de l'année 1083 qu'il succomba.

millesimo octuagesimo III^{to}; sed, ut postea declaratum est, non satis canonice intravit, conciliato sibi favore regio. Etenim pecunie pactio intervenerat, ipso tamen, ut fertur, ignorante, donec exactus solvere coactus est quod pactum fuerat. Hujusmodi pestem tanta incommoditas est subsecuta ut vix nunquam pacem habuerit et nimia coactus egestate confudit fasque nephasque. Vendebantur eo tempore prebende, et revera talia referre erubescio, distrahebantur ecclesie, nec omnia hec domesticam egestatem valebant depellere; adversus istum toxicata verba exacuentes Morinenses non cessaverunt donec multis vituperabilibus eloquiis infamen redderent. Qui cum XV et amplius annis prefuisset, apud Urbanum II papam fortissimum simoniace pestis impugnatorem hujus heresis accusatus, concessa sui purgandi facultate, cum se excusare nequiret, ab episcopatus amministrazione cessavit, et ad Montis S^{ti} Eligii monasterium se contulit, quietemque tanto sibi tempore negatam gratanter, ut erat moribus placidus, amplexus, in pace consenuit, communem cum canonicis regularibus vitam ducens. Sequitur ecclesie mira afflictio, dissensio; archidiaconi namque cum cathedralibus clericis congregati. Quemdam Erkembodum ecclesie S. Audomari prepositum canonicum elegerunt, et cum reniteretur, nec e diverso instanter peteretur, electio illa cassata est.

TASSAR.

292. 1084. — GÉRARD¹, archidiacre de Cambrai, est élu par le clergé évêque de Thérouanne, et reçoit la consécration épiscopale.

TASSAR. — MALBRANCQ. — *Chron. Morin.* — *Gall. chr.*

293. 1084, 26 mai. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, assiste Gérard, évêque de Cambrai, dans la consécration de l'église de Saint-Sauveur, à Ham, qui venait d'être fondée par Enguerrand, seigneur de Lillers, et par Emma, sa femme, pour les Bénédictins qu'il avait fait venir de l'abbaye de Charroux².

Ms. BONVARLET, Chronique de l'abbaye de Ham. — MALBR. II, 855. — *Gall. christ.* III, col. 508. — V. GAZET, *Hist. ecclésiast. du Pays-Bas*, p. 289.

294. 1084. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la donation de l'autel de Framcourt faite par le chevalier Acard aux religieux de l'abbaye de Ham, ainsi que de sa maison à Sains; il déclare cet autel libre de toute exaction à la condition que lesdits religieux paieront chaque année à l'église mère une somme de douze

1. L'archidiacre Gautier, qui put voir ces événements, dit que l'élection de Gérard, bien que faite par le clergé et demandée par le peuple, n'avait pas été tout à fait canonique, que la faveur royale était intervenue, qu'on avait fait, au nom de Gérard, à son insu probablement, des promesses considérables d'argent dont la réalisation l'obérait pendant tout son épiscopat et l'amena à confondre le juste et l'injuste, à vendre les prébendes, à dilapider les biens de l'Eglise. — GIRY, *op. cit.*, 408. — « Unde dit Sanderus, extat ad eum gravis epistola comminatoria S. Anselmi Cantuariensis episcopi, Lib. II, ep. 49 ».

2. Au diocèse de Poitiers.

deniers. Il affranchit en même temps un autre autel, celui de Haute-cloque (*Altacloca*).

Arch. dép. *Fonds abbaye de Ham*. — Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 78 v°. — MIRÆUS, IV, 352. — *Gall. chr. III*, *Instrum.* c. 113, et X, c. 1541.

295. 1084. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, bénit Gérard Cricket, premier abbé de Ham.

Ms. BONVARLET, Chron. de l'abbaye de Ham. — *Gall. chr. III*, col. 508.

296. 1084. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, notifie qu'à la prière de Baudouin, comte de Guînes, d'Athala, sa femme, et de ses fils, il cède l'autel d'Andres¹, sous le titre de Saint-Sauveur et de Sainte-Rotrude, libre de toute exaction, aux moines de Saint-Sauveur de Charroux, il leur donne aussi l'autel de Saint-Martin de Brédernarde, le tout sous certaines conditions stipulées, et confirme la donation faite aux mêmes moines par le comte et son fils Elembert.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 71 v°. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 354. — MALBR. II, 856. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, 23. — D'ACHERI, *Spicileg.* IX, 344. — *Chron. Andrensis monasterii*. — *Gall. chr. X*, 1541.

297. 1084. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, souscrit avec les évêques de la province, la lettre du roi Philippe pour l'érection du monastère de Saint-Nicolas de Ribemont².

Gall. chr. X, 1541.

298. 1084. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, déclare exempt de toute exaction l'autel de Nieppe-Eglise (*Nepeglisia*) au profit des religieux de Saint-Martin de Marmoutiers³ qui sont venus résider dans ce village.

Gall. chr. X, Instrum. c. 396. — *Bulletin historique et philologique* du Comité des travaux historiques, 1885, p. 29.

299. 1084 environ. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, encourage Ide, comtesse de Boulogne, dans son intention de relever l'ancien monastère du Wast dans le Boulonnais.

HAIGNERÉ, *Dict. histor. du Pas-de-Calais*, arrondissement de Boulogne, II, p. 386. — DUCATEL, *Histoire de S^{te} Ide*.

300. 1085, 10 octobre. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, déclare avoir consacré une église à Millam, et l'avoir donnée au monastère de Watten, ainsi que la chapelle de Merkeghem.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 852*, f. 38, v°. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 26.

1. Cet acte fut fait en 1084 « *anno presulatus Gerardi primo* ». — D'abord prieuré, cette église fut érigé en abbaye quelques années plus tard, 1093 ou 1097.

2. Diocèse de Laon.

3. Diocèse de Tours.

301. 1085. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, signe l'acte par lequel le comte de Flandre Robert fonde dans l'église de Saint-Pierre à Cassel un chapitre de vingt chanoines.

MIRCEUS, II, 1137. — *Annales du Comité flamand*, T. XIX, 101.

302. 1085. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, confirme la fondation de l'église de Saint-Pierre de Cassel par le comte Robert et donne à cette église l'autel de *Hersinga* (Herzeele?).

IGN. DE COUSSEMAKER, *Observations sur la fondation de Saint-Pierre de Cassel*.

303. 1085. — Le roi Philippe I confirme la fondation du chapitre de Saint-Pierre à Cassel par Robert, comte de Flandre, et le déclare exempt de l'évêché de Thérouanne¹.

Inventaire analytique des Archives de la Chambre des Comptes à Lille, n° 35. — MIRCEUS, II, 1138. — MALBR. II, 808. — *Gall. chr.* X, c. 1541.

304. 1085. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, est témoin à la charte des donations du roi Philippe I à l'abbaye de Charroux.

Inventaire analytique des Archives de la Chambre des Comptes à Lille, n° 36.

305. 1086. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Renaud, archevêque de Reims, donne à Agnès, abbesse d'Avenay² (*Aveniaci*), l'église de Saint-Hilaire de Marœuil (*de Mariolo*).

Gall. chr. X, 1542.

306. 1088. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, est témoin dans un duel judiciaire entre Eustache, avoué de l'église de Saint-Omer, et Jean de Berghes, champion de la dite église, pour la défense de ses droits.

Arch. cap. de St-Omer, G, 53, f. 48 v° et G, 54, f. 12 v°.

307. 1089³, 4 août. — *Gerardo præsulatu Tarvannensi præsidente*, eut lieu à Furne la translation solennelle des reliques de S^{te} Walburge.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. II, p. 874.

308. 1091. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, affranchit l'autel de l'abbaye d'Eversham fondé par deux chanoines de Cassel.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, II, 1140. — MALBR. II, 882. — *Gall. chr.* X, 1542. — *Annales du Comité flamand*, T. XIX, p. 28.

1. *Gall. chr.* X, 1541, dit que Gérard souscrivit cette confirmation. Le nom de cet évêque ne parait pas au bas de cet acte.

2. Au diocèse de Reims.

3. 1090. — Eustache, comte de Boulogne, et Ida, sa femme, fondent *in terra de Merk juxta Calegium*, le monastère de Sainte-Marie-de-la-Capelle. — IPÉRIUS, XXXIX, pars II.

309. S. d. 1084–1092. — Robert-le-Vieux met fin par un accord aux débats entre GÉRARD, évêque, et Eustache, avoué de Théroouanne, le premier se plaignant des violences et abus du second.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 5. — Les éditeurs renferment cet acte entre les années 1084 et 1099 qui sont les années de l'épiscopat de Gérard. La mort du comte Robert-le-Vieux ne permet pas d'aller au-delà de 1092.

310. 1092. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, assiste au concile de Reims.

Gall. chr. X, 1542. — BALUZE, *Miscell.* V, 245. — Le Ms. 926 de la Bibl. de St-Omer, p. 401, dit que Gérard se fit dans ce concile l'interprète du clergé de la Flandre à propos des exactions dont il était la victime de la part du comte Robert. Les pères du concile menacent le comte s'il ne met fin à ses violences.

311. S. d. 1085–1093. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, signe l'acte par lequel Henri dit Costard, *advocatus*, s'engage à assurer, moyennant partage, la donation de *Lentiaco* faite à l'église de Théroouanne pour les âmes de Baudouin et de sa femme Tiberge.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 6.

312. 1093. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, scelle l'acte de donation faite par Hugues, évêque de Soissons, aux moines de Saint-Thiébauld de *Basilicis*.

Gall. chr. X, 1542.

313. 1093¹. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, scelle les lettres d'Elinand, évêque de Laon, en faveur du monastère de Saint-Thierry de Reims.

Gall. chr. X, 1542.

314. 1094. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, signe comme témoin l'acte par lequel les chanoines de Saint-Pol reconnaissent devoir à ceux de Saint-Omer, *unam marcam argenti per singulos annos*, payable le jour de la fête de S. Omer.

TURPIN, *Annales Comitum Tervanensium*, p. 46. — *Arch. cap. de St-Omer*, G, 54.

315. 1094. — GÉRARD, évêque de Théroouanne, permet à Enguerand, qualifié comte d'Hesdin, et qui tenait de lui en fief la chapelle de Saint-Georges-les-Hesdin fondée en 1070, de donner cette chapelle à l'église de Saint-Sauveur d'Anchin.

LEGLAY, *Hist. du prieuré de St-Georges-les-Hesdin* dans le T. II du *Bulletin de la Morinie*. — ESCALIER, *Hist. de l'abbaye d'Anchin*, p. 29. — C. DUVIVIER, *op. cit.*, 293.

1. *L'Inventaire analytique des Archives de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 40, et d'après cette source, Miræus, T. II, p. 1141, donnent à la date 1093 une charte de Robert II le Frison mentionnant des donations faites à l'église de Watten « *rogante Johanne Taruanensi episcopo* ». Or Jean I ne succéda à Gérard qu'en 1099. — Cette pièce est légitimement suspectée de faux.

1093. — Philippe, comte de Loo, cède aux chanoines de Saint-Pierre de Loo tous les droits qu'il possède sur les mansionniers et les terres de l'abbaye, *pontificante domino Gerardo, Morinorum presule*. — VAN HOLLEBEKE, *Cart. de St-Pierre de Loo*, n° 1. — MIRÆUS, I, 269.

316. 1095, 1^{er} avril. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, bénit à Thérouanne Lambert le nouvel abbé de Saint-Bertin.

MALBRANCQ, T. III, p. 12.

317. 1095, 5 oct. — Gertrude, femme de Robert de Jérusalem, fonde, *postulante venerabili Morinensium episcopo Gerardo*, une prébende dans l'église Saint-Walburge de Furnes.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, III, p. 20. — SANDERUS, *Flandria illustrata*, I, 187.

318. 1095. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, assiste à Reims au sacre de Philippe, évêque de Châlons.

Gall. chr. X, c. 1542.

319. 1095. — Renaud, archevêque de Reims, écrit à Baldéric, chantre de l'église de Thérouanne, pour le féliciter d'avoir écrit sa chronique de Cambrai et d'Arras.

MARLOT, *Eccl. Remensis hist.*, II, 202.

320. 1095. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, avec Lambert, évêque d'Arras, et Lambert, abbé de Saint-Bertin, aident Pierre l'Ermite à entraîner à la croisade les seigneurs du pays.

MALBRANCQ, T. III, p. 14.

321. 1095. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, se rend au concile de Clermont avec Lambert, évêque d'Arras, et Richerius, évêque de Soissons.

Recueil des Hist. de France, T. XIV, p. 755. — MALBR. III, 21. — *Gall. chr.* X, 1542. — BALUZE, *Miscell.*, V, 282.

322. 1096, 4 mars. — Le pape Urbain II invite GÉRARD, évêque de Thérouanne, et les autres suffragants de Reims, à assister à la consécration du nouvel archevêque de Reims, Manassés.

BALUZE, *Miscellanea*, V, 292. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XIV, 719. — *Gall. chr.* X, 1542.

323. 1096, 21 mars. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Tours.

Gall. chr. X, 1542.

324. 1096. — Manassés, archevêque de Reims, notifie que GÉRARD, évêque de Thérouanne, a remis à Aimeric, abbé d'Anchin, l'église de Saint-Georges près du château d'Hesdin, à la condition que l'église de Saint-Georges paiera chaque année à l'église de Thérouanne 12 deniers *pro respectu*¹.

ESCALIER, *Hist. de l'abbaye d'Anchin*, p. 33. — Tous les évêques de la province, Gérard excepté, signent cette charte donnée à Laon.

1. Wauters, I, 601, donne de cette charte un énoncé fautif.

325. 1096. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, est témoin à la déclaration de Robert, comte de Flandre, reconnaissant qu'il est dû à l'abbaye de Saint-Martin de Tours un cens annuel de 10 livres sur la terre de Baralle en Cambrésis.

Inventaire des Archives de la Chambre des Comptes à Lille, n° 42.

326. 1096. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, établit dans l'église d'Ypres des chanoines réguliers.

Gall. chr. X, 1542.

327. 1096. — Lambert, évêque d'Arras, écrit à GÉRARD, évêque de Thérouanne, pour le prier de ne pas ordonner et de ne pas conserver près de lui Achard, prévôt d'Arras, qui s'est retiré à Thérouanne.

Gall. chr. X, 1542. — BALUZE, Miscell., V, 300.

328. 1096, juillet. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, est accusé de simonie devant le concile de Nîmes¹ et condamné.

Rec. des Hist. de Fr., XIV, 238. Ex vita B. Joannis ep. Morin. — Gall. chr. X, 1542.

329. 1096. — Lambert, évêque d'Arras, écrit au pape Urbain II en faveur de GÉRARD, évêque de Thérouanne.

Gall. chr. X, 1542. — Rec. des Hist. de France, XV, 185.

330. 1096. — Manassés, archevêque de Reims, charge Lambert, évêque d'Arras, de consacrer l'église de Watten au défaut de GÉRARD, évêque de Thérouanne, qui en est empêché.

Rec. des Hist. de Fr., XV, 185. — Gall. chr. X, 1542.

331. S. d. 1093-1096. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, et Eliand, évêque de Laon, signent comme témoins un acte de donation d'Hadewides de Finles ou Fieules à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 7.

332. 1097. — A la prière de GÉRARD, évêque de Thérouanne, Lambert, évêque d'Arras, écrit au pape Urbain II dont il ne connaît pas encore, dit-il, la décision à la suite du concile de Nîmes.

BALUZE, Miscell., V. Epist. Lamberti, XXXVI. — Recueil des Hist. de France, XV, 185.

333. 1096-1097. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, prie Lambert, évêque d'Arras, de consacrer le clerc Tainbold qu'il lui envoie à cette fin.

BALUZE, Miscell., V, 300.

1. La *Gallia* dit qu'il ne se démit pas pour cela de suite. — *Giry, op. cit.*, dit que ce fut en 1097 qu'Urbain II suspendit Gérard de sa charge et que celui-ci abandonna l'épiscopat. Il renvoie à *Ivonis Carnot. ep. opera omnia Paris 1647*, in-fol. *Ivonis decret.*, IV, c. 219. — *Sanderus* dit que Gérard de Cambrai fut chargé d'administrer le diocèse.

334. 1097. — A la requête de Manassés, archevêque de Reims, Lambert, évêque d'Arras, écrit à Clémence, comtesse de Flandre, pour lui demander d'empêcher les exactions de Robert contre l'église de Thérouanne¹.

BALUZE, *Miscell.*, T. V. *Epist. Lamberti*, XXXIX. — *Recueil des Hist. de France*, XV, 185.

335. 1097, 15 sept. — Arnulphe, archidiacre de Thérouanne, signe comme témoin au procès-verbal de la seconde translation du corps de S. Folquin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 97.

336. 1097, 18 oct. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la possession de ses autels et relate que l'abbé Lambert lui a rétrocédé une terre près de Thérouanne et l'autel de Guînes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 98. — MALBRANCO, T. III, p. 21. — GUÉRARD, 242.

337. 1097. — Le comte de Guînes Manassés confirme, *Gerardo tunc Morinorum episcopo*, la fondation de l'abbaye d'Andres par Baudouin, son père.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 367.

338. 1098. — La comtesse de Flandre prie Lambert, évêque d'Arras, d'intervenir auprès de l'archevêque de Reims pour l'engager à décider en sa faveur dans son différend avec GÉRARD, évêque de Thérouanne.

BALUZE, *Miscell.* V, 311. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 187.

339. 1098. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle le comte de Flandre Robert-le-Jeune et Clémence, sa femme, donnent à l'abbaye d'Anchin des terres aux environs d'Aire et de Saint-Venant.

ESCALIER, *Hist. de l'abbaye d'Anchin*, p. 41.

340. S. d. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, confirme au prieuré de Beaurain la donation de l'autel du lieu par Hugues, seigneur de Beaurain.

Cart. du prieuré de Beaurain, n° 2.

341. 1099. — GÉRARD, évêque de Thérouanne, accusé de simonie par son clergé devant le pape Urbain II ne peut se purger de l'accusa-

1. L'objet de cette lettre est inexactement indiqué par Wauters, I, 607. — Les auteurs du *Rec. des Hist. de France* pensent qu'il est ici question de Robert, avoué de Béthune.

tion. Il est obligé de se démettre des fonctions épiscopales et se retire au Mont-Saint-Eloi où il mourut quelques années après¹.

MALBRANCO, T. III, p. 34. — L. DE CASTILLIONE, p. 435. — DENEUVILLE, p. 28. — *Extat ad Gerardum epistola XLIX, lib. 2, S. Anselmi, ut abbatem S. Wulmari a monasterii regimine absolvat. (Gallia). — Morinenses solita insolentia contra suos episcopos tumultuantes, tres ex ipsis sibi invicem immediate succedentes confusibiliter ejecerunt : Hucbertus vir honestè litteratus Albertus (Lambertus) de Belle, vir nobilis genere tertius fuit dominus Gerardus Morinenses contra hunc episcopum suum, more solito, non cessaverunt acuerè verba intoxicata, donec eundem per Urbanum papam dignitate exutum, ejecerunt. — IPÉRIUS, XXXIX, p. 1.*

JEAN I

1099 — 1130

Johannes archidiaconus Atrebatensis irreprehensibilis vir communi voto in ecclesia morinensi eligitur, quam electionem secundus Urbanus papa confirmavit et roboravit ; anno itaque millesimo XCIX^o pridie nonas junii sacerdotali ordinatione suscepta, mense sequente XVI kal. aug. a viro venerabili domino Manasse Remensi archiepiscopo, Christi cooperante gratia, in urbe Remorum episcopus est consecratus. Reversus quoque Teruannam cum cleri, procerum ac totius plebis jocunditate suscipitur et cathedra pontificali IX kal. mensis augusti solemniter intronisatur. Et ut michi constitit ex quodam transsumpto olim facto de libro autentiquo edito a magistro Johanne de Colomedio archidiacono morinensi anno millesimo CC III^o, iste Johannes sanctus et primus, vir certe magne auctoritatis, transtulit et recondidit corpus sancti Humfridi sub altare B. Marie anno scilicet M.C.VIII^o, id. april., et ab eo dedicata fuit ecclesia morinensis, ubi nunc locus revestiarum est, et ibidem dedicationis signa ego de Colomedio vidi, de quo hujusmodi scriptum reperitur : Anno Verbi incarnati M.C.XXX indictione VIII^o VI^o kal. feb. obiit vir venerabilis totius amator religionis dominus Johannes episcopus qui Rome in generali concilio Urbano II papa presidente et approbante in episcopum hujus Morinensis ecclesie II non. junii presbyter, XVI^o kal. aug. episcopus consecratus, VIII^o kal. ejusdem mensis sede pontificali intronisatus, prefuit ecclesie annis XXX^{ia}, mensibus sex, diebus tribus. Hic cum viveret multa bona fecit, monasteria regularium clericorum sive monachorum octo fundavit : in hujus quoque ecclesie fabrica quam pene eversam funditus et nudatam invenerat multa expendit ; libros optimos, ornamenta altaris utensilia in usum plurima contulit. Fuit autem a cunabulis vite mundissime, castus, sobrius, humilis, patiens, misericors supra humanum morem, liberalis, hospitalis et, in senectute bona plenus dierum, migravit ad Dominum, in cathalogo Morinensium episcoporum trigesimus, III^o kal. febr., sepultus in ecclesia sua abbatum manibus. Tale illi thema

1. 1099. — Anselme, archevêque de Cantorbéry, chassé d'Angleterre, est recueilli à l'abbaye de Saint-Bertin, consacre un autel dans l'église de Saint-Omer et donne la confirmation qui n'avait pas été donnée aux fidèles de cette ville depuis plusieurs années. — MALBRANCO, *De Morinis*, T. III, p. 38. — Sur le séjour de S. Anselme à St-Omer, V. Ms. 805, fol. 180.

laudis est quod nunquam ab aliquo nec eciam ab adversario aliquando infamatur, quasi cupiditatis causa iudicium vel justiciam subverterit : quo vitio adeo caruit « ut nullum, dicit Simon abbas S. Bertini de eodem, hominem me vidisse recolam puriorem ». Bannos et emendationes forefactorum vix aliquando suscepit, discretus in inditiis, hospitibus liberalis, pauperum recreator, secundum Deum et secundum seculum vitam duxit honorificam. Cum Odardo sive Odone Cameracensi episcopo ac plebe multa dedicavit ecclesiam insule sancti Sithiensi cenobii. Relatibus Lamberti illius abbatis loci adhesit. Locum qui dicitur Osclarum in Mempisco, et Egfridi capellam in Furnensi pago monasterio pro remedio anime sue tradidit; habet ibidem solemne anniversarium; et cum Cluniacensis abbas, pretexto ordinis specialiter ecclesie S. Bertini collati, vellet possessiones et libertates illius monasterii sibi vindicare et aliquialiter illud ancillare, quod vir probitatis liberum noverat liberisque prediis fundatum et dotatum, expetitus a fratribus, mandata Paschalis II pape suffragatur eis.

TASSAR.

342. 1099. — Les chanoines de Théroouanne élisent pour évêque Archambaud (*Erkembodus*), prévôt de l'église de Saint-Omer, qui refuse. — Ils élisent en sa place Aubert de Helcin, chanoine de Théroouanne et d'Amiens.

MALBRANCO, *De Morinis*, T. III, p. 34. — TASSAR, I, 181. — DENEUVILLE, p. 28.

343. 1099. — Lambert, abbé de Saint-Bertin, fait élire par le clergé JEAN DE WARNETON¹, chanoine de Saint-Pierre de Lille, puis religieux du Mont-Saint-Eloi, archidiaque de l'église d'Arras, et va lui-même à Rome recommander au pape Urbain II le nouvel élu.

MALBRANCO, *De Morinis*, T. III, p. 34. — *Gall. chr.* X.

344. 1099, 25 avril. — Le pape Urbain II dans un concile tenu à Rome casse l'élection d'Aubert, chanoine de Théroouanne, faite par ses confrères et maintient celle de JEAN I faite par l'abbé de Saint-Bertin, par le clergé et par les fidèles.

Gall. chr. X, 1543. — DENEUVILLE, p. 28. — SANDERUS.

345. 1099. — Le pape Urbain II adresse à Lambert, abbé de Saint-Bertin, lettres défendant à JEAN I, évêque élu de Théroouanne, de refuser cet évêché.

MALBRANCO, T. III, 37. — *Gall. chr.* X, 1543. — DENEUVILLE, p. 28.

346. 1099. — Manassés, archevêque de Reims, en vertu des

1. Du nom du village de Warneton où il naquit. Il est aussi quelquefois appelé Jean de Comines, parce qu'il était fils de Guillaume, seigneur de Comines.

ordres du pape Urbain II, enjoint au clergé, à l'ordre et au peuple de Théroouanne de présenter leur nouvel élu JEAN I à l'évêque d'Arras qui doit lui conférer la prêtrise.

BALUZE, *Miscell.*, V, 315. — *Epist. Lamberti*, 4. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 188.

347. 1099. — Le clergé et le peuple de Théroouanne prient l'évêque d'Arras de conférer la prêtrise à JEAN I, leur élu.

BALUZE, *Miscell.*, V, 314. — *Rec. des Hist. de France*, XV, 188.

348. 1099, 4 juin. — JEAN I, évêque élu de Théroouanne, reçoit de Lambert, évêque d'Arras, l'ordination sacerdotale, et le 17 juillet suivant la consécration épiscopale des mains de Manassés, archevêque de Reims.

Chron. Mor. — DENEUVILLE, p. 29. — *Gall. chr.* X, 1543.

349. 1099, 14 juillet. — A la demande de Robert-le-Jeune, comte de Flandre, Manassés, archevêque de Reims, tient dans l'église de Notre-Dame à Saint-Omer, avec JEAN I, évêque de Théroouanne, Lambert, évêque d'Arras, Baudri, évêque de Noyon, Manassés, évêque de Cambrai, ses suffragants, un concile dans lequel on publie cinq articles touchant la Trêve de Dieu, avec ordre de les observer sous peine d'excommunication.

LABBE, *Conc.* X, 618. — *Gall. chr.* X, 1543.

350. 1099, 24 juillet. — JEAN I, évêque de Théroouanne, fait son entrée solennelle dans la ville de Théroouanne.

DENEUVILLE, p. 29.

351. 1099. — JEAN I, évêque de Théroouanne, ratifie la donation de la chapelle de Saint-Georges-les-Hesdin faite en 1094 par Gérard, son prédécesseur, et consent à l'érection de cette église en prieuré au profit des religieux de l'abbaye d'Anchin. Il donne à la même abbaye le patronat de Fresnoy et d'Huby-Saint-Leu.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 857, p. 45.

352. 1099 environ. — Ives, évêque de Chartres, écrit à JEAN I, évêque de Théroouanne, et à Lambert, évêque d'Arras, pour leur demander d'intervenir auprès de leur métropolitain de Reims afin qu'il maintienne l'élection de l'évêque de Beauvais faite par le clergé de ce diocèse.

MOÛ DE RAM. *Hagiographie nationale*, I, p. 310. — *Gall. chr.* X, 1543.

353. 1099-1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, approuve le choix fait par Ide, comtesse de Boulogne, des religieux de l'abbaye de

Ham pour leur confier la nouvelle abbaye de la Capelle qu'elle venait de fonder.

DUCATEL, *Vie de S^{te} Ide*.

354. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, approuve et confirme la fondation de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo et en consacre l'église.

DE SMET, *Notice sur Guillaume d'Ypres*, 27. — *Annales de la Soc. d'émulation de Bruges*, 2^e série, T. I, p. 333. — GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 416. — *Gall. chr.* X, 1543. — MALBR. III, 48.

355. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, déclare avoir fait la consécration de l'église de l'abbaye de Loo près Furnes.

VAN HOLLEBEKE, *Cartul. de l'abbaye de Loo*, n° 2.

356. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, déclare que la comtesse Clémence a obtenu de l'abbé de Saint-Bertin pour les religieuses de Bourbourg un cimetière pour les sœurs et pour leurs serviteurs.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 101.

357. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, autorise les chanoines de Formeselles à suivre la règle de S. Augustin.

GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 416.

358. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, restitue à l'église de Saint-Bertin une terre dont la cession faite à son prédécesseur Gérard par l'abbé de Saint-Bertin lui paraissait entachée de simonie.

GUÉRARD, 237, avec la date erronée 1114 environ. — L'archidiacre Achard, qui signe à cet acte, partit à Jérusalem en 1109. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 100. — MALBR. III, p. 83.

359. 1100. — JEAN I, évêque de Théroouanne, est témoin à un acte par lequel les chanoines de Saint-Pol reconnaissent une redevance envers le chapitre de Saint-Omer.

Mém. pour M^{rs} J.-A. de Valbelle contre S. Bertin, 1735. — P. just. n° XXXVIII. — *St-Omer*, G, 54. — *St-Omer Arch. cap.*, G, 2633, rouleau.

360. 1100 environ¹. — JEAN I, évêque de Théroouanne, à la prière de Clémence, comtesse de Flandre, tente d'établir la réforme dans l'abbaye de Saint-Bertin en la mettant sous l'administration de l'abbé de Cluny.

Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 104. — IPÉRIUS.

1. 1100. — *Johanne I Morinorum episcopatum tenente*. Eustache, comte de Boulogne, confirme la fondation (') faite par la comtesse Ide, sa mère, de l'abbaye de Notre-Dame de la Capelle in villa olim Burchain. — *Invent. anal. des Archives de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 43. — MIRCEUS, *Op. dip.*, II, 1311.

1100. — Eustache, frère de Godefroi de Bouillon, rapporte à sa mère Ide différentes reliques de la Palestine, entr'autres une larme du Christ, dont il fait présent à la nourrice de Godefroi qui vivait au village d'Allouagne, diocèse de Théroouanne. — MALBRANCO, *De Morinis*, T. III, p. 46.

(') Cette fondation fut faite en 1090 par Eustache et Ide d'après Ipérius, en 1091 par Ide, veuve, d'après Lambert d'Ardres, après 1099 d'après le moine du Wast qui la dit fondée sur le conseil de Jean, évêque de Théroouanne.

361. 1101. — JEAN I, évêque de Thérouanne, soutenu par les lettres du pape Pascal II, fait sortir de la ville d'Ypres tous les ecclésiastiques simoniaques ou dont la vie laissait à désirer, et établit la réforme dans les églises de Saint-Martin et de Saint-Pierre d'Ypres.

MEYER, *Ann. Fl.* — MALBRANCQ, *De Morinis*, T. III, p. 51.

362. 1101. — Lambert, évêque d'Arras, cite Baudouin, chanoine d'Ypres, et ses confrères, à comparaître devant lui au sujet de leur contestation avec l'évêque de Thérouanne sur l'église d'Ypres.

BALUZE, *Miscellanea*, T. V, p. 323. *Epist.*, 64. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 192. — GOUSSET, *Les actes de la province eccl. de Reims*, T. II, p. 153.

363. 1101. — Lambert, évêque d'Arras, informe le pape Pascal II de la sentence qu'il a portée dans le différend qu'il l'a chargé de résoudre entre l'évêque de Thérouanne et les clercs de l'église d'Ypres. L'évêque JEAN I s'est fait fort de prouver que les clercs d'Ypres avaient obtenu cette église par simonie, après le concile de Nîmes, et ceux-ci ont refusé de comparaître ¹.

BALUZE, *Miscell.*, T. V, 325. *Epist.*, 65. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 193. — GOUSSET, *Les actes de la province eccl. de Reims*, T. II, 153.

364. 1101, 8 fév. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe la charte de Robert, comte de Flandre, chargeant Hugues de Cluny de la réforme dans l'abbaye de Saint-Bertin.

Gall. chr. X, 1544.

365. 1100, 3 juin, ou 1101, 24 juin, ou 8 juin 1102. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste à Boulogne à la translation du reliquaire du Saint-Sang rapporté de Palestine à Ide, comtesse de Boulogne, par son fils Eustache de la part de son autre fils Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem.

HAIGNERÉ, *N.-D. du Saint-Sang*.

366. 1101. — Lambert, évêque d'Arras, prie le pape Pascal II de faire bon accueil à JEAN I, évêque de Thérouanne, envoyé vers lui par Manassés, archevêque de Reims, afin de l'implorer en faveur de cet archevêque.

BALUZE, *Miscell.*, T. V, 325. *Ep.*, 68. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 193. — GOUSSET, *op. cit.*, II, 154.

367. 1101. — Yves, évêque de Chartres, prie ses collègues Lambert, évêque d'Arras, et JEAN I, évêque de Thérouanne, d'empêcher qu'Etienne de Garlande n'usurpe le siège épiscopal de Beauvais.

Gall. chr. X, 1543. Elle dit en 1100 Yves de Chartres. *Opera*, T. II, p. 46. — *Rec. des Hist. de France*, XV, 113.

1. L'objet de cette lettre est mal indiqué par Wauters, II, 6.

368. 1101. — JEAN I, évêque de Thérouanne, approuve la fondation des abbayes de Bourbourg et de Merkem près Dixmude, de l'ordre de S. Benoît, par la comtesse Clémence.

GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 292.

369. 1101. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'église de Watten les deux églises de *Vornera* et *Pollingahova* (en manchette Pollinchove et Zuytkerke xv^e s.).

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 139, v^o. *Datum apud Alkinam, villam nostram*.

370. 1102, 26 mai. — JEAN I, évêque de Thérouanne, souscrit la donation de Lottinghen à l'abbaye de Saint-Bertin faite par Clairembaud, archidiacre d'Arras.

MALBR. III, p. 81. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n^o 102. — DU CHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 38.

371. 1102, 1^{er} oct. — JEAN I, évêque de Thérouanne, remplace par des chanoines réguliers de Saint-Augustin les chanoines séculiers de Saint-Martin d'Ypres et leur donne l'église de Saint-Martin et de Saint-Pierre.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1149. — *Gall. chr.* V, Instr. col. 304. — MALBR. III, 51. — *Cart. de St-Martin d'Ypres*, n^o 1.

372. 1102. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Vormezele les églises de Dickebusch, Zillebeke et Zantvoorde.

Annales de la Soc. d'émulation de Bruges, 2^e série, T. V, p. 69. — Cf. *Chronicon Vormelense*, p. 31.

373. 1103. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe les lettres d'Ingelram, évêque de Laon, donnant l'autel de Corbigny *altare Corbiniaci*.

Gall. chr. X, 1544.

374. 1103. — JEAN I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle le comte Baudouin soumet à Cluny le monastère de Saint-Saulve dans le diocèse de Cambrai¹.

Gall. chr. X, 1544.

375. 1103. — JEAN I, évêque de Thérouanne, consacre l'église de l'abbaye de Bourbourg.

MALBRANCQ, T. III, p. 55.

376. 1103. — JEAN I, évêque de Thérouanne, approuve le rétablissement d'Ermenger comme abbé de Saint-Winoc.

MALBRANCQ, *De Morinis*, T. III, p. 61.

1. 1103. — C'est en cette année que S. Anselme est forcé de quitter l'Angleterre et est reçu à Boulogne. — Ducatel, *S^{ie} Ide*.

377. 1104, 25 avril. — Le pape Pascal II informe l'évêque d'Arras qu'il l'a chargé de régler, de concert avec l'évêque de Thérouanne, la contestation qui s'est élevée entre deux religieux pour la dignité d'abbé du monastère de Saint-Wulmer.

BALUZE, *Miscell.*, V, 324. — *Rec. des Hist. de France*, XVI, 29.

378. 1104, avril. — Lambert, évêque d'Arras, invite Lantfrid à se présenter devant lui à Thérouanne le 17 juin suivant pour y être entendu au sujet de sa contestation avec Héribert pour la possession de l'abbaye de Saint-Wulmer.

BALUZE, *Miscell.*, V, 300. — *Rec. des Hist. de France*, XVI, 29.

379. 1104. — JEAN I, évêque de Thérouanne, atteste l'accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et le clerc Everard, à propos de l'autel d'Heuchin.

GUÉRARD, 241.

380. 1104. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste avec Lambert, évêque d'Arras, au sacre de Godefroi, évêque d'Amiens, par Manassès, archevêque de Reims.

TASSAR, I, 181. — *Gall. chr.* X, 1544.

381. 1105. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste et signe à l'accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et Gislebert, d'Ardres, au sujet d'une terre en litige.

GUÉRARD, p. 142.

382. 1105. — JEAN I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte de Gertrude, femme du comte Robert-le-Frison, en faveur de l'église d'Eversham.

Gall. chr. X, 1544.

383. 1105¹. — JEAN I, évêque de Thérouanne, témoigne avoir consacré en cette année la basilique de Saint-Bertin et avoir fait une procession en barque au milieu de la rivière d'Aa pour bénir l'*Atrium* qui en dépend.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 121. — *Gall. chr.* X, 1544.

384. 1106, 5 avril. — Le pape Pascal II, à l'intervention de JEAN I, évêque de Thérouanne, exempte l'abbaye de Bourbourg de la juridiction épiscopale.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cartul. de Bourbourg*, p. 2. — C. DUVIVIER, *op. cit.*, p. 224.

1. Il faut maintenir cette date 1105 contre Tassar, Bersacques, Guérard et les autres qui disent 1106.

385. 1106, 23 sept. — JEAN I, évêque de Thérouanne, avec Godéfroy, évêque d'Amiens, consacre la nouvelle église d'Arrouaise.

Gall. chr. X, 1544.

386. 1106, 9 oct. — Le pape Pascal II approuve toutes les donations faites à l'église de Saint-Pierre de Loo par JEAN I, évêque de Thérouanne, et par les autres bienfaiteurs.

VAN HOLLEBEKE, Cart. de Loo, n° 3.

387. 1106. — JEAN I, évêque de Thérouanne, bénit Hermès, le nouvel abbé de Saint-Winoc.

Gall. chr. X, 1544. — V. PRUVÔT, Chron. et Cart. de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc, p. 83.

388. 1106. — JEAN I, évêque de Thérouanne, d'accord avec le prévôt de Saint-Omer et l'abbé de Saint-Bertin, attribue à la maison des Lépreux de Saint-Omer les dîmes de ce lieu, et règle les conditions relatives à l'usage de son cimetière.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 107.

389. 1106. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme l'arrangement pris par Arnoul, prévôt de Saint-Omer, et Lambert, abbé de Saint-Bertin, au sujet des dîmes sur les terres qu'ils ont cédées pour l'hôpital des Lépreux fondé par Wumrad.

GUÉRARD, p. 237. — MALBRANCO, T. III, p. 70. — Il nomme le fondateur Winerad. — Cet accord est la même année approuvé par Manassés, archevêque de Reims. — DENEUVILLE.

390. 1106. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme l'exemption du monastère de Sainte-Marie de Bourbourg.

Gall. chr. X, 1544.

391. S. d. av. 1107. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Bertin l'autel de Merckem ¹.

GUÉRARD, p. 218.

392. 1107, 31 mars. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'église de Voormezele l'autel d'Elverdinghe.

Chronicon Vormelense, 32.

393. 1107, 25 mai. — Le pape Pascal II écrit à Lambert, abbé de Saint-Bertin, qu'il dégage de toute sujétion vis-à-vis de l'abbaye de Cluny l'abbaye de Saint-Bertin nonobstant ce qui aurait pu avoir été fait au contraire par JEAN I, évêque de Thérouanne, ou Robert,

1. Cette donation est confirmée par la bulle de Pascal II du 25 mai 1107. — GUÉRARD, *ibid.*

comte de Flandre, ou par Lambert lui-même, sans l'avis de son chapitre et de celui de Thérouanne¹.

GUÉRARD, p. 217. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 109. Il est étonnant que l'érudite chanoine n'ait pas, dans l'analyse qu'il donne de cette bulle, relevé le considérant que nous signalons ici.

394. 1107, 7 juin. — JEAN I, évêque de Thérouanne, est témoin aux statuts du concile de Troyes, relatif au différend pendant entre l'église d'Arras et l'abbé de Saint-Vaast au sujet de la chapelle de Saint-Maurice.

DE LOISNE, *Cartulaire du Chapitre d'Arras*, n° 7.

395. 1107, 4 août. — Le pape Pascal II confirme à l'abbaye de Cluny la direction du monastère de Saint-Wulmer que l'évêque de Thérouanne lui avait confiée à la demande d'Eustache, comte de Boulogne.

MORRIER et DUCHESNE, *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 540. — LABBE, *Concil. X*, col. 684. — *Gall. chr. X*, instr. c. 397. — *Rec. des Hist. de France*, XVI, 39.

396. 1107. — Au temps de JEAN I, évêque de Thérouanne, Warin, fils d'Athelaïs de Fiennes, fait, à l'instance de la comtesse Ide, don de tout ce qu'il possède dans le comté de Boulogne à l'église du Wast, *de novo fundandam*.

MALBR. III, p. 167.

397. 1107. — JEAN I, évêque de Thérouanne, Lambert, évêque d'Arras, et Godefroy, évêque d'Amiens, prennent en commun la résolution de veiller de leur mieux au bien de l'Eglise.

MALBRANCQ, T. III, p. 70.

398. 1107. — JEAN I, évêque de Thérouanne, consacre à la Très Sainte Vierge la chapelle élevée sur le bord de la mer par les compagnons de Ligerius, ermite, et qui devint plus tard la célèbre abbaye des Dunes.

MEYER, *Ann. Fl.* — MALBRANCQ, T. III, p. 74.

399. 1107. — Avec l'approbation de JEAN I, évêque de Thérouanne, Eustache III, comte de Boulogne, soumet le monastère de Saint-Wulmer à l'abbaye de Cluny.

Gall. chr. X, 1544. — HAIGNERÉ, *Chartes de l'abbaye de Samer*, n° 1.

400. 1108, janvier-juin. — Lambert, évêque d'Arras, et JEAN I, évêque de Thérouanne, sont établis par le pape Pascal II comme

1. « *Capitulo tuo et Taruanensi inconsulto, quod nullatenus fieri debuit* ».

juges dans un différend entre l'abbaye de Saint-Martin et le chapitre de Tournai.

ARMAND D'HERBOMEZ, *Les Chartes de Saint-Martin de Tournai*, T. I, n° 184, s. date. — BALUZE, *Miscell.*, V, 369.

401. 1108, janvier-juin. — Lambert, évêque d'Arras, ajourne les intéressés dans l'affaire précédente.

BALUZE, *ibid.*

402. 1108, 6 avril. — JEAN I, évêque de Théroouanne, fait la translation du corps de S. Humfride de l'autel principal de l'église de Théroouanne sous l'autel de la Sainte Vierge.

TASSAR. — *Chron. Morin.* — *Gall. chr.* X, 1544. — MALBRANCQ, T. III, p. 76. — L. DE CASTILLIONE, *op. cit.*, p. 436.

403. 1108, 17 juillet. — Lambert, évêque d'Arras, informe Pascal II de l'accord conclu par ses soins et ceux de JEAN I, évêque de Théroouanne, entre les chanoines de Tournai et des religieux de Saint-Martin.

Gall. chr. X, 1544.

404. 1108, 28 juillet. — JEAN I, évêque de Théroouanne, assisté de Lambert, évêque d'Arras, de Godefroy, évêque d'Amiens, et de Lambert, abbé de Saint-Bertin, consacre la nouvelle église de Notre-Dame à Théroouanne en grande partie réédifiée¹.

MALBRANCQ, T. III, p. 76. — TASSAR. — SANDERUS.

405. 1108. — JEAN I, évêque de Théroouanne, approuve la fondation de l'abbaye de Saint-Wulmer de Boulogne par Ide, comtesse de Boulogne, et son fils Eustache III.

Gall. chr. X, *Instr.* n° VII, col. 377.

406. 1108. — JEAN I, évêque de Théroouanne, à la prière d'Ogiva, veuve de Roger, châtelain de Lille, et de concert avec Odon, évêque de Cambrai, établit à Falempin des chanoines réguliers sous la règle de S. Augustin et leur donne pour abbé son clerc Lambert².

MALBR. III, 78. — *Gall. chr.* X, 1544.

407. 1109³. — A la demande de JEAN I, évêque de Théroouanne,

1. *Ubi nunc locus revestarii est et ibidem dedicationis signa ego de Colemedio vidi. Vita B. Johannis episcopi morinensis.*

2. Malbrancq en fait à tort un chancre de Théroouanne.

3. En 1108 se tint à Saint-Omer une assemblée conciliaire dans laquelle furent renouvelées les déclarations concernant la Paix ou Trêve de Dieu. — HAIGNERÉ, *Bulletin de la Morinie*, VIII, p. 518.

1109, 1^{er} mai. — « *Quo tempore ... dompnus Joannes Teruanensis ecclesie presulatum tenebat* ». Herbert, prévôt de l'église de Sainte-Walburge fit la translation des corps de S. Willelbaldus et de S. Winnebaldus, frères de S^{te} Walburge. — *Annales de la Soc. d'émulation de Bruges*, 2^e série, T. XII, p. 62.

le pape Pascal II confirme l'établissement de l'hôpital de la Maladrerie à Saint-Omer.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 819*.

408. 1109. — JEAN I, évêque de Thérouanne, notifie l'accord conclu entre l'abbé de Saint-Bertin et le comte de Guînes concernant la forêt de ce nom.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 112. — *Gall. chr.* X, 1544. — GUÉRARD, *Cart. de Sithieu*, p. 234.

409. 1110, 27 juillet. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe une charte par laquelle Robert, comte de Flandre, et sa femme Clémence, donnent à l'abbaye de Bourbourg une terre tenue d'eux en fief par Folquin.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 6.

410. 1110, 16 oct. — Le pape Pascal II confirme aux chanoines de Zonnebecke les privilèges et biens à eux accordés par DROGON, évêque de Thérouanne.

Ann. de la Soc. d'émulation de Bruges, 3^e série, T. II, p. 164. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1152. — Cf. MALBR. II, 889.

411. 1111. — Lambert, évêque d'Arras, prie JEAN I, évêque de Thérouanne, de confirmer l'élection d'Alvise, prieur de Saint-Vaast, comme abbé d'Anchin.

BALUZE, *Miscell.*, V, 352. *Ep.* 115. — ESCALIER, *Hist. d'Anchin*, p. 51. — *Gall. chr.* III, 441.

412. 1111 environ. — JEAN I, évêque de Thérouanne, déclare qu'Idesbald a donné à l'abbaye de Saint-Bertin 80 mesures et 7 vaches pour augmenter la dotation d'une chapelle fondée par son père Eggafrid.

GUÉRARD, 232. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 115. — D'HOOP, *Cart. de St-Bertin à Poperinghe*, n° 5.

413. 1112, 20 mars. — Le pape Pascal II répond à JEAN I, évêque de Thérouanne, et l'invite à regarder comme nul tout ce qui a été fait par le comte de Flandre et l'abbé Lambert au détriment de l'autonomie de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 118. — GUÉRARD, p. 253, avec la date *circa* 1115.

414. 1112, 27 mars. — Le pape Pascal II charge Lambert, évêque d'Arras, et JEAN I, évêque de Thérouanne, de régler le différend entre les chanoines de Notre-Dame d'Arras et les religieux de Saint-Vaast.

BALUZE, *Miscell.*, V, 362. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 50.

415. 1112, 19 juin. — Le pape Pascal II approuve la donation de

la chapelle de Saint-Georges-les-Hesdin ainsi que des autels de Fresnoy et d'Huby faite par l'évêque JEAN I à l'abbaye d'Anchin.

MALBR. III, 101. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 170. — ESCALIER, *L'église d'Anchin*, 52.

416. 1112, 20 juin. — Le pape Pascal II écrit à Lambert, abbé de Saint-Bertin, pour confirmer son abbaye dans la liberté de ses élections, *excepta canonica episcopi Taruannici reverentia*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 119. — MALBRANCQ, T. III, p. 87.

417. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, dans le concile de Reims auquel assistait le roi de France Louis VI, parle avec force en faveur de la séparation des deux évêchés de Tournai et de Noyon.

MALBRANCQ, T. III, p. 85.

418. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, bénit Renaud, abbé d'Andres.

Chronicon Andrensis monast. — HAIGNERÉ, *Dict. hist. du Pas-de-Calais, Boulogne*, T. III, p. 72.

419. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Martin des Champs ¹ l'église de Saint-Hilaire de Frévent.

Gall. chr. X, 1544. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 355.

420. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, atteste qu'il a consacré en 1105 la basilique de Saint-Bertin et qu'il a à cette occasion fait une procession en barque au milieu de la rivière d'Aa pour bénir l'*Atrium* qui en dépend.

MALBRANCQ, T. III, p. 63. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 121. — GUÉRARD, p. 224, avec la date 1106.

421. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, visite dans le monastère du Wast, Ide, comtesse de Boulogne.

HAIGNERÉ. — DUCATEL, *Hist. de S^{te} Ide*.

422. 1112. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye d'Auchy le prieuré de Saint-Georges près d'Hesdin, à la prière de Lambert, abbé de Saint-Bertin.

MALBRANCQ, T. III, p. 100. — *Bulletin de la Morinie*, T. II, p. 742.

423. 1112 environ. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne aux religieux de Saint-Bertin la chapelle d'Eggewaetscappelle (*Egkefridi capellam*).

GUÉRARD, p. 233. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 116. — D'HOOP, *op. cit.*, n° 6.

424. 1112 environ. — JEAN I, évêque de Thérouanne, écrit au

1. Diocèse de Paris.

pape Pascal II pour lui donner connaissance des bulles de Victor II et d'Urbain II qui assurent à l'abbaye de Saint-Bertin la liberté de ses élections contre les prétentions soulevées par l'abbé de Cluny.

GUÉRARD, p. 252, qui date à tort de 1115. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 117.

425. 1111-1113. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par le comte Eustache III à l'abbaye de la Capelle des autels de March, d'Oye, d'Offekerque et de Nouvelle-Eglise, et affranchit ces autels de tous droits de synode et de toute autre charge diocésaine.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1311, avec la date certainement fautive de 1100. V. les synchronismes donnés.

426. 1113. — JEAN I, évêque de Thérouanne, déclare que l'église de Notre-Dame de Boulogne a été autrefois cathédrale et règle les rapports des chanoines de cette église avec les chanoines réguliers de Saint-Wulmer de Boulogne.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 355. — Cf. DE ROSNY, *Rec. histor. du Boulonnais*, III, 348. — HAIGNERÉ, *Cart. de Boulogne*, n° 3.

427. 1113. — JEAN I, évêque de Thérouanne, déclare libre une petite église qu'il a bénite dans un bois nommé *Rumetra*, qui servit à l'abbaye de Nonnembossche (Bois des Nonnes), près d'Ypres, fondée par les comtes de Flandre Charles-le-Bon, Thierry et Philippe d'Alsace.

MALBRANCQ, T. II, p. 90. — GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 417.

428. 1113. — JEAN I, évêque de Thérouanne, approuve l'établissement d'une communauté de chanoines réguliers dans l'église de Saint-Wulmer à Boulogne et lui donne des statuts.

Gall. chr. X, *Instr.*, 397. — GOUSSET, *op. cit.*, II, p. 170.

429. 1113. — JEAN I, évêque de Thérouanne, atteste la donation de la Bergerie de Nivenne dans le territoire de Marck, près Calais, faite à l'abbaye de Saint-Wulmer au Bois par Eustache le Jeune, comte de Boulogne.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, T. IV, p. 192.

430. 1114, 25 mars. — Le pape Pascal II confirme la donation des autels d'Eggewaetscappelle et de Warneton faite par JEAN I, évêque de Thérouanne, à l'abbaye de Saint-Bertin.

GUÉRARD, p. 258. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 123. — *Gall. chr.* X, 1544.

431. 1114, 6 déc. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Beauvais.

Gall. chr. X, 1545.

432. 1114. — JEAN I, évêque de Thérouanne, avec Lambert, évêque de Noyon, est témoin à l'échange que fait l'abbé de Saint-Bertin Lambert de la villa d'Ostrezele avec le comte Baudouin contre une Bergerie (*Berquaria*), ou le droit de revenu sur les troupeaux de brebis dans le territoire de Furnes pour lequel Erembold Mulsof payait chaque année 28 livres au comte.

MALBRANCO, III, 93. — GUÉRARD, p. 254. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 122. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 67.

433. 1114. — Le pape Pascal II écrit à JEAN I, évêque de Thérouanne, pour lui dire de donner la consécration épiscopale à Herbert¹, archidiacre de Thérouanne, élu par le clergé de Tournai en opposition à Lambert, élu par le clergé de Noyon.

Gall. chr. X, 1544. — *Rec. des Hist. de France*, XIII, 405.

434. 1114. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste à la confirmation de la Trêve de Dieu par le comte de Flandre Baudouin et les seigneurs de la Flandre, dans l'église de Saint-Omer.

GUÉRARD, p. 255. — HAIGNERÉ, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 518.

435. 1114. — A la prière de JEAN I, évêque de Thérouanne, Godofroy, évêque d'Amiens, célèbre solennellement la messe de la nuit de Noël dans l'église de Saint-Omer, et rejetant les offrandes des seigneurs qui laissaient croître leurs cheveux à la façon des femmes, il les décide à se couper eux-mêmes, avec leur épée, leur longue chevelure.

MALBRANCO, III, p. 94.

436. 1114. — JEAN I, évêque de Thérouanne, érige en paroissiale l'église de Saint-Nicolas-sur-l'Aa et lui accorde le privilège d'un cimetière.

GUÉRARD, p. 225. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 126. — *Dictionnaire historiographique du Pas-de-Calais, Saint-Omer*, T. I, p. 342. — MALBRANCO, III, 99.

437. 1115, 18 mars. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims et souscrit la lettre du cardinal Conon sur un échange entre Baudouin, comte de Flandre, et Bovon le Jeune, abbé de Saint-Amand.

Gall. chr. X, 1545.

438. 1115, 25 mars. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à Lambert, abbé de Saint-Bertin, le village d'Oxelaëre.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 127. — GUÉRARD, p. 231. — MALBRANCO, III, 99.

1. L'élection de Lambert fut peu après confirmée. Il fut évêque de Noyon et de Tournai réunis depuis 532, sous S. Médard, jusqu'à Anselme en 1146.

439. 1115¹, 17 mai. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste au service funèbre de Lambert, évêque d'Arras.

MALBRANCQ, III, 102.

440. 1115 ou 1116. — JEAN I, évêque de Thérouanne, écrit au pape Pascal II pour lui notifier la réconciliation des abbés de Cluny et de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 128. — GUÉRARD, p. 254.

441. 1116, 8 oct. — Le pape Pascal II écrit à JEAN I, évêque de Thérouanne, pour blâmer un prélat qui avait excommunié certains moines de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 130.

442. 1116. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe l'acte par lequel Lambert, évêque de Tournai, concède à l'abbaye de Saint-Bertin l'autel de Rumbeké dans la Flandre occidentale.

GUÉRARD, p. 229. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 131. — D'HOOP, *op. cit.*, n° 7. — MALBRANCQ, III, 103.

443. 1117, 31 janv. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle le comte Baudouin donne une prébende à l'église de Formezelle.

MALBRANCQ, III, 104. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 68 et 188.

444. 1117. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Baudouin, comte de Flandre, restitue à l'église de Saint-Bertin le privilège du tonlieu de Saint-Omer et lui confirme la possession du village de Houlle et d'une terre à Rolinghem.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 132. — GIRY, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, p. 370. — GUÉRARD, p. 370. — MALBRANCQ, III, p. 105.

445. 1117. — JEAN I, évêque de Thérouanne, avec le comte Baudouin, Clémence, sa mère, et Rambert, abbé de Saint-Bertin, réforme l'abbaye de Blandin.

MEYER, *Ann. Fl. — Gall. chr.* X, 1545.

446. 1118, 1^{er} juillet. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme et signe un accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et un nommé Winfrade touchant une terre nommée *Hellescultra*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 133.

447. S. d. av. 1118. — Le pape Pascal II à la prière de JEAN I,

1. 445. — JEAN I, évêque de Thérouanne, est rappelé dans la charte du comte Baudouin donnant à l'église de Ham tout ce qu'il possède dans la paroisse de Saint-Martin de Lanz. — *Gall. chr.* X, 1545.

évêque de Thérouanne, confirme les biens et privilèges de l'abbaye d'Andres.

Chronique d'Andres. — D'ACHERI, *Spicil.*, IX, p. 388.

448. 1118¹. — JEAN I, évêque de Thérouanne, autorise Lambert, abbé de Saint-Bertin, à ériger en paroisse la chapelle de Saint-Jean-Baptiste à Saint-Omer.

MALBRANCQ, III, 108.

449. 1119, av. 12 févr. — JEAN I, évêque de Thérouanne, notifie la donation faite à Saint-Bertin du domaine Quevaussart.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 134. — GUÉRARD, p. 245.

450. 1119, 19 mai. — Le pape Calixte II confirme à l'église de Thérouanne la possession de tous ses biens dont il fait l'énumération.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 429. — HAIGNERÉ, *Mémoires de la Société académique de Boulogne*, T. XII.

451. 1119, av. 17 juin. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Baudouin Apkin, marquis de Flandre, confirme celle de Baudouin de Lille, son bisaïeul, concernant les possessions et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin dans la ville d'Arques et dans la châtellenie de Bourbourg.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 135. — GUÉRARD, p. 255. — MALBRANCQ, III, 110.

452. 1119. — En présence de JEAN I, évêque de Thérouanne, Baudouin Apkin, comte de Flandre, en sa dernière maladie accorde à l'abbaye de Saint-Bertin le droit d'acquérir et de posséder dans ses domaines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 136.

453. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, notifie l'accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et Theinard, châtelain de Bourbourg, concernant la justice.

GUÉRARD, p. 239. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 137.

454. 1119, 14 déc. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne aux chanoines d'Ypres les autels de Reninghelst, de Boeseghem et la chapelle de Zuytschoete.

Cart. de St-Martin d'Ypres, n° 4. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, III, 667. — *Ann. de la Soc. d'émulation de Bruges*, 2^e série, T. IV, p. 8.

1. 1118-1119, janvier-mars. — Guillaume, fils du comte Philippe, donne quelques terres aux chanoines réguliers de Loo (*anno episcopatus Joannis vigesimo*). — MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 274.

1119. — JEAN I, étant évêque de Thérouanne, Eustache III, comte de Boulogne, dote l'abbaye de la Capelle. — MIRÆUS, II, 1311.

455. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, reconnaît avoir donné à Saint-Bertin l'église de Bas-Warneton et celle de Haverskerque.

GUÉRARD, p. 238. — *Gall. chr.* X, 1545. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 140.

456. 1119. — Le pape Calixte II à la prière de JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la fondation du chapitre d'Aire.

Mém. des Antiq. de la Morinie, T. X, p. 313.

457. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle Baudouin, comte de Flandre, déclare qu'ayant choisi sa sépulture dans l'abbaye de Saint-Bertin il prend cette église sous sa protection et l'affranchit de toute exaction.

Arch. dép. A, 4, p. 4. Copie du temps en parchemin.

458. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims et à l'entrevue de Gisors où il défendit contre le roi Henri d'Angleterre les droits de l'archevêque d'Yorck.

MALBRANCQ, T. III, p. 111.

459. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme les privilèges et donations faites à l'abbaye de Saint-Bertin par le comte Baudouin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 136.

460. 1119. — Baudouin, comte de Flandre, reconnaît devant JEAN I, évêque de Thérouanne, et Lambert, évêque de Tournai et de Noyon, qu'il s'est injustement emparé d'un franc alleu appartenant à l'église Saint-Pierre de Lille.

HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, n° 16. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, I, 83.

461. 1119. — JEAN I, évêque de Thérouanne, approuve la règle de l'abbaye de Loo, confirme l'abbaye dans toutes ses possessions et privilèges et prescrit la forme en laquelle se doit faire l'élection des prévôts.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° V. — MALBR. III, p. 112. — MIRCEUS, I, 274. — *Gall. chr.* X, c. 1545.

462. 1120, 20 juin. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme à l'église de Saint-Nicolas de Bottenbeirgh ou de Furnes les biens donnés pour y établir une communauté de l'ordre de Prémontré et bénit Bernard le premier abbé.

MIRCEUS, I, 521. — MALBR. III, 120. — *Gall. chr.* X, 1545. — GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 417.

463. 1120, 18-29 oct. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Beauvais.

Gall. chr. X, 1545.

464. 1120. — Rodolphe ou Raoul, archevêque de Reims, confirme les donations faites à l'abbaye de Saint-Martin d'Ypres par JEAN I, évêque de Thérouanne.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, III, 667. — *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 5.

465. 1120. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Sainte-Marie et de Saint-Jean-Baptiste des Prés à Chocques la donation qu'il lui a autrefois faite de l'église de Chocques, ainsi que toutes les autres donations faites jusque-là à cette abbaye dans laquelle il établit la règle de S. Augustin.

Mémoires de la Soc. des Antiq. de la Morinie, T. XV, p. 532. — MALBRANCO, T. III, 123. — *Gall. chr.* X, 1545. — ROBERT, *Hist. de l'abbaye de Chocques*. — MALBRANCO, II, 788.

466. 1120. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme aux religieux d'Auchy tous les biens qu'ils ont à Lugy et à Matringhem.

DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye d'Auchy*.

467. 1120 environ. — JEAN I, évêque de Thérouanne, déclare que par son intermédiaire la comtesse Clémence a obtenu de l'abbé de Saint-Bertin un cimetière pour les religieuses de Bourbourg.

GUÉRARD, p. 236. — DE COUSSEMAKER, *Cartulaire de Bourbourg*, p. 23. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 190.

468. 1121. — A la prière de JEAN I, évêque de Thérouanne, le pape Calixte II prend sous sa protection l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, p. 524.

469. 1121. — JEAN I, évêque de Thérouanne, cesse de soutenir contre ses religieux Hermès, abbé de Saint-Winoc, dont les parents avaient assassiné le serviteur de l'évêque ; il fait nommer en sa place et bénit Thomas, religieux de Saint-Bertin.

GUÉRARD, 239. — PRUVOST, *op. cit.*, p. 94. — MALBR. III, 122. — *Gall. chr.* X, 1545.

470. 1121 environ. — Pierre, cardinal, légat du Saint-Siège, écrit aux évêques de Thérouanne, de Noyon et d'Arras, pour les charger de rappeler à l'ordre ceux qui négligent de payer régulièrement le cens dû aux ecclésiastiques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 143.

471. 1122. — En présence de JEAN I, évêque de Thérouanne, Eustache III, comte de Boulogne, accorde un privilège d'immunité

pour la terre que l'abbaye de Saint-Bertin possédait *infra ministerium de Merck*.

GUÉRARD, p. 229. — MALBRANCQ, T. III, 125.

472. 1122. — A la prière de JEAN I, évêque de Thérouanne, le roi Charles VII s'empare du château fort qu'Eustache, avoué de Thérouanne, avait fait construire dans cette ville et le détruit.

MALBR. III, 124.

473. 1122. — JEAN I, évêque de Thérouanne, érige en abbaye le monastère des Dunes et lui donne Ligerius comme abbé.

Gall. chr. X, 1545.

474. 1122. — JEAN I, évêque de Thérouanne, à la demande de Renaud, second abbé d'Andres, confirme la fondation de ce monastère et des donations qui lui ont été faites.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 375. — D'ACHERI, *Spicil.*, IX, 381. — Gall. chr. X, 1545.

475. 1122. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'Ingelrammus d'Hesdin à l'abbaye d'Auchy-les-Moines.

DE CARDEVACQUE, *Histoire de l'abbaye d'Auchy*, p. 189.

476. 1119-1123. — Le doyen et le chapitre de Thérouanne informent Charles, comte de Flandre, qu'ils ont prononcé une sentence d'excommunication contre Lambert de Reninghe qui avait usurpé l'autorité sur des serfs de l'abbaye de Marchiennes, et refusait de comparaître devant eux.

Bulletin de la Commission royale belge d'Histoire, 4^e série, T. X, p. 26.

477. 1123, 30 mars. — Le pape Calixte II demande à JEAN I, évêque de Thérouanne, de veiller à l'exécution de sa bulle en faveur de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 148.

478. 1123, 4 oct. — Le pape Calixte II détermine les conditions dans lesquelles l'église de Saint-Omer sera dépendante du siège de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 11.

479. 1123, 26 oct. — Le pape Calixte II charge JEAN I, évêque de Thérouanne, de remettre à Otger, prévôt de Saint-Omer, une charte confirmative des privilèges de cette église.

DENEUVILLE, p. 75.

480. 1123. — JEAN I, évêque de Thérouanne, approuve la dona-

tion faite par Siger et sa femme Azela à l'abbaye de Saint-Bertin de leur bien de Gerlinghem auprès d'Aire.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 151.

481. 1123. — JEAN I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle le comte Charles confirme toutes les donations faites par sa famille à l'église de Saint-Pierre de Loo.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° VII. — MALBR. III, 259. — *Gall. chr.* X, 1545. — MIRCEUS, I, 373.

482. 1123. — JEAN I, évêque de Thérouanne, bénit le monastère des Dunes encore construit en bois, et en dédie l'église à la Très Sainte Vierge.

MALBRANCQ, III, 145.

483. 1123. — JEAN I, évêque de Thérouanne, déclare qu'il a affranchi de toute exaction, le jour où il l'a consacrée, la petite église érigée dans la solitude d'un bois nommé *Rumetra*¹.

MIRCEUS, *op. cit.*, II, 1157. — *Gall. chr.* — VAN HOLLEBEKE, *Abbaye de Nonnenbossche*, p. 57, avec la date 1113.

484. 1124², ap. 14 août. — JEAN I, évêque de Thérouanne, pour mettre fin au trouble qui régnait à l'abbaye de Saint-Bertin fait élire avec le concours du comte de Flandre Jean de Furnes, abbé de Saint-Bertin, et le bénit.

MALBR. III, 128. — *Gall. chr.* X, 1545. — *Abbés de St-Bertin*, p. 186.

485. 1124, 12 oct. — Le pape Calixte II recommande à JEAN I, évêque de Thérouanne, l'abbaye de Saint-Bertin contre les entreprises des méchants.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 154.

486. 1124. — En présence de JEAN I, évêque de Thérouanne, les chanoines de cette église et les religieuses de l'abbaye de Guînes concluent un accord touchant l'autel de Guînes.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 12.

487. 1125, 25 juin. — JEAN I, évêque de Thérouanne, préside les funérailles de Lambert, abbé de Saint-Bertin.

MALBR. III, 129. — *Gall. chr.* X, 1545. — IPÉRIUS, c. XL, p. XIV.

1. C'est là l'origine du monastère des Bénédictines de Nonnenbossche, près d'Ypres.

2. 1123. — « *Presulante venerabili Morinorum episcopo Joanne* » le comte de Flandre Charles-le-Bon fonde une dix-neuvième prébende dans l'église de Sainte-Walburge à Furnes. — *Annales de la Soc. d'émulation de Bruges*, 2^e série, T. XII, p. 99.

488. 1125. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme une donation à l'église de Watten.

E. DE COUSSEMAKER, *Cartulaire de Watten*, p. 35.

489. S. d. 1112-1116. — Avec le consentement de JEAN I, évêque de Thérouanne, Gocelinus, doyen, et le chapitre de l'église de Thérouanne donnent à l'abbaye d'Andres, moyennant une redevance annuelle de dix sous, monnaie de Boulogne, la dîme qu'ils possèdent sur la terre du Wast, au comté de Guînes.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, p. 390. — *Chron. d'Andres*. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 9.

490. Avant 1127. — JEAN I, évêque de Thérouanne, d'accord avec le comte Charles-le-Bon règle la compétence juridique du comte et des échevins en matière ecclésiastique dans la ville de Saint-Omer.

GIRY, *Histoire de Saint-Omer*, p. 84.

491. 1126. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye d'Andres la donation de toute la dîme que possédait Heremarus de Haldenghen dans les villages de *Foxola*, *Cosabruna* et *Spinetum*.

MALBR. III, 220. — D'ACHERI, *Spicil.*, IX, 391. — *Chron. d'Andres*.

492. 1126. — JEAN I, évêque de Thérouanne, accorde aux moines de Saint-Winoc d'avoir chacun leur cellule et concède à l'abbaye plusieurs autels libres de tout personat en se réservant les droits synodaux.

PRUVOST, *Cart. de Bergues-Saint-Winoc*, I, 98.

493. 1127, 12 juin. — JEAN I, évêque de Thérouanne, notifie qu'ayant placé le monastère de Sainte-Marie au Bois ou de Ruisseauville dans la dépendance de l'abbé de Saint-Nicolas d'Arrouaise, cet abbé a mis dans ledit monastère un abbé pris dans son couvent et élu par lui évêque. Ledit abbé sera, ainsi que sa maison, affilié à la règle des chanoines réguliers d'Arrouaise.

Bibl. nat., Fds MOREAU, T. 53, p. 5. — GOSSE, *Hist. de l'abbaye et congrégation d'Arrouaise*, p. 415.

494. 1127. — Gautier, archidiacre de Thérouanne, dédie à JEAN I, évêque de Thérouanne, la vie du B. Charles, comte de Flandre, que cet évêque l'avait engagé à écrire.

Gall. chr. X, 1545.

495. 1128, 10 mai. — JEAN I, évêque de Thérouanne, assiste à l'assemblée des évêques tenue à Arras dans laquelle est décidée la réforme de l'abbaye de Saint-Jean de Laon.

Gall. chr. X, 1545.

496. 1110-1128. — En présence de JEAN I, évêque de Thérouanne; Otger, prévôt de l'église de Saint-Omer, fait à la construction et réparation de cette église l'application des revenus des moulins de Wins (*de Wisco*) et de Hamel.

Rappel dans un original de 1157 : partie non inventoriée des *Archives capitulaires de Saint-Omer*.

497. 1128. — JEAN I, évêque de Thérouanne, convoque à Saint-Omer sur l'ordre du roi une assemblée des principaux seigneurs du pays pour défendre les chanoines de Saint-Pierre de Lille contre les vexations de Guillaume de Normandie.

MALBR. III, 143. — DENEUVILLE, p. 76.

498. 1128. — JEAN I, évêque de Thérouanne, promulgue à Lille une ordonnance de Renaud, archevêque de Reims, qui condamne les hôtes des clercs de Saint-Pierre de Lille ayant refusé de venir en aide à cette église, et qui déclare que les chanoines de Saint-Pierre ont sur leurs sujets les mêmes droits que les princes laïcs. Le même évêque notifie en même temps que le comte de Flandre, Guillaume de Normandie, qui avait encouragé les hôtes dans leur résistance a reconnu et réparé ses torts.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, II, 684. — *Rec. des Hist. de France*, XIV, 240. — HAUTCEUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, n° XX. — *Gall. chr.* X, 1545.

499. 1128. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye d'Auchy-les-Moines, la possession d'un terrain que Charles, comte de Flandre, et Anselme, comte d'Hesdin, avaient restitué à ladite abbaye et sur lequel Mahaut, femme d'Enguerrand, avait un manoir. Ce terrain, bény par le prélat, devait servir de cimetière aux religieux d'Auchy.

Bibl. nat., Fds MOREAU, T. 53, f° 105. — *Arch. de l'abbaye d'Auchy*.

500. 1128. — JEAN I, évêque de Thérouanne, consacre dans l'église de Thérouanne à Notre-Dame des Miracles l'ancien autel de Saint-Etienne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 308 en note.

501. 1128¹ environ. — JEAN I, évêque de Thérouanne, autorise Geoffroy de Saint-Omer à établir dans sa maison d'Ypres une communauté de Templiers.

MALBRANCQ, III, 150.

1. 1128, 13 sept. — « *Johanne Morinorum vel Tarvurane episcopo episcopante in Flandria* ». Thierrî, comte de Flandre, donne aux chevaliers du Temple un « droit funeste » dit : le relief de Flandre *relicum Flandrie*. Ses vassaux imitent son exemple. — COPPIETERS STOCHOVE, *Regestes de Thierrî d'Alsace*, n° 4. — TARDIF, *Monuments historiques, cartons des rois*, p. 223. — *Annales du Comité flamand*, XIX, 29.
1128. — « *Johanne Morinorum episcopo* » le comte Thierrî d'Alsace donne à l'abbaye des Dunes une rente annuelle de 7 livres. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 5. — Orig. au séminaire de Bruges. *Inventaire*, n° 433.

502. 1129. — JEAN I, évêque de Thérouanne, énumère et confirme les biens de l'église de Notre-Dame de Boulogne.

HAIGNERÉ, *Cart. de Notre-Dame de Boulogne*, IV.

503. 1129. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'Arnulfe d'Hésèque à l'abbaye d'Auchy.

DE CARDEVACQUE, *Histoire de l'abbaye d'Auchy*, p. 195.

504. 1129. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la fondation du monastère de Saint-Léonard, à Guînes, par le comte de Guînes Robert et la comtesse Emma en 1117.

MALBR. III, 151. — *Gall. chr.* X, 1545.

505. S. d. 1107-1130. — Renaud, archevêque de Reims, écrit à JEAN I, évêque de Thérouanne, pour lui recommander le clerc Clarambaut.

D. MARTENE, *Ampl. coll.*, T. I, col. 679.

506. Av. 1130. — JEAN I, évêque de Thérouanne, relève Lambert, seigneur de Reningue, de l'excommunication qu'il avait encourue pour s'être emparé de l'avouerie et du patrimoine de Sainte-Rictrude de Marchiennes.

Arch. nat., F^{ds} MOREAU, T. 54, p. 115.

507. 1130. — JEAN I, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par Arnould de Fercnes à l'abbaye d'Andres des terres situées dans la paroisse de Sainte-Marie de Fercnes et à Hardingassem.

D'ACHERI, *Spicil.*, IX, 413. — *Chron. d'Andres*. — MALBR. III, 221.

508. 1130. — JEAN I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye d'Andres, pour réparer les désastres de l'incendie, la dîme de l'église de Boucres (*Bokerdes*).

MALBR. III, 222. — HAIGNERÉ, *Dictionn. hist. du Pas-de-Calais, Boulogne*, T. III, p. 74.

509. S. d. — JEAN I, évêque de Thérouanne, est témoin à l'acte par lequel le comte Eustache de Boulogne donne à l'abbaye de Saint-Josse une terre à Frencq.

Cartulaire de Saint-Saulve, copie du marquis Le Ver, T. I, n° 190, p. 329.

510. S. d. — JEAN I, évêque de Thérouanne, rappelant la décision du pape Léon lors de la dédicace de l'église de Saint-Remi « *ne laice persone altaria possiderent* » notifie un acte indiqué au cartulaire sous ce titre : *De Altaribus a successione revocatis*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 8. — Les éditeurs disent le document presque entièrement illisible.

511. 1130, 27 janvier. — Mort de JEAN I, évêque de Thérouanne. Il meurt en présence de Foulques, abbé des Dunes, qu'il avait fait appeler pour l'aider dans ses derniers moments. Robert, évêque d'Arras, préside à ses funérailles ¹.

MALBRANCO, T. III, p. 155 et 187. — *Gall. chr.* X, c. 1546.

MILO I

1130 — 1159

Johanni, venerabili valde viro, succedit Milo patruus Milonis sequentis, consecratus XV kal. martii anno millesimo Co XXXI^o. Suo in tempore relatum est corpus S. Maximi Regensis episcopi de Bolonia ubi deportatum fuerat ad custodiendum, infestante comite Flandrie ecclesiam B. Marie Taruenne, mense octobrio, quod videtur contradicere dedicationi facte supra per Johannem primum. Sed faciliter solvitur argumentum dubietatis ex eo quod iste novam ecclesiam videlicet hanc grossam massam quam nunc videmus pro majori parte consecravit, ut infra patebit legentibus ². Biennio vix elapso idem dedicavit altare apostolorum Jacobi et Andree in ecclesia Morinensi, seculares canonicos de Liskes mutavit in regulares premonstratensis ordinis, altare parochiale ad honorem S. Crucis extra chorum ecclesie Morinensis consecratur ab eo Castrum quod Arnulphus advocatus in terra episcopi fecerat, a Theoderico de Elsathia eomite Flandrie diruitur. Sequenti anno, abeunte Innocentio II, Celestinus illi succedit, a quo Morinensis ecclesia amplum impetravit privilegium; canonicos prepositure Ardensis, petente patrono, transtulit in quietam possessionem Theoderici

1. Obiit VI cal. februarii hora diei tertia feria secunda, et quarta post a Roberto Atrebatensi episcopo terre mandatus est pone principale altare B. Mariæ cum epigrapho plumbea supra caput mortui veteri more intra sepulcrum apposita his verbis : « Anno Verbi incarnati millesimo centesimo trigesimo, indictione octava sexto kalendas februarii obiit vir venerabilis, totius amator religionis, D. Johannes episcopus, qui Romæ in generali concilio Urbano II pontifice presidente et approbante, in episcopum hujus Morinensis ecclesiæ pridie nonas junii presbyter, XVI cal. aug. episcopus consecratus, VIII cal. ejusdem mensis sede pontificali inthronizatus, præfuit ecclesiæ annis XXX, mensibus VI diebus III. Hic cum viveret multa bona fecit, monasteria regularium clericorum sive monachorum octo fundavit. In hujus quoque ecclesiæ fabrica, quam pene eversam funditus et nudatam invenerat, multa expendit, libros optimos, ornamenta altarium, utensilia in usum plurima contulit. Fuit autem a cunabulis vitæ mundissimæ, castus, sobrius, humilis, patiens, misericors, super humanam naturam innocens, liberalis, hospitalis et in senectute bona plenus dierum migravit ad Dominum, in catalogo Morinensium episcoporum trigesimus VI calend. februarii, sepultus in ecclesia sua abbatum manibus. » — Johannes autem episcopus, ut erat in scribendo egregie peritus historiam rerum gestarum Roberti Frisii comitis Flandriæ condidit. — *Gall. chr.* X, c. 1545.

... Satis sit dicere tredecim ab eo in Morinis monasteria aut eorum potissimam institutionem profuxisse : Loanam, Eversamense, Broburganum, Merkemense, S. Martini Yprense, Formoselanum, S. Nicolai Furnense, S. Mariæ Bononicum, Ciokense, Dunense, Templariorum Ypris, S. Leonardi Gisenense, Warnestunum; quatuor insuper, eo agente, accessere prioratus seu preposituræ Warnestunensis, Oslara ad Casletanum, Eggafredi Capella, S. Michaelis in Bononeso. — MALBR. III, 153.

Walterus ou Gualterus (Gautier) un des archidiacres de Jean I a écrit sa vie qui fut éditée en 1204 par Jean de Colmieu, archidiacre de Thérouanne. Elle a été publiée dans les *Acta Sanctorum* à la date du 27 janvier.

2. Note marginale dans le Ms. de Tassar, Ms. 792, I, 182 v^o. — *De hoc Milone dictum est proverbium : in Bernardo charitas, in Norberto fides, in Milone humilitas.* — *Ei scribit Petrus Venerabilis, lib. 4, epist. 8.* — *Eidem dedicavit commentarium in cantico canticorum Lucas S. Cornelii abbas.*

abbatis de Capella, approbante sinodo. Migravit a seculo idibus julii qui de nova institutione Norberti fuerat primus monachus premonstratensis antequam episcopus. Obiit anno M.C.LIX.

TASSAR.

512. 1130. — MILON I, abbé de Saint-Josse-au-Bois, est élu par les archidiacres de Théroouanne et une partie du clergé, évêque de Théroouanne, de préférence à Baudouin, frère de Thierry, comte de Flandre, nommé par le peuple, et que Renaud, archevêque de Reims, et les évêques de la province refusèrent de reconnaître ¹.

MALBR. III, 156. — *Gall. chr.* X, 1546. — A. DE CALONNE, *Hist. de l'abbaye de Dommartin*, 6.

513. 1131, 15 fév. — MILON I, évêque de Théroouanne, sacré par Renaud, archevêque de Reims, fait son entrée dans sa ville épiscopale.

MALBR. III, 156. — *Gall. chr.* X, 1546.

514. 1131. — MILON I, évêque de Théroouanne, bénit Simon, abbé de Saint-Bertin.

GUÉRARD, p. 304. — *Gall. chr.* X, 1546.

515. 1131. — MILON I, évêque de Théroouanne, et Gérard, prévôt de Saint-Omer, fondent, chacun dans leur église, une prébende canoniale dont seront titulaires après eux, de celle de l'église de Saint-Omer l'évêque de Théroouanne, et de celle de l'église de Théroouanne, le prévôt de Saint-Omer.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 875, II, p. 100. — *Mémoire du chapitre de Saint-Omer contre le chanoine Grandcourt*, 1748. — DENEUVILLE, p. 76, dit en 1133.

516. 1131. — MILON I, évêque de Théroouanne, signe comme témoin une charte de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, en faveur de l'abbaye de Ham.

Ms. BONVARLET. — *Abbaye de Ham*.

517. 1131. — MILON I, évêque de Théroouanne, et Thierry, comte de Flandre, conviennent qu'aucun des Flamands vivant du côté français du Neuffossé ne sera appelé en justice à Théroouanne devant le tribunal de l'évêque s'il veut se soumettre à la sentence de son propre doyen.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 849, p. 205. — MEYERE, *Ann. Fl.*

518. 1131-1132. — MILON I, évêque de Théroouanne, donne à

1. *Aliquandiu tamen in ecclesia morinensi commoratus multa fecit mala Balduinus.*

l'abbé du Mont-Saint-Eloi et à ses successeurs le patronat des églises de Roëllecourt, de Ternas et de Foufflin.

HAIGNERÉ, *Bulletin des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 282. — BIBL. NAT., *F^{ds} Moreau*, T. 55, f. 159.

519. 1131-1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, et Garin, évêque d'Amiens, accompagnent Anscher, abbé de Saint-Riquier, se rendant à Reims auprès du pape Innocent II pour lui dénoncer les crimes de Hugues de Campdavaine, comte de Saint-Pol, et notamment la dévastation de Saint-Riquier.

TURPIN, *Hist. des comtes de Saint-Pol*. — DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye de Cercamp*.

520. 1132, 24 juillet. — MILON I, évêque de Thérouanne, soumet l'église de Licques à l'abbaye de Saint-Martin de Laon.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, n° 3. — HUGO, *Ordinis Præmonstratensis annales*, II, preuves, col. XXIX.

521. 1131. — MILON I, évêque de Thérouanne, fonde une abbaye de Prémontrés près de Thérouanne sous le nom de Saint-Augustin. Il fait venir les premiers religieux de l'abbaye de Saint-Pierre de Sélincourt au diocèse d'Amiens¹.

Cartulaire de Saint-Augustin-les-Thérouanne, manuscrit inédit de la bibliothèque du grand séminaire de Nancy. — MALBR. III, 163. — *Gall. chr.* III, c. 539. — GAZET, *op. cit.*, et SANDERUS, *Flandria illustrata*, II, disent vers 1134.

522. 1131 ou 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne, moyennant certaines charges, pour l'entretien de l'abbaye de Saint-Augustin qu'il avait fondée, le « *Comitatus nobilis S^{ti} Philiberti inter vicos de Rimboval et Herly ad viam Monstroliensensem* » contenant 600 arpents de terre.

Ms. du Sém. de Nancy, Cartul. de Saint-Augustin-les-Thérouanne. — *Ms. BONVARLET, Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

523. 1132². — MILON I, évêque de Thérouanne, dans une assemblée tenue à Licques confirme la fondation de l'église de Saint-Wulmer de Boulogne.

Gall. chr. X. 1546.

524. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, ratifie les concessions faites à l'abbaye d'Andres du temps de Jean I, évêque de Thérouanne, par Henri de Campagnes.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 427. — *Chron. d'Andres*. — MIRÆUS, I, 384.

1. Et non pas de Dommartin ou Saint-Josse-au-Bois comme le dit Malbrancq. — Malbrancq prétend qu'à cette époque l'enceinte de la ville comprenait le monastère de Saint-Augustin. — Milon I lui donna ce nom, dit Deneuville, parce qu'en la fondant il lui donna une partie notable du chef de S. Augustin, l'apôtre de l'Angleterre. — Les auteurs varient sur la date de la fondation de cette abbaye. Malbrancq déclare qu'il n'a pu trouver de diplôme antérieur à celui de Milon I en 1147. C'est en effet le plus ancien des titres recueillis dans le cartulaire de Nancy.

2. 1132. — Au temps de MILON I, évêque de Thérouanne, Eustache II, seigneur de Fiennes, fonde l'abbaye de Fiennes dite de Beaulieu. — MALBR. III, 167.

525. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, fait donner au monastère de Licques les cinq prébendes fondées par Robert de Licques et que celui-ci voulait d'abord donner au monastère déjà riche de Watten.

MALBR. III, 165. — *Gall. chr.* X, c. 1618.

526. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme les droits des religieux d'Andres sur les eaux de leur moulin, les herbages de leurs marais, sur les étangs où ils élevaient des cygnes et des canards.

D'ACHERI, *Spicil.* — *Chron. d'Andres.*

527. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, met fin aux réclamations soulevées par les héritiers d'Atolfe de Nielles et l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, p. 168.

528. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie que Simon, abbé de Sithiu, a, sur son intervention, racheté les terres de Cuhem et Fléchinel, ainsi que le pré de Coyecques, usurpés par Hugues, fils d'Alolfe, pour le prix d'un marc d'argent et d'un ferton.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 55, p. 98.

529. 1132. — MILON I, évêque de Thérouanne, pourvoit au service religieux de la chapelle des lépreux de Bourbourg.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, p. 169.

530. 1132 environ. — Renaud, archevêque de Reims, informe MILON I, évêque de Thérouanne, que dans un synode tenu à Reims on a consenti à ce que les offrandes faites dans la chapelle de l'Obstal à Ypres fussent recueillies au profit de l'Ordre du Temple à certains jours.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, II, 9. — WAUTERS, VII, p. 223.

531. 1132 environ. — A la demande de MILON I, évêque de Thérouanne, d'Alvisius, évêque d'Arras, d'Odon, abbé de Saint-Rémi de Reims, Thierry d'Alsace cède tout ce qui lui appartenait dans l'église de Saint-Jean-Baptiste à Houdain au prieuré de bénédictins de Saint-Rémi de Reims que l'évêque Alvisius avait fondé en cette église.

MIRCEUS, II, 1314.

532. 1133, 15 oct. — MILON I, évêque de Thérouanne, assisté de Garin, évêque d'Amiens, d'Alvisius, évêque d'Arras, de Simon, évêque de Noyon et de Tournai, en présence de Thierry d'Alsace, d'Oger, prévôt de Saint-Omer, de Simon, abbé de Saint-Bertin, d'Afger, abbé

de Saint-Winoc, qui s'y étaient rendus en apportant les corps saints de leur église, consacre l'église de Notre-Dame à Théroouanne.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 819*, p. 207. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, page 325, d'après une note manuscrite en marge de l'*Obituaire de Théroouanne*. — MALBR. III, 170. — PERTZ, *Monum. Germ.*, VI, 459. — *Gall. chr.* X, 1546. — SANDERUS. — MEYER. — *Historia episcopatus Iprensis* dit en 1131.

533. 1133¹. — MILON I, évêque de Théroouanne, donne aux chanoines de son église les autels de Wavrans et de Pierremont, *Pirremont* à l'honneur de Dieu et de la Très Sainte Vierge.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 14.

534. 1133². — MILON I, évêque de Théroouanne, donne à l'église de Saint-Pierre de Lille l'autel de Dranoutre.

HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, n° XXII.

535. 1133. — MILON I, évêque de Théroouanne, fait avec Alvisius, évêque d'Arras, Garin, évêque d'Amiens, et Simon, dernier évêque de Noyon et de Tournai réunis, la consécration de l'église de Saint-Winoc.

MALBR. III, 170. — *Gall. chr.* X, 1546. — PRUVOT, *Cart. de Bergues*, I, 104.

536. 1133. — MILON I, évêque de Théroouanne, confirme la donation d'alleux à Ferques, *Ferknes*, Hardingen, *Hardinginassem*, etc., faite à l'abbaye d'Andres par Arnoul de Ferques.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 428.

537. 1134. — MILON I, évêque de Théroouanne, faisant l'inventaire des reliques de son église visite la châsse de S. Maxime et constate la disparition du chef, conservé furtivement par les Boulonnais lors du transport du corps saint à Boulogne en 1083.

MALBR. III, 171. — Bibl. de St-Omer, *Ms. 819*, p. 207. — MEYER.

538. 1134. — MILON I, évêque de Théroouanne, confirme à l'abbaye de Saint-Josse les autels de Camiers, Rombly, Halinghem, Hervelinghem, *Hevelingueham* et Estréelles.

Gall. chr. X, 1546. — Arch. dép. Saint-Josse, *Cart. Moreau*, p. 93.

539. 1134. — MILON I, évêque de Théroouanne, notifie qu'il donne à l'église de Sainte-Marie de Théroouanne les autels de *Kilhem*, de

1. 1133. — Au temps de MILON I, évêque de Théroouanne, Oilard fonde l'asile ou hôpital, lieu hospitalier, plus tard prieuré, de Saint-Inglevert (*Sontingheveld aliàs Santingheveld, sonten* en tudesque *peccata, velt* champ, champ des péchés), dans un bois dangereux entre Guines et Wissant. — MALBR. III, 169. — V. *Dictionnaire histor. du Pas-de-Calais, arrondissement de Boulogne*, T. III, p. 252.

2. C'est la date donnée par l'éditeur. Cependant cette chartre est signée *Hermannus, decanus*, au milieu d'autres dignitaires de l'église de Théroouanne. Or Hermannus n'a pas pu être doyen de cette église avant 1138. — V. ci-dessus p. 20.

Crumbecca et de *Benela* qu'il avait reçus du chanoine Otto et que celui-ci tenait de l'évêque Jean I, son prédécesseur.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 15.

540. 1134, 11 déc. — MILON I, évêque de Théroouanne, rapporte dans sa cathédrale le chef de S. Maxime que les Boulonnais avaient volé lorsqu'en 1083 les gens de Théroouanne par crainte du comte Robert-le-Frison apportèrent à Boulogne le corps de S. Maxime.

Guill. DE WITTE, *Bibl. de St-Omer*, Ms. 819, p. 207. — *Gall. chr.* X, 1546. — MALBRANCQ, III, 171. — MEYER, 1083.

541. S. d. vers 1134. — MILON I, évêque de Théroouanne, confirme à l'abbaye de Marchiennes la possession des dîmes de Reningue, de *Reninga* dont Giraud, seigneur dudit lieu, s'était injustement emparé, fait pour lequel celui-ci avait encouru l'excommunication. Depuis lors celui-ci pour obtenir l'absolution, avait donné réparation à ladite abbaye.

BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. LIV, p. 133.

542. 1135, août. — MILON I, évêque de Théroouanne, ayant obligé sous les peines canoniques Daniel de Termonde à restituer à l'abbaye de Marchiennes les deux parts de la dîme de Reningue dont il s'était indûment emparé, notifie que cette restitution a été faite par ledit Daniel et par son fils Wallart sur la fierte de Sainte-Rictrude.

BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. LIV, p. 157.

543. 1135. — MILON I, évêque de Théroouanne, confirme au monastère de Saint-Nicolas de Furnes ses privilèges accordés par Jean I, son prédécesseur, et lui cède en outre les autels de Wulpen, de Dunquerque et de Ramscapelle.

Gall. chr. X, c. 1546. — MIRÆUS, II, 525.

544. 1135. — MILON I, évêque de Théroouanne, souscrit la charte de Renaud, archevêque de Reims, en faveur de l'abbaye de Sélin-court.

Gall. chr. X, 1546.

545. 1135. — MILON I, évêque de Théroouanne, donne aux religieux de Saint-Nicolas de Furnes la dîme de Houthem et le patronat de l'église de Wulveringham.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, III, 38.

546. 1136. — MILON I, évêque de Théroouanne, notifie qu'il a consenti à ce que Hugues, chanoine de son église, donnât la maison canoniale qu'il possédait, à Philippe, archidiacre de Théroouanne, et à

ses successeurs dans cette charge, et détermine les conditions de cette donation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 16.

547. 1136. — Thierri, comte de Flandre, à la demande de MILON I, évêque de Thérouanne, confirme un échange de terres conclu entre le chapitre de Sainte-Walburge et l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes.

F. VANDEPUTTE et C. CARTON, *Chronicon et Chartularium: abbatia: S^{ti} Nicolai Furnensis*, 82.

548. 1136. — MILON I, évêque de Thérouanne, consacre l'autel des apôtres André et Jacques dans l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 360.

549. 1136. — MILON I, évêque de Thérouanne, se rend à Rome avec les députés de Saint-Bertin afin de défendre auprès du pape Innocent II les privilèges de cette abbaye dans l'élection de leur abbé.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 305.

550. 1136. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par Jean I, son prédécesseur, aux chanoines de Thérouanne du tiers de l'autel de Blaringhem et notifie qu'il leur donne lui-même l'autel de Mazinghem, *Masingehem*, et que Clarbaldus et sa sœur leur donnent tout ce qu'ils possèdent dans la villa de Fontaines et une terre à Ligny, *Legny* que l'on appelle *cultura S. Marie* avec ses hôtes et font différentes autres donations.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 17.

551. S. d. vers 1136. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle Thierry, comte de Flandre, confirme la donation de l'église d'Aubigny à l'abbaye du Mont-Saint-Eloi.

BIBL. NAT., *F^{ds} Moreau*, T. 57, p. 42.

552. 1134-1137, 24 févr. — Le pape Innocent II à la demande de MILON I, évêque de Thérouanne, approuve l'accord conclu entre l'église de Saint-Martin d'Ypres et l'Ordre du Temple à propos de la chapelle de l'Obstal.

Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 12.

553. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe la notification par Renaud, archevêque de Reims, de l'accord intervenu entre Alvisse, évêque d'Arras, et Hugues, abbé de Blangy, au sujet de l'autel de Quiery-la-Motte.

Gall. chr. X, 1547. — DE LOISNE, *Cart. du chapitre d'Arras*, n° 15.

554. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites par le comte Thierry au monastère de Furnes.

Gall. chr. X, 1547.

555. 1137. — Charte constatant l'intervention de MILON I, évêque de Thérouanne, dans la fondation de l'oratoire régulier érigé dans la curtie de Rebreuves-sur-Canche.

HAIGNERÉ, *Cart. de Boulogne*, XIII.

556. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, avec Garin, évêque d'Amiens, Alvisé, évêque d'Arras, Josselin, évêque de Soissons, Simon, évêque de Noyon, Odon, évêque de Beauvais, que le pape Innocent II avaient chargés de l'enquête, condamnent Hugues de Campdavaine, comte de Saint-Pol, excommunié, à racheter ses crimes par de larges aumônes en fondant trois monastères¹.

MALBR. III, 183.

557. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, et Thierry, évêque d'Amiens, confirment les donations faites par Hugues de Campdavaine à l'abbaye de Cercamps.

D'ACHERI, *Spicilegium*, T. II, p. 329 in-4°. — *Gall. chr.* III, *Instrum.*, col. 96.

558. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, déclare qu'à sa demande Eustache de Fiennes a renoncé au droit de relief en faveur des religieux de l'abbaye d'Andres.

D'ACHERI, *Spicil.*, IX, 429.

559. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit les lettres par lesquelles Suger, abbé de Saint-Denis, fonde son anniversaire².

Gall. chr. X, 1547.

560. 1137. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la donation du comte Thierry à l'abbaye de Clairmarais.

DE LAPLANE, *Abbaye de Clairmarais*, p. 313.

561. 1138, 5 févr. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la donation faite par Robert d'Ailly aux cisterciens de Valloires de ses biens de Mezoutre, en expiation de ses méfaits et notamment de l'incendie de la ville de Saint-Riquier.

Arch. dép. de la Somme, *Cartul. de Valloires*, f° XVI v°, n° 84. — *Gall. chr.* X, 1547.

1. Il fit construire celui de Clairfay au diocèse d'Amiens, dota celui d'Ourscamps au diocèse de Noyon et fonda l'abbaye de Cercamps dans le comté de Saint-Pol. — DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye de Cercamps*, p. 20.

2. En 1137 Suger fit venir Milon afin qu'il servit de témoin dans son testament. — Bibl. de St-Omer, *Ms.* 826, p. 109.

562. 1138, 19 févr. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste avec Simon, évêque de Noyon, et Alvisé, évêque d'Arras, à l'assemblée dans laquelle Thierry, comte de Flandre, sur le point de partir en Terre-Sainte confirme la Trêve ou Paix dite de Flandre conclue entre les principaux seigneurs du pays.

G. DE WITTE, *Ms.* 819, p. 213. — MEYER, *Ann. Fland. Anno 1138.* — Cet historien donne quelques articles de cette Paix.

563. 1138, 12 juin. — Le pape Innocent II charge MILON I, évêque de Thérouanne, et Alvisé, évêque d'Arras, d'examiner s'il y a un degré de parenté prohibé entre Michel de Harnes, connétable de France, et sa femme.

BALUZE, *Miscell.*, V, 409. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 393.

564. 1138, 3 juillet. — Le pape Innocent II informe Alvisé, évêque d'Arras, qu'il a recueilli la plainte formulée par lui contre l'abbé de Saint-Vaast, et qu'il a chargé du soin de décider ce différend Hugues, archevêque de Rouen, Gosselin, évêque de Soissons, MILON I, évêque de Thérouanne, et Goffrid, évêque de Châlons.

BALUZE, *Miscell.*, V, 408. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 393. — WAUTERS, II, 200.

565. 1138, 19 sept. — MILON I, évêque de Thérouanne, fait la translation du corps de S. Winoc dans une nouvelle châsse.

MALBR. III, 192. — MEYER, *Ann. 1138.* — *Gall. chr.* X, 1547. — PRUVOST, *op. cit.*, p. 105.

566. 1138, 22 déc. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à Gervais, abbé d'Arrouaise, et à son couvent, l'autel d'Isbergues de *Iberga* avec ses hôtes, ses appendances et ses dîmes.

HAIGNERÉ, *Cartul. de Boulogne*, XIV. — *Bibl. nat.*, F^{ds} MOREAU, T. 57, p. 201.

567. 1138. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte du comte Thierry affranchissant l'église de Notre-Dame de Trouchienne et la mettant sous l'autorité de Simon, évêque de Noyon et de Tournai, et de Goswin, abbé de Saleghem, pour y établir des religieux de S^t Augustin.

DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, 211. — MIRCEUS, I, 529. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 46.

568. 1138. — A la prière de MILON I, évêque de Thérouanne, le comte Thierrî approuve la transformation du chapitre de Warneton en une abbaye de chanoines réguliers, sous la règle de S^t Nicolas d'Arrouaise, et déclare cette église libre de toute autorité laïque.

MIRCEUS, I, 387. — MALBR. III, 310. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 47.

569. 1138. — MILON I, évêque de Thérouanne, certifie que le châ-

telain de Dixmude a restitué à l'abbaye de Bourbourg la moitié d'un moulin établi à Dixmude.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cartul. de Bourbourg*, p. 39. — MALBR. III, 332. — ARMAND D'HERBOMEZ, *op. cit.*, p. 239.

570. 1138. — MILON I, évêque de Théroouanne, notifie qu'il donne à Gerbode, chantre de son église et à ses successeurs les autels de *Hervedingehem* et de *Hermelingehem*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 19.

571. 1138. — MILON I, évêque de Théroouanne, confirme aux frères et aux sœurs du monastère de Saint-Nicolas de Furnes la dîme de Houthem.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, III, 39.

572. 1138. — MILON I, évêque de Théroouanne, est témoin dans l'acte par lequel Thierry, comte de Flandre, confirme à l'abbaye de Ham un don de cent sols fait par Roger, son économe.

Gall. chr. T. III, c. 509 et X, 1547.

573. 1139, 26 avril. — Le pape Innocent II écrit à MILON I, évêque de Théroouanne, à ses archidiacres et à son chapitre pour leur notifier qu'il a exempté l'abbaye de Saint-Bertin de toute sujétion à l'égard de l'abbaye de Cluny.

GUÉRARD, p. 313. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 178.

574. 1139, avril. — MILON I, évêque de Théroouanne, assiste au concile de Latran où le pape Innocent II lui recommande l'abbé de Saint-Bertin et le députe à la visite canonique de l'abbaye de Saint-Bertin, charge dont il s'acquitta avec zèle et fermeté.

SANDERUS, *Flandria illustrata*, II. — *Gall. chr.* X, 1547.

575. 1139, ap. avril. — Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, écrit à MILON I, évêque de Théroouanne, pour lui reprocher ses mauvaises dispositions à l'égard de l'abbaye de Cluny.

Epist. Petri Venerabilis, lib. IV, ep. VIII. — *Gall. chr.* X, 1547.

576. 1139¹. — MILON I, évêque de Théroouanne, est témoin à la charte de Thierrî d'Alsace approuvant une acquisition faite par l'abbaye des Dunes.

COPPIETERS STOCHOVE, *Regestes de Thierrî d'Alsace*, n° 49.

1. 1139. — MILON I, évêque de Théroouanne, accompagne S. Bernard dans sa visite au monastère des Dunes. — MALBR. III, 197.

577. 1139. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites par Bertulphe, prévôt de Saint-Donat, à Bruges, à l'abbaye des Dunes de ses biens à Ramscapelle.

MALBRANCO, III, 197.

578. 1140. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle Samson, archevêque de Reims, confirme l'accord intervenu entre l'abbaye de Formezelle et l'abbaye de Marchiennes.

BIBL. NAT., Fds Moreau, T. 58, p. 210.

579. 1140. — MILON I, évêque de Thérouanne, appelé par l'abbé Suger, assiste avec le roi de France Louis VII et de nombreux évêques à la pose de la première pierre *capitii*¹ *ecclesiæ S. Dionysii*.

Gall. chr. X, 1547.

580. 1140. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe les lettres par lesquelles l'abbé Suger assigne un revenu annuel de deux cents livres pour l'achèvement de l'église de Saint-Denis qu'il avait commencée.

Gall. chr. X, 1547.

581. 1140. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit l'accord conclu entre Léon, abbé de Saint-Bertin, et Ranulfe, abbé de Ham, à propos de l'échange de la terre de *Tatinglout* contre une autre terre dite de *Casnel*.

Gall. chr. X, 1547. — HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 180.

582. 1140. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie que la dame *Fredescendis* a donné à l'église de Thérouanne ses terres allodiales d'Alette, *Alesta*.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 21.

583. 1140. — A la demande de MILON I, évêque de Thérouanne, Robert, abbé de Saint-Pierre de Corbie, donne à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne tout ce que son église possédait « *in pago Laïres* ».

Ms. du Sém. de Nancy, Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

584. S. d. 1140 environ². — MILON I, évêque de Thérouanne, conclut avec l'abbé de Charroux un accord pour la bonne administration de l'abbaye de Ham, au sujet de l'abbé Ranulfe.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 13, avec la date 1131-1169.

1. *Capitium, pars ædis sacræ quæ vulgo presbyterium seu locus ubi altare constituitur.* — DU CANGE (Chevet).

2. Il y a un abbé de Ham nommé Ranulfe en 1140. V. ci-dessus n° 541.

585. 1140 environ. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Ham une rente annuelle de cent sous.

DU CHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, 212.

586. 1140 environ. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne la cure de Sainte-Frévisse qui lui appartenait.

DENEUVILLE, *La vie de St Frévisse*, p. 98, — d'après MALBRANCQ, un abbé de Saint-Augustin céda plus tard cette cure à Gartier Butry.

587. 1141, 9 fév. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre à Merck, en la paroisse de Saint-Omerglise, faite par Mathilde, comtesse de Boulogne, et par son fils Eustache, à l'abbaye de Saint-Nicolas d'Arrouaise.

Arch. dép., A, 4. — BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. LIX, 91.

588. 1141. — MILON I, évêque de Thérouanne, est témoin à l'acte par lequel Guarin, évêque d'Amiens, confirme la donation à l'abbaye de Saint-Saulve de l'une des portions de la cure de Notre-Dame de Montreuil, par Guarin, prévôt d'Amiens, qui avait lui-même autrefois reçu cette portion dudit Milon.

Cartulaire de Saint-Saulve, copie du marquis Le Ver, T. II, n° 8, fol. 11.

589. 1141. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle Simon, évêque de Noyon et de Tournai, a sur la demande dudit Milon donné l'autel d'Emmerieu, *Amerin*, à l'abbaye de Mont-Saint-Eloi.

BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. 59, p. 129.

590. 1141. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne aux religieux de Saint-Saulve à Montreuil une part de l'autel de Sainte-Marie de Darnestal.

Gall. chr. X, 1547.

591. 1141. — Samson, archevêque de Reims, déclare qu'à la prière de MILON I, évêque de Thérouanne, il confirme les donations que Robert-le-Frison a faites à l'église de Saint-Pierre de Cassel.

Inventaire analytique des Archives de la Chambre des Comptes à Lille, n° 58. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1162.

592. 1141. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la fondation de l'abbaye de Saint-Pierre de Warneton de l'ordre des Augustins et y établit pour abbé Gautier.

MALBR. III, 308.

593. 1141. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe avec Alvisé, évêque d'Arras, la charte par laquelle Thierri d'Alsace reconnaît aux chevaliers du Temple les autels, dîmes et noales sur le territoire de Slype, de Leffinghe, de Steene et d'Erembald-Capelle, qui leur ont été données par Guillaume, châtelain de Fauquembergues.

COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 55.

594. 1141 environ. — Hugues, abbé de Cluny, écrit à MILON I, évêque de Thérouanne, pour repousser les accusations que le prélat avait publiquement lancées contre lui.

MABILLON, *Ann. Bened.*, VI, 311.

595. 1142. — Sur la plainte de MILON I, évêque de Thérouanne, Thierry, comte de Flandre, condamne Arnoul, l'avoué de Thérouanne, qui avait fait élever un château-fort dans la ville, et qui cité n'avait pas comparu ; il déclare que jamais les avoués de Thérouanne n'ont eu le droit d'élever un château-fort dans l'intérieur de la ville et en ordonne la destruction.

DUCHESNE, *Hist. général. des Maisons de Guines.* — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, p. 201. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 22. — V. MEYER, *Ann. Fland.*, 1142.

596. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, sanctionne une vente de terres, situées à Wulpen, faite à l'abbaye des Dunes par un nommé Alnoth en présence de la comtesse Sybille et de son fils Bau-douin.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 1315. — V. COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 60.

597. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, consacre dans l'église de Tournai les autels de S. André et de S. Jacques.

MALBR. III, 248. — *Gall. chr.* X, 1547.

598. 1142. — Etienne, roi d'Angleterre, prie MILON I, évêque de Thérouanne, de confirmer et de sceller la donation qu'il a faite à l'abbaye de Clairmarais à la demande de Mathilde, comtesse de Boulogne, sa femme, et de son fils Eustache.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, III, p. 333.

599. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites en l'an 1138 par la comtesse Sybille à l'abbaye des Dunes ainsi que d'autres donations.

MIRÆUS, II, p. 1315. — *Gall. chr.* X, 1547.

600. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme l'accord conclu entre l'abbaye de Sainte-Marie-au-Bois, ou de Ruisseauville,

et celle de Clairmarais sur l'égal partage entre les deux églises des terres allodiales de Maningham.

DE LAPLANE, *L'abbaye de Clairmarais*, p. 317 et Ms. BONVARLET, *Clairmarais*. — *Gall. chr.* X, 1547.

601. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Warneton l'autorisation de vivre sous la règle de S^t Augustin, l'indépendance déjà accordée à cette église, et la possession de tous les biens qui lui ont été antérieurement donnés.

MIRÆUS, I, 389. — MALBR. III, 310. — *Gall. chr.* V, *Instr.*, 377 et X, col. 1547.

602. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Thierrî cède à l'abbaye de Saint-Amand la rente de Froidmont, dans le diocèse de Tournai.

COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 57.

603. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, concède à l'abbaye de Chocques l'église de Gonnehem.

ROBERT, *Hist. de l'abbaye de Chocques*. — *Mémoires des Antiquaires de la Morinie*, T. XV, p. 539.

604. 1142. — MILON I, évêque de Thérouanne, à la demande de l'abbé Baudouin confirme à l'abbaye de la Capelle ses biens et en particulier l'union à ce monastère du chapitre d'Ardres.

MIRÆUS, IV, 202. — LAMBERT D'ARDRES, ch. 137 avec la date 1144. — *Comité flamand*, T. IX, p. 341. — V. aussi DESPLANQUES, *Recherches sur l'abbaye de la Capelle*, p. 40.

605. S. d. 1140-1143. — MILON I, évêque de Thérouanne, refuse de reconnaître comme abbé d'Andres, à cause de son jeune âge et de son faste, Grégoire, neveu du comte Manassés, qu'une partie des religieux avaient élu.

D'ACHERI, *Spicil.*, IX, 432. — *Chron. d'Andres*. — MALBRANCO, III, 223.

606. 1143, janvier. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne aux frères de l'abbaye de Woormezelle l'autel de Gheverdinchove.

Chronicon Vormeselense, 32.

607. 1143, 22 nov. — MILON I, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'après la renonciation de l'archidiacre Philippe, il a donné à l'abbaye de Saint-Josse l'autel de *Marla* que le chevalier Godefroy avait usurpé et avait ensuite remis aux mains de l'évêque.

ARCH. DÉP., Saint-Josse, C. Moreau, p. 110 et 111. — *Gall. chr.* X, 1547.

608. 1143. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie qu'un différend s'étant élevé entre son église et celle de Saint-Amé de Douai,

au sujet de l'autel de Merville, il s'est désisté de toute prétention à ce sujet et concède de nouveau ledit autel au chapitre collégial.

ARCH. DU NORD ; *Cart. de Saint-Amé de Douai*, f° 17 v°.

609. 1143. — Le prévôt et le chapitre de Lille donnent à MILON I, évêque de Thérouanne, et à ses successeurs, une prébende canoniale dans leur église.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 23. — HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 32.

610. 1143. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe une charte du comte Thierrî par laquelle il donne aux religieux de Zonnebeke une « Wastine » exempte de toute redevance, située à Gheluwelt.

COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 66.

611. 1143¹. — MILON I, évêque de Thérouanne, bénit Gosfridus, le nouvel abbé d'Andres.

Gall. chr. X, 1547.

612. 1144, 3 mars. — Le pape Célestin II confirme à la demande des évêques de Noyon et de Thérouanne, au chapitre de Saint-Pierre de Lille les dîmes et privilèges qu'il possédait.

MIRŒUS, *Op. dipl.*, IV, 15. — HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, I, n° XXV.

613. 1144, 17 juin. — Le pape Lucius II ordonne à Alvisé, évêque d'Arras, et à MILON I, évêque de Thérouanne, de faire indemniser Walter de Werdone par ceux de leurs diocésains qui l'ont lésé.

BALUZE, *Miscell.*, V, 418. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 414.

614. 1144, 22 juill. — MILON I, évêque de Thérouanne, consacre l'église de Dixmude érigée en l'honneur de Notre-Seigneur, de la B. V. Marie, de S. Thomas, apôtre, des SS. martyrs Vincent et Lambert, de S. Nicolas et de S^{te} Marie-Madeleine.

MEYER, *Ann. Fland.*, 1144. — *Gall. chr.* X, 1547. — *Bibl. de St-Omer*, Ms. 819, p. 216. — MALBR. III, 714.

615. 1144. — MILON I, évêque de Thérouanne, avec Samson, archevêque de Reims, et Jossène, évêque de Soissons, consacre l'église de la Chartreuse de *Mons Dei*, Mondée, diocèse de Lisieux.

Gall. chr. X, 1547.

616. 1144. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste à la consé-

¹ 1143. — L'église de Thérouanne obtient du pape Célestin II des privilèges considérables. — *Ita TASSAR*, I, 182°.

cratation de la basilique de Saint-Denys, près Paris, et consacre l'autel des SS. Xiste, Felix et Agapite.

Gall. chr. X, 1547.

617. 1144. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit la charte par laquelle Baudouin d'Ardres change en abbaye de Prémontrés le chapitre de chanoines séculiers fondé à Ardres par son aïeul le comte Arnoul et donne cette église aux moines de la Capelle.

MIRCEUS, I, 179. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 171. — *Gall. chr. X, 1547.* — Il signe *Morinensis episcopus, præmonstratensis ordinis canonicus.* — MALBR. III, 205, avec la date 1141.

618. Vers 1144. — MILON I, évêque de Thérouanne, dépose à cause de sa conduite Grégoire, abbé d'Andres, que ses confrères avaient réélu.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 438.

619. 1145, 25 avril. — Le pape Eugène III confirme les propriétés et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin, sans préjudice des droits de l'église et de l'évêque de Thérouanne.

GUÉRARD, 320. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 193.

620. 1145, 29 avril. — Le pape Eugène III charge Barthélemy, évêque de Laon, et Ursion, abbé de Saint-Denis de Reims, de décider de concert avec MILON I, évêque de Thérouanne, et Josselin, évêque de Soissons, dans le différend entre l'évêque d'Arras et l'abbé de Saint-Vaast.

BALUZE, *Miscell.*, V, 423. — *Rec. des Hist. de Fr.*, XV, 425.

621. 1145. — En présence de MILON I, évêque de Thérouanne, Thierry, comte de Flandre, notifie un accord conclu entre le chapitre de Thérouanne et Baudouin d'Ardres sur les biens de Peuplingues, *Pipelengehem*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 26.

622. 1145. — Le pape Eugène III charge Alvisé, évêque d'Arras, et MILON I, évêque de Thérouanne, de trancher le différend entre l'abbaye de Saint-Nicolas de Widon, diocèse de Soissons, et le curé de Bapaume au sujet de la possession du quart des revenus de la paroisse dudit lieu.

BALUZE, *Miscellanea*, V, 411. — *Rec. des Hist. de France*, XV, 404.

623. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, ratifie une transaction entre Odon, abbé de Saint-Denis, et Gila de Nehelles.

Gall. chr. X, 1547.

624. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, ratifie la cession des églises de Pernes, de Floringhem, de Pressy et de Sachin, faite au prieuré de Saint-Pry-les-Béthune par l'abbé de Cluny au nom des religieuses de Marcigny-les-Nonnains.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 196.

625. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, régularise la cession des églises, reprises en l'acte précédent.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 199.

626. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, décide dans le différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et les religieuses de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, 45.

627. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, déclare que les chanoines de Saint-Omer ont abandonné à l'abbaye de Bourbourg leurs dîmes noales de Looberghe.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, 4.

628. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie que Hugues de Campdavaine s'est engagé à respecter désormais les privilèges de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 194. — MALBR. III, 247.

629. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne sentence en faveur d'Herbert, prieur, et des religieux de Saint-Pry dans un litige.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 805*, f. 407 v°.

630. 1145. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie la donation de la villa de *Niverlede sita super Reche* faite par Arnould de Guînes à l'abbaye de Clairmarais.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, I, 392. — MALBRANCQ, III, 212. — *Mém. de la Morinie*, XI, 328. — *Gall. chr.* X, 1548.

631. S. d. 1145? — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie l'accord fait entre le chapitre de Thérouanne et les religieux de Clairmarais.

DE LAPLANE, *Mém. de la Morinie*, XI, 330. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 25.

632. 1146, mars. — Le pape Eugène III charge les évêques d'Arras et de Thérouanne de faciliter à Anselme la prise de possession du siège épiscopal de Tournai.

MIRÆUS, *Op. dipl.* — *Recueil des Histor. de France*.

633. 1146. — MILON I, évêque de Thérouanne, promulgue une seconde fois l'évincement de Raoul Vilain de Pernes de la terre que celui-ci prétendait tenir de Hugues d'Amiens, archidiacre de Rouen.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 200.

634. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, écrit au pape Eugène III pour lui demander la confirmation des biens de l'abbaye de Chocques.

Mém. de la Morinie, T. XV, p. 540. — ARCH. DÉP., *Abb. de Chocques*.

635. 1147, 17 mai. — Le pape Eugène III confirme l'abbaye de Chocques dans la possession de tous ses biens énumérés dans la charte de MILON I, évêque de Thérouanne.

Mém. de la Morinie, T. XV, p. 542.

636. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Selincourt les autels de Fontaines et de Markenès¹.

BIBL. D'AMIENS, *Cartulaire de Selincourt*, Ms. 528, fol. 15 v°.

637. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Augustin de Thérouanne les églises de Nielles, de Coquelles, de Bainghen, de Haringhe et de Rincq.

Ms. du Séminaire de Nancy, *Cartul. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — MIRÆUS. IV, 377. — HUGO, *Ord. Præmonstr. annales*, I, preuves, col. cxxx. — *Gall. chr.* X, 1548. — MALBR. III, 163.

638. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, détermine la part du personat et celle du desservant de certaines églises.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 202.

639. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la fondation et les possessions de l'abbaye de Cercamp.

Gall. chr. X, 1548.

640. 1147. — Arnoul, l'un des prédicateurs de la deuxième croisade, raconte à MILON I, évêque de Thérouanne, la traversée de l'armée depuis Tredemunde (Darmouth) jusqu'en Espagne, etc.

MARTENNE, *Amplip. coll.*, I, col. 800. — *Recueil des Histor. de France*, XV, 325.

641. 1147. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Thierry, comte de Flandre, sur le point de partir pour Jérusalem confirme tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'église de Saint-Martin à Ypres.

FEYS et NELIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 14.

1. C'est-à-dire de Saint-Tricat et de Hames (Haigneré).

642. 1148, 22 mars. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Reims et il est délégué avec Hugues, évêque d'Autun, et Suger, abbé de Saint-Denis, pour soumettre au Souverain-Pontife la profession de foi du concile contre les erreurs de Porrée, évêque de Poitiers, condamnées par ce concile.

LABBE, *Concil.*, X, col. 1124. — *Gall. chr.* X, c. 1548. — SANDERUS, *Flandria illustr.*, II, p. 392 avec la date erronée de 1147.

643. 1148. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme l'accord intervenu entre Helmare, prévôt d'Ypres, et Baudouin de Calonne.

Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 19.

644. 1148, 22 nov. — Le pape Eugène III confirme les donations faites à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne par MILON I, évêque de Thérouanne, par Robert de Crésecques, sa femme et ses fils.

Ms. du Séminaire de Nancy, Cart. de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

645. 1148. — MILON I, évêque de Thérouanne, est témoin à l'acte par lequel Eustache, abbé de Saint-Saulve à Montreuil, reconnaît les droits de Bernard, comte d'Hesdin, de sa femme et de son fils, au village de Cavron.

DANVIN, *Le Vieil Hesdin*, p. 12. — TARDIF, *Monum. histor. Carton des rois*, p. 266.

646. 1148. — MILON I, évêque de Thérouanne, intervient à l'acte par lequel la comtesse Sibille déclare que Gautier de Cockelare a rendu à l'abbé de Saint-Vaast l'autel de Lerkeghem, la bergerie de Testereth et l'avouerie des serfs qu'il tenait à cens de l'abbaye.

GUESNON, *Cart. de Saint-Vaast d'Arras*, p. 34. — *Bull. hist. et philolog.*, année 1896, 1 et 2, p. 273.

647. 1140-1149. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme l'acquisition de la seigneurie de Maindsart faite par Godefroy, abbé de Clairmarais, appartenant à Adam de Briart.

Ms. BONVARLET, Clairmarais.

648. 1149, mai. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste à la consécration de l'église de Vauxelles par Samson, archevêque de Reims.

Gall. chr. X, 1548. — *Rec. des Hist. de France*, XIII, p. 502.

649. 1149, 29 mai. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste avec Samson, archevêque de Reims, Gossin, évêque de Soissons, Nicolas, évêque de Cambrai, Baudoin, évêque de Noyon, Gérard, évêque de Tournai, avec les seigneurs du pays à une assemblée tenue *ad montem qui nuncupatur Specula S^{ci} Remigii*.

Rec. des Hist. de France, XIII, p. 502.

650. 1149. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste avec Goslenus, évêque de Soissons, Nicolas, évêque de Cambrai, Gérard, évêque de Tournai, à la consécration à S. Pierre et à S. Paul de l'église de l'abbaye d'Hasnon faite par Samson, archevêque de Reims.

Bibl. de St-Omer, Ms. 819, p. 217. — MEYER, 1149. — *Gall. chr.* X, 1548 et III, *Instrum.*, c. 86.

651. 1149¹. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme la donation de Guillaume d'Ypres à l'abbaye de Clairmarais.

Gall. chr. III, *Instr.*, c. 121. — *Mém. de la Morinie*, XI, 337.

652. S. d. 1138-1150. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Chocques les donations énoncées dans la charte de Jean I, son prédécesseur.

ROBERT, *Hist. de l'abbaye de Chocques, Pièces justif.*, V. — *Mém. des Antiq. de la Morinie*, XV, 535.

653. 1150, 30 avril. — MILON I, évêque de Thérouanne, bénit dans l'église de Sainte-Marie, à Arras, Radulfus, le nouvel abbé du Mont-Saint-Eloi.

Recueil des Hist. de France, XIII, 506.

654. 1150. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la donation de la chapelle d'Odersele faite à l'église d'Andres par Gui de Odersele.

D'ACHERI, IX, 449. — *Chron. d'Andres*. — MIRCEUS, I, 536. — MALBR. III, 255. — *Gall. chr.* X, 1548.

655. 1150². — MILON I, évêque de Thérouanne, et Thierry, comte de Flandre, déterminent d'un commun accord les rapports du droit ecclésiastique et du droit séculier.

DUCHESNE, *Hist. général. des Maisons de Guines*. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, IV, 204. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 27.

656. 1150 environ. — MILON I, évêque de Thérouanne, ayant décidé les religieux du Mont-Saint-Quentin et ceux de la Beuvrière, à remettre à l'arbitrage de Milon, archidiacre de Thérouanne, et de Godescal, abbé de Ham, d'une part, pour l'abbaye du Mont-Saint-Quentin, et de Philippe, archidiacre de Thérouanne, et de Geoffroy, abbé d'Andres, d'autre part, leur différend au sujet du bois d'Alouagne, les arbitres donnent leur décision.

BIBL. NAT., Fds Moreau, T. 64, p. 208.

657. 1151, 29 juillet. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe

1. 1149. — Arnulfus écrit à MILON I, évêque de Thérouanne, pour lui raconter la prise de Lisbonne, *Ulixibona*. — D. MARTENE, *Ampl. coll.*, T. I, col. 800.

2. 1150. — S. Bernard introduit le chant du *Salve Regina* dans les abbayes des Dunes et de Clairmarais d'où il se répandit dans tous les monastères de Morinie et de Flandres. — MALBR. III, 225.

l'acte par lequel Thierry, comte de Flandre, notifie l'échange fait avec lui par l'abbé de Saint-Bertin de la villa d'Heuchin, *Helchi*, contre une bergerie près de Furnes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 210. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 109.

658. 1151. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Thierrî, comte de Flandre, termine un différend entre l'abbé de Saint-Bertin et le *ministerialis* de Poperinghe touchant les amendes de police.

D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 17. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 211. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 111.

659. 1151. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe comme témoin le jugement promulgué par Samson, archevêque de Reims, attribuant à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai une terre à Favières qui lui était contestée par l'abbaye de Saint-Vincent de Laon.

ARMAND D'HERBOMEZ, *Les Chartes de Saint-Martin de Tournai*, T. 1, n° 73.

660. 1151. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit à la charte par laquelle Gérard, évêque de Tournai, confirme l'accord intervenu entre l'abbaye de Marchiennes, Soyer et Roger de Landas au sujet de certaines terres.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 65, p. 217.

661. 1151. — Thierrî, comte de Flandre, et son fils Philippe, à la demande de la comtesse Sybille, cèdent à l'évêque et à l'église de Thérouanne tous leurs droits sur l'église collégiale d'Hesdin.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 28. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, IV, 207. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, 93. — *Gall. chr.* X, 1548. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 112.

662. 1150-1152. — MILON I, évêque de Thérouanne, souscrit à l'acte par lequel Enguerrand, comte de Saint-Pol, continuant l'œuvre de son père substitue les chanoines réguliers du Mont-Saint-Eloi aux chanoines séculiers qui desservaient la collégiale d'Aubigny.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 65, p. 28.

663. Avant 1153. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme en faveur de Robert, abbé des Dunes, toutes les donations faites à cette abbaye par les nobles du pays.

MALBR. III, 232. — *Gall. chr.* X, 1548.

664. 1153. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Samer les autels de Boningues, *Bonigues* et de Coulogne, *Colonia*, à charge de fournir tous les ans deux mille harengs saurs à

l'archidiacre Philippe, à qui appartient le tiers des revenus de ces autels. Cette prestation sera payable au doyenné de Guînes.

BIBL. NAT., *F^{us} Moreau*, T. 66, p. 136. — HAIGNERÉ, *Chartes de l'abbaye de St-Wulmer de Samer*, n° 6.

665. 1153. — Sur le conseil de MILON I, évêque de Thérouanne, Jean de Herly et son fils Gérard réduisent, au profit de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne, le cens de la terre de Saint-Philibert à deux mesures et demie de blé, et une demi mesure d'avoine.

Ms. du Séminaire de Nancy, Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne. — MALBR. III, 164.

666. 1153. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme l'acquisition par l'abbaye des Dunes, d'une terre à Ramscapelle.

ADRIEN BUT, *Chronica abbatum monasterii de Dunis*, 141.

667. 1153. — Devant MILON I, évêque de Thérouanne, Enguerand, comte de Saint-Pol, en réparation des maux qu'il a faits à l'église de Thérouanne et pour laquelle il a encouru une excommunication qu'il reconnaît méritée, déclare donner à cette église une certaine terre qu'il possède dans la paroisse de Saint-Pol.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 29.

668. 1154. — En faveur de MILON I, évêque de Thérouanne, Thierrî d'Alsace confirme et accroît tous les privilèges accordés avant lui à l'église de Thérouanne.

MALBR. III, 235.

669. 1154. — Décret de MILON I, évêque de Thérouanne, en faveur de l'abbaye d'Arrouaise, relatif à quelques terres situées à Saint-Omer-Capelle.

HAIGNERÉ, *Cart. de Notre-Dame de Boulogne*, XVIII.

670. 1155, 10 juin. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste à l'assemblée tenue par le roi Louis VII, à Soissons, pour y jurer la Paix ou Trêve de Dieu à garder dix ans.

DUCHESNE, *Rerum Francicarum*, IV, 583. — BOUQUET, *Rec. des Hist. de France*, T. XIV, p. 387.

671. 1155. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie un arrangement conclu entre l'abbé d'Auchy et Eustache au sujet du moulin de Sampleton.

DE CARDEVACQUE, *Abbés d'Auchy*, 197.

672. 1155. — MILON I, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'Huques Morel a rendu à l'abbaye de Saint-Vaast les autels de Rombly et de Linghem qu'il détenait indûment.

GUESNON, *Cart. de Saint-Vaast d'Arras*, p. 36. — BIBL. NAT., *F^{us} Moreau*, T. 67, p. 187.

673. 1155. — A l'intervention de MILON I, évêque de Thérouanne, le comte Thierry d'Alsace met fin à un litige entre les clercs d'Hesdin et les barons du pays.

MALBR. III, 236.

674. 1155. — MILON I, évêque de Thérouanne, approuve et confirme un accord entre le chapitre de Saint-Omer et l'église de Bourg au sujet des dîmes novalles de Loobergues.

Saint-Omer, *Arch. cap.*, G, 2563. Original.

675. Vers 1155. — MILON I, évêque de Thérouanne, bénit Idesbald, le nouvel abbé du monastère des Dunes.

MALBR. III, 238.

676. 1155. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne aux chanoines de Furnes l'autel de Holthem.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, III, 39. — *Gall. chr.* X, 1548.

677. 1155-1176¹. — Robert, abbé de *Majoris Monasterii S^{ti} Martini*, Marmoutier-les-Tours, confirme l'accord conclu entre l'église de Thérouanne et celle de Renty à propos de l'alleu d'Embri.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 30.

678. 1156, 25 mai. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste avec plusieurs évêques et un grand nombre de seigneurs du pays à l'assemblée tenue dans l'église de Sainte-Marie, à Arras, dans laquelle Thierry d'Alsace et sa femme Sibille reçoivent des mains de Samson, archevêque de Reims, la croix pour aller en Palestine.

Recueil des Histor. de France, XIII, 514.

679. 1156². — MILON I, évêque de Thérouanne, règle la contestation pendante entre Robert de Béthune, avoué de Saint-Vaast, et l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, relativement aux droits de juridiction sur les paroisses de Saily, Fleurbaix et La Ventie, *Saillo, Florbois, Le Venteis*.

BIBL. NAT., *F^{ds} Moreau*, T. LXVIII, p. 60. — DU CHESNE, *Hist. généal. de la Maison de Béthune*, p. 32. — Cf. GUESNON, *Cart. de Saint-Vaast*, p. 41.

680. 1156, 29 mai. — A la prière de MILON I, évêque de Thérouanne, le roi de France Louis VII constatant que l'église de Thérouanne ruinée deux fois *duplex suscipiens naufragium* ne conserve

1. Il y a eu deux Robert abbés de Marmoutier, Robert I de 1155 à 1165, Robert II de 1165 à 1176. Rien dans l'acte 677 ne permet de l'attribuer à l'un plutôt qu'à l'autre.

2. 1156. — Meyer dit à l'année 1156 *Alexander et Adrianus rom. Pont. in Milonis episcopi ejusque successorum potestatem tradiderunt omnia monasteria collegiaque sacerdotum diocesis Morinorum*.

plus qu'une faible partie de ses possessions et a perdu ses titres, confirme la possession des biens qui lui restent et les énumère en partie.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 31. — G. DE WITTE, *Ms. 819*, p. 217.

681. 1156. — MILON I, évêque de Thérouanne, obtient du roi Louis VII, lettres d'amortissement qui consacrent la liberté de l'église de Thérouanne et mettent toutes ses possessions sous la protection royale. De là le titre de *régale de Thérouanne* que prit dès lors la circonscription territoriale qui formait le temporel de l'église cathédrale des Morins et de l'évêché.

Ita COURTOIS, *Mém. de la Morinie*, T. XIII, p. xxvi. Annexe sous le titre : *Observations*.

682. 1156. — MILON I, évêque de Thérouanne, consacre l'église de l'abbaye de Saint-André-au-Bois fondée par Guillaume de Saint-Omer ¹.

MALBR. III, 243.

683. 1156. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme à Herbert, prieur, et aux moines de Saint-Pry, près Béthune, la donation d'Ogiva dans la nouvelle chapelle.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 805*, fol. 407. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 227.

684. 1156-1157, 24 févr. — Le pape Adrien IV confirme tous les biens de l'église de Thérouanne et en fait l'énumération ².

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 32 et p. 432. — HAIGNERÉ, *Mém. de la Soc. acad. de Boulogne*, T. XII.

685. 1157, 7 avril. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Thierrri d'Alsace confirme la donation qu'il a faite aux chevaliers du Temple de Jérusalem.

COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 130.

686. 1157, 7 avril. — MILON I, évêque de Thérouanne, renouvelant une permission autrefois accordée par son prédécesseur Jean I à Oger, prévôt de Saint-Omer, autorise Gérard, prévôt de la même église, à appliquer à la construction et réparation de l'église de Saint-Omer les revenus des moulins de Wins et du Hamel, *de Wisco et Hamela*.

Arch. de St-Omer, *Arch. capit.*, partie non inventoriée. — O. BLED, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. IX, p. 468.

687. 1157. — MILON I, évêque de Thérouanne, et Godescalque,

1. Voir la discussion sur les fondateurs de Saint-André par M. de Calonne, *Hist. de Donimartin*, p. 105.

2. La lecture *Gombaldo decano Morinensi* est fautive. Il faut lire *Erembaldo*.

évêque d'Arras, arbitres nommés par le pape Adrien IV, en ce débat, décident en faveur des religieux de Corbie dans le différend que Nicolas, leur abbé, avait avec Thierry, évêque d'Amiens, *de vico qui dicitur Prata*.

Gall. chr. X, 1548 et III, c. 327.

688. 1157. — MILON I, évêque de Thérouanne, est témoin à l'acte par lequel Philippe, comte de Flandre, confirme les donations de son père à l'église d'Auchy.

DANVIN, *Le Vieil Hesdin*, p. 13.

689. 1157. — MILON I, évêque de Thérouanne, est témoin à la donation du bois de Falize faite aux religieux d'Auchy par le comte Philippe.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy*, I, f. 58.

690. 1157. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Thierry, comte de Flandre, approuve et confirme une donation faite à l'église de Saint-Martin d'Ypres par Jourdain, châtelain de Dixmude.

FEYS et NELIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 21. — COPPIETERS STOCHOVE, *op. cit.*, n° 134.

691. 1157. — MILON I, évêque de Thérouanne, confirme une donation faite à l'abbaye de Beaulieu.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Beaulieu*, VII.

692. 1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste à la translation des reliques de S. Denis.

TASSAR, I, 182°. — Note de G. DE WHITE.

693. 1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Philippe, comte de Flandre¹, donne à l'église Sainte-Marie de Watten tout droit de disposer du cours d'eau appelé Holke.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852. — *Cart. de Watten*, f. 17.

694. 1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Licques l'autel de Serques.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 38.

695. 1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, notifie que Guillaume, abbé de Furnes, a acquis une cense à moutons *Bercariam* dans la paroisse de Ramscapelle, de Foulques, abbé d'Hasnon et de

1. Philippe gouverne avec son père Thierry de 1157 à 1168.

son couvent, à qui elle appartenait en vertu d'une donation de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. L'abbaye de Furnes devra payer une rente annuelle de soixante marcs d'argent.

Cart. de Saint-Nicolas de Furnes, p. 198. — *Gall. chr.* III, c. 403. — PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 117. — BIBL. NAT., *F^{ds} Moreau*, T. 69, f^o 148.

696. 1158. — Le pape Alexandre III donne au chapitre de Thérouanne les revenus ecclésiastiques de la paroisse de Pitgam.

L. DE BAECKER, *Les Flamands de France*, p. 303.

697. S. d. 1147-1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, certifie l'abandon fait par Hélembert de Marknes au profit de l'église de Saint-Pierre de Sélincourt des autels de Marknes et de Fontaines.

HAIGNERÉ, *Ms.* 528, fol. 15 v^o de la Bibl. d'Amiens. — *Cart. de Sélincourt*.

698. S. d. 1149-1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, assiste comme témoin à l'acte par lequel Godescal, évêque d'Arras, donne à l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes les dîmes reprises par lui à la main laïque, à Grastizon, *Gerouttison*, dans la paroisse de Luchaux.

BIBL. NAT., *F^{ds} Moreau*, T. 69, p. 216.

699. S. d. 1155-1158¹. — Erembaldus, doyen de Thérouanne, fait savoir que les chanoines de Thérouanne ont donné à cense à ceux de Licques une terre à Landrethun, *Landringhetun*, qu'ils ont eux-mêmes reçue de Hadewidis et de Robert, son mari.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 60.

700. S. d. 1155-1158. — MILON I, évêque de Thérouanne, désigné comme arbitre en cette affaire par le pape Eugène IV, notifie que Baudoin, chevalier de Averdoing, a résigné à l'abbaye d'Aubigny la prébende qu'il avait usurpée.

ARCH. DÉP., *Cart. de l'abbaye de Saint-Killian d'Aubigny*, p. VII.

701. 1158. — Mort de MILON I, évêque de Thérouanne².

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 331. — *Gall. chr.* X, 1548, le 16 juillet. — SANDERUS, 15 juillet.

702. 1159. — N., chanoine de l'église de Thérouanne, écrit à l'abbé Adam et aux religieux de Saint-Josse et leur raconte un miracle arrivé par l'intercession de MILON I, évêque de Thérouanne, mort récemment et qui avait été abbé de ce monastère.

MIRCEUS, *Ordinis, Præmonstratensis chronicon*, p. 123.

1. Les éditeurs disent à tort vers 1178. Erembaud fut doyen de 1155 à 1161.

2. *Anno Domini MCLVIII obiit Milo*, Ita GUÉRARD, MALBRANCO, III, 248 et G. DE WHITTE, Bibl. de St-Omer, *Ms.* 819, p. 218, disent le 15 juillet 1159. — TASSAR, 1159. — *La Chronique de l'abbaye de Saint-Augustin*, *Ms.* du Séminaire de Nancy, dit : *Quiévit julii anno regiminis XXVII, Christi MCLVIII non autem MCLIX ut autumant aliqui.*

MILON II

1159¹ — 1169

Nepos pruni Milonis patruo succedit in episcopatu, archidiaconus et monachus S. Marie de Bosco, quem tercius Alexander papa consecravat. Inter cetera bona que fecit ecclesie [Sⁱ Bertini], eam in libertate et integritate servavit. Statuit episcopus Milo ut in capella et cimiterio leprosorum de Broburg leprosis tantum et sibi servantibus divinum celebretur officium, atque ad conversionem nullus recipiatur, et in cimeterio sepeliatur nisi leprosus. Anno MCLXV^o VI non. octob. corpus S. Maximi populo demonstravit, astantibus Balduino Noviomensi et Roberto Ambianensi episcopis. Qui propter minas Philippi Flandrie et Viromandue comitis aliquandiu apud Monasterolum delituerat, ad propriam tandem reversus sedem, anno MCLXIX^o XVIII kal. oct. expiravit, qui S. Augustini monasterium juxta Morinum fundaverat. Philippum et Alulphum archidiaconos habuit.

TASSAR.

703. 1159. — MILON II, neveu de Milon I et son archidiacre, abbé de Sainte-Marie-au-Bois (Ruisseauville), est élu par le clergé de Théroouanne évêque de Théroouanne.

MALBR. III, 250. — MEYER. — Bibl. de St-Omer, *Chronique de Guill. de Whitle*, Ms. 819, p. 220. — SANDERUS. — *Gall. chr.*

704. 1159. — Le clergé de Boulogne s'oppose à ce que Samson, archevêque de Reims, consacre MILON II autrement que comme évêque particulier de Théroouanne. Milon II et les députés du clergé de Boulogne portent leur cause à Rome².

MALBR. III, 250. — MEYER. — *Recueil des Histor. de France*, XIII, 304.

705. S. d. 1159. — Jean de Salisbury, secrétaire de S. Thomas Becket, écrit au pape Adrien IV que l'église de Morinie récemment privée du saint évêque Milon I est attaquée par ses propres enfants qui veulent la scinder en deux parties. Il exprime l'espoir que le second évêque MILON imitera les vertus de son prédécesseur.

Rec. des Hist. de France, XVI, 494. — MIGNÉ, *Patrologie* CXCIX, col. 26, donne cette lettre comme adressée au pape Alexandre III en 1160. — HAIGNERÉ, *Cart. de N.-D. de Boulogne*, n° XIX.

1. Nous pensons que, quelle que soit la date que l'on adopte pour la mort de Milon I, il faut ramener le plus près possible de cet événement l'élection de Milon II. Dès cette mort, en effet, les prétentions des chanoines de Boulogne ont dû être empressées et agissantes, et, pour les combattre, le clergé de Théroouanne a dû hâter son choix.

2. 1159. — A la mort de Milon I le clergé de Boulogne s'autorisant des exemples précédemment donnés par la séparation de l'évêché d'Arras de celui de Cambrai, et de l'évêché de Tournai de celui de Noyon demande à Rome à avoir un évêque particulier. La noblesse de Boulogne, de Saint-Pol, d'Hesdin et du Ponthieu appuie cette requête alléguant les difficultés qu'occasionne la réunion de Français et de Flamands sous une même autorité épiscopale. — MALBR. III, p. 249.

706. 1159, sept. ¹ — Le pape Alexandre III consacre à Anagni MILON II, évêque élu de Thérouanne.

SANDERUS. — MEYER.

707. 1160 ², 4 janvier. — Le pape Alexandre III informe le clergé et le peuple de Thérouanne qu'il a accueilli leur nouvel évêque MILON II, rejeté les prétentions des chanoines de Boulogne, et qu'il maintient cette église dans les conditions d'autrefois.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 38. — *Gall. chr.*, T. X, *Instr.*, col. 405. — MALBR. III, 251. — HAIGNERÉ, *Cart. de N.-D. de Boulogne*, XX.

708. 1160 ³, 17 janvier. — Le pape Alexandre III, en congédiant MILON II, informe Samson, archevêque de Reims, qu'après avoir pris l'avis des cardinaux, il a lui-même consacré, malgré les prétentions des chanoines de Boulogne, qui du reste ont fait défaut, MILON II canoniquement élu, et recommande le nouvel évêque à la bienveillance de son métropolitain. — *Datum Anagninæ XVI kal. febr.*

Rec. des Hist. de France, T. XV, p. 748. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, T. II, p. 1174. — HAIGNERÉ, *Cart. de N.-D. de Boulogne*, n° XXI.

709. 1159-1160, 18 janvier. — Le pape Alexandre III à la demande de MILON II, évêque de Thérouanne, confirme les privilèges et les possessions de cette église.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 34. — Malgré la date *XV calendas february*, le texte de l'analyse dit le 13 janvier, par erreur.

1. SANDERUS, *Fland. illustr.*, III, 392, dit *Pridie nonas sept.* 4 sept. 1159, date impossible puisque Alexandre III, élu le 7 sept. n'est sacré que le 20 suivant. — MEYER dit *pridie nonas januarii 1160* (4 janvier). — Alexandre III dit dans sa lettre à l'archevêque de Reims (n° 708) : « *Ipse [Milo] primus inter occidentales episcopos ad presentiam nostram accesserit et munus consecrationis de manibus nostris acceperit.* » D'après ce texte Milon II a dû être sacré dès le début du pontificat d'Alexandre III; en septembre 1159 plus vraisemblablement.

1159. — Le pape Alexandre III confirme au chapitre de Thérouanne la possession de l'église de Pitgam. — L. DE BAECKER, *Les Flam. de Fl.*, 303. — *Ann. de la Soc. d'émul. de Bruges*, 2^e série, T. VI, p. 50.

2. MALBRANCQ donne la lettre du pape sans date, et en meilleur texte, croyons-nous, que le *Cart. de Thér.* — La *Gall. chr.* dit le 4 janvier 1161, ramenant sans doute la date au style moderne. — DUCHET et GIRY mettent la date entre crochet, indiquant sans doute par là qu'ils ne l'ont pas trouvée dans le cartulaire, mais reproduite de la *Gall. chr.* en la ramenant à leur tour au nouveau style. — Il n'est pas vraisemblable que le pape ait attendu deux ans à informer l'église de Thérouanne qu'il avait agréé leur évêque.

3. Un auteur de marque, ordinairement mieux informé, dit (Mélanges Paul Fabre. *Etudes d'histoire du Moyen-Age*, p. 262.) que les prétentions du clergé de Boulogne à avoir un évêque particulier cessèrent dès que leur église ne posséda plus le corps de S. Maxime. Ce corps saint avait été porté à Boulogne au temps de l'évêque Gérard en 1084 (v. MEYER, *Ann. de Fl.*, an. MLXXXIV, pour le soustraire au comte de Flandre qui maltraitait l'église de Thérouanne. Après la mort de ce prince en 1092, il fut rapporté dans cette église, à l'exception du chef que le clergé Boulonnais avait dérobé et qu'il détint jusqu'en 1134 (v. ci-dessus n° 540). A cette date le corps tout entier de S. Maxime était à Thérouanne. Boulogne depuis bien des années déjà ne possédait donc plus rien du corps de S. Maxime, quand le clergé de cette ville commença en 1159 sa campagne séparatiste, la première que signalent les documents, et manifesta tout à coup des prétentions que l'histoire ne semble pas justifier. — Le même auteur dit que « cette translation [du corps de S. Maxime] avait été le mobile de la reconstruction » [de l'église de Thérouanne]. Nous avons vu, ci-dessus n° 180, que l'évêque Baudouin entreprit la restauration de la basilique de N.-D. dès son retour à Thérouanne en 1095. Les travaux étaient assez avancés, en 1108, et assez considérables pour que Jean I fit la consécration de la partie réédifiée. Il est également certain que Milon I fit en 1133 la consécration d'une nouvelle église ou portion d'église que Tassar remarque avoir été différente de celle consacrée par Jean I. Mais, pour notre part, nous n'avons rencontré aucun document qui donne à penser que la translation des reliques de S. Maxime ait jamais été pour quelque chose dans cette seconde reconstruction.

710. 1160. — MILON II, évêque de Thérouanne, bénit et installe Pierre, le nouvel abbé d'Andres.

MALBR. III, 254.

711. 1161. — MILON II, évêque de Thérouanne, déclare à Alexandre, prévôt de Watten, que, à sa demande et à celle de ses frères, il leur donne l'autel de *Loberga*, Looberghe.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852. Cartul. de Watten, f. 26 v.

712. 1161. — MILON II, évêque de Thérouanne, lance l'excommunication contre Mathieu d'Alsace, fils du comte Thierry, et contre Marie de Boulogne, abbesse de Ramsey (Angleterre), que celui-ci avait fait sortir de son monastère pour l'épouser.

MALBR. III, 257.

713. S. d. 1159-1161. — MILON II, évêque de Thérouanne, signe comme témoin le « Rolletz touchant les danrées qui doibvent tonlieu » à Saint-Omer.

Saint-Omer, Arch. cap. — Mém. de la Soc. des Ant. de la Morinie, VI, p. xxiii.

714. 1162, 17 mai. — MILON II, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Montpellier dans lequel le pape Alexandre III entouré de dix évêques renouvelle l'excommunication contre Octavien ou l'anti-pape Victor.

Gall. chr. X, 1549.

715. 1162, 23 juillet. — Le pape Alexandre III recommande à Henri, archevêque de Reims, [MILON II,] évêque de Thérouanne, qui, le premier des pays occidentaux était venu à lui et qu'il a consacré de ses mains. — *Datum Mimatæ, X kal. aug.*

D. MARTENE, Ampl. coll., T. II, col. 712. — Gall. chr. X, 1549.

716. 1162, 10 déc. — Le pape Alexandre III notifie à l'archevêque de Reims Henri de France, qu'il a confirmé l'excommunication lancée par MILON II, évêque de Thérouanne, contre Mathieu d'Alsace. — *Datum Turonis, IV id. dec.*

MARTENE, Ampl. coll., II, c. 680. — Rec. des Hist. de France, XV, p. 788. — HAIGNERÉ, Cart. de N.-D. de Boulogne, XXII.

717. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la donation de la terre de Lampernes faite par Guillaume d'Ypres à l'abbaye de Bourbourg.

Ign. DE COUSSEMAKER, Cart. de Bourbourg, 52. — A. D'HERBOMEZ, op. cit., p. 241.

718. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme la do-

nation d'une partie de la dîme de Briast faite à l'église de Clairmarais par Arnoul, neveu de l'archidiacre Philippe.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais. — Gall. chr. X, 1549.

719. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, concède aux religieux de Woormezele l'autel d'Etaples.

Chronicon Vormeselense, p. 33.

720. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme à Herbert, abbé du Mont-Saint-Martin, tout ce qu'il possédait dans la paroisse de *Vulpen* et dans la châtellenie de Furnes.

Gall. chr. X, 1549.

721. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye d'Arrouaise l'autel de Rebreuves-sur-Canche.

HAIGNERÉ, Cart. de N.-D. de Boulogne, XXIV.

722. 1162. — MILON II, évêque de Thérouanne, bénit Pierre Minuet, abbé d'Andres.

HAIGNERÉ, Dict. archéol. du Pas-de-Calais, Boulogne, III, p. 76.

723. 1163, 22 juin. — MILON II, évêque de Thérouanne, à la prière de Pierre, abbé d'Andres, fait l'ostension des reliques de S^{te} Rotrude, puis leur translation de l'ancienne châsse dans une nouvelle.

MALBR. II, 123 et III, 264. — Gall. chr. X, 1549 dit en 1164. — DUCHESNE, Preuves de la Maison de Guines, p. 97.

724. 1163. — MILON II, évêque de Thérouanne, se rend avec Thomas, archevêque de Cantorbéry, au concile convoqué à Tours par le pape Alexandre III.

MALBR. III, 262. — L. DE CASTILLION, Sacra Belgii chronologia, p. 437.

725. 1163. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme au monastère des Dunes la donation d'une terre qu'Erembald Baudekin lui avait faite *in Syntinis*.

Chronica abbatum monasterii Dunensis, n° 363. — Gall. chr. X, 1549. — BALLET, Comité flani., III, 132. — HAIGNERÉ, Cart. de Boulogne, n° CCVII.

726. 1163. — MILON II, évêque de Thérouanne, bénit Godescalque le nouvel abbé de Saint-Bertin.

IPÉRIUS, CLXIV, pars 1. — Gall. chr. X, 1549. — MALBR. III, 262.

727. 1163. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a donné à Alexandre, prévôt de Watten, et à ses successeurs, l'autel d'Erny.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 144 v°.

728. 1159–1163. — A la demande de MILON II, évêque de Thérouanne, le pape Alexandre III confirme à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne la chapelle de Rebecques.

Sém. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. Ms.

729. 1164, 4 juillet. — MILON II, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte chirographe par laquelle Jean de Buzencourt, abbé de Corbie, cède à Walter, abbé de Saint-Pierre de Loo, deux parties de dîmes dans la paroisse de Loo.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° XII.

730. 1164, 2 sept. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme la cession faite le 4 juillet précédent à l'abbaye de Loo.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° XII.

731. 1164, nov. — MILON II, évêque de Thérouanne, accueille à Saint-Bertin Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry.

D. LHUILLIER, *Vie de S. Thomas Becket*, I, p. 266.

732. 1164. — MILON II, évêque de Thérouanne, déclare comment la paternité de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne est passée de l'abbaye de Saint-Pierre de Sélincourt à l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes.

Bibl. du Séminaire de Nancy, *Cartul. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — HUGO, *Ord. Præmonstr. Annales*, t. I, col. CXXXII.

733. 1164. — MILON II, évêque de Thérouanne, donne en aumône à perpétuité au monastère de Messines un marc d'argent à percevoir tous les ans sur le produit de l'autel de *Lincelis*.

DIEGERICK, *Inventaire des Chartes de l'abbaye de Messines*, p. XVIII.

734. 1164. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie l'accord qu'il a conclu avec Arnoul, comte d'Ardres, à propos du service de l'oratoire qu'il a construit dans son château *apud Colewidam*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 39.

735. 1165, 15 mars. — Le pape Alexandre III écrit aux prélats dans le diocèse desquels l'abbaye de Saint-Bertin possède des églises, pour leur défendre de grever les dites églises dans le cas où il arriverait à l'abbé de ne point comparaître à leurs synodes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 244. — MALBR. III, 269, dit que cette lettre fut écrite à la prière de Thomas, archevêque de Cantorbéry.

736. 1165, 2 oct. — MILON II, évêque de Thérouanne, fait dans son église, en présence de Baudouin, évêque de Noyon, de Robert,

évêque d'Amiens, l'ostension du corps de S. Maxime, rapporté de Montreuil où on l'avait transporté, par crainte de Philipppo, comte de Flandre.

Ms. DENEUVILLE, p. 32. — MALBR. I, 199 et III, 265. — *Gall. chr.* X, 1549. — TASSAR, I, 183. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 324. — MEYER.

737. 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, donne à Isaac, prévôt de Woormezele, et à ses successeurs, le patronat de Stapel moyennant certaines charges qu'il indique.

Archives de l'évêché de Bruges, *Invent. des titres de Woormezele*.

738. 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin, abbé de Marœuil, a cédé, moyennant une redevance de deux mille harengs, *bene sallitorum et legitimorum*, à Enguerrand, fils d'Eustache de Fiennes, toute la terre que cette église possède à *Flo-rinton*.

ARCH. DÉP., *Cart. de l'abbaye de Marœuil*, f. 20.

739. 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme aux religieux de Saint-Nicolas de Furnes les autels et dîmes qui lui avaient été concédés par Jean et Milon I, ses prédécesseurs.

VANDEPUTTE et CARTON, *Chron. Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 58.

740. 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, va demander au comte Thierrri d'Alsace des lettres de sûreté pour Thomas, archevêque de Cantorbéry, et le conduit avec Godescalque, abbé de Saint-Bertin, au roi de France Louis XII, à Soissons.

MALBR. III, 268.

741. 1165. — Jean de Salisbury écrit à MILON II, évêque de Thérouanne, pour le remercier du bon accueil qu'il a fait à l'archevêque de Cantorbéry, et de ce qu'il a fait en faveur de Maître Richard, parent de Jean.

MASSON, *Epistolæ Gerberti*, p. 140. — *Rec. des Histor. de France*, XIV, 509.

742. 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie et confirme une transaction entre l'abbaye de Saint-Bertin et la léproserie de Boulogne.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, 246. — MALBR. III, 266.

743. Vers 1165. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie que Simon de Magniaco a cédé à l'abbaye de N.-D. d'Ourscamp, le rouage *roagium in civitate nostra de Blairy*, qu'il tenait de lui en fief, et qu'il revendiquait contre la dite abbaye.

PEIGNÉ-DELACOURT, *Cartulaire d'Ourscamp*, n° CCCXXV.

744. S. d. 1159–1166 ¹. — MILON II, évêque de Théroouanne, scelle les lettres déclarant que les bourgeois de Bourbourg sont exempts de tonlieu à Saint-Omer.

ARCH. DÉPART. DU NORD, *Invent. des Archives de la Chambre des Comptes*, n° 151.

745. 1166. — MILON II, évêque de Théroouanne, notifie que Simon de Maini a promis de donner chaque année à lui et à ses successeurs *decem modios vini legitimi*, mesure de Noyon, quand l'évêque aura envoyé pour le vin entre le commencement des vendanges et la fête de S. Martin, et *novem modios* quand il aura envoyé après la fête de S. Martin *et infra kalendas Maii*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 40.

746. 1166. — MILON II, évêque de Théroouanne, donne à Marie, abbesse d'Etrun, l'autel de Magnicourt sous la redevance d'un marc d'argent.

Gall. chr. III, c. 420 et X, c. 1549. — BIBL. NAT., *F^{ms} Moreau*, T. LXXV, p. 116.

747. 1166. — Martin, abbé de Saint-Vaast, recourt à MILON II, évêque de Théroouanne, pour faire rendre à son église la tête de S. Jacques que le comte Philippe venait d'enlever à Arras pour la donner à l'église Saint-Pierre d'Aire dans laquelle il avait la même année fondé seize prébendes.

MALBR. III, 271.

748. 1166. — MILON II, évêque de Théroouanne, termine un différend entre l'abbaye de Saint-Augustin-les-Théroouanne et celle de Luxeuil au sujet des terres d'Herly *in comitatu S. Philiberti*.

Ms. du Séminaire de Nancy, *Cart. de Saint-Augustin-les-Théroouanne*. — MALBRANCO, III, 164.

749. 1166. — MILON II, évêque de Théroouanne, confirme un accord entre Walterus, abbé de Bergues, et Ydesbalde, abbé des Dunes, au sujet des dîmes de Sintes et d'Erembaldecapelle.

MALBR. III, 337. — PRUVÔT, *Cart. de Bergues*, I, 127.

750. 1166 ou 1167, 13 mars. — Le pape Alexandre III rappelle à Henri, archevêque de Reims, qu'il a chargé MILON II, évêque de Théroouanne, de s'assurer de la légitimité des revendications du clerc Hugues. — *Datum Lateranis III idus Martii*.

D. MARTENE, *Ampliss. coll.*, T. II, col. 727.

751. 1167. — Jean de Salisbury remercie MILON II, évêque de

1. La présence de Pierre, prévôt de Saint-Omer, enferme cet acte entre les années 1159 et 1166.

Thérouanne, de sa fidélité à ses amis malheureux, et lui donne des nouvelles de l'archevêque de Cantorbéry reçu par le roi de France dans l'abbaye de Sainte-Colombe, diocèse de Sens.

Rec. des Hist. de France, XVI, 558. — MASSON, *Epistolæ Gerberti*, p. 348.

752. 1167. — MILON II, évêque de Thérouanne, signe une charte de Gérard, prévôt de Saint-Omer, par laquelle celui-ci donne à son église certains biens pour la fondation de son anniversaire.

Archives capit. de Saint-Omer. — *Mémoires des Antiquaires de la Morinie*, T. VI, p. LIV.

753. 1162-1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, termine en faveur de l'abbé de Cisoing un débat existant entre lui et le prêtre de Genech.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Cysoing*, p. 29.

754. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, déclare céder à l'église de Watten une terre nouvelle conquise sur un marais desséché, lequel marais avait été autrefois donné par lui à la dite église.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 852. Cart. de Watten*, f. 26.

755. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre à l'église de Saint-Bertulphe à Renty.

Bulletin des Antiq. de la Morinie, T. VI, p. 664.

756. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme à Saint-Augustin-les-Thérouanne les donations faites par son prédécesseur Milon I et en ajoute de nouvelles.

Bibl. du Sémin. de Nancy, *Cart. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — HUGO, *op. cit.*, T. I, preuves, col. 433. — GOUSSET, *op. cit.*, T. II, p. 299. — MALBR. III, 164. — *Gall. chr.* X, 1549, *instr.* col. 405.

757. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme un accord entre les moines de Saint-Georges et les chanoines de Saint-Martin, à Hesdin, au sujet de l'administration des sacrements dans l'église de Saint-Georges.

B^{on} J. DE ST-GENOIS, *Inventaire des Chartes des Comtes de Flandre*, n° 2.

758. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, accompagné de Thomas, archevêque de Cantorbéry, et d'André, évêque d'Arras, est témoin du miracle des cinq roses arrivé à la mort d'un religieux de Saint-Bertin nommé Joscio, mort en odeur de sainteté.

MALBR. III, 277. — IPÉRIUS, *Chron. S^{ti} Bertini*, cap. XLIV, p. VII. — VINCENTIUS BELVACENSIS, *Speculum historiale*.

759. 1168. — Henri, archevêque de Reims, confirme la sentence par laquelle MILON II, évêque de Thérouanne, termine en faveur de

l'abbé de Cisoing un débat existant entre lui et le prêtre de Genech.

I. DE COUSSEMAKER, *Cartul. de Cysoing*, p. 35.

760. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, termine une contestation qui s'était élevée entre l'abbesse de Messine et l'abbé de Saint-Bertin au sujet du droit de desservir l'église de Warneton et d'y recueillir les offrandes, droit qui a été partagé entre eux.

DIEGERICK, *Inv. des Ch. de l'abbaye de Messines*, p. xx.

761. 1168. — MILON II, évêque de Thérouanne, confirme la fondation, dans des conditions nouvelles, de l'hôpital de Saint-Nicolas, à Bourbourg, par le frère Malgerus, maître des Lépreux.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 75, p. 90. — MALBR. III, 280.

762. S. d. vers 1168, juin. — Le pape Alexandre III écrit à l'évêque de [Thérouanne] au sujet des dîmes noales¹. — *Datum Beneventi ... kalendas julii*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 42.

763. S. d. vers 1168, 15 juillet. — Le pape Alexandre III écrit à MILON II, évêque de Thérouanne, pour l'informer qu'ayant appris qu'[Henri], archevêque de Reims, était indisposé contre lui, il mettait sa personne sous la protection de S. Pierre, et défendait à l'archevêque de rien faire contre lui sans le consentement unanime de tous ses suffragants. — *Datum Beneventi idus julii*².

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 41.

764. S. d. 1160-1169. — MILON II, évêque de Thérouanne, règle comment se devront chanter au chœur les grandes antiennes O.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 37.

765. 1169. — MILON II, évêque de Thérouanne, donne au chapitre de sa cathédrale les autels de Wavrans et de Pierremont pour l'achat du vin à toutes les fêtes de la T. S. Vierge.

Gall. chr. X, 1549.

766. S. d. 1163-1169. — MILON II, évêque de Thérouanne, érige une paroisse avec son curé propre auprès de l'abbaye de Messines, sous le vocable de Saint-Nicolas.

MALBR. III, 328.

1. Cette bulle sans date précise et dont les éditeurs n'ont pu donner que trois ou quatre lignes insuffisantes pour en connaître l'objet, a pour titre dans le Cartulaire de l'évêché de Bruges : *De novalibus episcopi*. Il est probable qu'elle se rattache à l'ensemble de bulles et autres actes émanés du Saint-Siège au sujet du privilège d'exemption de dîmes sur les terres noales accordé aux Cisterciens à cette époque.

2. Nous n'avons trouvé cette lettre dans aucun des recueils des lettres d'Alexandre III.

767. S. d. ¹ 1167–1169. — MILON II, évêque de Thérouanne, notifie que Guarin, curé d'Allouagne, *de Aloana*, a donné à titre d'aumône tout ce qu'il possédait en cet endroit à l'église du Mont-Saint-Quentin.

BIBL. NAT., Fds Moreau, T. 59, p. 60.

768. 1169. — MILON II, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne l'autel de Glomingham.

Bibl. du Sémin. de Nancy, *Cart. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — HUGO, *Ord. Præm.*, ann. I, pr., col. cxxxiv. — *Gall. chr.* X, c. 1549.

769. S. d. 1139–1169 ². — S..., abbé de Luxeuil, répond à MILON I ou à MILON II, évêque de Thérouanne, qui lui avait demandé cette faveur, qu'il l'associe aux prières de sa communauté, et lui expose ce qui se fait dans son abbaye pour un frère défunt.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 20.

770. 1169, 14 sept. — MILON II, évêque de Thérouanne, meurt à Thérouanne après s'être quelque temps caché à Montreuil par crainte du comte Philippe ³.

MALBR. III, 280. — *Gall. chr.* X, 1549. — IPÉRIUS dit 1170.

DIDIER

1169 — 1191

Post famosum Milonem juniorem desiderio disideravit Morinensis ecclesia, pastore destituta, Desiderium, S. Petri de Insulis prepositum et Tornacensis diocesis archidiaconum, habere episcopum. Desiderium autem anime ejus tribuisti ei, anno M.C.LXIX^o. Hic interfuit translationi corporis gloriosi confessoris Christi Folquini, de quo in superioribus dictum est, cum alio episcopo cui nomen erat Petrus, anno regiminis domini Simonis abbatis de monasterio Sithiu V^{to}. Astiterunt et octo abbates moribus et vita nobiles, archidiaconi Taruannenses duo affuerunt, cenobite, canonici, sacerdotes, clerici et laici. Facta est hujusmodi solemnitas quam Deus splendidam reddiderat, VII^o idus junii, sequentibus signis. Ab hoc pontifice Johannes vir dignus laude abbas S. Bertini Simoni subrogatus, cimiterium et parochialia obtinuit in capella nova apud Gravelinges de novo portu monachis, qui ibidem fuerant, ad monasterium

1. Les témoins de cette charte sans date permettent de la fixer entre 1167-1170.

2. Ce sont les dates extrêmes données par les éditeurs. Nous n'avons trouvé, pour les réduire, aucun synchronisme. La *Gall. chr.*, T. XV, col. 153 et 154, fait mention de Stephanus I, abbé de Luxeuil, dans les années 1139, 1144 et 1147, et de l'abbé Sayfridus en 1165 et après.

3. Guillaume DE WHITTE, Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 819, p. 203 à 222, a composé en 1615 un recueil intitulé : *Gesta pontificalia duorum Milonum Taruane sedi laudatissimorum præsulum*. Il ne contient guère qu'une douzaine d'actes.

revertentibus. In predio S. Bertini Kelmès nuncupato atrium benedixit. Apud Niclles istius in tempore Dominicum corpus, corporalia et altaris palle sacrate inter incendia non uruntur sed intacta permanent die circumsizionis Domini; apud Hisdinum quidam blasphemus illico obmutuit, alius operarius in lapicidio obruitur. Prefatus autem episcopus capellaniam fundavit apud Morinum et dotavit, que consecrata est in honore S. Anthonii, anno Domini M.CC.VI^o, cujus altare modernis temporibus situm est in navi ecclesie Morinensi versus domum episcopalem. Hic etiam ecclesiam S. Salvatoris et S. Rotrudis Andrensis dedicavit anno milleno centeno septuageno nono post Christum natum.

TASSAR.

771. 1169. — DIDIER, fils de Roger, châtelain de Courtrai, frère de Robert, prévôt de Saint-Pierre de Lille, ancien prévôt lui-même de Saint-Pierre, chancelier de Tournai, puis archidiacre, est nommé par le clergé évêque de Thérouanne.

GUÉRARD, *Chart. Sith.*, p. 335. — *Gall. chr.* X, 1549. — MALBR. III, 284, dit 1170.

772. 1170. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve la translation de la ville dans la campagne de l'abbaye de Saint-Nicolas de Butenburch, de Furnes, et confirme cette abbaye dans la possession de ses biens et privilèges.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. S. Nicolai Furnensis*, p. 6 et 59.

773. 1170. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve une donation de huit mesures de terre faite par *Osto de Resbeka*, chevalier, à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

MALBR. III, 328.

774. 1170. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques ses libertés, possessions et immunités.

HAIGNERÉ, *Cartul. de Licques*, n° 10. — *Gall. chr.* X, *Instrum.*, n° XXIX.

775. 1170. — DIDIER, évêque de Thérouanne, et Robert, prévôt de Saint-Omer, renouvellent un accord autrefois conclu, en 1131, entre Milon I, évêque de Thérouanne, et Gérard, prévôt de Saint-Omer (V. n° 515).

MIRŒUS, IV, 382. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 43. — *Arch. cap.*, Saint-Omer, G, 54, fol. 47, et G, 2643.

776. 1170. — Mathieu, comte de Boulogne, notifie qu'il a donné par DIDIER, évêque de Thérouanne, à l'église de Thérouanne l'inves-

titure de la dîme de Haut Fossé donnée à cette église par Arnoul, l'avoué, et que celui-ci tenait à fief de lui.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 45.

777. S. d. 1170¹. — Philippe, comte de Flandre, approuve comme suzerain la donation de la dîme de Haut fossé, *Alti fossati*, faite à l'église de Thérouanne par Arnoul, avoué de Thérouanne, et par son fils Arnoul, dîme qu'ils avaient reçue de Mathieu, comte de Boulogne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 44.

778. S. d. vers 1170. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation « de la terre du Bois » en la paroisse d'Avesnes, faite à l'abbaye de Clairmarais par Hugues de Moncavrel, Anicie, sa fille, et Enguerrand, leur fils.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

779. 1164-1170, 25 mars. — Alexandre III reproche à l'évêque d'Arras de n'avoir pas encore donné au clerc R. une prébende dans son église et lui ordonne d'exposer avant 40 jours le motif de sa désobéissance devant l'évêque de Thérouanne. — *Datum Tusculi VIII kalendas aprilis*.

D. MARTENE, *Ampl. coll.*, T. II, col. 915.

780. S. d. 20 nov. 1170 ou 1171. — Le pape Alexandre III rappelle à [DIDIER], évêque de Thérouanne, que les papes ses prédécesseurs ont accordé, et que lui-même a renouvelé, en faveur des religieux Cisterciens, le privilège de l'exemption de toute dîme pour les terres qu'ils cultivent eux-mêmes, et lui demande de défendre en vertu de ce privilège les religieux de Clairmarais contre les exigences de quelques-uns de ses diocésains. — *Datum Tusculi XII kal. dec.*²

DE LAPLANE, *L'Abbaye de Clairmarais*, p. 345. — *Mém. des Antiq. de la Mor.*, T. XI, p. 345.

781. S. d. peu après 20 nov. 1170 ou 1171. — Gérard, abbé de Clairvaux, écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour le prier d'empêcher qu'on exige la dîme sur les terres cultivées par les Cisterciens de Clairmarais. Gérard lui transcrit la lettre adressée par le pape Alexandre III à l'archevêque d'York sur ce privilège accordé aux Cisterciens.

Bibl. de St-Omer, Ms. 716, T. VI, *sub fine*. — DE LAPLANE, *L'Abbaye de Clairmarais*, p. 346. — *Mém. des Antiq. de la Mor.*, T. XI, p. 346. — *Gall. chr.* X, col. 1550. — MALBR. III, 503.

782. 1171. — DIDIER, évêque de Thérouanne, souscrit la conven-

1. 1170. MALBRANCQ. III, p. 284, dit que DIDIER alla à la rencontre de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, se rendant à Wissant afin de s'y embarquer pour l'Angleterre, et que le comte de Flandre, Philippe d'Alsace, donna à l'archevêque l'hospitalité dans le château de la Motte-au-Bois qu'il venait de bâtir.

2. Cette lettre ne se trouve ni dans Labbe ni dans D. Bouquet.

tion conclue entre Alexis, abbé de Saint-Winoc, et l'abbé des Dunes, au sujet du cens que ce dernier payait à l'abbé de Saint-Winoc pour des biens situés aux *Synthes*.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 135.

783. 1171. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation de la dîme de la paroisse de Lambres faite par noble homme Pharamus de Tingry à l'abbaye de Saint-Josse.

ARCH. DÉP., *Cart. de l'abbaye de Saint-Josse*, n° 23. — *Gall. chr.* X, 1549.

784. 1171. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme une donation faite à l'abbaye de Sainte-Austreberthe.

Orig. ARCH. DÉP.

785. 1171. — Devant DIDIER, évêque de Thérouanne, Arnoul, l'avoué, et son fils Arnoul, notifient et confirment la donation de la dîme de Haut Fossé à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 49.

786. 1171. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Mathieu, comte de Boulogne, donne chaque année dix mille harengs au monastère de Saint-Yved-de-Braine, *Branensi monasterio*, diocèse de Soissons.

D. MARTENE, *Ampliss. coll.*, I, col. 881.

787. 1171. — DIDIER, évêque de Thérouanne, déclare qu'Alexandre, prévôt de Watten, a autorisé Clarisse, abbesse de Bourbourg, à ériger une chapelle à Millam.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 852, f. 40. — DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, n° 64.

788. 1171 ? — DIDIER, évêque de Thérouanne, termine un différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et Gui de Herdespul touchant l'église d'Herbelles.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 256.

789. 1172, 14 juin. — DIDIER, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye du Mont-Saint-Eloi les autels d'Humières, Neulette, *Noella*, et Boyaval, *Boelval*, avec Vieres qui en dépend.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 77, p. 177.

790. 1172. — DIDIER, évêque de Thérouanne, autorise l'abbé d'Eenham à faire célébrer l'office divin dans la chapelle d'une ferme située à Pervyse.

VANDEPUTTE et CARTON, *Chr. St Nicolai Furnensis*, 79.

791. 1172. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme l'accord passé entre l'abbaye de Saint-Amand et le clerc Jean d'Aire, au sujet de la terre de Thiennes, *apud Tienias*, qui avait été donnée à cette abbaye par un certain Bauduin.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 78, p. 26.

792. 1173. — DIDIER, évêque de Thérouanne, souscrit la charte de Philippe, comte de Flandre, par laquelle celui-ci donne à l'église de Saint-Josse-sur-Mer, une rente de 10 livres, mon. de Provins, sur les revenus de la prévôté d'Hesdin, pour le salut de l'âme de son frère Mathieu, comte de Boulogne.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 78, p. 120. — ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, n° 4.

793. 1173. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a absout, sur sa demande de pardon, Clément d'Ardre qui détenait indûment le tiers de la dîme de Zouafques, *Suavekes*, au détriment de l'abbaye d'Andres.

D'ACHERI, *Thes. nov. anecd.*, T. IX, p. 467. — MALBR. III, 333.

794. 1173. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a réglé le différend qui existait entre le chapitre et le coute Willaume au sujet des offrandes faites à l'autel de S. Nicolas *in foro* à Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 50.

795. 1173. — Evrard, doyen, Gautier, archidiaque, et avec eux le chapitre de Thérouanne notifient que le clerc Guillaume, fils de Mannassé de Desvres, a donné, *per ramum et cespitem*, à l'église de Thérouanne la dîme de son fief d'Henneveux, *Haneveux*, sur la paroisse de Desvres.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 51.

796. 1170-1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, promulgue et atteste un accord fait entre Gilbert d'Aire et le chapitre de Lille au sujet de la dîme de Dranoutre.

HAUTCEUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 40.

797. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme toutes les donations faites par ses prédécesseurs ou autres bienfaiteurs à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Bibl. du Sémin. de Nancy, *Cart. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

798. S. d. 1173 ou 1174, 21 mars. — Le pape Alexandre III écrit à Henri, archevêque de Reims, et à [DIDIER], évêque de Thérouanne, et leur rappelle que la dîme n'est pas due par les religieux Cisterciens

sur les terres qu'ils cultivent eux-mêmes. — *Datum Anagninæ XII kal. aprilis*¹.

Rec. des Hist. de France, T. XV, p. 931. — D. MARTENE, *Ampliss. coll.*, T. II, c. 1009, avec les dates.

799. 1174. — Les doyen et chapitre de Thérouanne notifient la sentence rendue devant DIDIER, évêque de Thérouanne, par les trois arbitres choisis par les parties dans un différend entre le doyen Evrard et Anselme de Crésecque à propos des droits *de comitatus* que celui-ci prétendait avoir *in vico de Joncoi*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 52.

800. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne toutes les donations qui lui ont été faites jusqu'alors.

HUGO, *Ord. Præmonstr. Annales*, I, pr., col. CXXXIV. — *Gall. chr.* X, 1550.

801. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, cède à l'abbaye de Loo l'autel de Vinchem, *Veighem*.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° XIV.

802. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, et Martin, abbé de Saint-Vaast, arbitres délégués par le pape Alexandre III en cette affaire tranche un litige entre Hugues, abbé de Corbie, et Heinfrid, abbé de Clairfay.

Gall. chr. X, 1550.

803. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, souscrit à la charte de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, par laquelle celui-ci confirme la renonciation faite par Simon, échançon de Selle, et Gui Dealvez, son gendre, aux prétentions qu'ils allégaient sur l'autel de Waben et au sujet desquelles un procès était pendant à la cour dudit comte.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 79, p. 37. — ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, n° 52. — *Gall. chr.* X, 1550.

804. 1174. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait savoir que le différend qui existait entre l'église de Saint-Josse-sur-Mer et Simon Pincerna au sujet de la dîme de Waben est apaisé.

ARCH. DÉP., Saint-Josse, *C. Moreau*, p. 131.

1. Nous croyons devoir mentionner ici une lettre d'Alexandre III imprimée dans MALBRANCO, III, 502, par laquelle ce pape informe l'archevêque de Reims, cardinal de S^{te} Suzanne, légat du Saint-Siège, et tous ses suffragants, que le privilège d'exemption de toute dîme accordé aux religieux de Clairmarais, comme à tous les religieux cisterciens se doit entendre pour toutes les terres qu'ils cultivent eux-mêmes tant anciennes que novales. — La lettre est datée *Datum Laterani 18 maii*. L'archevêque n'est pas nommé. L'itinéraire d'Alexandre III signale le séjour de ce pape au palais de Latran en mai aux années 1166, 1167 et 1178, 1179. En ces années nous ne connaissons pas d'archevêque de Reims, qui fût cardinal de S^{te} Suzanne; Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, fut bien créé cardinal par Alexandre III, en 1179, mais au titre de S^{te} Sabine.

805. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Clairmarais la propriété d'un bien à Lédenghem donné par Arnoul le Fort.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

806. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Clairmarais la propriété d'un bien à Lédenghem donné par Hermer Mausour.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

807. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la vente d'une terre et d'un bois à Herly faite par Guy, prieur de cette église, à Guillaume, abbé de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

808. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre à Hucqueliers faite à l'abbaye de Clairmarais par Wallois.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

809. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre et d'un bois sur la paroisse d'Avesnes faite à l'abbaye de Clairmarais par Hugues de Montcavrel et Anicie, sa femme.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

810. 1170-1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Clairmarais la propriété d'un bien à Lédenghem donné par Guillaume de Coupelle et d'un autre bien à Nielles.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

811. 1175. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a affranchi de toute exigence féodale la maison de Guillaume, coute du chapitre de Thérouanne, qui était à l'intérieur de la clôture canoniale, et l'a mise sous la juridiction ecclésiastique.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 53.

812. 1175? — DIDIER, évêque de Thérouanne, envoie au pape Alexandre III plusieurs extraits des bulles adressées aux abbés de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 268.

813. 1175-1176? — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation de terres et de bois à Lisbourg faite à l'abbaye de Clairmarais par Enguerrand de Verchin.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

814. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, avec l'approbation de l'archidiacre Walter et du curé de Tetingehem détermine les avantages dont jouira dorénavant le desservant de la chapelle de Lefren, *Leffrinhoue*, qui est érigée en paroisse distincte.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 25.

815. S. d. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'Adam, écuyer, seigneur de Frévent, et Viviani, son fils, ont donné à l'abbaye de Cercamp sept parts de la Chesnaie, proche de l'abbaye, *septem partes quernesie quod est super abbatiam*, plus 5 mesures de terre et le fief de Roger de Sérécourt tenu d'eux.

DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'Abbaye de Cercamp*, p. 78.

816. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation de la cense du Val Restault faite à l'abbaye de Saint-André-au-Bois par Clarembaut de Thiembronne.

Recueil chronologique de Claude Sallé, p. 23. — *Chronique de D. Boubert*, p. 16. — B^{on} DE CALONNE, *Histoire de Dommartin et de Saint-André-au-Bois*, p. 109.

817. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, et Frumoldus, évêque d'Arras, donnent leur approbation à l'érection d'un oratoire *apud Menrevillam* par Martin, abbé de Marœul.

Gall. chr. III, c. 443.

818. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe en qualité de témoin la charte par laquelle le comte Philippe donne à l'abbé de Saint-Bertin l'investiture d'une terre à Wadsloo.

Gall. chr. X, 1550. — D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 22. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 271. — MALBR. III, 304, désigne ainsi cette terre : *prædium sito in Bertilemed in parœcia de Flardesto*.

819. 1176. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation de Nielles faite à Saint-Rémy, à Reims, par Baudouin l'aîné.

Gall. chr. X, 1550.

820. S. d. 1177, 17 mars¹. — Le pape Alexandre III informe [DIDIER], évêque de Thérouanne, et l'abbé de Saint-Quentin-du-Mont qu'il les nomme arbitres dans le différend entre R[aoul], abbé de Saint-Nicolas de Ribemont, au diocèse de Laon, P[ierre], abbé d'Homblières, au diocèse de Noyon, l'abbesse de Montreuil-les-Dames, au diocèse de Laon, et le chevalier G. de Brenoth. — *Data Beneventi XVI kal. apr.*

D. MARTENE, *Ampl. coll.*, T. II, c. 793.

1. WAUTERS, *Chart. et dipl.*, II, p. 497, met cette lettre en 1169 et l'adresse à Milon II.

821. 1177, 29 mai. — Le pape Alexandre III écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour le charger avec d'autres évêques de prononcer dans le différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Bourbourg touchant les limites de leurs dîmes respectifs. — *Datum Venetie, in Rivo Alto, III kal. junii.*

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 280.

822. 1177, 11 août. — Le pape Alexandre III définit les obligations de l'abbaye de Saint-Bertin vis-à-vis l'évêque de Thérouanne quant au droit de procuration dû à ce dernier, lors de sa tournée pastorale à Bourbourg. — *Datum Venetie, in Rivo Alto, III idus augusti.*

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 281.

823. 1177. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, notifie qu'il a donné en aumône à l'église Sainte-Marie de Thérouanne une pension annuelle de 40 sols à payer, à Aire, le dimanche des Rameaux, qui devront être exclusivement employés au pain et au vin de l'autel.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 55.

824. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, prononce comme arbitre dans le différend entre Everard, évêque de Tournai, et l'abbaye de Saint-Ricquier.

VANDEPUTTE et CARTON, *Cart. de l'abbaye de Ter-Doest*, 36.

825. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, souscrit comme témoin la charte de Philippe d'Alsace confirmant les possessions du chapitre de Saint-Pierre de Cassel.

Gall. chr. X, 1550.

826. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, est témoin à la confirmation par le comte Philippe de la fondation du chapitre de Saint-Pierre de Cassel par Robert-le-Frison.

Invent. des arch. de la Ch. des Comptes à Lille, n° 124.

827. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie l'accord entre l'abbé de Saint-Bertin et Guillaume, châtelain de Saint-Omer, touchant la propriété des marais de Salperwich.

MALBR. III, 304. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 283. — *Ms. DENEUVILLE*, p. 32.

828. 1177. — Les doyens et chapitres de Thérouanne notifient qu'ils ont donné au clerc Alexandre pour en jouir sa vie durant la

moitié de la maison du coute Guillaume partant à Jérusalem.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 54.

829. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie que Guillaume de Montreuil pour son salut, celui de sa femme Imberge et de ses parents, a, d'accord avec son fils, donné à l'église de Thérouanne une mesure de blé, mesure de Montreuil, à prendre chaque année dans l'octave de Noël dans son moulin de Neuville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 56.

830. 1177. — DIDIER, évêque de Thérouanne, procède au bornage des terres sujettes à la dîme sur les propriétés de l'abbaye de Saint-Bertin et de celle de Bourbourg.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 284. — Ign. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 69. — *Gall. chr.* X, 1550.

831. 1177 ? — DIDIER, évêque de Thérouanne, adresse sur le bornage des dîmes de Saint-Bertin et de Bourbourg un rapport au pape Alexandre III.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 296.

832. Avant 1178. — Les chanoines de Saint-Omer et le châtelain de la dite ville portent devant DIDIER, évêque de Thérouanne, leur débat au sujet du tonlieu que le chapitre voulait percevoir sur les hommes de la châtellenie.

Archives capit. de Saint-Omer. — *Mémoires des Antiquaires de la Morinie*, T. VI, p. xxvi.

833. 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe le compromis conclu entre Simon, abbé de Saint-Bertin, Alexandre, prévôt de Watten, et Mathilde, abbesse de Bourbourg, relatif à la dîme de certaines terres situées sur la paroisse de Bourbourg.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 27 v°. — GUÉRARD, p. 337. — MALRR. III, 317. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 290. — *Gall. chr.* X, 1550. — PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 140.

834. 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a donné à son église « *duo vina* » à prendre sur le personat de *Ecka*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 58.

835. 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a affranchi l'autel d'Heuringhem que le chantré Jean avait donné à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 57.

836. 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, donne aux religieux de l'abbaye de Furnes le pouvoir d'excommunier les débiteurs dépen-

dant de leur église qui quinze jours après avertissement refuseraient de payer ce qu'ils doivent à l'abbaye.

VANDEPUTTE et CARTON, *Cart. de Saint-Nicolas de Furnes*, p. 79.

837. 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe un acte par lequel le comte Philippe fait à l'abbaye de Saint-Josse différentes donations pour le repos de l'âme de Mathieu, comte de Boulogne, inhumé dans cette église.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, n° 13. — *Gall. chr.* X, 1550.

838. 1178. — Everard, doyen de l'église de Thérouanne, fait savoir l'accord qui a été conclu entre les chanoines de Thérouanne et ceux de Licques au sujet des dîmes noales sur des terres à Herminghen.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 59.

839. 1178¹. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre et d'une dîme à Ais, faite par Guifridus Panellus de Ais, à l'église de Saint-Bertulphe de Renty.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Prieuré de Renty*. — F. DE MONNECOVE, *Bulletin des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 664.

840. S. d. vers 1178. — Avec le concours et l'approbation de DIDIER, évêque de Thérouanne, Baudouin, comte de Guînes, met fin à un différend entre l'abbaye d'Andres et quelques paroissiens de cette église au sujet de la possession d'une partie du marais de *Bavelinghem*.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 472.

841. S. d. vers 1178. — DIDIER, évêque de Thérouanne, met fin au différend entre Pierre, abbé d'Andres, d'une part, et dame Adélis et son fils Henri, d'autre part, au sujet du cours des eaux dans le marais.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 474.

842. 1178 environ. — Le comte de Flandre consent à la permutation faite par l'évêque de Thérouanne de la prébende que possédait en l'église de Lillers Pierre Haton, chapelain dudit comte.

ARCH. DÉPART. DU NORD, B, 1567.

843. S. d. 1177-1179. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'Elbodo d'Acquin a remis entre ses mains la dîme de *Vocsole* pour la restituer à l'abbaye d'Andres.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 468.

1. M. le chanoine Haigneré a établi qu'au lieu de 1168 que porte l'original, il faut lire 1178. V. *Bulletin des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 206.

844. 1179, 28 février. — Le pape Alexandre III écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour l'inviter à faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin les dîmes usurpées. — *Datum Laterani II kal. mart.*

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 296.

845. 1179, 13 avril. — Le pape Alexandre III approuve et confirme l'échange de prébendes entre l'évêque de Thérouanne et le prévôt de Saint-Omer, établi par Milon I. — V. n° 515.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 875*, II, p. 95.

846. 1179, juin. — DIDIER, évêque de Thérouanne, à la prière de Pierre, abbé d'Andres, consacre l'église de cette abbaye au Saint Sauveur et à S^{te} Rotrude.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 469. — MALBR. III, 334. — *Gall. chr.* X, 1550.

847. 1179. — Le pape Alexandre III confirme l'église de Thérouanne dans la possession de tous ses biens énumérés dans la bulle de son prédécesseur Calixte II. — *Datum ... anno MCLXXIX.*

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 61.

848. 1179. — Le pape Alexandre III confirme à l'église de Thérouanne la possession des autels de Molinghem, de Lambres, de Berguettes, de Fontaines, de Nédon, de Nédoncel, de Amettes, de Bailleul, de Ligny, la dîme de *Werna*, de Haut-Fossé.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 63.

849. 1179. — DIDIER, évêque de Thérouanne, assiste au troisième concile de Latran assemblé par le pape Alexandre III.

D. MARTENE, *Ampl. coll.*, VII, c. 83. — *Gall. chr.* X, 1550. — *Ms. BONVARLET, Chron. de Thérouanne.*

850. 1179. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la cession de la dîme d'*Hervedinghem* à l'abbaye d'Andres par Gerolde et sa femme.

D'ACHERI, *Spicilegium*, T. IX, p. 477.

851. 1179. — Le pape Alexandre III à l'exemple de son prédécesseur Calixte II confirme les possessions de l'église Sainte-Marie de Thérouanne. — *Datum ... dominice M^oC^oLXXIX^o.*

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 61.

852. 1179. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle le comte Philippe confirme la convention avec Saint-Bertin, en 1107 et 1151, au sujet de la justice de Poperinghe.

D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 24. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 306. — GUÉRARD, *Chart. Sith.*, p. 367. — *Gall. chr.* X, 1550.

853. 1170-1180. — Le pape Alexandre III approuve la solution donnée par l'évêque de Théroouanne au différend entre le monastère de Cambron et le prévôt de Saint-Omer.

DE SMET, *Cart. de l'abbaye de Cambron*, T. I, p. 11.

854. 1180, 5 juin. — DIDIER, évêque de Théroouanne, notifie que Baudouin de *Herny* a remis entre ses mains la sixième partie de toute la dîme d'Erny et qu'il l'a lui-même donnée à l'église de Watten en réparation de ses torts et de ceux de ses prédécesseurs.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 852, f. 145.

855. 1180. — DIDIER, évêque de Théroouanne, notifie que Milon et Etienne de Wime, chevalier, ont résigné à l'église de Théroouanne l'autel de *Hundesberch aliàs Gondesbercha*, qu'ils détenaient indûment.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 64.

856. 1180. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, atteste que Guillaume et Jean, fils de Robert, autrefois châtelain d'Aire, ont restitué à l'église de Théroouanne la dîme de tout ce que le châtelain possédait à Blaringhem, à cause de laquelle leur frère Robert était mort excommunié.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 65.

857. 1180. — DIDIER, évêque de Théroouanne, signe en qualité de témoin la charte du comte Philippe donnant à l'église de Saint-Pierre d'Aire le moulin de Watten.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 134°.

858. 1180. — DIDIER, évêque de Théroouanne, oblige le chapitre de Saint-Pierre à Aire à payer à l'évêque de Théroouanne le droit de joyeux avènement, et à reconnaître son autorité.

Dict. hist. du Pas-de-Calais, Saint-Omer, T. I, p. 141.

859. 1180. — DIDIER, évêque de Théroouanne, signe comme témoin la charte de Philippe, comte de Flandre, règlementant la perception de la dîme des harengs réclamée par l'abbaye de Saint-Bertin et contestée par les paroissiens de Calais, de Péternesse et par les églises voisines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 308. — *Gall. chr.* X, 1550. — MALBR. III, 324.

860. 1180. — Gauthier, abbé d'Auchy, et ses religieux notifient la convention qu'ils ont conclue avec Everard, doyen de Théroouanne,

et son chapitre, au sujet des dîmes de Luchy *Luisi* et Herlencourt *Erlaincourt*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 66.

861. 1180. — Simon, abbé de Saint-Bertin, apporte de Rome à DIDIER, évêque de Thérouanne, les lettres du pape Alexandre III autorisant la dite abbaye à percevoir la dîme des harengs dans le comté de Flandre.

DE LAPLANE, *Les Abbés de Saint-Bertin*, T. I, p. 243.

862. 1180. — DIDIER, évêque de Thérouanne, consacre la nouvelle église d'Andres.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX. — *Gall. chr.*

863. 1180. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe comme témoin le nouveau règlement de Philippe, comte de Flandre, dans le différend soulevé par les Calaisiens et leurs voisins à l'occasion de la dîme des harengs réclamée par l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 309.

864. 1180. — DIDIER, évêque de Thérouanne, mande au doyen de Bourbourg de faire payer, sous peine d'anathème, à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme des harengs.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 310.

865. 1171-1172-1173-1179-1181, 5 janvier. — Le pape Alexandre III charge DIDIER, évêque de Thérouanne, et l'abbé de Saint-Remi de trancher le différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Clairmarais au sujet d'une conduite d'eaux.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 312.

866. 1181, 22 mai. — Le pape Alexandre III mande à DIDIER, évêque de Thérouanne, de consacrer une église bâtie dans un marais par l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 314.

867. 1181, 6 juin. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait dans l'abbaye de Bergues la translation du corps de S. Winoc.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, p. 141. — MEYER, *Ann. Fl.*, 1181. — *Gall. chr.* X, 1550.

868. 1181, 7 juin. — DIDIER, évêque de Thérouanne, avec Pierre, évêque de Toulon, et Simon, abbé de Saint-Bertin, fait dans l'abbaye

de Saint-Bertin la translation des reliques de S. Folquin dans une nouvelle châsse.

Arch. cap., Saint-Omer, G, 231. — PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, p. 141. — GUÉRARD, p. 345. — MALBR. III, 327. — *Gall. chr.* X, 1550.

869. 1181, 22 nov. — Le pape Lucius III charge DIDIER, évêque de Thérouanne, de faire restituer à Saint-Bertin l'autel usurpé de Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 320.

870. 1181, 23 nov. — Le pape Lucius III écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour le charger de faire restituer à Saint-Bertin une terre usurpée par un clerc marié.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 321.

871. 1181, 24 nov. — Le pape Lucius III charge DIDIER, évêque de Thérouanne, d'examiner le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et le prêtre Bonard au sujet de la chapelle d'Offrethun.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 322.

872. 1181. — DIDIER, évêque de Thérouanne, consacre l'église de Chocques à la T. S. Vierge et à S. Jean-Baptiste.

MALBR. III, 327. — *Gall. chr.* III, c. 518, X, c. 1550. — ROBERT, *Hist. de l'abbaye de Chocques* dans les *Mém. de la Soc. des Ant. de la Morinie*, T. XV, p. 371. — GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 290.

873. 1181 environ. — DIDIER, évêque de Thérouanne, à la demande d'Agnès, abbesse de Messines, approuve la convention entre l'abbesse Béatrix et Gérard, abbé de Cambron, au sujet d'un bien à Lampernesse.

DIEGERICK, *Cart. de l'abbaye de Messines*, p. xxxv.

874. 1182, 5 janvier. — Le pape Lucius III défend aux évêques de Tournai et de Thérouanne ... de recevoir absents les distributions manuelles dues aux chanoines de Saint-Pierre de Lille.

HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 43.

875. 1182. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve les donations faites à l'abbaye de *Blendecques* et spécialement de la troisième partie de la dîme de Norrent.

Gall. chr. X, 1550.

876. 1182. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite autrefois par Gilles de Kernes au curé de Norrent, *Norhem*, du tiers de la dîme de cette paroisse.

Bibl. d'Arras, Ms. 392, fol. 118. — *Gall. chr.* X, col. 406.

877. 1182. — DIDIER, évêque de Thérouanne, en récompense du zèle des religieux d'Ypres leur assigne le personnat de Tetinghem.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 34.

878. 1182. — A la prière de Robert de Béthune, avoué d'Arras, DIDIER, évêque de Thérouanne, donne aux religieux de Chocques l'église de Steenwerk que ledit Robert tenait en fief de l'évêque de Thérouanne.

MIRCEUS, *Op. dipt.*, III, 574.

879. 1183. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve l'acquisition d'une dîme à Méterne par l'église d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 37.

880. 1183. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Philippe, comte de Flandre, confirme l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes dans la possession de tous ses biens et privilèges.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et Cartul. Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 93.

881. 1183. — DIDIER, évêque de Thérouanne, souscrit la charte donnée à l'abbaye de Saint-Winoc par le comte de Flandre Philippe d'Alsace réglant que la dîme des harengs sera donnée pour un tiers à l'abbaye, un tiers aux curés des paroisses sur lesquelles habitent les pêcheurs et un tiers aux pauvres de ces paroisses.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 148.

882. 1183. — DIDIER, évêque de Thérouanne, signe en qualité de témoin la charte de Philippe d'Alsace confirmant les possessions et privilèges de l'abbaye de Saint-Winoc et excommunie ceux qui y porteraient atteinte.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 145. — MALBR. III, 336. — *Inventaire des Arch. de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 154.

883. 1183. — Devant DIDIER, évêque de Thérouanne, Hugues de Lumères, chevalier, reconnaît et répare les torts qu'il a faits à l'église d'Andres.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, 483. — MALBR. III, 385. — *Gall. chr.* X, 1550.

884. 1183. — DIDIER, évêque de Thérouanne, certifie que le chevalier de Néeles a cédé à l'abbaye de Messines ses droits sur l'autel de Croisettes.

DIEGERICK, *Inv. des Ch. de l'abbaye de Messines*, p. XXXVIII.

885. 1183. — Guillaume, archevêque de Reims, confirme aux chanoines de Thérouanne la possession de deux marcs d'argent sur le

moulin d'*Ostremolin* que leur a donnés Oston de Rebecques, chevalier.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 69.

886. 1184, 2 janvier. — Le pape Lucius III écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour le charger de faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin la terre de Wizernes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 328.

887. 1184, 11 déc. — Le pape Lucius III écrit à DIDIER, évêque de Thérouanne, et à tous les évêques dans le diocèse desquels l'abbaye de Saint-Bertin possède des églises pour les prier de contraindre leurs paroissiens à payer la dîme des jardins, des arbres et des prairies.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 332.

888. 1184. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait remise aux dames d'Etrun de la rente que celles-ci devaient payer à l'évêque de Thérouanne pour la dîme de Magnicourt, *de Mannicurt*.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 87, f. 170. — *Gall. chr.* III, c. 420 et X, c. 1550.

889. 1184. — DIDIER, évêque de Thérouanne, déclare attribuer à l'église de Watten une partie de la dîme de Pitgam, *de Pithecam*, dont le chevalier Godefroy d'Odinghetun a fait l'abandon.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 852, f. 31 v°.

890. 1184. — Arnoul, avoué de Thérouanne, déclare qu'il a résigné, entre les mains de DIDIER, évêque de Thérouanne, tous ses droits sur la dîme d'Upen que Jean, chantre de Morinie, tient de lui à titre de fief.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 72.

891. 1184. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie et confirme une transaction entre Foulques, abbé de N.-D. de Boulogne, et Pierre, abbé d'Andres.

HAIGNERÉ, *Cart. de Boulogne*, XXIX. — MALBR. III, 385.

892. 1184. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie que Jean, chantre de Morinie, a résigné entre ses mains la dîme et l'autel de Thiembronne et la dîme d'Upen afin qu'il fut célébré tous les jours une messe du Saint-Esprit dans l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 70.

893. 1184. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve la cession faite par Hugues de Lumères à l'abbaye d'Andres de tout ce qu'il possédait à Boxi et à Resti.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 483.

894. 1184. — Jean d'Upen, chantre de Théroouanne, fait savoir qu'en présence de DIDIER, évêque de Théroouanne, il a donné à l'église de Théroouanne la dîme et l'autel d'Upen et tout ce qu'il possédait à Thiembronne pour la fondation d'une messe chaque jour en l'honneur du Saint-Esprit.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 71.

895. S. d. 1181-1185. — Le pape Lucius III, écrivant à DIDIER, évêque de Théroouanne, approuve et confirme la défense faite en 1142 par Thierrî, comte de Flandre (V. n° 595), de construire aucun château-fort dans l'intérieur de la ville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 68.

896. S. d. 1181-1185. — Le pape Lucius III remet à l'arbitrage de Théobald, évêque d'Amiens, le soin de décider de quel diocèse, d'Arras ou de Théroouanne, dépend l'abbaye de Chocques.

DE LOISNE, *Cartul. du chapitre d'Arras*, n° 67.

897. S. d. 1184 ou 1185, nov. — Le pape Lucius III écrit à l'archevêque de Reims pour confirmer la défense faite par ses prédécesseurs de construire aucune fortification à moins d'une lieue autour de la ville de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 344 et page 347.

898. 1184 ou 1185, 6 octobre. — Le pape Lucius III écrit aux suffragants de la province de Reims pour les inviter à poursuivre rigoureusement tous ceux qui usurpent les biens de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 340.

899. 1185, 7 octobre. — DIDIER, évêque de Théroouanne, confirme les donations faites à l'église de Watten.

DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, f. 47.

900. S. d. 1181-1185, octobre. — Le pape Lucius III confirme les possessions de l'église de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 67.

901. 1185, 2 déc. — DIDIER, évêque de Théroouanne, notifie et ratifie une sentence arbitrale dans un différend entre l'église de Watten et Baudouin, chanoine de Théroouanne, au sujet de dîmes maraîchères dans les paroisses de Polinchove et de Zutkerke.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 852*, f. 140 v°.

902. 1185, 5 déc. — DIDIER, évêque de Théroouanne, notifie que

devant lui Willelmus Franchois a donné en engagère à l'église de Watten la partie de dîme qu'il possède sur la paroisse de Pitgham.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 852*, f. 32 v°.

903. 1185. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques l'autel de Béderic.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, p. 62.

904. S. d. vers 1185. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'Ingelramus de Fielnes a donné à l'abbaye d'Andres la dîme qu'il avait dans la paroisse de Landrethun.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, 489.

905. 1175–1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la vente de 40 mesures de terre à Avesnes faite à l'abbaye de Clairmarais par Nicolas, abbé de Saint-Jean-au-Mont près Thérouanne.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

906. 1176–1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre et d'un bois sis à Bomy faite par Gautier de Boutry et Alix, sa femme, à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

907. 1186, 11 juillet. — DIDIER, évêque de Thérouanne, décide Simon, abbé de Saint-Bertin, à se démettre de la prélatrice et bénit Jean III d'Ypres, son successeur.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 361. — IPÉRIUS, *Chronicon S^{ci} Bertini*, cap. XLVI, pars 1.

908. 1186, 4 octobre. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites à l'église de Watten.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 852*, f. 3.

909. 1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Blangy la dîme de Bailleul.

Gall. chr. X, 1550.

910. 1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, autorise Willaume d'Affringues, *Arfrenghes*, à ériger, du consentement de l'abbaye de Saint-Bertin, une chapelle dans la paroisse d'Acquin.

GUÉRARD, *Cart. Sith.*, p. 369. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 350. — MALBR. III, 339. — *Gall. chr. X*, 1550.

911. 1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, ratifie la cession de la dîme de Landrethun à l'abbaye d'Andres.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, 489.

912. 1186. — DIDIER, évêque de Thérouanne, après approbation de Guillaume, archevêque de Reims, et de l'assentiment de son chapitre, établit à Blandecques un monastère de femmes ; il applique à cette œuvre le personnat de l'église de Sainte-Colombe à Blendecques avec la chapelle de Soyecques, *Soieca*, accorde à ce monastère le privilège de l'immunité, et approuve la donation de 100 marques faite à ce monastère par Boidin, prêtre de cette paroisse, et une autre de 600 marques faite par Ghison, fils d'Everard *alias* Gérard, d'Aire. Il nomme Helvide, première abbesse de ce monastère.

D'ACHERI, *Spicileg.*, XI, p. 330. — MIRÆUS, II, p. 1190. — MALBR. III, 340. — Ms. BONVARIET, *Chron. de l'abbaye de Sainte-Colombe à Blendecques*.

913. 1186. — Guillaume, archevêque de Reims, à l'occasion de la fondation à Ypres d'un hôpital, défend de fonder à Ypres des chapelles ou des autels sans la permission de l'évêque de Thérouanne et de l'église Saint-Martin, sous peine d'excommunication.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 39.

914. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, écrit à Raoul, doyen de Reims, et à Foulques, écolâtre de la même église, pour leur faire connaître la décision prise par les arbitres, dans la contestation pendante entre l'abbaye de Saint-Bertin et Nicolas de Clarques, touchant le cens de quelques terres à Wizernes.

HAGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 358.

915. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, défend sous peine d'excommunication de célébrer l'office divin dans l'hôpital récemment érigé à Ypres, d'y établir une chapelle ou un autel sans son assentiment et celui du chapitre de cette ville.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, II, 29. — *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 42.

916. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, réglementant le service divin dans l'église du Saint-Sauveur à Saint-Pol, assigne les revenus des autels d'*Aureatilla* et de Frévent, dans le diocèse d'Amiens, et de Wachin dans celui d'Arras, à ceux qui vaqueront dans cette église aux offices de jour et de nuit, et y établit un doyen pour maintenir le bon ordre.

MALBR. III, 352. — *Gall. chr.* X, 1551. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 386.

917. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme les diverses donations faites à l'abbaye de Blendecques.

Gall. chr. X, 1551.

918. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'à la

prière de l'abbé de Saint-Augustin-les-Thérouanne, Gautier Butry, à qui elle appartenait alors, a consenti au transfert de la cure de Sainte-Frévisse dans la vallée de Guillaume. L'abbé s'engage à laisser à Gautier tout le terrain de l'ancienne cure, à bâtir dans l'année une nouvelle chapelle de Sainte-Frévisse dans la vallée Guillaume, et à établir en ce lieu un prêtre que l'abbaye entretiendra. De son côté Gautier cède à l'abbaye 10 mesures de terre auprès de la nouvelle cure et lui reconnaît l'usage des chemins qui conduisent à la fontaine de S^{te} Frévisse,

MALBR. III, 520. — DENEUVILLE, *La Vie de S^{te} Frévisse*, 104. Au dire de Deneuville, cette nouvelle cure serait devenue Bomy.

919. 1187. — DIDIER, évêque de Thérouanne, et le comte de Flandre, approuvent l'accord entre l'abbaye de Cambron et le chapitre de Saint-Omer au sujet de la dîme des terres situées à Lampernes.

LEWAITTE, *Historia Cambronensis*, pars II, p. 98. — Saint-Omer, *Arch. cap.* G, 2543. Orig. parchemin. Sceau de l'évêque.

920. 1188, 10 mai. — DIDIER, évêque de Thérouanne, déclare que Guillaume, châtelain de Saint-Omer, a abandonné à l'église de Watten ses droits sur la dîme de Pitgam.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 852, f. 33.

921. 1188, sept. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme la donation à l'abbaye de Sainte-Colombe de Blendecques de la dîme de Rincq, faite par Boidin de Haversquerque, du consentement du comte de Varennes de qui la dîme était tenue.

Ms. BONVARLET, *Bull. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 90.

922. 1188. — DIDIER, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Blendecques le droit de présentation à l'église de Wittes, *Wittecke*.

Ms. BONVARLET, *Bull. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 90.

923. 1188. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve une convention conclue entre les frères de l'hôpital de Jérusalem et l'abbaye de Voormezeele au sujet de la chapelle appartenant à ces frères et située à Elverdinghe.

Chronicon Vormeselense, p. 34.

924. S. d. vers 1188. — Arnoul, avoué de Thérouanne, approuve, entre les mains de DIDIER, évêque de Thérouanne, la donation faite à cette église par son homme Lambert de Renescure des autels de Dohem, *Dauhen*, Cléty, *Kelty*, et Avroult, *Avrehuth*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 46.

925. Vers 1188. — Le pape Clément III confirme à l'église de

Thérouanne la possession de ses biens : *Altaria Walonis capella, Alenbom, Tournehem, Agnez, Coustreville, allodia de Wilra id est Wierra, Haringheselle idem est Zermisele.*

Une autre s. d. du même pape ajoute : *altaria de Hanelines, Hal-lines, Dauhem, id est Dohem, decimas apud Embry, de Parenti, de Acesnes succursus de Rumilli-le-Comte, de Neuri* que donna l'évêque DIDIER.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. III v°.

926. 1189. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait savoir à tous les prélats et prêtres de son diocèse que voulant obvier aux inconvénients que son absence peut occasionner à son église, il autorise le doyen et le chapitre de son église à prononcer l'excommunication contre ceux qui détiennent indûment les biens de leur église, avec réserve de l'absolution à l'évêque si les coupables ne se sont pas soumis dans les 40 jours après la sentence.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 73. — Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. X.

927. 1189. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, autorise l'évêque de Thérouanne ou ses officiers à connaître du trouble qui serait porté aux privilèges de l'abbaye de Ham dispensée par lui de tout tonlieu, travers, etc.

Ms. BONVARLET, *Abbaye de Ham*.

928. 1189. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme l'accord conclu entre les religieux de Corbie et Baudouin de Vainnes.

Gall. chr. X, 1550.

929. 1189. — DIDIER, évêque de Thérouanne, est témoin à la charte par laquelle le comte Philippe établit et dote Pierre, chanoine de Saint-Omer, chapelain dans son château de Ruhout.

Invent. des arch. de la Ch. des Comptes à Lille, n° 164.

930. 1189 environ. — Simon, abbé d'Anchin, l'archidiacre et le prévôt de Tournai, délégués par le pape pour terminer une querelle entre l'abbaye de Saint-Martin de Tournai et Pierre Moriel, écrivent à DIDIER, évêque de Thérouanne, pour lui faire connaître la sentence qu'ils ont rendue et lui demander d'en assurer l'exécution.

ARMAND D'HERBOMEZ, *Les Chartes de Saint-Martin de Tournai*, T. I, n° 149.

931. S. d. 1170-1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie que Hoston et Anselme de Crésecques ont donné à l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne l'autel de *Resbeka* et de Lilinghem.

MALBR. III, 521.

932. S. d. vers 1190¹. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'il a donné à son église l'autel de *Harmingesele*, pour l'anniversaire de son frère Roger, châtelain de Courtrai, et de Bernard, son neveu, l'autel de *Galonis capella* affecté à la solennité de S. Omer pour l'anniversaire de Robert, prévôt de Lille, et maître Gui, l'autel de *Hamelines*, de *Thornhem*, de *Anes* et *Clostreville* et l'alleu de *Wilre* pour la fondation de deux prébendes. Il donne aussi *Dauchem* et une dîme à *Embri*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 47.

933. S. d. 1190, 12 juin. — Le pape Clément III confirme à nouveau les donations faites par DIDIER, évêque de Thérouanne, à son église.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. III, nos VI et VII 2. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 75.

934. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'Ernoul, avoué de Thérouanne, a donné à l'église de Thérouanne la maison que Geoffroy Bacon tenait de lui en fief et qui se trouvait au milieu des maisons des chanoines.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XXXIII. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 77.

935. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie la cession d'un cimetière aux habitants du nouveau port de Gravelines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 373

936. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme un arrangement antérieurement pris sur la chanterie et le personat de Sarcus.

* DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 76.

937. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, cède à l'église de Thérouanne les autels de Parenti d'*Avenne* et de *Neau* que le chevalier Gautier de Hellé tenait de lui à fief.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 78.

938. 1190. — Gautier, doyen, et le chapitre de Saint-Sauveur de Saint-Pol font savoir qu'ils ont approuvé le don d'un hôte qu'ils possédaient dans leur *comitatu de Kescha* fait à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 79.

939. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'il a ra-

1. Les éditeurs disent 1169-1191. Cette donation n'a pas été faite après 1190, puisqu'à cette date elle est confirmée par le pape Clément III comme le constate le n° suivant.

2. Voici les variantes du Ms. de Bruges, x^e siècle. *Harmigheselle* et *Hermingheselle*, idem est Zermizele, dit le Ms. ; *Walonis capella* ; *Hanelines* id est Hallines ; *Thournehem* ; *Anes* et *Agnez*, *Ostreville* et *Dostreville* ; *Vilra*.

tifié l'accord autrefois conclu entre son prédécesseur Milon et un certain Arnoul, meunier à Alquines.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 80.

940. 1190. — DIDIER, évêque de Thérouanne, déclare qu'en vertu d'un accord conclu avec Robert, seigneur de Béthune, et qui devait être mis à exécution après la mort du curé Gomer, il a, sur le conseil de Guillaume, archevêque de Reims et légat du Saint-Siège, et avec le consentement du chapitre de Thérouanne, partagé la paroisse d'Estaires en deux parties divisées par la Lys, Estaires et La Gorgue.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, T. III, p. 576. — *Mémoire pour le Curé de La Gorgue en 1730.* — *Invent. des archives de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 174. — ARCH. DÉP. DU NORD, B, 9.

941. 1190. — Guillaume, archevêque de Reims et légat du Saint-Siège, notifie l'accord conclu entre DIDIER, évêque de Thérouanne, et Robert de Béthune, avoué d'Arras, pour l'érection de la nouvelle paroisse de La Gorgue détachée de celle d'Estaires.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, T. III, p. 576.

942. S. d. 1183-1191¹. — Gautier, archidiacre de Flandre, fonde un office à neuf leçons en l'honneur de S. Liévin et de S^{te} Catherine dans l'église de Thérouanne et y applique les revenus de l'autel de Ligny, *Laigni*, *Leuniacum* en Wandin-Campagne que lui avait donné l'évêque DIDIER.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 48.

943. 1191, 11 janvier. — Le pape Clément III, à la demande du prévôt et des chanoines de Saint-Martin d'Ypres, leur confirme la possession de l'église de Tetinghem que l'évêque de Thérouanne leur avait donnée.

FEYS et NÉLIS, *Oper. cit.*, II, 30.

944. 1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, fait savoir que sentant sa fin prochaine il a appliqué à son anniversaire l'excédent de la portion de l'autel d'Ecques appliquée à l'anniversaire de son prédécesseur Milon et à la fête de S. André, apôtre.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 81.

945. 1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, est désigné comme

1. 1187-1191 fév. — WAUTERS, T. III, p. 1, donne en l'attribuant avec hésitation à Thérouanne l'acte suivant :

1187-1191 févr. — Le pape Clément III écrit au doyen *Cama...* *Cen ?* de Thérouanne pour interdire l'usage qui s'était introduit dans ce diocèse de ne nommer des prêtres dans les paroisses qu'en les assujettissant à payer un nouveau cens. — MIGNÉ, *Clementis III, epistolæ et privilegia*, col. 1504.

A noter que la lecture défectueuse peut être de celle de Clerembald, qui fut doyen de Thérouanne de 1182 à 1190, et que l'abus interdit ici par Clément III exista en effet dans cette église.

arbitre dans un différend entre Philippe, roi de France, et Marguerite, comtesse de Flandre.

MALBR. III, 350.

946. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, bénit le cimetière de Quelmes.

TASSAR, I, 184°.

947. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin d'Assonval a donné à l'église de Clairmarais les terres qu'il tenait en fief d'Arnoul, avoué de Thérouanne, et que celui-ci tenait de l'évêque de Thérouanne. Il a pour plèges Arnoul l'avoué, le Vieux, et Arnoul, son fils.

DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 103.

948. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, termine un débat qui s'était élevé entre Pierre, abbé d'Andres, et Hugues de Bavelinghem au sujet d'une partie du marais et de la pâture sis en cet endroit.

D'ACHERI, *Spicilegium*, T. IX, p. 471.

949. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, déclare qu'Elbodon d'Acquin et Gerbodon, son fils, ont cédé à l'abbaye d'Andres la moitié de la dîme qu'ils prélevaient à Vocsole.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 468.

950. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, notifie qu'Adam, clerc de Frévent, et Viviane, son fils, ont donné à l'abbaye de Cercamp sept parts de la Chesnaye, *Quesnesiæ*, proche de l'abbaye, plus cinq mesures de terre et le fief de Roger de Séricourt tenu d'eux.

ARCH. DÉPART. DU PAS-DE-CALAIS, *F^{as} de Cercamp*.

951. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme une donation de trente mesures de terre faite à l'abbaye de Clairmarais par Estienne, frère de Jean de Seningham.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

952. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes la dîme des harengs à Nieuport et à Oostduynkerke.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. III, p. 345. — VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et Cartul. S. Nicolai Furnensis*, p. 181.

953. S. d. 1169-1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, approuve

l'acquisition de la terre de Lampernesse par l'abbaye de Cambron.

DE SMET, *Cartul. de l'abbaye de Cambron*, T. I, p. 506.

954. S. d. 1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, termine un débat entre l'abbaye d'Andres et la veuve et le fils d'Henri de Campdavaine.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 474.

955. 1191. — DIDIER, évêque de Thérouanne, dépose l'épiscopat à cause de son grand âge et se retire à l'abbaye de Cambron dans le Hainaut¹.

MALBR. III, 352.

LAMBERT

1191 — 1207

Morinorum antistes Lambertus² Desiderii successor fuit patre Rolino exortus de Broucburg. « Hic mortis debitum solvit M. CC. VII^o positus in monumento ante altare S. Dei Genitricis Marie, in area ecclesie sue cathedralis XII kal. julii [versus septentrionalem plagam : ibi lapis sepulcri ejus habens imaginem episcopi cum epitaphio in circumferentia scripto. Videtur adhuc omni tempore quasi oleo delibutus. [Ms. 743, f. 94]. Illud autem altare tempore Jacobi de Bolonia successoris inde translatus fuit et aliunde ut cernitur, consecratum ». Ex chron. Morin.

TASSAR.

956. 1191. — LAMBERT, archidiacre de Reims et chancelier de Bruges, est élu évêque de Thérouanne.

Tous les auteurs.

957. 1191 environ. — Guillaume, archevêque de Reims, et

1. Il y mourut en 1194 et y fut inhumé. « Festum depositionis ejus ibidem, recolitur die 21 januarii ac pro sancto in hagiologiis Hannoniæ uti et Ciscertensium celebratur ». SANDERUS.

Son tombeau était près du maître-autel : on y allait encore prier au temps de Sanderus (1735). On y lisait cette inscription :

*Dat Desiderio Cathedram Tervana, sepulcrum
Hic locus ; omne bonum det Paradisus ei. Amen.*

Il fonda dans l'église de Thérouanne et dota richement une chapelle en l'honneur de S. Antoine. — MALBR. III, 352. — *Gall. chr.* X, 1551.

2. *Lambinum eum vocat Stephanus Tornacensis. Interfuit cum aliis episcopis coronationi Ingelburgis, uxoris Philippi Augusti, et sub quo fundati anno 1198 Carthusiarii audomarenses ab Joanne de Sancta Aldegunde. — Hunc Brugensem facit Sanderus, et Chronicon Marchianense ait : Hic domino Desiderio Morinensi episcopo indecrepita etate a cura pastoralis absoluto Lambertus de Brugis cancellarius Rhemensis in episcopum eligitur et consecratur.* — Note marginale au Ms. de TASSAR, Ms. 752.

DENEUVILLE, Ms. de la Bibl. de la Société des Antiq. de la Morinie, p. 33, dit qu'il reçut l'onction épiscopale des mains de Guillaume, archevêque de Reims. — Cf. MALBR. III, 389.

L[AMBERT], évêque de Thérouanne, signent la charte de fondation de l'abbaye de Ravensberg, par Christine, dame de Ravensberg.

Gall. chr. T. III, *Instrumenta*, col. 123. — E. DE COUSSEMAKER, *Ann. du Comité flamand*, T. V, p. 249.

958. 1191-1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, donne à l'abbé de Saint-Crépin-en-Chaye, *in caveâ*, diocèse de Soissons, le patronage de l'église de Houvin-Houvigneul.

HAIGNERÉ, *Bulletin des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 284. — BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 94, f. 234.

959. 1192, avril. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation à l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes de la dîme des harengs se prélevant à Nieuport et à Oostduynkerke.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^{me} série, T. III, p. 346.

960. 1192, 1^{er} juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, en mémoire de Didier, son prédécesseur, retiré à Cambron, cède à cette abbaye l'église de Thiennes.

LE WAÏTE, *Historia Cambronensis, pars II*, p. III. — DE SMET, *Cart. de l'abbaye de Cambron*, 510.

961. 1192, juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie la fin du différend entre l'abbaye de Saint-Killian d'Aubigny et Enguerand, chevalier de Malaunoy, *Malausno*.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Aubigny*, f. VIII v^o.

962. 1192, octobre. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, détermine quels doivent être respectivement les revenus du personat et ceux du cantuaire au curé de la paroisse dans la desserte de l'église d'Houvin-Houvigneul.

HAIGNERÉ, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 284. — BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 94, f. 98.

963. 1192, octobre. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, donne à Jean, premier abbé de Saint-Barthelemy de Noyon l'autel de Mauritanian, près d'Anvers.

Gall. chr. X, 1552.

964. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie un prêt d'argent fait par l'abbaye de Saint-Bertin à Eustache d'Hallines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n^o 388.

965. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, signe la charte par laquelle Ide, comtesse de Boulogne, renouvelle pour Pétesse et Calais l'ordonnance du comte Philippe, son oncle, relative à la dîme des harengs accordée à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n^o 384. — MALBR. III, 354.

966. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Jean, chantre de cette église, a résigné, au profit du chapitre, devant l'archevêque de Reims et sur son conseil les autels d'Helfaut, de Pihem, d'Upem, de Thiembronne, avec les dîmes de *Fokecummaisnil* et *Weringehem*, afin d'éviter que ces biens ne tombent en mains laïques après son décès.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 82. — *Arch. capit. de Saint-Omer*. — *Mémoires des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. LIV.

967. 1192. — Guillaume, archevêque de Reims, approuve et confirme la résignation que fait entre les mains de LAMBERT, évêque de Thérouanne, Jean, chantre de Thérouanne, des autels de Helfaut, Pihem, Hupem, Thiembronne, avec la dîme de *Fokecummaisnil* et de *Weringehem*, lesquels biens après la mort de Jean devront être remis à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 83.

968. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation de deux muids de grains faite à l'abbaye de Saint-André-au-Bois par Guillaume, fils d'Arnoul de Contes.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-André-au-Bois*, fol. 344 v°. — *Chronique de D. Boubert*, p. 18.

969. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme un accord entre l'abbaye de Saint-André-au-Bois et Hugues Colet pour quelques terres du Crasmaisnil données à défricher au terroir de Beaurain.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-André-au-Bois*, fol. 314. — *Chronique de D. Boubert*, p. 18.

970. 1192. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte par laquelle Renaud, comte, et Ide, comtesse de Boulogne, exemptent les moines de Saint-Bertin du tonlieu de Wissant.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 386. — MALBR. III, 354. — *Gall. chr.* X, 1551.

971. 1192? — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'abbaye de Sainte-Colombe à Blendecques par Baudouin, *alids* Boidin, de tous ses meubles et immeubles, se rendant lui-même frère dudit monastère.

Ms. BONVARLET. — *Bulletin des Antiq. de la Mor.*, T. X, p. 92.

972. S. d. 1192-1193. — J., doyen, et le chapitre d'Arras attestent que l'abbé de Saint-Wulmer-au-Bois interrogé par LAMBERT, évêque de Thérouanne, devant eux et plusieurs abbés a reconnu qu'il n'était pas exempt de la juridiction épiscopale.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 84.

973. 1193, 14 août. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, assiste à Amiens au mariage du roi Philippe-Auguste avec Ingelburge, sœur de Canut VI, roi de Danemark.

MALBR. III, 355. — MEYER. — Ms. BONVARLET, *Chron. de Thérouanne*. — *Gall. chr.* X, 1551.

974. 1193, 28 mars-31 oct. — Le roi Philippe-Auguste reconnaît que LAMBERT, évêque de Thérouanne, a affranchi les rois de France de l'hommage qui était dû à l'évêque de ce siège pour le fief d'Hesdin, en retour Philippe-Auguste abolit le droit de gîte qu'il avait à Thérouanne.

D. MARTENE, *Ampl. coll.*, T. I, col. 1001. — LÉOP. DELISLE, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 389. — *Gall. chr.* X, 1551. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 88.

975. 1193, 22 déc. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'il a donné à Arnoul, prévôt de Watten, le personnat des églises d'Hucqueliers, *Hucliers*, et de Bryas, *Briast*.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 161.

976. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que devant lui et son chapitre Gérard de Watten a déclaré reconnaître tous les torts qu'il avait eus envers l'église de Watten et s'engager à les réparer.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 6. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 48.

977. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme l'accord conclu par le comte Philippe en faveur du monastère de Bergues au sujet de la dîme des harengs et celui qui avait été conclu par Eustache-le-Grand à propos de la dîme d'Arembouts-Cappel.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 155.

978. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare donner son consentement à l'emprunt de cent marcs que Arnoul, l'avoué de Thérouanne, endetté par son pèlerinage à Jérusalem, a fait à des chanoines de Thérouanne et qui seront à payer après sa mort sur les premiers fruits de sa succession.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 89.

979. 1193. — Arnoul, avoué de Thérouanne, donne connaissance des cent marcs qu'il a empruntés du chapitre de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 90.

980. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte de la comtesse Ide en faveur de Saint-Bertin.

Gall. chr. X, 1551.

981. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que l'abbé de Saint-Bertin a donné un marc d'argent et deux mesures de terre en augmentation de fief à Eustache le Quien, de Houlle.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 393. — MALBR. III, 354.

982. 1193. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Frodo et Hauvidis, sa femme, ont donné à l'église de Saint-Silvin d'Auchy la dîme qu'ils possédaient au *Wail*.

DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye d'Auchy-les-Moines*, p. 205.

983. 1191-1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'un bois, situé en un lieu appelé *Ape*, par Eustache de Ledinghem, à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

984. 1194, février. — Arnoul, avoué de Thérouanne, fait l'attribution des quarante-cinq marcs d'argent et onze livres donnés par son père Arnoul, sa nièce Aelis et sa sœur Elizabeth aux chanoines de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 91.

985. 1194. — GAUTIER, chevalier, seigneur de Hellé, informe LAMBERT, évêque de Thérouanne, qu'il approuve la vente que lui a faite le chevalier Gautier de Breteuil, *Britolio*, son homme et son parent, et se fait caution pour lui.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 92.

986. 1194. — A., comtesse et dame de Breteuil, fait savoir à LAMBERT, évêque de Thérouanne, qu'elle se porte également garant des engagements du chevalier Gautier de Hellé, son mari, vis-à-vis le chapitre de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 93.

987. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, renonce à la dîme de Wulvéringhem qu'il reconnaît appartenir à l'église d'Edgewaerts-Cappelle.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 396. — D'HOOP, *Chart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, p. 29.

988. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à Saint-Bertin d'une terre dans la paroisse de Sainte-Marguerite, par Jean de Seningham, en reconnaissance des services rendus à sa famille pendant la croisade.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 398. — MALBR. III, 356.

989. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, désigné comme

arbitre entre Thierry de Beveren, châtelain de Dixmude, et Mathilde, abbesse de Bourbourg, au sujet d'une dîme à Dixmude, décide que cette dîme appartient à l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 93. — ARMAND D'HERBOMEZ, *op. cit.*, p. 249.

990. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme les donations faites par Christine et par son fils W. Li Brohous, seigneur de Ravensberg, aux religieuses de Ravensberg.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Ravensberg*, p. 30.

991. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'abbaye de Sainte-Colombe à Blendecques par Lambin, chevalier de Renescure, de vingt-sept mesures de terre à Racquinghem avec la justice, du consentement du seigneur de Wardrecques, *Verdrecke*.

Ms. BONVARLET, *Bull. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 92.

992. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve une donation faite aux frères de Braines, *Brana*, diocèse de Soissons.

Gall. chr. X, 1551.

993. 1194. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, est témoin au mariage d'Arnoul, sire d'Ardres, fils de Baudouin, comte de Guînes, avec Béatrix, châtelaine de Bourbourg.

LAMBERT, *Chron. de Guînes et d'Ardres*, p. 364. — *Gall. chr.* X, 1551.

994. 1194, 2 juin. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve l'élection d'Itier, nouvel abbé d'Andres, et le bénit.

D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 507. — MALBR. III, 387. — HAIGNERÉ, *Dict. histor. du Pas-de-Calais, Boulogne*, T. III, p. 79.

995. 1195, 18 janvier. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve les donations de Christine de Ravensberg aux religieuses cisterciennes de Merkinghem.

E. DE COUSSEMAKER, *Ann. du Comité flamand*, V, 250.

996. S. d. 1195 ? 28 février¹. — Arnoul, l'avoué, fait savoir qu'il a donné à l'église de Thérouanne tout ce qui lui appartient *in manso* que Geoffroy Bacon tient de lui à fief dans le cloître des chanoines.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 101.

997. 1195, 20 mars. — Arnoul, avoué de Thérouanne, confirme en présence de LAMBERT, évêque de Thérouanne, toutes les donations

1. Les éditeurs disent 1^{er} mars 1198. — L'impossibilité de cette date est rendue évidente par la liste des doyens de Thérouanne ci-dessus. Au lieu de M | CXCVII, kal. martii, peut-être faut-il lire M | CXCV, II kal. mart. date qui concorde avec les synchronismes.

faites à l'église de Théroouanne par ses prédécesseurs et par lui, et dont il fait l'énumération.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 94.

998. 1195, 1^{er} avril. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme dans les mêmes termes l'acte précédent.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 95.

999. 1192-1196. — Pierre, doyen, et le chapitre de Théroouanne, notifient que le chantre Jean a fait l'attribution des autels et des dîmes qu'il a donnés à l'église de Théroouanne¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 85.

1000. 1196, janvier. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, notifie qu'il donne à son église les autels de *Eiz* et d'Hestrus pour la fondation d'une nouvelle prébende qu'il confère à André, archidiaque de Soissons.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 96.

1001. 1196, juin. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, et l'abbé de Cluny, sur mandement de Guillaume, archevêque de Reims, réconcilient Renaud, comte de Boulogne, avec les religieux de Saint-Josse, de Saint-Sauve, de Saint-André et de Sainte-Austreberthe, qu'il avait lésés, excès pour lesquels il avait été excommunié.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, n° 64. — *Gall. chr.* X, 1551.

1002. 1196, juin. — Guillaume, archevêque de Reims, LAMBERT, évêque de Théroouanne, et les évêques d'Arras et de Tournai, s'obligent à employer, s'il en est besoin, les foudres de l'Eglise pour forcer le comte de Flandre, Baudouin, à tenir ses engagements envers le roi de France, à qui il a déclaré renoncer à ses prétentions à la suzeraineté sur les comtés de Boulogne et de Guînes.

TEULET, *Layettes du Trésor des Chartes*, I, 189. — Cf. L. DELISLE, *Catalog. des actes de Philippe-Auguste*, p. 118.

1003. 1196, juin. — Guillaume, archevêque de Reims, et LAMBERT, évêque de Théroouanne, promettent de veiller à l'accomplissement de l'engagement pris par Renaud, comte de Boulogne.

TEULET, *Layettes du Trésor des Chartes*, I, 188. — Cf. L. DELISLE, *Catalog. des actes de Philippe-Auguste*, p. 119.

1004. 1196. — [LAMBERT], évêque de Théroouanne, fait savoir qu'à la prière de Hugues, abbé de Longvillers, il a donné à l'église de Saint-Josse-sur-Mer la dîme novale du Plouy à certaines conditions

1. Lieux dits : *Bechout, Felchin, Arnulfi vallis*.

de redevances à l'abbaye de Longvillers, dîme qu'Arnoul de Cayeu lui avait donnée.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, p. 112, avec l'initiale fautive [A]. — *Gall. chr. X, Instrum.*, c. 408.

1005. 1196. — Guillaume, archevêque de Reims, approuve et ratifie la donation du personnat d'Hucqueliers et de Bryas faite par LAMBERT, évêque de Thérouanne, à l'église de Watten.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 852*, f. 161 v°.

1006. 1196. — Arnoul, l'avoué, fait savoir qu'autrefois, étant sur le point de partir pour la Terre-Sainte, *cum cruce domini signatus*, il a, avec l'autorisation de I[de], comtesse de Boulogne, donné en engager aux chanoines de Thérouanne la dîme de Neuville pour soixante-dix marcs et qu'à son retour, obligé par ses dettes, il a emprunté de nouveau des mêmes chanoines et sur cette même dîme six marcs parisis. Il déclare que se sentant près de mourir il donne pour s'acquitter la dite dîme à l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 99.

1007. 1196. — Le chapitre de Thérouanne atteste que l'évêque de Thérouanne a reconnu à l'abbé de Cambron le droit de présentation pour la cure de Thiennes.

DE SMET, *Cart. de l'abbaye de Cambron*, 511. — PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 159.

1008. 1196. — Pardevant LAMBERT, évêque de Thérouanne, Robert de Hezecques avoue les donations faites à l'abbaye de Clairmarais par Guffroy d'Odinghetun et Gautier, son frère.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

1009. 1196. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie qu'Arnoldus, le prêtre des lépreux d'Ypres, qui s'était attribué des offrandes qui devaient revenir à l'église Saint-Martin a juré sur l'évangile et *sub stolâ* qu'il ne dirait plus la messe à Ypres et qu'il ne causerait désormais aucun dommage à l'église de Saint-Martin.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, op. cit., II, 35.

1010. 1196. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques la dîme de Rebergue et du Haut-Loquen.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, p. 65. — *Gall. chr. X*, 1551.

1011. 1196. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, informe qu'Arnoul, l'avoué, gravement malade, afin de ne pas contredire les décisions du concile de Latran au sujet des dîmes, a résigné entre ses

mais la dîme de Neuville et que lui-même la remet à l'église de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 98.

1012. S. d. 1196? — LAMBERT, évêque de Théroouanne, informe le doyen Baudouin et le chapitre qu'il ajoute à la prébende qu'il vient de fonder, un supplément de douze marcs.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 97.

1013. 1197, janvier ou juillet. — Etienne, évêque de Tournai, engage LAMBERT, évêque de Théroouanne, à se rendre à une entrevue à Saint-Quentin à laquelle les avait invités l'archevêque de Reims.

MASSON, *Epistolæ Gerberti etc.*, p. 704. — MIGNE, *Stephani epistolæ*, col. 499.

1014. 1197, 5 février. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, cède à Arnoul, prévôt de Watten, l'autel de *Westuleterne*.

Bibl. de St-Omer, *Ms. 852*, f. 103.

1015. 1197, mars. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, déclare que Robert Vilain a donné à l'abbaye d'Andres toute la dîme qu'il possédait à Bouxin.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 511. — MALBR. III, 401.

1016. 1197, avril. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, déclare qu'Arnoul de Kaieu a donné à l'abbaye d'Andres vingt marcs et trente mesures du marais de Balinghem pour accomplir la dernière volonté de Hugues de Balinghem.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 513. — MALBR. III, 402.

1017. 1197, mai. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, notifie que Fulbert et sa femme Herca, ainsi que Doolina, fille de Herca, se sont donnés eux-mêmes et tous leurs biens à l'église de Saint-Nicolas de Furnes, à ces conditions que Fulbert conservera sa vie durant la jouissance de ce qui lui vient de son père, qu'ils resteront dans le monde lui et sa femme jusqu'à leur mort, et que Doolina prendra de suite l'habit de religion. L'évêque confirme en même temps des donations faites à la même église par Philippe de Watou.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chon. et Cartul. Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 242.

1018. 1197, mai. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, donne à l'abbesse de Nonnenbossche, à l'occasion de la consécration de l'église de ce monastère, près d'Ypres, une dîme se prélevant à Warhem.

PRUVOST, *Cart. de Bergues-Saint-Winoc*, I, 160.

1019. 1197. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, confirme un accord entre les moines d'Andres et Arnoul de Cayeu.

Gall. chr. X, 1551.

1020. 1197. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve la donation de l'autel et du droit de patronat de l'église de Morbecq faite à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne par Gosselin, chanoine de Thérouanne, neveu du fondateur.

Bibl. du Sémin. de Nancy, Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

1021. 1197. — Arnoul, l'avoué, fait savoir qu'il a donné à LAMBERT, évêque de Thérouanne, *totam mansuram* qui lui appartenait dans l'âtre de l'église, près de la maison de l'évêque, et que celui-ci lui donne en retour *in concambium* trois mesures près de sa maison à lui dans le marais.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 100.

1022. 1197. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie qu'à la demande du chanoine Goscelin il a attribué à la fondation de Milon I^{er}, oncle dudit Goscelin, le personat de l'autel de Morbeke que ce dernier possédait canoniquement.

MALBR. III, 520.

1023. 1197. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, confirme les possessions des Chartreux de Cartovorin, *Cartovororum*, au diocèse de Soissons.

Gall. chr. X, Instrum., col. 128.

1024. 1197. — Pardevant LAMBERT, évêque de Thérouanne, Jean, seigneur de Seninghem, confirme toutes les donations et ventes faites par son père à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

1025. 1197. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la vente que Nicolas de Clarques, seigneur de Wizernes, a faite à l'église de Saint-Bertin d'une terre et d'un *comitatus* qu'il possédait à Wizernes.

HAGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 413. — MALBR. III, 360.

1026. 1197. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, lève l'excommunication encourue par les bourgeois d'Hesdin, pour avoir brisé les écluses des étangs du monastère d'Auchy-les-Moines.

DE CARDEVACQUE, Histoire de l'Abbaye d'Auchy-les-Moines, p. 60.

1027. 1197 ? — Beaudouin, doyen de l'église de Thérouanne, relate le dire des experts à propos d'un marais revendiqué par l'abbaye et les bourgeois de Saint-Omer.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 418.

1028. 1198, avril. — Sur l'avis de Guillaume, archevêque de Reims, de LAMBERT, évêque de Thérouanne, de Pierre, évêque d'Arras, Robert, abbé d'Arrouaise, vend à Wautier, abbé de Marœul, tous les revenus que son abbaye avait à Gosnay pour venir en aide à la détresse de son monastère.

Gall. ehr. III, c. 436.

1029. 1198, mai. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare qu'il a consacré en l'honneur de S^{te} Marie-Madeleine la chapelle des lépreux d'Ypres et détermine comment se partageront les offrandes qui y seront faites.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, II, 37.

1030. 1198. — Le pape Innocent III écrit aux évêques d'Arras, de Tournai et de Thérouanne, et à l'élu de Cambrai pour les charger de donner une solution au différend entre la comtesse d'Artois et le chapitre de Séclin à l'occasion de l'élection du prévôt de cette église.

MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, I, c. 96.

1031. 1198. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye d'Auchy-les-Moines l'autel de S^t Michel.

DE CARDEVACQUE, *Histoire d'Auchy-les-Moines*, p. 60.

1032. 1198. — Guillaume, archevêque de Reims, confirme l'arrangement pris par LAMBERT, évêque de Thérouanne, sur la répartition des offrandes faites à la chapelle des lépreux à Ypres.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, II, 36.

1033. 1198. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye d'Andres la donation de la dîme de la forêt, *Loensis sylvæ*, près de *Hautinghem* par Raoul de Fielnes.

MALBR. III, 403.

1034. 1198. — Guillaume, archevêque de Reims, ratifie l'absolution donnée par L[AMBERT], évêque de Thérouanne, aux bourgeois d'Hesdin.

ARCH. DÉP. *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 42. — DE CARDEVACQUE, *op. cit.*, p. 60.

1035. 1198. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la do-

nation de quatrevingts mesures de terre, à Brias, faite par Henry de Brias à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

1036. 1198. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve la fondation de la chartreuse de Longuenesse par Jean de Sainte-Aldegonde, seigneur de Noircarmes.

GAZET, Histoire ecclés. des Pays-Bas, p. 294.

1037. 1199, 15 janvier. — Le pape Innocent III écrit à l'évêque de Thérouanne et au doyen de son église pour les charger du différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer sur la possession d'un marais.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 425.

1038. 1199, 5 avril. — Le pape Innocent III confirme la sentence portée par [LAMBERT], évêque de Thérouanne, assisté des abbés de Saint-Waast et d'Anchin, reconnaissant aux religieux de Saint-Wulmer contre l'abbé de Cluni, le droit de nommer eux-mêmes leur abbé, droit dont ils n'ont cessé de jouir depuis 40 ans.

MIGNE, Innoc. III op. omn., IV, c. 40.

1039. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la vente de tous les alleux de *Lidinghem* faite à Adam, abbé de Clairmarais, par Gerbode, abbé de Saint-Ursmar.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

1040. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que le clerc Symon d'Enguinegatte, *Inkenegata*, a donné à l'église de Thérouanne deux gerbes de la dîme de *Serni* et deux parts des revenus du personat de *Chuhem*.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 101.

1041. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, fait savoir que Willaume Lust a donné entre ses mains trois mesures de terre, près du marché de Saint-Omer, rapportant annuellement onze livres de monnaie courante et vingt-deux chapons, lesquelles il a lui-même données en aumône à Arnoul, prévôt de Watten.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 159.

1042. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, et Pierre, évêque d'Arras, donnent leur approbation à un échange fait entre l'abbaye de Clairmarais et l'abbaye d'Etrun.

Gall. chr. III, c. 420.

1043. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'abbaye de Clairmarais par *Hugues* de Montcavrel et tous les siens.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais. — Gall. chr. X, 1552 dit : Guillelmus.

1044. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, termine le différend entre l'abbé de Saint-Bertin et le curé de Steenkerke au sujet de la dîme d'Avecappelle.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 429.

1045. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme une cession de terres faite par l'abbaye de Luxeuil à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne dans le tènement du prieuré de Herly.

Bibl. du Sémin. de Nancy, Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

1046. 1199. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, atteste que Baudouin, comte de Flandre, a donné à l'église de Watten un fief appelé *Arcus balestarius* que Jordan Ban, qui le tenait de lui, lui avait remis.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 164.

1047. 1199 ? — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie une engagère de Guillaume de Bilques entre les mains de l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 430.

1048. 1199 ? — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confère à l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc l'hospice Saint-Godard à Arnêke, *Ernteka aliàs Renteca*, où étaient reçus les passants pauvres.

Ann. du Comité flamand, XXII, p. 121. — PRUVOST, Cart. de Bergues, I, 164.

1049. 1199 ? — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie le dire du curé de Sainte-Marguerite à Saint-Omer sur le marais revendiqué par l'abbaye de Saint-Bertin et par les bourgeois de Saint-Omer.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 431.

1050. 1200, sept. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare que Henri Malerbe a renoncé en faveur de l'abbaye d'Andres à ses prétentions sur la dîme de Landrethun, *Landertun*.

D'ACHERI, Spicileg., T. IX, 523. — Gall. chr. X, 1552.

1051. 1200. — Beaudouin, doyen, et le chapitre de Thérouanne, notifient que Warinus Beniart, cité devant les juges par LAMBERT, évêque de Thérouanne, a reconnu son tort en plein synode à Thérouanne et qu'il a renoncé à toute prétention sur les autels de Bou-

recq *Bosrech*, *Ecquedecques* *Eskeldeka*, *Lespesse* *Espessa*, *Cottes Cotenés* et *Saint-Hilaire*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 108.

1052. 1200. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, met fin à une contestation entre l'abbé de Zonnebeke et Eve, abbesse de Nonnenbossche.

VAN HOLLEBEKE, *L'Abbaye de Nonnenbossche*, 75.

1053. S. d. vers 1200. — Le pape Innocent III confirme à l'église de Théroouanne la possession de ses biens nommément les autels de *Monchiaux*, *Ers*, *Hestruș*, *Nielles*, *Autenghes*, *Audruic*, *Dahem*, *idem Dohem*, *Kelti*, etc.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. VIII, A xxxiii.

1054. 1201, janvier. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme la donation du moulin de Maisnil faite par Hugues de Campdavaine et Yole, sa femme, à l'église du Saint-Sauveur à Saint-Pol.

MALBR. III, 464. — *Gall. chr.* X, 1552.

1055. 1201, 1^{er} mai. — L[AMBERT], évêque de Théroouanne, décide dans un litige entre l'abbaye de Sainte-Colombe à Blendecques et Helias de Blendecques au sujet du *comitatus* de Wittes, *Witeka*, que celui-ci avait vendu autrefois à la dite abbaye, et impose silence aux parties sous peine d'excommunication.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 947.

1056. 1201. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, souscrit, avec menace d'excommunication, la sentence arbitrale de Giselbert, châtelain de Bergues, qui termine un différend entre l'abbaye de Saint-Winoc et les héritiers de Basile de Gardin concernant la dîme de *Hoymille*.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 175.

1057. 1201, sept. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, notifie et confirme la sentence arbitrale prononcée par Giselbert au sujet de la dîme de *Hoymille*.

PRUVOST, *op. cit.*, I, 176.

1058. 1201. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, notifie que les héritiers de Basile de Gardin ont renoncé à leurs prétentions sur la dîme de *Hoymille*.

PRUVOST, *op. cit.*, I, 178.

1059. 1201. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, conformément aux injonctions de Guillaume, archevêque de Reims, confirme à l'église d'Ypres la possession de l'église de Tétinghem donnée par Didier, son prédécesseur.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, T. II, 42.

1060. 1201. — Le doyen Baudouin et le chapitre d'Ypres acceptent la donation de l'église de Tétinghem faite par Didier et confirmée par LAMBERT, évêques de Thérouanne.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, T. II, 43.

1061. 1201. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve la donation de vingt-huit mesures de terre, entre Grandsart et Nédonchel, *Nédoncel*, faite à l'église de Clairmarais par Gilles de Nédonchel, neveu de Guillaume, seigneur de Thiembronne.

Ms. BONVARLET, *Ciron. de Clairmarais*.

1062. 1201. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, fait savoir la fin d'un débat entre le chapitre et le clerc Hugues de Ballin au sujet de l'institution d'une petite prébende.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 104.

1063. 1202, janvier. — Hugues, comte de Saint-Pol, et Ida, sa femme, font savoir qu'ils ont fait avec les chanoines du Saint-Sauveur à Saint-Pol un *concambium* sur un moulin que les premiers possèdent au Maisnil, *Manilium*, avec le consentement de LAMBERT, évêque de Thérouanne, et du prévôt de Saint-Sauveur.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 105.

1064. 1202, janvier. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, promet d'observer la bulle du pape Innocent. III reconnaissant pour légitimes le fils et la fille que le roi Philippe-Auguste avait eus d'Agnès de Moravie.

TEULET, *Layettes du Trésor des Chartes*, I, 232. — *Gall. chr.* X, 1552.

1065. 1202, avril. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, est témoin à l'acte par lequel Gislebert, châtelain de Bergues, seigneur de Bientques, ratifie en qualité de suzerain féodal la cession que Nicolas de Clarques venait de faire à l'abbaye de Saint-Bertin, du *comitatus* qu'il tenait de lui à Wizernes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 461.

1066. 1202, juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la charte de fondation du prieuré de Saint-André-les-

Aire par Robert, sire de Crésecque, et Mathilde d'Aire, sa femme.

C^{te} DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aire. — Mémoires des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 367.

1067. 1202, 24 septembre. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme la donation d'une terre auprès d'*Alzinghe* faite à l'église de Watten par Guillaume Brohon, en réparation des dommages que ledit Guillaume avait faits à ladite église.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 155.

1068. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, ratifie et confirme la cession faite par Nicolas de Clarques à l'abbaye de Saint-Bertin du *comitatus* de Wizernes que celui-ci tenait de Gislebert, châtelain de Bergues, seigneur de Bientques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 462.

1069. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, notifie que Gerard de Hil a cédé à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Théroouanne la troisième partie de la dîme qui lui appartenait (à Winnezele?).

Bibl. du Sémin. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Théroouanne*.

1070. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme la donation du bois du Fayel faite par Oston de Beaurain à l'abbaye de Saint-André-au-Bois.

ARCH. DÉP., *Fonds Saint-André-au-Bois*. Orig. — B^{ne} DE CALONNE, *Abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois*, p. 112.

1071. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme la donation des alleux de Lidinghem faite par Guillaume d'Esquerdès, Mathieu, son frère, et Agnès, sa sœur, à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1072. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme la donation de la dîme de Campagne faite par Guillaume d'Ape à l'abbaye de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1073. 1202. — LAMBERT, évêque de Théroouanne, confirme l'abandon à titre d'aumône, à l'abbaye de Clairmarais, de quatre muids d'avoine, fait par Hugues, comte de Saint-Pol, par Yolande, sa femme, Elisabeth, leur fille, et Gaucher de Châtillon, mari de cette dernière.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1074. S. d. après 1202. — Le pape Innocent III confirme l'église

de Thérouanne dans la possession de ses biens, *altaria de Audrewic, ... de Houdesberch, de Autinghes (est succursus de Nieves juxta Montorium), de Helvinghem, de Pihem (juxta Biequines), ... de Nun et Silicurt ... de Ploice (succursus de Pihem juxta Morinum vel Guisnes sub anglicis), de Bouchout, Upeham superior, de Ernonval.*

Bibl. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. III.

1075. 1192-1203. — Etienne, évêque de Tournai, se plaint à LAMBERT, évêque de Thérouanne, de ce que les religieux de Saint-Bertin ont nommé l'un des leurs, au mépris des saints canons, pour desservir l'église de Coucklaere, *Coclars*, et que ce prêtre a refusé de le recevoir à son passage en cette paroisse.

MIGNE, *Stephani Tornac. episc. litteræ*, c. 528.

1076. 1192-1203. — Etienne, évêque de Tournai, écrit à LAMBERT, évêque de Thérouanne, relativement à l'abbé de Zounebeck qui avait quitté son monastère pour aller habiter le couvent de Saint-Barthélemy d'Eeckhout, près Bruges.

MIGNE, *Stephani Tornac. episc. litteræ*, c. 528.

1077. 1203, 24 janvier. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, excommunie Eustache, seigneur de Brimeu, pour entreprises sur l'abbaye de Saint-André-au-Bois.

Recueil de Claude Sallé, p. 38.

1078. 1203, février. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'Arnoul, l'avoué, a remis entre ses mains pour l'église de Thérouanne tous ses droits sur l'autel de *Bissinghesela* qu'il tenait en fief de cet évêque.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 107.

1079. 1203, mars. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie et confirme une convention passée entre l'abbaye de Saint-Bertin et Gilbert de Wizernes au sujet d'un *comitatus* réclamé par ce dernier.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 467.

1080. 1203, avril. — Arnoul, l'avoué, informe qu'il a cédé à l'église de Thérouanne ses droits sur l'autel de *Bissinghesele*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 108.

1081. 1203, juin. — Libert, mayeur, et les échevins de Desvres, *Deverna*, font savoir l'accord conclu entre le chapitre de Thérouanne et Havidis, veuve de Guillaume de Desvres, au sujet de la dîme de

Desvres que les chanoines prétendaient avoir reçue dudit Guillaume et de Hugues de Henneveux, *de Haneco*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 345.

1082. 1203, 31 juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare que le *curtis* qu'Arnoul, prévôt de Watten, et son chapitre, ont fait bâtir à Zuytpeene et qu'ils lui ont donné au cens annuel de trente marcs reviendra après sa mort à ladite église de Watten avec tous meubles et immeubles qui s'y trouveront alors.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 98. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 57.

1083. 1203¹, juillet. — H., prévôt de Watten, rappelant l'accord conclu avec LAMBERT, évêque de Thérouanne, sur la présentation et l'institution des curés des paroisses d'Ypres, déclare que Lambert, Gille et Gautier de Dixmude ne célébreront dans les églises paroissiales que du consentement de l'évêque.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 131.

1084. 1203, juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve la fondation du prieuré de Saint-André-les-Aire par Robert, sire de Crésecque, et Mathilde, sa femme.

GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 291. — C^o DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aire*. — *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 353. — Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 1. — *Gall. chr.* X, 1552.

1085. 1203, novembre. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Gille, seigneur de Senlis, a reconnu devant lui qu'Henfride, chevalier, et une femme noble nommée Comtesse, ont donné à l'abbaye d'Auchy toute la dîme qu'ils avaient dans la paroisse de Senlis.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 56.

1086. 1203. — Avec le consentement de LAMBERT, évêque de Thérouanne, Enguerand, seigneur du Maisnil, fonde en ce lieu une chapelle et en attribue la collation à l'abbé d'Auchy.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 52 et A, 5.

1087. 1203. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, ratifie la fondation d'Enguerand du Maisnil.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 54.

1088. 1203. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, confirme toutes les donations faites par Hugues, comte de Saint-Pol, au monastère de Blangy.

Gall. chr. X, 1552.

1. Malgré la date de l'acte M CC *tertio*, les éditeurs disent par erreur juillet 1213. L'évêque Lambert meurt en 1207.

1089. 1203. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, bénit Pierre, le nouvel abbé des Dunes.

Gall. chr. X, 1552.

1090. 1203. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, cède au monastère de Saint-Josse et donne à Florentius, abbé du lieu, le tiers de la dîme de Marles que le chevalier Godefroy de Marles lui avait à lui-même résigné.

ARCH. DÉP., Cart. de Saint-Josse, n° 59. — Gall. chr. X, 1552.

1091. 1203. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation de quarante-deux mesures de bois dans la paroisse de Bordes, près des alleux de Lidinghem, faite à l'église de Clairmarais par Etienne Botave.

Ms. BONVARLET, Chron. de Clairmarais.

1092. 1204, 27 janvier. — L[AMBERT], évêque de Thérouanne, notifie et confirme toutes les donations faites à l'abbaye de Saint-André-au-Bois par Raoul de Brimeu et ses héritiers.

ARCH. DÉP., Fds Saint-André-au-Bois. Orig.

1093. 1204, 6 février. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie une donation de Raoul et Enguerrand de Brimeu en faveur de l'abbaye de Saint-André-au-Bois.

Bulletin des Antiq. de la Morinie, T. IV, p. 651.

1094. 1204, 22 avril. — Le pape Innocent III confirme les possessions de l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 109.

1095. 1204, avril. — L'empereur Baudouin écrit aux évêques de Thérouanne, Cambrai, Arras, Tournai, pour leur renouveler ses promesses de marcher à la délivrance des Saints-Lieux et leur demander leur aide.

MARTENE et DURAND, Thesaurus anecdot., I, col. 791.

1096. 1204, 25 octobre. — En présence de LAMBERT, évêque de Thérouanne, Wallon de Cappelle exempte l'abbaye de Bourbourg de certaines redevances qu'elle lui devait.

IGN. DE COUSSEMAKER, Cart. de l'abbaye de Bourbourg, p. 97.

1097. 1204. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Hugues Litreachaus de Tramecourt a remis entre ses mains toute la

dîme qu'il avait à Noyelles et qu'il l'a lui-même donnée à l'abbaye d'Auchy.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 57.

1098. 1204. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme l'accord conclu entre le chapitre de Sainte-Walburge de Furnes et l'abbaye des Dunes.

Gall. chr. X, 1552. — FEYS et NÉLIS, *Chronicon et Cartular. monasterii de Dunis*, 355 et 817.

1099. 1197-1205. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie à Gauthier Fitz Hubert, archevêque de Cantorbéry, la copie des actes des n°s 215, 219, 243, 270, 366 des *Chartes de Saint-Bertin*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 483.

1100. 1205, 23 juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, signe le décret du concile de la province de Reims, tenu à Saint-Quentin, pour le maintien des libertés de cette province ecclésiastique.

MARLOT, *Remensis ecclesie historia*, II, 520.

1101. 1205, juillet. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare qu'en sa présence Baudouin de Mernes, chevalier, et Gautier, son fils, ont renoncé à toute prétention sur la terre de Steenvoorde, donnée à l'abbaye de Bourbourg.

I. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 99.

1102. 1205, 10 septembre. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Gillebert d'Haverskerque a bâti dans cette paroisse une chapelle avec l'assentiment de l'abbé de Saint-Bertin : il approuve les mesures prises pour la dotation du chapelain en réservant les droits du prieuré de Bas-Warneton et ceux de l'église principale.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 475. — D'HOOP, *Cart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, n° 38. — MALBR. III, 380.

1103. 1205, octobre. — N[icolas], abbé de Clairmarais, Ar., prévôt de Watten, B[audouin], doyen de Thérouanne, juges délégués par le Saint-Siège en cette affaire, donnent leur décision en règlement de la manière dont les chanoines d'Ypres doivent être nommés aux cures de leur église par leur prévôt après présentation à l'évêque de Thérouanne.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 62. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 110. — V. WARKENIG, *Hist. de la Fl.*, T. V, 322.

1104. 1205, novembre. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, résigne entre les mains de LAMBERT, évêque de Thérouanne, en faveur du prévôt de l'église de Watten tous les droits d'avouerie et de plaids

que ledit prévôt et son couvent lui avaient cédés *supra hospites vel inquilinos suos*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 122 v°.

1105. 1205, 23 décembre. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, fait savoir que Guillaume, châtelain de Saint-Omer, a remis aux mains d'Arnoul, prévôt de Watten, tous ses droits d'avouerie et de plaids sur l'église de Watten, *vel super hospites et inquilinos*, et notifie tous les actes faits par ledit Guillaume à l'occasion de cette donation.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 145 v°.

1106. 1205. — Le pape Innocent III écrit à l'archevêque de Reims et à tous ses suffragants et leur recommande d'engager leurs diocésains clercs et laïques à prêter leur concours à l'empereur de Constantinople pour la délivrance des Lieux-Saints.

MIGNE, *Innoc. III op. om.*, II, c. 634.

1107. 1205. — Roger, abbé de Saint-Jean-au-Mont, et Baudouin, doyen de Thérouanne, agissant en vertu d'un mandement apostolique, établissent la division du personat et du cantuaire dans les paroisses de Calais et de Saint-Pierre, *Petresse*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 482. — MALBR. III, 383.

1108. 1205. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme l'acte par lequel Guillaume, châtelain de Saint-Omer, autorise les serfs et manants de son avouerie à établir leur résidence à Arques, Poperinghe, Coyecques, dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 477.

1109. 1205. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Jourdain Cokerel a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait d'elle dans la paroisse de Clerques au nord de la rivière.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 479.

1110. 1205. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une terre à Dunkerque faite par la reine Mathilde à l'abbaye de Bergues pour l'âme du comte Philippe, son mari.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 183.

1111. Après 1205¹. — N[icolas], abbé de Clairmarais, atteste la manière dont fut modifié l'accord entre l'évêque de Thérouanne et

1. Les éditeurs donnent la date « après juillet 1213 » par une erreur, conséquence de la précédente par laquelle ils ont daté 1213 un acte de 1203. V. plus haut n° 1083, en note. Nicolas, abbé de Clairmarais, fut l'un des arbitres qui ont établi l'accord en 1205 ; il déposa la prélatrice en 1208.

l'abbé de Saint-Martin d'Ypres pour la nomination aux cures.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 132.

1112. 1196-1206. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, rédige l'acte par lequel Arnould, prévôt de Watten, accorde aux religieux de Ravensberg le droit d'instituer un chapelain sans recourir à la présentation de l'évêque et sans être tenu de payer aucune rétribution à la cure paroissiale.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Ravensberg*, p. 31.

1113. 1203-1206. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme le droit de mouture au moulin de Longvillers accordé à l'église de Clairmarais par Guillaume de Morre.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1114. 1206, mars. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, notifie que Eustache de Campagne a remis à l'abbaye d'Andres les treize poquins, *polkinos*, de blé que cette abbaye lui devait chaque année, il approuve cette donation et la garantit par les censures ecclésiastiques.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 342. — MAILBR. III, 404.

1115. 1206, 5 avril. — Le pape Innocent III confirme les possessions des chanoines de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 111.

1116. 1206, avril. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, ratifie une transaction conclue entre l'abbaye de Saint-Bertin et les héritiers du clerc Lammelot au sujet des offrandes de la petite dîme de Poperinghe.

D'HOOP, *Chart. du Prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, p. 41.

1117. 1206, avril. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, déclare qu'à sa sollicitation, le chevalier Gusfrid de Ferques, *Ferchnes*, a cédé à l'abbé Ithérius et aux religieux d'Andres ses droits sur la dîme de Hervedinghem.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 340.

1118. 1206, août. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, fait savoir que le clerc Simon d'Enguinegatte a résigné entre ses mains les personats de Rely, *Relli*, et de Maningham, et que lui-même les a donnés à son église : il fait aussi savoir que ledit Simon a donné à la même église tout ce qui lui appartient sur les personats de Cuhem, de Pihem, de *Bisingesele* et le revenu de la terre de *Florvidis*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 115.

1119. 1206, 13 juillet. — Le pape Innocent III recommande à l'archevêque de Reims et à tous ses suffragants de faire observer la sentence d'excommunication portée par l'évêque de Cambrai contre certaines personnes de Cambrai qui s'étaient emparées des biens de cette église.

MIGNE, *Innoc. III op. om.*, II, c. 949.

1120. 1206, 3 novembre. — Le pape Innocent III confirme aux religieux de la Capelle la possession de l'église de Saint-Omer à Ardres, donation faite par Baudouin, seigneur d'Ardres, et confirmée par l'évêque Milon.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, IV, 202.

1121. 1206, 4 novembre. — Le pape Innocent III rappelle à LAMBERT, évêque de Thérouanne, et aux chanoines de cette église la recommandation qui leur a été faite autrefois de sa part par N., chanoine de Paris, et R[obert] de Courson, chanoine de Noyon, en faveur de Philippe, afin qu'ils l'admettent au nombre des chanoines de leur église ; il charge Jean de Candeil et Philippe, chanoines de Noyon, de les y contraindre, s'ils n'ont pas de justes motifs de le refuser.

MIGNE, *Innoc. III op. om.*, II, c. 1021.

1122. 1206. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, ratifie un échange de terres à Avesnes fait entre l'abbaye de Clairmarais et Guillaume, seigneur de Mont-Cavrel.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. de Vassery*, I, p. 250. — THOBOIS, *Le Château et les Seigneurs de Mont-Cavrel*.

1123. 1206. — Guillaume, archevêque de Reims, fait savoir que sur son ordre LAMBERT, évêque de Thérouanne, et H., abbé de Cluny, ont rétabli la paix entre les abbayes de Saint-Josse, Saint-Saulve, Sainte-Austreberthe et Saint-André et le comte de Boulogne.

D'après une copie appartenant à M. ROGER RODIÈRE.

1124. 1206. — Baudouin, doyen, et le chapitre de Thérouanne promulguent le règlement pour le service des chapelains au chœur de leur église, et leurs émoluments.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 112.

1125. 1206. — LAMBERT II, évêque de Thérouanne, approuve et confirme les donations faites à l'église de Sainte-Colombe de Blendecques par Ghison d'Aire, fondateur de cette abbaye, par Guillaume d'Aire et M., sa femme.

Gall. chr. X, 1552.

1126. 1206. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme une sentence arbitrale prononcée par Ithier, abbé d'Andres, Jean de Seninghem et Gérard de Renescure entre l'abbé de Saint-Bertin et Guillaume de Bilques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 485.

1127. 1207, mars. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye d'Andres la donation d'Eustache de Campaines.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 542.

1128. 1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, approuve le transfert d'Ithier, abbé d'Andres, à l'abbaye de Ham.

Chron. d'Andres. — D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 546. — MALBR. III, 405. — *Gall. chr.* III, 510.

1129. 1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la convention passée entre les mayeur et échevins de Boulogne et les religieux de Notre-Dame de Boulogne pour l'établissement d'un hôpital.

HAIGNERÉ, *Semaine religieuse d'Arras*, 1866 et 1867. — A. DE ROSNY, *Recueil historique du Boulonnais*, I, 503.

1130. S. d. 1191-1207. — Entre les mains de LAMBERT, évêque de Thérouanne, Arnoul Le Loup, abandonne la dîme de Verquin pour les travaux de l'église de Saint-Omer.

DENEUVILLE, *Des dignités de l'église de Saint-Omer*, p. 167. Ms. appartenant à M. J. DE PAS.

1131. S. d. 1191-1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'église de Saint-Nicolas de Furnes la dîme des harengs dans les paroisses de *Sandeshovede* et de Dunkerque.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. III, p. 347.

1132. S. d. 1191-1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques la dîme de Houllefort.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, p. 67.

1133. S. d. 1191-1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, donne à son chapitre l'autel et le patronnat de l'église de Castres.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 138.

1134. S. d. 1191-1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, reconnaît qu'il n'a dans l'église de Rebreuves, de *Rebrociis*, que le droit d'agréer le prêtre présenté par l'abbé d'Arrouaise.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 71, p. 231.

1135. S. d. 1192-1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, et le chapitre de Saint-Martin à Ypres déclarent accepter comme ar-

bitres l'abbé de Clairmarais, le prévôt de Watten et le doyen de Thérouanne dans une question de droits et privilèges énumérés.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 87.

1136. S. d. 1192–1207. — Arnoul, avoué de Thérouanne, notifie qu'il a donné par les mains de l'évêque LAMBERT, à l'église de Thérouanne, deux gerbes de toute la dîme de grains et de légumes, celle des fêves exceptée, qu'il prend à Vincly.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 86.

1137. S. d. 1197–1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, et Pierre, évêque d'Arras, confirment un échange entre Adam, abbé de Clairmarais, et Alix, abbesse d'Etrun.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1138. S. d. 1199–1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, et le chapitre confirment les donations faites à l'abbaye de Clairmarais par Hugues de Mont-Cavrel.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1139. 1203–1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, reçoit et confirme l'aveu de Jean de Campagne reconnaissant une donation faite à l'église de Clairmarais par Guillaume, son frère, et la donation par ledit Jean à ladite église de trente-six mesures de terre voisine.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1140. 1199–1207. — LAMBERT, évêque de Thérouanne, confirme la cession du droit de « moulage » au moulin de Longvillers, faite par Guillaume de Marre aux religieux de Clairmarais, du consentement d'Arnoul de Cayeu, seigneur de Longvillers.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1141. 1207, 20 juin. — Mort de LAMBERT, évêque de Thérouanne¹.

MALBR. III, 388^t — *Gall. chr.* X, c. 1532 avec la date 21 mai.

JEAN II

1207 — 1213

Nepos Lamberti episcopi, etiam archidiaconus, fit post eum episcopus tempore Innocentii III pape. Peregrinationem cepit apud Boloniam ubi Philippus Francorum rex

1. Malbrancq conjecture que ce fut lui qui éleva à Lambres auprès d'Aire, à l'honneur de son patron, le saint évêque de Liège, la chapelle qui était de son temps un lieu de pèlerinage très fréquenté. — MALBR. III, p. 388.

veniens inde in Flandriam cucurrit : Casletum, Ypram, terramque illius usque Brugis cepit ; hujus electionem Albericus metropolitanus, et electi personam examinans, eam solemniter confirmavit... Johannes episcopus hujus diocesis obiit nono kal. februarii, anno M CC XIII^o.

TASSAR.

1142. 1207, avant 13 novembre. — JEAN, neveu de Lambert, archidiacre de Thérouanne, est élu évêque de Thérouanne.

MALBR. III, 389. — DENEUVILLE, 33. — *Gall. chr.* X, 1552.

1143. 1207, 13 novembre. — Le pape Innocent III par une bulle adressée à l'élu de Thérouanne, au prévôt de Watten et au doyen de Saint-Omer, ratifie l'accord entre les abbayes de Saint-Bertin et de Clairmarais à propos d'un marais.

BALUZE, *Epistolarum Innocentii III libri undecim*, T. II, p. 93. — MIGNE, *Innoc. III op. omnia*, II, c. 1259.

1144. 1207. — Les religieux bénédictins de Cantorbéry, chassés de leur monastère par Jean, roi d'Angleterre, sont processionnellement reçus au nombre de soixante-dix dans l'église de Saint-Denis, et de là recueillis dans l'abbaye de Saint-Bertin d'où ils furent, sur le conseil de JEAN II, évêque nommé de Thérouanne, dispersés par deux ou trois en différents monastères.

IPÉRIUS, Cap. XLVI pars XII. — MALBR. III, 390.

1145. 1208, 25 février. — Le pape Innocent III autorise les religieux de Saint-Jean de Thérouanne à avoir un moulin dans leur domaine, malgré l'opposition des chanoines de Thérouanne qui prétendaient les obliger à faire moudre leur grain dans les moulins de leur église.

BALUZE, *Epistol. Innoc. III libri undecim*, T. II, p. 141.

1146. 1208, avant 2 avril. — JEAN II, évêque nommé de Thérouanne, se rend auprès d'Albéric, archevêque de Reims, et se justifie du défaut d'âge qu'avaient allégué ses contradicteurs. Le métropolitain confirme son élection.

MALBR. III, 389. — MIGNE, *Innoc. III op. omnia*, II, c. 1366.

1147. 1208, avant 2 avril. — JEAN II, évêque élu de Thérouanne, à la demande du chapitre et sur mandement du métropolitain, reçoit des mains de Jean, évêque d'Arras, l'ordre de la prêtrise, et avec l'agrément du roi, est chargé de l'administration du diocèse.

MIGNE, *Innoc. III op. omnia*, II, c. 1366.

1148. 1208, 2 avril. — Le pape Innocent III reprenant l'exposé des incidents qui ont accompagné et suivi l'élection de JEAN II, évêque nommé de Thérouanne, qu'il qualifie *virum litteratum, providum et discretum*, charge l'abbé de Saint-Victor, le doyen de Paris, et Robert de Corzon, chanoine de Noyon, résidant à Paris, de faire une enquête sur la régularité de l'élection de l'archidiacre Jean.

BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. II, p. 154. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, II, c. 1366.

1149. 1208, juillet. — JEAN II, évêque nommé, non sacré, de Thérouanne, *tum in hac abbatiâ degens*, confirme à l'abbaye de Saint-Josse le tiers de la dîme de Rombly, *Rumbiliacum*, qui avait été résignée à son propre profit.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-Josse*, n° 60. — *Gall. chr.* X, 1552.

1150. 1208, 15 août. — JEAN II, évêque de Thérouanne, bénit dans sa cathédrale Guillaume, nouvel abbé d'Andres.

HAIGNERÉ, *Dict. histor. du Pas-de-Calais, Boulogne*, III, 81.

1151. 1208, 17 décembre. — Le pape Innocent III, à la demande du prieur et des religieux d'Andres, interdit d'établir sans leur autorisation ou celle de l'évêque diocésain, des oratoires ou des hôpitaux, dans les paroisses qui leur étaient subordonnées.

BALUZE, *Epistol. Innoc. III libri undecim*, T. II, p. 241. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, II, c. 1514.

1152. 1208, 23 décembre. — Le pape Innocent III interdit à l'évêque, à l'archidiacre et au chapitre de Thérouanne, d'exiger des religieux d'Andres un palefroi, un drap ou un repas, pour droit de bénédiction de leur abbé.

BALUZE, *Epistol. Innoc. III*, T. II, p. 242. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, II, c. 1517.

1153. 1208. — JEAN II, évêque nommé *electus* de Thérouanne, et le chapitre d'Aire, approuvent la rétrocession faite par ce chapitre à l'abbaye de Saint-Augustin de la dîme de Rincq qu'il avait acquise de Jean du Castelet, écuyer.

Bibl. du Sémin. de Nancy, *Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1154. S. d. 1207-1209. — JEAN II, évêque élu de Thérouanne, notifie qu'il a reconnu à son chapitre le droit de citer et d'excommunier les détenteurs des biens de l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 120.

1155. 1208. — H[enri], archidiacre de Flandre, et E., official de

Thérouanne, affirment la donation faite par Hugues, fils d'Hugues de Tressenes, aux frères de Saint-André.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 1.

1156. 1209, 29 janvier. — Le pape Innocent III constate avec étonnement et regret que les trois commissaires qu'il avait chargés de l'enquête sur l'élection de l'évêque de Thérouanne (n° 1148) ne se soient pas conformés aux instructions qu'il leur avait données; il nomme trois nouveaux délégués l'abbé de Sainte-Geneviève, l'archidiaque et un chanoine de Paris P. de Perevel, à qui il donne de nouvelles instructions pour poursuivre l'enquête, et s'ils trouvent l'élection régulière de présenter l'élu à l'archevêque de Rouen, afin qu'il le consacre aussitôt pour mettre fin aux maux de l'église de la Morinie.

BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. II, p. 256. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, II, c. 1542.

1157. 1209, 30 janvier. — Le pape Innocent III déclare à ses délégués, cités dans la bulle du jour précédent, que si les adversaires de l'élu de Thérouanne ne se présentent pas dans le délai de trente jours, ils doivent procéder en cette affaire selon la forme qu'il leur a prescrite.

BALUZE, *op. cit.*, T. II, p. 258. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, II, c. 1544.

1158. 1209, 25 mars. — Baudouin, chanoine de Thérouanne, et les chanoines de cette église, déclarent qu'Isaac de Fontaines a reconnu que la dîme du fief d'Heuchin, dont ses ancêtres avaient usurpé la possession, appartenait à l'abbaye de Saint-Bertin.

MALBR. III, 718. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 498.

1159. 1209, juin. — Gautier, prévôt de Saint-Omer, fait savoir qu'il a résigné entre les mains du chapitre de Thérouanne la maison qu'il avait dans le cloître des chanoines de cette église.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 121.

1160. 1209, juin. — Etienne, mayeur, et les échevins de Desvres, informent que Pierre de Wirvigne, *Wilewinge*, a reconnu devant eux dans l'église du Saint-Sauveur à Desvres, qu'il n'avait aucun droit sur les autels de Wirvigne, de Questrecque, *Kestreka de Bishopem*, et de Reclingham, *Riclingehem*, mais qu'il les tient à cens et de la grâce du chapitre de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 122.

1161. 1209. — JEAN II, évêque de Thérouanne, fait savoir que Mathieu d'Esquerdes, *de Squerda*, et Mabile, sa femme, ont vendu

et donné en aumône à l'église de Thérouanne tout ce qu'ils possédaient sur l'autel de Linzeux, *de Lenseus*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 123.

1162. 1209. — JEAN II, évêque de Thérouanne, et Jean, abbé de Saint-Bertin, accueillent Guillaume, évêque de Londres, et Eustache, évêque d'Hély, exilés par le roi Jean sans Terre, et sur mandement du pape Innocent III, fulminent contre celui-ci, à Arras, l'excommunication.

MALBR. III, 395.

1163. S. d. 1209 ? — JEAN II, évêque de Thérouanne, à l'exemple de ses prédécesseurs, renonce au droit qu'il avait, à l'occasion de son avènement, de nommer un religieux hospitalier à la tête de l'hôpital de la Maladrerie à Saint-Omer.

CHAVANON, *Archives hospitalières de Saint-Omer*, III, A, 1. D'après un vidimus du 28 oct. 1350.

1164. 1210-1211, 26 février. — JEAN II, évêque de Thérouanne, déclare que Baudouin de Bouchout, noble homme, a donné en engàgère à Gérard et à Jean, chanoines de Thérouanne, la moitié de sa dîme à Lilinghem.

MALBR. III, 487.

1165. 1210, 21 avril. — P., archidiacre, J., doyen, et E., chantre d'Arras, juges délégués en cette affaire par le Saint-Siège, adjugent à l'église de Thérouanne les dîmes et autres revenus de la manse de Nicolas, seigneur de Clarques, que celui-ci prétendait posséder par prescription en cet endroit.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 125.

1166. 1210, avril. — JEAN II, évêque de Thérouanne, notifie que les fils du clerc Lammelot de Poperinghe ont restitué à l'abbaye de Saint-Bertin ce qu'ils avaient usurpé sur cette abbaye.

HAGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 503.

1167. 1210, juillet. — R[aoul], évêque d'Arras, Pontius, archidiacre, et Everardus, chantre, vidiment et confirment un accord décidé par les arbitres entre le chapitre de Thérouanne et Guillebert, prêtre de *Lotesse*, sur le partage de la chanterie et du personnel de l'église de *Lotesse*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 126.

1168. S. d. 1210, après juillet. — JEAN II, évêque de Thérouanne, R[aoul], évêque d'Arras, Pontius, archidiacre, Everardus, chantre

d'Arras, juges apostoliques en l'affaire, demandent au pape de confirmer la décision donnée par les arbitres dans le différend de l'église de *Lotesse*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 127.

1169. 1210, octobre. — JEAN II, évêque de Théroouanne, confirme la donation de cent mesures de terre, à Renescure, faite à l'église de Clairmarais par Gérard de Renescure.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1170. 1210, octobre. — JEAN II, évêque de Théroouanne, confirme la donation de la dîme et du terrage de Fléchinelle faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Robert de Lannoy.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 506.

1171. 1210. — JEAN II, évêque de Théroouanne, ratifie la cession du sixième de la dîme Zillebeke au monastère de Nonnenbossche par Baudouin de Zillebeke.

VAN HOLLEBEKE, *L'Abbaye de Nonnenbossche*, 85.

1172. 1210. — JEAN II, évêque de Théroouanne, notifie qu'Eustache de Hames, au moment où il reçut de ses mains la croix pour combattre les Albigeois, a remis à l'abbaye d'Andres les sept polkines de blé et d'avoine et les vingt sols que cette abbaye lui devait payer chaque année.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 590. — MALBR. III, 398.

1173. 1210. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et ses religieux, font savoir qu'ils ont vendu au chapitre de Théroouanne une terre avec ses hôtes qu'ils avaient achetée de Geoffroy Bacon.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 124.

1174. Vers 1210. — Baudouin, doyen de Théroouanne, atteste que l'évêque de Tournai n'a jamais pris part aux délibérations capitulaires de l'église de Saint-Pierre de Lille.

M^{sr} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 95.

1175. 1211, 15 janvier. — Le pape Innocent III charge les abbés de Broqueroie, de Hautmont et de Bonne-Espérance, d'annuler, si elle a été portée après l'appel interjeté au Saint-Siège, la sentence d'excommunication prononcée par [JEAN II], évêque de Théroouanne, contre l'abbesse et les religieuses de Messines qui contestaient à l'évêque le droit de procuration.

DIEGERICK, *Invent. des Chart. de l'abbaye de Messines*, 35.

1176. 1211, 31 janvier. — Le pape Innocent III exempte les abbé et religieux de Saint-Bertin de payer à l'évêque, ou à l'archidiacre ou au chapitre de Thérouanne, une chape de soie, un palefroi, un repas ou autre chose semblable, pour la bénédiction du nouvel abbé, déclare que cette bénédiction doit être donnée gratis par l'évêque et que le nouvel abbé la peut recevoir de tout évêque à son choix en communion avec Rome.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 511. — BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. III, c. 372. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, T. III, c. 372.

1177. 1211, 18 février. — Le pape Innocent III, à la prière de l'abbé et des religieux de Saint-Bertin, considérant que plusieurs églises paroissiales données en aumône à l'abbaye, de pauvres autres-fois et à charge à l'abbaye, se sont notablement accrues, mande à l'évêque, au chapitre de Thérouanne et au chapitre de Saint-Omer, d'augmenter en proportion la portion congrue assignée aux desservants de ces paroisses.

BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. III, c. 375. — MIGNE, *op. cit.*, III, c. 375.

1178. 1211, février. — JEAN II, évêque de Thérouanne, notifie que Gillebert de Haveskerque a engagé pour six ans à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Broxeele.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 513. — MALBR. III, 399. — Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 122 v°.

1179. 1211, 18 mai. — JEAN II, évêque de Thérouanne, confirme la vente d'un « dismeron de XL solz » faite au prieuré de Saint-André-les-Aire, par Jean, chevalier de Liettes, *Liestes*, et Marguerite, sa femme.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 6 v°. — C^{te} DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aire*. — *Gall. chr.* X, 1553.

1180. 1211, 14 août. — JEAN II, évêque de Thérouanne, notifie que le clerc Simon d'Enguinegatte, *de Inkenegata*, a fondé un revenu pour l'entretien de deux cierges devant le maître autel de l'église Notre-Dame de Thérouanne, et déclare à quelles conditions le chapitre accepte cette fondation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 128.

1181. 1211, 15 août. — JEAN II, évêque de Thérouanne, bénit dans sa cathédrale Guillaume, le nouvel abbé d'Andres.

MALBR. III, 409. — *Gall. chr.* X, 1553.

1182. 1211, 31 octobre. — Le pape Innocent III mande à l'archevêque de Reims et à ses suffragants de défendre à leurs paroissiens de

lever la dîme sur les terres que les religieux de Loos cultivaient eux-mêmes.

BUZELIN, *Gallo-Flandria*, p. 383. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, II, 842.

1183. 1211. — JEAN II, évêque de Thérouanne, notifie et confirme les conventions conclues entre Lambert, abbé de Clairmarais, et Jean, abbé de Saint-Bertin, sous la médiation de Gérard de Renescure.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 517.

1184. 1211. — JEAN II, évêque de Thérouanne, confirme l'acquisition de la moitié du majorat de la ville d'Ausnes par l'abbaye de Corbie.

Gall. chr. X, 1553.

1185. 1211. — JEAN II, évêque de Thérouanne, confirme la vente de quarante-et-une mesures de terre, au terroir de Villebourg, faite à l'église de Clairmarais par Guy de Hestrus, fils de Enguerrand de Montcavrel.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1186. 1211. — JEAN II, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'église de Clairmarais de terres sur le Mont Augustin par Wilard de Calike, Amaury d'Estaire et Eustache de Ravensberghe.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1187. 1211. — JEAN II, évêque de Thérouanne, et Baudouin de Bochourt, approuvent la donation de deux gerbes de la dîme de Hanghebec dans la paroisse de *Bochourt* ou Northécourt, faite par Eustache de *Inglinghem* à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Bibl. du Grand Sémin. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1188. 1212, juillet. — JEAN II, évêque de Thérouanne, approuve et confirme la division du personnat et de la chanterie d'Alembon, *Ellembon*, que, sur sa demande, avaient faite Hugues, son official, et l'abbé de Licques.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 129.

1189. 1212, 13 sept.-21 déc. — R[aoul], évêque d'Arras, notifie l'accord que, sur son arbitrage, Elizabeth, abbesse de Messines, a consenti pour les frais de visite annuels dus à l'évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 130.

1190. 1212. — H[enri], archidiacre de Flandre dans l'évêché de Thérouanne, H[ugues], prévôt de Watten, et L[ambert], prévôt de

Voormezeele, approuvent, en qualité de juges délégués par le pape, la convention conclue entre l'église d'Ypres, d'une part, et les échevins et bourgeois de cette ville, d'autre part, au sujet de la chapelle et chapellenie des lépreux.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 77.

1191. 1212. — Les mêmes déterminent les rapports qui doivent exister entre l'église de Saint-Martin d'Ypres et l'hôpital des pauvres établi sur la place d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *ibid.*, n° 78.

1192. 1212. — Devant JEAN II, évêque de Thérouanne, Anselme de Créquy reconnaît s'être opposé à tort à la saisine de la terre appartenant jadis à Garin de Cléty et en accorde la saisine à l'église de Clairmarais.

Ms. BONVARLET, *Chron. de Clairmarais*.

1193. 1213, 9 janvier. — Le pape Innocent III, à la prière du comte de Flandre et de Mathilde, veuve du comte Philippe, se plaignant de ce que souvent des clercs ne portant de la cléricature aucun signe extérieur, et ne vivant nullement selon les convenances de cet état, abusaient de leur qualité de clerc pour soustraire le jugement de leurs excès à la justice séculière, mande à [JEAN II], évêque de Thérouanne, de déclarer déchus de leur immunité de cléricature les clercs qui après trois avertissements de l'évêque ne se seraient pas amendés¹.

BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. II, p. 704. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, T. III, c. 731.

1194. 1213, 14 mars. — Le pape Innocent III ordonne à l'archevêque de Reims et à ses suffragants de sévir contre ceux qui ne craignent point de jurer par les membres les plus cachés du Christ et des Saints.

BALUZE, *Epist. Innoc. III*, T. II, p. 375. — MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, T. III, c. 786.

1195. 1213, 16 mars. — Jean, évêque d'Arras, approuve l'accord conclu le 11 sept. 1212 entre JEAN II, évêque de Thérouanne, et l'abbaye de Messines.

DIEGERICK, *op. cit.*, p. 39.

1196. 1213, août. — Guillaume, seigneur de Montcavrel², atteste que le chapitre de Thérouanne possède un *modius* de froment à prendre chaque année au moulin de Neuville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 133.

1. La même lettre est envoyée aux évêques d'Arras et de Tournai.

2. M. l'abbé Thobois, dans son ouvrage *Le Château et les Seigneurs de Montcavrel*, pense qu'il faut lire *dominus de Maintenay*. Il donne de cette lecture de judicieuses raisons.

1197. S. d. 1207–1213. — JEAN II, évêque de Thérouanne, donne vidimus de l'acte par lequel Richard, archevêque de Cantorbéry, notifie les conditions d'après lesquelles le service divin sera célébré dans sa chapelle de Leavelande.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 525.

1198. S. d. 1207–1213. — JEAN II, évêque de Thérouanne, confirme aux doyen et chapitre de son église le droit accordé par son prédécesseur Didier (V. n° 926) et leur reconnaît le droit d'excommunier, même si l'évêque y contredisait.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. x.

1199. 1213, 24 janvier. — Mort de JEAN II, évêque de Thérouanne¹.

MALBR. III, 416, *ex Chron. Morin.* — *Gall. chr.* X, 1553.

ADAM

1213 — 1229

Johanni II successit in episcopatu Taruane urbis Adam, archidiaconus Parisiensis, qui gloriosi olim regis Northumbrorum Oswaldi reliquias, de quo Beda venerabilis scribit in historia sua ecclesiastica, cum ossibus Ydaberge, vel aliter Daberge virginis recondidit apud Groenemberg in monasterio S. Winoci, quod fundavit Balduinus Barbatus, ubi primum posuit abbatem Rodericum de S. Bertino. Mense junio in ecclesia S. Audomari apud Lilarium, qui curam canonicorum haberet, decanum posuit, capituloque illius collegii jus eligendi contulit qui eorumdem curam et jurisdictionem exerceret; insuper exemit collegium illud ab auctoritate decani ruralis, anno Verbi incarnati M CC XXIII^{vo}. Hic etiam inspectis privilegiis auctenticis Clementis pape et Drogonis predecessoris sui, approbationem, future quieti ecclesie prospiciens, libertatem illius recognovit ut infra clausuras locorum curtium sive grangiarum monasterii nullus hominem capere, ignem apponere et alia ibidem contenta attemptare valeat. Abbati Joanni multum favorabilis fuit. Tandem vir probus et justus, nulli unquam onerosus, ampliatis rebus ecclesie sue et bene dispositis, jam gravis annis aggravatusque senio, in crastino paschalis festivitatis, episcopatum cedens, silentia

1. Anno 1630 sedente audomaropoli episcopo Petro Pannetio Ordinis S. Francisci reſervatum fuit ſepulcrum hujus Joannis morinensis episcopi in vestiſſimis derutæ ecclesiæ Morinensis, et in ſarcophago quod lapideam erat inventa fuerunt ossa hujus episcopi cum lamina ænea in qua continebatur hæc inſcriptio : Anno M CC XII obiit iſte Joannes II, Morinensis episcopus, Brugensis, in crastino B. Venantiæ die luſcente feliciter. Amen.

Sarcophagum cum ossibus et lamina prædictis delata fuerunt per præfatum episcopum Audomarensi ad abbatiam S. Augustini ordinis præmonſtratenſis juxta antiquam Teruanam. — SANDERUS, *Fland. illuſt.*, T. II, p. 393. — *Bibl. de Saint-Omer*, *Ms.* 926, p. 114 v°. — *Bibl. du Grand Sémin. de Nancy*, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — MALBRANCQ, III.

claustra Clarevallis monasterii adiit. Quicquid autem in Christo monachus factus mense junio, XXIII die mensis.

TASSAR.

1200. 1213. — ADAM de Montreuil, archidiacre de Paris et chanoine de Lillers, est élu évêque de Thérouanne, avec le concours du roi Philippe-Auguste ; et sacré la même année.

IPÉRIUS, Cap. XLVI, p. xv. — MALBR. III, 416. — Ms. DENEUVILLE, p. 34.

1201. S. d. vers 1213. — Pierre, archidiacre, et J., doyen d'Arras, font savoir que le procureur de Guillaume de Maintenai a reconnu le droit du chapitre de Thérouanne à un *modius* de blé par an sur le moulin de Neuville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 134.

1202. 1214, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, ratifie l'acte par lequel Guillaume de Cohem avait donné à l'abbaye de Bourbourg tout ce qu'il possédait à Cohem.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 106.

1203. 1214, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'un différend s'étant élevé entre les religieux de Cercamp et le curé de Saint-Hilaire de Frévent, il a été décidé que ledit curé recevrait chaque année un muid à la grange des religieux, dont huit setiers de blé et quatre d'avoine.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds de Cercamp*.

1204. 1214, 22 décembre. — L'official de Thérouanne notifie la sentence rendue, en son absence, par le clerc de l'évêque relativement aux biens délaissés par Oda, femme de Michel Setques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 532.

1205. 1215, 10 février. — Le pape Innocent III informe l'abbé et les religieux de Bergues qu'il a défendu à l'évêque, à l'archidiacre et au chapitre de Thérouanne, d'exiger d'eux un palefroi, une chape ou un repas, à l'occasion de la bénédiction de leur abbé.

PRUVOST, *Cart. de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc*, I, p. 194.

1206. 1215, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation du droit de patronage de l'église de Wittes, *Witrenes*, faite par Robert de Crecques au prieuré de Saint-André-les-Aire.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 7.

1207. 1215, 13 août. — Hugues, prévôt, et le couvent de Watten

notifient les conditions qu'ils ont acceptées devant ADAM, évêque de Thérouanne, pour la desservance de la chapelle de Wastine, près de Renescure, que cet évêque a consacrée.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 135.

1208. 1215, août. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que l'abbesse de Bourbourg et Gautier de Rubrouck se sont accordés relativement à la dîme de Rubrouck.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 107.

1209. 1215, octobre. — Guillaume, doyen, et le chapitre de Thérouanne notifient qu'à la demande d'ADAM, évêque de Thérouanne, ils ont accordé aux religieux de Saint-Augustin-les-Thérouanne la permission de construire un moulin à eau sur la rivière *quæ dicitur Liis*, en dessous de l'enceinte de leur abbaye, à l'usage exclusif de ladite abbaye.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. xxxvi, C, vi. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 136.

1210. 1215. — ADAM, évêque de Thérouanne, et le chapitre de cette église confirment l'autorisation accordée par Robert de Crecques aux religieux de Saint-Augustin-les-Thérouanne de construire un moulin dans l'enceinte de leur monastère.

Arch. du Grand Sémin. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1211. 1215. — ADAM, évêque de Thérouanne, est chargé d'annoncer à la comtesse Jeanne le sort de son mari Ferrand ou Ferdinand, prisonnier du roi de France après la bataille de Bouvines.

MALBR. III, 420.

1212. 1215. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que l'abbaye de Saint-Winoc possède, libres de tout personnat, les autels de Werhem, Ypres, Capelle Erembald, etc.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 193.

1213. 1215. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Michel de Harnes a restitué à l'église de Woormezele la dîme d'Elverding.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Invent. de Woormezele*.

1214. 1215. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la fondation faite par Adam, l'un des deux curés de la paroisse Saint-Pierre à Bergues, d'une chapellenie dans ladite église en l'honneur de S^{te} Agnès.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 191.

1215. 1216, 19 janvier. — Le pape Innocent III mande à l'archevêque de Reims, à l'évêque de Thérouanne et à tous les autres suffragants, de publier dans leur diocèse, tous les jours de dimanche et fête, la sentence d'excommunication qu'il a portée contre Bouchard d'Avesnes qui, bien que sous-diacre, a ravi frauduleusement Marguerite, sœur de Jeanne, comtesse de Flandre, sa parente.

ARCH. DU NORD, B, 393. — MIGNE, *Innoc. III op. omni.*, T. III, c. 529. — MALBR. III, 423. — MARLOT, *Metr. Remensis historia*, T. II, p. 483.

1216. 1215-1216, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait savoir que, devant lui, Gérard de Kienville a reconnu qu'il avait injustement troublé l'église de Ham dans la perception de la dîme en la paroisse de Saint-Pierre de Berguettes.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 52. — Ms. BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*.

1217. 1215-1216, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin de Bainghem, prenant la croix pour la guerre contre les Albigeois, a reconnu avoir donné à l'abbaye d'Andres le *comitatus* qu'il avait sur certains hommes de cette abbaye.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 618. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 271. — MALBR. III, 475.

1218. 1215-1216, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait savoir que Guillaume, clerc de Markenès, et Eustache, son frère, ont, devant lui, renoncé à leur droit et à leurs prétentions sur les églises de Markenès et de Fontenes données par Milon, son prédécesseur, à l'église de Selincourt.

Bibl. d'Amiens, *Cart. de Selincourt*, Ms. 528.

1219. 1216, 18 mai. — W[illelmus], doyen, et le chapitre de Thérouanne informent le doyen et le chapitre du monastère de Vernon, qu'à leur demande, ils leur envoient une côte de S^t Maxime, évêque de Riez, dont ils conservaient le corps en entier dans leur église.

THÉRONDE, *Maximus episcopus Regiensis*, p. 16, cité dans la *Table chronologique de France*, V, 48. — *Gall. chr.* X, 1553.

1220. 1216, août. — ADAM, évêque de Thérouanne, restitue aux religieux d'Andres le patronat de la chapelle de *Dirlinghetun*¹.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 623. — *Gall. chr.* X, 1553.

1221. 1216, 8 septembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare qu'un débat s'étant élevé entre l'abbaye des Dunes et les habitants de Simon-Capelle, *Symonis-Capella*, il a été décidé qu'on ne

1. Localité inconnue. V. HAIGNERÉ, *Dict. topograph. de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer*.

pourrait bâtir plus près du monastère qu'on ne l'avait fait jusque-là.

VANDE PUTTE et CARTON, *Cronica et Cartularium monasterii Dunensis*, 363 et 821.

1222. 1216, octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, et le chapitre de Thérouanne concluent un accord touchant le partage des revenus de l'autel et du patronat de Castres.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 138.

1223. 1216, novembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, cède à l'abbaye d'Auchy un hôpital bâti à Marconne par Ingelramnus, seigneur du Maisnil.

DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye d'Auchy-les-Moines*, p. 211.

1224. 1216, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie le retrait fait par l'abbaye de Saint-Bertin de la dîme de Broxeele donnée à Gillebert de Haverskerque.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 542. — *Gall. chr.* X, 1553.

1225. S. d. 1198-1216. — Le pape Innocent III écrit à l'archevêque de Reims et à ses suffragants pour leur signifier les mesures sévères qu'ils doivent prendre contre les faussaires et falsificateurs des documents émanés du Saint-Siège.

MIGNE, *Innoc. III op. omn.*, T. III, col. 1216.

1226. 1216. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Béatrix, comtesse de Guînes et châtelaine de Bourbourg, renonce à une obligation de paiement qu'elle avait injustement extorquée à l'abbé de Saint-Bertin, et qu'elle a reconnu sa faute.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 543.

1227. 1216. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve une aumône faite à l'église de Brane, diocèse de Soissons.

Gall. chr. X, 1553.

1228. 1216. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la sentence arbitrale rendue dans un différend entre les religieux de Saint-Augustin-les-Thérouanne et Robert *de Agnoya* sur certaines terres et masures dans la paroisse de Rincq.

Arch. du Sémin. de Nancy, *Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1229. 1216. — ADAM, évêque de Thérouanne, et Gilbert d'Enguinegate, *de Inkinegata*, consentent à la cession de dix mesures de terre gisant entre le bois de Crecques et Enguinegate, faite par Gilbert *de Bosco*, à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Arch. du Sémin. de Nancy, *Chron. de l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1230. 1216. — Devant ADAM, évêque de Thérouanne, Warin de Guarbecques donne à l'abbaye de Ham la dîme de Guarbecques.

Ms. BONVARLET, Abbaye de Ham.

1231. 1217, 20 février. — Henri, archidiacre de Flandre dans le diocèse de Thérouanne, H[ugues], prévôt de Watten, et Gilles, prévôt de Loo, en présence de Jean Medem et de Hughelot Vos, leurs co-arbitres, mais non de leur consentement, déterminent les indemnités que la commune d'Ypres doit à l'église de cette ville.

FEYS et NÉLIS, Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 87.

1232. 1217, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation de deux gerbes faite par Baudouin de Meternes à l'église de Saint-Bertin de Bas-Warneton.

MALBR. III, 482. — Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 122^o. — HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 548.

1233. 1217, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Philippe de Radometz a cédé à l'abbaye de Saint-Bertin le *comitatus* de quelques terres à Herbelles.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 547.

1234. 1217, 24 avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme l'accord conclu entre lui et le chapitre de son église à propos des revenus des autel et patronat de Castres.

D'ACHERI, Spicileg., T. IX, p. 624. — Gall. chr. X, 1553.

1235. 1217, septembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne vidimus des lettres de l'évêque Lambert, son prédécesseur, par lesquelles Guillaume de Guînes reconnaissait qu'il n'avait aucun droit, ni aucune juridiction, sur l'étang de *Bukerdes*, propriété de l'abbaye d'Andres.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 139.

1236. 1217, 20 décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que Michel de Harnes, connétable de Flandre, en réparation de ses torts, assigne à l'abbaye de Bourbourg une rente de trente sols.

IGN. DE COUSSEMAKER, Cart. de Bourbourg, p. 109.

1237. 1217. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jean, vavassor de Kelmes, Adeliz, son épouse, et Eustache, leur fils, ont

donné à l'église de Saint-Bertin trois rasières de froment à lever sur leur dîme.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 555.

1238. 1217. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que Gautier de Woormezeele a renoncé à tous les droits auxquels il prétendait concernant l'élection du prévôt de l'abbaye de Woormezeele.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Invent. de Woormezeele*.

1239. 1217. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation d'un manoir, auprès de Warnes, faite par Guillaume Vadel à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Arch. du Sémin. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1240. 1217-1218, 1^{er} mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Robert, son homme lige, seigneur de Crecques, a donné, en sa présence, une dîme aux frères de Saint-André-les-Aire.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 7. — DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guines*, p. 102.

1241. 1218, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste avoir vu l'acte authentique de la fondation de l'église de Saint-Pierre de Lille par le comte Baudouin, en 1066.

M^{sr} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 132. — *Invent. des arch. de la Ch. des Comptes à Lille*, n° 26.

1242. 1218, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie une convention entre Hugues le Quien de Houlle et l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 559.

1243. 1218, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, et G[autier], prévôt de Saint-Omer, décident dans le différend entre Walter de Ru-broec et l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 111.

1244. 1218, 1^{er} juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation de deux gerbes faite par Baudouin de Comines, châtelain d'Aire, à l'église de Saint-Bertin en la paroisse de Bas-Warneton *in australi parte fluminis Lege*.

MALBR. III, 482. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 563. — D'HOOP, *Cart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, p. 45.

1245. 1218, 8 septembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme le jugement adjugeant à l'abbaye de Bergues une partie de la dîme de Warhem.

PRUVOST, *op. cit.*, I, 204.

1246. 1218, octobre. — Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, informe que Lotin de Bailleul et son frère Boidin ont donné à l'église de Thérouanne la dîme de Bailleul, s'en réservant la possession pour huit années encore, à partir de Noël prochain, à la condition d'en payer chaque année à l'évêque un cens de *viginti sex marche pagamenti*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 140.

1247. 1218, octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, Guillaume, abbé de Notre-Dame de la Chapelle, et Gilles, abbé de Sainte-Marie-au-Bois, terminent le débat entre les abbayes d'Andres et de Beaulieu, au sujet du patronat de l'église de Tardinghem qu'ils attribuent à l'abbaye de Beaulieu.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 630. — MALBR. III, 475. — *Gall. chr.* X, 1554.

1248. 1218, octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation qui avait été faite à l'abbaye de Bergues par Chrétien de Praet.

PRUVOST, *op. cit.*, I, 205.

1249. 1218, 25 décembre. — Guillaume, doyen, et le chapitre de Thérouanne, font savoir qu'ADAM, évêque de Thérouanne, a cédé pour huit ans les fruits de l'autel et de la dîme de Bailleul à Christelotus et à son frère Boidin qui s'engagent, passé ce temps, à n'en plus réclamer la succession.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 141.

1250. 1218, décembre. — Le doyen, le trésorier et l'écolâtre de Thérouanne relèvent le chevalier Jean de Bundus de l'excommunication dont il avait été frappé pour avoir troublé l'abbaye de Saint-Bertin dans la possession de la dîme de Bas-Warneton.

D'HOOP, *Chart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, p. 47.

1251. 1218, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que la dame Oda, veuve de Guillaume de Bilque, et sa fille, ont soumis leur différend avec l'abbaye de Saint-Bertin à une commission d'arbitres.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 567.

1252. 1218, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie la sentence rendue par les arbitres entre les religieux de Saint-Bertin et la dame Oda.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 569.

1253. 1218. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme les possessions du chapitre de Saint-Pierre de Cassel.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 3^e série, T. II, p. 96. — *Invent. des archives de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 314.

1254. 1218. — ADAM, évêque de Théroouanne, préside les funérailles de la reine Mathilde, veuve du comte Philippe d'Alsace, laquelle l'avait nommé son exécuteur testamentaire, et distribue, en son nom, de grandes aumônes.

MALBR. III, 433. — MEYER, *Ann. Fl.*, 1218. — *Gall. chr.* X, 1554.

1255. 1219, mars. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie en la confirmant l'acquisition faite par l'abbaye de Vicogne aux prévôt et chapitre d'Eversham d'une rente annuelle de 7 l. 1 d. 5 s. sur la paroisse de Stinkerque, *de Stuninskerka, in loco qui Vatha dicitur*.

BIBL. NAT., F¹^o Moreau, T. 125, f. 101.

1256. 1219, mars. — Michel de Bollers, connétable de Flandre et seigneur de Harnes, informe A[DAM], évêque de Théroouanne, qu'il a remis à l'église de Watten « *totum woedermont, waquennart, bal-fart, herscath, dincoorn, frometoorn, waspenega, wedepenega, win-penega, gallinas et ova, omnia debita et servicia que mihi et eadem ecclesia et ipsius hospites et censuarii debebant* » dans son comitatus de Lederzela, de Folcrinchova, de Rubrouc, de Broxela, de Penis, de Bollinzela ¹.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 165.

1257. 1219, avril. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Gozon Lourdel, de Marconne, a donné à l'abbaye d'Auchy la dîme qu'il détenait à Auchy au péril de son âme.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 75.

1258. 1219, avril. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme la donation faite à l'abbaye de Zonnebeke par Thomas de Lampernesse.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^{me} série, T. IX, 248.

1259. 1219, 16 mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Arnoul de Wismes, chevalier, a reconnu que le chapitre de Théroouanne a possédé pendant plus de vingt ans pacifiquement les autels

1. Dans un autre acte de 1221 le même Michel donne à la même église « *servitium illud quod vulgo dicitur ALLINGWOUKE quod hospites ... mihi annuatim solvere tenebantur* ».

de *Hundesberch*, de Surques, de Brunemberg, de Wismes, de Liettes, de Quernes, *duos vavassores et decimam de Leugiac*, qu'il a renoncé à toutes ses prétentions sur ces biens au profit du chapitre de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 142.

1260. 1219, mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie une donation faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Adam de Warnes à Roquetoire.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 576.

1261. 1219, mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie qu'Adam de Warnes a complété sa donation faite à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 577.

1262. 1219, mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie qu'Adeliz a renoncé aux droits qu'elle peut avoir sur l'autel de Roquetoire au profit de l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 578.

1263. 1219, mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, atteste une donation faite à l'abbaye de Dunes par Baudoin Suarthe, de Dunkerque.

Chronica monasterii de Dunis, 302 et 824.

1264. 1219, juin. — ADAM, évêque de Théroouanne, certifie que Adelis, fille de Lancelot, et son fils, ont renoncé à leurs prétentions sur certains revenus appartenant à l'église de Poperinghe.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 804*, T. II, p. 121.

1265. 1219, 29 septembre. — ADAM, évêque de Théroouanne, accorde quarante jours d'indulgence aux fidèles qui visiteront en certains jours l'église Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, II, n° 96.

1266. 1219, octobre. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme la double distribution accordée au doyen et au chantre du chapitre de Saint-Pierre à Cassel par le prévôt de cette église.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Observations sur la fondation du chapitre de Cassel*.

1267. 1219. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que, devant lui, Guillaume de Tressenes, chevalier, a donné à l'église de Ham

toute la dîme qu'il avait *intra valcheria S. Mauritii de Mollinguehem*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 52. — Ms. BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*. — *Gall. chr.* X, 1554.

1268. 1220, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que le chevalier Florent de Hangest n'a aucun droit sur l'hospice d'Arneke, *Ernteka*, dépendance de l'abbaye de Bergues.

PRUVOST, *Cart. de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc*, I, p. 216.

1269. 1220, 8 mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Gillebert, vavasseur d'Heuchin, a donné à l'abbaye de Saint-Bertin toute la dîme qu'il avait dans ce village.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 585. — MALBR. III, 463, avec la date 1224.

1270. 1220, 26 mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la cession faite par Othon de Houvin, *de Hovin*, au profit des dames de l'abbaye d'Etrun, de tout ce qu'il tenait desdites dames à Magnicourt, *in territorio de Magnicort*, à l'exception de la moitié du vivier.

BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. 127, f. 122.

1271. 1220, 22 juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la renonciation d'Elisabeth, veuve de Gillebert de Haverskerque, à ses prétentions à la forêt de Wulverdinghe contre Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 592.

1272. 1220, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme plusieurs donations faites à l'abbaye de Sainte-Austreberthe de Montreuil par Gilles d'Hesmond, *Egidius de Hecmont*, et Jean, son fils, par Florewidis de Malenchy, *de Malenchi*, et Ide, sa sœur, à Malenchy, par Guillaume du Verval, *de Verval*, à Maraut, *Marauch*, et par Raoul de Thubeauville, *de Tabiauville*, à Aix-en-Issart.

BIBL. NAT., F^{ds} Moreau, T. 127, f. 182.

1273. 1220, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, recommande l'œuvre de la fondation d'une chapelle pour la commodité des habitants dans la partie du village de Bas-Warneton qui est situé au midi de la Lys.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 593.

1274. 1220, 16 octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que les enfants de Jean Wagenare, *Auriga*, bourgeois d'Ypres, ont confirmé la donation d'un cens que leur père avait cédé à l'abbaye des Dunes.

Chronica et Cartularium de Dunis, p. 508.

1275. 1220, 28 octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Manassés l'Ours, de Clerques, a donné à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait d'elle et s'est fait religieux avec son fils dans ce monastère.

MALBR. III, 483. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 594.

1276. 1220, 21 décembre. — W., abbé de Saint-Wulmar, M., doyen, et T., chapelain de Sainte-Marie de Boulogne, notifient que Thomas de Desvres, sa femme et sa fille, ont renoncé à une dîme de *tenemento* d'Henneveux, *Haneivol*, au profit de l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 143.

1277. 1220, 30 décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation du patronat de l'église de La Gorgue aux religieuses de Beaupré, de *Fossa*, par Daniel de Béthune, avoué d'Arras, et Eustasie, sa femme, avec trois mencaudées et trois quartiers de pré pour la construction de leur monastère.

Mémoire judiciaire contenant les titres du curé de La Gorgue sur les domaines du roy audit Gorgue, 1730. — *Ann. du Comité flamand*, T. XVI, p. 222.

1278. 1220, décembre. — Baudouin de Basinghem, clerc, résigne au profit de l'église de Thérouanne la dîme de *Stenicelle* et la dîme de *Flouringhem*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 361.

1279. 1220. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne sa sentence, en faveur du chapitre, dans un procès au sujet de la dîme de Bainghem entre le chapitre de Saint-Omer et Michel de *Skueles*, aliàs *Esqueles*.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2627.

1280. 1220. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation faite par Gilbert d'Aire à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne de neuf sous par. à lever chaque année sur son manoir *in veteribus Mæcellis*, près d'Aire.

Arch. du Sémin. de Nancy, Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

1281. 1220. — Sur l'invitation d'Etienne, archevêque de Cantorbéry, ADAM, évêque de Thérouanne, se rend avec Guillaume de Joinville, archevêque de Reims, à Cantorbéry, afin d'assister à l'élévation du corps de S. Thomas de Cantorbéry.

MALBR. III, 440. — *Gall. chr.* X, 1554.

1282. 1220. — ADAM, évêque de Thérouanne, et Guillaume de *Barhunia*, notifient la vente faite à l'abbaye de Saint-Augustin-les-

Thérouanne d'une partie de la dîme de *Proten* et de la chapellenie de Pont-Rohard ¹, et les conditions de cette vente.

Arch. du Sémin. de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*. — *Gall. chr.* X, 1554.

1283. 1220. — ADAM, évêque de Thérouanne, reconnaît que l'abbé de Blangy possède l'exemption, la seigneurie et le *comitatus* sur toute la terre de son abbaye et décrète les censures contre les opposants.

Gall. chr. X, 1554.

1284. 1220 environ. — ADAM, évêque de Thérouanne, enregistre et confirme un accord convenu entre le chevalier Gilles de Cottes et l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 601.

1285. 1213-1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, et Raoul, évêque d'Arras, vidiment la sentence promulguée en 1128 par Jean, évêque de Thérouanne, contre le comte de Flandre, en faveur du chapitre de Saint-Pierre de Lille.

M^{re} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 29.

1286. 1221, 1^{er} mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jean, *vavasor* d'Enquin, a vendu à Walter Casir la dîme qu'il avait audit lieu. Il ajoute que l'acquéreur, avec le consentement de Rose, son épouse, et de Guillaume, son fils, a donné ensuite cette dîme à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 603.

1287. 1220-1221, 29 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme à l'église de Saint-Martin d'Ypres la possession des dîmes de *Boezingha* et de Watou.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 100.

1288. 1220-1221, avril. — Devant ADAM, évêque de Thérouanne, Baudouin de Comines exempte de sa juridiction la terre du prieuré de Nieppe.

J. DIEGERICK, *Le Prieuré de Nieppe*. — *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. I, 3^e p., p. 61.

1289. 1221, 12 mai. — Sous la confirmation d'ADAM, évêque de Thérouanne, Béatrix, comtesse de Guînes et châtelaine de Bourbourg, donne à l'abbaye de Chocques cinq mille harengs secs à prélever tous les ans sur ses revenus de Gravelines et *unam pensam butyri*.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, T. III, p. 383.

1. Cette chapellenie devint plus tard le prieuré de Rousbrughe. — *Ibid.*

1290. 1221, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, règle un différend survenu entre l'église de Saint-Jean de Chocques et celle de Beaupré.

Ann. du Comité flamand, XVI, p. 226.

1291. 1221, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait savoir que, devant lui, Etienne de Vaudricourt, *Baudricourt*, et Oda, sa femme, de l'aveu d'Adam du Maisnil, leur seigneur, ont vendu à l'église de Marœuil toute la dîme qu'ils avaient à Vaudricourt.

ARCH. DÉP., Cart. de l'abbaye de Marœuil, f. 30.

1292. 1221, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Eustache des Près a donné à l'église d'Auchy tous les revenus qu'il avait à Auchy.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, Cart. d'Auchy-les-Moines, nos 82 et 194. — DE CARDEVACQUE, Histoire de l'abbaye d'Auchy, p. 215.

1293. 1221, août. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Manassès de Guînes, seigneur de Thiembronne, et Adélis, sa femme, ont donné à l'abbaye d'Andres quarante-deux mesures de pré dans la paroisse d'Andres.

D'ACHERI, Spicileg., T. IX, p. 635.

1294. 1221, août. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste que Thierrî de Reninghe a renouvelé, en sa présence, la donation de six mesures de terre qu'il avait faite à l'abbaye des Dunes.

Chronicon monasterii de Dunis, 495.

1295. 1221, 15 novembre. — Le pape Honorius III donne à l'archevêque de Reims et à ses suffragants le pouvoir de forcer à l'obéissance ceux qui refuseraient le payement du vingtième des revenus ecclésiastiques.

Recueil des Hist. de France, T. XIX, 715.

1296. 1221, 29 décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin le Bievère a donné à l'église de Ham la dîme qu'il avait sur environ cent vingt mesures de terre situées à Guarbecque, *Gaverbecam*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 52.

1297. 1221, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation d'une dîme auprès de *Molinghem* faite aux frères de Saint-André-les-Aire, par Baudouin de Renes... ?

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 7.

1298. 1221, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare confirmer les conventions conclues entre le châtelain de Saint-Omer, d'une part, et les hommes de Bollezeelle, de Lederzeele, etc., d'autre part, sur une matière qui n'est pas indiquée.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 611.

1299. 1221, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne une confirmation semblable en faveur de Michel de Boulaere ¹, connétable de Flandre et seigneur de Harnes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 612.

1300. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que l'administration de l'hôpital de Saint-Jean-Baptiste, à Aire, appartient au chapitre de Saint-Pierre et aux échevins d'Aire.

B^{on} DARD, *Dict. histor. du Pas-de-Calais, Saint-Omer*, T. I, p. 127.

1301. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques une donation dans la paroisse de *Ganep*.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 71.

1302. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait la translation dans l'abbaye de Bergues des corps de S. Oswalde, roi, et de S^{te} Ida-bergues, fille du roi Pépin.

MEYER, *Ann. Fl., anno 1221*. — MALBR. III, 449. — *Gall. chr.* X, 1554.

1303. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste que le prieuré de Saint-André-les-Aire est en possession d'une dîme à la Lacque.

C^{te} DE GALAMETZ, *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 385.

1304. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme une série de donations faites à l'abbaye de Cercamp par les mains de Werricus, doyen de Saint-Pol.

ARCH. DÉP., *Cart. de Cercamp*, p. 135.

1305. 1221. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie une donation faite à l'abbaye de Clairmarais par Michel de Boulers, connétable de Flandre, seigneur de Harnes.

Inventaire des arch. de la Chambre des Comptes à Lille, n° 364.

1306. 1221. — Par les mains d'ADAM, évêque de Thérouanne,

1. *Aliàs Boulers, Bollers.*

Béatrix, comtesse de Guînes, donne à l'église de Licques annuellement cinq mille harengs secs et une pesée de fromage.

Inventaire des arch. de la Chambre des Comptes à Lille, n° 362.

1307. 1222, janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie, approuve et confirme l'accord conclu entre l'église d'Andres et dame Alienor d'Andres au sujet de la jouissance d'un marais.

D'ACHERI, Spicileg., T. IX, p. 638.

1308. 1222, janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que, devant lui, Michel de Bollers, connétable de Flandre, seigneur de Harnes, a reconnu avoir fait don à l'église de Watten de sa terre de Noorpeenne.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 75 v°. — E. DE COUSSEMAKER, Cart. de Watten, p. 30.

1309. 1222, janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Gillebert de Nielles, chevalier, reçu à Saint-Bertin, a donné dix mesures de terre à l'abbaye au lieu dit *Campenioles*. Eva, sa femme, y a consenti et a voué chasteté.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 616. — MALBR. III, 451. — Gall. chr. X, 1554.

1310. 1222. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Warin et Oda, sa femme, ont vendu à Arnoul Blondin et à Alaïs, sa femme, un fief nommé Aïol.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 617.

1311. 1221-1222, 30 mars. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer et seigneur de Fauquembergues, fait savoir que, du consentement de Mathilde, sa femme, il a donné à ADAM, évêque de Thérouanne, les prébendes qu'il a fondées dans l'église de Sainte-Marie de Fauquembergues.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 145.

1312. 1222, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la restitution de la dîme de *Ales* à l'abbaye d'Andres faite par Robert d'Ales.

Gall. chr. X, 1554. — D'ACHERI, Spicileg., T. IX, p. 641.

1313. 1222, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la restitution de la dîme de *Lienghem* à l'abbaye de Saint-Augustin.

Gall. chr. X, 1554.

1314. 1222, mai. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, et

Ismène¹, sa femme, s'offrent à encourir l'excommunication d'ADAM, évêque de Thérouanne, s'ils ne respectent pas les privilèges qu'ils ont accordés aux habitants de Fauquembergues en considération de l'incendie qui a dévasté ce lieu.

Inventaire des arch. de la Chambre des Comptes à Lille, n° 366.

1315. 1222, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation de la dîme de Volkerinchove faite à l'abbaye de Ravensberg par Wautier de Buscheure, *Buscure*.

E. DE COUSSEMAKER, Cart. de Ravensberg, p. 38.

1316. 1222, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jean d'Enquin et son fils Guillaume ont donné à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme dudit lieu.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 626.

1317. 1222, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie et approuve un engagement de Gillebert, châtelain de Bergues, envers l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 625.

1318. 1222, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, enjoint au doyen de chrétienté de Bergues de faire respecter le diplôme par lequel le comte de Flandre Thierrî avait donné à l'abbaye des Dunes la pêcherie de *Sentines*.

Chron. monast. Dunensis, 453 et 829.

1319. 1222, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie la lettre d'Anselme de Crecques par laquelle celui-ci fait à l'église de Thérouanne plusieurs donations.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 147.

1320. 1222, octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie la donation d'une dîme dans la paroisse de Belle faite aux frères de Saint-André-les-Aire par Jean de Liettes.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 7 v°.

1321. 1222. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme une donation par Jean, chevalier, seigneur de Contes, au monastère de Saint-André-au-Bois.

ARCH. DÉP., Cart. de Saint-André-au-Bois, f. 172 v°. — *Chronique de D. Boubert, p. 25.* — *Gall. chr. X, 1554.*

1. Elle est appelée plus loin Mathilde.

1322. 1222. — ADAM, évêque de Thérouanne, prend sous sa protection les biens des frères de l'ordre de la Trinité de Hondschoote, et leur confirme la possession de la dîme que le chevalier Walter de Hondschoote leur avait donnée.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 391.

1323. 1222. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Guillaume, prêtre de *Keus*, lui a donné la dîme qu'il avait dans la paroisse de *Wail*, et qu'il l'a lui-même donnée à l'abbaye d'Auchy.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 85.

1324. 1223, 11 janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, permet qu'on laisse en liberté deux hommes qui avaient cherché un asile dans les dépendances de l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 637 et 638.

1325. 1223, 19 janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie à tous les curés des paroisses de son diocèse que Matthieu de Messines et Hugues le Blond, de Zeggars-Cappel, ont été enlevés par violence de la cuisine de Saint-Bertin où ils avaient pris asile. Il ordonne qu'on les remette en liberté avec mandement de frapper des censures ecclésiastiques ceux qui s'y opposeraient.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 639.

1326. 1223, 2 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Eustache de Ferques a donné en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin les deux gerbes de la dîme de Leulinghen qu'il tenait d'elle en fief.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 640.

1327. 1223, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin le Roux, de l'âtre d'Heuchin, a donné à l'église de Saint-Bertin toute sa dîme dudit lieu.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 644.

1328. 1223, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, accorde aux religieux de Notre-Dame du Val, *Santa Maria de Valle*, diocèse de Paris, d'occuper six arpents et demi dans une censive à lui appartenant *in territorio de Luperis*.

Gall. chr. X, 1554.

1329. 1223, mai. — Baudouin d'Aire, chevalier, seigneur d'Heuchin, fait savoir que voulant ajouter aux aumônes d'Oston de *Tyenes* et de ses autres prédécesseurs, il a donné à l'église de Thérouanne le moulin d'*Ostremolin* dans la ville de Thérouanne avec le cours d'eau

au-dessus et au-dessous du moulin et l'île qui est auprès, et la tient quitte de toutes anciennes redevances dues à ses prédécesseurs sur ce moulin.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 147.

1330. 1223, 31 mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme la précédente donation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 149.

1331. 1223, juillet. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Gilles d'Audrehem a donné à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Rebergues.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 647.

1332. 1223, octobre. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Baudouin d'Estrées a donné en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin le quart de la dîme de Fontaine-les-Hermans.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 650.

1333. 1223, 5 novembre. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme à l'abbé Jean et aux religieux de Saint-Augustin-les-Théroouanne les biens qui leur ont été donnés.

HUGO, *Ordinis Præmonstr. annales*, I, pr. col. 138.

1334. 1223, novembre. — ADAM, évêque de Théroouanne, donne une maison et un four, *domum et furnum*, à Paris, aux religieux de Saint-Martin des Champs.

Gall. chr. X, 1554.

1335. 1223 ? — ADAM, évêque de Théroouanne, met fin au désaccord entre Béatrix, comtesse de Guînes et châtelaine de Bourbourg, et son fils aîné Baudouin.

MALBR. III, 461.

1336. S. d. avant 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, approuve la fondation de l'abbaye de Bonhem par Béatrix de Bourbourg, comtesse de Guînes.

DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, p. 274.

1337. 1224, 17 février. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme l'acquisition de la dîme de Reninghelst, achetée par l'église d'Ypres à Daniel de Deutringhem, chevalier.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 108.

1338. 1224, 18 février. — ADAM, évêque de Théroouanne, concède

au prévôt et aux religieux de Loo la faculté de faire desservir par l'un d'eux l'église de Vinchem.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo*, n° XLII.

1339. 1224, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme les possessions et privilèges de l'abbaye de Licques et la prend sous sa protection.

Gall. chr. X, c. 1554 et *Instrum.*, c. 407. — HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 74.

1340. 1223-1224, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie la fin du différend qui existait entre Vaast, abbé de Cercamp, et Guillaume, vavasseur de Sibiville.

ARCH. DÉP., *Cart. de Cercamp*, p. 137.

1341. 1223-1224, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation de la dîme de Wittes, *Wistenes*, faite par Juvenis Anselme, seigneur de Crecques, à l'église de Saint-André-les-Aire.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 7 v°. — *Gall. chr.* X, 1554.

1342. 1224, 14-20 avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Adélidès, veuve d'Adam de Warnes, a renoncé, devant lui, à toute réclamation sur ce que son mari avait vendu à l'église de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 655.

1343. 1224, 20 avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, sur les propositions de l'abbé de Saint-Bertin admet le prêtre Simon à desservir pendant cinq ans la cure de Sainte-Marie-Kerque.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 656.

1344. 1224, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie un arrangement au profit de l'abbaye de Cercamp.

ARCH. DÉP., *Cart. de l'abbaye de Cercamp*, f. 15.

1345. 1224, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Licques une donation dans les paroisses de Surques et de Bainghem.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 80.

1346. 1224, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare qu'il a renoncé en faveur de l'abbaye de Cambron à ses droits sur le patronage de l'église de Thiennes.

DE SMET, *Cart. de l'abbaye de Cambron*, 698.

1347. 1224, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, accorde aux chanoines de Lillers le droit d'élire librement leur doyen. Après son

élection celui-ci sera tenu de jurer qu'il résidera audit Lillers et qu'il observera les us et coutumes de son église et en défendra les possessions.

LEPREUX, *Bull. des Antiq. de la Morinie*, III, 269. — MALBR. III, 475. — *Gall. chr.* X, 1554.

1348. 1224, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin de Brias a donné certaines dîmes à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 658.

1349. 1224, 24 juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Lammekin le Roux, de Poperinghe, a ratifié les conventions conclues, en son nom, avec l'abbaye de Saint-Bertin au sujet des offrandes de l'église de Poperinghe.

D'HOOP, *Cart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, n° 56. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 661.

1350. 1224, 22 août. — ADAM, évêque de Thérouanne, à la demande de Saint-Bertin, sépare de la paroisse de Pétesse la ville de Calais dans laquelle il érige deux nouvelles paroisses, une dans l'église Notre-Dame, l'autre dans l'église de Saint-Nicolas.

MALBR. III, 459. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, 232. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 662. — *Gall. chr.* X, 1554.

1351. 1224, 11 septembre. — Pierre de Doy, chanoine de Thérouanne, et maître Everard, prêtre de Sainte-Aldegonde, à Saint-Omer, juges acceptés en cette affaire par les deux partis, mettent fin à la contestation suscitée de nouveau par Guillaume de Clarques contre le chapitre de Thérouanne au sujet de dix mesures d'une terre appelée *Campus presbiteri vel Campus del Fraidne*, bien que les juges d'Arras délégués par le Saint-Siège aient du vivant de Nicolas, père dudit Guillaume, alloué ladite terre au chapitre. Les derniers juges confirment cette décision en ajoutant que les chanoines célébreront l'anniversaire de Marguerite, femme dudit Guillaume, et l'anniversaire de celui-ci.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 159.

1352. 1224, 16 septembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Eustache de Ferques, chevalier, a fait remise à l'abbaye de Saint-Bertin de la dîme de Leulinghem.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 663.

1353. 1224, octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste que Jean de Bailleul a reconnu, devant lui, avoir vendu à l'église de Watten sa dîme de Rubroucq.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 57. — E. DE COUSSEMAKER, *Documents relatifs à la Flandre maritime*, p. 35.

1354. 1224, 16 novembre. — Guillaume, doyen de Théroouanne, Roger, abbé de Saint-Jean de Théroouanne, Jean, abbé d'Auchy, Gilles, abbé de Sainte-Marie-au-Bois, Jean, abbé de Saint-Augustin de Théroouanne, Bernard, abbé de Ham, notifient qu'Aalis de Neuville du consentement de son mari Robert de Wavrans, chevalier, a obligé à ADAM, évêque de Théroouanne, tous ses autels, dîmes, terres... pour trois cents livres parisis qu'elle en a reçues. Ces autels sont ceux de Neuville, de *Stratis*, de *Atin*, de *Botin*, de *Amis*, de *Rech*, de Saint-Pierre à *Fordes*, de *Sempi*, de la chapelle entre Ais et Sempi.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 151.

1355. 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme la donation de deux mesures de terre faite à l'abbaye de Woormezeele par Gautier, seigneur dudit lieu.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Invent. de Woormezeele*.

1356. 1224. — A[DAM], évêque de Théroouanne, avec Guillaume, archevêque de Reims, et les autres suffragants de la province, rendent grâce au pape Honorius III d'avoir mis fin au scandale causé par l'abbé d'Anchin.

GUESNON, *Le Cartulaire de l'évêché d'Arras*, n° 105.

1357. 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, détermine les limites de la paroisse de Saint-Folquin.

PIERS, *Histoire d'Audruick*, 66.

1358. S. d. 1224 ? — ADAM, évêque de Théroouanne, signe comme témoin le testament de Béatrix de Bourbourg, comtesse de Guînes.

DUCHESNE, *Preuves de la Maison de Guînes*, p. 274.

1359. 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, préside aux funérailles de Béatrix, comtesse de Guînes, et à son inhumation dans l'abbaye de *Bonehem*.

Gall. chr. X, 1554.

1360. 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, ratifie une donation faite à l'abbaye des Dunes par Christine, veuve de Jean Sapiens, d'Ypres.

Chronica monasterii de Dunis, 516 et 831.

1361. 1224. — ADAM, évêque de Théroouanne, approuve la donation des dîmes d'Heuchin et d'Equirre, *Skires*, faite à l'abbaye de

Saint-Bertin par Gilbert d'Heuchin, Baldon le Roux et Baudouin de Brias.

MALBR. III, 463.

1362. 1225, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation de Guillaume, châtelain de Saint-Omer.

BIBL. NAT., Ms. Gaignières. Orig. Sceau. — *Cart. du prieuré de Beaurain*, n° 15.

1363. 1225, 29 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme à l'église d'Ypres la dîme de Watten, celle de Boesinghe et toutes celles que le chapitre avait rachetées des mains des laïques.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, T. II, 70.

1364. 1225, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Hugues, fils aîné de Robert de Lannoy, a reconnu légitime le don de la dîme de Fléchinelle, fait par son père à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 668.

1365. 1225, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme une donation faite à l'église de Saint-Omer par Baudouin, comte de Guînes, châtelain de Bourbourg.

Arch. de Saint-Omer, G, 54, f. 23°.

1366. 1225, avril. — Guillaume de Kaverhem fait savoir qu'il a vendu à ADAM, évêque de Thérouanne, un cens annuel de vingt-deux sols que l'évêque lui devait, chaque année, sur le *comitatus* de Loquin.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 153.

1367. 1225, 4 mai. — Guillaume, abbé d'Andres, et son couvent, approuvent et confirment la vente par Jourdain de Journy, *Jorny*, d'un bois et de deux mesures de terre arable à ADAM, évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 154.

1368. 1225, 10 mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Eustache de Campagne, seigneur de Hames, a reconnu, devant lui, au profit de l'abbaye d'Andres, qu'il n'avait pas le droit de mettre, comme il l'avait fait jusque-là, des cygnes dans le vivier entre *Bokerdes* et *Fontaines*, et que Hugues de *Hercedinghem* a reconnu aussi qu'il avait, à tort, troublé depuis deux ans ladite abbaye dans la possession d'une dîme.

D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 651. — *Gall. chr.* X, 1554.

1369. 1225, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que

Robinus, ravassor de Coyecques, a donné en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin toute la dîme qu'il avait à Coyecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 673.

1370. 1225, novembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Gerardus Boules, sa femme Heliudis et Hugues, leur fils aîné, ont fait, entre ses mains, l'abandon de certaines dîmes au profit de la chapelle [de Saint-Denis] dans l'église de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 284*, f. 201 v°.

1371. 1225. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme une donation de Hugues, seigneur de Brimeux, à l'abbaye de Saint-André-au-Bois.

Chronique de D. Boubert, p. 26.

1372. 1225. — ADAM, évêque de Thérouanne, et son chapitre, confirment la vente d'une dîme, se prélevant à Ochteele, faite à l'abbaye de Bergues.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 213.

1373. 1225. — Le cardinal légat du Saint-Siège parcourt avec ADAM, évêque de Thérouanne, ce diocèse, corrigeant partout les mœurs relâchées des ecclésiastiques et prêchant la guerre contre les Albigeois.

MALBR. III, 470.

1374. 1225. — ADAM, évêque de Thérouanne, accompagne le cardinal légat se rendant au concile de Bourges.

MALBR. III, 471.

1375. 1226, 31 janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, conjointement avec les autres évêques de la province de Reims, donne *vidimus* de la bulle du pape Honorius III adressée aux barons et communes de France et de Provence, au sujet du cardinal de Saint-Angel qu'il a envoyé comme légat à Narbonne.

TEULET, *Layettes du Trésor des Chartes*, T. II, p. 47.

1376. 1226, janvier. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, fait entre les mains d'ADAM, évêque de Thérouanne, donation du prieuré de Beaurain.

BIBL. NAT., *Ms. Gaignières*. Orig. — *Cartulaire du prieuré de Beaurain*, n° 10.

1377. 1226, janvier. — Romain, légat du Saint-Siège, et les prélats de France, entre autres l'archevêque de Reims et l'évêque de

Thérouanne, déclarent que le roi Louis n'est obligé à guerroyer contre les Albigeois que pour autant que cela lui plaira.

TEULET, *Layettes du Trésor des Chartes*, T. II, p. 69.

1378. 1226, janvier. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne vidimus des lettres par lesquelles Elisabeth, comtesse de Saint-Pol, avait donné au monastère de Marmoutier le manoir d'Œuf, Oes, et tous ses biens de *Nenin*.

Gall. chr. X, Instrum., c. 409. — HAIGNERÉ, *Mémoires des Antiq. de la Morinie*, T. XXII.

1379. 1226, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve une donation faite au prieuré de Saint-Martin de Beaurain.

Gall. chr. X, 1554.

1380. 1226, 21 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jean de Bailleulet, Etienne du Pont-Saint-Vaast et André de Méaulens, ont reconnu avoir engagé pour la somme de cinq marcs, envers les deux chapelains derniers nommés, une dîme à Roellecourt, *Rollicort*. L'évêque approuve cette engagère.

BIBL. NAT., Ms. lat. 17737, f° 109 v°.

1381. 1226, 25 mars. — Baudouin d'Aire, chevalier, seigneur d'Heuchin, fait savoir qu'il a donné à ADAM, évêque de Thérouanne, vingt-sept mesures de bois, à Rebecq, et qu'il lui a vendu quarante mesures adjacentes à ce bois pour deux cent une livres parisis qu'il reconnaît avoir reçues, se réservant la garenne dans ces bois.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 155.

1382. 1226, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie et confirme l'accord conclu entre Raoul, abbé de Blangy, et l'abbé de Saint-Bertin, concernant la dîme d'Equirre.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 687.

1383. 1226, 21 avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie et confirme la donation de Baudouin d'Aire à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 690.

1384. 1226, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jacques, fils de Herbert Makefer, a reconnu que son père avait donné à l'église de Ham la dîme de Lozinghem.

Bibl. d'Arras, Ms. 392, f. 52 v°.

1385. 1226, av. 26 mai. — Baudouin d'Aire fait savoir qu'il a

donné en aumône à ADAM, évêque de Thérouanne, dix mesures de bois auprès de ceux qu'il lui a précédemment vendus.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 156.

1386. 1226, 26 mai ¹. — Baudouin d'Aire confirme la donation qu'il a faite à ADAM, évêque de Thérouanne, et à ses successeurs, de dix mesures de bois (sans indication de lieu ²).

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 114.

1387. 1226, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que, devant lui, Jean de Bailleul a reconnu avoir vendu à l'église de Watten toute la dîme qu'il avait à *Rubroucq*.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 59 v°. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, n° 36.

1388. 1226, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'André de Saint-Laurent, chevalier, a donné à l'abbaye d'Auchy toute la dîme qu'il possédait à Cahem.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 95.

1389. 1226, août. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne vidimus d'un acte de Pierre, doyen de Thérouanne, 1190-1198, notifiant des donations faites par maître Gautier le Francois et Alinis, sa femme, à l'église de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 201 v°.

1390. 1226, 11 septembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, donne vidimus d'une lettre qu'il a lui-même donnée en juillet 1221, n° 1292.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 96.

1391. 1226, octobre. — A[DAM], évêque de Thérouanne, fait savoir que Pierre de Camiers a reconnu les droits de l'abbaye de Saint-Josse sur les paroisses de Camiers et de Rombly.

ARCH. DÉP., *Saint-Josse, Cart. Moreau*, p. 143.

1392. 1226. — ADAM, évêque de Thérouanne, ratifie la donation du tiers de leurs alleux, à Reclingham, faite par Anselme de Crecques et Béatrix, sa femme, au prieuré de Saint-André-les-Aire.

C^o DE GALAMETZ, *Prieuré de Saint-André-les-Aire*. — *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 377.

1393. 1226. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation de la dîme de Preure faite par Jean de Preure au prieuré de Renty.

ARCH. DÉP., *Prieuré de Renty*. — F. DE MONNECOVE, *Chartes inédites du prieuré de Renty*. — *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 664.

1. Les éditeurs placent cet acte en 1206, bien que le texte porte M CC XX sexto.

2. Le document est indiqué s. d. dans le *Ms.* de Bruges sous ce titre : *De nemore de Rebecca*, Rebecq.

1394. 1227, 25 janvier. — Le pape Honorius III écrit à ADAM, évêque de Thérouanne, et à l'abbé de Saint-Bertin, pour leur permettre de relever des censures ecclésiastiques les moines de cette abbaye qui auraient encouru l'excommunication pour divers motifs.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 705.

1395. 1226-1227, 2 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, accorde aux prévôts de l'abbaye de Loo le privilège de nommer le sacristain de l'église paroissiale de Loo.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo*, n° XLV.

1396. 1226-1227, 2 mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme à P., prévôt de l'église de Saint-Pierre de Loo, la direction de l'hôpital de cette ville.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo*, n° XLVI.

1397. 1226-1227, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, approuve la donation d'une terre allodiale, sise à Reclingham, faite aux frères de Saint-André-les-Aire par Anselme, seigneur de Crecques, et Béatrix, sa femme.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 8.

1398. 1227, avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que l'abbaye de Cercamp a acheté à Clairbout Bomrel tout ce qu'il possédait à Séricourt.

ARCH. DÉP., *Cart. de l'abbaye de Cercamp*, p. 128.

1399. 1227, 3 mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste qu'Anselme de Crecques, chevalier, et Béatrix, sa femme, sont propriétaires de la maison de *Maugré*.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 8.

1400. 1227, 16 mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme et approuve les statuts arrêtés entre Pierre, prévôt, Philippe, doyen, et le chapitre de Saint-Omer.

Arch. capit. de Saint-Omer, *G*, 54, f. 19.

1401. 1227, mai. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que la dîme d'Enquin a été prise en engagère par l'église de Saint-Pierre, à Aire.

ARCH. DÉP., *G. Collégiale d'Aire. Inventaire*, f. 42.

1402. 1227, 24 juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, signe en qualité de témoin la rédaction des statuts de la majorité d'*Eskâ*.

Arch. capit. de Saint-Omer. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. xxvi.

1403. 1227, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, règle avec les frères de Saint-André-les-Aire les messes qui doivent être dites dans la maison appelée *Maugré*, quand les seigneur et dame de Crecques y viennent habiter.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 8.

1404. 1227, juin. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare qu'Anselme de Watten a donné à l'église de Watten le domaine de *Killwal* et ses dépendances.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 51.

1405. 1227, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Gautier le Francois paiera désormais à l'évêque de Thérouanne et à ses successeurs pour la terre qu'il tient de lui, située devant la maison de sa léproserie et appelée *li Marcais*, un cens de deux rasières d'avoine.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 202.

1406. 1227, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Guillaume Mauvoisin, seigneur de Cahem, a reconnu devoir à l'abbaye de Saint-Bertin, une certaine somme, pour laquelle il a donné assignation sur sa terre de Cahem.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 715.

1407. 1227, juillet. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que Guillaume, fils de Weite, a cédé à l'abbaye des Dunes une rente d'un firton, et Salomon Malioile, une rente de quatre sous.

FEYS et NÉLIS, *Cartul. monasterii de Dunis*, p. 530.

1408. 1227, septembre. — Le doyen, Chrétien, et le chapitre de l'église de Thérouanne notifient qu'en considération des embellissements que P[ierre] de Doy, archidiacre de Flandre de cette église, avait faits à leur cloître par les constructions payées de ses deniers, ils ont accepté avec reconnaissance certaines dispositions prises par lui concernant les biens laissés par lui à l'église de Thérouanne, et spécialement la fondation de trois obits, l'un pour son père et ses fils, l'autre pour sa mère et ses fils, et le troisième pour Gautier, prévôt de l'église de Saint-Omer.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 157.

1409. 1227, 5 octobre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'Aelis de Neuville lui a obligé tous les autels qu'elle tenait de lui.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 158.

1410. 1227, 17 octobre. — G., abbé de Saint-Wulmer-au-Bois, Th., abbé de Sainte-Marie, et W., abbé de Saint-Wulmer, à Boulogne, arbitres acceptés par les parties, décident que la donation et la possession, *donationem et proprietatem*, de l'église d'Odinghem appartiennent à ADAM, évêque de Thérouanne, et non à Pierre d'Odinghem qui y prétendait.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 159.

1411. 1227, 25 novembre. — Baudouin de *Borra*, chevalier, fait savoir que Gérard de *Vliega* et sa femme ont obligé à ADAM, évêque de Thérouanne, leur dîme sur le territoire de *Borra* pour quarante livres parisis.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 160.

1412. 1227, novembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, atteste qu'Arnoul Cavrechon d'Oysenval a donné à l'église de Ham la dîme d'*Oysinval*.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 392, f. 10.

1413. 1227, novembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare que Fernand, comte de Flandre, et Jeanne, sa femme, ont fait remise à l'abbaye de Ravensberg de toute redevance sur ses terres à Rams-cappel.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Ravensberg*, p. 40.

1414. 1227, novembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, déclare qu'Alix, abbesse de Ravensberg, et son couvent, ont promis de pourvoir à l'entretien du chapelain qui célébrera tous les jours dans leur église le service divin pour le comte Fernand, la comtesse Jeanne et leurs prédécesseurs.

Inventaire des arch. de la Chambre des Comptes à Lille, n° 452.

1415. 1227, 1^{er} décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, prononce, après enquête, que la couturerie de l'église de Saint-Omer appartient au prévôt de cette église.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 530, Orig. sc.

1416. 1227, décembre. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que, devant lui, Jean Mor et sa femme ont déclaré transmettre à l'église de Watten tout le *comitatus* qu'ils avaient sur environ soixante-six mesures de terre que cette église possède au village de Rubrouck.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 60.

1417. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie un don fait en aumône par Baudouin de Béthune à l'église d'Anchin.

Gall. chr. X, 1554.

1418. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, Pierre, prévôt de Saint-Omer, Guillaume, abbé de Bergues, Bernard, abbé de Ham, Jean, abbé d'Auchy, Guillaume, abbé d'Andres, et Jean, abbé de la Capelle, notifient qu'Etienne Scantio, bailli du roi à Saint-Omer, a reconnu solennellement que l'abbaye de Saint-Bertin est en possession de toute la juridiction séculière dans la ville d'Arques.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 722. — Gall. chr. X, 1554. — MALBR. III, 477.

1419. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin de Prédéfin a renoncé aux réclamations qu'il avait soulevées contre la vente d'une dîme audit lieu.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 718.

1420. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, ordonne à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes d'engager la reine de France à faire cesser les vexations contre la prévôté de Loo, et de la menacer de l'excommunication si elle refuse.

VAN HOLLEBEKE, Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo, n° XLVII.

1421. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme une donation de terres, à Ecques, faite à l'église de Saint-Omer.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 54, f. 24°.

1422. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, met fin à un différend entre l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne et Jean Fokeste, chevalier, au sujet de la possession de certaines terres à Rincq.

MALBR. III, 522. — Gall. chr. X, 1554 dit Joannes de Folkestin.

1423. 1227. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'abbaye de Chocques par Boidin de Chocques.

DUCHESNE, Hist. gééal. de la Maison de Béthuné. Preuv. 55.

1424. 1227. — A l'occasion d'une épidémie d'éléphantiasis qui sévissait en Morinie, ADAM, évêque de Thérouanne, permet, à la demande des habitants de Gravelines, qu'un prêtre soit particulièrement chargé de desservir la léproserie de cette ville ; il règle que ce chapelain devra jurer fidélité à l'église de Saint-Bertin et au curé de la paroisse.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 723. — MALBR. III, 476. — Gall. chr. X, 1554.

1425. 1228, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, vidime

une charte de 1137¹, par laquelle le comte Thierri affranchit l'abbaye de Watten de toute exaction.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 30. — Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 74 v°.

1426. 1228, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, confirme la donation de l'alleu d'Ochtezeele faite à Saint-Bertin par Anselme de Crecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 727. — MALBR. III, 477.

1427. 1228, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait savoir que Walter Casier et Rose, sa femme, ont donné en aumône à l'église de Saint-Bertin trois cents livres par. sur les biens meubles et immeubles qu'ils possédaient dans la ville de Thérouanne et au-dehors.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 728.

1428. 1228, février. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que l'abbé et l'abbaye de Saint-Bertin ont donné à ferme à Walter Casier et Rose, sa femme, leur *curtis* de Coyecques, moyennant un loyer annuel de 80 l. par.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 729.

1429. 1227-1228, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, fait savoir que Warin de Guarbecque et Aelis, sa femme, ont vendu à l'abbaye de Ham la moitié de la dîme de Guarbecque qu'ils tenaient de la dame de Lillers pour 160 l. p.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 62 v°.

1430. 1227-1228, 2 mars. — R[obert de Messines], prévôt d'Aire, P., prévôt *Toraltensis*, et W. de Wissant, chanoine de Saint-Omer, prononcent comme arbitres que la collation de la cure de Belle appartient à l'évêque de Thérouanne et non au chapitre qui la revendiquait.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 161.

1431. 1227-1228, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie que Jacques des Près et sa femme ont donné en engagère à l'église de Saint-Pierre à Aire la dîme qu'ils ont à Enquin.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 141.

1432. 1227-1228, mars. — ADAM, évêque de Thérouanne, notifie qu'en sa présence Bernard, prévôt d'Harlebeke, a donné à l'église de Watten tout ce qu'il possède ou pourra posséder à sa mort *in curte de*

1. Et non 1190 comme dit Wauters, IV, p. 73.

Zuitpenes, Zuytpeene, qu'il tient de cette église, et tout ce qu'il possèdera en ladite paroisse.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 99.

1433. 1228, avril. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Hugues d'Andrehem, chevalier, s'est désisté par devant lui des prétentions qu'il avait soulevées contre les possessions de l'abbaye de Licques, à Rebergues.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, n° xxxiii.

1434. 1228, avril. — ADAM, évêque de Théroouanne, fait savoir que Wilgelmus Schicreul, bourgeois de Saint-Omer, et sa femme ont donné à l'église de Watten dix quartiers de froment à prendre sur leur terre de *Strathem*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 123 v°.

1435. 1228, 3 mai. — ADAM, évêque de Théroouanne, adjuge à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Théroouanne la dîme en litige de *Li-linghem*.

MALBR. III, 486.

1436. 1228, 17-18 juillet. — ADAM, évêque de Théroouanne, prie l'évêque de Tournai d'engager le chanoine de Saint-Pierre de Lille à laisser à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Bas-Warneton.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 741. — D'HOOP, *Cart. du prieuré de St-Bertin à Poperinghe*.

1437. 1228, 20 octobre. — ADAM, évêque de Théroouanne, approuve et confirme de nouvelles donations faites par le comte et la comtesse de Flandre à l'abbaye de Ravensberg.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Ravensberg*, p. 40.

1438. 1228, octobre. — ADAM, évêque de Théroouanne, démembre une partie de la paroisse Sainte-Marguerite pour la réunir à celle de Saint-Jean-Baptiste.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 746.

1439. 1228, novembre. — ADAM, évêque de Théroouanne, confirme la cession faite à l'abbaye de Ham d'un droit de rouage à Saint-Omer par Guillaume, seigneur de Clarques.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 10. — BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*.

1440. 1228. — ADAM, évêque de Théroouanne, donne à Guillaume, abbé de Saint-Barthélemy de Noyon la dîme de Rebreviette.

Gall. chr. X, 1555.

1441. 1228. — A[DAM], évêque de Théroouanne, notifie et confirme la donation de vingt-huit mesures de bois *in nemore suo de Belrain, Beaurain, juxta ortos nove ville*, faite par Guillaume de Saint-Omer à l'abbaye de Saint-André-au-Bois.

ARCH. DÉP., *F^{ds} Saint-André-au-Bois*. Orig.

1442. 1228. — ADAM, évêque de Théroouanne, consacre l'église de Bignicourt, près de Blangy.

J. B. L. DE CASTILLON, *Sacra Belgii chronologia*, p. 438. — *Gall. chr.* X, 1535.

1443. 1228. — ADAM, évêque de Théroouanne, partage en trois parties égales la grosse dîme d'Audruicq.

B^{on} DARD, *Dict. histor. du Pas-de-Calais, arrondissement de Saint-Omer*, T. I, p. 317.

1444. 1228. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie qu'il a appliquée à l'abbaye de Chaalis, diocèse de Senlis, une donation que son frère Gautier de Montreuil, sur le point de mourir, l'avait chargé de faire pour le repos de son âme à cette église dans laquelle il fut enterré.

Gall. chr. X, *Instrum.*, col. 410. — DE MARSY, *Bull. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 192.

1445. 1229, 1^{er} mars. — ADAM, évêque de Théroouanne, notifie que Jean, vavassor d'Enquin, a résigné la dîme d'Enquin entre les mains des religieux de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n^o 749. — MALBR. III, 486.

1446. 1228 ou 1229, mars. — ADAM, évêque de Théroouanne, déclare que Florent de Hangest, chevalier, n'a aucun droit sur l'hôpital d'Arneke.

Annales du Comité flamand, T. XXII, p. 129. — PRUVOST, *Cart. de Bergues*, I, 216.

1447. 1229. — ADAM, évêque de Théroouanne, déclare qu'Etienne, bailli du roi à Saint-Omer, a donné satisfaction à l'église de Saint-Bertin, aux immunités de laquelle il avait porté atteinte en faisant arrêter et exécuter un nommé Thiérri sur la terre d'Arques.

MALBR. III, 477.

1448. S. d. 1213-1229. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, fait requête au comte Robert I^{er} pour obtenir la confirmation de la fondation qu'il a faite de deux canonicats dans l'église de Notre-Dame de Fauquembergues où il en avait déjà fondé quatre autres de concert avec ADAM, évêque de Théroouanne.

Invent. des arch. du Nord, B, 1593.

1449. S. d. 1213–1229. — A[DAM], évêque de Thérouanne, accorde au prévôt de l'église de Saint-Martin d'Ypres de citer directement devant l'évêque ou son official, ceux qu'il voudra pour les affaires de son église.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, p. 77.

1450. 1229, 16 avril. — ADAM, évêque de Thérouanne, se démet de l'épiscopat à cause de son grand âge, fait ses adieux à son clergé et à son peuple et se retire à l'abbaye de Clairvaux où il meurt en odeur de sainteté l'an 1250¹.

IPÉRIUS, Cap. XLVI, p. XXII. — MALBR. III, 478. — Ms. DENEUVILLE, p. 34. — *Gall. chr.* X, c. 1555. — D'ACHERI, T. IX, p. 660.

PIERRE DE DOÏ²

1229 — 1250

Petrus de DoÏ canonicus cathedralis ecclesie B. Marie Teruanensis et Flandrie archidiaconus. Habet enim sedes episcopalis duos tantum archidiaconos, unum pro Arthesia, alium pro Flandria. Cum de pastore substituendo tractaretur clerici capitulares hunc sibi dari de gremio poscunt et eligunt episcopum anno salutis 1229. Hic gloriosum corpus Sⁱ patris Bertini cum Assone Atrebatensi episcopo ad petitionem primi Jacobi, abbatis Sithiensis monasterii, videntibus plurimis tam clericis quam laicis transtulit, et recondidit de veteri in novam capsam, prout in authentica charta cum ipso sancto corpore posita testatur. Et quia nostre sortis est transire per ostia mortis, expletis in regimine multis annis, migravit ad Dominum X^o Kal. aprilis anno Domini Incarnationis M. CCL, sepultus in choro ecclesie sue ante majus altare sub tumba lapidea. In antiquo morinensis ecclesie ordinario legitur qualiter in festivitatibus precipuis processionaliter incedendo sacerdos consueverit deferre caput S. Maximi, diaconus brachium, subdiaconus S. Bertini.

TASSAR.

1. Anno MCCXXIX dominus Adam morinensis episcopus, vir probus, pius et justus, eleemosynis totus deditus, nulli unquam onerosus, jam senio confectus, rebus ecclesie sue ampliatis et bene dispositis, in crastino pasche clero suo et populo valedicens, episcopatus resignavit et in Clarevalle monachus effectus. — IPÉRIUS. — Suam Adam episcopus ecclesiam domibus decoravit, redditibus ampliavit, et nulli unquam onerosus exilit, eleemosynis deditus, ore pius, corde benignus, in omnibus congregationibus suae diocesis pecuniam dispersit et ad anniversarium suum delegavit. — Guillaume, abbé d'Andres, cité par MALBRANCQ, III, 470. — Fuit executor testamenti domine Mathildis amite Ferrandi Lusitani, Flandrie comitis; fuit et benefactor munificus ecclesie Sⁱ Audomari Lilleriensis. — SANDERUS. — FERRY DE LOCRES en son *Catalogus Scriptorum Artesiensium* dit qu'il avait été chanoine de Lillers et que devenu moine de Clairvaux il écrivit l'histoire de son ordre. — M. le chanoine HAIGNERÉ en sa belle introduction aux *Chartes de Saint-Bertin*, p. XLII, fait de ce pieux et zélé pontife un éloge très justifié par les actes nombreux qu'il relève de sa juridiction pastorale.

2. Petro Douy erat cognomentum a Flandricis oriundo. — MALBR. III, 485.

1451. 1229. — PIERRE DE DOÏ, archidiacre de Flandre, est élu évêque de Thérouanne¹.

IPÉRIUS, *op. cit.*, Cap. XLVII, pars I. — DENEUVILLE, p. 34. — D'ACHERI, *Spicileg.*, T. IX, p. 664. — *Gall. chr.* X, c. 1555. — MALBR. III, 477, 479 et 485. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 926, p. 114.

1452. 1230, 31 mars. — ADAM, évêque démissionnaire, ayant été, après un an de noviciat, admis à la profession religieuse, PIERRE, évêque élu de Thérouanne, reçoit la consécration épiscopale et fait son entrée dans la ville de Thérouanne.

IPÉRIUS, Cap. XLVII, p. I. — D'ACHERI, *Spicileg.*, IX, 664. — *Gall. chr.* X, 1555. — MALBR. III, 485.

1453. 1230, 1^{er} avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, bénit Jacques, le nouvel abbé de Saint-Bertin, le lendemain de son entrée à Thérouanne; il est traité et logé avec toute sa suite dans l'abbaye².

MALBR. III, 485. — IPÉRIUS, *loc. cit.* — *Gall. chr.* X, 1555. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 926, p. 115.

1454. 1230, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, Jacques, archidiacre de Flandre, donnent vidimus du privilège accordé par le comte Thierry d'Alsace à l'église de Watten.

Bibl. de St-Omer, *Ms.* 852, f. 175. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 21.

1455. 1230, avril. — Devant PIERRE, évêque de Thérouanne, Gui, seigneur de Cohem, et Mabilles, sa femme, font remise à l'abbaye de Bourbourg des charges féodales qui leur étaient dues sur la terre de Cohem.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 118.

1456. 1230, 15 mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Saint-Augustin une dîme à *Lilinghem*.

MALBR. III, 487. — *Gall. chr.* X, 1555, *Lienghem*.

1457. 1230, mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que

1. Les chanoines de Thérouanne et ceux de Saint-Omer avaient d'abord élu un des leurs, Pierre de Colmieu, en même temps prévôt de l'église de Saint-Omer. Pierre de Colmieu était alors en mission apostolique au pays des Albigeois. Dès son retour, apprenant son élévation, il refusa l'évêché de Thérouanne, comme il en avait déjà refusé plusieurs, entre autres l'archevêché de Tours. En sa présence, le chapitre de Thérouanne élit alors Pierre de Doï, qui leur avait été recommandé par Adam, l'évêque démissionnaire.

2. Le *Ms.* 926 de Saint-Omer rapporte que le soir du lendemain de cette réception qui fut somptueuse, les gens de l'évêque se prirent de querelle avec le religieux de l'abbaye chargé de les traiter. Celui-ci répondant aux griefs des mécontents, alléguait que l'accueil fait à leur maître dans l'abbaye était tout à fait gracieux, et que celle-ci n'était pas du tout obligée de recevoir l'évêque du diocèse. Sur ce propos les esprits s'échauffèrent encore davantage : très heureusement le prévôt de l'église de Saint-Omer intervint et apaisa la querelle. Mais le lendemain l'évêque informé de ce qui s'était passé et de ce qui s'était dit, quitta au plus vite l'abbaye. Cet incident ramena la question très anciennement débattue du droit de procuration due ou non due à l'évêque. Le pape Grégoire IX sollicita renouveau dans ses lettres du 10 mai 1231 et du 9 mars 1232, le privilège de l'abbaye, sans réussir à mettre fin au débat. Enfin Pierre de Colmieu fut accepté comme arbitre par Pierre de Douy, et le 3 octobre 1233 l'évêque promulgua dans quelles limites les évêques de Thérouanne pouvaient exercer leur droit de procuration dans l'abbaye et dans les églises qui en dépendaient. Ces documents sont mentionnés plus loin, nos 1468, 1476, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1500. — Voyez HAIGNERÉ, *Chartes de Saint-Bertin*, nos 787, 794 et 803 à 807, et MALBRANCO, T. III, p. 486 et 487.

l'hôpital fondé par Marguerite, veuve de Lambert Pied, est, dans les limites qu'il détermine, assujetti à l'église d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 78.

1458. 1230, 8 juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime les lettres de confirmation du comte Philippe en faveur de l'abbaye de Watten.

E. DE COUSSEMAKER, *Annales du Comité flamand*, V, 315.

1459. 1230, 8 juin. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, donne vidimus d'une charte de Guillaume de Saint-Omer en faveur de l'abbaye du Mont-Saint-Eloi.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Aubigny*, f. 72 v°.

1460. 1230, juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, atteste quels engagements vis à vis l'église d'Ypres a pris Marguerite, veuve de Lambert Pied en fondant l'hospice.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 80.

1461. 1230, 18 août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare qu'à son intervention un nommé Denis, dit Kind, autrefois bourgeois de Saint-Omer, du nombre des croisés, *crucesignatorum*, a fait sa paix avec les mayeurs et échevins de Saint-Omer contre qui il avait soutenu de nombreux procès devant les juges de Cambrai, d'Amiens et d'autres cours, et qu'il s'est engagé, s'il violait ses promesses, à renoncer à tout privilège *indultum cruceignatis* et qu'il a reconnu à l'évêque le droit de l'excommunier.

Arch. mun. de Saint-Omer, B, CLXXII, 1. Original.

1462. 1230, 24 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, avec Philippe, doyen de Saint-Omer, règle le différend entre l'évêque de Meaux et son chapitre au sujet des statuts de cette église.

Gall. chr. X, 1555.

1463. 1230, 7 décembre. — B. de Haverskerke, bailli de Bailleul, et H. de Neuve-Eglise, chevaliers, font savoir que devant eux Lotin Bataille s'est engagé à laisser l'église de Thérouanne jouir paisiblement de la dîme de Bailleul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 162.

1464. 1230, 26 décembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, E¹ [gidius], archidiacre, B., abbé de Saint-Jean de Thérouanne, et R.,

1. Les éditeurs ont lu F pour E[gidius].

doyen d'Arras, font savoir que devant eux Boidin, frère de Lotin Bataille, a déclaré n'avoir aucun droit sur la dîme de Bailleul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 163.

1465. 1230-1231, 6 janvier. — Guillaume, seigneur de Dampierre, *Domnipetra*, notifie que Boidin de Haverskerke, son bailli, lui a fait savoir la solution du différend entre l'église de Théroouanne et Lotin Bataille au sujet de la dîme de Bailleul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 164.

1466. 1230-1231, 13 janvier. — Le pape Grégoire IX confirme à l'abbaye de Loo la possession de l'église de *Veinchem*, Vinchem, qui lui a été cédée par l'évêque de Théroouanne.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo*, n° XLVIII.

1467. 1231, 5 mai. — PIERRE, évêque de Théroouanne, ratifie une vente de terres à Seninghem faite à la léproserie de Saint-Omer.

LORIQUET et CHAVANON, *Invent. des arch. hospitalières de Saint-Omer*, III, p. 4.

1468. 1231, 10 mai. — Le pape Grégoire IX accorde à l'abbaye de Saint-Bertin des lettres de non préjudice au sujet de l'habitude qui s'est établie de donner l'hospitalité aux évêques de Théroouanne dans les *curtes* et les *cellæ* dépendant du monastère.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 787.

1469. 1231, mai. — PIERRE, évêque de Théroouanne, notifie que Baudouin de Sibiville a donné à l'abbaye de Cercamp tout ce qu'il possédait à Sibiville.

ARCH. DÉP., *Cart. de Cercamp*, p. 132.

1470. 1231, août. — PIERRE, évêque de Théroouanne, déclare que le prévôt et le chapitre de Saint-Martin d'Ypres, d'une part, et les échevins et la commune de cette ville, d'autre part, se sont remis à cinq arbitres pour le jugement de leur différend sur les rapports qui doivent exister entre l'église Saint-Martin et l'échevinage d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 82.

1471. 1231, septembre. — Jacques, archidiacre de Morinie, décide, comme arbitre, dans un différend entre le chapitre de Saint-Martin d'Ypres et les échevins d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Ibid.*

1472. 1231, novembre. — PIERRE, évêque de Théroouanne, atteste

que Jacques Makefer a vendu à l'abbaye de Ham ce qu'il pouvait avoir sur la dîme de Lozinghem, *Lozinghehem*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 52 v°. — Ms. BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*.

1473. 1231. — PIERRE, évêque de Thérouanne, reconnaît à l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne l'acquisition de la dîme de *Winninghesele*.

MALBR. III, 556.

1474. 1231. — PIERRE, évêque de Thérouanne, affirme que Jean du Moulin a donné à l'église de Licques une mesure et demie de terre en la paroisse de *Ganep* en Calais, Guemps.

PIERS, *Histoire d'Audruick*, p. 39.

1475. 1231-1232, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Jean de Kiselberg d'Ebbleshem, *Hableghem*, a donné en engagère à l'église de Saint-André-les-Aire toute sa dîme de *Winterbergh* et de *Balchan*, et sur dix mesures à *Kiselberg*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 55.

1476. 1232, 9 mars. — Le pape Grégoire IX écrit à l'abbé et au prieur de Marœuil et au doyen d'Arras pour les charger d'empêcher que l'évêque de Thérouanne ne fasse passer en abus la faveur accordée à Adam, son prédécesseur, de recevoir l'hospitalité dans les établissements dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 794.

1477. 1232, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, ratifie et notifie l'acte par lequel Gui, seigneur de Cohen, et Isabelle, sa femme, font remise à l'abbaye de Bourbourg des charges féodales qui leur étaient dues sur la terre de Cohen.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 121.

1478. 1232, 13 avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, ratifie que Guillaume, fils de Jean, vavasseur d'Enquin, s'est désisté de ses réclamations contre la donation de son père, ci-dessus n° 1445.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 798.

1479. 1232, 17 mai. — Le pape Grégoire IX déclare qu'il a évoqué le différend qui s'était élevé au sujet du monastère de Cercamp, sur lequel les évêques d'Amiens et de Thérouanne prétendaient avoir juridiction.

MANRIQUEZ, *Annales Cisterciensium*, IV, 147.

1480. 1232, 22 mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que le chevalier Jean de Passchendale et ses fils ont transporté à l'église d'Ypres une rente annuelle de 60 sous.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 84.

1481. 1232, 31 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, enjoint à tous les ecclésiastiques de son diocèse de faire respecter les donations faites à l'abbaye des Dunes par les comtes de Flandre Philippe et Baudouin.

FEYS et NÉLIS, *Cart. monasterii de Dunis*, 191.

1482. 1232, octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare qu'en sa présence Simon, curé de Saint-Pierre-Brouck, a renoncé à tous droits et prétentions contre l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 121.

1483. 1232, 2 décembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, s'engage *in verbo sacerdotis* et sous une amende de mille livres parisis à accepter la décision arbitrale de Pierre de Colmieu, prévôt de l'église de Saint-Omer, arbitre, dans le différend qui existait entre ledit évêque et l'abbé et les religieux de Saint-Bertin au sujet des droits de procurations dus par ceux-ci à l'évêque diocésain ; PIERRE s'engage en outre pour lui et pour ses successeurs à ne jamais contredire cette décision et à donner déclaration pertinente sur ce sujet à l'abbé et aux religieux de Saint-Bertin. — Gilles, archidiaque de Morinie, et L., (lisez C[hrétien],) doyen, et le chapitre de Thérouanne, prennent, chacun en des actes différents, le même engagement.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 165.

1484. 1232, 2 décembre. — Jean, abbé de Saint-Bertin, prend le même engagement.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 166.

1485. 1232, 2 décembre. — Jean, abbé, L., prieur, et les religieux de Saint-Bertin prennent le même engagement.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 167.

1486. 1232, décembre. — Pierre de Colmieu, arbitre accepté en cette affaire, donne sa sentence dans le récent différend entre PIERRE, évêque de Thérouanne, les abbé et religieux de Saint-Bertin à propos du droit de procuration.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 165. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 807. — Bibl. de St-Omer, Ms. 926, p. 215 et 216.

1487. 1232, 7 décembre. — PIERRE, évêque de Théroutanne, Chrétien, doyen, et le chapitre de Théroutanne, notifient les droits qui sont attribués à son siège, en fait de gîte ou de procuration dans les maisons de Saint-Bertin, à Bourbourg et à Merckem.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 807.

1488. 1232. — PIERRE, évêque de Théroutanne, met fin au différend entre l'église de Saint-Augustin-les-Théroutanne et Renaud d'Aire au sujet de la dîme de Racquinghem.

MALBR. III, 521. — *Gall. chr.* X, 1555.

1489. 1232-1233, 5 janvier. — PIERRE, évêque de Théroutanne, accorde quarante jours d'indulgence aux fidèles qui assisteront à la consécration des autels de S. Nicolas, de S. Eloi et de S. Gilles dans la chapelle de la nouvelle église d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, n° 125.

1490. 1232-1233, 1^{er} février. — Baudouin, châtelain de Lens, fait savoir qu'il a autorisé la vente et donation faites par Baudouin d'Aire, son frère, à PIERRE, évêque, et à l'église de Théroutanne, des bois de Rebecq. — Le châtelain de Saint-Omer consent aussi cette donation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 170 et 343.

1491. 1233, 2 février. — Renaud de Lens reconnaît et confirme les donations faites, *in memoribus de Resbeka*, par son frère Baudouin d'Aire à PIERRE, évêque de Théroutanne.

MALBR. III, 729. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 174. — *Gall. chr.* X, 1556.

1492. S. d. vers 1232-1233, février. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, approuve et confirme les donations faites par Baudouin d'Aire, son homme, à ADAM, évêque de Théroutanne, et à ses successeurs.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 172.

1493. 1233, 21 février. — PIERRE, évêque de Théroutanne, vidime avec l'archevêque de Reims et les autres évêques de la province la charte de la commune de Beauvais donnée par le roi Louis VII.

LOUVET, *Histoire et Antiquités du Bauvois*, T. II, p. 288 bis.

1494. 1233, 5 avril. — PIERRE, évêque de Théroutanne, informe l'archevêque de Reims qu'une grave infirmité l'empêchera de se rendre

au concile convoqué à Saint-Quentin au sujet du différend entre le roi Louis IX et l'évêque de Beauvais.

HARDOUIN, *Concilia*, VII, 202. — Ce concile prononça l'interdit de toute la province ecclésiastique. Cet interdit fut levé par Henri, archevêque de Reims le 19 février 1234. — MARLOT, *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, T. III, p. 578.

1495. 1233, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Lambert de Balke et Ghilla, sa femme, du consentement de Jean de Nielles, *Nigella*, ont donné en engagère à l'église de Saint-André-les-Aire deux parts de la dîme dans la paroisse *del Thil*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 52^o.

1496. 1233, mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime la charte de confirmation de privilèges donnée par Philippe, comte de Flandre, en 1190, à l'abbaye de Watten.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 41. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 49.

1497. 1233, 1^{er} juin. — Guillaume de Cornellon et Arnoul de Bruges, chanoines de Thérouanne, notifient leur sentence arbitrale dans le différend entre PIERRE, évêque de Thérouanne, et maître Wibert, chanoine de cette église, à propos du droit de patronat de l'église d'Helfaut que les dits arbitres attribuent à Wibert.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 173.

1498. 1233, 9 juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, permet au prévôt du chapitre de Saint-Martin d'Ypres de citer tout habitant d'Ypres à comparaître devant l'évêque ou son official.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 126. — WARNKENIG, *Hist. de la Flandre*, V, 534. — GIRY, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, p. 127.

1499. 1233, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie qu'en sa présence Guillaume Raschitre a reconnu avoir vendu à l'église de Watten la moitié de la grande et petite dîme à *Westfleterne*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 106.

1500. 1233, 3 octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, et Chrétien, doyen de Thérouanne, et le chapitre, notifient les clauses de la décision de Pierre de Colmieu sur la question du droit de procuration dû à l'ordinaire par l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 815.

1501. 1233, 3 octobre. — Gilles, archidiacre de Thérouanne, fait la même notification, en ce qui le concerne, sur les clauses de la décision de Pierre de Colmieu sur la question du droit de procuration dû à l'ordinaire par l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 816.

1502. 1233, novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la vente de la dîme *in territorio del Til que vulgo dicitur decima de Liega (?)* faite par Gille de Sarcus à l'église de Saint-Pierre à Aire.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 142 v°.

1503. 1233. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie qu'Her-mers d'Heuchin et sa femme ont fait don à l'abbaye de Clairmarais de tous leurs biens meubles et immeubles.

DE LAPLANE, *Les Abbés de Clairmarais*, p. 181.

1504. 1233. — PIERRE, évêque de Thérouanne, célèbre avec les évêques de Cambrai, d'Arras et de Tournai, les funérailles du prince Ferdinand, époux de la comtesse Jeanne, inhumé dans l'abbaye de Marquette.

MALBR. III, 496. — D'ACHERY, *Spicileg.*, T. IX. p. 6. — *Gall. chr.* X, 1556.

1505. 1233. — PIERRE, évêque de Thérouanne, prête le concours de sa parole à Jacques de Vitry envoyé par le pape Grégoire IX pour prêcher à travers la Belgique la croisade contre les Albigeois.

MALBR. III, 496.

1506. 1234, 10 mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Jean de Wittes, *Witeke*, a renoncé aux réclamations qu'il avait soulevées contre la donation faite à l'abbaye de Licques, d'une partie de la dîme de Moringhem, par Gui, son père, chevalier.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, n° 38.

1507. 1234, 3 mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Walter de Borre a engagé à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il possédait à Oxelaere.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 822.

1508. 1234, mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que Wautier de Drincham a donné en gage à l'abbaye de Ravensberg, la moitié de sa dîme d'Eringhem pour cent livres, monnaie de Flandre.

E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de l'abbaye de Ravensberg*, n° 47.

1509. 1234, juillet. — Gillebert, abbé de Sainte-Berte de Blangy, et son couvent, notifient que Pierre de Strazeele, *Strasseles*, a donné en engagère à PIERRE, évêque de Thérouanne, pour trente-cinq livres, monnaie de Flandre, une gerbe, c'est-à-dire le quart de la dîme que Gérard, chevalier, seigneur de *Praeles*, a dans Arnèke, *Renteke*, au lieu dit Ostrillet.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 175.

1510. 1234, 28 novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'église de Ham d'une moitié de grande et petite dîme à Eblinghem, *Elbelinghem*, par Gilles Trost.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 55 v°.

1511. 1234, décembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme les lettres de Marc de Saint-Pierre-Maisnil disant qu'il avait un domaine dans la paroisse de Molinghem.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 8°.

1512. 1234. — PIERRE, évêque de Thérouanne, conclut avec Hugues d'Ondeghem un accord relativement à certaines dîmes.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. VI, p. 21.

1513. 1234. — Devant PIERRE, évêque de Thérouanne, Guillaume de Flêtre, autorisé de Baudouin de la Motte, son suzerain, engage au chapitre de Saint-Omer la moitié de la dîme de Flêtres pour 50 livres parisis.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2599. Orig.

1514. 1234. — Avec Henri, archevêque de Reims, et les autres évêques de la province, PIERRE, évêque de Thérouanne, consent à excommunier celui des contractants, précédemment nommés dans l'acte, qui n'entreprendra pas l'accord conclu entre les enfants de Marguerite de Flandre, ceux de son premier mari Bouchard d'Avesnes et ceux de son second mari Guillaume de Dampierre.

Inventaire des arch. de la Chambre des Comptes à Lille, n° 616.

1515. 1234. — PIERRE, évêque de Thérouanne, scelle une reconnaissance de dîme à Pressy, *Prechi*, appartenant au prieuré de Saint-André-les-Aire.

C^{te} DE GALAMETZ, *Prieuré de Saint-André-les-Aire*. — *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 389.

1516. 1234. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la vente de la dîme d'Eblinghem faite à l'abbaye de Ham par Jean d'Eblinghem, *Ebleghem*, et *Eblienguehem*.

Ms. BONVARLET, *Abbaye de Ham*. — Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 55 v°.

1517. 1234. — Jacques, official de Thérouanne, vidime les lettres de Romain, cardinal de Saint-Ange, légat du pape, établissant l'égalité des prébendes dans l'église d'Aire.

Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie, T. X, p. 333.

1518. 1233-1234, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie

que Marguerite, veuve d'Eustache des Près, et ses deux fils, ont remis par son intermédiaire à l'abbaye d'Auchy-les-Moines six setiers de blé sur seize que l'abbaye leur doit annuellement.

ARCH. DÉP., *Cart. d'Auchy-les-Moines*, p. 108.

1519. 1235, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie les donations faites à l'abbaye de Licques par la dame de Morcamp.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, n° 39.

1520. 1235, 14 avril. — Le pape Grégoire IX donne un duplicata du privilège du pape Calixte II, ci-dessus n° 478, *in multis partibus... corrosum*, et le confirme en tous ses termes, et rien plus.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 346.

1521. 1235, avril. — Chrétien, doyen, Gilles, archidiacre, Bernard de *Gandavo*, prévôt d'Harlebeke, chanoine de Thérouanne, Guillaume de *Broco*, chanoine de Cassel, font savoir qu'en leur présence Pierre de Steenwerck, *Stainwerck*, et sa femme, ont vendu à PIERRE, évêque de Thérouanne, la dîme qu'ils avaient à Hazebrouck dans l'angle que l'on dit *Briard*, du consentement de Chrétien, sénéchal de Saint-Omer.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 176.

1522. 1235 ou 1236, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la vente d'une dîme à Bavinchove et à Staples faite par Frumaldus Moer de Penes à l'église d'Aire.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 139.

1523. 1235, 17 mai. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, fait savoir à noble dame S[ibile] de Wavrin, dame de Lillers, qu'il ne peut donner son consentement à la vente proposée au chapitre d'Aire par Thomas de Ronfait, *Rotondofacto*, et Marie, sa femme, d'une dîme à Saint-Florent, qu'ils tiennent en fief de ladite dame, jusqu'à ce que ledit Thomas se soit fait relever de plusieurs excommunications qu'il a encourues avec son fils à l'occasion de Guillaume Maupetit, *Malpetit*, prévôt de Montreuil.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 139.

1524. 1235, mai. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, confirme à l'église de Saint-Martin d'Ypres l'acquisition de la dîme de Boesinghe.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 91.

1525. 1235, 7 juin. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, mande à L[ambert], prévôt de Saint-Martin, de faire savoir aux fidèles des

différentes paroisses d'Ypres, qui désertaient leur église, surtout le jour où il y avait sermon, qu'ils sont obligés d'assister aux offices dans leur propre église les dimanches et jours de fête et s'ils refusent de s'en justifier devant ledit prévôt ou devant le doyen de chrétienté, de les excommunier.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 91.

1526. 1235, 7 juin. — Robert de Messines, prévôt d'Aire, et W., prévôt de Cassel, notifient l'accord qu'ils ont établi, en qualité d'arbitres, dans le différend entre PIERRE, évêque de Thérouanne, et Pierre de Watou, à l'occasion de deux marcs de Flandre que celui-ci prétendait lui être dus par l'évêque sur la dîme de Watou.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 178. — WARNKÆNIG, *Hist. de la Flandre*, T. V, p. 355.

1527. 1235, avant 22 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, assiste avec les évêques de la province au concile convoqué à Saint-Quentin par Henri, archevêque de Reims, pour protester contre les violences faites à l'église de Reims par le peuple de la ville et contre les excès des officiers du roi envers l'église de Soissons.

MARLOT, *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, T. III, p. 583.

1528. 1235, 29 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, avec l'archevêque de Reims et les évêques de Soissons, de Laon, de Châlons, de Noyon et de Senlis, se rend à Melun pour présenter au roi Louis IX les conclusions du synode provincial.

MARLOT, *Histoire de la ville.... de Reims*, T. III, p. 584.

1529. 1235, octobre. — Henri, archevêque de Reims, confirme la décision de l'évêque de Thérouanne contre les fidèles d'Ypres qui n'assistent pas aux offices dans leur propre paroisse, ci-dessus n° 1525.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 94.

1530. 1235, 11 novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, assiste au synode provincial réuni à Senlis où furent prononcées la sentence d'excommunication contre les Rémois révoltés contre leur archevêque et la mise en interdit sur toutes les terres que le roi Louis IX possédait en la province, à partir du 30 novembre.

MARLOT, *Histoire de la ville.... de Reims*, T. III, p. 585.

1531. 1235, 13 décembre. — Henri, archevêque de Reims, informe PIERRE, évêque de Thérouanne, qu'il n'a pas requis le prévôt de Saint-Omer, ni son chapitre, de lancer l'interdit sur le domaine royal, et que par conséquent ils n'ont pas eux-mêmes encouru l'ex-

communication, mais il prie l'évêque de Thérouanne d'informer le prévôt qu'il doit étendre l'interdit à son église.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 158. Orig. sc. — Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie, T. VI, p. VIII. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 875, II, p. 127.

1532. 1235, 16 décembre. — Le pape Grégoire IX confirme les conventions conclues entre l'évêque de Thérouanne, son archidiacre et l'abbaye de Saint-Bertin, au sujet du droit de procuration.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 828.

1533. 1235. — Alard de Strepy prie PIERRE, évêque de Thérouanne, de confirmer la vente qu'il a faite à l'église de Watten de la dîme de Westfleterne.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 113 v°.

1534. 1235. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme un échange de terres entre le chapitre de Saint-Omer et Hugues Vinc de Lederzeele, *Ledreseles*.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2593.

1535. 1235. — PIERRE, évêque de Thérouanne, renonce en faveur de l'abbaye de Cambron à tous ses droits sur l'église de Thiennes.

LEWATTE, Historia Cambronensis, pars II, p. 152.

1536. 1236, février. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, ratifie un accord entre le prieuré de Beaurain et Eustache Palette d'Hesdin.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, Cart. du prieuré de Beaurain, n° 24. — BIBL. NAT., Ms. Gaignières. Orig. Sceau.

1537. 1235-1236, 2 mars. — L., doyen, et le chapitre de Thérouanne rappellent que tous ceux qui demeurent dans la ville de Thérouanne, clercs, soldats ou laïcs, sont tenus de faire moudre leur grain au moulin de l'église.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 179.

1538. 1236, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, accorde aux prévôts de Saint-Pierre de Loo l'église de Vinchem, *Vehinguehem*, et le droit de proposer un de leurs chanoines au choix de l'évêque pour la desservir.

VAN HOLLEBEKE, Cart. de l'abbaye de Saint-Pierre de Loo, n° LII.

1539. 1236, 2 avril. — Pierre de Colmieu, prévôt de Saint-Omer, notifie les articles d'un accord conclu par sa sentence arbitrale entre l'évêque de Thérouanne et son chapitre sur leurs droits et privilèges réciproques.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 180.

1540. 1236, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la cession faite à l'abbaye de Ham par Gilles Trost et Chrétienne, sa femme, de la moitié de la dîme à Ebblinghem, qu'ils avaient donnée en engagère à ladite abbaye.

Bibl. d'Arras, Ms. 392, f. 56.

1541. 1236, juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que devant lui Alard de Strepy, chevalier, a vendu à l'église de Watten la dîme qu'il avait à *Westfletene*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 108.

1542. 1236, 6 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la donation de douze journaux de terre, à Oppy, faite par le doyen d'Arras à l'église de Saint-Amand de Marœuil.

ARCH. DÉP., Cart. de l'abbaye de Marœuil, f. 93.

1543. 1236, septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme un accord entre le prévôt Pierre de Colmieu, le doyen Philippe et le chapitre de Saint-Omer, d'une part, et la communauté de cette ville, d'autre part, sur la possession des pâtures communes.

GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer*, p. 412.

1544. 1236, octobre. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, autorise L[ambert], prévôt d'Ypres, à célébrer l'office, les dimanches et jours de fête, à l'heure qu'il voudra dans la chapelle de l'hôpital de Lambert Pied, à la demande de dame Marguerite, veuve dudit fondateur.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 96.

1545. 1236. — PIERRE, évêque de Thérouanne, souscrit l'acte confirmant aux gens de Bergues la permission accordée par l'abbaye des Dunes, de faire deux aqueducs à travers sa grange des *Synthes*.

PRUVÔT, *Cart. de Bergues*, I, 22A.

1546. 1236. — PIERRE, évêque de Thérouanne, et les abbés de Bergues, des Dunes et de Furnes, spécifient à quelles conditions l'abbé des Dunes a permis de creuser des canaux à travers les biens de cette abbaye.

FEYS et NÉLIS, *Cart. monast. de Dunis*, 367.

1547. 1236 environ. — PIERRE, évêque de Thérouanne, lève

l'excommunication lancée contre Guy, seigneur de Bilques, qui avait molesté l'abbaye de Woestine.

DE LAPLANE, *Les Abbés de Clairmarais*, p. 183.

1548. 1237, 1^{er} février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Robert, vavasseur de Coyecques, et Eva, sa femme, ont vendu à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme qu'ils avaient à Coyecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 831.

1549. 1237, 11 mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, atteste qu'en sa présence Jean d'Oxelaere et Mabilie, sa femme, ont donné à l'abbaye de Bourbourg quarante-quatre mesures de terre à Nortpeene.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 125.

1550. 1237, 30 mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que le pape Innocent III a accordé à l'abbaye des Dunes le privilège de ne pas payer de dîme sur certaines terres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. monast. de Dunis*, 196.

1551. 1237, 16 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, assisté d'Asson, évêque d'Arras, fait à Saint-Bertin la translation des reliques de S. Bertin dans une nouvelle châsse.

Gall. chr. X, 1555, dit 17 septembre 1231. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 815, Mémoire à la postérité*, par D. Ch. Dewitte. — PRUVÔT, *Cart. de Bergues*, I, 226.

1552. 1237, 19 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, et Asson, évêque d'Arras, dressent le procès-verbal de la translation du corps de S. Bertin dans une autre châsse.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 832.

1553. S. d. 1237, 19 juillet? — PIERRE, évêque de Thérouanne, et Asson, évêque d'Arras, donnent aux religieux de Saint-Bertin videdimus du privilège accordé auxdits religieux par le pape Grégoire IX, ci-dessus n° 1468, et par l'évêque de Thérouanne que ni lui, ni ses successeurs, ne jouissent du droit d'entrée dans ladite abbaye, et que ni eux, ni leurs archidiacres, ne peuvent exiger des repas sur les terres de l'abbaye¹.

MALBR. III, 488.

1554. 1237, septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, videdime et confirme le concordat conclu entre le chapitre et la ville de Saint-Omer au sujet de la terre et seigneurie du Burkes.

Arch. mun. de Saint-Omer, B, LXXXI, 38.

1. MALBRANCQ dit que les religieux de Saint-Bertin faisaient un tel cas du privilège de Grégoire IX, confirmé depuis par d'autres papes et par les évêques de Thérouanne, qu'ils en firent enfermer une copie authentique dans la châsse de S^t Bertin.

1555. 1237, septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, approuve et confirme la convention conclue entre l'abbé de Saint-Bertin et les paroissiens de Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 833.

1556. 1237. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme à l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne la vente du revenu d'Herly et de la forêt de Marcroy à eux faite par noble homme Hugues de Lattre.

MALBR. III, 555.

1557. 1238, juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime une charte de Guillaume, châtelain de Saint-Omer, accordant à l'abbaye du Mont-Saint-Eloi exemption du droit de forage.

DE CARDEVACQUE, *Hist. de l'abbaye du Mont-Saint-Eloi. Cart. d'Aubigny*, f. 72 v°.

1558. 1238, 31 août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne aux chanoines d'Aire lettres de non préjudice à l'occasion de l'hospitalité qu'il a reçue chez eux.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 143.

1559. 1238, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que les offrandes faites dans la chapelle de l'hospice, fondée à Ypres par Marguerite, appartiennent en entier à l'église Saint-Martin de cette ville.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 98.

1560. 1238, 5 octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, reconnaît qu'il ne peut exiger aucun droit dans la réception ou l'installation du prévôt d'Aire.

ARCH. DÉP., *Cart. de la collégiale d'Aire*, f. 188.

1561. 1238, novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne vidimus de l'acte par lequel Jean d'Ypres, Jean de Reningues et Mahaut, sa femme, restituent à l'abbaye de Marchiennes les dîmes de Reningues, dont leurs prédécesseurs s'étaient emparés.

BIBL. NAT., *Fûs Moreau*, T. 155, f. 56.

1562. 1238. — PIERRE, évêque de Thérouanne, refuse de bénir Barthelemy Wasselin, parce qu'il était borgne, *monoculus*, bien qu'il ait été élu abbé de Saint-Bertin par ses frères ; il désigne en sa place Simon de Gand et le bénit.

IPÉRIUS, *Chron. St Bertini*, Cap. XLVIII, p. 1.

1563. 1238. — PIERRE, évêque de Thérouanne, fait la dédicace de l'église d'une nouvelle abbaye de Cisterciennes *titulo Domus Cœli in Werken*.

MALBR. III, 518.

1564. 1239, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Jean d'Oxelaere et Mabilie, son épouse, ont donné à l'abbaye de Saint-Bertin cinquante-et-une mesures de terre, dans la ville d'Arques, à charge d'un anniversaire après leur mort.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 853.

1565. 1239, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme un accord conclu entre l'abbaye de Woormezeele et Gautier de Kemblo au sujet de dîmes à Kemblo.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Invent. de Woormezeele*.

1566. 1239, avril. — Baudouin d'Aire, chevalier, seigneur d'Heuchin, déclare accepter la sentence arbitrale de Simon, abbé de Saint-Bertin, et de Baudouin d'Haverskerke, qui reconnaît à l'évêque de Thérouanne le droit de donation et de présentation à la paroisse de Racquinghem.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 181.

1567. 1239, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, reçoit la restitution faite entre ses mains, des dîmes qui précèdent, ci-dessus n° 1561, par Jean d'Ypres, et les restitue à l'abbaye de Marchiennes.

BIBL. NAT., *Fds Moreau*, T. 155, p. 99.

1568. 1239, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, enregistre et confirme un arrangement conclu entre l'abbaye de Licques et le curé de *Libringhem*.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 87.

1569. 1239, août. — Robert, avoué d'Arras, seigneur de Béthune et de Tenremonde fait hommage à PIERRE, évêque de Thérouanne, pour ce qu'il tient de lui, à savoir pour le tiers des dîmes dans la paroisse d'Estaires et dans celles qui en ont été détachées à Neuf-Berquin, *Nuef-Brekin*, à La Gorgue, et pour la dîme dans la paroisse de Steenwerck. Il le prie de confirmer la donation qu'il a faite à l'église de Beaupré du personat de l'église de La Gorgue.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 182. — ARCH. DÉP. DU NORD, B, 43. — *Invent. des arch. de la Ch. des Comptes à Lille*, n° 695. — *Ann. du Comité flamand*, T. XVII, p. 27.

1570. 1239, octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme en tant qu'évêque du diocèse, l'acte par lequel Robert, comte d'Artois, a notifié l'accord intervenu entre maître Mathieu, chapelain de Rihout, et les hommes de la terre d'Outhdemonstre, qui dépend de cette chapellenie.

Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie, T. V, p. 274.

1571. 1239, octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime un acte conclu entre Robert, comte d'Artois, et le chapelain de Rihout.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 858.

1572. 1239, octobre. — Arnoul, seigneur de Renty, et Jacques Payelle, chevaliers, notifient qu'ils renoncent à toute prétention sur la collation de la chapellenie de Fasquelle, *Fassekele*, et l'abandonnent à PIERRE, évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 183.

1573. 1240, février. — Pierre, abbé de Zunebeke, et Gautier, prévôt de Loo, notifient le concordat que sur le commandement de PIERRE, évêque de Thérouanne, ils ont conclu entre eux sur la délimitation des paroisses de Nieuport et de Dunkerque.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et cart. Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 62.

1574. 1239-1240, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie une vente de terres à Enguinegate faite par Robert d'Haverskerke, vavasseur de Crecques, à Guillaume d'Enguinegate, chevalier.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 9.

1575. 1239-1240, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme une vente de terres faite aux frères de Saint-André-les-Aire par Guillaume d'Enguinegate, chevalier.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 8 v°. — *Gall. chr.* X, 1556.

1576. 1240, avril ? — PIERRE, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'en sa présence le clerc Wisselmus de *Markenen* et son frère Eustache ont renoncé à tout droit qu'ils avaient et croyaient avoir sur les églises de Markenen et de Fontaines qui ont été données par l'évêque Milon à l'église de Sélincourt.

Bibl. d'Amiens, *Cart. de l'abbaye de Sélincourt*, *Ms. 525*.

1577. 1240, 3 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne,

vidime la charte donnée à l'abbaye de Bourbourg par le comte Robert II en 1106.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, 130.

1578. 1240, 7 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie une vente faite par Boidin de Méteren, chevalier, à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 864.

1579. 1240, septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne vidimus des lettres d'Adam, son prédécesseur, en date de juillet 1221, en faveur des religieux d'Auchy.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 114.

1580. 1240, octobre. — F., official de Thérouanne, notifie que le chevalier Jean d'Esquerdes a renoncé à ses réclamations contre les églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 866.

1581. 1240, 3 novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, mande au doyen de chrétienté de Furnes et au prévôt de Loo de se réunir au jour de la S^t Martin d'hiver pour faire ensemble la délimitation des paroisses de Sainte-Catherine-Capelle et de Pervise.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et cart. S^t Nicolai Furnensis*, p. 63.

1582. 1240, 29 décembre. — Jacques, prévôt de Loo, et J[ean], doyen de chrétienté de Furnes, notifient l'accord que par le mandement de PIERRE, évêque de Thérouanne, ils ont conclu sur la délimitation des paroisses de Sainte-Catherine-Capelle et de Pervise.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et cart. S^t Nicolai Furnensis*, p. 64.

1583. 1240. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme de son sceau l'acte par lequel le prieur de Saint-André-les-Aire et son couvent vendent à l'abbaye de Saint-Bertin une terre de sept quartiers, sise à Arques, qui avait été accensée à Guillaume, fils de Hugues Mainbode.

C^{te} DE GALAMETZ, *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 455.

1584. 1240. — PIERRE, évêque de Thérouanne, approuve les règles et statuts donnés à l'hôpital de Blessi, près d'Aire, par Nathalie, dame de Blessel, et Pierre de la Vieffville, son petit-fils, qui l'avaient fondé.

C^{te} DE GALAMETZ, *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 372.

1585. 1234-1240. — PIERRE, évêque de Thérouanne, détermine

avec Thomas, abbé de Saint-Augustin-les-Thérouanne, les limites des paroisses et des dîmes d'Hazebroucq et de Morbecq.

Bibl. du Grand Séminaire de Nancy, *Chron. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1586. 1240 ou 1241, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que Baudouin de Haverskerke et son fils ont donné, en sa présence, en aumône à l'église de Watten, toute la dîme qu'ils avaient à Volcrincove, *Folcrinkova*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 49 v°.

1587. 1241, mars. — L., chantre, et le chapitre de Saint-Pierre de Cassel font savoir qu'ils cèdent à l'église de Thérouanne la dîme de *Zerminghezele*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 184.

1588. 1241, avril. — PIERRE, évêque de Thérouanne, accorde à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne les dîmes novales dans la paroisse de Morbecq comme conséquence du don des grandes dîmes fait à cette abbaye par Milon I, son prédécesseur.

MIRCEUS, *Op. dipl.*, IV, p. 404.

1589. 1241, 28 mai. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, notifie un accord conclu par l'arbitrage de l'archevêque de Rouen, le prévôt de Saint-Omer et G., archidiaque de Morinie, entre lui, évêque, et le chapitre de Saint-Omer décidant que les curés des six paroisses de la ville iront au synode sans avoir à payer le droit synodal, *sinodaticum*.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 167. Orig. scellé. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 875, T. II, p. 129. — DENEUVILLE, p. 34. — *Gall. chr.* X, 1556.

1590. 1241, juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que devant lui dame Mathilde, veuve de Guillebert de Haverskerke, a donné à l'église de Watten tous les fruits de sa dîme à Volcrincove.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 51. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 42.

1591. 1241, juin. — R., doyen, et le chapitre de Thérouanne déclarent consentir à la séparation des églises de Houlle et de Moulle.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 869.

1592. 1241, juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, prononce qu'à partir de la St Jean prochaine l'église de Houlle sera séparée de celle de Moulle.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 870.

1593. 1241, juin. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie une

donation faite à l'église de Saint-André-les-Aire par Guillaume de Clarques.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 9.

1594. 1241, 7 octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, et Guillaume, prévôt de l'église d'Aire, font savoir que Jehan de le Haye, chevalier, « a fait une capelerie » dans l'église de Saint-Venant, « de xv l. p. par an en l'onneur Diu et Nostre Dame ».

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 145. — J. ROUYER, *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 342.

1595. 1241, octobre. — Devant PIERRE, évêque de Thérouanne, Guillaume de Flêtre, engage au chapitre de Saint-Omer l'autre moitié de la dîme de Flêtres.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2599. Original.

1596. 1241. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme plusieurs donations faites à l'abbaye de la Capelle.

Annales du Comité flamand, XV, p. 144.

1597. 1242, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, commet le doyen de chrétienté de Bergues pour examiner si la pauvreté alléguée par Robert de Lampernesse pour vendre son fief n'est point simulée.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2544.

1598. 1242, juillet ? — PIERRE, évêque de Thérouanne, approuve la donation faite, en 1220, par Daniel de Béthune aux religieuses de la Fosse.

Histoire de l'abbaye de Beauré. Annales du Comité flamand, XVI, 223.

1599. 1242. — PIERRE, évêque de Thérouanne, fait un échange avec l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Gall. chr. X, 1556.

1600. 1243, janvier. — PIERRE, évêque de Thérouanne, enjoint au doyen de chrétienté de Furnes et au clerc Guillaume de Veinghen de mettre fin au différend qui s'est élevé au sujet des limites des paroisses de Saint-Nicolas de Furnes et de Houthem.

VANDE PUTTE et CARTON, *Cart. Sⁱ Nicolai Furnensis*, 60.

1601. 1242-1243, janvier. — N. [Godefroy], abbé de Saint-Augustin, D[yonisius], chanoine et official, R¹ [adulphus], chantre de Thérouanne, font savoir qu'en leur présence Antoine de Fléchinel a

1. Les éditeurs ont lu P. au lieu de R.

vendu à l'église de Thérouanne dix-huit mesures de terre à PIERRE, évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 187.

1602. 1242-1243, janvier. — N. [Simon], abbé de Clairmarais, R[aul], doyen et official, Guillaume, doyen de chrétienté de Fauquembergues, font savoir que Guillaume, bailli de Fauquembergues, a vendu, avec le consentement d'Arnoul, avoué de Thérouanne, à l'église de Thérouanne la dîme de Moulle, et que PIERRE, évêque de Thérouanne, comme seigneur premier de ladite dîme, a approuvé cette vente.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 347.

1603. 1242-1243, janvier. — Arnoul, avoué de Thérouanne, seigneur de Malaunay, *Malo Alneto*, et B., sa femme, font savoir que devant eux Adam de Bours a reconnu que Guillaume de Hametes, bailli de Fauquembergues, a vendu à l'église de Thérouanne la dîme de Moulle, *Mousle*, qu'il tenait dudit Adam, lequel la tenait en fief dudit Arnoul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 185.

1604. 1242-1243, janvier. — Guillaume d'Enguinegatte et Garin de Guarbecques font savoir qu'Antoine de Fléchinel a vendu à PIERRE, évêque de Thérouanne, dix-huit mesures de terre dont une partie est située *citra Lacam* ou *Haiam*, et l'autre est appelée *Hamiscans* ou *Hauscans*, du consentement dudit Guillaume, seigneur dudit Antoine, et dudit Garin, seigneur de ladite terre.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 186.

1605. 1242-1243, 4 février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie la vente de huit mesures de terre, entre Estrées et Fléchinel, faite à l'église de Saint-André-les-Aire par Hermannus d'Estrées et Sarra, sa femme.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 9 v°.

1606. 1242-1243, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, promulgue un règlement relatif au partage des oblations entre l'abbaye de Saint-Bertin et le curé de Gravelines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 881.

1607. 1242-1243, mars. — R., avoué de Béthune et seigneur de Tenremonde, fait savoir un accord conclu, pour lui et pour ses successeurs, avec PIERRE, évêque de Thérouanne, pour lui et pour ses successeurs, en vertu duquel ils échangent entre eux une redevance

annuelle d'un chapon payée jusque-là à l'évêque de Théroouanne par Arnoul, contre une autre payée audit avoué par le curé de Robecq.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 188.

1608. 1243, mars. — Gérard, doyen de la chrétienté de Furnes, et Guillaume de Veinghem, clerc de l'évêque de Morinie, déterminent les limites des paroisses de Saint-Nicolas de Furnes et de Houthem.

VANDE PUTTE et CARTON, *Cart. abbatiæ S. Nicolai Furnensis*, 61.

1609. 1243, 16 avril. — PIERRE, évêque de Théroouanne, donne sa sentence dans un différend entre l'abbaye de Saint-Augustin-les-Théroouanne et Jean, curé de Morbecque, et prononce que la grosse dîme de Morbecque ayant été donnée par l'évêque Lambert à l'église de Saint-Augustin, les noales doivent aussi lui appartenir.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, p. 37.

1610. 1243, juin. — PIERRE, évêque de Théroouanne, renonce au droit de procuration que les évêques de Morinie percevaient sur l'abbaye de Saint-Crespin-en-Chaie de Soissons à cause du droit de patronat à Houvin.

Gall. chr. X, 1556.

1611. 1243, juin. — PIERRE, évêque de Théroouanne, notifie une vente faite par Hugues de Fontaine à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 884.

1612. 1243, novembre. — PIERRE, évêque de Théroouanne, fait savoir un échange fait entre Pierre, autrefois mayeur, et Hessendis, sa femme, et l'abbaye de Ham, concernant les droits attachés à sa majorie.

Bibl. d'Arras, *Ms.* 392, f. 56 v°.

1613. 1243. — PIERRE, évêque de Théroouanne, et R., avoué d'Arras, seigneur de Tenremonde et de Béthune, font savoir l'accord conclu entre le chapitre de Théroouanne et Arnoul, avoué de Théroouanne, dans le débat qui était entre eux, au sujet des donations, ventes, échanges, faits entre ledit Arnoul et ledit chapitre.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 189.

1614. 1243. — G[uillaume], châtelain de Saint-Omer, demande au comte d'Artois la confirmation ... de l'arrangement qu'il a fait, à certaines conditions, avec Adam, évêque de Théroouanne, d'établir neuf chanoines dans l'église N.-D. à Fauquembergues.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 9, p. 1.

1615. 1244, 18 mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par Guy de Bergues à l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 133.

1616. 1244, mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, règle comme arbitre un différend entre les paroissiens et le curé de Spycker.

Haigneré, *Ch. de St-Bertin*, n° 893.

1617. 1244, juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la donation des dîmes de Rebecq faite autrefois par l'évêque Milon I à l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Gall. chr. III, col. 125, et X, *Instrum.*, col. 1556.

1618. 1244, 7 août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne à l'abbé Henri et aux religieux d'Eenham des lettres de non préjudice à raison de l'hospitalité qu'ils lui avaient donnée.

Piot, *Cart. de l'abbaye d'Eenham*, 225.

1619. 1244, 29 août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme le privilège accordé par Calixte II à l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 135.

1620. 1244, 12 novembre. — Jean, dit Dores, chevalier, fait savoir qu'il a vendu à PIERRE, évêque de Thérouanne, une terre et tout ce qu'il possède à Wismes.

Duchet et Giry, *Cart. de Thérouanne*, n° 190.

1621. 1244. — Arnoul III, comte de Guînes, institue PIERRE, évêque de Thérouanne, son exécuteur testamentaire.

MALBR. III, 552.

1622. 1244. — Henri, official de Morinie, notifie qu'Antoine de Fléchinel et Mathilde, sa femme, ont reconnu avoir vendu à Eustache, serviteur de Denys, pénitencier de Thérouanne, neuf mesures de terre arable entre Enguinegatte et Thérouanne.

Duchet et Giry, *Cart. de Thérouanne*, n° 191.

1623. 1244. — PIERRE, évêque de Thérouanne, atteste que Renier Caverel a cédé à l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne dix mesures de terre *ad vallem Wilelmi que dicitur Terra de Saulomer*.

MALBR. III, 556.

1624. 1245, février. — Les évêques de Thérouanne, de Cambrai, de Tournai et d'Arras, confirment les lettres par lesquelles Margue-

rite, comtesse de Flandre, assure l'exécution d'un legs fait par Jeanne, sa sœur.

ARCH. DU DÉPART. DU NORD, B, 444.

1625. 1245, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme à l'abbaye de Saint-Augustin une vente à elle faite par Guillaume Haves et Elizabeth, sa femme.

Gall. chr. X, 1556.

1626. 1245, 28 mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme l'acte par lequel le chevalier Guy de Bergues a renoncé à ses prétentions sur les biens de l'abbaye de Bourbourg à Chem.

E. DE COUSSEMAKER, *Notice sur les archives de l'abbaye de Bourbourg*, 59.

1627. 1245, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Bertin des lettres de non préjudice pour la réception qui lui a été faite à son retour de Lyon ¹.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 906.

1628. 1245, juin. — G[odefroy], abbé de Saint-Augustin-les-Thérouanne, P[ierre], prévôt de Saint-Omer, Jacques, scolastique, et Denys, pénitencier de Thérouanne, notifient que Guillaume de Beaurain, de *Bello Ramo*, chevalier, neveu et homme lige du châtelain de Saint-Omer, a donné en engagère à PIERRE, évêque de Thérouanne, la dîme de *Praeles* qu'il tenait en fief dudit châtelain.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 192.

1629. 1245, 12 novembre. — P[IERRE], évêque de Thérouanne, notifie que devant lui Simon, prêtre de *Sigicapella*, a reconnu avoir donné en engagère à l'église de Watten la sixième partie de sa grande dîme sur Millam.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 41.

1630. 1246, janvier. — Odon, sénéchal de Boulogne, et Guillaume dit le Moine, font savoir que Pierre de Durcat, chevalier, sa femme, Jean et Guillaume, leurs fils, clercs, convoqués devant eux par PIERRE, évêque de Thérouanne, ont reconnu qu'ils avaient donné quittance audit évêque de tout ce qu'ils avaient sur les autels de Beutin, *Buetin*, de *Ami*, de Neuville et de *Sempi*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 194.

1. Il est vraisemblable que ce fut au retour du concile tenu à Lyon par Innocent IV, et dont la première session eut lieu le 28 juin 1245. Il faudrait en ce cas supposer une mauvaise lecture dans l'acte analysé par M. Haigneré et dater : mars 1246.

1631. 1245-1246, janvier. — Barthelemy, abbé de Sainte-Marie de Boulogne, Gautier, abbé de Saint-Wulmar à Boulogne, Guichard, abbé de Beaulieu, Simon, abbé de Doudeauville, Raoul, chantre de Morinie, Guillaume, doyen de Fauquembergues, Richard, doyen de chrétienté de Boulogne, notifient la même déclaration de Pierre de Durcat, de sa femme et de ses fils.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 195.

1632. 1246, 18 janvier. — PIERRE, évêque de Théroouanne, reconnaît que d'après la bulle du pape Lucius III et les lettres de Lambert et d'Adam, ses prédécesseurs, l'abbaye de Licques est en-possession incontestable de l'église de Moringhem.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 93.

1633. 1246, 23 février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, autorise la construction d'une nouvelle église entre Dixmude, Oudcapelle et Casekinskerke.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Inventaire de Woormezele*.

1634. 1246, 17 mars. — Le pape Innocent IV, en présence de l'archevêque de Reims et de ses suffragants ou de leurs représentants, rend son jugement sur les conflits survenus entre l'archevêque et ses suffragants¹.

GUESNON, *Le Cartulaire de l'évêché d'Arras*, n° 144. — VARIN, *Arch. admin. de la ville de Reims*, T. I, p. 670, avec la date 20 avril 1246.

1635. 1246, 27 avril. — Le pape Innocent IV confirme la sentence prononcée par PIERRE, évêque de Théroouanne, dans le différend entre l'abbaye de Saint-Augustin-les-Théroouanne et le curé de Morbecque, ci-dessus n° 1609.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, p. 36.

1636. 1246, juin. — PIERRE, évêque de Théroouanne, confirme la vente des dîmes de Lisseweghe et de Coudekerke, *Heyst*, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Gillebert, châtelain de Bergues.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 915.

1. Cette bulle célèbre a été imprimée pour la première fois *in integro* par P. Varin. — Le Ms. 288, des archives de l'évêché de Bruges, fol. iv, la signale sans date avec cette mention : *Bulla pape Innocentii IV que incipit ROMANA. Et est bulla integra diffiniens omnes questiones que tempore hujus pape erant inter archiepiscopum Remensem et suos suffraganeos episcopos, et est sententialiter in multis fortificans jurisdictionem episcoporum contra archiepiscopum.*

Varin signale comme pièces accessoires à cette bulle les actes suivants : Un compromis du 19 octobre 1246 par lequel les suffragants et l'archevêque s'en remettent à la décision de Pierre, évêque d'Albano, pour les articles sur lesquels la bulle s'en est rapportée à la coutume de la province. — La sentence arbitrale de l'évêque Pierre en date du 28 janvier 1248. — La sanction donnée aux décisions de Pierre par le pape Innocent IV en date du 1^{er} avril 1248. — DUCHET et GIRY ne mentionnent aucun acte d'Innocent IV dans les *Cartulaires de l'église de Théroouanne*.

1637. 1246, décembre. — Jean de Douy, doyen de Théroouanne et frère de l'évêque, et Radulphe, archidiacre de Flandre, déterminent les nouvelles limites des deux paroisses de Wicquinghem et de Bourthes.

ARCH. DÉP., *Analecta Morinensia*, f. 187 v°. — HAIGNERÉ, *Bulletin hist. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 702.

1638. 1246, décembre. — Robert de Crecques, fils de feu Anselme de Crecques, fait savoir que devant Gérard, vidame de Piquigny, *Pinguegny*, et Enguerrand de *Fienles*, chevaliers, acceptés comme arbitres, il a promis d'observer tout ce que lesdits arbitres décideront dans le différend qu'il a avec PIERRE, évêque de Théroouanne, sur tout ce qui touche à ce qu'il tient en fief dudit évêque¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 197.

1639. 1246². — Gérard, vidame d'Amiens, Inguerand de Fienles et Simon de Villers Saint-Paul, bailli d'Arras, donnent leur sentence arbitrale dans le débat entre PIERRE, évêque de Théroouanne, et Robert de Crecques dans un différend au sujet de leur juridiction temporelle respective.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 348.

1640. 1246³. — PIERRE, évêque de Théroouanne, bénit Gilbert, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

DE LAPLANE, *Les Abbés de Saint-Bertin*, T. II, p. 278.

1641. 1246-1247, 25 février. — Le pape Innocent IV sur la plainte des échevins d'Ypres de ce que l'official, le doyen et autres ecclésiastiques, exigeaient certaine somme d'argent de leurs bourgeois seulement accusés d'adultère, charge PIERRE, évêque de Théroouanne, de mettre fin à ces abus, même par les censures ecclésiastiques.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, n° LXXIII.

1642. 1247, 27 février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, signe des lettres de non préjudice pour avoir donné la tonsure cléricale à un ordinand dans l'église de l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 920.

1643. 1246-1247, 23 mars. — Les échevins d'Ypres s'étant plaints

1. La charte ne précise pas l'objet du litige. Le titre dit seulement *de juribus civitatis Morinensis*.

2. Les éditeurs publient cette charte « sans date » avec cette indication sommaire « milieu du XIII^e siècle ». L'intervention dans l'acte de Jean, doyen de Théroouanne, permet d'assigner sa date entre 1246 et 1251. Mais l'acte ci-dessus n° 1637 semble indiquer pour celui-ci l'année 1246 ou une date postérieure très voisine.

3. Ipérius et Malbrancq disent à tort en 1250. Il y a des actes de Gilbert, abbé de Saint-Bertin, dès 1248. — V. GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer*, p. 420.

au pape de ce que l'évêque de Thérouanne refusait de laisser administrer les sacrements à la femme et à la famille de celui de leurs bourgeois qui était excommunié, le pape Innocent IV informe PIERRE, évêque de Thérouanne, qu'il a désigné Gérard de Marège, chanoine de Tournay, pour examiner ces plaintes et prendre une décision conforme aux lois canoniques.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, n° LXXI.

1644. 1246-1247, mars. — Jean, doyen, Raoul, archidiacre, Henri, chantre et official, et Denys, pénitentier de Thérouanne, Beatrix, avouesse de Thérouanne, Aleaume de Radometz, *Radoumes*, chevalier, et Guillaume d'Enguinegatte, font savoir que Mathilde de *Audenehem* et Robert, son mari, ont vendu à PIERRE, évêque de Thérouanne, pour cinquante-trois livres parisis tout ce qu'ils avaient sur l'autel de Journy et sur les dîmes des laines, brebis, agneaux et menues dîmes appartenant à cet autel.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 198.

1645. 1247, avril. — N., abbé de Saint-Wulmar-au-Bois, et son couvent, font savoir qu'ils ont cédé à PIERRE, évêque de Thérouanne, et à ses successeurs, le patronat des paroisses de Bazinghen et d'Ambleteuse, *Ambleteuice*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 199.

1646. 1247, 22 mai. — Le pape Innocent IV demande à PIERRE, évêque de Thérouanne, d'augmenter le nombre des paroisses de la ville d'Ypres, qui, au nombre de quatre, sont insuffisantes pour une population d'à peu près deux cent mille¹ habitants. Il lui signale les plaintes des échevins sur les abus du clergé de cette ville par rapport aux fiançailles, aux mariages, aux enterrements, etc. Il l'invite à informer sur le tout et de lui adresser rapport.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, n° LXXV. — *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, 2^e série, T. VII, p. 217.

1647. 1247, juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, approuve et confirme la délimitation nouvelle des paroisses de Bourthes et de Wicquinghem faite par le doyen Jean de Douy et l'archidiacre Radulphe et décide qu'il y aura deux prêtres pour desservir ces paroisses.

ARCH. DÉP., *Anal. Morin.*, f. 188. — HAIGNERÉ, *Bulletin hist. de la Morinie*, T. VIII, p. 702.

1648. 1247, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie et

1. Une autre lettre d'Innocent IV *nonis januarii 1258* adressée à l'évêque d'Arras parle de quarante mille habitants. — *Ibid.*, n° XCVI.

confirme la décision par laquelle Simon, abbé de Clairmarais, Pierre, prévôt de Saint-Omer, Bernard, archidiacre d'Arras-en-Ostrevent, et Simon de Villers, bailli d'Arras et de Saint-Omer, déterminent contradictoirement les limites de la banlieue de cette dernière ville, du côté d'Arques.

L. DESCHAMPS DE PAS, *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XIV, p. 223. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 923. — MALBR. III, 539.

1649. 1247, 14 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme un concordat conclu entre le chapitre de Saint-Omer et les échevins de cette ville, en vertu duquel le chapitre ne pourra plus fulminer l'excommunication contre le magistrat de Saint-Omer sans la sanction préalable du pape, de l'archevêque ou de l'évêque de Thérouanne.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII, 28. Orig. — DENEUVILLE, 34.

1650. 1247, 20 septembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, lève la sentence d'excommunication lancée par le chapitre de Saint-Omer contre les échevins de cette ville sans le consentement de l'autorité supérieure.

GIRY, Hist. de la ville de Saint-Omer, p. 416.

1651. 1247, 7 novembre. — Le pape Innocent IV charge l'évêque de Thérouanne d'accorder à l'abbé de Marmoutier, s'il le juge convenable, l'autorisation de conférer l'administration du prieuré d'Œuf à Thierry, chapelain du comte d'Artois.

HAIGNERÉ, *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XXII, p. 83.

1652. 1247, 12 novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, signe comme témoin la sentence d'arbitrage rendue par Baudouin d'Haverskerke et Simon d'Orléans relative à l'estimation des dîmes de Coudekerke, *Heyst*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 925. — D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 76.

1653. 1247, novembre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, signe la notification faite par l'abbé de Saint-Winoc et le doyen de chrétienté de Bergues d'une garantie donnée à Saint-Bertin par Stalin de Wulverghem.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 927. — D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 78.

1654. 1247. — Sentence arbitrale tranchant le différend entre la comtesse de Flandre Marguerite et PIERRE, évêque de Thérouanne, touchant leur juridiction dans la ville de Herzelles.

ARCH. DÉP. DU NORD, B, 58.

1655. 1247-1248, 1^{er} février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que devant lui Amaury, dit Boussars, et Mathilde, son épouse, ont mis fin au différend qu'ils avaient avec le prieur de Nieppe-Eglise.

DIEGERICK, *Prieuré de Nieppe*. — *Bulletin des Antiq. de la Morinie*, T. I, 3^e partie, p. 69.

1656. 1247-1248, 16 février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que les fils de Jean de Bailleul, chevalier, ont renoncé à leurs droits sur la dîme de Rubrouck.

Bibl. de St-Omer, Ms. 852, f. 61. — E. DE COUSSEMAKER, *Documents relatifs à la Flandre maritime*, 37.

1657. 1247-1248, 18 février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, renouvelle et confirme la donation de l'autel de Drauwenoutre faite en 1133 par son prédécesseur Milon à l'église de Saint-Pierre de Lille.

M^{ss} HAUTCEUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 310.

1658. 1247-1248, 19 février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime l'acte de promulgation de la sentence de son prédécesseur Jean, au profit des chanoines de Saint-Pierre de Lille, ci-dessus n° 498.

M^{ss} HAUTCEUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 311.

1659. 1247-1248, 25 février. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hanovre, fait savoir que Lotin, dit Bataille de Bailleul et ses fils, ont reconnu devant elle qu'ils ont donné quittance à PIERRE, évêque de Thérouanne, et à ses successeurs, de tout ce qu'ils pouvaient avoir sur l'autel, les offrandes et la dîme de Bailleul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 200.

1660. 1247-1248, février. — PIERRE, évêque de Thérouanne, déclare que Pierre et Gérard, fils de Jean de Bailleul, chevalier, ont reconnu n'avoir aucun droit sur la dîme vendue à l'église de Watten par leur père et leur mère.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 60 v^o. — E. DE COUSSEMAKER, *Ann. du Comité flamand*, T. V, p. 331.

1661. 1247-1248, mars. — PIERRE, évêque de Thérouanne, donne son approbation et sa confirmation pontificale à un règlement décidé par Robert, comte d'Artois, en février de la même année, entre les mayeurs, échevins et communauté de la ville de Saint-Omer, d'une part, et les abbé et couvent de Saint-Bertin, d'autre part, « *super introitibus et exitibus aque Sancti Bertini que Mera appellatur et aliis articulis.* »

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXXVII, 12¹. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 938.

1. Cet acte conservé en original, sceau intact, est le plus beau des titres émanés de la chancellerie de Thérouanne que possèdent les archives de Saint-Omer. — M. Giry n'en a visé qu'une copie. V. *Histoire de la ville de Saint-Omer*, p. 422.

1662. 1248, 1^{er} avril. — Le pape Innocent IV confirme la sentence prononcée le 28 janvier 1248 par [Pierre], évêque d'Albano, à l'occasion du débat qui s'était élevé entre l'archevêque de Reims et ses suffragants.

VARIN, *Arch. administrat. de la ville de Reims*, T. I, p. 701.

1663. 1248, 19 mai. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme la déclaration du comte Thomas et de la comtesse Jeanne du 1^{er} juin 1241 en faveur du prévôt de Saint-Donatien de Bruges.

GILLIODTS-VAN-SEVEREN, *Coutume de la prévôté de Bruges*, II, 37.

1664. 1248, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, fait savoir que Baudouin De Planka, chevalier, et Elisabeth, sa femme, ont vendu à l'abbaye de Ham toute la dîme en la paroisse de Strazeele, *Estrasselles*.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 61 v^o. — Ms. BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*.

1665. 1248, août. — PIERRE, évêque de Thérouanne, vidime les lettres par lesquelles Baudouin d'Haverskerke, chevalier, et son fils Egidius, donnent à l'église de Watten la petite dîme de *Kakebil*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, f. 100 v^o. — E. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Watten*, p. 22.

1666. 1248, octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme l'acte par lequel l'abbesse de Bourbourg rend à Mabille, veuve d'Henri de Coudequerque, quelque terre moyennant redevance.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 140.

1667. 1248, 2 novembre. — W[illaume], doyen d'Arras, écrit à la reine Blanche la priant de faire remettre aux gens du comte d'Artois l'argent versé par deux archidiacres de Thérouanne, relevés de leur vœu de croisé par Nevelon, chanoine de Paris.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 11.

1668. 1249, 2 janvier. — PIERRE, évêque de Thérouanne, notifie que les héritiers de Baudoin d'Aire, seigneur de Thiennes et de Heuchin, fondateur de la chapelle de Saint-Louis à Aire, ont renoncé, au profit de cette chapelle, à toute la dîme qu'ils pouvaient avoir à Monchy.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, G, *Collégiale d'Aire. Inventaire*, fol. 85 v^o.

1669. 1249, 6 ou 7 janvier. — Le pape Innocent IV enjoint à l'évêque de Thérouanne et à l'abbé de N.-D. de la Capelle de sévir contre quelques moines de ce monastère coupables de différents excès.

DESPANQUE, *Recherches sur l'abbaye de la Capelle*, p. 45.

1670. 1249, 21 janvier. — Le pape Innocent IV écrit aux suffragants de la province de Reims de publier dans leurs synodes diocésains et faire exécuter par leurs sujets les décisions de l'archevêque et de la cour de Reims.

VARIN, *Arch. administrat. de la ville de Reims*, T. I, p. 708.

1671. 1248–1249, 26 janvier. — PIERRE, évêque de Thérouanne, fait savoir que Guillaume d'Aire a appliqué à l'entretien d'une chapelle dans l'église d'Aire une dîme qu'il avait *apud Monety inter Anuin et Capendu*.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, f. 144 vo.

1672. 1248–1249, mars. — Robert, seigneur de *Wavring*, chevalier, sénéchal de Flandre, fait savoir qu'il approuve et ratifie l'engagère qu'André de la Motte, chevalier, a faite entre les mains de PIERRE, évêque de Thérouanne, de la dîme sur la paroisse de Bourecq, *Borrecq*, qu'il tient en fief de Guillaume de la Cressonnière, seigneur d'*Eskedeke*, homme dudit Robert.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 201.

1673. 1248–1249, mars. — Jean doyen, Jacques scolastique, et Denys pénitencier de Thérouanne, font savoir que la dîme de Bourecq a été donnée en engagère à PIERRE, évêque de Thérouanne, pour quatre-vingts livres et cent sols par. par André de la Motte qui pourra la racheter après six ans accomplis.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 203.

1674. 1248–1249, mars. — André de la Motte, chevalier, fait savoir que du consentement de son frère Hoston, il a donné en engagère à PIERRE, évêque de Thérouanne, la dîme qu'il possède en fief sur la paroisse de Bourecq.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 202.

1675. 1249, avril. — L'official de Thérouanne notifie que Guillaume de Bilques a fait remise à l'abbaye de Saint-Bertin du tonlieu de Bilques et de Blendecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 947.

1676. 1249, mai. — Gautier, abbé de Saint-Wulmar de Boulogne, fait savoir que par reconnaissance des bienfaits reçus de PIERRE, évêque de Thérouanne, il lui cède toutes les dîmes de blé et d'avoine, de lin et d'oies, qu'il possède sur la paroisse de Conteville, et quatorze sous par. pour l'autel.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 204.

1677. 1249, mai. — Arnoul, comte de Guînes, et Mahaut, sa mère, donnent en engagère à l'église de Saint-Omer leurs dîmes de Zutkerque qu'ils tiennent en fief de l'évêque de Thérouanne.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 11.

1678. 1249, 30 juin. — Arnoul, avoué de Thérouanne, et Béatrix, sa femme, font savoir que pour mettre fin au débat ancien entre eux et PIERRE, évêque de Thérouanne, ils ont renoncé à toutes leurs prétentions sur la dîme de Tilques, *Tilleke*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 205.

1679. 1249, 2 juillet. — PIERRE, évêque de Thérouanne, autorise Baudouin de Bailleul de vendre à une autre église quelconque la dîme qu'il possède dans le personnat épiscopal de ce lieu.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 957. — IGN. DE COUSSEMAKER, *Documents relatifs à la ville de Bailleul*, I, 12.

1680. 1249, juillet. — Jacques de Bouvelinghem, chevalier, fait savoir que Jacques de Becouth, chevalier, son homme, a, de son consentement, donné en engagère à PIERRE, évêque de Thérouanne, toute sa dîme sur la paroisse de Bouvelinghem.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 206.

1681. 1249, août. — Les doyen et chapitre de Thérouanne font savoir que PIERRE, évêque de Thérouanne, en souvenir d'Adam, son prédécesseur, a donné, à son église, quarante livres dont les revenus seront employés à une distribution à faire aux chanoines et aux clercs le lundi de Quasimodo, jour où l'on célèbre la mémoire dudit évêque défunt.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 207.

1682. 1249, 18 octobre. — PIERRE, évêque de Thérouanne, confirme une sentence arbitrale dans un différend entre l'abbaye de Ham et Arnoul, avoué de Thérouanne et seigneur de Malaunoy, à l'occasion « du cours de l'eau de Malaunoy ».

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 45. — Ms. BONVARLET, *Chron. de l'abbaye de Ham*.

1683. 1249. — PIERRE, évêque de Thérouanne, ratifie une donation faite par Aelis, veuve de Guillaume Trost, à l'abbaye de Saint-Augustin.

Gall. chr. X, 1556.

1684. 1249. — PIERRE, évêque de Thérouanne, approuve et con-

firme la donation des dîmes de Zutkerque faite par Arnoul, comte de Guînes, à l'église de Saint-Omer.

Arch. capit. de Saint-Omer, G. Orig.

1685. Vers 1249. — Le pape Innocent IV écrit aux suffragants de la province leur mandant de venir en aide à Ivelle, archevêque de Reims, qui s'est endetté pour soutenir la lutte contre l'évêque de Liège.

MARLOT, *Metrop. Remensis histor.*, II, 541. — VARIN, *Arch. administrat. de la ville de Reims*, I, 716.

1686. 1250, 4 février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, approuve et confirme les donations faites à l'abbaye de Saint-André-au-Bois par Aelis de Thiembronne.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds de l'abbaye de Saint-André-au-Bois*.

1687. 1250, février. — Raoul, archidiacre de Flandre, et Jean Liprès, chapelain de Théroouanne, font savoir qu'Hugues de Wime, homme-lige de l'évêque de Théroouanne, lui a vendu une terre située entre la ville de Théroouanne et la maison des lépreux *et omnes hospites sive tenentes suos consistentes in vico qui vulgariter nuncupatur « la rue Saint Homer en qué » et in vico qui dicitur « la rue de Ascle »*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 209.

1688. 1250, 8 février. — Raoul, archidiacre de Flandre, et Jean Liprès, chapelain de Théroouanne, font savoir qu'Hugues de Wime, homme-lige de l'évêque de Théroouanne, a reconnu devant eux qu'il s'est obligé envers PIERRE, évêque de Théroouanne, pour vingt-trois marcs parisis qu'il a reçus dudit évêque pour dégager de la léproserie de Théroouanne la terre qu'il a vendue audit évêque, en garantie de laquelle somme il donne en engagère audit évêque sa terre de Wime.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 208.

1689. 1249-1250, février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, envoie au curé de Thiembronne un monitoire contre les héritiers de Gosson du Mont.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds de l'abbaye de Saint-André-au-Bois*. Orig.

1690. 1250, février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, confirme l'accord conclu entre l'abbaye de Saint-Nicolas et le chapitre de Sainte-Walburge à Furnes.

VANDE PUTTE et CARTON, *Chron. et cart. Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 151.

1691. 1250, février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, confirme

une donation faite par Robert, seigneur de Crecques, à l'église de Saint-André-les-Aire.

C^o DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aire*, p. 113.

1692. 1250, mars. — PIERRE, évêque de Théroouanne, confirme une donation d'Arnault de Guînes et d'Adèle, sa femme, à l'abbaye de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 142.

1693. 1250, mai. — PIERRE, évêque de Théroouanne, confirme un accord conclu entre David, abbé de Ham, d'une part, et Arnoul, avoué de Théroouanne, et Beatrix *domina Malialveti*, d'autre part.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 45 v^o.

1694. 1250, 8 juillet. — PIERRE, évêque de Théroouanne, ratifie l'accord conclu entre l'abbaye de Bergues et les prêtres de l'église Saint-Pierre de cette ville au sujet de leurs dîmes.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, T. I, p. 242.

1695. 1250, décembre. — PIERRE, évêque de Théroouanne, déclare que, pour faire cesser un différend qui existait depuis longtemps entre le couvent de Sainte-Colombe et l'abbaye de Ravensberg sur ce que, selon celle-ci, Mathilde, fille de Gervais Boullige, avait fait des vœux et avait donné ses biens à l'abbaye de Ravensberg avant qu'elle n'entrât à Sainte-Colombe, il a été convenu que les biens immobiliers de ladite Mathilde appartiendraient à l'abbaye de Ravensberg, et les biens mobiliers à l'abbaye de Sainte-Colombe.

E. DE COUSSEMAKER, *Notice sur l'abbaye de Ravensberg*. — *Ann. du Comité flamand*, T. VI, p. 267.

1696. 1251, janvier. — PIERRE, évêque de Théroouanne, donne vidimus des lettres par lesquelles Aelis de Thiembronne donne à l'abbaye de Saint-André-au-Bois toutes ses possessions dans le Val Restaud, sur le territoire d'Equires et de Thiembronne.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, F^{ds} Saint-André-au-Bois. Orig.

1697. 1251, février. — PIERRE, évêque de Théroouanne, approuve la donation de deux mesures de terre et de l'autel de Witernesse faite au prieuré de Saint-André par Anselme, seigneur de Crecques, et renouvelée par son fils Robert.

C^o DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aire*. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 457. — *Gall. chr.* X, 1556.

1698. 1251, 6 mars. — Le pape Innocent IV adresse aux suffra-

gants de la province de Reims une demande de secours en faveur de l'église métropolitaine dévastée par un incendie.

VARIN, *Arch. administrat. de la ville de Reims*, T. I, p. 722.

1699. S. d. 1247-1254. — Le pape Innocent IV¹, sur la plainte du clerc G. de Bruges, excommunie Henri, chantre de l'église de Thérouanne, qui avait exercé et fait exercer sur ce dernier des violences dans le cloître de l'église.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, p. 201.

1700. S. d. avant 23 mars 1251. — PIERRE, évêque de Thérouanne, en vertu d'une bulle du pape Innocent IV adressée au chapitre de cette église, dispense le doyen et le chapitre de l'irrégularité encourue par eux à cause de l'excommunication lancée contre eux par Ivelle, archevêque de Reims, à cause de la procuration que les chanoines lui refusaient.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. III, A, IX.

1701. 1251², 23 mars. — Mort de PIERRE, évêque de Thérouanne.

MALBR. III, 556.

VACANCE DU SIÈGE³

mars 1251 — janvier 1253

1702. 1251, 25 juin. — Pardevant l'official de Thérouanne, le siège vacant, Jean de Nieuwerkerke, de *Nova ecclesia*, chevalier, et Fagala, sa femme, reconnaissent qu'ils ont engagé au profit du chapitre de Saint-Pierre la moitié d'une dîme à Drawenoutre.

M^{re} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, p. 348.

1703. 1251, novembre. — Maître Denis de Thérouanne et maître

1. L'éditeur dit Innocent IV ou Innocent V. Henri fut chantre de Thérouanne de 1247 à 1274, Innocent IV mourut en 1254.

2. SANDERUS dit le 23 mars 1250, le rédacteur de l'*Obituaire du Prieuré de Saint-André-les-Aire*, *Mém. des Antig. de la Morinie*, T. XIX, p. 436, dit le 24 mars 1250, oubliant l'un et l'autre de ramener l'année au nouveau style. — *Sepultus in choro ecclesie*. — TASSAR.

Il y a lieu de remarquer le nombre considérable d'actes soumis au jugement, à l'approbation ou à la confirmation de l'évêque de Thérouanne Pierre de Dov. MALBRANCQ. T. III, p. 555, fait à ce sujet cette observation : « Magna erat curiæ Taruannensis in omnem Morinorum ditionem auctoritas, ut nobilissimæ quique ad eorum decreta, ne mussilarent quidem, ut pluribus possemus comprobare, ni tædio esset hujusmodi minuta in medium proferre. Quippe non indecorum, uti modo arbitrantur laici, satrapicum aut senatorium concilium Ecclesiæ subjici. »

3. Nescio quæ interciderit difficultatum moles ut plus quàm biennio Taruannica vacarit sedes, etsi episcoporum catalogus id tacuerit : nam apud tabulas monasterii S. Augustini animadverto officialem SEDIS TARVANNE vacantis anno 1252 feria tertia post octavam Apostolorum Petri et Pauli testari se vidisse litteras... C'est-à-dire le 9 juillet 1252. Les actes que nous allons citer prouvent que si, comme le dit Eubel, le siège fut pourvu dès le 9 décembre 1252, la vacance effective dura jusqu'en janvier 1253.

Théobald de Manubria, chanoines et officiaux de l'évêché de Thérouanne, *le siège vacant*, notifient que Guillaume, dit Gherius, clerc, a vendu à l'église de Saint-Bertin dix sols, moins quatre deniers, et un demi-modius d'avoine, à la mesure d'Ypres, que lui devait le prieuré de Bas-Warneton.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 994.

1704. 1252, 2 juin. — L'official de Thérouanne, *sede vacante*, notifie que *Palmerius de Galletio*, chapelain de l'évêque d'Albano, a renoncé à la prébende qu'il avait dans l'église de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 998.

1705. 1252, août. — L'official de Thérouanne, *sede vacante*, notifie que Gautier Barthere de Reninghelst et son fils ont vendu à l'église de Saint-Martin, à Ypres, une dîme se prélevant à Reninghelst.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de la Prévôté de Saint-Martin à Ypres*, T. I, p. 122.

1706. 1252, août. — L'official de Thérouanne sanctionne la cession faite par Guillaume, châtelain de Saint-Omer, aux bourgeois de cette ville du droit de mouture annexé à ses moulins.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXLIII, 7. Orig. — GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer*, p. 106.

RAOUL DE CHELLES, DE CALA

1253 — 1262

Radulphus, Urbani III^{us}, qui in pontificatu alme Urbis Alexandro successerat, pape temporibus, episcopatum ecclesie Morinensis gubernabat, qui una cum Johanne Tornacensi presule novam de Dunis ecclesiam in diocesi Teruane civitatis dedicavit, anno XII^o LXII^o, sub abbate honorabili Theoderico de Brabantio ... Extremum tandem spiritum efflavit in auras circa dominice incarnationis annum M CC LXIII, in mense septembris.

TASSAR.

1707. 1252, 9 décembre. — RAOUL DE CHELLES¹, *Radulphus de Cala*, reçoit du pape Innocent IV sa provision au siège épiscopal de Thérouanne.

CONRAD EUBEL, *Innocent IV, anno 10, ep. 274.* — MALBR. III, 556, sans date.

1708. 1252-1253, janvier. — L'official de Thérouanne, *sede*

1. « Raoul dont on ne connaît ni la naissance, ni la patrie, pas même les dignités qu'il avait possédées avant son épiscopat. » — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 926.

*vacante*¹, notifie que devant lui, Guy, dit Roukem, a reconnu avoir donné en engagère à l'église de Watten la sixième partie de la dîme qu'il possède en fief dans la paroisse de Millam.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 852, fol. 41 v^o et 42. — E. DE COUSSEMAKER, *Annales du Comité flamand*, T. V, p. 321.

1709. 1252–1253, 28 mars. — Le pape Innocent IV informe l'évêque de Thérouanne que, sur la plainte des échevins de la ville d'Ypres, il a fait défense au prévôt et au chapitre de Saint-Martin de rien exiger des habitants de cette ville pour les relevailles, les bénédictions nuptiales, etc. Il recommande à l'évêque de ne pas permettre que les échevins et bourgeois soient, à l'occasion de cette plainte, molestés par le clergé de cette ville.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, n^o LXXXV.

1710. 1252–1253, mars. — Jean, doyen de Thérouanne, Gilbert, abbé de Saint-Bertin, Barthélemy, doyen de Sainte-Marie de Boulogne, exécuteurs testamentaires de PIERRE, autrefois évêque de Thérouanne, règlent les distributions à faire au jour de son anniversaire la veille de l'Annonciation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 210.

1711. 1253, avril. — RAOUL, évêque de Thérouanne, vidime les lettres de Jean, doyen, et du chapitre de Thérouanne, par lesquelles les chanoines donnent au doyen et au pénitencier du chapitre plein pouvoir pour faire entre les chanoines une nouvelle répartition des paroisses sur lesquelles le chapitre a le droit de patronat, avec cette clause que désormais, sans que le consentement de tout le chapitre soit requis comme auparavant, chaque chanoine, excepté le prévôt de Saint-Omer, pourra de lui-même présenter aux paroisses devenues vacantes auxquelles il lui compètera de nommer en se conformant à la présente partition.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 211².

1712. 1253. — M[arguerite], abbesse de Sainte-Marie-au-Bois, prie R[AOUL], évêque de Thérouanne, de confirmer par ses lettres et par son sceau la vente qu'elle a faite à l'église de Saint-Martin d'Ypres de sept mesures gisant près de la terre de *Pudshelst*.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. I, p. 123.

1. *Datum anno M ducentesimo quinquagesimo secundo, mense januarii*. La nouvelle de la provision du nouvel évêque était sans doute encore ignorée de l'official. — Un acte du Ms. 332, f. 56 v^o, de la bibliothèque d'Arras est donné par l'official, *sede vacante*, en novembre 1252.

2. Les éditeurs ont daté 1252. L'acte dit : *MCCLII^o mense aprili*. Pâques tombait le 20 avril en 1253. Les actes précités indiquant la vacance certaine du siège tout au moins jusqu'en novembre 1252, obligent à placer cet acte avant le 20 avril et par conséquent en 1253 nouveau style.

1713. 1253, après 4 juillet. — RAOUL, évêque de Thérouanne, se rend auprès de la comtesse de Flandre, Marguerite, après la sanglante défaite éprouvée par son armée en Zélande le 4 juillet 1253, dans laquelle ses deux fils Guy et Jean de Dampierre furent faits prisonniers.

MALBR. III, 561.

1714. 1253. — RAOUL, évêque de Thérouanne, et Gautier, évêque de Tournai, se rendent en Hollande auprès de l'empereur Guillaume pour traiter de la mise en liberté des deux princes Guy et Jean de Dampierre, fils de la comtesse de Flandre Marguerite. Ayant échoué dans leur démarche, les deux pontifes allèrent trouver l'année suivante le roi de France Louis IX.

E. LE GLAY, *Histoire des Comtes de Flandres*, 216. — MALBR. III, 561. — MEYER, *Ann. Flandriæ*. — *Gall. chr.* X, 1556. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 920, p. 119.

1715. 1253, 16 octobre. — RAOUL, évêque de Thérouanne, et les évêques de Soissons et de Noyon déclarent que les restes de saint Eloi reposent dans une châsse dans l'église de Soissons, et prient les fidèles de s'opposer à la malice de ceux qui prétendent le contraire.

LE VASSEUR, *Annal. de l'église cathédrale de Noyon*, II, 1045.

1716. 1253-1254, février. — RAOUL, évêque de Thérouanne, vidime la donation, pour en jouir après sa mort, de tout le quint du comté de Boulogne faite par Mahaut, comtesse de Boulogne, à sa cousine Mahaut, comtesse d'Artois.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 12. Orig. sc. — DEMAY, *Sceaux d'Artois*, n° 2310.

1717. 1254, avril. — RAOUL, évêque de Thérouanne, vidime la charte par laquelle Louis VIII, roi de France, avait, avant de monter sur le trône, confirmé les privilèges de l'abbaye de Clairmarais.

Gall. chr. X, *Instrum.*, col. 410.

1718. 1254, 10 mai. — Le pape Innocent IV écrit à RAOUL, évêque de Thérouanne, à l'occasion d'une plainte du chapitre de Saint-Martin d'Ypres, pour régler les privilèges des religieux touchant l'audition des confessions et les concessions de sépultures.

H. DENIFLE, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, 264, en note.

1719. 1254, mai. — Liste des paroisses à la nomination du chapitre de Thérouanne avec indication de l'attribution de ces paroisses à chacun des chanoines.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 212.

1720. 1254, juin. — J[ean] de Laon, official de Thérouanne, no-

tifie que devant lui Mathilde, châtelaine de Saint-Omer, femme de Jean de Reninghes, a reconnu qu'elle et son mari avaient vendu à l'église de Saint-Martin d'Ypres 48 mesures de terres situées à Polinckove *in broco de Reninghes ultra Ysaram*.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 127.

1721. 1254, 31 juillet. — RAOUL, évêque de Thérouanne, signe, avec les évêques des provinces de Soissons et de Reims, l'acte par lequel ils notifient qu'ils ont convoqué Guillaume de Saint-Amour et plusieurs écolâtres et frères prêcheurs, qu'ils leur ont proposé de réunir un concile pour terminer leur différend, et que Guillaume a accepté, mais que les frères prêcheurs ont refusé.

H. DENIFLE, *Chart. Univers. Paris.*, T. I, p. 329.

1722. 1254, juillet. — RAOUL, évêque de Thérouanne, autorise la fondation de la maison religieuse dite le nouveau cloître dans le patronat de l'abbaye de Saint-Winoc de Bergues.

HAIGNERÉ, *Document inédit sur Saint-Victor*. — BIBL. NAT., *Fonds Colbert*, V, 183.

1723. 1254, octobre. — Jean de Laon, official de Thérouanne, atteste que le chevalier Raoul de Proven et sa femme ont hypothéqué au profit de l'église de Saint-Bertin leur dîme d'Eggewaertscappelle.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1010.

1724. 1254. — RAOUL, évêque de Thérouanne, reconnaît avoir reçu douze livres de l'abbé de Sainte-Marie de Boulogne pour procuration.

Gall. chr. X, 1557.

1725. 1255, janvier. — Jean de Laon, official de Thérouanne, notifie que le clerc Philippe de Helfaut s'est reconnu obligé à une redevance envers l'église de Watten.

E. DE COUSSEMAKER, *Documents relatifs à la Flandre maritime*, p. 16.

1726. 1254-1255, février. — RAOUL, évêque de Thérouanne, prie Alphonse, comte de Poitiers, de donner satisfaction à la demande de l'abbé et des religieux de l'abbaye de Notre-Dame de Boulogne¹.

DE LABORDE, *Layettes du Trésor des Chartes*, T. III, n° 4141, p. 227. — HAIGNERÉ, *Cart. de N.-D. de Boulogne*, LIV.

1727. 1255, 2 mars. — J[ean] de Laude (*sic*), constate que Gilles de Le Hauwe et sa femme ont reconnu que la terre d'Oudecappelle

1. Cette demande consistait à tenir un cierge allumé dans leur église, en l'honneur dudit prince, si celui-ci consentait à payer l'acquisition de douze livres de rente dans la paroisse d'Audinghem.

qu'ils ont vendue au chapitre de Saint-Pierre de Lille est entièrement libérée.

Me^r HAUTCEUR, *Cart. de Saint-Pierre*, I, p. 361.

1728. 1254-1255, 18 mars. — RAOUL, évêque de Théroutanne, reconnaît qu'il ne peut exiger aucun droit de procuration de l'abbaye de Saint-André-au-Bois pour sa maison du Val Restaut.

ARCH. DÉP., *Cart. de Saint-André-au-Bois*, n° 435. — *Gall. chr.* X, 1556. — CLAUDE SALLÉ, *L'abbaye de Saint-André-au-Bois*, 65.

1729. 1254-1255, mars. — Jean de Laon, official de Théroutanne, confirme une acquisition de terre faite à Lestrem par les religieux de Beaupré.

Annales du Comité flamand, XVI, p. 235.

1730. 1255, 1^{er} avril. — Jean de Laon, official de Théroutanne, fait savoir que devant lui Boidin de Hames, sa femme et son fils ont reconnu avoir vendu aux doyen et chapitre de Théroutanne toute la dîme qu'ils possédaient à Quiestède, *Kierestede*, et qu'ils tenaient en fief de Lambert de Quiestède.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 213.

1731. 1255, 16 avril. — RAOUL, évêque de Théroutanne, confirme l'attestation faite par son official Jean de Laon que Raoul de Proven et sa femme ont hypothéqué au profit de l'église de Saint-Bertin leur dîme d'Eggewartscappelle.

D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 96. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1026.

1732. 1255, juin. — RAOUL, évêque de Théroutanne, avec d'autres évêques, atteste qu'il a entendu, le 1^{er} juin 1255, étant à la chambre du roi, le seigneur roi faire défense aux députés châlonnais de s'assembler ou lever tailles sans le congé de leur évêque.

PÉLICIER, *Bulletin hist. du Comité des travaux hist.*, année 1892-93, n° 2 et 3, p. 230.

1733. 1255, août. — RAOUL, évêque de Théroutanne, vidime et approuve les chartes de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, de Baudouin, châtelain de Lens, et de Baudouin de Ghistelles, seigneur de Voormezele, au sujet d'une vente d'une dîme se prélevant à Reninghelst et tenue en fief du châtelain de Lens, vente faite par Baudouin de Ghistelles à l'église Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 193, T. II, p. 130.

1734. 1255. — RAOUL, évêque de Théroutanne, confirme plusieurs donations faites à l'abbaye de Beaupré.

Histoire de l'abbaye de Beaupré. — *Ann. du Comité flamand*, XVI, 235.

1735. 1255-1256, janvier. — RAOUL, évêque de Thérouanne, invite le clergé et le peuple de son diocèse à favoriser de leurs dons l'église de Saint-Wulmer à Boulogne, et accorde soixante jours d'indulgence à toutes les personnes qui contribueront à la réédification de cette église.

Gall. chr. X, Instrum., col. 411.

1736. 1255-1256, janvier. — Jean de Laon, official de Thérouanne, notifie que le mandataire de Thierry Loekebru a transporté au chapitre de Saint-Martin à Ypres quatre mesures de terre situées à Zillebeke.

FEYS et NÉLIS, Cart. de Saint-Martin d'Ypres, T. II, 134.

1737. 1255-1256, 6 mars. — RAOUL, évêque de Thérouanne, donne certaines ordonnances capitulaires tant pour les chanoines de la collégiale d'Hesdin que pour les trois curés de cette ville.

MIRÆUS, Opera dipl., IV, p. 411.

1738. 1256, avril. — RAOUL, évêque de Thérouanne, vidime les lettres de la comtesse Marguerite relatives à la cession de la dîme de Reninghelst à l'église de Saint-Martin à Ypres.

FEYS et NÉLIS, op. cit., T. II, 134.

1739. 1256, 17 septembre. — RAOUL, évêque de Thérouanne, assiste à la translation du corps de S. Fursy à Péronne.

Gall. chr. X, 1557.

1740. 1256. — RAOUL, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Paris.

Gall. chr. X, 1557.

1741. 1257, mars. — RAOUL, évêque de Thérouanne, sépare du décanat de l'église de Sainte-Walburge à Furnes l'office de chantre de cette église, et lui assigne une dotation de dix livres à prélever sur les revenus du décanat.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. XII, p. 109.

1742. 1257, 27 juin. — Le pape Alexandre IV informe les abbés et communautés de l'ordre d'Arrouaise qu'il a annulé le décret du récent concile de Saint-Quentin tenu par l'archevêque de Reims et ses suffragants portant suppression des sœurs converses de l'ordre d'Arrouaise et leur remplacement par des religieux.

GOSSE, Histoire de l'abbaye et de la congrégation d'Arrouaise, pp. 446 et 449. — Gall. chr. III, Instrum., col. 88.

1743. 1257, juin. — Alain de *Molento*, official de Théroouanne, notifie une vente faite à l'hospice de Seclin d'une maison à Vieux-Berquin.

Annales du Comité flamand, XVI, p. 372.

1744. 1257, juillet. — RAOUL, évêque de Théroouanne, approuve l'acte d'union de la prébende *Capitis Columbi* à la prévôté de Saint-Pierre de Cassel.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Observations sur la fondation de Saint-Pierre de Cassel*. — *Ann. du Comité flamand*, XIX, p. 107.

1745. 1257, 20 août. — Alain de Meulan, chanoine et official de Théroouanne, témoigne qu'il n'a aucun droit à faire valoir sur le ter-rage d'Equirre.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1040.

1746. 1257, août. — RAOUL, évêque de Théroouanne, confirme la vente de la dîme de Flamertinghes au chapitre de Lille.

M^{sr} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 369.

1747. 1257, 2 septembre. — RAOUL, évêque de Théroouanne, assiste à la translation du corps de S. Quentin, à laquelle fut présent le roi de France Louis IX.

Gall. chr. X, 1557. — MARLOT, *Histoire de la ville... de Reims*, T. III, p. 609.

1748. 1257. — RAOUL, évêque de Théroouanne, ratifie les donations de Robert, chevalier, seigneur de Crecques, *Kerseka*, à l'abbaye de Saint-Augustin.

MALBR. III, 725. — *Gall. chr.* X, 1557.

1749. 1258, avril. — Le prévôt et le chapitre de Saint-Martin à Ypres déclarent que, par l'intervention de R[AOUL], évêque de Théroouanne, toutes les difficultés qui ont existé entre eux et les échevins de la ville sont aplanies.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, n° XCIX.

1750. 1258, 1^{er} juillet. — Le chapitre de Lille envoie à RAOUL, évêque de Théroouanne, pour la faire approuver, sa délibération d'abandonner au profit de la fabrique une année de toutes les prébendes de son église.

M^{sr} HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 376.

1751. 1258, juillet. — RAOUL, évêque de Théroouanne, notifie une donation faite à l'abbaye de Licques d'une dîme à Journy.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, p. 106.

1752. 1258, 5 septembre. — Alain de Meulan, official de Thérouanne, notifie la vente de la dîme de Coyecques à Saint-Bertin par Robert de Coyecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1051.

1753. 1259, mars. — Alain de Meulan, official de Thérouanne, donne son attache à l'acte par lequel Walon de Fléchin confirme et ratifie la vente que Robert de Coyecques a faite à Saint-Bertin de sa dîme dudit lieu.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1058.

1754. 1259, 18 août. — RAOUL, évêque de Thérouanne, à la demande de Louis IX, roi de France, souscrit aux lettres des évêques autorisant ce monarque à employer en aumônes et en œuvres pies les sommes qu'il lui serait impossible de restituer quand il ne pourrait trouver ceux à qui il eût fallu les rendre.

Gall. chr. X, 1557. — DE LABORDE, *Layettes du Trésor des Chartes*, T. III, 477.

1755. 1259, 22 août. — Jean de Laon, chanoine de Thérouanne, prononce comme arbitre dans le différend entre le curé de Notre-Dame de Calais et l'abbaye de Saint-Bertin au sujet du partage des revenus paroissiaux.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1059.

1756. 1259, 22 août. — RAOUL, évêque de Thérouanne, confirme l'acte précédent.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1060.

1757. 1259, 4 septembre. — Alain de Meulan, official de Thérouanne, notifie une reconnaissance de Beaudouin d'Heuringhem envers l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1061.

1758. 1259, 14 novembre. — Alain de Meulan, official de Thérouanne, notifie que Willaume, curé de Pitgam, a reconnu les droits de l'abbaye de Watten sur la dîme du Middelhouc.

E. DE COUSSEMAKER, *Annales du Comité flamand*, V, 326.

1759. 1259, 24 novembre. — Alain de Meulan, de *Mellento*, official de Thérouanne, mande au prêtre de Warneton de défendre contre les échevins de Warneton les droits du chapitre de Saint-Pierre de Lille.

M^r HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 385.

1760. 1259-1260, janvier. — R[AOUL], évêque de Thérouanne,

notifie qu'en sa présence, sire Reginald de Croisies, curé d'Aire, a fondé une chapelle en la salle du comte d'Artois à Aire « emprès l'attre S^t Pierre en l'honneur de le S^{te} Croix, en donnant la collation au conte d'Artois ».

ARCH. DÉP., G, *Collégiale d'Aire. Inventaire*, fol. 83.

1761. 1260, 31 mars. — RAOUL, évêque de Thérouanne, approuve l'accord fait entre l'abbaye de Bourbourg et maître Jean de Responde, curé de Merkeghem, relativement à certaines dîmes.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 148.

1762. 1260, 10 décembre. — RAOUL, évêque de Thérouanne, confirme une donation d'une dîme à Surques faite à l'abbaye de Licques.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 113.

1763. 1260. — RAOUL, évêque de Thérouanne, notifie la sentence arbitrale survenue entre l'abbaye de Bourbourg et le curé de Merkinghem.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de Bourbourg*, p. 159.

1764. 1260. — RAOUL, évêque de Thérouanne, et Jean de Lens, seigneur d'Erny, notifient la donation de 19 arpents de terre dans la paroisse de Blessy faite par Jean, fils de Gille de Pipemont, à l'église de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

MALBR. III, 670. — *Gall. chr.* X, 1557.

1765. 1260-1261, 24 mars. — Extraits d'un arrêt du Parlement de Paris interdisant au chapitre de Thérouanne de faire sonner la cloche pour appeler au travail ses ouvriers ou pour faire cesser le travail, privilège réservé à l'évêque seul.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 214.

1766. 1260-1261, mars. — RAOUL, évêque de Thérouanne, confirme la vente de la dîme de *Markène* faite à l'abbaye de Licques par Arnoul, comte de Guînes, et sa femme.

ARCH. DÉP., A, 14, p. 1.

1767. 1260-1261, mars. — RAOUL, évêque de Thérouanne, confirme l'engagement de la dîme de Saint-Tricat à l'abbaye de Licques.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 116.

1768. 1260-1261. — Le pape Alexandre IV établit les prévôt, chantre et archidiacre du Ponthieu, au diocèse d'Amiens, juges apostoliques dans le différend entre RAOUL, évêque de Thérouanne, et le

chapitre de Thérouanne, touchant la possession du droit de correction sur les doyen et chanoines de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 215.

1769. 1261, septembre. — Jean de Meaux, official de Thérouanne, notifie que devant lui Elisabeth, veuve de Mathieu de Buysscheurre, *Buscure*, a reconnu avoir vendu au chevalier Baudouin de Haverskerke une dîme dans la paroisse de Hondegghem.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 102 v°.

1770. 1261, 30 novembre. — Par devant Jean de Meaux, official de Thérouanne, Wautier de Boulogne et son fils Wichard engagent à l'abbaye de la Cappelle une dîme sise à Marck.

Annales du Comité flamand, T. IX, p. 376.

1771. 1261. — RAOUL, évêque de Thérouanne, ratifie une vente faite à l'abbaye de Saint-Augustin par Elisabeth, dame d'Enguinegatte, veuve de Guillaume d'Enguinegatte.

Gall. chr. X, 1557.

1772. S. d. 1254-1261. — Le pape Alexandre IV reconnaît que le chapitre de Thérouanne ne peut pas être contraint et n'est pas tenu d'obéir, même à des lettres du Souverain-Pontife qui confèreraient à quiconque avec prébende une maison claustrale.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. III.

1773. 1262, 12 mai. — Nicolas, dit le Pannetier, chanoine de Bayeux, subdélégué de Gérard d'Abbeville, archidiacre d'Amiens, Thomas, dit *Campulus*, chanoine de Saint-Firmin d'Amiens, subdélégué du prévôt d'Amiens, étant excusé l'abbé d'Auchy représentant le chantre d'Amiens, juges apostoliques délégués en cette affaire, donnent leur sentence dans le différend entre l'évêque RAOUL et son chapitre au sujet du droit de correction des chanoines par l'évêque.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 215.

1774. 1262, 13 octobre. — RAOUL, évêque de Thérouanne, assisté de Jean, évêque de Tournai, consacre l'église des Dunes et accorde des indulgences aux bienfaiteurs de cette abbaye.

MALBR. III, 578. — KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CXXXVI. — A. BUT, *Chronica monasterii de Dunis*, p. 55.

1775. 1262. — RAOUL, évêque de Thérouanne, consacre l'église de Cercamp.

DE CARDEVACQUE, *Histoire de l'abbaye de Cercamp*, p. 102. — *Gall. chr.* X, 1557.

1776. 1262. — RAOUL, évêque de Théroouanne, approuve la fondation d'un hôpital dans la ville de Saint-Pol par Guy, comte de Saint-Pol, et Mathilde de Brabant, sa femme.

MALBR. III, 588.

1777. S. d. 1262? — RAOUL, évêque de Théroouanne, approuve la donation de la dîme de Conteville faite à l'hôpital de Saint-Pol par Robert d'Halinge, *Halingius*.

MALBR. III, 601.

1778. 1262, pas après décembre. — Mort de RAOUL, évêque de Théroouanne¹.

VACANCE DU SIÈGE

1262 — 1276

1779. 1262-1263, janvier. — Pierre *Albanensis* et Boniface de *Gravio*, chanoines et officiaux de Théroouanne, le siège vacant, notifient que Jacques Happe, et Aelidis, sa femme, ont donné en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin leur dîme de Quelmes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1070.

1780. 1263, avril. — Le doyen Jean, le chapitre et l'official de Théroouanne, le siège vacant, notifient la vente de la dîme d'Egge-waertsappelle à l'abbaye de Saint-Bertin par le chevalier Raoul de Proven.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1073. — D'HOOP, *Ch. du prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, 115.

1781. 1263, 5 septembre. — L'official de Théroouanne, le siège vacant, donne à Jean du Moulin, son clerc, commission d'informer touchant le projet que le curé et les paroissiens de Nouvelle-Eglise avaient formé, de vendre une pièce de terre à l'abbaye de Licques, pour subvenir aux frais occasionnés par la réparation de leur église.

HAIGNERÉ, *Cart. de l'abbaye de Licques*, p. 119.

1782. 1264, 12 février. — R[aoul], doyen, et le chapitre de Théroouanne, confirment la fondation d'une chapelle à Coyecques par Baudouin d'Erny.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1080.

1783. 1263-1264, mars. — R[aoul], doyen de Théroouanne, et son

1. Une charte de l'abbaye de Saint-André-au-Bois signale la vacance du siège en décembre 1262. — Nous avons vu que Tassar, dont la chronologie est souvent fautive, place la mort de Raoul en septembre 1264.

chapitre, *sede vacante*, vidiment et approuvent une convention conclue entre l'église de Saint-Martin d'Ypres et les ermites de l'ordre de Saint-Augustin.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 232.

1784. 1264, 10 avril. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, notifie que Jean Le Prévôt, d'Oye, a pris à cens à l'abbaye de Saint-Bertin cinq mesures de terre sises à Le Bandic, paroisse d'Oye.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1081.

1785. 1264, 10 avril. — Par devant Jean de Capelle, *de Capello*, official de Thérouanne, Jean de Nieukerke et sa femme reconnaissent une vente au profit du chapitre de Lille.

M^r HAUTCŒUR, *Cart. de Saint-Pierre de Lille*, T. I, p. 399.

1786. 1264, 19 avril. — Le doyen, le chapitre et l'official de Thérouanne, *sede vacante*, notifient que devant eux Godescalque, curé de Ostfleternes, a cédé à l'église de Watten tous ses droits sur les dîmes noales dans cette paroisse.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 852, f. 115.

1787. 1264, 14 juin. — Le prieur et les religieux de Saint-Augustin d'Ypres informent le doyen et le chapitre de Thérouanne qu'ils ont vendu à l'église de Saint-Martin d'Ypres, un bien situé à Ypres, et, le siège étant vacant, ils demandent au doyen et au chapitre de Thérouanne l'approbation et la confirmation de cette vente.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 155.

1788. 1264, 16 juin. — Le doyen R[aoul] et le chapitre de Thérouanne notifient la vente précédente.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, II, 156.

1789. 1264, 20 juin. — L'official de Thérouanne notifie que Sara, femme de Jean Amman de Longuenesse, a donnée son consentement à une vente faite à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1088.

1790. 1264, juin. — L'official de Thérouanne notifie que le chevalier Thierri de Bailleul et d'autres personnes ont reconnu que le premier avait donné à l'église de Watten une dîme se prélevant à Rubrouck.

E. DE COUSSEMAKER, *Annales du Comité flamand*, T. V, p. 332.

1791. 1264, 7 novembre. — L'official de Thérouanne déclare que

Jean, prieur du Val Sainte-Marie de Cambrai, et deux autres, ont pouvoir de régler un différend entre l'église de Watten et les frères Guillelmites de Nieulande, et le même jour les arbitres donnent leur décision que le même official notifie le 24 décembre de la même année.

E. DE COUSSEMAKER, *Annales du Comité flamand*, T. V, p. 322 et 323.

1792. 1264. — L'official de Théroouanne, *sede vacante*, demande à l'abbé de Saint-Bertin de donner la tonsure à trois clercs qu'il lui présente.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 732, T. I, 188.

1793. 1265, janvier. — Jean de Meaux, official de Théroouanne, notifie la vente de sept mesures de terres appelées le Champ-Willard faite à l'abbaye d'Auchy-les-Moines.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 155.

1794. 1265, 5 février. — L'official du siège vacant de Reims écrit aux curés de Saint-Nicolas de Théroouanne, de Sainte-Marguerite et de Saint-Martin-en-l'Île de Saint-Omer, pour les charger d'informer sur le refus que le chapitre de Théroouanne faisait de la personne de Baudouin de Boucres présenté par l'abbé de Saint-Bertin pour remplir l'office de chapelain de Sainte-Catherine dans l'hôpital de Calais.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1093.

1795. 1265, mai. — L'official du siège vacant de Théroouanne notifie que Marie de Lambres, femme de Nicolas de Bruay, a reconnu que son dit mari a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin trois mesures de terre, sises à Wizernes, et lui a donné une récompense dotale sur d'autres terres à Calonne-sur-la-Lys.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1094.

1796. 1265, septembre. — L'official du siège vacant de Théroouanne atteste que sire Lambert de Roosebèke a augmenté de 25 livres une engagère faite à l'église Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *op. cit.*, II, 163.

1797. 1265, septembre. — L'official du siège vacant de Théroouanne notifie que Guillaume de Clarques, chevalier, et sa femme, ont renoncé au profit de l'abbaye de Saint-Bertin à tous leurs droits sur le rouage d'Arques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1097.

1798. 1265, octobre. — L'official du siège vacant de Théroouanne

dresse l'acte de la cession des dîmes de Surques et Rebecques à l'abbaye de Licques par Enguerran Goheaus, chevalier, seigneur du lieu.

HAIGNERÉ, *Cart. de Licques*, p. 125.

1799. 1265. — Les suffragants de la province de Reims, le siège vacant de Thérouanne représenté par son procureur, protestent à Rome contre l'impôt du dixième établi par le pape Clément IV sur les revenus de toutes les églises de France, pour soutenir les prétentions de Charles d'Anjou au royaume de Sicile.

D. MARTENE, *Anecd.*, II, 522. — MARLOT, *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, T. III, p. 628.

1800. 1266, 24 mars. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, atteste qu'un nommé Olivier voulant habiter Messines en qualité de bourgeois a acquis ce droit en constituant au profit de l'abbaye de Messines une rente annuelle de cent sous de Flandre.

DIEGERICK, *Invent. des chartes de l'abbaye de Messines*, 65.

1801. 1266, 21 mai. — Gautier, W[alterus], abbé de Ham, et ses religieux se plaignent à Robert, comte d'Artois, d'être opprimés par le chapitre de Thérouanne pendant la vacance du siège.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 15.

1802. 1266, juillet. — L'official de Thérouanne déclare que Nicolas de Wail, chanoine d'Aire, a fait donation de quatre livres par. de revenu à Arnoul Blondel, prêtre, et à la chapelle que celui-ci desservait à Hesdin.

ARCH. DU NORD, *Invent. analytique de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 1460. — DANVIN, *Histoire du Vieil-Hesdin*, p. 74.

1803. 1266, 2 septembre. — Le doyen et le chapitre de Thérouanne approuvent la convention conclue entre le prévôt et le chapitre d'Ypres et le prieur et les religieux Carmes de cette ville pour l'établissement d'un couvent à Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 165. — SANDERUS, *Flandria illustrata*, II, 338.

1804. 1266, septembre. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, témoigne que Jean, ancien *præco* de Longuenesse, a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin la charge du *præconatus* de cette localité.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1102.

1805. 1266. — L'official de Thérouanne, *sede vacante*, déclare qu'Ide d'Hesdin a donné à la chapelle d'Hesdin sa maison qu'elle habite à Hesdin.

DANVIN, *Histoire du Vieil-Hesdin*, p. 24.

1806. 1266–1267, 9 février. — Le parlement de Paris décide que le receveur des droits de la régale de Thérouanne et le chapitre de cette église auront ensemble la garde des revenus qui doivent être mis en réserve pour le futur évêque, sans que le chapitre ait rien à y prendre.

BEUGNOT, *Les Olim*, T. I, p. 247.

1807. 1267, 16 février. — G[uy] de Saint-Omer, official de Thérouanne, le siège vacant, atteste que Marguerite, veuve de Guillaume Scopper, a cédé des biens à l'église de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 167.

1808. 1266–1267, mars. — Guy de Saint-Omer, official de Thérouanne, le siège vacant, notifie la vente du fief de Camons faite à l'abbaye d'Auchy par Enelard, prévôt de cette abbaye.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 160.

1809. 1268, 2 avril. — Nicolas de Riez, *de Regio*, official de Thérouanne, le siège vacant, notifie que Ronequin, fils de Richard de Furnes, se donne lui et tous ses biens, meubles et immeubles, à l'abbaye d'Auchy-les-Moines.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 147.

1810. 1268, juin. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, notifie le jugement arbitral rendu par le chanoine Gérard de Saint-Omer et le doyen d'Helfaut, sur l'opposition que les paroissiens de Coyecques faisaient à l'abbaye de Saint-Bertin, à propos d'une grange en bois que les religieux voulaient faire construire dans le cimetière de cette localité.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1107.

1811. 1268, 10 novembre. — Th[omas], doyen, et le chapitre de l'église de Thérouanne députent au roi Louis IX, Raymond, archidiacre, et Radulfe, écolâtre de leur église, pour lui demander l'autorisation d'élire un nouvel évêque.

BERGER, *Layettes du Trésor des Chartes*, T. IV, p. 292, n° 5423. — *Gall. chr.* X, 1557. — PITHOU, *Preuves des libertés de l'église gallicane*, 2^{me} partie, p. 117.

1812. 1269, 30 avril. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, donne lettres démissoriales à trois clercs pour recevoir la tonsure des mains de l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1116.

1813. 1270, 13–30 avril. — L'official de Thérouanne, le siège vacant, dresse l'acte de vente du préconat, ou mairie d'Arques, faite à

l'abbaye de Saint-Bertin par Baudouin de Borre et Béatrix, son épouse.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1137.

1814. 1270, 3 août. — L'official de Théroutanne, *sede vacante*, notifie qu'en sa présence Jean, dit du Bourg, *de Burgo*, procureur des religieux d'Arrouaise, a reconnu avoir restitué aux chanoines de Théroutanne dix-huit gerbes de blé et vingt-trois *wazatas vecie* de la dîme de Grandsart, *Grandisartu*, au territoire d'Isbergues, *Yberga*, injustement levés par ordre desdits religieux.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 217.

1815. 1270, novembre. — L'official de Théroutanne, le siège vacant, notifie que Jacques Hapiste, de Quelmes, a donné en engagère, pour six ans, à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant le prix de soixante livres parisis, la dîme qu'il possédait audit lieu.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1141.

1816. 1271, décembre. — L'official de Théroutanne, *sede vacante*, fait savoir que Jean Loquin, fils de Philippe d'Alequines, a reconnu avoir vendu aux receveurs du futur évêque de Théroutanne tout ce qu'il avait sur le moulin d'Alquines.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n° 218.

1817. 1272, février. — L'official de Théroutanne, le siège vacant, dresse l'acte de donation d'une terre à Wizernes faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Gérard, maire du lieu, et Denise, son épouse.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1146.

1818. 1272, 16 août. — R., archidiacre de Théroutanne, vidime la charte de l'évêque RAOUL exemptant de la juridiction épiscopale la maison du Val-Restault, ci-dessus n° 1728.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de Saint-André-au-Bois*, 435 v°. — CLAUDE SALLÉ, *L'abbaye de Saint-André-au-Bois*, p. 63.

1819. 1272, septembre. — L'official de Théroutanne, le siège vacant, notifie la fondation par les paroissiens de Neuve-Eglise de Kemmel d'une chapelle annexée à leur église.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^{me} série, T. VIII, p. 263.

1820. 1273, mars. — Henri¹, dit évêque de Thérouanne, atteste que le roi Philippe-Auguste, pour reconnaître les services que les gens de Renaix, lui ont rendu au camp devant Lille, a donné à leur ville les mêmes franchises et privilèges que possède Thérouanne, en tant que régale française.

MIRÆUS, *Op. dipl.*, T. I, p. 437.

1821. 1273, 21 avril. — Enguerrand de Créquy², archidiaque de Thérouanne, reconnaît que les religieux de Saint-Martin d'Ypres ne sont obligés envers lui, en raison de son archidiaconat, qu'à une seule procuration pour leur église conventuelle et leurs sept églises paroissiales.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 265.

1822. 1273, avril. — Jean de Ays ou d'Eps, écolâtre et official de Thérouanne, le siège vacant, confirme la vente du manoir de Renty faite par Alcide de Campagne au prieur de Renty.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds Renty*, orig. — F. DE MONNECOVE, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 666.

1823. 1273, 8 juin. — Jean de Ays, official de Thérouanne, le siège vacant, donne à Jean de Moulin, notaire de sa cour, commission d'informer sur les conditions du remboursement fait par l'abbaye de Saint-Bertin à Philippe de Bourbourg.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1155.

1824. 1273, novembre. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, nomme comme exécuteurs de ses volontés testamentaires l'évêque de Thérouanne³ et ceux de Tournai et d'Arras.

M^{re} HAUTCEUR, *Cart. de l'abbaye de Flines*, T. I, p. 194.

1825. 1273-1274, 17 février. — Le doyen et le chapitre de Thérouanne, le siège vacant, prient [Ascerus], évêque de Wexioë, en Suède, *Vexionensis episcopus*, de bénir un cimetière à Ypres.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, T. I, p. 108.

1826. 1273-1274, 28 mars. — Ascerus, évêque de Wexian, informe le doyen et le chapitre de Thérouanne qu'à leur demande il a béni le cimetière d'Ypres.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, T. I, p. 108.

1. Le texte porte : *Fredericus, dictus civitatis Taruance episcopus*. Ce doit être une faute du copiste, n'y ayant pas, comme le remarque l'éditeur, d'évêque de Thérouanne de ce nom.

2. La reconnaissance débute ainsi : *Universis presentes litteras inspecturis magister Ingerramus, archidiaconus Morinensis in Flandria*. Il s'agit évidemment ici d'Enguerrand II de Créquy, évêque de Cambrai, chargé plus tard par le pape Grégoire X de visiter l'église de Thérouanne. V. ci-dessous n° 1828.

3. Il faut sans doute entendre l'évêque qui sera nommé à Thérouanne, ou penser que la comtesse considérait Henri comme évêque.

1827. 1274, 7 mai-17 juillet. — HENRI, évêque élu de Théroouanne, assiste avec Jean du Bois, abbé de Saint-Bertin, au concile de Lyon.

Gall. chr. X, col. 1577. — MALBR. T. III, p. 620. — MIRCEUS, *Op. dipl.*, T. I, p. 437.

1828. 1274, après 4 août. — Enguerrand, évêque de Cambrai, et Jean Camelana, archidiacre d'Arras, nommés par le pape Grégoire X, par lettre du 4 août 1274, visiteurs, correcteurs et réformateurs de l'église de Théroouanne dépourvue de pasteur, convoquent les doyen et chanoines de cette église à paraître devant eux en leur chapitre le lendemain du jour de l'Epiphanie.

Mémoires de la Société académique de Boulogne, T. VI, p. 116.

1829. 1274, octobre. — Guy, comte de Flandre, fait savoir que Philippe de Watou, son homme, a obligé à l'église de Théroouanne, *ad opus futuri episcopi Morinensis*, toute la dîme qu'il tenait de lui en fief dans la paroisse de Watou.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 220.

1830. 1274-1275, 11 janvier. — Raoul, doyen, Jean, archidiacre de Flandre, Marc, pénitencier, Gérard de Saint-Omer, archidiacre, *archidiaconus Barbantius*, et treize autres chanoines de Théroouanne déclarent se soumettre aux réformes et corrections signalées ou à signaler par l'office des visiteurs désignés par le Saint-Siège.

Mémoires de la Société académique de Boulogne, T. VI, p. 118.

1831. 1275, 15 juin. — L'archevêque et les évêques de la province de Reims adressent au pape Grégoire X une supplique pour lui demander d'inscrire le roi de France Louis IX au catalogue des Saints.

MARLOT, *Histoire de la ville.... de Reims*, T. III, p. 815.

1832. 1275, 23 octobre. — L'official de Théroouanne notifie que Guillaume de la Fosse, écuyer, et sa femme Helewide, ont reconnu avoir vendu au chapitre de Théroouanne trente-neuf mesures de terre, situées à Ernonval, pour six livres six sols parisis qu'ils déclarent avoir reçus.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 222.

1833. 1275, octobre. — L'official de Théroouanne atteste que Jacques du Bois, sénéchal de Saint-Omer et vassal du comte d'Artois, a vendu à la ville de Saint-Omer le droit de banalité de four et de moulin qui lui appartenait.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXLIII, 9. — GIRY, *Histoire de la ville de Saint-Omer*, p. 112.

1834. 1275, octobre. — L'official de Théroouanne, *le siège vacant*,

fait connaître que Marguerite, veuve de Thomas d'Estaire, déclare avoir reçu ce qui lui revenait d'une vente faite au comte de Flandre.

Inventaire analytique des Chartes des Comtes de Flandre, 189.

1835. 1275, 5 novembre. — L'official de Théroouanne fait savoir que Baudouin de Cottes, *Cotenes*, paroissien de Liettres, *Liestes*, reconnaît avoir vendu au chapitre de Théroouanne une demi-mesure de terre à Ernonval.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 223.

1836. 1276, 8 août. — Gautier, prévôt de Saint-Martin d'Ypres, s'engage à soumettre à la confirmation *du prochain évêque* de Théroouanne un engagement pris au sujet de la chapellenie de l'hôpital de Simon Beke, et le siège vacant, le soumet, en attendant, à la confirmation des doyen et chapitre de Théroouanne.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 188.

1837. 1276¹, 19 août. — P., curé de *Reninghels*, informe l'official de Théroouanne, *sede vacante*, qu'il a exécuté le mandement qu'il lui avait donné de faire restituer aux religieux de Saint-Martin la dîme de cette paroisse.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 187.

1838. 1272-1276. — Marguerite, comtesse de Flandre, recommande au pape Grégoire X Guillaume de Licques, chanoine de Théroouanne, son parent, qui se rendait à Rome ; elle le recommande aussi à un cardinal afin de lui faire obtenir la trésorerie de Théroouanne alors vacante.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, p. 369.

HENRI DES MURS

1276 — 1286

Morinis hic presul, Henricus nomine, factus, Murus ecclesie fuit et antemurale. Presulis Humfridi corpus ditissime fecit transferre seretro quo jacet in presens. Hic locum dedit et hereditagium ad capellam Morinensium clericorum construendam, mense quarto anno M.CC.LXXXII^o, et cum capitulo ecclesie sibi credite concordiam fecit super querelam medietatis emolumentorum sigilli emendarumque curie, de tempore sedis vacantis per obitum sui predecessoris Radulphi, ut sibi cederent in

1. Un acte des archives municipales de Saint-Omer signale encore la vacance du siège le 13 septembre 1276 : *sede vacante, die dominica ante exaltationem S^ci Crucis*. B. LXXXI, 6.

profectum; aliam medietatem ecclesie divisit ad augmentationem prebendarum et distributionum. Auctoritate ipsius Henrici facta est divisio ecclesiarum de Wesarinio et Halines ut earum quolibet proprium haberet sacerdotem plebanum, et bertinicus abbas Walterus prioratum de Egfridi Capella absolvi fecit a curâ animarum, ibidem positis secularibus ad deserviendum presbyteris.

TASSAR.

1839. 1276, 17 octobre. — Le pape Jean XXI délivre à HENRI DES MURS, chantre de l'église de Saint-Omer, lettres de provision pour l'évêché de Thérouanne. — *Viterbii XVI kalendas Novembris anno primo*¹.

REGISTRES DU VATICAN. *Jean XXI*, T. 1-38, fol. 2 v° et 3. — CONRAD EUBEL.

1840. 1277, 3 mai. — HENRI, évêque de Thérouanne, prête à Gi-

1. La mention de C. Eubel détermine l'année de l'avènement de Henri des Murs demeurée jusque-là fort imprécise. — La *Gallia christiana* dit : *quo præcisè anno episcopatum auspicatus sit Henricus incertum*. — Sanderus qui n'est guère d'autorité pour les faits et moins encore pour les dates, ne donne pas l'année de l'avènement. Ayant sans doute rencontré des actes d'administration tout voisins de la fin du prédécesseur, il dit : *dubitatur an non fuerit aliquandiu coadjutor prædecessoris*. — *Flandria illustr.*, II, f. 394. Il croit Henri évêque dès 1266. — Le chanoine Deneuille qui a écrit l'histoire de l'église de Saint-Omer, recueillant sans doute une tradition de son chapitre, dit qu'Henri des Murs fut nommé à l'évêché de Thérouanne en 1264. — C'est aussi en 1264 que l'auteur de la *Sacra Belgii Chronica* fait arriver Henri sur le siège morin. — Malbrancq, T. III, p. 592, donne à entendre qu'à Raoul de Chelles qui mourut à la fin de 1262, succéda de suite Henri des Murs. C'est tout ce qu'il en dit jusqu'en l'année 1271 dans laquelle il bénit, dit-il, Jean du Bois, le nouvel abbé de Saint-Bertin. Il ajoute qu'il vit avec mécontentement cet abbé s'ingérer le premier de donner lui-même la tonsure à ses religieux. — D'autre part la *Gallia christiana*, X, col. 1557, relève dans les archives du monastère de Pont-aux-Dames, au diocèse de Meaux, qu'Henri y figure comme évêque dès 1270; elle dit qu'il assista avec l'abbé de Saint-Bertin, Jean du Bois, au concile de Lyon en 1274. Différents actes précédents de nos *Regestes*, notamment les numéros 1811, 1820, 1821, 1824, 1827 à 1830, décèlent dans l'église de Thérouanne un état irrégulier, une administration hésitante et discutée. On s'explique mal cette vacance du siège, d'une longueur insolite, de 1262 à 1276, sous un roi protecteur de l'Eglise comme Louis IX, et durant une période d'années, les plus paisibles dont le diocèse de Thérouanne ait jamais joui. La récente découverte de la bulle de provision accordée par le pape Jean XXI au nouvel évêque nous donne dans son exposé les causes de cette longue difficulté que n'ont pas soupçonnée les auteurs de la *Gallia christiana*, en reprenant, selon un usage presque toujours suivi, ce qui s'était passé dans l'église de Thérouanne depuis la mort du dernier évêque.

A la mort de Raoul de Chelles, arrivée en 1262, il y eut deux élus : *Johannes decanus Meldensis et Michael de Fienles* (Fiennes) *canonici ipsius ecclesie*. Cette compétition ne cessa qu'à la mort des deux compétiteurs arrivée vraisemblablement vers 1270. Nous pouvons l'assurer du moins pour le doyen de Meaux Jean d'Aci, chancelier du royaume de Sicile, dont la *Gallia christiana*, T. VIII, col. 1666, affirme la mort avant 1271. — Une autre élection eut lieu. Henri des Murs, chantre de Thérouanne dès l'année 1247, réunit seize suffrages sur vingt-huit électeurs dont les voix se partagèrent sur différents autres candidats. Il fut proclamé élu, et le chapitre soumit cette élection à l'approbation du métropolitain, Jean, archevêque de Reims. Celui-ci, *minus rationabiliter*, dit la lettre de provision, refusa de la sanctionner. L'élu et le chapitre de Thérouanne portèrent leur cause devant le Saint-Siège. Le pape Grégoire X, 1272-1276, allait confirmer l'élection, quand Raymond, archidiacre de Boulogne, c'est-à-dire d'Artois, y mit à son tour opposition. L'affaire était à l'étude quand le pape Grégoire vint à mourir. Avec le temps, maître Raymond revenu à une plus saine raison, *processu temporis saniori ductus consilio*, abandonna son opposition entre les mains d'Innocent V. Sur l'avis de la commission cardinalice chargée de l'enquête, le pape Jean XXI confirma l'élection, et mit Henri des Murs en possession du spirituel et du temporel de l'église de Thérouanne par ses lettres de provision datées de Viterbe le 17 octobre 1276.

Ce document capital qui donne de cette longue vacance une concluante explication jusqu'ici absolument ignorée, a été extrait des Archives du Vatican par M. l'abbé Dubrulle qui a bien voulu, à notre demande, consulter pour cette question les registres du pape Jean XXI. Nous le prions ici d'agréer la sincère et publique expression de notre reconnaissance. M. l'abbé Dubrulle dépouille en ce moment les registres du Vatican pour y relever les actes concernant les diocèses de Cambrai et de Soissons. On peut compter qu'il s'acquittera de cette mission à son honneur et aussi à l'honneur des distingués prélats qui la lui ont confiée. L'histoire de l'Eglise de France sera bien autrement connue qu'elle ne l'est aujourd'hui, lorsque beaucoup de Pontifes Mécènes auront suivi cette intelligente et généreuse initiative.

sors le serment de fidélité au roi Philippe III, qui lui donne, le même jour, main levée du temporel de son église ¹.

PIERRE PITHOU, *Preuves des libertés de l'église gallicane*, 2^e partie, p. 78.

1841. 1277, 19 octobre. — HENRI, évêque de Thérouanne, informe le prévôt et le couvent de Saint-Martin d'Ypres qu'il a érigé en paroisse l'église de Sainte-Croix, située en dehors de la porte du Beurre, et qu'il a béni un terrain adjacent acquis pour servir de cimetière.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 283. — WARNKÆNIG et GHELDOLF, *Hist. de la Flandre*, T. V, p. 377.

1842. 1277, après 29 octobre. — HENRI, évêque de Thérouanne, entrant au jour anniversaire de sa naissance dans la ville de Corbie obtient des autorités le pardon des condamnés au bannissement pour faits peu graves.

Gall. chr. X, c. 1557.

1843. S. d. 1277 ? — HENRI, évêque de Thérouanne, conclut avec le chapitre un concordat par lequel il cède à son église la moitié des revenus de la chancellerie et des amendes durant le temps de la vacance du siège, pour l'augmentation des prébendes et des distributions.

Gall. chr. T. X, c. 1557, dit : *circa id tempus* (3 mai 1277).

1844. 1277-1278, 7 janvier. — HENRI, évêque de Thérouanne, fait savoir qu'Alelmus de Carlewenc, chevalier, a vendu aux chanoines de l'église de Lillers toute sa terre qu'il tenait en fief de Robert, seigneur de Crecques, près de l'église de Saint-André-les-Aire.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds Lillers*. Orig. parchemin. Sceau mutilé.

1845. 1278, 8 mars. — Sentence arbitrale pour mettre fin à un différend entre Jean de Fieffes, archidiacre de Flandre, et l'église de Saint-Martin d'Ypres, à l'occasion de certaines redevances que le premier réclamait en raison de son archidiaconat.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 280.

1846. 1278, 8 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, assiste au concile de la province de Reims assemblé à Compiègne par l'archevêque Pierre Barbet, pour remédier à l'abus commis par les chapitres des églises qui, à la moindre occasion, faisaient cesser le service divin dans les paroisses.

MARLOT, *Histoire de la ville de Reims*, T. III, p. 641. — LABBE, *Concil.*, XI, 1031. — KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCXXII.

1. *Gall. chr.*, T. X, c. 1557, dit que le roi lui accorda cette main levée à la prière du pape Jean et après un long débat. Les mêmes auteurs disent que, d'après certaines chartes de l'abbaye de Corbie, le temporel de l'église de Thérouanne fut entre les mains du roi de 1272 à 1277.

1847. 1278, juin. — Hugues, chatelain de Bailleul et d'Ypres, seigneur de le Conte, fait savoir qu'il a donné en engagère à HENRI, évêque de Thérouanne, la dîme qui lui appartient en la paroisse de Méternes en la partie qui est appelée *Berghelot*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 231.

1848. 1278, 7 juin. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, vidime et confirme toutes les donations faites autrefois à l'église d'Erny par le chevalier Hugues, seigneur d'Erny, au moment où il partit pour la Terre Sainte.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 852*, f. 152.

1849. 1278, 20 septembre. — Guy de Ravenel, official de Morinie, charge deux notaires de recevoir les renonciations à la propriété d'un pré cédé au chapitre de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 286.

1850. 1278. — HENRI, évêque de Thérouanne, accepte la démission que dépose entre ses mains Jean du Bois, abbé de Saint-Bertin, fatigué de l'insubordination de ses religieux.

IPÉRIUS, *Cap. LII*, pars iv.

1851. 1279, janvier. — Walter, abbé de Saint-Bertin, demande à HENRI, évêque de Thérouanne, que, vu la grande étendue de la paroisse d'Eggewaertscappelle et les dangers que courent souvent les religieux chargés de la desservir, cette église soit administrée désormais par des prêtres séculiers.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1189. — D'HOOP, *Cart. de Poperinghe*, n° 311. — MALBR. III, 645.

1852. 1279, 4 mars. — Herbert d'Arras et Thomas de Sempy, notaires de Thérouanne, informent l'official de ce siège que Gilles Sisse et sa famille ont renoncé en faveur de l'église de Saint-Martin d'Ypres à un pré situé à Langhemarck.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 289.

1853. 1279, 21 mars. — Guy de Ravenel, official de Morinie, approuve l'acte précédent n° 1853.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 290.

1854. 1279, mars. — HENRI, évêque de Thérouanne, ordonne que la cure d'Eggewaerstcappelle sera confiée à des prêtres séculiers sur la présentation de l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1194.

1855. 1279, 24 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, à la demande des *Kerkemagistri*, et des paroissiens de la ville d'*Oaxselers* détermine les limites de l'*atrium* ou cimetière du lieu, à l'encontre de la *curtis* du prieuré de Saint-Bertin qui y était contiguë.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1196.

1856. 1279, 1^{er} mai. — HENRI, évêque de Thérouanne, approuve certaines règles adoptées par l'abbaye et les religieuses de Messines pour la distribution de pitances de vin et de bière et la lessive du linge.

DIEGERICK, *Cart. de Messines*, 78.

1857. 1279. — HENRI, évêque de Thérouanne, s'engage à payer une somme de 10 l. par. due par son successeur.

BEUGNOT, *Olim*, T. II, p. 140.

1858. 1279, juin. — HENRI, évêque de Thérouanne, confirme la donation d'une dîme se prélevant à Crombeke, faite aux sœurs de N.-D. à Lille par la comtesse Marguerite.

Messenger des Sciences historiques de Gand, 1852, p. 53.

1859. 1279, 11 septembre. — HENRI, évêque de Thérouanne, donne le pouvoir de signer des procurations pour toutes les causes plaidées devant sa cour épiscopale au doyen de Saint-Martin d'Ypres et aux recteurs de toutes les églises de cette ville.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 291.

1860. 1279, 11 septembre. — HENRI, évêque de Thérouanne, confirme et notifie la vente d'une dîme à Reninghelst faite à l'église de Saint-Martin d'Ypres par le clerc Jean dit *Baratiator*.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 292.

1861. 1279, 14 octobre. — HENRI, évêque de Thérouanne, invite le prévôt d'Ypres Nicolas, à engager les habitants de cette ville à fréquenter l'église régulièrement, surtout lorsque l'on y prêche.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 293.

1862. 1279. — HENRI, évêque de Thérouanne, vidime une charte de Philippe, comte de Flandre, confirmant en 1183 les possessions de l'abbaye de Saint-Winoc.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, T. I, p. 276.

1863. S. d. 1250-1280, 10 février. — Marguerite, comtesse de Flandre, écrit au doyen et au chapitre de Thérouanne au sujet d'un différend qui s'était élevé entre le chevalier Guillaume de Henle et

Marie d'Ypres, à l'occasion du mariage contracté par celle-ci avec Henri de Trehout et qui avait allumé à Ypres de violentes discordes.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, p. 369.

1864. 1275-1280. — HENRI, évêque de Thérouanne, excommunie Robert de Crésecques qui avait malicieusement détourné la rivière qui baignait l'abbaye de Saint-Augustin-les-Thérouanne.

Bibl. du Grand Séminaire de Nancy, *Cart. ms. de Saint-Augustin-les-Thérouanne*.

1865. 1280, 20 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, fait savoir que Jean dit Mayeur de Waille, seigneur de Saint-Floris, a vendu aux doyen et chapitre de Lillers une dîme dans la paroisse de Saint-Floris.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds Lillers*. Orig. sc.

1866. 1280, 25 avril. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, notifie qu'il a fait, le jeudi après Pâques en la fête de S. Marc, la consécration du chœur de la nouvelle église de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 300.

1867. 1280, mai. — Guillaume de Boyaco, official de Thérouanne, notifie une vente faite, pour pauvreté jurée, par Willaume de Bredinghem et Mabilie, sa femme, fille de Willaume de Monnecove, au comte d'Artois.

ARCH. DÉP., A, 28.

1868. 1280, juillet. — HENRI, évêque de Thérouanne, visant l'acte par lequel Pierre, évêque de Thérouanne, son prédécesseur, a séparé en juin 1241 l'église de Houlle de celle de Moulle, celui de juillet 1280 par lequel Aelidis, dame d'Hallines, veuve de Gilles de Pas a constitué à ces fins une dotation suffisante, celui de la même date par lequel le chapitre de Thérouanne et Walter, curé de Wizernes, donnent leur consentement à cette séparation, affranchit l'église d'Hallines de la sujétion qui l'attachait à celle de Wizernes, et ordonne qu'elle soit désormais régie par un curé particulier.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1211. — MALBR. III, 669. — *Gall. chr.* X, c. 1558.

1869. 1280. — HENRI, évêque de Thérouanne, fait construire à ses frais dans son église une *sacellaniam clericorum* ou sacristie des clercs.

Gall. chr. X, c. 1558. — *Ms.* DENEUVILLE, p. 35. — TASSAR dit que ce fut en 1282.

1870. 1280. — HENRI, évêque de Thérouanne, donne vidimus de l'acte par lequel l'empereur Guillaume donne en fief à Jean d'Avesnes,

son beau-frère, les terres pour lesquelles Marguerite de Flandre a négligé de lui faire hommage.

ARCH. DU NORD, *Invent. des arch. de la Chambre des Comptes à Lille*, n° 1047.

1871. 1281, 7 février. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, confirme une donation faite à l'église de Saint-Martin d'Ypres par Marguerite, veuve de Walter.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 306. — DIEGERICK, *Inv. des chartes d'Ypres*, I, 118.

1872. 1281, 22 avril. — Le pape Martin par un bref adressé à l'évêque de Thérouanne, à l'archidiacre de Flandre et au chantre de Thérouanne, les charge d'examiner le débat qui s'est élevé entre l'archevêque de Cologne, d'une part, l'évêque d'Utrecht et le comte de Hollande, d'autre part, au sujet de l'abandon que l'évêque avait fait au comte des domaines de son église.

VAN DEN BERGH, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, T. II, p. 177.

1873. 1281, 27 juin. — HENRI, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par maître Lambert de *Betlinghem*, physicien, au prévôt et au couvent de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 309.

1874. 1281, 18 août. — HENRI, évêque de Thérouanne, termine un litige entre Lambert, curé de *Gravelindes*, et André, chapelain de la première messe audit lieu.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1229.

1875. 1281, 4 septembre. — Le pape Martin charge l'évêque de Thérouanne, l'archidiacre de Flandre et le chantre de Thérouanne de terminer les débats qui s'étaient élevés entre l'archevêque de Cologne et l'évêque d'Utrecht.

VAN DEN BERGH, *op. cit.*, T. II, p. 178.

1876. 1281, 4 septembre. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, confirme la donation faite à l'église de Saint-Martin d'Ypres par le clerc Chrétien de *Hérébreckt*.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 313.

1877. 1281, 6 octobre. — B., doyen de chrétienté à Bourbourg, recueille les dépositions des témoins produits par les échevins de Calais contre la cour de Thérouanne dans la Franche Vérité tenue à Calais.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 27.

1878. 1281. — HENRI, évêque de Thérouanne, érige en paroisse la chapelle de Saint-Laurent sur le territoire de Sainte-Marie de Nieuport.

Gall. chr. X, c. 1558.

1879. 1282, 27 janvier. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par Christine, veuve de Salomon Belle, d'Ypres, d'une seconde chapellenie dans l'hôpital qu'elle a établi.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 314. — EM. DE SAGHER, *Arch. d'Ypres*, n° XXXIV.

1880. 1282, 28 janvier. — Sifrid d'Anagni, chapelain et auditeur du Saint-Siège, revêt de son sceau la convention qui a été conclue pour soumettre le débat du comte de Hollande et de l'archevêque de Cologne à l'évêque de Thérouanne et à l'archidiacre de Flandre.

VAN DEN BERGH, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, T. II, p. 179.

1881. 1282, 17 mars. — HENRI, évêque de Thérouanne, reconnaît que la collation des deux chapellenies, fondées par Christine Belle, appartient au prévôt et au couvent de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 315.

1882. 1282, 17 mars. — HENRI, évêque de Thérouanne, approuve la donation de trois mesures de terres, situées à Calonne, faite au profit du prévôt et du couvent de Saint-Martin d'Ypres par Marie, veuve de Guillaume de Calonne, portier de ce couvent.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 316.

1883. 1282, 15 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, maître Jean de Fieffes, archidiacre de Flandre dans ce diocèse, Pierre d'Albano, chantre de Thérouanne, chargent les curés de Leyde et de Walkenburge et Gérard de Bréda de citer l'archevêque de Cologne à comparaître à Thérouanne le vendredi après la S^t Barnabé.

VAN DEN BERGH, *op. cit.*, T. II, p. 179.

1884. 1282, 16 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, charge son official de le remplacer dans l'affaire ci-dessus.

VAN DEN BERGH, *op. cit.*, T. II, p. 180.

1885. 1282, 22 avril. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, déclare que les religieux d'Auchy ont payé aux religieux de Longvilliers les deux années d'arrérages auxquels ils avaient été condamnés par la sentence arbitrale de l'évêque.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 197.

1886. 1282, 2 mai. — Jacques, prêtre de l'église de Saint-Nicolas d'Utrecht, informe l'évêque de Thérouanne et les autres juges délégués par le pape que, s'étant rendu à Cologne, il a dans l'église de Saint-André, cité l'archevêque à comparaître devant eux, mais qu'à cause des menaces qui lui ont été faites, il n'a pas osé remplir son mandat dans l'église métropolitaine.

VAN DEN BERGH, *op. cit.*, T. II, p. 179.

1887. 1282, 19 août. — HENRI, évêque de Thérouanne, déclare d'accord avec l'abbaye et la communauté de Messines que l'on n'acceptera plus de nouvelles religieuses dans ce monastère que lorsqu'il y aura des vacances.

DIEGERICK, *Cart. de Messines*, 79.

1888. 1282-1283, janvier. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, atteste qu'à la demande de l'abbé d'Auchy il a donné au clerc Alold de Loison la cure de Lugy.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 195.

1889. 1283, 11 mai. — H[ENRI], évêque de Thérouanne, notifie l'accord intervenu entre les religieux de Longvilliers et ceux d'Auchy-les-Moines.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 203.

1890. 1283, 11 juillet. — Décision des églises collégiales et cathédrales de la province de Reims assemblées en chapitre général à Saint-Quentin en Vermandois de maintenir les anciens privilèges de l'église de France et de refuser le subside d'argent demandé au nom du roi.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 232.

1891. 1283, 18 juillet. — Inventaire des reliques de l'église de Thérouanne déposées dans la chapelle de Sainte-Marguerite, inventaire dressé en présence de Jean de Corbie, doyen, de Jean de Fieffes, archidiacre, et de plusieurs autres chanoines de cette église.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 233.

1892. 1283. — HENRI, évêque de Thérouanne, établit pour son exécuteur testamentaire Adam, abbé de Saint-Faron de Meaux.

Gall. chr. X, 1558.

1893. 1283. — HENRI, évêque de Thérouanne, approuve un échange entre Hugues d'Aucoche, chevalier, et les chanoines de Saint-Sauveur à Saint-Pol.

MALBR. III, 650.

1894. 1284, 4 juillet. — L'official de Théroouanne fait savoir à Garnier, archidiacre de Brie dans l'église de Paris, qu'il a signifié son mandement aux gardiens et religieux du couvent des Frères Mineurs à Saint-Omer au sujet de leur différend avec les religieux de Saint-Bertin et le chapitre de Saint-Omer à propos des funérailles.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 828, f. 8 v°.

1895. 1284, 2 août. — HENRI, évêque de Théroouanne, confirme l'acquisition par l'église Saint-Martin des dîmes de Langhemarck.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 322.

1896. 1284, 19 octobre. — HENRI, évêque de Théroouanne, donne au comte d'Artois et à son successeur la collation de la chapelle fondée à Hesdin par Jean dit Huelo.

DANVIN, *Histoire du Vieil-Hesdin*, p. 76.

1897. 1285, 13 avril. — HENRI, évêque de Théroouanne, confirme l'exemption de la maison du Val Restault (v. n° 1728), et reconnaît que l'abbaye de Saint-André-au-Bois est exempte de tout droit de procuration.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de Saint-André-au-Bois*, f° 435.

1898. 1285, avril. — Les doyen et chapitre de Théroouanne autorisent la célébration des offices par un chapelain dans l'hôpital de Blessi.

C^{te} DE GALAMETZ, *Le Prieuré de Saint-André-les-Aux*. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XIX, p. 372.

1899. 1285, juillet. — H[ENRI], évêque de Théroouanne, autorise la reconstruction de la chapelle de N.-D. des Miracles sur la place du grand marché à Saint-Omer, et confirme les privilèges dont cette chapelle a toujours joui.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXIV, 3. Orig. sc.

1900. 1285, 15 novembre. — L'official de Théroouanne commet Guillaume, curé de Saint-Jean de Saint-Omer, pour recevoir en son nom le consentement de Madame Marguerite de Senninghem à la vente que son mari voulait faire de sa rente de *Kienavaine* à l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1254.

1901. 1276-1286. — HENRI, évêque de Théroouanne, fait la translation du corps de S. Humfroid dans une nouvelle châsse que lui-même avait fait faire.

MALBR. III, 669. — TASSAR, I, 188°. — *Gall. chr.* X, 1558.

1902. 1276–1286. — HENRI, évêque de Thérouanne, laisse deux mille livres pour la fondation d'une nouvelle prébende dans son église cathédrale.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, fol. III^e, n° XIV.

1903. 1286, 8 avril. — HENRI, évêque de Thérouanne, meurt¹.

TASSAR, loc. cit. — *Chronique de Clairmarais*.

1904. 1286, 8 novembre. — Liste des reliques qui furent déposées *in archa magna* où fut trouvé le corps de S. Maxime et dans lequel repose celui de S. Humfroid.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 234.

JACQUES DE BOULOGNE

1286 — 13 septembre 1301

Jacobus de Bolonia, Urbis Taruene consecratus antistes abbati S. Bertini assensum prebuit ut in villa et dominio de Purpringhe una parochia, que actenus erat sub nomine et honore Sancti dicata Bertini, in duas alias, consensu eciam plebani concurrente, divideretur, anno XII^o nonagesimo quarto.... Obiit autem idibus septembris anno XIII^o primo vel secundo, et inter precipuos ecclesie Morinensis benefactores commemoratur. Fertur enim instituisse et fundasse Christifere matris salutationem quolibet sabbato cum antiphona illa Salve Regina, quam dudum fecit quidam Petrus de Compostella. Preterea fundavit episcopus Jacobus quindecim obitus.

TASSAR.

1. Tassar, *Gallia*, Sanderus citent ce distique qui fut gravé sur sa tombe :
Vado mori presul, baculum, sandalia, mitram,
Volens sive nolens desero. Vado mori.

D'après Tassar :
Sepultus est in sinistra parte chori Morinensis ubi cantatur evangelium, hujusmodi habens epitaphium gallica lingua exaratum.

« Henry des Murs reverend père en Dieu
 « Au tamps jadis évesque de cest lieu,
 « Gist et repose en terre chy devant.
 « Long tamps pour lors y ot siège vacant
 « Dont grans deniers receups et conservés
 « Convertis furent et par luy exposés
 « En la fachon des deulx fierkes las sus,
 « Du grand portal, du pavement cha jus;
 « Moult d'autre biens lit digne de mémoire.
 « Prions Jhésus qu'il luy ottroie sa gloire.

Obiit autem venerabilis iste Henricus Morinensis episcopus VI^o id. aprilis. — On dit que cet évêque fut un grand défenseur des droits de son église. *Ecclesie murus fuit hic, atque ante murale.* — *Memoratur anno 1282 mense maio in tabulis Domus Dei Meldensis.* — *Necrologium Meldensis ecclesie hujus meminit ad diem 7^{am} mensis aprilis.* — *Gall. chr.* — Nous n'avons pu savoir quelles relations rattachaient cet évêque de Thérouanne au monastère de la Maison Dieu au diocèse de Meaux.

1905. 1286 ou 1287¹. — JACQUES dit de Boulogne est nommé évêque de Thérouanne.

1906. 1287, 25 janvier. — L'official de Thérouanne mande au curé de N.-D. de Calais de ne laisser produire que des titres non suspects dans une affaire de banalité de four à Calais.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 33.

1907. 1287, 1^{er} octobre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, assiste au concile rassemblé à Amiens par Pierre Barbet, archevêque de Reims. On y ordonne la levée des taxes ecclésiastiques, pour soutenir en cour de Rome le procès intéressant toute la province contre les religieux mendiants au sujet de leurs privilèges pour la confession et la prédication : l'archevêque et chaque évêque suffragant durent donner le vingtième des revenus de la présente année ; les abbés, doyens, chapitres et curés furent imposés au centième.

Gall. chr. X, 1558. — KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° 196. — MARLOT, *Histoire de la ville de Reims*, T. II, p. 653. — VARIN, *Arch. administrat. de la ville de Reims*, T. I, 1^{re} partie, p. 1027. — LABBE, *Concil.*, XI, p. 2, c. 1371.

1908. 1287, 31 octobre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, déclare que le prévôt et le couvent de Saint-Martin d'Ypres, d'une part, et Jean de Fieffes, archidiacre de Flandre au diocèse de Thérouanne, d'autre part, l'ont pris pour arbitre au sujet du droit de visite que l'archidiacre réclamait dans le monastère de Saint-Martin.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 329.

1909. 1287, 22 novembre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, donne sa sentence arbitrale dans le différend entre l'archidiacre de Flandre et le monastère de Saint-Martin d'Ypres au sujet du droit de visite.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de la prévôté de Saint-Martin d'Ypres*, n° 330.

1910. 1287, novembre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, décide arbitralement le mode d'après lequel les archidiacres de Flandre procéderont dorénavant à la visite du monastère de Saint-Martin d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 331.

1911. 1288, 14 juillet. — G., archidiacre de Thérouanne, recon-

1. L'année de son avènement n'est pas marquée dans la *Hierarchia catholica* d'Eubel. Mais tous les auteurs qui en ont parlé placent en 1286 ou 1287, la nomination de Jacques au siège de Thérouanne. Trompés par ce silence d'Eubel, certains auteurs refusent d'inscrire Jacques de Boulogne sur la liste des évêques de Morinie. — Jacques le Moiste, *Madidus*, plus connu sous le nom de Jacques de Boulogne était fils de Robert de Boulogne, conseiller du roi, et de Marguerite du Buquet. Il fut lui-même conseiller du roi Philippe-le-Bel. Il eut deux frères, Guillaume, qui fut mayeur de Boulogne, et Robert, d'abord prévôt de Saint-Martin d'Ypres, puis abbé de Ruisseauville.

naît avoir reçu en dépôt des exécuteurs testamentaires de Henri, évêque de Thérouanne, 148 l. p. que Pierre dit Saymiaus, bailli d'Amiens, lui avait remises après avoir saisi, au nom du roi, les dîmes de Busnes contestées entre ledit évêque et le comte d'Artois.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 34.

1912. 1288, 29 novembre. — L'official de Thérouanne vidime l'acte par lequel Walter, abbé de Saint-Bertin, notifie avoir vendu pour le prix de 2880 livres parisis à Hugues de Vienne, clerc du prince Edmond d'Angleterre, la *curtis* de Wizernes et plusieurs autres revenus.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1290.

1913. 1289, 27 janvier. — Le roi Philippe-le-Bel mande aux baillis de Vermandois et d'Amiens de contraindre par la saisie de leurs biens les évêques de Thérouanne, d'Amiens et d'Arras, à laisser les maires, jurés et échevins percevoir les tailles sur les héritages et marchandises des clercs.

ARCH. DÉP. DU PAS-DE-CALAIS, A, 35.

1914. 1289, 19 mars. — L'official de Thérouanne vidime l'acte par lequel Walter, abbé de Saint-Bertin, notifie avoir vendu à vie, pour le prix de 120 livres parisis, la *curtis* de Hondescote à Pierre de Hostrate, chapelain des lépreux de Gravelines.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1296.

1915. 1289, 10 juin. — L'official de Thérouanne déclare que le couvent de Saint-Martin d'Ypres a payé à l'archidiacre de Flandre dans le diocèse de Thérouanne la somme de 310 livres tournois dont 10 pour le prix d'un cheval.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 334.

1916. 1289, 14 juin. — L'official de Thérouanne vidime l'acte par lequel Walter, abbé de Saint-Bertin, notifie avoir vendu *ad vitam* pour le prix de 120 livres parisis à Oudard de Dannes dit d'Etaples, avocat en la cour de Thérouanne, 20 livres de rente hypothéquée sur la *curtis* de Tubercent.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1302.

1917. 1289, 9 juillet. — Jacques de Ravenel, official de Thérouanne, confirme l'acte précédent n° 1847.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 235.

1918. 1289, 17 septembre. — Le pape Nicolas IV se plaint à

l'évêque de Thérouanne des excès, homicides, vols, rapines, etc., commis par les clercs de cette ville et de ce diocèse, il blâme l'évêque de son indulgence dans le châtement des coupables, et à la prière du comte de Flandre, il lui ordonne de les punir avec toute la rigueur ecclésiastique.

J. DE ST-GENAIS, *Invent. des chartes des Comtes de Flandre*, n° 495.

1919. 1289, décembre. — Guy de Dompierre, seigneur de Bailleul en Flandre, notifie que devant lui les frères Nicolas, Jean Boidekin et Gilokin dits Bataille et leurs sœurs Aelis, Agnès et Marguerite ont reconnu n'avoir aucun droit sur les dîmes et les offrandes de l'autel et de la paroisse de Bailleul que possède l'évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 236.

1920. 1289 ou 1290. — Le pape Nicolas IV accorde des indulgences d'un an et quarante jours à tous les fidèles qui visiteront l'église de Sainte-Marie de Thérouanne aux jours de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité de la B. V. Marie, de S. Jean-Baptiste. — 1290 ou 1291, Par une autre bulle il accorde les mêmes indulgences pour la fête de S. Maxime, et pour le premier dimanche après la Pentecôte et durant toute l'octave.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. VII v°.

1921. 1290, 19 mars. — JACQUES, évêque de Thérouanne, commet Jean de Ligny, chanoine et official de Thérouanne, pour informer sur l'opportunité de la création de deux nouvelles paroisses à Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1324. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 804*, T. II, p. 123.

1922. 1290, 18 mai. — JACQUES, évêque de Thérouanne, donne l'autorisation de construire à Poperinghe deux nouvelles églises paroissiales.

D'HOOP, *Cart. du Prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, n° 125. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1328. — *Gall. chr.* X, 1558.

1923. 1290, 28 mai. — JACQUES, évêque de Thérouanne, témoigne avoir consacré les deux cimetières dans lesquels devaient être construites les deux nouvelles églises de Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1329.

1924. 1290, 14 octobre. — Guillaume, évêque d'Amiens, Adam, abbé de Saint-Pharon, Thomas de Signiaco, chevalier, Jean Pichoti, chanoine de Saint-Santini, diocèse de Meaux, exécuteurs testamentaires de feu H[enri], évêque de Thérouanne, donnent quittance de

cent livres parisis qu'ils ont reçues de Jean de Sainte-Aldegonde, des biens de ladite exécution testamentaire.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCIII. Orig. sc.

1925. 1290. — Guillaume de Nancy, évêque d'Arras, accompagné de Robert, comte d'Artois, et de Mahaut, sa fille, installe les religieuses Urbanistes dans leur nouveau couvent au Colhof, à Saint-Omer.

Ms. DENEUVILLE, Copie appartenant à M. Herbout, T. II, p. 879.

1926. 1290. — [JACQUES], évêque de Théroouanne, est présent au jugement du parlement dans l'affaire du seigneur de Montaigu en Bourgogne.

V. LANGLOIS, Textes relatifs à l'histoire du Parlement, n° CIV. — BEUGNOT, Les Olim, II, 300, n° VI.

1927. 1290. — L'official de Théroouanne déclare que Nardin Brievère a vendu au comte Gui son droit de prendre des hérons dans la châtellenie de Bergues.

ARCH. DU DÉPART. DU NORD, B, 299.

1928. 1290-1291, 3 février. — JACQUES, évêque de Théroouanne, reconnaît que s'il a logé six jours dans le monastère de Saint-Martin d'Ypres, il ne pouvait le faire de droit que pendant trois jours.

FEYS et NÉLIS, Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 336.

1929. 1290-1291, 3 février. — L'official de Théroouanne déclare que les chapelains de JACQUES, évêque de Théroouanne, ont remis au prévôt de Saint-Martin d'Ypres les offrandes qu'ils avaient indûment emportées le jour de Pentecôte précédent, lorsque ledit évêque avait célébré dans cette église.

FEYS et NÉLIS, Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 335.

1930. 1291, 23 octobre. — JACQUES, évêque de Théroouanne, déclare que s'il a logé deux jours dans le monastère de Saint-Martin d'Ypres, lors des fêtes de Pentecôte, il n'y avait droit que pour un seul jour.

FEYS et NÉLIS, Cart. de Saint-Martin d'Ypres, n° 338.

1931. 1291. — JACQUES, évêque de Théroouanne, consacre deux nouveaux cimetières et passe la nuit à Saint-Bertin, *non de jure suo sed de gracia speciali*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 747, f. 108 v°.

1932. 1292, 8 octobre. — Robert, comte d'Artois, notifie qu'il a

donné pouvoir au chevalier Renaut Coignet de Barlette, garde de sa comté d'Artois, pour régler le différend qu'il a avec l'évêque de Thérouanne au sujet de la collation des prébendes de l'église de Lillers, et de la dîme de Busnes.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 237.

1933. 1292, décembre. — Le roi Philippe-le-Bel approuvant un accord précédemment conclu, en 1290, entre JACQUES, évêque de Thérouanne, et Robert, comte d'Artois, représenté par Renaud Coignet de Barlette, décide que la nomination aux canonicats vacants du chapitre de Lillers se fera alternativement par l'évêque de Thérouanne et par le comte d'Artois, que l'évêque et ses successeurs auraient les deux tiers de la dîme de Busnes et la moitié du patronat des prébendes canoniales¹.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 27. Orig. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 238.

1934. S. d. 1288–1292. — Le pape Nicolas IV défend aux juges apostoliques de porter contre le chapitre et l'église de Thérouanne aucune sentence d'excommunication ou d'interdit *dum major pars capituli est obediens et minor pars inobediens*.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. III.

1935. 1293, 4 mai. — L'official de Thérouanne invite le doyen de chrétienté d'Ypres à forcer les clercs et autres personnes soumises à sa juridiction à donner des otages comme garantie de la paix, lorsqu'ils en seraient requis.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, T. I, p. 138.

1936. 1293, septembre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, approuve la cession faite par l'abbaye d'Auchy au comte d'Artois du bois Noblet, à Hesdin.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 233. — DANVIN, *Histoire du Vieil-Hesdin*, p. 32, pièces justific. — DE CARDEVACQUE, *Histoire d'Auchy-les-Moines*, p. 86.

1937. 1293. — JACQUES, évêque de Thérouanne, fonde dans l'église collégiale de Boulogne une chapelle dite chapelle de l'évêque.

Gall. chr. X, 1558.

1. « Ce concordat fut exécuté jusqu'au temps que Mgr de Croÿ devint évêque de Thérouanne, lequel étant en même temps évêque et seigneur de Lillers, imagina de donner les canonicats comme seigneur, et nullement comme évêque, au grand préjudice de son évêché. » — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 926, p. 123. — Je ne sais sur quoi est fondée cette allégation de ce manuscrit anonyme. Le procès-verbal de la partition des collations des bénéfices de l'ancienne église de Thérouanne, faite à Aire en 1559, porte cette réserve : Quant aux collations des prébendes de Lillers qui estoient alternatives entre l'évêque de Thérouanne et les comtes d'Artois, les deux évêques (il n'était alors question que de deux évêques à nommer l'un par le roi de France, l'autre par le roi d'Espagne) adviseront par ensemble de la poursuite qu'ils devront faire pour recouvrer le droit des collations pour après en faire la division entre eulx.

1938. 1293. ? — JACQUES, évêque de Thérouanne, consacre les deux nouvelles églises bâties à Poperinghe par Walter, abbé de Saint-Bertin.

Ms. DENEUVILLE.

1939. 1293. — JACQUES, évêque de Thérouanne, approuve la cession par échange faite par l'abbaye d'Auchy au comte d'Artois d'un manoir nommé Le Marest, séant à Hesdin.

DARVIN, *Histoire du Vieil-Hesdin*, p. 31, pièces justific.

1940. 1294, 14 février. — J[ean] d'Etaples, *de Stapulis*, archidiaque de Flandre, reconnaît que s'il a logé deux jours dans le monastère de Saint-Martin d'Ypres, il n'avait droit que d'y demeurer un seul jour.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, T. II, p. 253.

1941. 1294, 12 mai. — J[ACQUES], évêque de Thérouanne, ratifie la fondation d'une chapelle à Hestrus par Anselme de Hestrus.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 235.

1942. 1294. — JACQUES, évêque de Thérouanne, bénit Eustache, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

Gall. chr. X, 1558. — IPÉRIUS, Cap. LIV et dernier.

1943. 1295, 5 février. — JACQUES, évêque de Thérouanne, signe à Paris l'acte par lequel Robert, comte de Nevers, fils aîné de Guy de Dampierre, comte de Flandre, et ses deux frères Guillaume et Philippe, se portent garants des engagements contractés par leur père envers le roi de France Philippe IV.

FR. FUNCK-BRENTANO, *Chronique Artésienne*, p. 7. — KERVYN DE LETTENHOVE, *Histoire de Flandre*, T. II, 574. — ARCH. DU NORD, B, T. I, 1^{re} partie, n° 239.

1944. 1295, 27 octobre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, vidime une bulle du pape Innocent IV du 21 avril 1247 en faveur des magistrats d'Ypres.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 351.

1945. 1295, 17 décembre. — L'official de Thérouanne notifie la vente du fief de *le Capele*, à Verquin, faite à l'abbaye d'Auchy-les-Moines.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 236.

1946. 1295. — L'official de Thérouanne donne vidimus de la

bulle du pape Alexandre IV accordant à l'abbé de Saint-Bertin l'usage de la mitre et des ornements pontificaux.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 747, f. 109.

1947. 1295-1296, février. — JACQUES, évêque de Thérouanne, notifie, approuve et confirme l'aliénation à vie faite du manoir de Lugy par l'abbaye d'Auchy-les-Moines.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 240.

1948. S. d. avant février 1297. — [JACQUES], évêque de Thérouanne, Pierre, archevêque de Reims, et vingt-et-un autres évêques exposent au pape que, voyant le roi de France obligé à de grandes dépenses par le soin de son honneur et la conservation de son royaume, tenus tous par serment à servir sa cause, ils désiraient lui venir en aide en lui accordant une subvention.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, f. x.

1949. 1297, 28 février. — Le pape Boniface VIII répondant aux évêques signataires de la demande ci-dessus les autorise, si le roi de France continue à être dans les mêmes nécessités et s'il veut prendre la défense des églises et des personnes de l'église, de lui donner pour cette fois une subvention congrue, volontaire, libérale, sans exaction.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCLIII.

1950. 1297, 15 mai. — Le pape Boniface VIII permet aux évêques signataires de la demande ci-dessus n° 1948 de lever au profit du roi de France aux fêtes de la Pentecôte et à la S. Remy un double décime de tous les revenus ecclésiastiques.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCLII.

1951. 1297, 15 juin. — L'archevêque de Reims Pierre et l'évêque de Senlis envoyés par le roi Philippe-le-Bel vers le comte Guy, ayant échoué dans leur mission se retirent à Thérouanne auprès de l'évêque JACQUES, et de là lancent l'interdit sur toute la Flandre.

MALBR. III, 681. — MEYER, *Ann. Fland.*

1952. 1297. — JACQUES, évêque de Thérouanne, avec les abbés de Saint-Winoc, des Dunes, de Saint-Nicolas de Furnes, de Clairmarais, de Loo et nombre de personnages de la magistrature et de la noblesse, s'efforce d'attirer le peuple dans le parti du roi de France contre le comte de Flandre.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, T. I, p. 257.

1953. 1297. — JACQUES, évêque de Thérouanne, bénit Gilles, le nouvel abbé de Saint-Bertin.

Bibl. de Saint-Omer. *Grand Cart. de Saint-Bertin*.

1954. 1298, 10 mars. — L'official de Thérouanne ordonne aux proviseurs et aux marguilliers de l'église N.-D. de Briele, à Ypres, d'ouvrir une enquête au sujet des rixes qui ont éclaté dans cette église, afin de savoir si on doit la rebénir ainsi que son cimetière.

DIEGERICK, *Invent. des arch. de la ville d'Ypres*, T. I, p. 150.

1955. 1298, 1^{er} juin. — Le pape Boniface VIII écrit à [JACQUES], évêque de Thérouanne. Le chapitre de Saint-Omer s'étant plaint au Saint-Siège que l'évêque, à l'occasion d'une collecte accordée par le pape au roi de France, Philippe IV, voulait faire prélever cette contribution sur les suppôts du chapitre de Saint-Omer, contrairement à la bulle de Calixte II qui les avait déclarés soumis seulement à leur prévôt. Le pape informe l'évêque qu'il a chargé de ce différend l'abbé de Saint-Vaast et celui de Sainte-Geneviève à Paris¹.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 169.

1956. 1298, 6 août. — Les doyen et chanoines de l'église de Thérouanne, représentant le chapitre, confirment et prorogent jusqu'au 1^{er} décembre, par des délibérations successives, l'interdit qu'ils ont prononcé sur leur église, en protestation contre JACQUES, évêque de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XI.

1957. 1298². — L'official de Thérouanne notifie la protestation de l'abbaye des Dunes contre la levée du décime sur les biens ecclésiastiques au profit du roi Philippe-le-Bel.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CLXXXIX.

1958. 1299, 8 août. — Jean, à la demande de Baudouin, chevalier, seigneur de Boyaval, érige en paroisse l'église de Boyaval qui avait été jusque-là secours de Monchy-le-Preux, *Monchiaco in ripparia*.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. du prieuré d'Aubigny*, f. 8.

1959. 1299, 7 octobre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, définit

1. La lettre à l'évêque est suivie de celle aux arbitres. — Le chapitre fait remarquer que les lettres ne sont parvenues que quatorze mois après leur signature.

2. La liste des membres de la cour signale la présence de l'évêque *Morinensis episcopus* et huit autres évêques au parlement de 1298. — V. LANGLOIS, *Textes relatifs à l'histoire du Parlement*, CXVII. — *Parlement de 1298*. — BEUGNOT, *Olim*, T. II, 423, n° XIII.

les obligations imposées au chapelain d'une chapellenie récemment fondée dans l'église de Saint-Georges de Gravelinghes.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1397.

1960. 1299. — JACQUES, évêque de Thérouanne, approuve la fondation de Jean de Sainte-Aldegonde et l'érection du couvent des Chartreux dans le val de Sainte-Aldegonde, à Longuenesse, près de Saint-Omer.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 901*, f. 301 v°. — *Ibid.*, *Ms. 747*, f. 110. — C. LE COUTEULX, *Annales Ordinis Cartusiensis*, IV, 451.

1961. 1300, 10 avril. — J[ACQUES], évêque de Thérouanne, approuve un accord intervenu entre Gilles, abbé d'Auchy, et ses religieux.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. d'Auchy-les-Moines*, n° 252.

1962. 1300, mai. — Les abbés de Licques et de Ham soumettent à l'approbation de JACQUES, évêque de Thérouanne, un accord conclu entre eux.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds Abbaye de Ham*.

1963. 1300, 15 octobre. — JACQUES, évêque de Thérouanne, vident la bulle du pape Innocent IV envoyée à la ville d'Ypres le 15 janvier 1253.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. VII, p. 29.

1964. 1301, 26 avril. — Les échevins d'Ypres protestent contre les nouveautés que l'official de Thérouanne cherche à introduire à Ypres.

DIEGERICK, *Ch. d'Ypres*, suppl., p. 31.

1965. 1301, avril-juin. — Le roi Philippe IV charge [JACQUES], évêque de Thérouanne, et Aubert de Hangest de s'enquérir à qui appartient la garde des hommes de Solesmes.

ARCH. DU NORD, *B*, 455.

1966. 1301, 15 août. — JACQUES, évêque de Thérouanne, témoigne avoir approuvé au mois de mars précédent le projet formé par l'abbé de Saint-Bertin de vendre à Thierry d'Hirson *ad vitam* le domaine de Caumont.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1409.

1967. 1301, 13 septembre. — Mort de JACQUES, évêque de Thérouanne¹.

MALBR. III, 693.

1. *Patriæ pugil et flos, pauperum pater ac thesaurarius meritorum, tituli sunt ei ab authoribus cœ-*

1968. S. d. 1298–1301. — JACQUES, évêque de Thérouanne, fonde ce que l'on a appelé les *quinze obits* pour les gens tués à la guerre.

Sacra Belgii Chronologia, p. 440. — *Gall. chr.* X, 1558.

1969. 1301. — JACQUES, évêque de Thérouanne, laisse, par disposition testamentaire, une somme de douze cents livres tournois pour la fondation d'une chapellenie à l'honneur de la Très Sainte Vierge dans l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 241. — TASSAR. — *Gall. chr.* X, c. 1558.

ENGUERRAN DE CRÉQUY

1301 — 29 septembre 1330

Nobili exortus prosapia, venerabilis Ingerramnus gubernavit Taruennicam sedem annis multis. Hic in jocundo suo adventu recepit procurationem in ecclesia collegiata S. Audomari, et prestitit juramentum ad servandum libertates et privilegia dicte ecclesie. Suo tempore fuit quidam Jacobus Peit proditor calidissimus et hereticus pessimus, qui omnes ecclesiasticos expulisset a provincia nisi per Furnensem fuisset occisus in Hondiscota, quem sepultum plures decepti arte diabolica, in ecclesia de Coudekerke tanquam sanctum adoraverunt. Sed de consilio prelatorum vicinorum fuit ab episcopo isto Ingeranno tanquam hereticus condemnatus anno XIII^o XXIX^o. Hujus item tempore Flandrenses Morinum civitatem incenderunt. Navicula Bertini intus et exterius nudis tribulationis jactabatur. — Obiit episcopus iste V^o kalendas decembris, sepultus in ecclesia sua.

TASSAR.

1970. 1301. — ENGUERRAN DE CRÉQUY est élu évêque de Thérouanne¹.

Gall. chr. X, c. 1559. — Bibl. de Saint-Omer, *Annales Tassari*, Ms. 747, f. 111.

taneis assignati. SANDERUS, *Flandria illustrata*. — Le Ms. 812, de la Bibliothèque de Saint-Omer, qui est une continuation d'Ipérior par Wala, 1468-1503, contient au verso du fol. 1, un éloge en vers latins de Jacques de Boulogne par Mathieu, clerc de Boulogne, contemporain de Jacques de Boulogne et son compatriote.

1. Les auteurs s'accordent communément pour placer en cette année la nomination d'Enguerran de Créquy au siège de Thérouanne. — La lettre de Robert, archevêque de Reims, établit que le siège de Morinie était encore vacant lorsque se tint à Compiègne le 22 novembre 1301, le concile de la province de Reims dans lequel fut prononcée l'excommunication contre les abbés qui se liguèrent à frais communs pour résister à l'autorité des évêques. KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCLXXXVI. — D. MARTÈNE, *Thes. anecd.*, T. I, c. 1475. — D'autre part la *Gall. chr.* dit loc. cit. *In locum [Joannis] electus est Ingerannus cui 22 novembris anni 1301 concessa sunt regalia.* On pouvait à la rigueur ignorer encore à Compiègne au moment du concile la nomination d'Enguerran, et l'élection a pu être faite à Saint-Omer et ratifiée à Rome d'autant plus rapidement après la mort de son prédécesseur, 13 septembre 1301, qu'Enguerran était connu du chapitre de Thérouanne et qu'il avait déjà été question de lui pour le siège avant Jacques de Boulogne. Car quoi que dise l'annotateur de la *Gallia chr. novissima*, D. PLOIN, T. III, col. 33, qui le fait mourir en 1285, c'est bien de l'ancien évêque de Cambrai, 1273-1285, qu'il s'agit ici. — C. EUBEL donne même à entendre qu'il fut dès 1286 transféré de ce siège à celui de Thérouanne. Cf. *Honorius IV an. 1*, ep. 417. — Nous ne savons pourquoi cette translation n'eut pas lieu alors.

1971. 1302, 3 mars. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, donne vidimus de l'acte par lequel Egidius, abbé de Saint-Bertin, confirme, ratifie et approuve la destination spéciale de tous les biens, rentes, meubles et immeubles, qui ont été antérieurement, ou qui seront par la suite acquis par le couvent, donnant pouvoir au prieur du monastère et au dit couvent d'en recevoir les comptes chaque année.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1412.

1972. 1302, 3 ou 10 juin. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, déclare nulle la saisie qu'il avait faite par son official des biens d'Arnoul Fouache, chapelain de Thérouanne, qu'à tort l'on avait cru mort intestat, et ordonne la remise de ces biens aux doyen et chapitre de Thérouanne à qui en appartient la liquidation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 240. — Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. XII v°, b. VIII.

1973. 1302, 2 octobre. — L'archevêque de Reims et ses suffragants écrivent au pape Boniface pour approuver la sentence portée jadis à Compiègne contre les agissements des chapitres des cathédrales. V. ci-dessus n° 1846.

MANSI, *Sacror. concil. amplissima collectio*, T. XXV, p. 91. — MARTÈNE et DURAND, *Ampl. collect.*, VII, col. 298.

1974. 1302, 11 décembre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, confirme la vente de la maison de Chaumont faite à Thierry d'Hireçon par les religieux de Saint-Bertin. V. ci-dessus n° 1966.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 46. — *Trésor des Chartes d'Artois*. — Cf. HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1412, qui donne la date 1302, 3 mars.

1975. 1303, 2 janvier. — Le doyen et le chapitre de Thérouanne reconnaissent avoir reçu de Thierry d'Hirson et de Jean de Sainte-Aldegonde, bourgeois de Saint-Omer, 2000 l. p. qu'ils leur ont prêtés pour acheter des biens et fonder une prébende dans l'église de Thérouanne.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 49.

1976. 1302-1303, janvier. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve et confirme l'acte par lequel J[ean], doyen, Jacques, archidiacre de Morinie, R[obert], archidiacre de Flandre, N. de Fauquembergues, J. de Preure, chanoines exécuteurs testamentaires de Jacques de Boulogne, autrefois évêque de Thérouanne, avec [Pierre de Mornai], évêque d'Auxerre, R[obert d'Harcourt], évêque de Coutances, et E., abbé de Saint-Josse, autrefois abbé de Saint-Jean-au-Mont, font savoir que les mille deux cents livres tournois léguées par ledit Jacques de Boulogne pour la fondation d'une chapelle à la Très

Sainte Vierge dans l'église de Thérouanne, ils les ont, avec l'autorisation d'Enguerran, évêque de Thérouanne, appliquées à l'achat d'une dime à Meternes, et déterminent les charges que le chapelain, qui en jouira, aura à acquitter¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 241.

1977. 1303, 15 juin. — L'archevêque de Reims, l'évêque de Thérouanne, et un grand nombre de prélats et d'abbés de France, promettent de défendre le roi et le royaume de France, les droits et libertés de ce dernier contre tous, et spécialement contre le pape Boniface, sauf le respect qu'ils doivent au Saint-Siège.

DE THOU, *Preuves des libertés de l'église gallicane*, 2^e partie, p. 33. — ROUSSET, *Supplément au corps diplomatique*, T. II, 2^e partie, p. 20.

1978. S. d. 1295-1303. — Le pape Boniface VIII autorise le chapitre de Thérouanne à rédimer les dîmes des mains laïques dans les paroisses hors du diocèse du consentement des curés.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. III^{re}.

1979. 1303, 27 novembre. — Le pape Benoît XI autorise l'évêque de Thérouanne à faire renouveler par une personne idoine les églises et cimetières de son diocèse qui auraient été violés.

GRANDJEAN, *Le registre de Benoît XI*, col. 65.

1980. 1304, 8 mars. — Le pape Benoît XI autorise le chapitre de Thérouanne à appliquer à la réparation de l'église de Notre-Dame dans cette ville, détruite par l'incendie, les deux mille livres laissées par Henri des Murs, évêque de Thérouanne, pour la fondation d'une prébende dans sa cathédrale.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. III^{re}, n° XIV. — GRANDJEAN, *Le registre de Benoît XI*, col. 369.

1981. 1304, 8 mars. — Le pape Benoît XI accorde des indulgences d'un an et quarante jours à ceux qui contribueront à la réparation de la cathédrale de Thérouanne.

GRANDJEAN, *Le registre de Benoît XI*, col. 379.

1982. 1304, 8 mars. — Le pape Benoît XI autorise l'évêque et le chapitre de Thérouanne à employer pendant le terme de cinq années à la restauration de la cathédrale de cette ville les revenus pendant la première année de la vacation des prébendes et bénéfices qui devaient vacants dans le diocèse.

GRANDJEAN, *Le registre de Benoît XI*, col. 379.

1. Le *Cartulaire de Thérouanne* indique ainsi ce document : *Littere fundationis capellanie Beate Marie Miraculorum site in area, in ecclesia Morinensi.*

1983. 1304? 28 mars. — Le pape Boniface VIII, sur la plainte d'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, et du chapitre de cette église qui ont dénoncé nommément au Saint-Siège Guillaume de Juliers, clerc, Philippe de Flandre, Jean et Gui de Namur, nobles hommes, et plusieurs autres, comme s'étant rendu coupables de meurtres et de pillage dans l'église de Thérouanne et d'incendie de la dite église, charge le doyen de l'église d'Amiens de faire l'enquête et de prononcer l'excommunication publique contre les coupables convaincus de ces crimes dénoncés.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCLXXXVIII.

1984. 1304, 1^{er} mai. — Philippe IV, roi de France, accorde des privilèges en faveur de l'archevêque de Reims et de ses suffragants qui lui avaient accordé des secours pour la guerre de Flandre.

Ordonnances des rois de France, T. I, p. 407.

1985. 1304, 3 mai. — Philippe IV, roi de France, écrit à l'archevêque de Reims, à l'évêque de Thérouanne et autres suffragants en considération du don gratuit.

Ordonnances des rois de France, T. XII, p. 357.

1986. 1304, 10 septembre. — R. de Vienne, archidiacre de Bayeux, vicaire d'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, absent de son diocèse, autorise, à la condition que le lieu soit convenable, que la messe soit dite par un chapelain idoine du diocèse de Thérouanne dans l'oratoire nouvellement construit auprès de la chapelle de la S^{te} Vierge sur la place du marché à Saint-Omer.

Arch. munic. de St-Omer, Reg. A au renouvel. de la Loy, f. ix v^o, et *reg. E* (gothique), f. x, v^o.

1987. 1304. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Compiègne.

Gall. chr. X, 1559.

1988. 1305, 24 août. — ENGUERRAN¹, évêque de Thérouanne, bénit le cimetière de la Chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde, à Longuenesse, près Saint-Omer.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 901, fol. 302 v^o.

1989. 1305, 16 novembre. — Le pape Clément V annonce à l'archevêque de Reims, à l'évêque de Thérouanne et aux autres suffragants de cette métropole son élévation au trône pontifical.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° 60.

1. Le *Ms.* 901 dit par erreur Jacques, le copiste ayant lu *J[acobus]* au lieu de *I[ngerannus]*.

1990. 1305. — Lettre de convocation au concile provincial de Senlis envoyée par Guy, évêque de Soissons, aux évêques suffragants de la métropole.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° 93.

1991. 1305. — Robert de Courtenay, archevêque de Reims, annonce à l'évêque de Thérouanne et aux autres suffragants que le concile provincial de Senlis a ordonné des prières à l'occasion de l'avènement de Clément V.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° 61.

1992. 1305. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, confirme la fondation d'une chapelle faite en 1257 dans l'église de Beaulieu, *B. Maria de Bello loco*, par Mahaut, comtesse de Boulogne.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 857, p. 9.

1993. 1305. — Jean sans Peur, duc de Bourgogne, reconnaît devoir à ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, la somme de 600 écus qu'il lui a empruntée.

ARCH. DU NORD, B, 1603.

1994. Vers 1305. — Les doyen et chanoines de Thérouanne se plaignent à ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, de ce que, aux maux d'incursions et d'incendies qu'ils ont subis de la part des ennemis, il a ajouté d'autres dommages en attaquant les libertés, privilèges et droits de leur église. Ils lui dénoncent de nouveau ces abus et le menacent s'il ne fait droit à leur plainte¹.

VARIN, *Arch. législat. de la ville de Reims*, 1^{re} partie, p. 315.

1995. Vers 1305. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, répond aux griefs² des doyens et chanoines de son église ; il leur déclare qu'ils

1. *Alioquin contra vos ex nunc cessabimus a divinis, et cessationem ipsam contra vos statuimus et indicimus secundum usum et consuetudinem ecclesie morinensis notorios et antiquos ... et protestamur de ... recuperando a vobis omnia dampna ... que contingent ecclesie nostre occasione ... cessationis predictae.* VARIN, *Ibid.*

2. A la suite de l'incendie de leur église par les Flamands en 1303, le chapitre de Thérouanne avait promulgué le cès, *cessum*, sur tout le pays de Flandre. A une date que je n'ai pu retrouver, l'évêque de Thérouanne leva cet interdit comme ayant été mis sans autorité. Les chanoines protestèrent contre cette levée de l'interdit par l'évêque, *dampno non resarcito*, et le menacèrent de mettre leur propre église en interdit. En mentionnant la lettre de l'évêque le recueil publié par Varin ne nous a pas donné l'exposé des griefs du chapitre de Thérouanne contre leur évêque. Nous les avons trouvés à une date subséquente dans le Ms. 288, p. xix, 2°, des Archives de l'évêché de Bruges : *Anno M CCC septimo die mercurii ante festum B. Laurentii martyris, [episcopus] in scriptis respondit, plura allegans pro sui juris justificatione et fundamento, et videbatur ea sustinere velle ; sed quoniam notum erat quod ipsi decanus et canonici convocatione facta de omnibus canonicis presentibus et absentibus, quarta augusti eodem anno M CCC septimo, statuerunt unanimi consensu, promiseruntque et jurarunt se hujusmodi articulos pro reparatione habenda usque in finem persecuturos, prefatus episcopus cito post hoc, saniore utens consilio, ut per infra scripta constabit, videtur paruisse et satisfacisse articulis sibi porrectis ne contra eum decanus et capitulum uterentur cessatione a divinis. In primo articulo ipsi episcopo porrecto, capitulum de sublacione cessus positi in paribus Flandrie occasione combustionis ecclesie Morinensis conquiritur, quia episcopus id fecerat dampno*

n'ont pas le droit de mettre contre lui l'interdit sur leur église, et les prévient qu'il exigera d'eux les dommages qui pourront résulter pour lui de cette mise en interdit. Il leur propose de remettre le différend à la décision d'arbitres, si non il portera l'affaire en cour de Rome.

VARIN, *Arch. législat. de la ville de Reims*, 1^{re} partie, p. 317.

1996. 1305-1306, 17 janvier. — Le pape Clément V informe les archevêques de Reims et de Cologne, et les évêques de Cambrai, de Tournay, d'Arras, de Théroouanne et d'Utrecht, des mesures qu'il a prises pour faire exécuter l'autorisation qu'il avait accordée à Robert, comte de Flandre, pour le terme de trois ans, de faire juger dans les limites de son comté toutes les causes qui concerneraient les habitants.

GISBERT BROM, *Bullarium Trajectense*, p. 211.

1997. 1305-1306, 25 février. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, déclare que le chapitre de Saint-Martin, à Ypres, lui a cédé pour en jouir sa vie durant et moyennant une certaine somme une maison et ses dépendances, situées sur la Lys, à Théroouanne.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 367.

1998. 1306, 14 juillet. — Thomas de Chaufour, *de Calido furno*, notaire en la cour de Théroouanne, notifie à l'official de Théroouanne qu'Agnès, femme de Guy du Bois, sénéchal de Saint-Omer, a reconnu que son mari a vendu à la comtesse d'Artois tout ce qu'il possédait à Saint-Omer et dans la paroisse de Blendecques. — L'official confirme cette vente et la renonciation d'Agnès.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 52.

1999. 1306, 1^{er} août. — Le pape Clément V informe l'archevêque de Reims, les évêques de Tournai, d'Arras, de Théroouanne et les autres ecclésiastiques de France ayant juridiction en Flandre, qu'il a révoqué provisoirement les concessions qu'il avait faites au comte Robert relativement à la juridiction ecclésiastique et à l'impôt à lever pour payer le roi de France.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, p. 149.

2000. 1306. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, assiste à la translation du chef de S. Louis dans la Sainte-Chapelle.

Gall. chr. X, c. 1559.

ecclesie non resarcito. Super isto videtur episcopus se multis rationibus excusasse. Le Ms. du chapitre ajoute f. xv°, qu'en réparation, l'évêque fit à l'église de nombreuses donations. Les autres griefs mentionnent des abus de juridiction commis par les officiers de justice de l'évêque principalement dans la punition des crimes et méfaits des serviteurs des chanoines, et des emprises de l'évêque contre les droits et privilèges des chanoines ou des habitués de l'église.

2001. 1306. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, déclare s'en rapporter à la décision d'arbitres ecclésiastiques sur la remise aux mains du chapitre d'un prisonnier, serviteur d'un chanoine de Thérouanne, accusé d'homicide et pour cela retenu dans les prisons de l'évêché. — Les arbitres décidèrent en faveur du chapitre.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. XIII, b. IX.

2002. S. d. 1306. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, donne à Jean sans Peur, duc de Bourgogne, quittance de la somme de 600 écus qu'il lui avait prêtée.

ARCH. DU NORD, B, 1603.

2003. 1306–1307, 2 mars. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, après avoir ordonné aux doyen et chapitre d'exhiber devant un commissaire par lui désigné, leurs titres et privilèges touchant la juridiction sur les chanoines, chapelains et employés du chœur de leur église, retire sa lettre et reconnaît que cette juridiction appartient aux doyen et chapitre.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. XIII, b. VIII.

2004. 1306–1307, 25 mars¹. — Baudouin de Wissant, doyen, et W., *dictus Armiger*, chanoine de l'église de Thérouanne, collecteurs pour la ville et le diocèse de Thérouanne, du décime accordé par le pape au roi de France Philippe-le-Bel, font savoir à tous les doyens de chrétienté de ce diocèse qu'ils ont reçu de Guillaume de Gisors, subdélégué pour cette mission, l'ordre d'intimer à tous les doyens de chrétienté de faire verser entre leurs mains les sommes dues au roi en vertu de la décision du Saint-Siège.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CIX.

2005. 1307, 17 mai. — Appel adressé au pape Clément V par Pierre, recteur des écoles de Deynze, au nom de Robert, comte de Flandre, contre l'évêque de Thérouanne qui venait d'excommunier les habitants du bailliage de Bailleul parce qu'ils refusaient de se rendre à ses citations ; ils allèguent que la ville de Thérouanne où ils sont assignés ne leur présente aucune sécurité.

DE LIMBURG-STIRUM, *Codex diplomaticus Flandriae*, T. II, p. 23.

1. Cet acte fournit un exemple du changement d'année dès la veille de Pâques, après la bénédiction du cierge pascal, dans la datation des actes. Il est ainsi daté : *Datum anno Domini M CCC VII^o in vigilia Pasche, post benedictionem cerei*. Il réfère à un acte dressé trois jours auparavant avec cette date : *feria quinta post dominicam in ramis palmarum anno Domini M CCC SEXTO*.

2006. 1307, 19 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, et Gérard, évêque d'Arras, apposent leur sceau au premier testament de Mahaut, comtesse d'Artois.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 53.

2007. 1307, 24 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, notifie que sur l'examen du privilège accordé par le Saint-Siège aux doyen et chapitre de l'église de Thérouanne, il reconnaît qu'aux chanoines de ce chapitre, *solis et in solidum*, appartient sur leurs familiers et serviteurs juridiction, haute et basse justice.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XIII, b. IX. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 315, sans date.

2008. 1308, 12 août. — Lettre encyclique du pape Clément V invitant l'archevêque de Reims et ses suffragants au concile qui doit se tenir à Vienne.

LABBE, *Concil.*, T. XI, col. 1546.

2009. 1308, 9 octobre. — Le roi Philippe-le-Bel mande à son bailli d'Amiens de s'enquérir du droit qu'a le sergent de l'évêque de Thérouanne d'exiger des prêtres de Saint-Omer certains droits contre leurs réclamations et celles de la comtesse Mahaut.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 54.

2010. 1309, 11 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, déclare qu'à la demande du chevalier Guillaume de Plasiano, envoyé du roi de France, du comte de Flandre et de Chrétien Anewas, députés des baillis, villes et nobles de Flandre, il a déclaré ceux-ci frappés d'excommunications dans le cas où ils n'exécuteraient pas le traité conclu entre eux et le roi de France.

DE LIMBURG-STIRUM, *Codex diplomaticus Flandriae*, T. I, p. 65 et T. II, p. 194.

2011. 1309, 15 juillet. — Par acte capitulaire les doyen et chanoines de Thérouanne s'engagent à ne jamais admettre de bâtards parmi leurs confrères.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 243.

2012. 1309, 17 juillet. — Les mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer informent les sujets de la comtesse d'Artois qui voudront y comparaître, de l'appel que la dite comtesse a fait contre l'évêque de Thérouanne « pour un estatut que li evesque fist et commencer sus ou darrain sene que il fist à Terwane ».

Arch. munic. de Saint-Omer, *Registre au renouvellement de la Loy*, A, fol. 74.

2013. 1309, 8 novembre. — L'official de Thérouanne donne vidimus de l'acte par lequel Robert, comte d'Artois, tranche, par sa décision de souverain arbitrage, une difficulté qui s'était élevée entre l'abbaye de Saint-Bertin et la ville de Saint-Omer touchant le droit de mouture, *in basso ministerio*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1435.

2014. 1309-1310, 23 janvier. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve des acquisitions faites par la confrérie de Saint-Nicolas d'Ypres.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. I, p. 224.

2015. 1309-1310, 14 mars. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, mande aux doyen et chapitre de l'église de Saint-Omer qu'ils aient à montrer, dans les trente jours qui suivront la réception de sa lettre, les titres des privilèges en vertu desquels, contrairement aux décisions du synode provincial, ils ont, après l'avoir observé un temps, interrompu le cès qui avait été mis sur la ville à cause de l'arrestation illégale d'un clerc, sans que les coupables aient fait rétablissement ou réparation.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 169. Orig. sc.

2016. 1310, avril-mai. — L'official de Thérouanne charge des commissaires de contraindre, sous peine d'excommunication, le bailli de Cassel de relâcher certains clercs mis en prison pour voies de fait et blessures.

ARCH. DU NORD, B, 496.

2017. 1310-1311, 23 février. — Le pape Clément V par lettre adressée à l'abbé de Saint-Bertin, au prieur de Sainte-Marie de Boulogne et au doyen de Furnes, les charge de publier une suspension de sentence dans le différend existant entre l'évêque de Thérouanne et le chapitre de Saint-Omer¹.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 169. Orig. avec plomb.

2018. 1311, 12 avril. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, ayant réclamé comme clerc Jean Matekin, pendu aux fourches de la ville d'Hesdin par les sergents de cette ville, ceux-ci sont condamnés par les arbitres de l'évêque et de la comtesse d'Artois à pendre aux

1. Le 3 juin suivant les trois délégués ci-dessus, se déclarant empêchés, subdélèguent pour cette affaire un chanoine de Saint-Pierre d'Aire et deux chapelains de l'église de Saint-Omer. — *Ibid.*

dites fourches un homme de paille, et à le rapporter sur leurs épaules à Saint-Martin d'Hesdin où ils feront amende honorable et recevront l'absolution.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 938.

2019. 1311, 26 avril. — L'official de Morinie donne commission au doyen de chrétienté de Saint-Omer de rappeler les religieux de Saint-Bertin à l'exécution de la convention conclue entre eux et le prévôt de Saint-Omer (17 juillet 1230), sinon de les assigner à comparaître par devant lui pour s'y voir contraints.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1441.

2020. 1311, 23 juillet. — Robert, archevêque de Reims, convoque G[uy], évêque de Soissons, et ses suffragants à un concile provincial à Senlis afin de s'occuper du procès des Templiers.

KERVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis*, n° CCCV.

2021. 1285-1311. — L'évêque de Thérouanne¹ et le roi Philippe-le-Bel approuvent la fondation de l'hôpital de Saint-Pol par Guy de Châtillon, comte de Saint-Pol.

Dict. histor. du Pas-de-Calais, arrondissement de Saint-Pol, T. III, p. 307.

2022. 1312, 27 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, annule les monitions et procès faits par son official contre Jean, dit le prévôt ou serviteur du doyen et du chapitre de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 245.

2023. 1313, 29 avril. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, donne satisfaction au prévôt et aux chanoines de Loo pour l'institution faite par lui d'une chapellenie dans l'hôpital de Loo qui était dans le patronat du monastère.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° LXV.

2024. 1313, 7 mai. — Robert, archevêque de Reims, confirme les lettres d'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, en date du 29 avril précédant en faveur de l'abbaye de Loo.

VAN HOLLEBEKE, *Cart. de Loo*, n° LXVI.

2025. 1313. — Robert, archevêque de Reims, et [Gilles, de Pontoise], abbé de Saint-Denis, envoyés par le roi de France, tiennent à

1. Cet acte, sans date, doit être enfermé dans les années du règne de Philippe-le-Bel, et peut s'appliquer à Jacques de Boulogne ou à Enguerran de Créquy.

Saint-Omer une assemblée des évêques et prélats de la région pour excommunier le comte de Flandre.

MEYER, 1313.

2026. 1313. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, sur la plainte du prévôt de Loo, déclare qu'il est défendu d'instituer des chapelainies dans le patronat de cette abbaye sans le consentement du prévôt.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^{me} série, T. I, p. 338.

2027. 1314, 2 avril. — Hugues, doyen de Thérouanne, Guillaume de Planque, les chanoines d'Amiens et de Thérouanne, et P., abbé d'Anchin, arbitres élus pour trancher le différend qui existait entre l'évêque du diocèse et l'abbé de Saint-Bertin, décident sans vider le fond de la question, que les parties annuleront toutes les procédures antérieurement faites à l'occasion du litige.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1450.

2028. 1314, 4 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, et Henri, abbé de Saint-Bertin, signent un nouveau compromis d'arbitrage au sujet du litige qui existait entre eux, relativement au droit prétendu par ce dernier de donner la bénédiction pontificale.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1452.

2029. 1314, 24 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, prononce l'excommunication contre les Flamands révoltés qui, en l'année 1303, ont incendié la ville de Thérouanne et les églises.

Gall. chr. X, 1559.

2030. 1314, septembre. — Appel au Saint-Siège par la ville d'Ypres de la sentence d'excommunication fulminée par ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, à cause de la non exécution des traités précédemment conclus.

ARCH. DU NORD, B, T. I, 1^{re} partie, 257.

2031. 1314, 22 novembre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, et Henri, abbé de Saint-Bertin, déclarent proroger jusqu'à la St Jean le terme d'abord fixé à Noël pour la décision arbitrale dont il est parlé ci-dessus n°s 2027 et 2028.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1454.

2032. 1314-1315, 5 janvier. — L'official de Reims notifie à tous les prêtres et chapelains des diocèses d'Arras, d'Amiens et de Thérouanne que c'est à tort que l'évêque d'Arras a fait saisir par la justice laïque de Beauquesne les biens que possédaient sur le territoire

de Calonne les religieux de Saint-Martin, à Ypres, parce que ceux-ci lui refusaient la procuration arbitraire que cet évêque exigeait d'eux, et que l'affaire a été, comme de droit, déferée à la cour de Reims.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 378.

2033. 1314-1315, 20 janvier. — Le roi de France Louis X prescrit au bailli d'Amiens de défendre la juridiction échevinale de Saint-Omer contre les prétentions de l'évêque de Thérouanne, relativement au droit de *cauchie*.

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, E, f. xxxvii. — P. d'HERMAN-SART, Bulletin histor. et philol., 1899, p. 64.

2034. 1314-1315, 10 mars. — L'official de Thérouanne approuve la délibération des échevins d'Ypres admettant à bourgeoisie les manants du Temple.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. I, p. 249.

2035. 1315, 28 juillet. — Hugues, doyen, et les chanoines du chapitre de Thérouanne protestent contre le dire des nobles et chevaliers d'Artois qui accusent le prévôt d'Aire de plusieurs extorsions contre les villes d'Artois, à cause de quoi les dites villes refusent de l'avoir à gouverneur.

INVENTAIRE ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 60.

2036. 1315, 13 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, écrit au doyen de chrétienté de Saint-Omer, pour le charger de faire une information canonique sur les inconvénients ou les avantages que présente la fondation d'une chapellenie dans la maison des Béguines de Malevaut.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1462.

2037. 1315, 16 août. — Le doyen de chrétienté de Saint-Omer adresse un rapport à l'évêque de Thérouanne sur le projet énoncé dans l'acte précédent n° 2036.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1463.

2038. 1315, 30 août. — A la demande de Henri, abbé de Saint-Bertin, ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, confirme la fondation d'une chapelle de S^{te} Catherine dans le couvent des Béguines de Malvault, au-delà de la porte du Haut-Pont, à Saint-Omer, sur la paroisse Sainte-Marguerite.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 812, f. 29 v°. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1464.

2039. 1315, 18 novembre. — Robert, archevêque de Reims, fait

savoir à tous gens d'église du diocèse de Thérouanne, à l'encontre de l'évêque de Thérouanne, que l'église Saint-Pierre, à Aire, relève directement de sa juridiction et que, pour ce motif, la cause du prévôt d'Aire, Thierry d'Hirçon, sera jugée par son tribunal, et qu'il défend à tout autre d'en connaître.

INVENT. ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 60. — *Trésor des Chartes d'Artois*. Orig. parch.

2040. 1315, décembre. — Le roi Louis X décide qu'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, recevra les dépositions que les nobles d'Artois voudront faire contre Thierry d'Hireçon, prévôt d'Aire.

LIEBNITZ, *Cor. dipl.*, p. 86.

2041. 1315-1316, 10 mars. — A la requête de Hugues, doyen, et du chapitre de Thérouanne, Willermus de Wavrans, bailli de Thérouanne, se désiste de l'ajournement qu'il avait lancé contre Jean dit le Prévost, serviteur de Hugues de Ays, [doyen], chanoine, à cause de l'homicide commis en la ville de Thérouanne sur la personne de Robert, curé de Humberch.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 246.

2042. 1316, 13 octobre. — L'official de Reims mande à tous les prêtres et chapelains des diocèses d'Arras, d'Amiens et de Thérouanne, de défendre les religieux de Saint-Martin d'Ypres contre les prétentions de l'évêque d'Arras.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 382.

2043. 1316, 23 novembre. — Le pape Jean XXII par un indult accordé pour trois ans à la demande d'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, permet à trois chanoines au service de l'évêque, de percevoir, sans être tenus à la résidence, les fruits de leurs bénéfices.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, T. III, f. 525.

2044. 1316, 13 décembre. — Le pape Jean XXII autorise ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, à instituer un tabellion dans son église.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, T. III, f. 420.

2045. 1317, 21 juin. — Mahaut, comtesse d'Artois, donne à Eustache d'Ays, chanoine de Thérouanne, et à Jacques Rolland, commission de faire une enquête pour savoir si l'abbaye de Saint-Bertin est fondée à prétendre au droit de haute justice dans le village de Coyecques.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1474.

2046. 1317-1318, 4 janvier. — Nicolas, évêque d'Ostie, informe le comte Robert que les chapitres et églises de Thérouanne et de Saint-Omer, ainsi que les abbés de Saint-Bertin et de Saint-Jean-au-Mont se sont plaints au pape Jean XXII de ce que ledit comte s'était emparé des revenus de ces églises en Flandre pour les années 1315 et 1316, et il lui ordonne de restituer ce qu'il a indûment pris.

J. DE ST-GENOIS, *Invent. des chartes des Comtes de Flandre*, n° 1336.

2047. 1318, 27 mars. — Statut décrété par les évêques de la province de Reims dans un concile tenu à Senlis. Ce statut est spécialement dirigé contre ceux qui détiennent les biens de l'Eglise.

D. MARTÈNE, *Ampl. collect.*, T. VII, p. 343. — LABBE, *Concil.*, T. XI, c. 1625.

2048. 1318, 2 mai. — Le pape Jean XXII, à la demande d'ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, mande à l'abbé de Notre-Dame de Boulogne, de faire une enquête sur les biens de la mense épiscopale de Thérouanne qui auraient pu être aliénés par ledit Enguerran et par ses prédécesseurs et d'en exiger la restitution à ladite mense par ceux qui les détiendraient irrégulièrement ou injustement.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 387. — DIEGERICK, *Invent. des chartes de la ville d'Ypres*, T. I, p. 260.

2049. 1318, 24 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, écrit à son official au sujet d'un débat entre le prévôt de Saint-Martin d'Ypres et les proviseurs de l'église paroissiale.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. I, p. 262.

2050. 1318, 18 octobre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve une convention arrêtée entre l'abbesse de Messine et les échevins d'Ypres.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. I, p. 265.

2051. 1318, 7 décembre. — L'official de Thérouanne donne *vidimus* d'une lettre de Jehan de Seningham, *Siningham*, dans laquelle il reconnaît que son père et lui, partant en Terre-Sainte, avaient contracté envers certains bourgeois de Saint-Omer et l'abbaye de Saint-Bertin certaines dettes, et que ne pouvant pas les payer à leur retour¹....

Arch. munic. de Saint-Omer, *Registre au renouvellement de la Loy*, T, fol. cii.

2052. 1318-1319, 24 février. — Sur la plainte d'ENGUERRAN,

1. Copie incomplète.

évêque de Thérouanne, de ce que les mayeur, échevins et bourgeois de Saint-Omer étaient venus commettre des violences contre le manoir de Baudouin d'Heuringhem, écuyer, à La Prée, jusque sur le territoire dépendant de sa juridiction sous la sauvegarde royale¹, le roi Philippe V charge le bailli d'Amiens de faire une enquête et d'infliger aux inculpés, s'ils sont reconnus coupables, une punition exemplaire².

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, E, f. xxxvi.

2053. 1319, 21 mai. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve et confirme l'acte authentique de la vente de soixante-deux mesures de terre au couvent des Chartreux de Longuenesse par Guillaume de Sainte-Aldegonde.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 901, fol. 71.

2054. 1319, 4 juin. — L'official de Thérouanne certifie que frère Jean Hane, procureur des religieux de Saint-Bertin, a affirmé devant lui les conditions d'un contrat passé entre l'abbaye de Saint-Bertin et la demoiselle Catherine Bleumantel.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 1480.

2055. 1320, 12 janvier. — L'official de Morinie donne au doyen de chrétienté de Boulogne et à Pierre Le Jeune, son clerc, commission de recevoir un contrat de vente à Beuvrequen.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 1485. — HAIGNERÉ, Cart. de N.-D. de Boulogne, CI.

2056. 1320, mai. — Lettre d'union des douze églises cathédrales de l'archevêché de Reims pour la défense de leurs privilèges.

MIRÆUS, Opera diplom., IV, p. 586.

2057. 1320? 18 septembre. — Lucas, cardinal diacre au titre de S^{te} Marie *in via lata*, engage les mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer à réparer l'injustice qu'ils ont commise envers l'évêque de Thérouanne en allant brûler, avec leurs bourgeois, le manoir de Baudouin d'Heuringhem, situé dans les limites de la juridiction dudit évêque, et à rentrer en concorde avec lui.

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, E, f. xxv v°.

1. « *Incedentes per terram episcopi in nostra speciali guardia existentem.* » — La régle de Thérouanne.

2. Le 4 février 1320 le roi Philippe V ordonne au bailli d'Amiens de faire sur cette affaire un supplément d'enquête. — *Ibid.*, f. xxxiii.

2058. S. d. 1320? 21 septembre. — Gocelin, cardinal prêtre au titre des Saints Marcelin et Pierre, légat du pape Jean XXII, pour réconcilier le comte de Flandre avec le roi de France, écrit aux mayeur et échevins de Saint-Omer pour leur reprocher leurs excès en violation de la justice de l'évêque de Théroouanne, et les engager à réparer leur crime afin que le bruit n'en parvienne pas au Siège Apostolique. *Datum apud Sanctum Richarium, in monasterio dicti loci.*

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, E, f. xxv.

2059. 1320, 12 octobre. — Le roi Philippe V mande au bailli d'Amiens de ne pas laisser connaître par le délégué de l'évêque des excès commis à La Prée à l'occasion desquels il y a procès pendant devant le prévôt de Montreuil.

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, E.

2060. 1320, 13 novembre. — Acte par lequel Jean Crabbe, notaire public du diocèse de Théroouanne, fait connaître que les bourgmestres, les échevins et les conseillers de la ville de Bruges ayant supplié Robert, comte de Flandre, de leur rendre la jouissance de leur privilège communal dont il avait fait suspendre l'exercice, après avoir entendu leurs explications, leur a répondu qu'il y consentait volontiers, et a remis immédiatement la ville à loi.

J. DE SAINT-GENOIS, Invent. des chartes des Comtes de Flandre, p. 395.

2061. 1320, 20 décembre. — Mahaut, comtesse d'Artois, charge l'évêque de Théroouanne, *qui pro tempore fuerit*, ou son official de veiller à l'exécution de la fondation faite par elle en faveur des pauvres de Saint-Omer et du pays de Langle.

Bibl. de Saint-Omer, Cartulaire des Chartreux, Ms. 901, f. 318 et 319.

2062. 1320, décembre. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, approuve la fondation d'une chapelle dans l'église du Mont-Saint-Eloi par Marie, comtesse de Saint-Pol.

Gall. chr. X, c. 1559.

2063. 1321, 1^{er} juillet. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, déclare retirer toute plainte et toute poursuite intentées à l'occasion de l'arsin des biens de Baudouin d'Heuringhem, à La Prée, « demeurans saufs et entiers tous les droits de l'évêque et de l'échevinage comme auparavant ».

Arch. munic. de Saint-Omer, Registre au renouvellement de la Loy, F, f. 54, 55, 56. — Bulletin des Antiq. de la Morinie, T. III, p. 468.

2064. 1321, 12 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne,

donne à Thierry d'Hireçon un canonicat et une grosse prébende dans l'église de Lillers dans laquelle la collation des prébendes vacantes appartient alternativement à l'évêque de Théroouanne et au comte d'Artois.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 67. Orig. parch. Sceau tombé.

2065. 1321, novembre. — Robert, archevêque de Reims, et ses suffragants requièrent Robert, comte de Flandre, d'ordonner aux juges laïcs de ne pas empiéter sur la juridiction ecclésiastique dans le diocèse de Théroouanne.

INVENT. ARCH. DU NORD, B, 572.

2066. 1321. — Au nom de l'évêque de Théroouanne l'archidiacre de Flandre et l'écolâtre protestent contre l'exécution de Clay Laurençon, prétendu clerc, par Pierron de la Marlière, bailli de Saint-Omer.

INVENT. ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 945.

2067. 1321. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, accorde des indulgences aux fidèles qui visiteront la chapelle de N.-D. Panetière à Aire.

Dict. histor. du Pas-de-Calais, Saint-Omer, T. I, p. 145.

2068. 1322, avril. — [ENGUERRAN], évêque de Théroouanne, refuse de livrer au chapitre de Saint-Omer un nommé Jean Ponche, vicaire et chapelain de cette église, arrêté pour ses méfaits envers l'évêque par le bailli de la ville et remis par lui à ce dernier. L'évêque somme le chapitre d'exhiber les titres de son privilège.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 170, rouleau parch.

2069. 1322, 5 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, notifie au doyen de chrétienté de Saint-Omer, à tous les prêtres et chapelains de cette ville, qu'il a institué commissaires pour vérifier les privilèges du chapitre de Saint-Omer qui avait mis le cès sur la ville de Saint-Omer, à l'occasion d'un clerc de Saint-Omer, Jean Ponche, arrêté par le bailli de Saint-Omer et livré à l'évêque.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 170, rouleau parch.

2070. 1322, 12 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, déclare consentir à la fondation d'une chapellenie dans l'église de Saint-Bertin de Poperinghe.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 1496.

2071. 1322, 12 octobre. — Le pape Jean XXII par un indult accordé à ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, lui permet de se faire

suppléer par un prêtre idoine dans la réconciliation des lieux ecclésiastiques violés.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, T. XVII, f. 98 v°.

2072. 1322. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve la fondation d'une chapellenie dans l'hôpital du Soleil à la porte du Haut-Pont, à Saint-Omer.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 531.

2073. 1323, 10 août. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, Thierrî, prévôt, Jean, doyen, et le chapitre de Saint-Pierre, à Aire, d'un commun accord, mettent fin à un différend qui avait surgi entre la cour spirituelle de l'évêque et le chapitre, à l'occasion de la citation d'un chapelain de Saint-Pierre faite par l'official.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 68. Orig. parch. 3 sceaux mutilés. — *Cartulaire de la Collégiale d'Aire*, fol. 185.

2074. 1324, 9 mars. — L'official de Thérouanne notifie et confirme la vente que fait Jean Keullière, bourgeois de Thérouanne, à Ernoul Deschamps, curé de Saint-Nicolas de la même ville, pour le cours de sa vie, de 4 livres parisis de rente à Herbelles.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1503.

2075. 1324, 14 octobre. — Mahaut, comtesse d'Artois, donne lettres d'attestation déclarant qu'elle a assisté, ce jour, à l'ouverture de la châsse de S^t Omer conservée dans l'église capitulaire de Saint-Omer, et déclare qu'elle a vu entier le corps du saint, intacts les sceaux qui scellaient l'écrit qui l'enfermait, et entières les différentes lettres attestant les ostensions précédentes.

Arch. capit. de Saint-Omer, Cartul. G, 53, fol. 93. — *Ibid.*, G, 215. — O. BLED, *Les Reliques de Saint Omer*, p. 28.

2076. 1324, 18 décembre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, donne au doyen de chrétienté de Saint-Omer et à deux autres avec lui, commission d'informer au sujet de la fondation que Daniel de Difques se propose de faire d'une chapellenie dans l'église de Saint-Jean, à Saint-Omer.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1507.

2077. 1324, 21 décembre. — Simon, doyen de chrétienté de Saint-Omer, Pierre de Dohem et Englentier de Bomy adressent leur rapport à l'évêque sur la fondation projetée ci-dessus n° 2076.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1508.

2078. 1324. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, autorise les

Dominicains appelés de Bergues-Saint-Winoc par Mahaut, comtesse d'Artois, à s'établir sous les murs de Saint-Omer, près de la porte Boulizienne.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 782. — DENEUVILLE, *Ms.* appartenant à M. Herbout, à St-Omer, T. II, p. 891.

2079. 1324-1325, 1^{er} avril. — Lettre de l'abbé de Saint-Wulmar de Boulogne remettant à l'évêque de Thérouanne la punition des religieux de cette abbaye en choses criminelles.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 248.

2080. 1325, 2 mai. — Le pape Jean XXII par indult accordé, pour trois ans, à ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, permet que trois clercs au service de l'évêque, puissent toucher, sans la résidence prescrite, les fruits de leurs bénéfices.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, T. XXI, f. 562.

2081. 1325, 13 octobre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, consacre l'église des riches Claires, dites Urbanistes, à Saint-Omer, ainsi que le maître-autel et deux autres autels.

INVENT. ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 442.

2082. 1325. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, et Jean, évêque de Tournai, proclament l'interdit sur toute la Flandre, à l'exception de Gand et d'Audenarde.

MEYER, *Annales Flandriæ*.

2083. 1326, 10 mai. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, informe les abbés, prévôts, prieurs, doyens, etc., que l'excommunication dont la Flandre a été frappée pendant les dernières émeutes est suspendue jusqu'à la prochaine fête de S^{te} Marie-Madeleine¹.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. II, p. 16.

2084. 1326, 10 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, confirme et approuve la décision de Henri, abbé de Saint-Bertin, d'appliquer certaines dîmes et autre argent à l'achèvement du nouveau chœur qu'il a entrepris de faire construire pour l'église de son monastère.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1516.

2085. 1326, 19 juillet. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, informe les abbés, prévôts, etc., de son diocèse, qu'à la demande du roi de France, il prolonge jusqu'à la prochaine octave de l'Assomp-

1. Cette chartre en original contient la lettre par laquelle le roi de France invite l'évêque de Thérouanne à suspendre l'excommunication dans son diocèse.

tion, la suspension de l'excommunication prononcée sur la Flandre.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. II, p. 17.

2086. 1326, 1^{er} septembre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve et confirme un concordat conclu l'année précédente entre les curés de la ville de Saint-Omer et les Frères-Prêcheurs, déterminant la part des offrandes qui appartiendra aux curés dans les services funèbres et inhumations qui se feront dans l'église des dits religieux, quels jours les dits religieux ne pourront prêcher dans leur église avant l'après-midi, etc.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 828, f. 17. — Arch. capit. de Saint-Omer, G, 546.

2087. 1326, 30 septembre. — Par indult accordé à ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, le pape Jean XXII lui permet de se faire remplace pour la réconciliation des églises et cimetières.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXV, f. 117.

2088. 1326, 12 octobre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, donne son consentement à la fondation d'une chapellenie par Daniel de Difque dans l'église de Saint-Jean, à Saint-Omer.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1518.

2089. 1326. — Mathieu Colona, prévôt de Saint-Omer, arbitre choisi par [ENGUERRAN], évêque de Thérouanne, dans les questions en litige entre lui et son chapitre au sujet de la juridiction temporelle, donne ses résolutions.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. xxxiiii.

2090. 1326. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, consacre les trois autels de l'église des Urbanistes, à Saint-Omer.

Ms. DENEUVILLE, p. 37.

2091. 1326. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, approuve la fondation et dotation d'une chapelle par Jean I de Châtillon, 20^e comte de Saint-Pol.

HENNEBERT, *Histoire d'Artois*, III, p. 199.

2092. 1326-1327, 20 janvier. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, atteste avoir fait la dédicace de l'église du Val de Sainte-Aldegonde, près Saint-Omer, et consacré le grand autel et deux autres, et avoir accordé des indulgences.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 901, f. 32. — C. LE COUTEUX, *Annales Ordinis Cartusiensis*, IV, 454.

2093. 1327. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, fonde dans l'église de Thérouanne la chapelle *B. Mariæ in puerperio*.

Gall. chr. X, 1559.

2094. 1292–1327¹. — Jean de Ays, doyen de Thérouanne, donne à son église la dîme de Castres pour son anniversaire, celui d'Ide, sa mère, et de Hugues, son père.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 339.

2095. 1328, 30 mai. — Enguerrand Ghuespin, bailli de Thérouanne pour Monsieur de Thérouanne, demande chevaux étant en la seigneurie du chapitre, pour faire mener à la justice de Monsieur de Thérouanne un criminel condamné à être étranglé.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, fol. 148.

2096. 1329, 6 mai. — Par indult accordé à ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, le pape Jean XXII permet que trois clercs au service de l'évêque puissent toucher, sans résidence, les fruits de leurs bénéfices.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, T. XXXII, f. 228.

2097. 1329, 6 mai. — L'official de Morinie notifie quels arbitres ont choisi les religieux de Saint-Bertin et les Chartreux de Sainte-Aldegonde dans un différend entre ces derniers et l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1532.

2098. 1329, 17 juin. — Les arbitres communs aux deux partis, Simon Varlet, chantre et chanoine de Thérouanne, et Gui d'Habelles, avocat en l'officialité, prononcent leur sentence dans le litige pendant entre l'abbaye de Saint-Bertin et la chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1533.

2099. 1329, décembre. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, ratifie l'autorisation accordée par le Souverain-Pontife à Pierre, chevalier, de construire une chapelle dans la paroisse d'Estrées.

Gall. chr. X, 1559.

2100. 1329. — ENGUERRAN, évêque de Thérouanne, fait exhumer et livrer aux flammes le corps de Jacques Peyt, que les gens de Bergues, bien qu'il fut hérétique avéré et couvert de toutes sortes de

1. Les éditeurs n'indiquent aucune date. Jean de Ays fut doyen de Thérouanne de 1292 à 1327.

crimes, avaient fait enterrer dans l'église de Coudekerke¹ en l'année 1326.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 782, T. I, p. 189. — MEYER, *Ann. Fland. anno 1329*. — *Gall. chr.* X, 1559. — *Revue histor.*, janvier-février 1903, p. 172.

2101. 1330, 7 février. — L'official de Théroouanne délègue Jean de Cléti, chapelain dans l'église de Saint-Omer, pour recevoir de Guillaume de Sainte-Aldegonde toute donation qu'il voudra faire.

Arch. munic. de Saint-Omer, Grand registre en parchemin, fol. 241 v°.

2102. 1330, 12 avril. — Jean de Cléti, chapelain dans l'église de Saint-Omer, déclare à l'official de Théroouanne qu'il a reçu l'acte de la donation de Guillaume de Sainte-Aldegonde à l'hôpital du Soleil, laquelle donation est le lendemain approuvée par l'official.

Arch. munic. de Saint-Omer, Grand registre en parchemin, fol. 241 v°.

2103. S. d. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, donne à la fabrique de son église deux livres parisis, à prendre chaque année, *non obstantibus processibus quas cum capitulo habebat*.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. viii.

2104. 1330, 29 novembre. — ENGUERRAN, évêque de Théroouanne, meurt; il est inhumé dans sa cathédrale.

Gall. chr. X, 1559. — SANDERUS, *Fland. illustr.*, dit : *Annus obitus ejus ignoratur; dies in calendario est 29 novembris*.

JEAN III DIT DE VIENNE

14 décembre 1330 — 4 novembre 1334

Iste Johannes tertius Morinensis episcopus qui pactum per Dominum Henricum de Muris factum cum capitulo ecclesie sue mutavit, faciens novam conventionem ut medietas proventuum sede vacante cederet sibi ut successor, altera medietas fabricæ Morinensi².

TASSAR.

2105. 1330, 14 décembre. — JEAN III dit DE VIENNE, transféré du siège d'Avranches³, est nommé à celui de Théroouanne.

CONRAD EUBEL, *Hierarchia cath.*, Joannes XXII, an. 15, ep. 12. — *Gall. chr.* X, 1559.

2106. 1330. — JEAN III, évêque de Théroouanne, donne lettres à

1. On peut lire ses excès dans Meyer à l'année 1326.

2. « *Et in judicio contradictorio per sententiam in Parlamento Parisiensi latam ad commodum fabricæ ecclesie.* » — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 745, f. 100. — *Appendix ad Joannem de Vianā*.

3. Il occupa ce siège de 1328 à 1330 sans avoir été sacré.

son chapitre par lesquelles il déclare vouloir que de tout ce qui a été fait ou innové par ses officiers depuis sa nomination, il ne résulte pour lui aucun droit nouveau, ni aucun préjudice pour son chapitre.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. XIII.

2107. 1331, 9 février. — Par indult, le pape Jean XXII permet à JEAN III, évêque élu de Thérouanne, conseiller du roi de France Philippe, de retarder jusqu'à la Pentecôte sa consécration, et, en attendant, de continuer néanmoins à percevoir les revenus de tous ses autres bénéfices.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVI, f. 545.

2108. 1331, 9 février. — JEAN III, évêque élu de Thérouanne, est autorisé, en considération du roi de France Philippe, à prélever sur son clergé un subside modéré.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVII, f. 224.

2109. 1331, 19 février. — JEAN III, évêque élu de Thérouanne, est mis en possession du temporel de cet évêché, quinze jours après avoir prêté le serment à la chambre apostolique.

Gall. chr. X, 1559.

2110. 1331, 19 avril. — Le pape Jean XXII autorise JEAN III, évêque élu de Thérouanne, à instituer des tabellions dans son église.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVIII, f. 525.

2111. 1331, 19 avril. — Le pape Jean XXII permet à JEAN III, évêque élu de Thérouanne, de se faire suppléer pour la réconciliation des lieux saints violés, et de retarder jusqu'à la Toussaint sa consécration épiscopale.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVIII, f. 664 et 665.

2112. 1331, 27 avril. — Le pape Jean XXII accorde un indult à JEAN III, évêque élu de Thérouanne, en vertu duquel six clercs, à son service, pourront, sans pratiquer la résidence, percevoir les fruits de leurs bénéfices.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVIII, f. 558.

2113. 1331, 1^{er} juin. — Le pape Jean XXII autorise JEAN III, évêque élu de Thérouanne, à se faire sacrer par n'importe quel évêque en communion avec le Saint-Siège.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXVII, f. 710.

2114. 1332, 10 janvier. — Le pape Jean XXII accorde à JEAN III,

évêque de Thérouanne, la permission de célébrer la messe avant l'aurore.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XLI, f. 112.

2115. 1332, 1^{er} avril. — Le pape Jean XXII confirme un accord conclu en sa présence entre JEAN III, évêque, d'une part, et le chapitre de Thérouanne, d'autre part, assignant, contrairement à la convention faite au temps de Henri des Murs, en 1277 (V. ci-dessus n° 1843), à la fabrique de l'église de Thérouanne, la moitié des revenus provenant, durant la vacance du siège, des droits de sceau et des amendes de la cour épiscopale.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XLI, f. 248 et 282.

2116. 1332, 1^{er} avril. — A la demande de JEAN III, évêque de Thérouanne, du doyen et du chapitre de cette église, le pape Jean XXII confirme et renouvelle l'accord survenu au temps d'Enguerran, prédécesseur de Jean, que, durant la vacance du siège de Thérouanne, la moitié des revenus du sceau et des amendes appartiendrait à l'évêque successeur et l'autre moitié au doyen et au chapitre de la dite église, et charge les doyen, prévôt et chantre de l'église d'Arras de l'exécution de sa sentence.

Arch. de l'évêché de Bruges, reg. 284, f. 28 et 29, *in extenso*. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, f. 182, *in extenso*. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 334, mention.

2117. 1332, 20 mars. — JEAN III, évêque de Thérouanne, est envoyé comme ambassadeur du roi de France Philippe de Valois vers le Siège Apostolique, à l'occasion de l'expédition projetée en Asie.

Gall. chr. X, 1559.

2118. 1332, 16 avril. — Par un mandement adressé à [JEAN III], évêque de Thérouanne, Jean de Winnezele, chevalier, et Jeanne de Crecques, du diocèse de Thérouanne, *non obstanti quod aliqui murmurando assuerint ipsos in quarto affinitatis gradu esse conjunctos*, sont autorisés à demeurer ensemble et reçoivent dispense dans la mesure du nécessaire.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XXXIX, f. 575.

2119. 1332, 10 novembre. — Par indult, le pape Jean XXII donne, pour trois ans, à JEAN III, évêque de Thérouanne, l'autorisation de se faire remplacer pour la réconciliation des lieux ecclésiastiques violés.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Jean XXII*, T. XLIII, f. 595 v°.

2120. 1333, février-mars. — Sentence de Galeran de Vaulx, bailli

d'Amiens, qui renvoie devant le Parlement [JEAN III], évêque de Thérouanne, d'une part, Jeanne de Bretagne, son châtelain de Nieppe et Alard de Lille, d'autre part, à l'occasion de l'emprisonnement d'un clerc.

ARCH. DU NORD, B, 688.

2121. 1333, 19 avril. — L'official de Thérouanne délivre à l'abbaye de Saint-Bertin des lettres de non préjudice pour avoir fait arrêter dans l'église de Poperinghe un clerc Jean de Bakere qui y était enfermé.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1549. — D'HOOP, *Ch. du Prieuré de St-Bertin à Poperinghe*, p. 158.

2122. 1333, 26 juillet. — JEAN III, évêque de Thérouanne, est reçu dans le consistoire, tenu à Avignon, et jure avec les autres ambassadeurs que le roi ou son fils Jean s'embarqueront pour l'expédition.

Gall. chr. X, 1559.

2123. 1334, 4 novembre. — JEAN III, évêque de Thérouanne, appelé au siège archiépiscopal de Reims prête le serment à la chambre apostolique.

Gall. chr. X, 1560.

RAIMOND SAQUET

22 octobre 1334 — 10 février 1356

Promoto Johanne de Vienna ad metropolim Remorum, Raymundus miseratione divina pontificali morinensi decoratus est infula, qui in suo jocondo adventu juravit se servaturum privilegia et libertates ecclesie collegiate S. Audomari de S. Audomaro. In diebus suis conservavit ecclesiam sibi creditam; monasteria de Andres, de Capella aliaque hujus nostre vicinie loca a Flamingis et Anglis et aliis inimicis domini nostri regis incendio crenantur, et ita, hostilitate faciente, sunt desolata ut nec ullus monachorum qui aliquem illic sollicitudinem vel curam posset adhibere remanserit. Calesium ab Anglis capitur et hactenus detinetur; urbis Morinensis habitatores et habitacula incenduntur; quidam Anglus B. Marie yconia sagitare nisus miraculose fuit animadversus et ideo ecclesia episcopalis incendium evasit. De mandato domini regis Francie et pro ejus magnis et arduis negotiis ad illustrem et magnificum principem dominum regem Arragonie personaliter accessit; finaliter ab ecclesia Morinensi translatus est ad Lugdunensis ecclesie metropolitane sedem regendam.

Ex ejus mandato et diligentia quidam Johannes de Monsterolo presbiter notarius

apostolicus, anno Domini III^e L^o, scripsit protocolon in quo non nulla digna notatu habentur.

TASSAR.

2124. 1334, 22 octobre. — RAIMOND SAQUET, *Sacheti*, doyen de l'église de Beauvais¹, conseiller au parlement de Lyon², est nommé évêque de Thérouanne.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon*, Jean XXII, n° 108. — *Gall. chr.* X, 1560, dit en novembre 1334.

2125. 1334. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, est envoyé avec Ferry de Picquigny, par le roi de France Philippe VI de Valois vers Edouard, roi d'Angleterre, pour la conclusion de la paix.

MEYER, *Ann. Flandr.*, anno 1334.

2126. 1335, 31 janvier. — RAIMOND, évêque élu de Thérouanne, confirme l'élection d'Aléaume Boistel, abbé de Saint-Bertin.

IPÉRIUS, *Chron. de Saint-Bertin*.

2127. 1335, 5 février. — Le roi Philippe VI fait continuer en état jusqu'au dimanche de la prochaine Mi-Carême toutes les causes, tant en Parlement que dehors de RAYMON, esleu de Thérouanne, tant en son nom comme pour ses bénéfices, et de RAYMON SAQUET, personne du personnage de Enguin (Enquin?).

Annuaire bulletin de la Société de l'Histoire de France, 1897, p. 216. *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI de Valois, 1328-1350*.

2128. 1335, 11 février. — Les vicaires généraux de RAIMOND, évêque élu de Thérouanne, absent de son diocèse, donnent à Aléaume Boistel, abbé de Saint-Bertin, la permission de recevoir la bénédiction abbatiale *a quocumque*³.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1560.

2129. 1335, 22 juin. — L'official de Thérouanne écrit au prévôt de Saint-Martin d'Ypres pour lui reprocher certains abus pratiqués dans son église et lui assigner jour pour venir se purger de cette accusation en cour de Thérouanne.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 439.

1. *Raymundus Saquet, qui cum esset decanus ecclesie Belvacensis et legis doctor anno 1334, oct. 22, factus est episcopus Morinensis.* — P. DENIFLE, *Chartular. Univ. Paris.*, T. I, p. 56.

2. DUTENS, *Histoire du clergé de France*, IV, 375. On le trouve parmi les clercs du roi dès 1328. — V. L'hôtel de Philippe VI de Valois, *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, 1894, p. 599. — 1334. Raimond Sachet ou Sacquet apprend à Rome son élection au siège de Thérouanne. Il est sacré par le pape Benoît XII. — *Ms. DENEUVILLE*, p. 37.

3. Il la reçut de Hugues de Carrebœuf, évêque de Châlons-sur-Saône. (*Gr. Cart.*)

2130. 1335, 6 juillet. — Le prévôt de Saint-Martin, à Ypres, répond aux reproches qui lui étaient adressés par l'official de Thérouanne.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 440.

2131. 1335, avant 17 septembre. — A la prière de RAIMOND, évêque de Thérouanne, l'abbé de Saint-Bertin, Aléaume Boistel, donne l'habit religieux à Philippe Roussel, de Pont-Saint-Maixent, âgé seulement de seize ans, mais que l'évêque déclara suffisamment pourvu de bonnes mœurs et de belles-lettres.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 747, f. 118°.

2132. 1335, 17 septembre. — L'official de Reims donne commission d'assigner RAIMOND, évêque de Thérouanne, à comparaître en la cour de son métropolitain, le 5 octobre, pour s'expliquer sur la prétention qu'il a manifestée de désigner, de son autorité, un religieux pour occuper une prébende monacale dans l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1565.

2133. 1335, 20 septembre. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, donne à l'abbaye de Saint-Bertin des lettres de non préjudice, pour avoir dans le cours de ses visites pastorales, logé dans la maison de Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1566.

2134. 1335, 23 octobre. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, accorde à la communauté d'Ypres le droit de sépulture dans les chapelles... hôpitaux... etc., sauf les droits des églises paroissiales.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. II, p. 88.

2135. 1335. — Dénombrement, déclaration et rapport des fiefs, terres, rentes, droits, etc... « appartenans aux dignitez et autres singuliers canoines » etc., de l'église de Thérouanne.

Bulletin des Antiq. de la Morinie, T. II, p. 530.

2136. 1335 environ. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, et le Magistrat de Saint-Omer, d'un commun accord, mettent à néant toute procédure et tous appels à Reims et à Rome dans le différend qu'ils avaient entre eux, à l'occasion de l'arrestation du sieur David le Calendrier, prêtre que l'évêque avait fait prendre dans l'abbaye de Saint-Bertin, le jour S. Luc, en la haute justice, moyenne et basse, du comte d'Artois.

Bibl. d'Arras, *Ms.* C40, p. 145.

2137. 1336, 12 juin. — Le pape Benoît XII mande à [RAIMOND], évêque de Thérouanne, de faire un complément d'enquête sur les réclamations dont sont molestés les abbés et religieux du monastère des Dunes de la part d'usuriers, à l'occasion d'un emprunt que les guerres de Flandre, les exactions des princes, les inondations, les ont contraints de faire il y a trente-huit ans, qu'ils ont déjà remboursé, et pour lequel plusieurs des prêteurs ont reçu trois et quatre fois plus qu'il ne leur était dû.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Benoît XII*, T. II, f. 145 v°.

2138. 1336, 13 juillet. — Le pape Grégoire XI lève la suspension qu'il avait mise sur l'exercice des privilèges et exemptions du chapitre de Thérouanne et autorise les doyen et chanoine à user de ces privilèges comme ils faisaient avant cette suspension.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xvii, B. xxxix.

2139. 1336, 24 juillet. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, sous l'arbitrage de Philippe de Melun, évêque de Châlons, gouverneur du comté d'Artois, conclut avec le Magistrat de Saint-Omer un appointement le dispensant du droit de « cauchie » pour le transport des victuailles pour lui et ses gens, durant un espace de cinq ans ; passé ce terme, chaque partie pourra faire valoir ses prétentions devant qui de droit.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B.* CLXXII, 6. Orig. sc. — DEMAY, *Sceaux d'Artois*, n° 2311.

2140. 1336, 16 novembre. — Le roi Philippe VI fait savoir à tous ses justiciers que, comme l'archevêque de Reims [Jean de Vienne] qui, auparavant fut évêque de Thérouanne, avait été jusque là presque toujours occupé aux affaires du royaume, en sorte qu'il n'avait pu vaquer à celles de son évêché, il accorde par ces lettres à l'évêque actuel de Thérouanne [RAIMOND SAQUET] que toutes ses causes soient ramenées au point où elles étaient le jour où l'archevêque de Reims actuel prit possession de l'évêché de Thérouanne.

Société de l'Histoire de France, *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI de Valois, 1328-1350, Bulletin*, 1897, p. 220.

2141. 1336. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, tente par des juges délégués de corriger et réformer le chapitre de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xiii, B. xvii.

2142. 1336. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, et le chapitre déclarent de commun accord que tout ce qui a été fait ou attenté par

l'évêque ou le chapitre, depuis l'administration de l'évêque actuel, ne préjudiciera en rien aux droits de l'une ou de l'autre partie.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xiiii, B. xviii.

2143. 1336. — L'archidiacre de Théroouanne reconnaît qu'il n'a aucune juridiction sur le Val Restaud.

Chronique de D. Boubert, p. 45.

2144. 1336. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, autorise l'établissement d'un couvent de Béguines à Aire.

GAZET, *Hist. eccl. des Pays-Bas*, p. 292.

2145. 1337, 29 mai. — Le pape Benoît XII accorde à RAIMOND, évêque de Théroouanne, la faculté *ad biennium* de faire réconcilier par un délégué les lieux sacrés qui auraient été violés.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Benoît XII*, T. IV, f. 118.

2146. 1337, 16 octobre. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, reconnaît avoir outrepassé son droit en faisant arrêter dans l'enceinte du monastère de Bourbourg Henri de Cullento, archidiacre de Théroouanne, et en y faisant opérer la saisie d'une partie de son mobilier.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de l'abbaye de Bourbourg*, p. 252.

2147. 1337, 30 octobre. — Le pape Benoît XII donne mandement à l'abbé du Mont-Saint-Eloi, au prieur de Saint-Saulve de Valenciennes, au doyen de *Lehuno ? Ambian. dioc.*, constitués juges en cette affaire, de faire pleine information sur le différend qui était entre l'évêque de Théroouanne et son chapitre à propos de leur juridiction respective, de les amener à une entente, et s'ils n'y parviennent pas, de renvoyer toute l'information au Siège Apostolique, et d'assigner terme aux parties pour se présenter devant lui.

ARCHIVES DU VATICAN, *Registres d'Avignon, Benoît XII*, T. IV, f. 251.

2148. 1337, 25 novembre. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, bénit Guy, le nouvel abbé d'Auchy-les-Moines. A cette occasion Aléaume Boistel, abbé de Saint-Bertin, fit à l'évêque, présent d'une chappe et d'un cheval pour lequel présent celui-ci lui donna lettre de non préjudice.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 747, f. 118 v°.

2149. 1337, 26 novembre. — Pierre, cardinal de Sainte-Praxède, et Bertrand, cardinal de Sainte-Marie *in Aquiro*, nonces apostoliques, arbitres agréés par les parties en cette affaire, déterminent, par un

concordat accepté de RAIMOND, évêque de Thérouanne, d'une part, et de Raimond Chanteraine, doyen, et du chapitre de Thérouanne, d'autre part, les limites de la juridiction respective de l'évêque et du chapitre sur les subordonnés de l'un et de l'autre.

Bibl. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 61 v^o et seq. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, p. 131 et 137. *Ms.* non coté. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 249. — *Gall. chr.* X, 1560. — *Ms.* DENEUVILLE, p. 37.

2150. 1338, 2 janvier. — L'official de Thérouanne confirme la teneur du testament de Jean d'Estrée, curé de Sainte-Marguerite, à Saint-Omer.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1578.

2151. 1338, 23 avril. — Le roi Philippe VI mande au bailli d'Amiens de veiller à ce que l'évêque de Thérouanne ne trouble pas les mayeurs et échevins de Saint-Omer dans l'exercice de leur juridiction sur les « clers mariez et marcheans, couchans et levanz en la dite ville de S. Omer ».

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 7. Orig. — PAGART D'HERMANSART, *Histoire du Bailliage de Saint-Omer*, T. II, p. 360.

2152. 1338, 22 juin. — L'official de Thérouanne condamne les habitants de Nieuport à payer à leur curé le denier que de tout temps ils avaient payé pour leurs *nataux* et qu'ils refusaient de payer.

F. VANDE PUTTE et C. CARTON, *Chronicon et Cartularium abbatiæ Sⁱ Nicolai Furnensis*, p. 188.

2153. 1338, 25 septembre. — « Déclaration faite par les nonces du pape Pierre, cardinal de S^{te} Praxède, et Bertrand, cardinal de S^{te} Marie *in Aquiro*, en vertu du compromis du 26 novembre 1337, pour indiquer comment l'évêque ou son official doit procéder contre le chapitre ou plutôt contre les officiers de justice du chapitre pour les empêcher de faire obstacle à la juridiction épiscopale. »

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 250.

2154. 1339, 10 avril. — Le pape Benoît XII donne mandement à [RAIMOND], évêque de Thérouanne, d'ordonner aux communautés des villes de Flandre Bruges, Gand et Ypres, des diocèses de Tournai et de Thérouanne, sous peine d'excommunication et d'interdit, de faire arrêter Pierre Peit, religieux de l'abbaye des Dunes, de l'ordre de Cîteaux, convaincu de perverse hérésie, et de le retenir en prison au nom du Siège Apostolique, parce que ce moine, ayant abandonné son propre monastère, s'est attaché à un individu de ses parents, brûlé pour hérésie, et que, s'étant rendu en Hongrie, il s'est fait recevoir comme religieux dans le monastère de *Bellifontis, in Hungaria*, de

l'ordre de Cîteaux, puis a été nommé abbé du monastère de *Egris in Hungaria* ; enfin dépossédé de cette charge et condamné à la prison par les commissaires du chapitre général de cet ordre ; mais, au mépris de cette sentence dudit chapitre, ayant fait alliance avec les communautés des villes plus haut citées, il est allé, à la tête d'une multitude en armes, attaquer le monastère des Dunes, en a enfoncé les portes à coups de maillet de fer, et après avoir répandu environ trente tonneaux de vin, a emporté dudit monastère 7000 florins d'or de mobilier, et en a chassé les religieux. V. ci-dessus n° 2100.

ARCHIV. VATIC., *Reg. Aven.*, *Bened. XII*, T. VII, f. 172 v°.

2155. 1339, 25 avril. — Richard, doyen, et le chapitre de Saint-Jacques en Compostelle, répondent aux doyen et chapitre de Thérouanne qu'ils acceptent très volontiers de renouveler la pieuse confraternité que ceux-ci leur ont écrit avoir autrefois existé entre les deux églises.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 251. — MIRÆUS, *Op. dipl.*, IV, p. 691.

2156. 1339, 12 mai. — Accord entre les vicaires de l'évêque de Thérouanne et Jean Abuchel, gouverneur du comté d'Artois, au sujet de la prise de Jean Tempes, chanoine d'Aire, faite par les gens de l'évêque, à Rombly, où les gens du comte d'Artois disaient avoir haute justice.

Bibl. d'Arras, *Ms. 640*, p. 145.

2157. 1339, 30 juin. — L'official de Morinie accorde aux échevins de la ville d'Ypres d'arrêter, dans certaines conditions, les malfaiteurs qui se réfugient dans les églises de la ville et de leur juridiction.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. VII, p. 74.

2158. 1340, 2 mars. — Les vicaires généraux de l'évêque des Morins, absent de son diocèse, donnent à Nicolas Tavenel des provisions canoniques pour la chapellenie fondée par Jean d'Estrée, curé de Sainte-Marguerite, à Saint-Omer, dans l'église de cette paroisse.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1590.

2159. 1340, 2 mars. — Les mêmes vicaires généraux donnent au même des lettres dimissoriales pour recevoir les ordres majeurs *quocumque*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1591.

2160. 1340, 4 juillet. — Symon Vayret, chantre de Thérouanne, Pierre Barbe, official, et Jean Allermi, chanoine de Tournai et d'Aire,

arbitres acceptés par RAIMOND, évêque de Thérouanne, d'une part, et par les prévôt, doyen et chapitre d'Aire, d'autre part, décident que les prévôt, doyen, chanoines et sup pôts de l'église collégiale d'Aire sont immédiatement soumis à la juridiction spirituelle et ecclésiastique de l'évêque de Thérouanne, déterminent en quelles conditions cette juridiction doit s'exercer, et réservent les droits, immunités et privilèges établis et reconnus du prévôt et du chapitre.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de Saint-Pierre d'Aire*, fol. 189 à 198. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. X, p. 361.

2161. 1340. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, Guillaume, évêque de Cambrai, et André, évêque de Tournai, font rigoureusement exécuter l'interdit mis par le pape Benoît XII sur toute la Flandre qui refusait de se séparer du roi d'Angleterre Edouard VI.

MEYER, *Annales Flandriæ*.

2162. 1340. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, se rend au camp du roi Philippe VI de Valois avec trois chevaliers et vingt-trois écuyers.

Gall. chr. X, 1560.

2163. 1340. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, et les doyen et chapitre de cette église conviennent que, pour le meilleur ordre de la prochaine procession du T. S. Sacrement, ils pourront de part et d'autre y faire assister leurs gens et leurs officiers « *gentes et officarii sive equites, et sine strepitu armorum* ».

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xxxv.

2164. 1340. — Le roi Philippe VI de Valois ordonne pour la meilleure sécurité de la ville qu'elle soit enceinte de fossés et de murailles. Il s'engage à payer un tiers des dépenses nécessaires ; les deux autres tiers seront à la charge de l'évêque, du doyen, du chapitre, de l'avoué et des habitants¹.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xlv.

2165. 1340-1341, 15 mars. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, approuve et confirme un accord conclu entre l'abbé et les religieux de Ham et le curé de Hauteclouque.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Fonds Abb. de Ham.* — *Gall. chr.* X, 1560.

2166. 1340-1341, 25 mars. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, sur la plainte du doyen et du chapitre de Saint-Pierre d'Aire, ordonne

1. En 1346 et 1347 le roi retira ces impôts parce que : « *Civitas tota et ecclesia ex guerris depredata combusta erat.* » — *Ibid.*

la remise entre leurs mains d'un chanoine et de deux chapelains de cette église arrêtés par l'ordre de l'official de Morinie.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de la Collégiale d'Aire*, f. 186.

2167. 1341, 14 août. — Le roi Philippe VI de Valois fait commandement au gouverneur du bailliage d'Amiens d'empêcher, sans délai, l'évêque de Thérouanne de contraindre indûment les habitants de Saint-Omer à contribuer à la fortification de Thérouanne.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII, 10. Orig.

2168. 1341, décembre. — Le pape Benoît XII par lettre adressée à [RAIMOND], évêque de Thérouanne, lui fait mandement ainsi qu'à l'évêque de Tournai de procéder contre Pierre Peit, ancien religieux de l'abbaye des Dunes. V. ci-dessus n° 2154.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Bened. XII*, T. VII, f. 172 v°.

2169. 1341-1342. — Désistement par l'évêque de Thérouanne et le procureur du roi du procès intenté contre la dame de Cassel et son châtelain de Nieppe pour mauvais traitements et injures commis par le dit châtelain sur Jean de Le Daef, bailli de Cassel.

ARCH. DU NORD, *B*, 783.

2170. 1342, 19 février. — Les vicaires généraux de RAIMOND, évêque de Thérouanne, absent de son diocèse, donnent à Nicolas Tavenel des lettres dimissoriales pour recevoir l'ordre de prêtrise *a quo-cumque*.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1598.

2171. 1342, 27 juillet. — Le roi Philippe VI de Valois envoie au gouverneur d'Amiens en faveur de [RAIMOND], évêque de Thérouanne, son conseiller, lettres d'état à valoir durant un mois depuis le 22 juillet « qu'il est parti de Paris pour venir vers nous ».

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII, orig.

2172. 1342, 10 novembre. — Le roi Philippe VI de Valois mande aux gens du Parlement, au bailli d'Amiens et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'à la prochaine fête de Pâques, les causes de [RAIMOND], évêque de Thérouanne, qui, avec son consentement, se dispose à partir pour Avignon.

Société de l'Histoire de France, *op. cit.*, p. 242.

2173. 1342, 31 décembre. — RAIMOND, évêque de Thérouanne,

obtient du pape Clément VI pour Robert, son chapelain, la curé de Zutkerque.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. II, f. 3.

2174. 1342. — Les hoirs de messire Jean Rose, prêtre qui avait été tué en Flandre, font requête aux mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer afin d'être mis par eux en saisine des biens délaissés par leur parent, qui se trouvent sous leur juridiction dans la ville de Saint-Omer, et dont les officiers de l'évêque de Théroouanne se sont, en son nom, emparés avec effraction et qu'ils ont emportés devers lui.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII.

2175. 1342. — Les mayeur et échevins de Saint-Omer se plaignent au gouverneur d'Amiens que RAIMOND, évêque de Théroouanne, ait fait saisir par ses officiers les biens meubles délaissés à Saint-Omer par un prêtre de son diocèse, qui avait été tué en Flandre, et qu'il ait commandé, sous peine d'excommunication, à toute personne en possession des biens du dit prêtre de les lui apporter.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII.

2176. 1342-1343, 29 avril. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, ayant fait saisir, à Saint-Omer, les biens d'un curé mort intestat, le Magistrat fait saisir le temporel de l'évêque et n'en donne main levée qu'après restitution par l'évêque d'une somme équivalente aux biens saisis.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII, 12.

2177. 1342-1343, 29 avril. — Robert de Késane, sergent du roi, en la prévôté de Montreuil, fait relation de l'exploit qu'il a fait en se transportant à Théroouanne pour mettre le temporel de l'évêque en la main du roi ¹.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII.

2178. 1343, 26 juin. — Le roi Philippe VI de Valois déclare exister un accord, autrefois conclu [s. d.] entre les procureurs comtes d'Artois et de Boulogne portant « que tous les cès et sentences, excomeniemens ou autres sentences de la censure de l'église mis ès dites contés d'Artois et de Bouloigne, ou ès personnes d'ycelles par le dit évesque ou ses officiers et gens, pour cause de la justice des clerz mariez seront oustez dès maintenant absolument et privément et tous

1. Cet exploit accompli en divers lieux dura tout le dit mois d'avril dès avant le 9 jusqu'au 29 avril. L'official et le vicaire de l'évêque restituèrent ce qui leur était réclamé.

procez pendans pour la cause dessus dite tant ès cours des églises de Rains et Terewane, et d'autre part, comme en parlement seront mis en souspens dès maintenant jusques aus jours du bailliage d'Amiens du prochain parlement. » On désigne des arbitres des deux côtés. Pour les comtes, « Jean de Sémur, chanoine de Paris, ou Regnaut de Piegélébeir, chantre d'Aucerre, avec Jean de Chastillon-sur-Sainne, chev. et conseiller du roy. » Pour l'évêque, « Berengier de Montanc, archidiacre de Loudeve, et Reymont Bernart, archidiacre de Bouloigne ».

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2179. 1343, 29 septembre. — Le pape Clément VI accorde à RAIMOND, évêque de Thérouanne, un indult permettant à quatre de ses clercs de toucher, sans faire résidence, les fruits de leurs bénéfices.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XVIII, f. 242.

2180. 1343, 17 octobre. — Le pape Clément VI accorde à RAIMOND, évêque de Thérouanne, des lettres conservatoires pour un espace de trois ans.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XVIII, f. 338.

2181. 1343-1344, 1^{er} février. — Le pape Clément VI donne mandement aux évêques de Thérouanne et de Tournai de contraindre sous peine d'excommunication et d'interdit, les villes ci-dessus désignées n° 2154, à donner *infra certum terminum peremptorium competentem*, ou à faire donner pleine satisfaction à l'abbaye des Dunes pour les dommages et vols commis à main armée contre cette abbaye par Pierre Peyt et les habitants des dites villes.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. VI, f. 460 v°.

2182. 1344, 18 mars. — Le pape Clément VI approuve et confirme le concordat conclu le 26 novembre 1337 par l'intervention des deux nonces apostoliques entre RAIMOND, évêque de Thérouanne, et les doyen et chapitre de son église, touchant la juridiction de l'évêque et celle du chapitre. V. ci-dessus n° 2149.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 284, f. 58 v°. — *Gall. chr. X, Instrum.*, col. 402. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 253, indiqué avec la date de 1343.

2183. 1344, 10 avril. — L'official de Thérouanne donne vidimus de la bulle d'Alexandre IV, en date du 8 février 1255, accordant à l'abbé de Saint-Bertin le privilège de la mître, de l'anneau et des autres attributs pontificaux, laquelle bulle lui a été présentée en même temps qu'à Companus de Chamello, chanoine de Saint-Walburge de

Furnes, avec lui vicaire général de RAIMOND, évêque de Théroouanne « *in remotis agentis* ».

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1609. — Cf. sur ce vidimus *Mémoire pour M^{rs} Jos.-Alph. de Valbelle, évêque de Saint-Omer, contre l'abbé de Saint-Bertin*, 1734, 2^{me} partie, p. 8, et *Ms. 926*, p. 121, de la Bibl. de Saint-Omer.

2184. 1344, 26 juillet. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, assiste au concile provincial tenu à Reims.

Gall. chr. X, 1560.

2185. 1344, 5 août. — L'official de Théroouanne délègue un clerc du diocèse dans le différend entre Ypres et Poperingue dans une affaire de draperie.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. II, p. 133. — V. *ibid.*, p. 136, 137.

2186. 1344, 23 octobre. — Fragment d'un mandement du pape Clément VI au sujet du concordat conclu entre RAIMOND, évêque de Théroouanne, et les doyen et chapitre de Saint-Pierre, à Aire, touchant la correction et punition des chanoines, clercs et familiers de ce même chapitre, desquelles ils se prétendent exempts, et de laquelle exemption ils refusent de faire la preuve devant l'archevêque de Reims, leur métropolitain.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven., Clemens VI*, T. XXVI, f. 81.

2187. 1344, 13 novembre. — Le pape Clément VI mande à [RAIMOND], évêque de Théroouanne, et à son official, de faire servir à Jean Peckey, abbé du monastère d'Andres, par suite de la cassation de Nicolas de Blangy, un revenu annuel de 30 florins d'or, en attendant la fin du procès engagé entre lui et son prédécesseur.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven., Clemens VI*, T. XXII, f. 347.

2188. 1344, 19 novembre. — Eudes, duc de Bourgogne et comte d'Artois, informe les mayeur et échevins de Saint-Omer que « Ma Dame la royne amiausement pour bien de pais » s'est chargée de régler le différend que lui et les dits mayeur et échevins avaient avec l'évêque et les gens de Théroouanne¹.

Arch. munic. de Saint-Omer, *B*, CLXXII, 15. Orig. sc.

2189. 1345, 4 janvier. — Le roi Philippe VI de Valois mande

1. Dans les premiers jours d'août 1344, Gilles de Sainte-Aldegonde, avec trois compagnons, tous « bourgeois et enfans de bourgeois » avaient été arrêtés à Théroouanne et jetés dans les prisons de l'évêque, le messager envoyé à maître Yüer, vicaire général de l'évêque, pour lui porter la plainte du Magistrat, avait été mal reçu et vilainement traité par lui. Ce conflit amena l'intervention du roi qui mit sa main sur le temporel de l'évêque, et donna lieu à toute une série d'actes curieux et intéressants dont les originaux ou copies sont conservés dans la même layette *B*, CLXXII.

aux gens du Parlement et de la Chambre des Comptes, etc., que, comme il envoie son conseiller l'évêque de Thérouanne [RAIMOND SAQUET] près du pape, puis de là près du roi de Castille, ils tiennent en état toutes ses causes et celles des gens qu'il emmène avec lui, depuis le jour de la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour.

Société de l'Histoire de France, *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI de Valois, 1328-1350.* — *Bulletin*, 1897, p. 254.

2190. 1345, 16 janvier. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, assiste au consistoire public dans lequel l'empereur Louis de Bavière se soumet au pape Clément VI.

Gall. chr. X, 1560.

2191. 1344-1345, 9 février. — Le pape Clément VI autorise le chapitre de Thérouanne à faire, en l'absence de l'évêque, la réconciliation de leur église quand elle sera violée : cette permission est accordée pour trois ans.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XIX, f. 212.

2192. 1344-1345, 21 février. — Le pape Clément VI autorise RAIMOND, évêque de Thérouanne, à nommer deux tabellions pour sa cour spirituelle.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XXI, f. 463.

2193. 1345, 18 mars. — Le pape Clément VI envoie en Asie RAIMOND, évêque de Thérouanne, en qualité de légat. Le roi de France le retint.

Gall. chr. X, 1560.

2194. 1345, 18 mars. — Le pape Clément VI confirme, *ad perpetuam rei memoriam*, la sentence arbitrale rendue entre RAIMOND, évêque de Thérouanne, et les doyen et chapitre de Saint-Pierre, à Aire. V. ci-dessus n° 2160.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XIX, f. 456, et T. XXV, f. 463.

2195. 1345, 12 avril. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, conclut avec Aléaume, abbé de Saint-Bertin, un concordat d'après lequel celui-ci, au nom de son abbaye, est tenu de servir au premier, chaque année le vendredi saint, à Thérouanne, deux peaux de boucs avec deux setiers de vin pour laver les autels et un bâton en forme de *potente* ou de béquille, garni d'argent, de la valeur de 12 gros tournois du coin du roi de France : à 60 pour un marc.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 254. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1614. — Cf. *Bibl. de Saint-Omer*, *Ms.* 926, p. 197.

2196. 1345, 4 décembre. — Le roi Philippe VI de Valois mande aux gens du Parlement, au sénéchal de Toulouse, au bailli d'Amiens et à tous justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de l'évêque de Thérouanne, « lequel de nostre commandement s'en va sur les frontières de Flandres pour résister à noz anemis et faire certaines nostres besoignes que nous li avons commises ».

Société de l'Histoire de France, *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI de Valois, 1328-1350.* — *Bulletin*, 1897, p. 265¹.

2197. 1345-1346, 7 février. — Le roi Philippe VI de Valois informé que plusieurs malfaiteurs se retirent dans les églises de Saint-Omer ou d'autres lieux du diocèse de Thérouanne où la justice laïque, par révérence, n'ose pas les poursuivre, prie l'évêque de Thérouanne de faire cesser cet abus.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 16.

2198. 1345-1346, 27 février. — Le pape Clément VI accorde pour trois ans à RAIMOND, évêque de Thérouanne, la permission de se faire suppléer dans la réconciliation des églises et cimetières violés.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XXII, f. 428.

2199. 1346, 10 mai. — [RAIMOND], évêque de Thérouanne, est proposé comme arbitre avec Foulques, archevêque de Paris, et Hugues, évêque de Laon, dans une lettre d'Englebert, évêque de Liège, au pape Clément VI.

Cartulaire de l'église de Saint-Lambert de Liège, T. IV, n° 1314.

2200. 1346, 18 mai. — [RAIMOND], évêque de Thérouanne, est chargé d'absoudre un de ses diocésains Nicolas Weltre qui se croyait coupable dans une rixe, ayant entraîné mort d'homme, avec ceux d'Ypres et de Poperingue.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XXIX, f. 36.

2201. 1346, 18 mai. — Le pape Clément VI mande à [RAIMOND], évêque de Thérouanne, qu'il accorde la dispense demandée pour le mariage d'Elnard, seigneur de *Grugniaco* ? avec Marguerite de Ham.

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Clemens VI*, T. XXX, f. 538.

2202. S. d. 1346, avant 25 juin. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, fait mettre le « cès » dans la ville de Saint-Omer parce que le bailli de la ville avait fait exécuter un valet banni qui y était rentré

1. Autres lettres d'état du roi Philippe VI de Valois à RAIMOND en date du 2 mars 1346 et du 20 mai 1346. — *Op. cit.*

pour la trahir et assassiner Guillebert de Sainte-Aldegonde, conseiller de la ville : l'évêque prétendait que le condamné était clerc.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 18.

2203. 1346, 25 juin. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, ayant refusé de lever le « cès » mis sur la ville de Saint-Omer, malgré l'offre du bailli du roi de faire réparation, le roi Philippe VI de Valois lui ordonne de lever le « cès » sous peine de saisie de son temporel.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 18. — PAGART D'HERMANSART, *Mém. des Antiq. de la Morinie*, T. XXIV, p. 363.

2204. 1346, 3 juillet. — Le pape Clément VI charge le doyen de l'église de Thérouanne de faire restituer à l'église de la Capelle les biens qu'on lui a volés.

Annales du Comité flamand, T. IX, p. 377.

2205. 1346, 20 septembre. — La ville de Thérouanne est prise et incendiée par les Anglais : RAIMOND, évêque de cette ville, se réfugie à Saint-Omer¹.

MEYER, *Ann. Fland. anno 1346*.

2206. Après 1346. — Le pape Clément VI « *sub intuitu hostilis incessus et combustionis ecclesie morinensis* », accorde à tous ceux qui visiteront la dite église et donneront la main à sa reconstruction ou à sa restauration une indulgence d'un an et quarante jours.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. vii, v^o.

2207. 1346-1347, 1^{er} janvier. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, autorise la consécration d'un autel du Saint-Esprit, à Ypres.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. II, p. 145.

2208. 1347, 11 janvier. — Le roi Philippe VI de Valois mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de son conseiller l'évêque de Thérouanne, jusqu'à un mois après son retour des parties où il l'aura envoyé.

Société de l'Histoire de France, *op. cit.*, p. 216.

2209. 1347, 22 juin. — Le roi Philippe VI de Valois mande de tenir en état au Parlement et en dehors, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après qu'ils seront de retour, toutes les causes de son conseiller l'évêque de Thérouanne, qu'il envoie pour certaines besognes concernant le royaume auprès du roi d'Aragon,

1. DUTEMPS, *Histoire du clergé de France*, T. IV, p. 375, dit qu'il se retira à Lyon.

ainsi que celles de ses officiers qui iront en voyage avec lui et dont les noms seront donnés par les lettres dudit évêque.

Société de l'Histoire de France, *op. cit.*, p. 225.

2210. 1347, 14 juillet et 11 août. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, donne quittance de la somme de 400 l. t. « valant 320 l. p. » pour paiement des dépenses qu'il a faites dans un voyage auprès du roi d'Aragon, entrepris pour certaines affaires secrètes du roi de France Philippe VI de Valois.

J. VIARD, *Les journaux du Trésor de Philippe VI de Valois*, n° 671.

2211. 1347, 14 août. — Le roi Philippe VI de Valois déclare que, en vertu de leurs privilèges, les habitants de Saint-Omer ne sont pas tenus de contribuer aux dépenses de la fortification de Thérouanne, comme RAIMOND, évêque de Thérouanne, veut y contraindre quelques-uns, sous prétexte qu'ils ont en cette ville des rentes et revenus à vie.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 10. Orig.

2212. 1347, 15 décembre. — Le pape Clément VI institue les doyens des églises de Tournai, Amiens et Arras, conservateurs de l'église de Thérouanne et les charge de lui faire rendre les biens qui lui auraient été injustement enlevés, et de réprimer les usurpations qui pourraient se commettre.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 335.

2213. 1348, 24 avril. — Le roi Philippe VI de Valois mande au bailli d'Amiens de maintenir aux mayeurs et échevins de Saint-Omer « la court et la cognoissance des clers mariez et marcheans, couchans et levans » en leur ville, et de rappeler et mettre à néant « touz les procès fait sur ce par l'évesque ou de son commandement en la court de l'église ».

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 7.

2214. 1349, 29 décembre¹. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de l'évêque de Thérouanne [RAIMOND], conseiller du roi, qui est à la guerre en Gascogne.

Société de l'Histoire de France, *op. cit.*, p. 239.

¹ 1349, mars. — *Episcopus Morinensis, dominus Raymundus Saqueti pro denariis sibi debitis inter debita thesauri de termino Nativitatis Domini CCCXLII 239 l. 7 s. ob. p.* — *Johannes de Cambio thesaurarius guerrarum regis pro denariis solutis episcopo Morinensi predicto, pro residuo vadium suorum et gencium armorum et peditum de sua comitiva deservitorum in custodia dicte ville, a XXI maii CCCXLVI usque ad XIX sept. post, de summa 2.606 l. 3 s. 6 d. t., de quibus idem episcopus habuit per thesaurarium VII julii CCCXLVIII 528 l. 2 s. 2 d. pro toto residuo, pro 2.078 l. 16 d. t. debitis monete, 1.039 l. 8 d. t. fortis monete, valent 831 l. 4 s. 6 d. ob. p.* — J. VIARD, *Les journaux du Trésor de Philippe VI de Valois*, n° 4354.

2215. 1350, 5 mai. — A l'assemblée capitulaire tenue en 1350, à Saint-Quentin, par les chapitres de la province, le chapitre de Théroouanne est représenté par Rodolphe *de Massemiaco, alias de Maxi-miaco* : on vote dans cette assemblée un secours de dix écus d'or, à payer par chaque chapitre, pour soutenir l'église de Théroouanne dans les causes et affaires qu'elle a actuellement contre les officiaux de Reims et de Théroouanne¹.

GOUSSET, *Actes ecclésiastiques de la province de Reims*, T. III, p. 724.

2216. 1350, 23 août. — Le pape Clément VI envoie en Sicile RAIMOND, évêque de Théroouanne, en qualité de légat.

Gall. chr. X, 1560.

2217. 1350-1351, 17 janvier. — Les vicaires généraux de Théroouanne, l'évêque absent, « *in remotis agentis* », et les doyen et chapitre de cette église concluent ensemble un accord sur différents points qui étaient en litige.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, p. xxxvi. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 256.

2218. 1351, 3 mars. — Le pape Clément VI écrit à RAIMOND, évêque de Théroouanne, légat apostolique, pour lui recommander son frère Pierre conduisant des troupes contre les Turcs.

Gall. chr. X, 1560.

2219. 1351, 1^{er} août. — Guillaume, sire de Cohem, chevalier, reconnaît que la dîme de Berghes, en la paroisse de Blaringhem, appartient aux doyen et chapitre de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 257.

2220. 1352, 1^{er} mai. — Jean du Fresne, prévôt de Montreuil, fait savoir que pour mettre fin aux causes et procès pendants par devant lui à Montreuil, RAIMOND, évêque de Théroouanne, d'une part, et les doyen et chapitre de Théroouanne, d'autre part, ont conclu un accord sur les huit plaintes « en nouvelleté » que ledit chapitre avait portées contre ledit évêque.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 258.

2221. 1352, 11 juillet. — Accord conclu entre RAIMOND, évêque de Théroouanne, et le chapitre de son église, établissant 1° que la justice sur les maisons devant le portail de l'église et auprès de la halle du *Phala* et de la boucherie du chapitre appartenait au chapitre,

1. TASSAR donne cette note : *Ejus [Raimundi] mandato et diligentia, quidam Johannes de Monsterolo presbyter et notarius apostolicus anno Domini 1350 scripsit protocolon in quo nonnulla digna notatu habentur.* — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 732, T. I, p. 200.

moyennant une redevance de 6 sols à l'évêque, 2^o touchant l'eswarde et l'inspection des draps sur la terre du chapitre il fut convenu que les inspecteurs des draps pourront *visitare draperiam et operarios* et faire exploits en présence du prévôt du chapitre.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. xxxvi, C. viii.

2222. 1352, 12 septembre. — Pierre de Boncourt, chevalier, sire de Fléchinel, donne sa maison de Paris, au Mont-Sainte-Geneviève, pour loger huit écoliers du diocèse de Thérouanne, qui seront désignés par les abbés de Saint-Bertin et du Mont-Saint-Eloi.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, nos 1660 et 1691. — FÉLIBIEN, *Histoire de Paris*, 1725, T. III, p. 444. — PIERS, *Histoire de Thérouanne*, p. 58.

2223. 1354, 1^{er} juin. — Les vicaires généraux de R[AIMOND], évêque de Thérouanne, *in remotis agentis*, bien qu'un concordat conclu entre cet évêque et ses prédécesseurs et le prévôt de Saint-Martin d'Ypres oblige ce dernier, en cas de vacance d'une cure de son patronat dans la ville d'Ypres, à présenter le successeur à l'évêque ou à ses vicaires, ou à l'archidiacre, ou à l'official dans la quinzaine qui suit la vacance, lui accordent, pour la vacance actuelle de la cure de Sainte-Marie-en-Brielle, délai jusqu'à l'octave de la Nativité de Saint-Jean-Baptiste.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n^o 516.

2224. 1354, 17 octobre. — Le pape Innocent VI écrit à Philippe d'Arbois, évêque de Tournai, et à RAIMOND, évêque de Thérouanne, pour les charger de lever l'interdit mis sur les villes de Flandre.

DIEGERICK, *Invent. des chartes d'Ypres*, T. VII, p. 82.

2225. 1354. — RAIMOND, évêque de Thérouanne, est envoyé en qualité d'ambassadeur en Castille, par le roi de France Jean-le-Bon, avec Regnaud, abbé de Saint-Jean de Falaise, et le chevalier Guillaume de la Barrière.

Gall. chr. X, 1561.

2226. 1355, 17 février. — Le roi Jean-le-Bon notifie une homologation du Parlement d'un accord intervenu entre RAIMOND, évêque de Thérouanne, et son chapitre, à l'occasion de l'afforage des vins dans la ville de Thérouanne et du retour en la ville épiscopale de la cour spirituelle que ledit évêque avait transportée à Aire.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 259.

2227. 1355, 25 novembre. — Par devant notaire, Bernard de Rinc, clerc et bourgeois de Théroouanne, occupeur dans la ville d'une maison qu'autrefois Robert, seigneur d'Upen, capitaine et commandant pour le roi à Théroouanne, avait fait fortifier du consentement des gens de l'évêque reconnaît que l'évêque seul a le droit d'avoir dans la ville une maison fortifiée et s'engage à faire détruire ces fortifications, autant qu'il sera en son pouvoir, et qu'il en sera requis par l'évêque, et en garantie de cet engagement il se met lui et tous ses biens présents et à venir à la coercition, juridiction et compulsion de la curie romaine et de ses auditeurs ¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 260.

2228. S. d. — Les doyen et chanoines de l'église de Théroouanne, excédés des mauvais traitements que leur faisaient, à eux et à leurs chapelains et serviteurs, les officiers de RAIMOND, évêque de Théroouanne, se retirent dans l'église collégiale de Saint-Omer, et avec la permission du chapitre de cette église y célèbrent l'office divin.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. XIX et XX.

2229. 1356, 10 février. — RAIMOND, évêque de Théroouanne, est transféré à l'archevêché de Lyon ².

ARCH. VATIC., *Reg. Aven.*, *Innocent. VI*, T. XIV, f. 53. — *Gall. chr.* X, 1561. — DUTEMPS, *Histoire du clergé de France*, T. IV, p. 375.

GILLES AICELIN DE MONTAIGU

2 mars 1356 — 17 septembre 1361

Egidius Hasselin, post Raymondum ecclesiam Tarruennicam gubernavit, Inno-

1. Il semble résulter de cet acte que la ville de Théroouanne n'avait pas encore, en cette année 1355, relevé entièrement l'enceinte de ses murailles. — Le *Ms.* 926, p. 197 v°, de la Bibliothèque attribue, par erreur, cette fortification au château d'Upen.

2. D'après le *Ms.* des Archives de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 178, l'acte de fondation de son obit, dans l'église de Théroouanne, 7 août 1383, rappelle que l'évêque RAIMOND a relevé les murailles *ambitus et civitatis*, et qu'il a beaucoup concouru à la réparation de l'église qui en avait grand besoin. — Un autre manuscrit des mêmes archives le *Ms.* 288, fol. XIX et XX, après avoir mentionné un grand nombre de différends qui eurent lieu entre RAIMOND et le chapitre de son église cathédrale, consacre cette note à l'évêque militant.

*De anno Dni 1349 multis molestiis et injuriis decano et capitulo morinensi illatis ex parte episcopi Raymundi, per ejus baillivum et gentes, ut puta[tur], quo episcopo sciente, non reprimente, ymo approbante, canonici quam plures, capellani et servitores in officio et in habitu exeuntes, et extra ecclesiam pacifice ambulantes diversis modis injuriati, percussi et ad terram prostrati, dietimque insidiati, et eorum domos intrare compulsi, suarum quoque domorum fenestre et ostia effracta, et bona eorum capta et vastata fuerunt; propter que et alia in instrumento amplissimè declarata, que in constantem virum cadere poterant, ipsi decani et canonici a civitate recedentes in Sancto Audomaro convenerunt capitulariter et suum servicium divinum exsolverunt; in quo episcopus eos amplius turbare volens, moneri fecit ut redirent et comminatus est eos a prebendis privare, curatisque sibi subditis prohibuit ne ipsos in eorum ecclesiis ad capitularem et ad divinorum exsolutionem admitterent. Inde, propter hec et alia in apellatione contenta ad sedem apostolicam ipsi decanus et capitulum in eorum episcopum apellarunt. Dominus de Fienles, ut a tergo apellationis habetur, hanc materiam sedavit. — Le *Ms.* 926, p. 199, de la Bibliothèque de Saint-Omer, dit qu'il est constant, d'après des actes de 1336 conservés dans les archives de l'église de Saint-Omer, que RAIMOND prenait le titre de gouverneur du pays d'Artois.*

centii VI^m pape et Johannis Francorum regis, qui ab Anglis captus fuit, temporibus.
TASSAR.

2230. 1356, 2 mars. — GILLES AICELIN¹, chanoine de Lyon, est nommé par le pape Innocent VI à l'évêché de Thérouanne.

C. EUBEL, *Innoc. VI, Aven.*, T. XII, f. 94.

2231. 1356, après 19 septembre. — GILLES, évêque de Thérouanne, après la bataille de Poitiers, accompagne en Angleterre le roi Jean I, qui le fait son chancelier en 1357.

Gall. chr. X, 1561.

2232. 1357, 21 septembre. — GILLES, évêque de Thérouanne, chancelier du roi Jean I, écrit d'Angleterre à la Chambre des Comptes de Paris.

P. ANSELME, *Hist. géneal.*, T. VI, p. 331. — *Gall. chr. X*, 1561.

2233. 1357, 14 octobre. — Le roi d'Angleterre Edouard III accorde à GILLES, évêque de Thérouanne, l'autorisation de séjour en Angleterre afin de traiter de la paix avec la France.

Gall. chr. X, 1561.

2234. 1358, avant 1^{er} avril. — GILLES, évêque de Thérouanne, remet les sceaux au roi et se retire en Auvergne.

Gall. chr. X, 1561.

2235. 1358–1359, 4 janvier. — L'official de Thérouanne confirme le concordat conclu entre les prévôt et chapitre de Saint-Martin à Ypres et la *kalende* ou Confrérie de Saint-Nicolas de la même ville.

FEYS et NÉLIS, *Cart. de Saint-Martin d'Ypres*, n° 543.

2234. 1359. — « *Egidio in episcopatu Morinensi episcopante* » les chanoines de l'église de Sainte-Walburge, à Furnes, font la translation des trois corps de S^{te} Walburge, de S. Willibalde et de S. Winibalde.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. XII, p. 63.

2235. 1359–1360, 14 mars. — GILLES, évêque de Thérouanne, de

1. Gilles Aicelin de Montaigu ou Montagu, *Mons acutus*, était de la noble et ancienne famille des Montaigu d'Auvergne. Il était fils de Gilles Aicelin II, seigneur de Montaigu, qui épousa en 1317, Mascaronne, fille du seigneur de La Tour, grâce à l'intervention de Gilles Aicelin, son oncle, archevêque de Narbonne, puis de Rouen, prélat qui joua un rôle très important sous le règne de Philippe-le-Bel, et dont M. L. Delisle a publié une biographie très érudite dans le T. XXXII, p. 474, de l'*Histoire littéraire de la France*. D'après le P. Anselme, Gilles Aicelin II eut neuf enfants, six garçons et trois filles. L'évêque de Thérouanne était le troisième; son frère Pierre, évêque et duc de Laon, qui fut aussi cardinal, était le sixième. Le P. Anselme dit à tort que Gilles Aicelin fut évêque de Lavaur. Deneuville dit qu'il ne résida jamais, et que pendant tout son épiscopat, son diocèse fut administré par ses archidiacres et ses vicaires généraux. Ms. DENEUVILLE, p. 38.

nouveau chancelier de France, envoie Vincent Halin pour épier l'ennemi et le renseigner sur sa situation.

Gall. chr. X, 1561.

2236. 1359-1360, 24 mars. — GILLES, évêque de Thérouanne, fait mandement à Jacques Lempereur, trésorier des guerres.

Sigillographie de l'ancienne Auvergne. — BIBL. NAT., Mss. F^o latin, 17.029, f. 20.

2237. 1360, 8 mai. — GILLES, évêque de Thérouanne et chancelier de France, assiste aux négociations et à la signature du traité de Brétigny entre les rois de France et d'Angleterre.

P. ANSELME, Hist. généal., T. VI, p. 331. — Gall. chr. X, 1561.

2238. 1360, 30 octobre. — Jacques le Riche, official de Thérouanne, donne quittance à la ville de Douai de 500 deniers d'or reçus pour la rançon du roi Jean.

Arch. commun. de Douai. Orig. sc. — DEMAY, Sceaux de la Flandre, n° 5625.

2239. 1360-1361, 2 février. — L'official de Thérouanne charge le doyen de chrétienté de Saint-Omer de contraindre, sous peine d'excommunication, Jean de la Cour, *de Curiâ*, et Guilbert de Nortkelmes, tous deux clercs, dont les familles toutes deux très puissantes dans la ville étaient en guerre privée, à jurer entre eux et pour leur famille une assurance, et s'ils ne la jurent pas ou l'ayant jurée la violent, de les livrer à la justice laïque qui les arrêtera et les amènera au tribunal de l'officialité.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCIII.

2240. 1360-1361, 5 février. — Le roi Jean I notifie un arrêt du Parlement qui annule, comme mal jugée, une sentence du bailli d'Amiens dans un procès soulevé par les religieux de Saint-Augustin contre le chapitre de Thérouanne qui prétendait les obliger à certaines redevances, et renvoie les doyen et chapitre de Thérouanne pour faire juger leur droit comme il leur plaira.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 261.

2241. 1360-1361, 24 mars. — Arrêt du Parlement en faveur de l'évêque de Thérouanne contre son chapitre décidant que la complainte en nouveauté n'a pas lieu dans le fait du « cès » ou interdit *a divinis* et au sujet des offrandes des églises paroissiales de la ville.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 262 et 263.

2242. 1360-1361, 24 mars. — Arrêt du Parlement déclarant que le chapitre ne peut pas faire sonner la cloche des ouvriers.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 264.

2243. 1361, 26 avril. — Le pape Innocent VI écrit à GILLES, évêque de Théroouanne.

Gall. chr. X, 1561.

2244. 1361, 24 juin. — Le roi Jean I fait remettre à GILLES, évêque de Théroouanne, quatre mille cinq cents royaux d'or en récompense de ses services.

— P. ANSELME, *Hist. général.*, T. VI, p. 331.

2245. 1361, 17 septembre. — GILLES, évêque de Théroouanne, est créé cardinal par le pape Innocent VI¹.

Gall. chr. X, 1561.

ROBERT DE GENÈVE

3 novembre 1361 — septembre 1368

Hic cardinalis Gebennensis fuit sub titulo XII apostolorum, et ad majora aspiravit; episcopus factus Morinensis, cappam unam ditissimam ibidem dedit; hinc legatus in Italia eo anno quo, sede Romana vacante, VI Urbanus creatus est papa; plures cardinales hinc Clementi VI^o nomen dederunt, et factum est scisma.

TASSAR.

2246. 1361, 3 novembre. — ROBERT DE GENÈVE, chanoine de Paris², est nommé à l'évêché de Théroouanne.

C. EUBEL, *Innoc. VI, Aven.*, T. XXVII, p. 216.

2247. 1361, 1^{er} décembre. — ROBERT, évêque de Théroouanne, s'engage à payer à la cour de Rome les sommes dues par Gilles Aicelin, son prédécesseur, à l'occasion de son élévation au siège de Théroouanne.

Gall. chr. X, col. 1561.

2248. 1361-1362, 28 février. — Titre sur la réclamation faite par le chapitre de Théroouanne à propos de la sentence de bannissement

1. Suivant la règle observée à cette époque, Gilles Aicelin quitta son siège épiscopal dès son élévation au cardinalat. Il continua d'être appelé le cardinal *Morin*, jusqu'à sa mort à Avignon le 5 décembre 1378. — Attestation d'une somme de 50 francs donnée « à certains vallés qui sont venus avecques deux grans chevaulx à nous présenter nouvellement de par le cardinal de Théroouanne ». 3 sept. 1377. L. DELISLE, *Mandements de Charles V*, n° 1442. — FROISSART, qui l'appelle Guillaume, fait ainsi son éloge : « Alors étoit chancelier de France moult sage homme et vaillant, qui étoit nommé Messire Guillaume de Montaigu, évesque de Théroouanne, par lequel conseil on besoigna en France, et bien le valoit en tout état, car son conseil étoit bon et loial. »

2. Et de Cambrai, protonotaire du Saint-Siège. Il était fils d'Aimé III, comte de Genève. et de Mahaut de Boulogne. *Ms. DENEUVILLE*. — Le roi de France Jean II dans une lettre du 15 décembre 1362, conservée aux archives de Saint-Omer, l'appelle : « *Consanguineus noster dilectus et fidelis.* » — Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 19.

prononcée par les justiciers de Poperingue contre des clercs détenus dans la prison de l'évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 265. Mention.

2249. 1362, 15 décembre. — Sur la plainte de ROBERT, évêque de Thérouanne, le roi Jean II ordonne au prévôt de Montreuil d'ajourner devant son Parlement, à Paris, le bailli de Saint-Omer qui, malgré les protestations de l'évêque, avait fait exécuter Clay Musterol avant que le tribunal ecclésiastique ait pu faire l'enquête sur sa cléricature. Pour ce fait, l'évêque avait mis le cès dans la ville de Saint-Omer et le mayeur avait, par le prévôt de Montreuil, fait mettre en la main du roi le temporel dudit évêque.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 19.

2250. 1362, décembre. — L'official de Thérouanne ayant menacé d'excommunier les mayeur et échevins de Saint-Omer pour avoir mis à mort un voleur qui se prétendait clerc, et de mettre la ville en interdit, sur la plainte desdits mayeur et échevins le roi fait mandement à l'évêque de Thérouanne et à son official de cesser ces menaces sous peine de saisie du temporel.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 19. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XXIV, p. 166.

2251. 1363, septembre. — L'official de Thérouanne légalise la renonciation d'Iolande, dame de Cassel, aux biens meubles, dettes actives et passives de Philippe de Navarre, comte de Longueville, son mari défunt.

INVENT. DES ARCH. DU NORD, B, 882.

2252. 1363, 5 décembre. — Le roi de France Jean-le-Bon ordonne une levée de six mille combattants et fixe à 220 l. le contingent des diocèses de Tournai, Amiens, Arras, Reims, Thérouanne.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLII, 6.

2253. 1364, 7 août. — Le roi Charles V donne mandement de faire remettre « par les esleuz et receveurs des aides ordenées pour le fait de la délivrance de nostre très cher seigneur et père ès diocèses d'Arras et de Thérouanne », la somme de mille francs d'or, pour ses frais de voyage et dépenses à son conseiller l'archevêque de Reims, envoyé « en certain lieu pour certaines granz et grosses besoignes secrètes ».

L. DELISLE, *Mandements et actes divers de Charles V*, n° 65.

2254. 1364, 24 décembre. — Le roi Charles V enjoint à [ROBERT],

évêque de Thérouanne, de remédier à l'abus des malfaiteurs « clers et lays » qui se retirent et font assemblées dans les églises de Saint-Omer et d'autres lieux de son évêché, où, « pour la révérence de sainte Eglise », les officiers du roi n'osent aller mettre la main sur eux.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 20. Orig.

2255. 1364-1365, 30 janvier. — Les vicaires généraux de [ROBERT], évêque de Thérouanne, *in remotis agentis*, accordent aux mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer la permission de faire célébrer la messe à voix basse dans la chapelle de la halle par un prêtre idoine du diocèse.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXIV, 16. Orig. sc.

2256. 1364-1365, 30 janvier. — L'official de Thérouanne informé que des malfaiteurs se réfugient, comme en un lieu d'asile, dans les églises de Saint-Omer, et notamment dans celle de Saint-Martin-en-l'Île, mande au doyen de chrétienté de Saint-Omer de faire cesser cet abus; il lui ordonne d'avertir les réfugiés que, si dans les trois jours qui suivront la sommation à eux faite par le Magistrat de la ville, ils n'ont pas quitté l'église, après défense d'y revenir, ils seront livrés à la justice échevinale.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 20. Orig.

2257. 1365, 8 juin. — ROBERT, évêque de Thérouanne, accorde aux mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer, sans indication de terme, la permission de faire célébrer dans la chapelle de la halle la messe à voix basse par un prêtre idoine du diocèse, ou de la faire chanter à leur dévotion les jours de solennité.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXIV, 14. Orig. sc.

2258. 1365, 12 novembre. — En présence de Humbert, prieur du prieuré de Saint-Victor hors des murs de Genève, de Garyn de Arreyo, prévôt de Saint-Martin de Tours, de Jean de Mirolio, archidiaque de Prague, de Jean de Belraco, chanoine de Saint-Pierre d'Aire, introduits dans la salle capitulaire, ROBERT, évêque de Thérouanne, et le chapitre de cette église concluent un accord sur la sonnerie de la cloche des ouvriers, sur l'érection d'un gibet appartenant au chapitre sur le lieu appelé Mont Saint-Martin, etc., etc.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 266.

2259. 1365, 12 novembre. — ROBERT, évêque de Thérouanne, met

fin par une lettre à certaines difficultés survenues dans le chapitre de son église cathédrale.

Ms. DENEUVILLE, p. 38.

2260. 1365. — Procès au Parlement entre [ROBERT], évêque de Thérouanne, et la comtesse de Flandre, « pour cause de plusieurs clers mariés, pris sans habit et sans tonsure en le ville de S. Omer et yceuls justichiés à mort pour leurs démérites dont li dis monseigneur li evesques voelt avoir la congnaissance ».

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, INVENT. A, 982.

2261. 1365 environ. — ROBERT, évêque de Thérouanne, conclut avec Etienne Colonne, prévôt du chapitre de Saint-Omer, un accord réglant la juridiction respective des deux églises de Thérouanne et de Saint-Omer dans la banlieue de Thérouanne dans le voisinage de Dohem.

Ms. DENEUVILLE, p. 38.

2262. 1365. — ROBERT, évêque de Thérouanne, autorise l'échevinage de la ville d'Aire à faire célébrer la messe dans la chapelle de la maison commune.

B^{on} DARD, Dict. histor. du Pas-de-Calais, Arrondissement de Saint-Omer, T. I, p. 48.

2263. 1365 environ. — Le Parlement de Paris confirme l'accord ci-dessus n° 2258 entre ROBERT, évêque de Thérouanne, et le chapitre de sa cathédrale.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, Analecta Morinensia. — DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 267.

2264. 1365-1366, 15 mars. — Sur la demande du vicaire et du promoteur de ROBERT, évêque de Thérouanne, le chapitre les autorise à faire, derrière la chanoinie entre la porte de S. Jean et celle de S. Omer, qui est territoire du chapitre, un dépôt de pierres, de sable et de chaux pour les ouvriers et les maçons qui travaillaient à la fortification des murs de la ville.

Bibl. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XL, C. XVIII.

2265. 1365-1366, 16 mars. — Accord entre ROBERT, évêque de Thérouanne, et son chapitre sur la levée d'un impôt de six deniers, sur chaque rasière de blé, pour la réparation de la ville. Par le même accord l'évêque s'engage à ne pas s'opposer, ni par lui-même, ni par ses gens, à l'érection de fourches patibulaires par la justice du chapitre.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XXXIX, C. XV.

2266. 1366, 15 mai. — Guillaume, cardinal et pénitencier du pape

Urbain V, écrit aux évêques de Chartres, de Thérouanne et de Tulle, pour leur conférer les pouvoirs d'absoudre noble Ioland de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel, du crime de « presbytericide », et de la relever de l'excommunication encourue de ce chef.

Annales du Comité flamand, T. XX, p. 59.

2267. 1366, 8 juin. — ROBERT, évêque de Thérouanne, renouvelle pour neuf années l'autorisation accordée le 8 juin 1365 au Magistrat de Saint-Omer, ci-dessus n° 2257.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXIV. Orig. sc. — DEMAY, *Sceaux d'Artois*, n° 2312.

2268. 1366, août. — L'official de Thérouanne mande au doyen de chrétienté et aux prêtres de ce diocèse de faire publier dans toutes les églises et sur les cimetières, de ne point retenir, sous peine d'excommunication, les dîmes qui appartiennent à ROBERT, évêque de Thérouanne, à Hazebrouck, Wallon-Cappelle et Praelle, en la seigneurie de Cassel.

INVENT. DES ARCH. DU NORD, B, 900.

2269. 1366, 2 décembre. — Raimond, cardinal évêque de Palestrina, ajourne en cour de Rome [ROBERT], évêque de Thérouanne.

DEMAY, *Sceaux de la Flandre*, n° 5741.

2270. 1366-1367, 24 février. — ROBERT, évêque de Thérouanne, et Etienne Colonne, prévôt de Saint-Omer, pour le bien de la paix et pour éviter procès, déclarent que le fait de l'enlèvement par le bailli de Thérouanne du corps de Jean de la Fosse, trouvé assassiné dans la banlieue de Thérouanne, près de Dohem, sur le chemin qui va de Thérouanne vers Boulogne, bien que le bailli du prévôt à Dohem eût auparavant mis la main sur ce corps trouvé en terre appartenant audit prévôt, ne préjudicie en rien aux droits respectifs de l'évêque et du prévôt.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 269.

2271. 1367, 1^{er} avril. — Le pape Urbain V défend aux évêques des provinces de Reims et de Sens, de rien exiger des monastères bénédictins de leur diocèse, à l'occasion des aliénations de rentes à vie, ou d'autres biens, consenties par ces établissements religieux pour subvenir à leurs nécessités.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1743.

2272. 1367, 25 juin. — Jean Mauberti, chanoine de Chartres, receveur de la Chambre apostolique pour la province de Reims, donne

à Matthieu de Fontaines, chanoine d'Aire, charge de le représenter pour remplir son office dans le diocèse de Thérouanne.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1754.

2273. 1367, octobre. — Compannus de Cambello, pénitencier et chanoine de Thérouanne, fonde dans cette église les chapelles de Notre-Dame, de S^{te} Catherine, de S. Blaise et de S. Sébastien.

INVENT. DES ARCH. DU NORD, B, 908.

2274. 1367-1368, 28 février. — Marguerite, comtesse de Flandre et d'Artois, déclare mettre à néant la prise-exécution avec ses conséquences de Robert de Lannoy, prétendu clerc ; à l'occasion de laquelle prise et exécution « le cès a esté mis par long temps en certains lieux de nostre dit conté d'Arthois par nostre cousin l'évesque de Thérouenne ou ses gens ».

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 268.

2275. 1368, 27 juin. — L'official de Thérouanne donne vidimus des lettres du pape Urbain V, 19 avril 1366, accordant à l'abbé de Saint-Bertin le privilège d'un autel portatif, celui de célébrer la messe avant l'aurore, celui de pouvoir célébrer, *clausis januis*, dans les lieux frappés d'interdit.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1764.

GÉRARD II DE DAINVILLE

11 octobre 1368 — mai 1371

Gerardus de Dainvilla, vir mansuetus et pius, novus exstitit hujus diocesis diocesanus episcopus, cum vacaret sedes episcopalis per prefati Roberti translationem. Vir hic Gerardus episcopus litterali doctrina non indoctus, Sithiensis cenobii amator assiduus, transfertur ad gubernandum Cameracensem episcopatum qui fuerat primo presul Atrebatensis. Hic deposuit vas carneum a seculo anno XIII^o LXXVIII^o, sepultus in Cameraco.

TASSAR.

2276. 1368, 11 octobre. — Le pape Urbain V, par bulle datée de Viterbe, sixième année de son pontificat, transfère sur le siège de Thérouanne, vacant par la nomination de ROBERT DE GENÈVE à l'évêché de Cambrai, GÉRARD II DE DAINVILLE, évêque d'Arras¹.

C. EUBEL, *Urbanus V*, A. 6. Aven., T. XVIII, f. 3. — *Gall. chr.* X, c. 1562.

1. Sur GÉRARD DE DAINVILLE et la famille de Dainville, voyez C^{te} DE BRANDT DE GALAMETZ, *Les Fondateurs du Collège de Dainville à Paris*.

2277. 1368, 13 octobre. — ROBERT DE GENÈVE transféré du siège de Thérouanne à celui de Cambrai, *promisit pro Morinensi cui prae-fuerat*¹.

Gall. chr. X, 1561.

2278. 1368–1369, 1^{er} février. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, promet de payer la taxe en cour de Rome pour son élévation à son nouveau siège, et reconnaît pour ROBERT et GILLES, ses prédécesseurs, sur le même siège de Thérouanne.

Gall. chr. X, 1562.

2279. 1368, 1^{er} novembre. — Le prévôt de Montreuil prononce sur la requête du chapitre de Thérouanne qui s'était plaint de ce que l'évêque avait fait faire des terrassements sur le domaine du chapitre, avait fait édifier des murs, planter des haies et établir des clôtures en fer qui empêchaient les chanoines d'aller à leurs jardins ou de rentrer chez eux. L'évêque alléguait qu'il avait la charge, au nom du roi, de veiller à la sécurité de la ville et d'y faire exécuter les travaux nécessaires.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. XL, C. XVI.

2280. 1368–1369, 16 février. — L'official de Thérouanne mande au doyen de chrétienté de la ville de Saint-Omer de sommer les assassins et malfaiteurs qui se sont réfugiés dans l'église de Saint-Martin-en-l'Ile, et qui, abusant de cet asile, en sortaient journellement pour faire de nouveaux crimes, de sortir de l'église avant trois jours, sinon le Magistrat de la ville sera autorisé à les y venir prendre pour les punir, sans préjudice pour la juridiction ecclésiastique.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII, 29. Orig. sc.

2281. 1369, 30 juin. — Le Parlement de Paris décide à la requête de GÉRARD II, évêque de Thérouanne, que les inculpés punis et purgés à la justice de l'évêque ne doivent plus être repris par celle de l'avoué de Thérouanne, son vassal.

Ms. DENEUVILLE, p. 39.

2282. 1369, 23 octobre. — Jean, cardinal prêtre du titre des Quatre Couronnés, Jean, archevêque de Reims, Philippe, archevêque

1. ROBERT DE GENÈVE fut élu pape à Fondi le 24 septembre 1378 et prit le nom de Clément VII. Couronné le 31 octobre suivant, il revint en France et s'établit à Avignon en juin 1379. Il y mourut le 16 septembre 1394, après un règne de 15 ans, 10 mois et 16 jours. Durant son souverain pontificat Clément VII se souvint toujours de son passage à Thérouanne et traita toujours sa première église avec grande amitié. Il lui fit don d'une très riche chappe et d'un ciboire d'argent doré qui devaient servir aux fêtes et aux processions du Très Saint Sacrement. Il confirme ce don et en détermine l'usage et les conditions dans une bulle que nous retrouverons plus loin à sa date, 18 mai 1386.

de Rouen, Guillaume, archevêque de Sens, commissaires apostoliques en cette partie, notifient à [GÉRARD II], évêque de Thérouanne, l'imposition des décimes consentie en faveur du roi de France par le pape Urbain V.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1777.

2283. 1370, 8 septembre. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, mande aux curés des paroisses de la ville de Saint-Omer que, si quelques-uns de leurs paroissiens ont été tués dans le combat avec les Anglais le samedi veille de la Nativité de la S^{te} Vierge, ils peuvent les enterrer dans le cimetière de la paroisse, même s'ils sont morts intestats.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII, 21. Orig. sc.

2284. 1370, octobre. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, notifie à tous les établissements religieux de son diocèse l'imposition d'une taxe de décimes, autorisée pour deux ans, par le pape Urbain V, en faveur du roi de France, afin de subvenir aux frais de la guerre engagée contre les Anglais.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1782.

2285. 1370, 23 décembre. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, confirme l'accord intervenu entre lui et la comtesse d'Artois relativement à une atteinte portée par l'official de Thérouanne à la justice de la comtesse.

INVENT. ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 60. Orig. parch. Sceau tombé.

2286. 1370-1371, janvier. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, confirme la fondation faite par Eloi Surien, receveur du bois de Nieppe, d'une chapelle de S. Christophe en l'église de Morbecque.

INVENT. DES ARCH. DU NORD, B, 930. Orig. scellé.

2287. 1370-1371, 17 février. — Arrêt du Parlement confirmant la partie de l'accord du 12 novembre 1365 relative aux inventaires des biens de tous les bénéficiers de l'église de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 271.

2288. 1370-1371, 21 février. — GÉRARD II, évêque de Thérouanne, nomme à l'une des deux portions de la cure de Saint-Denis Robert Ghilman *alias* Ghineman, par droit de dévolution échu à l'évêque, à cause de l'insuffisance du sujet présenté par Jean de Varennes, prévôt d'Aire, et Jean du Puits, *de Puteo, alias* de Cléty, chantre de Saint-

Omer, procureurs d'Etienne Colonna, *de Columpna*, prévôt de Saint-Omer.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 350, f. 76 v°.

2289. 1371, 18 mars. — L'official de la Morinie délivre copie de l'acte ci-dessus n° 1782, reproduisant les autres pièces relatives à l'imposition de décimes consentie par le pape en faveur du roi de France.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 1785.

2290. S. d. 1368–1371. — GÉRARD II, évêque de Théroouanne, est débouté dans ses prétentions contre Jean d'Ypres, abbé de Saint-Bertin. Il voulait 1° que les bannis des terres de Saint-Bertin pussent y rentrer sous son autorité pontificale, 2° que l'abbé de Saint-Bertin assistât en personne aux synodes de l'évêque, 3° que l'abbé en écrivant à l'évêque au lieu de mettre « salut en toute révérence » écrivît « subjection en toute révérence ».

Ms. DENEUVILLE. — DE LAPLANE, Les Abbés de Saint-Bertin, I, p. 337, attribue ces prétentions à ADÉMAR ROBERTI.

2291. S. d. 1368–1371. — Les vicaires généraux de GÉRARD II, évêque de Théroouanne, proposent aux délégués de la ville de Saint-Omer les conditions auxquelles ils consentent à lever, pour un temps qui n'est pas déterminé, le « cès » ou interdit qu'ils ont mis sur la ville à cause de l'exécution d'un clerc par le sous-bailli. Les délégués de la ville s'engageront durant ladite suspension du cès à ne faire aucune nouvelle démarche, ni devant la juridiction spirituelle, ni devant la juridiction temporelle ; à payer une amende de mille marcs d'argent dont la moitié sera pour l'archevêque de Reims le métropolitain, et l'autre pour l'évêque de Théroouanne, etc., etc.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCIII, sans cote.

2292. S. d. 1368–1371¹. — Les vicaires généraux de GÉRARD II, évêque de Théroouanne, concluent un accord avec le bailli de Saint-Omer déterminant le cérémonial dans lequel sera faite à l'évêque la réparation qui lui est due pour l'exécution par le sous-bailli de Jean Napmakre *alias* Maxemakere et Jean le Roitere *alias* Rotier.

Arch. munic. de Saint-Omer, feuille sans cote B, CCXCIII. — DUCHET et GIRY, Les Cart. de Téroouanne, n° 242. — GIRY, Hist. de la ville de Saint-Omer, p. 127. — PAGART D'HERMANSART, Histoire du Bailliage de Saint-Omer. Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie, T. XXIV, p. 164.

1. La minute des Archives de Saint-Omer dit au temps de Gérard. Nous ne savons sur quel indice DUCHET et GIRY placent cet acte entre 1302 et 1329 qui sont les années de la comtesse d'Artois, Mahaut.

2293. 1371, mai. — GÉRARD II, évêque de Théroouanne, est transféré au siège de Cambrai ¹.

Gall. chr. X, 1562.

ADÉMAR ROBERTI

6 juin 1371 — 16 juin 1375

Ademarus Roberti Lemovicensis fuit natione, archidiaconus dudum et scolasticus in ecclesia Constantiensis, domini pape capellanus ejusque sacri palatii causarum auditor, qui secundum aliquos de episcopo Atrebatensi factus est episcopus Morinensis. Suo tempore plura fecit synodalia decreta. Ad honorem Sancte et Individue Trinitatis, ad augmentum devotionis, dedit XX^{vi} dies indulgentiarum hiis qui flexis poplitibus se incurvaverint dum sacerdos celebrans dixerit in missa : Gratias agamus Domino Deo nostro.

TASSAR.

2294. 1371, 9 août. — ADÉMAR ², transféré du siège d'Arras à celui de Théroouanne, promet de payer à la Chambre Apostolique les droits de sa translation et s'engage pour les dettes de son prédécesseur.

Gall. chr. X, 1562.

2295. 1371, 5 septembre. — Le roi Charles V, à la prière du Magistrat de Saint-Omer, fait ajourner devant son Parlement ADÉMAR, évêque de Théroouanne, pour vider le procès pendant entre son prédécesseur et la ville de Saint-Omer.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2296. 1371, après 10 septembre. — ADÉMAR, évêque de Théroouanne, à cause des violences faites dans l'abbaye de Saint-Bertin par les gens du Magistrat de Saint-Omer, met en interdit toutes les églises de Saint-Omer. Puis à la demande du roi, à cause de la guerre, il lève l'interdit pour quelques jours. Il le rétablit ensuite parce qu'il voyait que l'on tardait à donner satisfaction à l'abbaye.

HENNEBERT, Hist. de l'Artois, III, 230. — D. DEVIENNE, Hist. d'Artois, 3^{me} partie, p. 7.

2297. 1371, 14 septembre. — Le bailli et les mayeur et échevins

1. 1371. — *Gerardus episcopus Morinensis, hujus loci [Sancti Bertini] fautor, vir pius, transfertur ad Cameracensem ecclesiam.* — *Bibl. de Saint-Omer, Ms. 747, f. 118 v^o.*

2. *Ademar Roberti qui cum esset propositus ecclesie Furnensis, diocesis Morinensis et legum doctor anno 1359 julii 12, factus est episcopus Lexoviensis (Reg. Aven. Innoc. VI, vol. XX, f. 118), anno 1368 oct. 11 translatus ad ecclesiam Atrebatensem (Gall. chr. XI, 787), quamvis decembris 15 tantum camera apostolicæ promiserit (ARCH. VATIC., Obl., n^o 36, f. 171).* — *Ipse fuit consiliarius Parlamenti et magister requestarum hospitii regis.* — *P. DENIFLE, Chart. Univers. Paris., T. I, p. 181.*

de Saint-Omer ayant appris que la cour spirituelle de Thérouanne se proposait de faire une enquête secrète sur les violences prétendues faites par eux à Saint-Bertin demandent à être entendus contradictoirement. Ce qui est accordé.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, sans cote.

2298. 1371, 25 octobre. — Le roi Charles V fait ajourner devant le Parlement ADÉMAR, évêque de Thérouanne, pour vider le procès pendant devant sa cour entre ses prédécesseurs et le Magistrat de Saint-Omer. (Affaire Amaury le Sellier, fils d'Alain Rose.)

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2299. 1371, 1^{er} décembre. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, arrivant de Paris, révoque les pouvoirs de Rémond Pinchenier, son official, et charge Chrétien Koc, *alias* le Cocq, de faire, comme official, l'enquête sur les violences qui ont été faites à l'abbaye de Saint-Bertin et la violation de son immunité par les gens de Saint-Omer.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, A.

2300. 1371-1372, 5 mars. — Les vicaires généraux d'ADÉMAR, évêque de Thérouanne, et Guillaume de Wailly, bailli de la comtesse d'Artois à Saint-Omer, prennent, à l'occasion de la poursuite de Jean Flourent, marchand à Saint-Omer, prétendu clerc, par le dit bailli, un accord qui, annulant tout ce qui s'est fait de part et d'autre à l'occasion de la dite poursuite, réserve entiers les droits et prétentions de la comtesse et de l'évêque dans la juridiction sur les clercs mariés.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 272. — Ms. DENEUVILLE, p. 40.

2301. 1372, 31 mai. — L'official de Thérouanne donne à l'abbé de Saint-Bertin des lettres de non préjudice, pour avoir logé dans l'abbaye le 23 du même mois et y avoir instrumenté dans une cause matrimoniale.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1810.

2302. 1372, 29 juillet. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, est envoyé en possession du temporel de l'évêché de Thérouanne par le roi de France Charles V.

Gall. chr. X, 1562.

2303. 1372, 29 août. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, faisant sa première entrée dans l'église de Saint-Pierre, à Aire, prête le serment dont le chapitre fait dresser, par notaire, acte authentique.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de la Collégiale d'Aire*, f. 200.

2304. 1372-1373, 20 janvier. — Les généraux conseillers sur le fait des aides de la guerre, mandent au receveur des dixièmes du diocèse de Thérouanne de mettre à exécution les lettres par lesquelles le roi Charles V fait à l'abbaye de Saint-Bertin une remise de 200 livres sur les dixièmes, à cause des pertes que les religieux ont éprouvées dans le territoire de Calais et de Guînes par suite de l'occupation des Anglais.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1830.

2305. 1372-1373, 15 mars. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, à la prière du vicomte de Turenne, frère du pape Grégoire XI, suspend la sentence et les monitions qu'il avait lancées contre les religieuses de Bourbourg.

IGN. DE COUSSEMAKER, *Cart. de l'abbaye de Bourbourg*, n° 262.

2306. 1373, 22 avril. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, fait reconnaître par André, abbé de Chocques, son droit de correction sur cette abbaye.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 926*, p. 203. — *Ms. DENEUVILLE*, p. 40.

2307. 1373, 22 avril. — André, abbé de Saint-Jean de Chocques, donne procuration à Pierre Morel, prêtre, et à Guillemain de la Porte, pour régler avec l'évêque de Thérouanne tous les conflits de juridiction.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 273.

2308. 1373, 29 mai. — A la demande d'ADÉMAR, évêque de Thérouanne, Jean Basset, notaire apostolique, atteste que le 29 mai 1373 l'abbé de Saint-Bertin a comparu devant l'évêque à Aire, demandant à cause de ses infirmités à être excusé de se rendre au prochain synode de Thérouanne, ce qui lui fut accordé.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 274. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 926*.

2309. 1373, 14 juin. — Deux titres sur la joyeuse entrée de l'évêque de Thérouanne à Poperinghe avec rentrée des bannis.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 275. — *Gall. chr.* X, 1562.

2310. 1373, 26 juillet. — Jean du Plouich, écuyer, bailli d'Aire, déclare que l'évêque de Thérouanne l'ayant excommunié et ayant mis le « chez » en la ville d'Aire, à l'occasion de l'arrestation de Robert Caulet, dit le grand Robert, malfaiteur prétendu clerc, afin d'éviter grand procès imminent entre l'évêque et la comtesse d'Artois, il a,

par entente avec le procureur de ladite comtesse, déclaré nul tout ce qui avait été fait contre ledit prétendu clerc ¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 276.

2311. 1373, 21 août. — ADÉMAR, évêque de Théroouanne, mande aux doyens des villes d'Aire et de Saint-Omer de publier le « cès. » *cessum a divinis* dans la ville de Saint-Omer, dont les bailli, mayeurs et échevins avaient fait tirer de l'abbaye de Saint-Bertin avec effraction et violences, contrairement aux privilèges d'immunité dont jouissait cette église, et contrairement aux droits de la juridiction ecclésiastique, un homme prétendu malfaiteur, qui se déclarait clerc, et qui s'était réfugié dans ladite abbaye ².

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, sans cote.

2312. 1373, 30 septembre. — Les bailli, mayeurs et échevins récusent ADÉMAR, évêque de Théroouanne, juge commis par l'archevêque de Reims dans un différend à propos de juridiction, à cause des propos violents qu'il a tenus contre eux, et déclarent accepter en sa place le trésorier de l'église de Théroouanne.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII, 27.

2313. 1373, avant 18 octobre. — ADÉMAR, évêque de Théroouanne, lève pour trois jours déterminés vendredi, samedi et dimanche, l'interdit qu'il avait mis sur la ville de Saint-Omer, et fait publier par toutes les églises de la ville une sentence d'excommunication contre les bailli, mayeurs, échevins et consorts de cette ville.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, sans cote.

2314. 1373, 18 octobre. — Le roi Charles V mande à ADÉMAR, évêque de Théroouanne, son conseiller, de venir devant lui ou d'envoyer deux personnes suffisamment fondées avant la S. André ou dans l'octave, afin de vider le différend qu'il a avec le bailli et le mayeur de Saint-Omer, dans un conflit de juridiction, et en attendant de suspendre jusqu'au « xx^e jour de Noël » le cès qu'il a mis sur la ville de Saint-Omer.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2315. 1373, 18 octobre. — Les échevins de la ville de Saint-Omer

1. « Suit le procès-verbal de la remise du prisonnier, faite à Aire, entre les mains de l'évêque par Jean de la Barre, dit Triboul, châtelain du château d'Aire, le 26 juillet 1373, et de l'absolution du bailli Jean du Ploich, ainsi que du sous-bailli Jean Platel, faite le lendemain. » — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 926, p. 208.

2. A la suite des violences faites à l'abbaye les bailli, mayeurs et échevins de Saint-Omer ajournés devant la cour spirituelle de Théroouanne, avaient récusé ce tribunal et en avaient appelé au jugement du métropolitain, à Reims. Celui-ci les renvoya devant leur propre évêque. Les bailli, mayeurs et consorts récusèrent de nouveau la justice de l'évêque et déclarèrent en appeler au pape qui résidait alors à Avignon.

informent leurs députés à Paris que l'évêque de Thérouanne les a fait dénoncer d'excommunication dans toutes les églises de la ville, et qu'ils ont eux-mêmes fait publier leur appel et l'absolution de monseigneur le cardinal, ce qui a été approuvé par les maîtres des métiers, les connétables et les gens du commun convoqués en halle.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2316. 1373, fin octobre. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, à qui le roi Charles V et la comtesse d'Artois, avaient demandé de suspendre « jusques au xx^e jour de Noël » le cès qu'il avait rétabli sur la ville de Saint-Omer, le suspend seulement durant six jours pour la fête de la Toussaint et le jour des Ames.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII. — HENNEBERT, *Hist. d'Artois*, III, p. 230. — D. DEVIENNE, *Hist. de l'Artois*, 3^{me} partie, p. 7.

2317. 1373, 8 novembre. — Les échevins de Saint-Omer informent leurs députés près du roi à Paris qu'[ADÉMAR], évêque de Thérouanne, empêche ses vicaires de suspendre le cès mis par lui sur la ville, ce qu'il faut pourtant « pourchasser à toutes requestes »¹.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, sans cote.

2318. 1373. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, accorde vingt jours d'indulgence à toutes les personnes qui se mettront à genoux par terre au moment où le prêtre dit à la préface *Gratias agamus Domino Deo nostro*.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 747, f. 125 v^o, et Ms. 732, T. I, p. 190.

2319. 1373-1374, 12 janvier. — Devant notaire, ADÉMAR, évêque de Thérouanne, et les bailli, mayeur et échevins de Saint-Omer conviennent de la manière dont ceux-ci, après la mise en liberté de Quade Hannequin, iront faire à Thérouanne réparation audit évêque pour l'injure qui a été faite à son autorité, lors de l'arrestation dudit Quade Hannequin dans l'église de Saint-Bertin, et pour tous les faits qui ont suivi ladite arrestation.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLII, sans cote.

2320. 1373-1374, 14 février. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, d'une part, le mayeur et le grand bailli de Saint-Omer, d'autre part, ces derniers étant en appel à Reims et à Rome, concluent un accord au sujet de l'excommunication lancée contre eux et du cès mis sur la ville par ledit évêque de Thérouanne pour les violences faites à l'abbaye

1. « Le dit cès est trop dommageux et périlleux pour la ville et pour les bonnes gens pour la sépulture es lieux par dehors et pour les mariages as églises voisines as quelles les bonnes gens ne poent aler sans péril de estre prins des ennemis. Item le dit évesque nous a fait dénonchier et par ce li clergie ne ose célébrer, ne faire le divin office en nostre présence ; si sommes vitei d'aulx. » — *Ibid.*

de Saint-Bertin dans l'arrestation d'un malfaiteur nommé Quade Hannequin¹.

Bibl. d'Arras, Ms. 640, p. 131. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 99.

2321. 1373-1374, 5 mars. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, déclare agréer et approuver tout ce qui a été fait par son official pour les réparations et pour la levée du cès *a divinis* qui avait été mis sur la ville de Saint-Omer, à l'occasion des violences commises par les bailli, mayeurs et échevins de Saint-Omer, contre l'abbaye de Saint-Bertin, lors de l'arrestation d'un malfaiteur nommé Quade Hannequin.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLII, 5. Parch. orig. sc.

2322. 1374, 6 avril. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, fait mandement au doyen de chrétienté de Saint-Omer de chasser des églises les malfaiteurs qui abusivement s'y réfugient.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 28.

2323. 1374, 18 avril. — « *Sententia lata in parlamento pro decano et capitulo ecclesie morinensis contra episcopum morinensem super omnimoda jurisdictione tam spirituali quam temporalis in ecclesie claustris et domibus claustralibus ejusdem ecclesie morinensis*². »

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, f. 179 v°. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 277.

2324. 1374, 20 mai. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, met fin par un concordat au débat mu entre les chanoines de Saint-Pol et les curés de cette ville, au sujet du port du Saint-Sacrement dans la procession de la Fête-Dieu.

Gall. chr. X, 1562.

2325. 1374. — Pierre le Caron, châtelain d'Aire, fait requête à la comtesse d'Artois pour se faire payer des frais qu'il a faits en se rendant à Thérouanne, afin de se faire relever de l'excommunication lancée contre lui par l'évêque de Thérouanne, à l'occasion d'un clerc marié qu'il avait retenu en prison.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, A, 99.

2326. 1374-1375, 18 avril. — Arrêt du Parlement qui déboute [ADÉMAR], évêque de Thérouanne, et reconnaît que les doyen et chapitre de Thérouanne ont toute juridiction, tant spirituelle que temporelle, dans leur cloître et maisons claustrales, dans un procès mu à

1. Il est accordé que la sentence sera levée et que le procureur du Magistrat se rendra devant l'évêque pour recevoir l'absolution de l'excommunication lancée contre les mayeur et échevins de la ville.

2. L'affaire très curieuse qui motive cet arrêt est exposée *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. II, p. 396.

l'occasion de l'arrestation dans l'église cathédrale par les gens de l'évêque de Guy d'Aboval, sujet de l'évêque qui s'y était réfugié.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 284*, f. XVI, v^o. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 277. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*. — ALB. LEGRAND, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. II, p. 396.

2327. 1375, 16 juin. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, est transféré au siège archiépiscopal de Sens.

Gall. chr. X, 1562.

2328. 1375, 30 juin. — Le roi Charles V notifie un arrêt du Parlement décidant en faveur d'ADÉMAR, évêque de Thérouanne, contre Eustache de Conflans, avoué de Thérouanne, et son successeur Oger, sieur d'Anglure, qui s'étaient plaints en nouveauté contre l'évêque devant le prévôt de Montreuil, à l'occasion de la citation en cour de Thérouanne de Tassard le Conte, homme de l'avoué et son justiciable dans la villa d'Ernonval dépendant du fief de ladite avouerie.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 278.

2329. 1375, 24 décembre. — Guy de Moustier, chanoine et trésorier de l'église de Thérouanne, fait rapport et dénombrement à ADÉMAR, évêque de Thérouanne, du fief de la trésorerie qu'il tient dudit évêque¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 279.

2330. 1375. — ADÉMAR, évêque de Thérouanne, consacre le nouveau chœur de Saint-Winoc.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 747*, f. 126.

2331. 1375. — A l'occasion de l'arrestation de Jean de *Raven*? clerc de l'église de Thérouanne, faite par les officiers du roi, l'official de Morinie publie le cès dans la ville de Thérouanne et dans tous les endroits où ledit prisonnier sera conduit : le chapitre de Thérouanne refuse d'observer le cès dans son église et en appelle au Siège Apostolique.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. XI et XII.

2332. 1376, 9 avril. — Le roi Charles V homologue un arrêt du Parlement qui décide, contre une emprise de l'évêque de Thérouanne, que les édits et ordonnances concernant les marchandises et l'emplacement des marchés dans la ville de Thérouanne appartiennent aux doyen et chapitre de cette église, comme seigneurs en plusieurs lieux de ladite ville.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. 69 v^o. — *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. II, p. 397.

1. « Primes en tieng (de ladite chanesie) une mote, lieu et manoir, encloz de yawe et fossez, joingnant de ladicte ville de Therouenne, auquel mannoir a pluseurs jardins et encloz joingnant audict mannoir. »

2333. 1376, mai. — Le roi Charles V accorde lettres de rémission en faveur des bourgeois et habitants de la ville d'Aire qui, dans une querelle entre un familial de l'évêque de Thérouanne et un de leurs co-bourgeois, avaient pris fait et cause pour celui-ci, et avaient fait attaque violente sur l'hôtel dudit évêque, qui y résidait alors ¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 279.

PIERRE II D'ORGEMONT

26 mai 1376 — 19 janvier 1384

Ad ecclesie gubernationem virum exquisierant vigilantem et sollicitum, cum pontificale subiit dignitatem Petrus II, circa annum Domini XIII^o LXXVI, in Francia regnante Carolo. Hic dedit ecclesie rubra ornamenta, arma sua deferentia sub figura trium spicarum ordeï de auro in campo aereo.

TASSAR.

2334. 1376, 26 mai. — PIERRE II D'ORGEMONT, doyen de Saint-Martin, de Tours, est nommé à l'évêché de Thérouanne ².

P. DENIFLE, *Chartul. Univ. Paris.*, T. I, p. 424.

2335. 1376, 30 mai. — PIERRE II, évêque élu de Thérouanne, *promisit et recognovit pro Ademaro decessore suo.*

Gall. chr. X, 1562.

2336. S. d. 1376, avant 13 juillet. — Le pape Grégoire XI suspend, *ad beneplacitum suum*, tous les privilèges, exemptions, immunités, dont les doyen, chanoines et toutes personnes de l'église de Thérouanne ont pu jouir jusque-là, concédés par n'importe quelle autorité apostolique, ou acquis par prescription, usage ou coutume, et décide que tant que durera cette suspension l'évêque de Thérouanne exercera

1. Ces lettres sont données à la demande de la comtesse d'Artois, après que les deux adversaires eurent fait « bonne paix » entre eux, en considération de ce que l'évêque n'avait fait de cette violence aucune poursuite en cour de Parlement, et aussi parce que « la ville d'Aire ait esté arde ou la plus grande partie d'icelle par deux fois depuis ung pau de temps encha par feu de meschief » et que les bourgeois de cette ville « ont moult fraié et despendu à la garder » contre les ennemis du roi. — Hughes Aubriot, garde de la prévôté de Paris, donne le 14 juillet suivant *vidimus* de ces lettres royales. — *Ibidem*.

2. *Petrus d'Orgemont qui cum esset decanus S. Martini Turon. et in utroque jure licentiatum an. 1376 maii 26 factus est episcopus Morinensis (Reg. Vat. Greg. XI, n° 289, f. 71) anno 1384, januarii 19 episc. Paris. (Reg. Av. Clem. VII, vol. XXXIII, f. 392).* — P. DENIFLE, *Chartul. Univ. Paris.*, T. I, p. 424.

Il était fils de Pierre d'Orgemont, élu chancelier du roi Charles V en l'année 1373. Il fut, non pas prévôt d'Angers en l'église de Saint-Martin de Tours, comme le dit le P. Anselme, mais doyen de la collégiale de Saint-Martin à Tours.

sa juridiction sur les doyen et chanoines de cette église et sur tous les lieux qui en dépendent.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xvii, B. xxxix.

2337. 1376, 13 juillet. — Le même pape révoque cette suspension et rétablit lesdits doyen et chapitre en toutes leurs exemptions et tous leurs privilèges.

Ibid.

2338. 1377, 9 janvier, n. st. — Le roi Charles V homologue une sentence de son Parlement ratifiant un accord en apaisement conclu entre l'évêque de Thérouanne et le chapitre de son église, au sujet des usurpations de l'official Chrétien le Coq en 1373 et le 3 mars 1376, sur la juridiction du chapitre, et des emprises du chapitre sur celle de l'évêque.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 71. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, f. 181 v°. — ALB. LEGRAND, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. II, p. 398. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, p. 334.

2339. 1377, 9 juillet. — L'official de Thérouanne mande au doyen de Bailleul et à Jean, dit le Haele, prêtre, d'aller entendre la confession et les aveux que leur fera la comtesse de Bar, dame de Cassel, au sujet de l'ordre donné par elle à ses gens de saisir et de mettre à mort, au mépris des lois de l'Eglise, un certain Eloi de Neckere, qu'elle a fait arracher de l'église de Vieux-Berquin.

J. DE ST-GÉNOIS, *Invent. des Chartes des Comtes de Flandre*, n° 1816.

2340. 1377, 23 décembre. — Richard, archevêque de Reims, Adémar, archevêque de Sens, et Amery, évêque de Paris, commissaires aux décimes, autorisent l'évêque de Thérouanne à proroger jusqu'au prochain jour des Brandons le délai accordé à l'abbaye de Saint-Bertin pour se libérer de ce qu'elle devait de ce chef.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1896.

2341. 1377, 28 décembre. — PIERRE II, évêque de Thérouanne, donne quittance à François Chanteprime, receveur général des aides de la guerre, de 500 francs d'or qu'il a reçus sur les mille qui lui sont payés annuellement comme conseiller du roi.

C^{te} DE MARSY, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 194.

2342. 1377. — Retrait du « cès » mis autrefois sur le territoire de Cassel à cause de l'empêchement mis à des citations en cour de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 283.

2343. 1378, 4 septembre. — L'official de Théroouanne mande au doyen de chrétienté de Saint-Omer de laisser les frères ermites de Saint-Augustin d'Ypres jouir en paix de leur droit de fréquenter dans la ville de Saint-Omer, et d'y annoncer la parole de Dieu au peuple dans les églises de son doyenné, nonobstant l'opposition des curés et recteurs de la ville.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII.

2344. S. d. 1378 environ. — Mandement d'Yolande de Flandre pour procurer le paiement aux doyen et chapitre de Théroouanne des arrérages de plusieurs rentes et revenus en Flandre.

INVENT. ANAL. DES ARCH. DU NORD, B, n° 1574.

2345. 1379, 18 avril. — PIERRE II, évêque de Théroouanne, fait sa joyeuse entrée en la ville d'Ypres.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. IX, p. 275.

2346. 1379, 9 mai. — Accord passé entre l'évêque de Théroouanne et la comtesse de Bar au sujet de la juridiction sur les clercs mariés.

INVENT. ANAL. DES ARCH. DU NORD, B, T. I, 479. — J. DE ST-GÉNOIS, *Invent. des Chartes des Comtes de Flandre*, n° 1818.

2347. 1379, 20 mai. — L'official de Reims fait savoir aux ecclésiastiques et tabellions du diocèse de Théroouanne que les officiers de la dame de Cassel, appelants, sont absous de l'excommunication lancée contre eux par l'évêque de Théroouanne dans ses débats avec ladite dame.

J. DE ST-GÉNOIS, *Invent. des Chartes des Comtes de Flandre*, n° 1820.

2348. 1379, 20 mai. — L'official de Reims annule la sentence de l'évêque de Théroouanne et de ses officiers qui avaient mis le cès sur la ville de Cassel.

INVENT. ANAL. DES ARCH. DU NORD, B, 972 et B, T. I, 479.

2349. 1379, 6 juin. — Hughes Aubriot, chevalier, garde de la prévôté de Paris, notifie que le 6 juin 1379 Ogier d'Englure, écuyer, a fait foi et hommage à PIERRE II, évêque de Théroouanne, pour le fief de l'avouerie de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 234. — Ms. DENEUVILLE, p. 40.

2350. 1379, 20 octobre. — Accord entre PIERRE II, évêque de Théroouanne, et le prévôt de Saint-Martin d'Ypres, sur la manière d'instituer les religieux du lieu dans l'administration des paroisses de la ville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 285.

2351. 1379, 9 novembre. — Les vicaires généraux de PIERRE II, évêque de Thérouanne, *in remotis nunc agentis*, accordent aux mayeurs et échevins de la ville de Saint-Omer, pour neuf années seulement, la permission de faire célébrer la messe à voix basse ou de la faire chanter à leur dévotion aux jours solennels, par un prêtre spécial, dans la chapelle de la Halle, *jure parochiali semper salvo*.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CXXIV, 16. Orig. sc.

2352. 1380. — PIERRE II, évêque de Thérouanne, et le chapitre mettent fin d'un commun accord à un différend qui avait surgi entre eux, à l'occasion de cédules annonçant la célébration d'ordres sacrés affichées sur la porte de l'église de Thérouanne et que le chapitre avait fait enlever. L'évêque déclara n'avoir pas voulu par là prétendre sur la juridiction du chapitre dans son église.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. xxi, B. II.

2353. 1380-1381, 1^{er} mars. — PIERRE II, évêque de Thérouanne, répond aux prévôt et chapitre de Saint-Pierre, à Aire, que les lettres d'autorisation qu'il a accordées à certains quêteurs ne les autorisent pas du tout à quêter dans les églises durant les messes solennelles, ni les processions où ils portent le trouble, et que les chanoines de Saint-Pierre peuvent leur interdire de faire pareille chose en leur église.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, Cart. de la Collégiale d'Aire, f. 216.

2354. 1381. — [PIERRE II], évêque de Thérouanne, prétend exercer son droit de juridiction sur un clerc de l'église de Saint-Omer nommé Pol de le Place ; le chapitre de cette église s'y oppose.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 173, rouleau.

2355. 1382, 13 novembre. — Extrait d'un arrêt du Parlement déclarant non recevable la complainte en nouveauté faite par la comtesse d'Artois contre l'évêque de Thérouanne de ce que Jacques d'Ardrès, vivant laïquement, avait été ajourné à la cour spirituelle de Thérouanne, après avoir été jugé sur le même délit par les échevins de Saint-Omer. Le même arrêt décide que dorénavant tous ceux qui auront battu clercs pourront être cités en cour de l'évêque, à Thérouanne.

DUCHET et GIRY, Cart. de Thérouanne, n° 286.

2356. 1380-1381-1383. — PIERRE II, évêque de Thérouanne, figure comme président de la Cour des Comptes à la pension annuelle de 1000 livres.

Gall. chr. X, 1562.

2357. 1382, 13 décembre. — Le roi Charles VI homologue un accord conclu, après décision du Parlement, entre [PIERRE II], évêque de Thérouanne, et la comtesse d'Artois, à propos de divers différends qu'ils avaient entre eux, 1° sur le jugement des clercs, 2° sur une ordonnance épiscopale ordonnant le dépôt du testament à la cour spirituelle dans les dix jours qui suivaient le trépas du testateur, 3° sur une ordonnance de l'évêque ordonnant la fulmination de l'excommunication contre les concubinaires.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, LXXXI, 20. Orig. scellé. — *Grand registre en parchemin*, fol. 63.

2358. 1382, 21 décembre. — Milon II, évêque de Beauvais, chancelier de France, commissaire du pape Clément VII pour le subside accordé au roi sur les revenus du clergé, écrit à l'évêque des Morins pour l'autoriser à ne pas exiger, jusqu'à nouvel ordre, le paiement de la première annuité, en ce qui concerne le chapitre de la cathédrale, ceux de Saint-Omer et d'Aire, les abbayes de Saint-Augustin, de Saint-Bertin, de Saint-Jean-au-Mont, de Ham et le prieuré de Saint-André-les-Aire.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1925.

2359. 1382, 28 décembre. — Le doyen et le chapitre de la Morinie donnent *vidimus* de l'acte qui précède, à la requête de l'abbé de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1926.

2360. S. d. 1383, 15 décembre. — Le pape Clément VII désigne, comme juges chargés de veiller à la conservation des privilèges du chapitre et de l'église de Thérouanne, le doyen des églises de Tournai, d'Amiens et d'Arras ¹.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, v, v°.

2361. 1384, 19 janvier. — PIERRE II, évêque de Thérouanne, est nommé au siège archiépiscopal de Paris ².

Gall. chr. X, 1562.

2362. 1383-1384, 13 mars. — Le roi de France Charles VI donne aux gens de la cour des aides mandement de payer à Jean Bonne-Aventure, changeur, la somme de 300 fr. d'or, « en quoy nous sommes tenus à luy pour un anel d'or pontifical garny de pierreries

1. Nous avons mentionné ci-dessus, n° 2212, cet acte en l'attribuant à Clément VI : nous avons en cela suivi l'erreur commise par DUCHET et GIRY. Le Ms. de Bruges où nous venons de trouver sa mention, sans date, prouve qu'il est de Clément VII. Le *Datum Avenione XVIII kal. januarii pontif. nostri anno sexto*, donné dans la mention de GIRY doit être lu : 15 décembre 1383.

2. PIERRE II d'ORGE MONT fonda deux obits pour lui et pour ses parents dans son ancienne cathédrale de Thérouanne. Il fut, dit SANDERUS, un ardent défenseur de la doctrine de l'Immaculée-Conception.

lequel nous avons eu et achaté de luy et l'avons donné à l'évêque de Théroouanne [PIERRE D'ORGEMONT], quant il fu sacré ».

BIBL. NAT., *Mss. Gaignières*, vol. 159. Orig. parch. — C^{te} DE MARSY, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VI, p. 193.

JEAN IV TABARI

19 janvier 1384 — 17 septembre 1403

Hic est III^{us} Johannes Teruannici cleri episcopus, regis Francorum qui fuerat medicus. Hic pretorium episcopale ad judicia exercenda et civitatis Morinorum subterraneos aqueductus et alia bona fecit. Hunc Jacobus abbas bertinicus invitavit ad solemnitatem depositionis S. Bertini celebrandam, nonis septembris. Ipse autem Johannes pia ductus affectione et singulari motus devotione, personaliter advenit et missam ipsius diei festi devote celebravit, sed in refectorio fratrum venire distulit ad convescendum, nullum tamen volens jus sibi aut successoribus pretendere nec monasterio in suis libertatibus et privilegiis prejudicatione afferre super hujus modi actum. Hic debitum solvit Parisius existens XV^o kal. oct. Subterratus in ecclesia sua cathedrali ante chorum cum tumba.

TASSAR.

2363. 1384, 19 janvier¹. — JEAN IV, dit TABARI, archidiacre du Ponthieu, au diocèse d'Amiens, est nommé à l'évêché de Théroouanne².

ARCH. VATIC., *Reg. Aven., Clemens VII*, vol. 32, f. 399. — *Gall. chr.* X, 1563.

2364. 1384, 25 février. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, s'engage à payer à la Chambre Apostolique ce qu'il lui doit à l'occasion de sa nomination au siège de Théroouanne, et reconnaît la dette de son prédécesseur.

Gall. chr. X, 1563.

1. JEAN TABARI fut nommé à Théroouanne le jour même où le siège devenait vacant par le transfert de son prédécesseur au siège de Paris. C'est un exemple unique de succession aussi rapide dans la série des évêques de Théroouanne. La raison de cette hâte est que, ni Clément VII, ni le roi de France ne voulaient laisser au pape de Rome le loisir de donner un évêque de son choix à un diocèse dont une bonne moitié était sous l'autorité du comte de Flandre. On sait que Louis de Male mourut, 1383, sans avoir consenti à reconnaître l'obédience du pape d'Avignon, Clément VII, et que presque toute la Flandre avait suivi le comte dans sa résistance. — Le *Ms. 926*, p. 205, de la Bibliothèque de Saint-Omer dit qu'Urbain VI afin de contrecarrer l'influence de Jean Tabari nomma un autre évêque de Théroouanne, avec résidence à Ypres. Nous verrons en effet mentionnée plus loin l'arrivée de ce second évêque à Ypres.

2. JEAN TABARI naquit à Lesterps, en Limousin. Il commença par étudier la médecine, et devint médecin et chambellan du roi Charles V. Il entra dans les ordres, et le roi en fit un de ses secrétaires. Grâce à la faveur royale il obtint de nombreux bénéfices ecclésiastiques : il fut en effet chanoine de Paris, d'Amiens, de Chartres, de Cambrai, de Tournai, d'Arras, de la collégiale de Saint-Pierre à Lille, archidiacre de Ponthieu. — F. DE MONNECOVE, *Testament de Jean Tabari*. — La *Gallia christiana*, T. X, col. 1563, dit de ce prélat : *Beneficiis ecclesie a rege impinguatus est.*

2365. 1384, 13 mars. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, reçoit la consécration épiscopale.

Gall. chr. X, 1563.

2366. 1384, premiers jours de mars. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, réconcilie l'église de Saint-Winoc profanée durant la guerre.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, T. I, p. 279.

2367. 1384, 24 décembre. — Le cardinal de Luxembourg informe et propose un accord sur les excès et les attaques commis à main armée contre la maison de l'évêque par quelques chanoines et chapelains et par leurs serviteurs et d'autres personnes laïques.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. xxi, B. 1.

2368. 1384-1385, 21 février. — Le Parlement confirme l'accord conclu entre JEAN IV, évêque de Thérouanne, et le chapitre de son église, à propos de l'attentat ci-dessus mentionné. L'acte prescrit le cérémonial avec lequel se devra faire cette réparation ¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 288.

2369. 1384-1385, 30 mars. — Procès-verbal authentique de ce qui s'est dit et s'est passé, lors de la joyeuse entrée de JEAN IV, évêque de Thérouanne, dans l'église de Saint-Pierre, à Aire.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de la Collégiale d'Aire*, f. 205. — Bibl. d'Arras, *Ms.* 332, f. 119.

2370. 1385, 18 juin. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, et son chapitre, afin d'éviter de porter devant une justice étrangère les questions et différends qui pourraient se produire entre eux, s'accordent pour porter ces différends devant un tribunal d'arbitres et déterminent le mode de composition de ce tribunal.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. XLIV, C. XXVII.

2371. 1385, 14 décembre. — Jean le Caron, prévôt d'Aire, reconnaît par acte authentique qu'il est tenu d'assister en personne aux synodes diocésains et fait à JEAN IV, évêque de Thérouanne, ses excuses pour y avoir manqué.

Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 926, p. 206. — *Ms.* DENEUVILLE, p. 41.

2372. 1386, 18 mai. — Le pape Clément VII, par bulle adressée à l'église de Thérouanne, l'informe qu'il lui fait don d'une chape brodée

1. Dix ou douze chanoines, que l'évêque tient pour suspects de complicité dans la violence faite à main armée contre son hôtel « dans la nuit du Saint-Sacrement d'arrain passé », viendront en habit d'église faire amende honorable à l'évêque dans le revestiaire de l'église selon la formule convenue et prononcée par l'un d'eux. Le *Ms.* de Bruges dit : *Quibus episcopus begnigne indulget*. — Les laïques durent faire réparation sur le lieu même du méfait, à genoux et sans chaperon.

à ses armes et d'un ciboire d'argent doré et émaillé à ses armes qui devront servir au jour du Saint-Sacrement¹.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 72 v^o, in extenso. — ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, f. 182 v^o, sans cote, in extenso. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n^o 255, extrait, et *ibid.*, p. 335, mention. — HAIGNERÉ, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 407.

2373. 1386, juin. — Arrêt du Parlement de Paris qui condamne les doyen et chapitre de Théroutanne à payer les droits d'octroi pour le vin vendu par le chapitre dans une maison à lui appartenant.

ARCH. DU NORD, B, 1048.

2374. 1386, 11 août. — SIMON, de l'ordre des Frères Prêcheurs, nommé évêque de Théroutanne, par le pape Urbain VI, fait sa joyeuse entrée dans la ville d'Ypres.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^e série, T. IX, p. 277.

2375. 1388, 14 avril. — JEAN IV, évêque de Théroutanne, notifie qu'il a consacré ce jour l'église du Saint-Sépulcre, à Saint-Omer.

O. BLED, *Bulletin de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. VIII, p. 405. — Archives paroissiales de l'église du Saint-Sépulcre. Orig. parch.

2376. 1388, mai. — SIMON, signe comme évêque de Théroutanne, avec Bertholdus, évêque de Lincoln, *Lindinensis*, le procès-verbal dressé par Guillaume d'Ancône d'un fait miraculeux arrivé dans la cérémonie du Saint-Sang à Bruges².

MIRCEUS, *Op. dipl.*, p. 1029. — SANDERUS, *Flandria illustrata*, T. II, p. 409. — *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, 2^{me} série, T. VII, p. 87.

2377. 1388, 28 juin. — Le pape Clément VII adresse à JEAN IV, évêque de Théroutanne, lettre missive pour lui annoncer qu'il a écrit aux chanoines de Théroutanne au sujet de leur refus de laisser entrer et sortir l'évêque par la porte de la cathédrale tournée vers le palais épiscopal³.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. v. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroutanne*, n^o 291. — Bibl. de Saint-Omer. *Ms.* 296, p. 205 v^o.

1. M. GIRY a reproduit quelques lignes de cette bulle que, par une distraction inexplicable chez un érudit aussi consommé, il attribue à Clément VI et qu'il date du 18 mai 1349. Cette erreur s'explique d'autant moins que dans sa bulle Clément VII rappelle différentes circonstances de sa vie à Théroutanne où jamais ne parut Clément VI.

2. Ces deux actes 2374 et 2376 sont les seuls que nous ayons rencontrés de l'administration de SIMON, comme évêque de Théroutanne. CONRAD EUBEL mentionne la nomination de Simon au siège de Théroutanne, ainsi que celle de ses deux successeurs immédiats : « *Ab Urbano VI ecclesie Morinensi prefectus est Simon, ordinis prædicatorum, qui se obligavit anno 1386, maii 12, quem sequuntur Honosius et Petrus ; hic 1400, maii 18, se oblig.* » (*Bonif. IX*, obl. 48, A, fol. 141.) — C'est par erreur que nous avons ci-dessus page 9 fait figurer ces trois noms dans la liste des évêques suffragants ou auxiliaires de Théroutanne. — Nous ne savons pas sur quoi est fondée la note suivante de M. L. GILLIODTS-VAN SEVEREN en son *Inventaire des Chartes de la ville de Bruges*, T. III, p. 234 : « La renonciation de l'évêque de Téroane, Simon, à l'obédience de Rome entraîna celle d'Anvers, et ébranla la Flandre. » — Le dépouillement si désiré des registres de Clément VII, d'Urbain VI et de Boniface IX nous révélerait sans doute pour cette période bien des faits intéressants pour l'histoire de l'église de Théroutanne.

3. « *Per quoddam hostium existens in fine ecclesie a latere meridionali, in aspectu ascensus aule episcopalis.* » — *Ms.* 288.

2378. 1388, 4 août. — Titre de la réparation du bailli de Cassel qui, au temps du seigneur de Bar, avait refusé aux clercs d'en appeler à l'ordinaire.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 292.

2379. 1388, 12 août. — Les gens des comptes du roi mandent au gouverneur du bailliage d'Amiens et autres justiciers que, selon les termes des lettres royales de l'an 1388, ils tiennent les évêques de Théroouanne et d'Amiens et leurs chapitres pour quittes et exempts de fournir chariots, sommiers et chevaux pour l'armée que le roi se prépare à lever, comme n'étant pas inscrits dans les registres des comptes du roi.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 294.

2380. 1388, 28 août. — Acte public de la correction du curé de Saint-Nicolas à Boulogne qui, par erreur, avait accepté comme miraculeuse une chose profane et qui fut brûlée comme telle.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 295.

2381. 1388, 30 août. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, et les doyen et chapitre de cette église signent un concordat réglant l'usage de la porte de leur église laissé à l'évêque¹.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 293.

2382. 1388, 5 septembre. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, et Jacques, abbé de Saint-Bertin, font dresser un acte de non-préjudice, au sujet de la célébration par le premier d'un office pontifical dans l'église de l'abbaye, le jour de la fête du saint fondateur².

Gall. chr. X, 1563. — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1982.

2383. 1388, 6 septembre. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, délivre des lettres de non-préjudice sur le même sujet, réserve faite de ses droits épiscopaux.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1983.

2384. 1388, 20 septembre. — Acte de l'entrée de JEAN IV, évêque de Théroouanne, dans l'église de Saint-Pierre de Cassel.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 296.

2385. 1388, 15 octobre. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, con-

1. Le chapitre déclare agir « Pour honneur et révérence de no Saint-Père, et pour obéir à ses commandemens et ensement pour fère plaisir » à l'évêque. De son côté celui-ci déclare n'acquiescer par cet accord aucun droit nouveau.

2. TASSAR explique ainsi cette démarche de l'évêque : *Johannes episcopus Taruene motus pia devotione et amore quos habebat ad monasterium istud et personas ejusdem affectabat, divinum officium etc.* — *Ms.* 747, f. 129.

clut avec son chapitre un accord sur différentes contestations qui avaient surgi entre eux et que l'acte énumère.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. XXI, v°, XXII et XXIII, v°.

2386. 1388, 16 octobre. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, et le chapitre de cette église notifient que, comme à la suite de l'arrestation d'un clerc par un officier de la justice du roi, l'évêque ayant confirmé le cès mis par son official dans la ville de Thérouanne, le chapitre avait refusé en sa qualité d'ordinaire de se soumettre à cet interdit et en avait appelé au pape, les deux parties se sont, pour la vie durant de l'évêque, accordées en cette sorte que lorsque l'évêque mettra le cès en la ville de Thérouanne, il le signifiera et en donnera les causes par deux notaires au chapitre qui le décrètera et le fera observer. Dans cet accord l'évêque ne s'engage que pour lui seul et non pour ses successeurs.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 298. — Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. XII.

2387. 1389, 21 mars. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, assiste à la rétractation prononcée par Jean Thomas, jacobite, devant la porte occidentale de Saint-Germain-l'Auxerrois, en présence de plusieurs maîtres de l'Université.

P. DENIFLE, *Chartul. Univ. Paris.*, T. I, p. 520.

2388. 1389 et 1390. — Quatre lettres du duc de Bourgogne et comte d'Artois des 21 et 27 mai, 10 août 1389 et 3 janvier 1390 reconnaissant que les prébendes de Lillers, comme il a été dit précédemment, sont à la collation de l'évêque de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 299.

2389. 1389, 2 juin. — Sentence de Pierre de Negron, chevalier, bailli d'Amiens, décidant sur la plainte de l'avoué de Thérouanne Ogier d'Englure, au nom du chapitre, contre Godefroy de Noyelles, capitaine de ladite ville, que le chapitre est commis à entendre les comptes des receveurs des aides et des fortifications de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 300.

2390. 1389, 10 novembre. — Le roi Charles VI afin de retenir les habitants de Thérouanne à la suite d'un incendie « *per quod tota villa quasi combusta erat* », les dispense pour deux ans de la taille ordinaire.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. L, in extenso.

2391. S. d. avant 1390. — Le pape Clément VII accorde par in-

dult à l'église cathédrale de Thérouanne pour ses chanoines, chapelains ou autres clercs portant l'habit dans cette église, le droit de recevoir intégralement les revenus de leurs autres bénéfices existant dans le diocèse, et de n'être soumis à aucune retenue pour cause de non résidence.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. v.

2392. 1390, 25 janvier. — A la demande de JEAN IV, évêque de Thérouanne, le pape Clément VII restreint au doyen et aux chanoines du chapitre de Thérouanne, ainsi qu'à six seulement des habitués du chœur portant l'habit ecclésiastique, l'effet de l'indult qu'il avait précédemment accordé à tous les prêtres habitués, les autorisant de percevoir intégralement les revenus de leurs bénéfices, sans résidence.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, *in extenso*. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 301, mention.

2393. 1390, 25 janvier. — A la demande de JEAN IV, évêque de Thérouanne, le pape Clément VII restreint la faculté qu'il avait accordée au chapitre de faire réconcilier l'église de Thérouanne par un prêtre lorsqu'elle aurait été violée ou souillée, aux seuls cas où l'évêque étant absent, ses vicaires spirituels refuseraient où traîneraient en longueur ladite réconciliation.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 302.

2394. 1390, 28 février. — Le pape Clément VII déclare que les lettres démissoriales doivent être obtenues par les habitués de l'église de Thérouanne non pas du chapitre mais de l'évêque, *durante tempore unius episcopi*.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 303.

2395. S. d. 1390 ? — Le pape Clément VII autorise tout évêque en communication avec Rome à promouvoir aux ordres sacrés les sujets présentés par le chapitre de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms. 288*, f. v.

2396. 1390, 9 octobre. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, délivre lettres de non-préjudice pour être entré dans la maison de Saint-Bertin à Poperinghe et y avoir dîné le lendemain.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 1999. — D'HOOP, *Cartul. du prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, p. 195.

2397. 1391, 23 juin. — L'évêque de Thérouanne ayant voulu s'emparer, à titre de confiscation, des créances à Thérouanne d'un banni de la ville de Saint-Omer, les mayeur et échevins protestèrent

que leur « ban ne s'étend en dehors de la ville et banlieue de Saint Aumer et que le dit ban ne comprend en cas criminel fors que le corps seulement », les deux parties s'accordent un délai nouveau jusqu'au prochain Noël pour vider le différend, tous droits saufs.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII.

2398. 1391, 23 novembre. — Arrêt du Parlement en faveur de l'évêque contre l'avoué de Théroouanne au sujet des services auxquels ce dernier est tenu en personne, sous peine de perdre ses droits ordinaires, lors de la joyeuse entrée de l'évêque dans la ville.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 304.

2399. 1391, 15 juin et 19 décembre. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, acquitte les sommes dont il était redevable envers la Chambre apostolique pour son élévation au siège de Théroouanne.

Gall. chr. X, 1563.

2400. 1392, 5 mai. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, conclut avec le Magistrat de la ville de Saint-Omer un accord à l'occasion de la confiscation qu'il avait prononcée à son profit sur les créances qu'avait dans la ville de Théroouanne Robert de Crohem, banni pour homicide par ledit Magistrat.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 36.

2401. 1392, 2 juillet. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, confirme les donations et promesses faites par Jean de Wissoc, fils Pierron, à l'église de Sainte-Aldegonde, à Saint-Omer.

Arch. munic. de Saint-Omer, *Grand registre en parchemin*, f. 154 v°. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XV, p. 129.

2402. 1392, 15 septembre. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, conclut avec le chapitre de Théroouanne un concordat touchant les assemblées synodales.

Ms. DENEUVILLE, p. 41.

2403. 1392. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, assiste à la translation des reliques du roi S. Louis dans l'abbaye de Saint-Denis.

Gall. chr. X, 1563.

2404. 1392. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, fait à Ypres son entrée solennelle et accorde le retour en la ville à dix-sept bannis dont le premier nommé est Quade Hannequin.

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 2^{me} série, T. IX, p. 279.

2405. 1392. — Le prévôt de Montreuil décide contre le seigneur

de Nielles-lez-Thérouanne que le droit de pêche dans la rivière de la Lys et la juridiction sur les lieux riverains depuis le lieu dit « la rigole de Radomez » jusqu'aux prés de l'avocat de Thérouanne, appartiennent *in solido* à l'évêque de Thérouanne, aux doyen et chanoine de cette église.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. LX, v^o.

2406. 1393, 7 mars. — Le pape Clément VII règle et détermine les devoirs et les droits des chapelains dans l'église de Thérouanne, et la manière de conférer les dix chapellenies réservées *ad opus servitorum ecclesie*.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 284, f. 94 v^o. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n^o 307, et page 337.

2407. 1394, 14 juin. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, fait dans l'église de Saint-Winoc la translation des corps de S. Winoc, de S^{te} Lewinne, de S. Oswald et de S^{te} Idabergue dans trois nouvelles châsses.

PRUVOST, *Cart. de Bergues*, T. I, p. 284. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms.* 747, f. 130.

2408. 1394, 5 septembre. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, officie pontificalement dans l'église de Saint-Bertin le jour de la fête de la Déposition de S. Bertin.

Gall. chr. X, 1563.

2409. 1394. — Philippe, duc de Bourgogne, donne lettre d'amortissement pour la fondation d'une chapelle faite en l'église de Thérouanne par JEAN IV, évêque de Thérouanne, en mémoire du roi Charles et du duc de Bourgogne.

ARCH. DU NORD, B, 1856.

2410. S. d. 1378-1394. — Le pape Clément VII accorde un an et quarante jours d'indulgence à tous les fidèles qui visiteront, à des jours qu'il détermine, l'église de Thérouanne et y feront une aumône pour la léproserie du chapitre de cette église.

Arch. de l'évêché de Bruges, *Ms.* 288, f. viii.

2411. 1394. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Paris.

Gall. chr. X, 1563.

2412. 1394-1395, janvier. — Philippe, duc de Bourgogne, donne lettre d'amortissement pour la fondation par JEAN IV, évêque de Thé-

rouanne, d'un obit pour lui évêque, et d'une chapelle où deux chapelains diront alternativement, chaque jour, la messe pour le roi Charles défunt et pour sa mère.

Arch. capit. de Saint-Omer, G, 2749. Orig parch.

2413. 1395, 17 juillet. — A la demande du duc de Bourgogne, comte d'Artois, JEAN IV, évêque de Thérouanne, consent, après accord, à lever l'excommunication prononcée contre les mayeur et échevins de Saint-Omer et contre les officiers du duc, pour arrestation d'un clerc nommé Pierre Warinel.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 37. — IBID., Grand registre en parchemin, fol. 66.

2414. 1395, 6 août. — En vertu d'un accord conclu entre JEAN IV, évêque de Thérouanne, et le chapitre, le procureur de l'évêque fait démolir un poste ou dépôt d'armes, *bailliam quamdam*, établi devant le pont des moulins de Thérouanne.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, Analecta Morinensia, f. 23.

2415. 1395, 29 septembre. — Transaction conclue entre JEAN IV, évêque de Thérouanne, et l'abbé de Saint-Bertin, au sujet des oblations perçues par le premier, le jour du Saint-Sacrement, dans l'église de Poperinghe, lorsqu'il y bénit l'abbesse de Nonnebusch.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 2068.

2416. 1396, 10 juin. — Le bailli d'Amiens réformant, sur appel du chapitre, une sentence portée par le prévôt de Montreuil, décide que l'évêque de Thérouanne n'est pas fondé à exiger des chanoines le droit dit de « fouée » ¹.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. LX, v°.

2417. 1396, juillet. — Robert de Bar, seigneur de Cassel, fonde en l'église de Thérouanne un obit pour l'âme de sa mère Iolande.

INVENT. DES ARCH. DU NORD, B, 1260.

2418. 1396, octobre-novembre. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, accompagne le roi Charles VI dans le séjour qu'il fait à Saint-Bertin, à Saint-Omer, amenant sa fille Isabelle fiancée à Richard II, roi d'Angleterre.

MEYER, Ann. Fland.

2419. 1396-1397, 11 janvier. — Le bailli d'Amiens ordonne à ses prévôts de contraindre tout prêtre ou curé qui « soubz ombre d'aucun

¹. On appelait ainsi un impôt établi sur les bois coupés ou en fagots qui entraient en la ville de Thérouanne.

commandement ... par les évesques ayans jurisdiction spirituelle audit baillage » ... excommunient ceux qui empêchent la juridiction de l'Eglise, à se déporter de ces agissements sous peine de 500 l. p. d'amende, et de les ajourner devant le bailli d'Amiens.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIV, 18.

2420. 1397-1398, 11 janvier. — Jean Bollard, l'un des mayeurs, et Jacques Platel, échevin de Saint-Omer, appellent contre l'évêque et l'official de Théroouanne, devant l'archevêque de Reims, de la sentence d'excommunication lancée contre eux par l'official et par maître Jean Maran, curé de la paroisse Sainte-Croix, comme ayant été portée contre tout droit, l'affaire étant encore pendante.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIII.

2421. 1398, 15 mai. — Accord sur certain exploit ou contrainte judiciaire fait par l'évêque dans l'église de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 309.

2422. 1398, 3 juin. — Accord confirmé aux plaids du lieutenant du bailli d'Amiens, à Montreuil, entre le procureur du roi de France, du duc de Bourgogne et du Magistrat de Saint-Omer, d'une part, et celui de l'évêque de Théroouanne, d'autre part, réglant la juridiction du Magistrat sur les clercs mariés et non mariés.

Arch. munic. de Saint-Omer, *Grand registre en parchemin*, f. 64.

2423. 1398, 19 juillet. — Les mayeur et échevins d'Ypres déclarent non avenu un statut qu'ils avaient fait publier au préjudice de la cour spirituelle de Théroouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 310.

2424. 1398, 22 juillet. — Acte public établissant en faveur de l'évêque de Théroouanne que les clercs bourgeois de la ville de Saint-Omer sont tenus de répondre au promoteur de la curie de Morinie, même lorsque les officiers de la justice auraient connu de l'affaire.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Théroouanne*, n° 311.

2425. 1398, 18 décembre. — Les curés de Sainte-Marguerite, à Saint-Omer, ayant refusé d'enterrer en terre sainte le corps d'un concubinaire, excommunié par le « *Senne* » ou synode de Théroouanne, sur la plainte des échevins et des bourgeois de la ville, pour éviter les inconvénients d'un procès déjà porté devant le Parlement, JEAN IV, évêque de Théroouanne, d'un commun accord avec l'échevinage décide que, sans préjudice des droits des deux parties, le corps sera exhumé de la terre profane « d'un lieu nommé *Saint-Bastien* devant le

Madelaine », et, par les curés sera inhumé dans le cimetière de la paroisse. Cet accord est ratifié par le Parlement.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXII, 39. — *IBID.*, *Grand registre en parchemin*, f. 65.

2426. 1398-1399, 15 janvier. — Le roi Charles VI condamne la témérité du bailli de Guînes et d'Ardres qui troublait la juridiction spirituelle de la cour de Thérouanne.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 312.

2427. 1400, 3 avril. — Le roi Charles VI homologue la sentence du Parlement qui, réformant l'arrêt du bailli d'Amiens, déclare que PIERRE II D'ORGEMONT, évêque de Thérouanne, était recevable en son appel contre Oger d'Anglure, avoué de Thérouanne, qui prétendait n'être pas tenu de rendre en personne les services dus à l'évêque de Thérouanne au jour de sa joyeuse entrée, pour toucher les cadeaux d'usage, condamne ledit avoué aux dépens, et le renvoie devant la cour temporelle de l'évêque pour être jugé comme de droit.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 314.

2428. 1400, 26 juin. — Titre des accords faits entre l'évêque de Thérouanne et les doyen et chapitre de son église depuis l'année 1393 sur vingt-cinq cas exposés de conflit de juridiction.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. LXI, v°.

2429. 1400. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, fait construire un prétoire dans le palais épiscopal, *prætorium episcopale*, et établir des conduites souterraines pour amener l'eau des hauteurs voisines dans la ville.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 745, f. 104.

2430. 1401-1402, 7 février. — Le Parlement homologue un accord conclu entre JEAN IV, évêque de Thérouanne, et le comte d'Artois, bailli, mayeur et échevins de Saint-Omer, touchant la juridiction échevinale sur les clercs mariés et non mariés, et ordonne la levée de l'interdit lancé par la cour spirituelle de Thérouanne sur la ville de Saint-Omer, à l'occasion de l'exécution d'un meurtrier nommé Baudouin le Boghle, qui se prétendait clerc.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIII, 1. — *Mém. de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XXVI, p. 172.

2431. 1402, 7 mars. — JEAN IV, évêque de Thérouanne, rédige son testament et le scelle du sceau dont il se servait quand il était secrétaire du roi.

F. DE MONNECOVE, *Testament et exécution testamentaire de Jean Tabari, évêque de Thérouanne*. — *Mémoires de la Soc. des Antiq. de la Morinie*, T. XXVII.

2432. 1402-1403, 11 février. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, baptise, en habits pontificaux, dans l'église de Saint-Vaast, le fils du comte de Rethel.

Gall. chr. X, 1563.

2433. 1402-1403. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, donne aux religieux de Saint-Vaast lettres de non-préjudice pour avoir baptisé dans leur église le fils du comte de Rethel.

D. MARTÈNE, *Ampliss. Collectio*, I, col. 1566.

2434. 1403, 23 juillet. — Le bailli d'Amiens, à la requête des religieux de Saint-Bertin, condamne JEAN IV, évêque de Théroouanne, Jean de Clermont, son official, et le doyen de Poperinghe, à l'amende, pour usurpation de pouvoirs à l'encontre de la juridiction de l'abbaye dans la ville de Poperinghe.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 2177.

2435. 1403, 14 septembre. — « Sentence du prévôt de Montreuil pour doyen et chapitre de Théroouanne contre Monsieur de Théroouanne et ses officiers, touchant la cognoissance de personne ... couchant et levant sur leur juridiction suspectée de lèpre »¹.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, p. 173.

2436. 1403, 15 février. — JEAN IV, évêque de Théroouanne, meurt à Paris².

MATHIEU REGNAUD, REGINALDI

19 juillet 1404 — 20 mars 1414

Matheus Reginaldi, suscepit sacerdotale officium Matheus oriundus de Bapalmis in Arthesio existens confessor regis Francorum, et ecclesie ornamento proficere studuit. Venit autem ad vite vesperam XIII^o cal. april. anno XIII^o XV^o. Sepultus ante altare S. Matthei evangeliste in ecclesia sibi credita, quod vivens ipse fundaverat.

TASSAR.

1. Il y avait hors de la ville une léproserie établie très anciennement par les évêques dans laquelle ceux-ci « envoyaient les infectez, bourgeois et enfans d'iceux qui y restoient nourris *ad vilam* ».

2. Il fut inhumé, comme il l'avait demandé dans son testament, droit en face du maître autel de sa cathédrale, à l'entrée du chœur, sous le jubé. *Eligo sepulturam recte ante altare ... in ecclesia Morinensi, sponsa mea ... sub pulpito ipsius ecclesie.* — Il demanda que l'on placât sur sa sépulture une grande dalle tumulaire, en pierre de Tournai, sur laquelle on placerait une figure d'évêque en cuivre, avec des petits anges tout autour, et en haut de la pierre un crucifix et l'image de la Sainte Vierge. — Les documents contemporains indiquent nettement la place de cette sépulture, comme de celles du Bienheureux Jean de Théroouanne et de plusieurs autres évêques. Violées ou non il eut été intéressant de les retrouver, ce qui aurait été facile si les fouilles récemment faites sur l'emplacement de l'antique cathédrale avaient été plus complètes. — JEAN TABARI fonda dans l'église de Théroouanne les deux chapellenies du petit crucifix, dites chapellenies de Tabari. — *Testament.* — TASSAR. — *Analecta Morinensia.* — *Gall. chr.*

2437. 1404, 19 juillet. — MATHIEU REGNAUD ¹, nommé par le roi à l'évêché de Thérouanne, est confirmé par le pape Benoît XIII.

C. EUBEL, *Arch. Vat., Bened. XIII, Aven., T. 31, f. 462.* — *Gall. chr. X, 1564.*

2438. 1405, 16 mars. — Le roi Charles VI informé par MATHIEU, évêque de Thérouanne, que certains seigneurs interdisent à leurs sujets de procéder ailleurs que devant les tribunaux laïques, ordonne au bailli d'Amiens de maintenir le plaignant dans ses droits et prérogatives.

GUESNON, *Le Cartul. de l'évêché d'Arras, n° 413.*

2439. 1405, 5 juin. — Le roi Charles VI promulgue l'arrêt du Parlement qui confirme la sentence rendue par le prévôt de Montreuil contre l'évêque défunt de Thérouanne, JEAN TABARI, à propos de la justice de Poperinghe.

D'HOOP, *Cartul. de Poperinghe, n° 156.* — HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin, n° 2208.*

2440. 1405-1406, 15 janvier. — Wallerand de Luxembourg, comte de Ligny et de Saint-Pol, seigneur de Fiennes, fait mandement à Simon de Fisseux, sénéchal de *Teurnois* et bailli de Saint-Pol, qu'il ait à retirer immédiatement l'ordonnance défendant à ceux des terres du comte, comme Saint-Pol, Frévent, Lisbourg, Fiennes, de citer laïque en action personnelle devant l'official de Thérouanne, et ordonne de laisser l'évêque jouir de la juridiction dont ont joui ses prédécesseurs.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne, n° 317.*

2441. 1405-1406, 18 janvier. — Guillaume de Tigneville, conseiller et chambellan du roi, garde de la prévôté de Paris, vidime ces précédentes lettres.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne, n° 317.*

2442. 1406, 13 juillet. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, d'accord avec le Magistrat de Saint-Omer, met à néant une monition faite à l'échevinage de cette ville de livrer à l'official le clerc Simon de Wissoc, accusé d'avoir fait commerce sans autorisation et entr'autres choses d'avoir vendu « un pourchel soursemé et non sain ».

Arch. munic. de Saint-Omer, *Grand registre en parchemin, f. 66°.*

2443. 1406, 14 juillet. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, ratifie la mise à néant de monitions adressées par son official aux mayeur et

1. Il était né à Bapaume, en Artois ; il était chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, et confesseur du roi Charles VI. Il est auteur d'une histoire des papes. — Bibl. de Saint-Omer, *Ms. 853, T. I, p. 157.* — *Ms. DE-NEUVILLE, p. 41.*

échevins et à l'aman des vierschaires, d'avoir à lui livrer Aleamme de Bainghen, dit de le Cambre, condamné pour dettes.

Arch. munic. de Saint-Omer, *Grand registre en parchemin*, f. 67. — *Ibid.*, B, CLXXIII.

2444. 1406. — Quittance baillée aux exécuteurs testamentaires de JEAN TABARI, évêque de Thérouanne, par MATHIEU, son successeur, de deux mille l. tourn. valant seize cents l. par. « pour cause des réparacions des chasteaux, forteresses, maisons et manoirs de l'évesché dudit Thérouenne ».

F. DE MONNECOVE, *Testament et exécution testamentaire de Jean Tabari, évêque de Thérouanne*, p. 78.

2445. 1406-1407, 22 février. — Les vicaires généraux de MATHIEU, évêque de Thérouanne, et le Magistrat de Saint-Omer annulent, d'un commun accord, sans préjudice du droit des parties, le procès intenté à Willequin de Bortacle, prétendu clerc, détenu depuis sept années « dans la basse prison de la court de Thérouenne en grant povreté et misère ».

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIII, 7. Orig. sc.

2446. 1406-1407, 24 février. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, fait son entrée en la ville d'Aire.

Bibl. d'Arras, Ms. 332, f. 119.

2447. 1406-1407, 24 février. — Acte authentique de l'engagement pris par MATHIEU, évêque de Thérouanne, d'observer la composition de RAIMOND, son prédécesseur, lors de sa joyeuse entrée, faite en ce jour, dans l'église de Saint-Pierre, à Aire.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Cart. de la Collégiale d'Aire*, f. 210.

2448. 1407, 2 septembre. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, et Jacques, abbé de Saint-Bertin, conviennent que le premier pourra faire la nomination d'un abbé d'Auchy en le prenant à Saint-Bertin, sans que cela implique une prérogative de l'évêque diocésain.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 2310.

2449. 1408, 24 juin. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, bénit Jean VI le Blicquère, abbé de Saint-Bertin, qui ne savait à qui des deux papes régnant alors il devait demander la confirmation de son élection¹.

Gall. chr. X, 1564. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 875, T. II, p. 235.

1. Le chroniqueur bertinien, TASSAR, toujours en préoccupation des privilèges de son abbaye, donne de cette confirmation par l'évêque l'explication suivante : *Ob neutralitatem inter pontifices declaratam, ab episcopo morinensi, non a papa, confirmationem suam Johannes, abbas noster, obtinuit.* — Ms. 747, f. 134.

2450. 1408, août. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, assiste au concile de Paris.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXLI, 29.

2451. S. d. 1408, 9 septembre. — M[ATHIEU], évêque de Thérouanne, félicite les mayeurs et les échevins de Saint-Omer du concours qu'à la prière du duc de Bourgogne, comte de Flandre, ils ont prêté à la réforme des Cordeliers de leur ville entreprise par le frère Jean Maquerel; il reconnaît que cette réforme était grandement nécessaire, et promet d'y aider de tout son pouvoir parce que, dit-il, « créons que c'est oeuvre de Dieu ». Il demande au Magistrat de défendre ledit Maquerel contre ses opposants et déclare qu'il a mandement du roi pour contraindre les autres religieux de son couvent à lui obéir comme à leur gardien.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXLI, 29. Orig.

2452. 1408, 25 septembre. — En réponse aux mayeur et échevins de Saint-Omer qui l'avaient prié d'excuser le frère Maquerel de se rendre près de son évêque, à cause des dangers de la part de certains de ses frères, MATHIEU, évêque de Thérouanne, déclare qu'il tient absolument à cette démarche, faute de laquelle il retirera aux Cordeliers « toutes les graces qu'ilz ont de nous tant de sermons et prédications comme autrement ». S'il y a quelque danger, il prie les mayeur et échevins de donner une escorte à J. Maquerel et à ses compagnons.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXLI, 29. Orig. sc. 1

2453. 1408, 26 septembre. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, écrit aux mayeur et échevins de la ville de Saint-Omer que, le frère Jehan Maquerel n'ayant pas obtempéré à son appel, il envoie et accrédite auprès d'eux maître Guillaume du Bus, chanoine de son église, qui entendra d'eux leur intention au sujet du F. Maquerel, promettant son concours autant qu'il le pourra.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXLI, 34. Orig.

2454. 1408, 29 septembre. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, répondant aux mayeur et échevins de Saint-Omer s'émerveille que le frère Jehan Maquerel ne se soit pas encore rendu devers lui, le pouvant faire « sans avoir aucuns destourbies ». Néanmoins il consent qu'ils puissent « jusques à viii jours user de office de prêchier et confesser », bien que, information faite, lui et ses « complices » aient prêché des propositions qui « sonnent très mal à nostre foy ». C'est pourquoi,

1. La lettre est tout entière de la main de l'évêque. Il signe : Vostre pere espirituel, M. Evesque de Thérouanne.

par égard pour les mayeur et échevins, il le veut entendre dans les huit jours¹.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXLI, 34. Orig.

2455. 1408. — MATHIEU, évêque de Théroouanne, approuve l'érection de la Confrérie de S. Pierre, martyr, dans l'église des Domini-cains, à Saint-Omer.

Bibl. de Saint-Omer, Ms. 782, p. 72. — Ms. DENEUVILLE, T. II, p. 984. Copie appartenant à M. Herbout.

2456. 1409, 3 mars. — L'official de la Morinie témoigne que Guillaume *Serhughezone*, ancien doyen de chrétienté de Poperinghe, et Jean *Serhughesoene*, son frère, ont nommé des procureurs pour les représenter dans le procès qu'ils soutiennent contre l'abbaye de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 2356.

2457. 1409, 9 mars. — MATHIEU, évêque de Théroouanne, et Jean, abbé de Saint-Bertin, signent un arrangement par lequel ils annulent les procédures antérieurement faites par eux, au sujet d'un nommé Jean *Sherhusone*, de Poperinghe, qui, sous un faux prétexte de cléricature, cherchait à se soustraire à la justice laïque de Saint-Bertin, audit lieu.

HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 2358.

2458. 1409, 25 mars. — MATHIEU, évêque de Théroouanne, se fait représenter par son procureur au concile de Pise.

Gall. chr. X, 1564.

2459. 1409, 27 mai. — MATHIEU, évêque de Théroouanne, donne aux religieux de Saint-Bertin lettres de non-préjudice pour avoir durant quelques temps, pendant une épidémie, avec leur permission, habité leur maison d'Arques, et y avoir accompli plusieurs fonctions de son ministère.

Gall. chr. X, 1564. — HAIGNERÉ, Ch. de St-Bertin, n° 2367.

1. Ces quatre lettres et d'autres que nous avons pu voir concernant le F. Maquerel ne portent que la date du mois ; mais les synchronismes signalés dans deux des lettres de l'évêque de Théroouanne autorisent, pensons-nous, à leur donner l'année de 1408.

Dans sa lettre du 9 septembre écrite de Paris, MATHIEU dit : « ... Des nouvelles de pardechà, la Royne et monseigneur le Dophin firent proposer au Louvre merquedi derrain passé par maistre Jehan Jovenel advocat du roy pour fonder leur juridiction et leur puissance ; monseigneur d'Orléans entre au jour de huy à Paris. Nous ne sommes pas encore delivrés du concile de prélas, mais comme nous créons bien brièvement le serons ; se nous poons, nous serons aux ordenes à Théroouanne. » — L'évêque qui écrit de Paris, parle sans doute du Concile qui se tint à Paris en 1408 et qui, ouvert le 11 août, dura jusqu'au 5 novembre.

Dans sa lettre du 29 septembre « le jour Saint Michiel » il dit : « Nous avons receu vos lettres et veu les boines nouvelles touchans la desconfiture des Liégois, lesquelles avons eu en très grant joye à nostre coeur. » Il fait ici sans doute allusion à la grande défaite infligée aux Liégeois par le duc de Bourgogne, Jean-sans-Peur, le 25 septembre 1408.

2460. 1410, 26 mars. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, obtient sentence, signifiée par le prévôt de Montreuil, lui reconnaissant le droit d'ajourner devant le promoteur de sa cour les clercs bourgeois de Saint-Omer, nonobstant que les juges laïques aient déjà connu de l'affaire.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 319. — Cf. *ibid.*, n° 320. — Ms. DENEUVILLE, p. 41. — Bibl. de Saint-Omer. Ms. 926, p. 207 v°.

2461. 1410, 16 mai. — L'official de Thérouanne donne vidimus de l'acte ci-dessus, n° 1649.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CCXCII.

2462. 1410, décembre. — Avance de fonds faite par le doyen rural au procureur du duc de Bar à Thérouanne pour former une instance contre l'évêque du lieu et son official qui avaient admonesté le haut bailli et les autres officiers de la terre de Cassel.

ARCH. DU DÉPART. DU NORD, B, 1401.

2463. 1411. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, donne à Pierre de Lille, religieux de Saint-Bertin, lettres de provision pour le prieuré d'Ardres.

Annales du Comité flamand, T. XV, p. 142.

2464. 1404-1411. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, tente en vain de ramener sous la juridiction épiscopale l'abbaye de Saint-Augustin-lès-Thérouanne dont les prétentions sont soutenues par son abbé Jean Rogier.

Bibl. du Grand Séminaire de Nancy, *Cart. ms. de Saint-Augustin-lès-Thérouanne*.

2465. 1404-1411. — Jean Rogier, abbé de Saint-Augustin-lès-Thérouanne, fait intimer à MATHIEU, évêque de Thérouanne, la bulle d'Alexandre V déclarant l'exemption de l'ordinaire pour les monastères des religieux Prémontrés.

Bibl. du Grand Séminaire de Nancy, *Ms. Chron. de Saint-Augustin-lès-Thérouanne*.

2466. 1411. — Le pape Jean XXIII accorde à MATHIEU, évêque de Thérouanne, le droit de collation de certains bénéfices désignés.

Gall. chr. X, 1564.

2467. 1411-1412, 26 mars. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, révoquant tous pouvoirs donnés en cette partie aux doyens ruraux du décanat de Saint-Omer, institue Jean Maran, curé de la paroisse de

Sainte-Croix, doyen rural de chrétienté du doyenné de Saint-Omer et lui donne toute juridiction sur les clercs de ce doyenné.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIII, 9. Orig. sc.

2468. 1412, 3 mai. — Le roi Charles VI mande aux gens des comptes du roi, au bailli d'Amiens et à tous autres justiciers, que nonobstant le commandement par lui envoyé à l'évêque, au doyen et au chapitre de Thérouanne d'avoir à « faire finance de chariotz ... chevaulx ... harnois » pour l'armée qu'il lève présentement, à la prière desdits évêque, doyen et chapitre, « attendu et considéré les grandz charges qu'ilz ont à supporter, les pertes et domaiges qu'ilz ont eu pour le faict des gens d'armes depuis naguaires et autrement », il les exempte de ladite contribution.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 294 et n° 321.

2469. 1412, 7 mai. — Les gens des comptes du roi mandent au bailli d'Amiens et à tous ses justiciers, en vertu des lettres royales du 3 mai 1412, de ne causer aucun trouble aux évêque, doyen et chapitre de Thérouanne pour la livraison de chariots, etc.

DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 294.

2470. 1412-1413, janvier-avril. — Le duc de Bourgogne nomme Guillaume du Bus, son conseiller et son avocat près de la cour spirituelle de Thérouanne, en remplacement de Pierre du Maresquiel, devenu vicaire de l'évêque.

INVENT. DES ARCH. DU DÉPART. DU NORD, B, 1413.

2471. 1412-1413, 6 février. — En vertu d'un indult du pape Jean XXIII, MATHIEU, évêque de Thérouanne, confert, afin d'obvier à une longue vacance, le prieuré d'Andres, dépendant de l'ancienne abbaye de la Capelle, à cette époque détruite.

Gall. chr. X, 1564.

2472. 1412-1413, 24 février. — Le bailli d'Amiens maintient sous la main du roi un prisonnier, prétendu clerc, réclamé par Jean Boudescot, official de Thérouanne.

Arch. munic. de Saint-Omer, B, CLXXIII, 7.

2473. 1413, 22 mars. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, fait signer à l'abbé de Saint-Bertin un concordat par lequel celui-ci se reconnaît obligé de se faire représenter dans les synodes épiscopaux par un religieux prêtre de son monastère, et chargé de lettres scellées au sceau de l'abbé de Saint-Bertin.

Ms. DENUVILLE, p. 42. — Bibl. de Saint-Omer, Ms. 926, p. 207. — DUCHET et GIRY, *Cart. de Thérouanne*, n° 322.

2474. 1413, 4 décembre. — Sentence du Parlement en faveur du chapitre contre l'évêque de Thérouanne pour la connaissance des malades suspects de ladrerie qui sont sujets du prévôt dudit chapitre.

ARCH. DU PAS-DE-CALAIS, *Analecta Morinensia*, f. 178 v°.

2475. 1413, 26 août. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, déclare que le P. Robert le Grave, visiteur, a, sans juste motif, déposé de sa charge de supérieure, sœur Pétronille de Campines, du couvent des sœurs du tiers-ordre de Saint-François, à Saint-Omer. L'évêque la rétablit dans sa charge, et l'autorise, elle et ses consœurs, à se ceindre comme par le passé d'un cordon de fil blanc, au lieu de la ceinture de cuir que le visiteur voulait leur imposer.

P. GUILLEBERT DE LA HAYE, *Histoire de la fondation du couvent de Sainte-Marguerite à Saint-Omer*, p. 98. — Ms. DENEUVILLE, T. II, p. 983, copie de M. Herbout.

2476. 1413-1414, 21 janvier. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, donne citation aux religieux d'Auchy pour répondre aux accusations portées contre eux par les religieux de Saint-Bertin.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 2452.

2477. 1413-1414, 6 février. — Jean de Dohem, chanoine de Thérouanne, procureur des religieux de Saint-Bertin, présente requête à MATHIEU, évêque de Thérouanne, contre Jean Glachon, soi-disant abbé d'Auchy.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 2455.

2478. S. d. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, demande à Jean Gerson une instruction ou doctrinal « pour quatre manières de personnes », et la fait exécuter en deux grands tableaux « au dehors du coeur de l'église nostre dame de Terwane au costé devers midi ».

Annales de la Société d'émulation de Bruges, 1897, p. 63.

2479. S. d. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, accorde 40 jours d'indulgences à tous ceux qui célébreront la fête de la dédicace de l'église de Sainte-Marie de Thérouanne.

Arch. de l'évêché de Bruges, Ms. 288, f. viii.

2480. 1414, 28 mai. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, confirme et approuve la fondation d'une chapelle en l'honneur de S. Christophe, dans l'église de Bourbourg.

HAIGNERÉ, *Ch. de St-Bertin*, n° 2463.

2481. 1414, 16 décembre. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, approuve, à la prière de l'exécuteur du testament du seigneur de

Thiembronne, la fondation de la chapelle de Fasque, en la paroisse de Verchocq, fondée par ledit seigneur.

Bibl. d'Arras, *Ms. 332*, p. 116 v°.

2482. 1414, après 16 décembre. — MATHIEU, évêque de Thérouanne, meurt dans sa ville épiscopale. Il est enterré dans son église, devant l'autel de S. Mathieu en l'honneur de qui il avait fondé une chapelle¹.

Gall. chr. X, 1564.

1. Le doyen du chapitre, Jean de Wissocq, qu'il avait désigné comme son exécuteur testamentaire fit ériger un monument funèbre sur sa tombe. — M. le chanoine Haigneré a publié le testament de Jean de Wissocq. — La *Gallia* dit que MATHIEU mourut le 20 mars 1414. Les deux actes précédents obligent à rejeter cette date. — Nous avons vu que TASSAR place cet événement en 1415.

Avant les tables des noms de personnes et des noms de lieux qui paraîtront à la fin du second volume, nous publierons une liste retouchée et augmentée des Dignitaires de l'Eglise de Thérouanne, et nous donnerons, dans un supplément, l'analyse des actes omis que nous aurons pu rencontrer depuis que ce recueil a commencé d'être imprimé.

ERRATA

Page 10, ligne 2,	au lieu de :	Créquy	lisez : Croÿ.
» 35, note 1,	»	Ms. 752	» Ms. 732.
» 38, n° 10,	»	Athy	» Athies.
» 39, ligne 2,	»	entre 628 et 638	» 629 et 639 ¹ .
» 43, n° 35,	»	Thierry	» Thierry III.
» 44, n° 38,	»	Childebert	» Childebert III.
» 45, note 1,	»	ail	» ait.
» 48, n° 58,	»	768	» 769, 12 avril.
» 49, n° 63,	»	évêque	» abbé de Saint-Riquier.
» 51, n° 70,	»	816	» 816, août-octobre.
» 53, n° 87,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		
» 56, n° 102,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		
» 60, n° 122,	au lieu de :	872	lisez : 871, 26 décembre.
» 70, n° 180,	»	Malbr. II, 634	» 644.
» 71, n° 189,	»	1017	» 1017, 9 juin.
» 72, n° 197,	»	douze prébendes	» seize.
» 75, n° 212,	»	1 ^{er} mai	» 1 ^{er} mars.
» 83, n° 263,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		
» 86, n° 277,	au lieu de :	Sans date,	lisez : fin 1082 ou commencement 1083.
» 87, n° 281,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		

1. Corriger dans ce sens toutes les dates qui dépendent de ces deux-ci.

Page 88, n° 288,	au lieu de :	S. d.	lisez : 1083.
»	»	aux chevaliers O. et S.	» O. et E[ustache].
» 88, n° 291,	»	S. d.	» 1083.
» 112, n° 462,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		
» 119.	Pour les années de Milon lire 1150-1158.		
A la quatrième ligne du sommaire après ces mots <i>B. Marie Taruennie</i> suppléer : <i>ut prius dictum est, eodem anno dedicata fuit ecclesia B. Marie Taruennie mense octobris...</i>			
» 124, n° 540,	au lieu de :	G. de Witte	lisez : G. de Whitte..
» 124, n° 542,	»	Fds Moreau, T. LIV	» T. LVI.
» 137, n° 642,	»	de Porrée	» Gilbert de la Porrée.
» 142, n° 686,	»	de Hamela	» de Hamelo.
» 144, n° 696,	»	1158	» 1159.
» 146, dans la note 3,	»	dès son retour à	
		Thér. en 1095	» en 995.
» 148, n° 719,	»	d'Etaples	» de Staples.
» 150, n° 740,	»	Louis XII	» Louis VII.
» 156, nos 776, 777, 785,	»	Haut-Fossé	» Long-Fossé.
» 156, n° 778,	»	Moncavrel	» Montcavrel.
» 157, n° 783,	»	Lambres	» Sombres[-lez-Wissant].
» 157, n° 789,	»	Neulette	» Noyelles.
» 159, nos 803 et 804,	»	échanson de Selle	» Bouteiller de Selle.
» »	»	Gui Dealvez	» Gui de Aluez ?
» 160, nos 808, 975, etc.	»	Hucqueliers	» Huclier.
» 161, n° 815,	»	Viviani	» Viviane.
» » »	»	la Chesnaie	» la chesnaie.
» 165, n° 844,	Ajouter à l'analyse : « dans les paroisses où l'on se livre à la pêche aux harengs ».		
» » n° 848,	au lieu de :	Werna	lisez : Quernes.
» » n° 851,	doit être supprimé comme redite du n° 847.		
» 166, n° 855,	au lieu de :	Wime	lisez : Wismes.
» 168, n° 876,	»	Gilles de Kernes	» Quernes.
» 172, n° 903,	»	Bederic	» Boderic.
» 173, n° 918,	»	la vallée Guillaume	» le Val-Guillaume.
» » n° 919,	»	sceau de l'évêque	» sceau du comte.
» 176, n° 937,	»	Hellé	» Helli.
» 177, n° 942,	»	Leuniacum	» Lenniacum.
» 178, n° 948,	»	1169	» 1177.
» » n° 949,	»	Elbodon, Gerbodon	» Elbode, Gerbode.
» 184, n° 995,	»	T. V	» T. VI.
» 187, n° 1014,	nouvelle rédaction aux <i>addenda</i> .		
» 189, n° 1028,	au lieu de :	Marœul	lisez : Marœuil.
» 190, n° 1035,	»	Brias	» Bryas.
» » n° 1040,	»	Cart. Thér. n° 101	» n° 102.

- Page 190, n° 1041, au lieu de : mesures de terre lisez : maisons, mansuras.
- » 192, n° 1051, » *Cart. Thér.* n° 108 » n° 103.
- » 197, n° 1097, » H. Litrechaus » li Trechaus.
- » 198, n° 1102, etc. » Haverskerque » Haveskerque.
- » 208, n° 1172, » polkines » polkins.
- » 213, n° 1206, » Wittes » Witternesse.
- » 216, n° 1227, » Brane » Braines.
- » 221, n° 1259, » *Leugiac* » *Lengiaco*.
- » 222, n° 1272, » Malenchy » Marenla.
- » » » » Maraut » Marant.
- » 223, n° 1280, » *Macellis* » *macellis*.
- » » n° 1290, Ajouter à l'analyse : au sujet des dimes d'Estaires, de Steres et de La Gorgue, de Gorga.—ARCH. DU P.-DE-C., *Abb. de Chocques*. Orig.
- » 226, n° 1300, au lieu de : 1221 lisez : 1221, 21 mai.
- » 230, n° 1329, » *Cart. Thér.* n° 147 » n° 148.
- » 231, n° 1340, » 1223-1224 » 1224-1225.
- » » n° 1341, » Wittes, Wistenes » Witternesse, Wisternes.
- » 232, n° 1347, » LEPREUX » PREUX.
- » 235, n° 1370, » Heliudis » Helvidis.
- » 235, n° 1376, nouvelle rédaction aux *addenda*.
- » 236, n° 1378, au lieu de : *Nenin* lisez : *Neun*, *Nuncq*.
- » 237, n° 1536, » 1236 » 1237.
- » 257, n° 1536, lire comme suit la référence : BIBL. NAT., *Ms. Gaignières*. — *RO-DIÈRE, Cart. du Prieuré de Beaurain*, n° XXIV.
- » 268, n° 1621, au lieu de : Arnoul lisez : Baudouin, fils d'Arnoul.
- » 273, n° 1648, nouvelle rédaction aux *addenda*.
- » 276, n° 1671, au lieu de : archidiacre d'Arras- » archidiacre d'Arras, en en-Ostrevent Ostrevent.
- » 279, n° 1693, » *Monety inter Anuin* » *Monchy inter Anvin*.
- » 290, n° 1771, » *Malialveti* » *Malialneti*.
- » 297, n° 1826, » Elizabeth » Elisabeth.
- » 310, n° 1905, » Wexian » Wexioe.
- » 310, n° 1905, Ajoutez : official de Reims en 1282. — *Hist. littér. de la France*, T. XXXII, p. 460.
- » 311, n° 1916, au lieu de : Tubercen lisez : Tubersent.
- » 328, n° 2022, » prévost ou serviteur » Prévost, serviteur.
- » 339, n° 2098, » Habelles » Herbelles.
- » » n° 2099, » Estrées » Estrée.
- » 352, n° 2178, 2^{me} ligne, au lieu de : entre les procureurs comtes etc. lisez : entre l'évêque de Thérouanne et les procureurs des comtes etc.
- » 358, n° 2212, Cet acte attribué par Duchet et Giry à Alexandre VI, appartient à Alexandre VII et doit être reporté à l'année 1383, 15 décembre. V. n° 2360.
- » 361, n° 2227, au lieu de : Rinc lisez : Rincq.

Page 373, ligne 7 ^e ,	au lieu de :	<i>Constantiensis</i>	lisez : <i>Constantiensis</i> .
» 377, n ^o 2316,	»	Comtesse d'Artois, »	Marguerite de France,
		sa femme	comtesse d'Artois.
» 384, n ^o 2360,	»	le doyen	» les doyens.

FIN DU PREMIER VOLUME

This book should be returned to
Library on or before the last date



THE BORROWER WILL BE CHARGED
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS
NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON
OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED
BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE
NOTICES DOES NOT EXEMPT THE
BORROWER FROM OVERDUE FEES.

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 (617) 495-2413



